

This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + Refrain from automated querying Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at http://books.google.com/



CONFINED TO

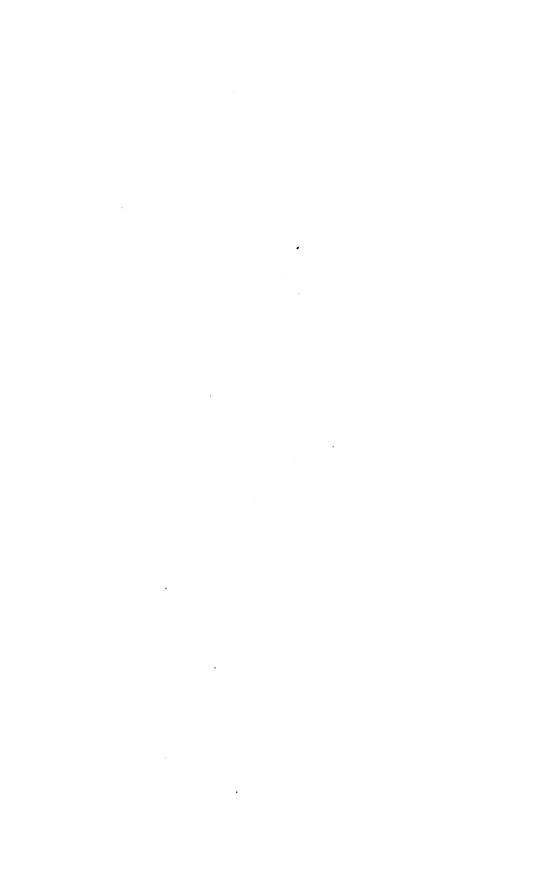


C6508.12

Ref. M. 21 BRE 2

VET. CELT. II B. 76





DICTIONNAIRE

FRANÇAIS

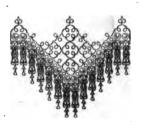
BT

CELTO-BRETON.

PA R



CHEF DE BATAILLON.



BREST,

CHEZ V. J.-B. LEFOURNIER, IMPRIMEUR-LIBRAIRE, Rue Royale, 86.

MDCCCXLII.



Imprimerie de V J.-B. LEFOURNIER.



DE

J. F. M. M. A. LE GONIDEC.

A. E. TROUDE.

NOTE DE L'ÉDITEUR.

Elève de M. Le Gonidec, dont il a suivi les leçons pendant plusieurs années, l'Auteur a adopté, comme lui, le dialecte de Léon et s'est attaché à conserver dans toute sa pureté son orthographe philosophique.

Quelques instants avant sa mort, M. Le Gonidec a légué à M. Troude le soin d'achever sa traduction de l'Imitation de Jésus-Christ et de corriger les épreuves de la Bible.

M. LE GONIDEC avait tellement senti le besoin de faire une seconde édition de sa Grammaire, qu'il se proposait de s'en occuper aussitôt après l'impression d'un ouvrage que la mort ne lui a pas permis de terminer. Dans ce dessein, il avait prié M. Troude, ainsi que toutes les personnes qui s'occupaient de la langue celto-bretonne, de lui communiquer leurs remarques.

Aujourd'hui que l'on n'a plus l'espoir de voir paraître cet ouvrage, M. TROUDE a cru devoir insérer dans son Dictionnaire un Supplément à la Grammaire de cet auteur.*

On y trouvera en outre:

- 1°. Une notice sur la prononciation.
- 2°. Un tableau des celticismes que M. Le Gonidec n'a pas rapportés.

^{*} Une seconde édition de cette Grammaire a paru en 1838, mais il n'y est pas fait mention des observations consignées au Supplément.

- 3°. Une liste des noms de pays et villes, et leur signification.
- 4°. Un tableau des noms de baptême par ordre alphabétique.
- 5°. Un tableau des mots communs au celto-breton et à d'autres langues.
- 6°. Un tableau des mots celto-bretons qui ont été francisés en Bretagne et dans quelques provinces.

Dans le cours du Dictionnaire il a donné les exemples qui lui ont paru nécessaires pour faire distinguer les diverses acceptions d'un mot.

Souvent il a indiqué le singulier et le pluriel des noms, lorsqu'ils sont précédés de l'article et qu'ils s'écartent des règles générales données par M. Le Gonidec. D'autres fois, par la seule raison que des mots étaient d'un usage trèsfréquent, il a donné le singulier et le pluriel avec l'article, bien qu'ils fussent formés régulièrement.



SUPPLÉMENT

A LA GRAMMAIRE

DE M. LE CONIDEC.

Page 11. « Des lettres mobiles, dites muables ou sujettes « à la permutation. » §. 1°. « B, après ar ou eur, se change « en V, dans les substantifs féminins. »

Les adjectifs suivent la même règle lorsqu'ils se rapportent à des sujets féminins.

EXEMPLES:

Brax, grand. Ar brasa, le plus grand. Ar vrasa, la plus grande. Bihan, petit. Ar bihana, le plus petit. Ar vinana, la plus petite.

Page 12. S. 2°. « K, après ar ou eur, se change en « C'H, dans les substantifs masculins. »

Les adjectifs suivent la même règle quand ils se rapportent à un objet du genre masculin.

EXEMPLES :

Bur c'hôz c'hî, un méchant chien, au lieu de, eur kôz c'hî.

Ar c'henta d'en, le premier homme, au lieu de, ar kenta d'en.

Ar méan ar c'haléta, la pierre la plus dure, au lieu de, ar méan ar kaléta. (Méan est masculin.)

Ar mézer ar c'haéra, le drap le plus beau, au lieu de ar mézer ar kaéra.

Ar c'hoanta, le plus beau, pour ar koanta.

Page 13. §. 3°. « K, après ar ou eur, se change en « G dans les substantifs féminins. »

Les adjectifs suivent la même règle lorsqu'ils se rapportent à des sujets féminins.

EXEMPLES:

Bur gôz giez, une méchante chienne, au lieu de, eur kôz giez. Bur gôz zaé, une mauvaise robe, au lieu de, eur kôz zaé. Ar gréva, la plus forte, au lieu de, ar krévs.

Page 13. S. 5°. « GW, après ar ou eur, perd le G, « dans les substantifs féminins. »

Il en est de même des adjectifs féminins.

EXEMPLES:

Ar gwasa, le plus mauvais. Ar wasa, la plus mauvaise. Ar gwella, le meilleur. Ar wella, la meilleure.

Page 15. « Particules après lesquelles les lettres initiales « se changent. »

A la série des particules données par M. Le Gonidec, il en est plusieurs à ajouter. 1°. La particule a devant un verbe fait subir à ce verbe les mêmes changements qu'aux substantifs. De plus l's se change en z.

2°. La particule è, quand elle est jointe à un verbe change les initiales B, M, G, GW, en faibles et le D en forte.

EXEMPLES :

Pinvidig é véző, il sera riche. Pour pinvidig é béző.

War-c'hoaz é védeur, on moissonne demain. Pour war-c'hoaz é médeur. Béza é c'hortozomb ac'hanoc'h, nous vous attendons. Pour béza é gortozomp ac'hanoc'h.

Ré ger é werz, il vend trop cher. Pour ré ger é gwerz.

Déac'h é tediz, je vins hier. Pour déac'h é detiz.

Béza è talc'himp mad, nous tiendrons bon. Pour béza é dalc'himp mad.

Les autres lettres muables ne se changent pas.

Deac'h é klaskenn anézhan, hier je le cherchais.

Neûzé é pennaoué, alors il glanait.

War-c'hoaz é tenneur d'ar gwenn, demain on tire au blanc.

3°. L'adverbe Gwall, très, extrêmement, fort, beaucoup, suit les mêmes règles que l'adjectif gwall, page 18.

Gwall zrouk, très méchant. Pour gwall drouk. Gwall domm, très chaud. Pour gwall tomm. Gwall zéac'h, très sec. Pour gwall seac'h. Gwall grîz, très cruel. Pour gwall krîz.

4.º La particule diminutive Dam, dem. Elle suit les mêmes règles que l'adverbe Hanter, page 18.

Dam-glévout, entendre à demi. Pour dam-klévout. Dam-wélout, voir à demi. Pour dam-gwélout. Dam-zigéri, entr'ouvrir. Pour dam-digéri. Dam-zellout, regarder un peu. Pour dam-sellout. Demzu, dem-zu, noirâtre. Pour demdu.

5°. La particule de supériorité ou d'infériorité Gour. Elle suit les mêmes règles que l'adverbe Hanter, page 18.

Gour-dadou, les aleux. Pour gour-tadou. Gour-glézé, poignard. Pour gour-klézé. Gour-vadez, petit baptême. Pour gour-badex. Gour-zén, petit homme. Pour gour-dén.

6°. La préposition war. Elle suit les mêmes règles que diwar, page 16.

War zouar, par terre. Pour war douar.

War vôr, par mer. Pour war môr.

War gément-sé, là-dessus. Pour war-kément-sé.

War dreuzou hé zôr, sur le seuil de sa porte. Pour war treuzou hé zôr. Skei war voc'h da unan-bennâg, frapper sur la joue de quelqu'un. Pour skei war boc'h da unan-bennâg.

War zinaou, en pente. Pour war dinaou.

7°. La particule enn eur. Elle suit les mêmes règles que en em, page 17.

Enn eur gréna, en tremblant. Pour enn eur kréna.

Enn eur wéla, en pleurant. Pour enn eur gwéla.

Enn eur bidi, en priant. Pour enn eur pidi.

Enn eur dréménout, en passant. Pour enn eur tréménout.

Exception.

Enn eul lavarout, en disant. Pour enn eur lavarout.

Page 27. « Dernières observations sur les permutations « des lettres. S. 1°. Après ar, article, il y a des noms

- « qui ont la lettre forte au singulier et la faible au pluriel.
- « Ce changement a lieu pour les substantifs masculins.

Cette règle est loin d'être générale.

Suivent la règle:

Babouzek, m. Bavard. Ar babouzek; ar vabouzéien.

Bangouneller, m. Pompier. Ar bangouneller; ar vangounellérien.

Barvek, m. Barbu. Ar barvek; ar varvéien

Bloasiad, m. Agé de un an. Ar bloasiad. Ar vloasidi.

Bloaz, m. An. Ar bloaz; ar vloaziou.

Bouzar, m. Sourd. Ar bouzar; ar vouzaréien.

Braéer, m. Broyeur, ar braéer; ar vraéérien.

Brell, m. Brouillon. Ar brell; ar vrelléed, ar vrelléien.

Bréton, brétoun, m. Breton. Ar bréton, ar brétoun; ar vrétoned, ar vrétouned.

Buguel, m. Enfant, berger, apprenti. Ar buguel; ar vugalé.

Bélek, m. Prêtre. Ar bélek; ar véléien.

Brézéliad, m. Guerrier, soldat, militaire. Ar brézéliad; ar vrézélidi.

Brézélékaer, m. Guerrier, soldat, militaire. Ar brézélékaer; ar vrézélékaérien.

Barner, m. Juge. Ar barner; ar varnérien.

Burzud, m. Miracle. Ar burzud; ar vurzudou.

Brézel, m. Guerre, Ar brézel; ar vrézéliou.

Breud, breut, m. Plaidoyer, plaidoieries, assises. Ar breud; ar vreujou, ar vreudou, parfois, aussi ar breujou, ar breudou.

Breûr, m. Frère. Ar breûr: ar vreudeur.

Krouadur, m. Créature, jeune ensant. Ar c'hrouadur; ar grouadurien.

Kik, m. Viande. Ar c'hîk; ar gigou.

Kéméner, m. Tailleur. Ar c'héméner; ar géménérien.

Kériad, m. Bourgeols, citoyen, villageois. Ar c'hériad; ar gériz.

Koantik, m. Ecureuil. Ar c'hoantik; ar goantiged.

Kantvloasiad, m. Centenaire. Ar c'hantvloasiad; ar gantvloasidi.

Kristen, m. Chrétien. Ar c'hristen; ar gristenien.

Den, m. Homme. Ann den; an dud.

Dichentil, m. Gentilhomme. Ann dichentil, ann duchentil.

Gwall, m. Mal, vice, défaut, crime, forfait. Ar gwal; ar wallou. Parfois aussi ar gwallou.

Gwaz, m. Homme. Ar gwaz; ar wazed.

Gward, m. Garde, tuteur. Ar gward; ar warded.

Gall, Gaulois, français. Ar gall; ar c'hallaoued.

Gwestl, m. Gage, vœu, promesse, engagement. Ar gwestl, ar westlou.

Gouli, m. Blessure. Ar gouli; ar c'houliou et parfois ar gouliou.

Gadal, m. Libertin. Ar gadal; ar c'hadaled.

Galloud, m. Pouvoir. Ar galloud; ar c'halloudou.

Méser, mésaer, m. Berger, patre. Ar méser, ar mésaer; ar vésérien, ar vésaérien.

Mérer, m. Administrateur, économe. Ar mérer; ar vérérien.

Méan, m. Pierre, noyau. Ar méan; ar vein.

Mesvier, m. Ivrogne. Ar mesvier; ar vesviérien.

Mouser, m. Boudeur. Ar mouser; ar vousérien.

Manac'h . m. Moine. Ar manac'h : ar venec'h.

Múd, m. Muet. Ar múd; ar vuded.

Miliner, m. Meanier. Ar miliner; ar vilinérien.

Marc'hek, m. Cavalier. Ar marc'hek; ar varc'héien.

Môrdéad, merdéad, m. Marin, matelot, navigateur. Ar môrdéad, ar merdéad; ar vôrdéidi, ar verdéidi.

Ménoz, mennoz, m. Pensée, sentiment, avis, suffrage. Ar ménoz, ar mennoz, ar venosiou, ar venosiou.

Prév, prenv, m. Ver. Ar prév, ar prenv; ar bréved.

Pabur, m. Pauvre, mendiant, indigent. Ar paour, ar beorien, ar beorien.

Péc'hed, m. Péché. Ar pec'hed; ar béc'héjou, ar béc'hédou.

Profed, m. Prophète. Ar profed; ar broféded.

Prizouner, m. Prisonnier. Ar prizouner; ar brizounérien.

Paotr, m. Garçon, berger. Ar paotr; ar baotred.

Paper, m. Papier. Ar paper; ar bapériou.

Prins, m. Prince. Ar prins; ar brinsed.

Pagan, m. Payen. Ar pagan; ar baganed.

Pap, pab, m. Pape. Ar pap, ar pab; ar babed.

Pistig, Point de côté. Ar pistig; ar bistigou.

Plijadur, m. Plaisir. Ar plijadur; ar blijaduriou.

Pried, s. comm. Epoux. Ar pried; ar briéjou.

Sant, m. Saint. Ar sant; ar zent.

Súl, m. Dimanche. Ar súl et aussi ar zúl; ar zulfou.

Saoz, m. Anglais. Ar Saoz; ar zaozon, ar zaoz.

Sakramant, m. Sacrement. Ar sakramant; ar zakramantou, ar zakramanchou.

Soudard, m. Soldat. Ar soudard; ar zoudarded.

Soun, son, m. Chanson, air, son. Ar son, ar coun; ar souniou.

Soner, souner, m. Sonneur. Ar soner, ar souner; ar zounérien.

Tavantek, m. Pauvre, mendiant. Ann tavantek; ann devantein.

Tréméniad, m. Passant, Ann tréméniad; ann dréménidi.

Il doit y avoir encore des substantifs masculins qui forment leur pluriel conformément à la règle. J'ai donné ici ceux qui sont le plus souvent employés.

S'écartent de la règle :

Boéd, m. Mets, nourriture. Ar boéd; ar boédou.

Brézel, m. Maquereau. Ar brézel; ar brézili, ar brizili.

Balc'h, m. Arrogant. Ar balc'h; ar balc'hed.

Bann, m. Rayon, jet, rejet, pousse, écheveau, aile de moulin. Ar bann; ar bannou.

Béz, m. Tombeau, sosse, sépulcre, tombe. Ar béz, ar bésiou.

Benveck, m. Instrument de travail, de musique. Ar benvek; ar biniou, ar binviou.

Korf, m. Corps. Ar c'horf; ar c'horfou.

Kéổ, kév, m. Antre, grotte, caverne, cavité. Ar c'héó; ar c'héviou.

Kos, m. Cosson, calandre, charançon. Ar c'hos; ar c'hosed.

Koat, m. Bois, forêt. Ar c'hoat; ar c'hoajou.

Kantvéd, m. Siècle. Ar c'hantved; ar c'hantvédou.

Kuzulier, m. Conseiller. Ar c'huzulier; ar c'huzulieren.

Klenved, m. Maladie. Ar c'hlenved; ar c'hlenvejou.

Kel: m. Nouvelle, bruit, fable, conte. Ar c'hel; ar c'hélou.

Kéf, m. Fers pour les criminels. Ar c'héf; ar c'héfiou.

Koumm, m. Flot, onde, vague. Ar c'houmm; ar c'hoummou.

Kémenn, m. Ordre, précepte. Ar c'hémenn; ar c'hémennou.

Glao, m. Pluie. Ar glao; ar glaosou.

Gwentr, m. Douleurs de l'ensantement. Ar gwentr; ar gwentrou.

Goél, m. Fête. Ar goél; ar goéliou.

Gér, m. Mot, parole, promesse. Ar gér; ar gériou.

Goapaer, m. Moqueur, railleur. Ar goapaer; ar goapaérien.

Gwîr, m. Contribution, impôt, droit. Ar gwîr; ar gwiriou.

Mîz, m. Mois. Ar mîz; ar misiou.

Måd, m. Bien. Ar måd; ar madou.

Moc'h, pl. m. Cochons. Ar moc'h.

Mac'her, m. Tyran. Ar mac'her; ar mac'hérien.

Mênez, m. Montagne. Ar mênez; ar mênesiou; ar vênesiou.

Ménésiad, m. Montagnard. Ar ménésiad; ar ménésidi.

Méaz, m. Campagne. Ar méaz; ar mésiou.

Miz, m. Frais, dépense. Ar miz; ar mizou. Le sing. n'est pas usité.

Penn, m. Tête, magistrat, ches. Ar penn; ar pennou.

Pesk, m. Poisson. Ar pesk; ar pesked.

Pengenn, m. Siffan. Ar pengenn; ar pengennou.

Pennaouer, m. Glaneur. Ar pennaouer; ar pennaouérien.

Post, m. Potean, pilier, colonne. Ar post; ar postou.

Pôd , m. Pot. Ar pôd; ar pôdou.

Prad, m. Pré, prairie. Ar prad; ar prajéier.

Siel, m. Sceau, cachet, scelle. Ar siel; ar siellou.

Sac'h, m. Sac. Ar zac'h; ar seier.

Ségal, m. Seigle. Ar ségal; ar ségalou.

Sell, m. Regard. Ar sell; ar sellou.

Touer, m. Blasphémateur. Ann touer; an touérien.

Test, m. Temoin. Ann test; ann testou.

Tâd, m. Père. Ann tâd, ann tadou.

Je n'ai donné dans cette liste des substantifs masculins qui forment leur pluriel contre la règle, que ceux qui sont d'un fréquent usage.

- Page 28. S. 2°. « Après Ar, article, il y a des noms qui « ont l'articulation faible au singulier et la forte au pluriel.
- « Ce changement a lieu pour les substantifs féminins. »

Cette règle n'est pas générale.

Noms qui suivent la règle.

Bran, f. Corbeau. Ar vran; ar brini.

Babuen, f. Guignier. Ar vabuen; ar babuenned.

Bouzellen, f. Boyau, intestin. Ar vouzellen; ar bouzellou.

Béol, f. Cuve, cuvier. Ar véol; ar béoliou.

Brôad, f. Peuple, nation, tribu. Ar vrôad; ar broadou, ar vroadeu. L'on trouve parfois ce dernier.

Bac'h, f. Prison, cachot. Ar vac'h; ar bac'hiou.

Buzugen, f. Achée, ver. Ar vuzugen; ar buzug.

Bélou, pl. s. Veilles. Ar bélou.

Bléven, f. Cheveu. Ar vléven; ar bléô.

Bleunen, f. Fleur. Ar vleunen; ar bleun.

Bronsen, f. Bourgeon, pousse, jet. Ar vronsen; ar brons.

Brouskaolen, f. Brocoli. Ar vrouskaolen; ar brouskaol.

Bruluen, f. Digitale. Ar vruluen; ar brulu.

Bruzunen, f. Miette, fragment, brin. Ar vruzunen; ar bruzun.

Kér, f. Ville. Ar gér; ar c'hériou.

Kévren, f. Part, lot. Ar gévren; ar c'hévrennou.

Kaloun, f. Cœur. Ar galoun; ar c'halounou.

Krampoézen, f. Crèpe, Ar grampoézen; ar c'hrampoez.

Kentel, f. Leçon, précepte, correction. Ar gentel; ar c'hentéliou.

Karrek, f. Rocher. Ar garrek; ar c'herrek.

Kérézen, f. Cerise. Ar gérézen; ar c'hérez.

Koabren, f. Nuage, nuée. Ar goabren; ar c'hoabr.

Komps, f. Parole. Ar gomps; ar c'hompsiou.

Klosen-gistin, f. Bogue. Ar glosen-gistin; ar c'hlos-kistin.

Klosen-pîz, f. Cosse de pois. Ar glosen-pîz; ar c'hlos-pîz.

Klosen-vî, f. Ecale d'œuf. Ar glosen-vî; ar c'hlos-vî.

Kest, f. Corbeille. Ar gest; ar c'hestou.

Koummoulen, f. Nuage. Ar goummoulen; ar c'hoummoul.

Gwagenn, f. Vague, flot, onde. Ar wagenn; ar gwagennou.

Gwezen, f. Arbre. Ar wezen; ar gwez.

Gwél, f. Voile. Ar wél; ar gwéliou.

Gwénanen, f. Abeille. Ar wénanen; ar gwénan.

Gwennéli, f. Hirondelle. Ar wennéli; ar gwennélied.

Grég. s. femme. Ar c'hrég; ar gragez.

Gwiz, f. Truie. Ar wiz; ar gwisi.

Gwirionez, s. Vérité. Ar wirionez; ar gwirionésiou.

Gavr, f. Chèvre. Ar c'havr; ar gevr, ar géor.

Gweren, f. Verre. Ar weren; ar gwer.

Gadélez, f. Débauche, déréglement. Ar c'hadélez; ar gadélésiou.

Merc'h, f. Fille. Ar verc'h; ar merc'hed.

Mamm, f. Mère Ar vamm; ar mammou.

Moren, f. Vapeur, exhalaison. Ar voren; ar morennou.

Môger, f. Muraille. Ar vôger; ar môgériou.

Mezventi, Ivrognerie. Ar vezventi; ar mezventiou.

Mégin, f. Soufflet. Ar végin: ar méginou.

Péden, s. Prière. Ar béden; ar pédennou.

Prézégen, f. Sermon, discours. Ar brézégen; ar prézégennou.

Prinsex, f. Princesse. Ar brinsex; ar prinsexed.

Senklen, f. Sangle. Ar zenklen; ar senklennou.

Tonel, f. Tonneau. Ann donel; ann tonellou.

Cette liste ne doit pas comprendre tous les noms féminins dont le pluriel est régulier. J'ai indiqué ceux qui se rencontrent le plus fréquemment.

Noms qui s'écartent de la règle :

Brô, f. Pays. Ar vrô; ar vrôiou.

Buselladen, f. Mugissement. Ar vuselladen; ar vuselladennou.

Kudon, f. Ramier. Ar gudon; ar gudoned.

Klujar, f. Perdrix. Ar glujar; ar glujiri.

Gloaz, f. Transe. Ar gloaz; ar gloazou.

Plac'h, f. Fille. Ar plac'h; ar plac'hed.

Pobl, f. Peuple, nation. Ar bobl; ar boblou.

Silien, f. Anguille. Ar zilien; ar ziliou.

Silzigen, f. Saucisse. Ar silzigen; ar silzig.

Taol, f. Table. Ann daol; ann daoliou.

Page 29. S. 5°. « Quand un substantif féminin est suivi « d'un adjectif, ce dernier change sa lettre initiale de forte « en faible. »

Cette règle a de nombreuses exceptions. Ainsi l'on dit:

Eur varc'hégiez diniver, une cavalerie innombrable.

Eunn nerz didrec'huz, une force invincible.

Eur gomps dichek, une parole désagréable.

Eur iar dilôst, une poule sans queue.

Eul louzaouen dinoaz, une plante innocente.

Eur vuez direiz, une vie déréglée.

Eunn dra diveûlus, une chose blamable.

Eur grac'h dizant, une vieille sans dents.

Eur zaé diginkl, une robe sans ornement.

Eul lévénez dilavaruz, une joie indicible.

Bur c'hreg difeiz, une femme infidèle.

Bunn ioul direiz, un désir désordonné.

Bur vuez didamall, une vie irréprochable.

Eunn dra dudiuz, une chose agréable.

Bunn dra digustum, eunn dra digiz, une chose extraordinaire.

Bur vammen dihesk, une source intarissable.

Bur vrô dihétuz, un pays désagréable.

Bunn dra tavuz, une chose à taire.

Bur vézégez kuzet, un déshonneur ignoré,

Bur vrô segalek, un pays abondant en seigle.

Bur vélégiez santel, un saint sacerdoce.

Bur zaé saotret, une robe sâle.

Bur vuez gwelloc'h, une vie meilleure.

Bur vrô ménéziek, un pays montagneux.

Eur vrô geuniek, un pays marécageux.

Page 13. S. 4°. « G, après ar ou eur, se change en « C'H, dans les substantifs féminins. »

Exceptions.

Ar gal, f. La gale. — Ar galvaden, f. Le cri. — Ar gaouiadez, f. La menteuse. — Ar glaouren, f. La bave. — Ar gloaz, ar gloazou, f. Les transes. — Ar gogez, f. Le grondin. — Ar golc'hed, f. La coitte. — Ar gouer, f. Le ruisseau. — Ar goulc'her. f. Le couvercle. — Ar grac'h. f. La vieille. — Ar grac'hel, f. La meule, le tas. — Ar greûnen, f. Le grain. — Ar griñol, f. Le grenier.

Page 13. S. 5°. « GW, après ar ou eur, perd le G, « dans les substantifs féminins. »

Exception.

Ar gwelvan, f. La tristesse.

Page 14. S. 7°. « P, après ar ou eur, se change en B, « dans les substantifs féminins. »

Exceptions.

Ar peurvann, f. Le pâturage. Ar potal, f. La serrure. Ar plac'h, f. La fille.

XVIII

Page 14. S. 9°. « S, après ar ou eur, dans les mots « où il est suivi d'une voyelle, se change en Z, dans les « substantifs tant masculins que féminins. »

Suivent cette règle:

Sac'h, m. Sac. Ar zac'h.

Saout, s. comm. Bétail. Ar zaout. Parfois ar saout.

Sal, m. Salon, salle. Ar zal. Parfois ar sal.

Saé, f. Habit, robe. Ar zaé.

Saézen, f. Rayon. Ar zaézen.

Sal, f. Seau. Ar zál.

San, f. Aqueduc. Ar zan.

Samm, m. Charge d'un cheval. Ar zamm. Parfois ar samm.

Séző, m. Moutarde. Ar zéző.

Sec'hor, f. Sécheresse. Ar zec'hor.

Senklen, f. Sangle. Ar zenklen.

Sec'hen, f. Femme stérile. Ar zec'hen.

Sévénédigez, f. Accomplissement. Ar zévénidigez.

Silvidigez, f. Salut. Ar zilvidigez.

Siblen, f. Corde pour étendre le linge lavé. Ar ziblen.

Silien, f. Anguille. Ar zilien.

Sizun, f. Semalne. Ar zizun.

Santélez, f. Sainteté. Ar zantélez.

Seulen, f. Seine pour pecher. Ar zeulen.

Souc'h, m. Soc. Ar zouc'h.

Sôl, f. Poutre. Ar zôl.

Solier, f. Grenier. Ar zolier.

Sôtôni, f. Sottise, bêtise. Ar zôtôni.

Souben, f. Soupe. Ar zouben.

Súl, m. Dimanche. Ar zúl. Parfois ar súl.

Sutel, f. Flute, sifflet. Ar zutel.

S'écartent de la règle :

Sant , m. Saint. Ar sant.

Saoz, m. Anglais. Ar saoz.

Saotr, m. Ordure. Ar saotr.

Saonen, f. Vallée. Ar saonen.

Sadorn, m. Samedi. Ar sadorn.

Safar, m. Bruit. Ar safar.

Salver, m. Sauveur. Ar salver.

Saô. m. Montée. Ar saô.

Saô-héol, sével-héol, m. Le lever du soleil. Ar saô-héol, ar sével-héol.

Saoznek, m. La langue anglaise. Ar saoznek.

Ségal, m. Seigle. Ar ségal.

Sell, m. Regard. Ar sell.

Séó, sev, m. Séve. Ar séó, ar sev.

Serr-lagad, m. Coup-d'œil. Ar serr-lagad.

Siel, m. Sceau, scellé. Ar siel.

Silzigen, f. Saucisse. Ar silzigen.

Sioulded, m. Tranquillité, calme, douceur. Ar sioulded.

Siouc'han, m. Avorton. Ar siouc'han.

Sifern, m. Rhume. Ar sifern.

Sôl, f. Aire, sol. Ar sôl.

Soun, son, m. Air, chanson, bruit. Ar soun, ar son.

Soroc'h, m. Murmure, bruit. Ar soroc'h.

Souez, f. Etonnement, surprise. Ar souez.

Sul, m. Brûlé. Ar sule

Page 29. §. 6°. « J'ai dit plus haut qu'il existait des « substantifs masculins qui ont la lettre forte au singulier « et la faible au pluriel. Lorsque ces pluriels sont suivis « d'adjectifs, ces adjectifs changent également la lettre « forte en faible. »

Ce paragraphe ne parle que des substantifs masculins et pourtant les substantifs féminins suivent une règle analogue, que l'on peut exprimer ainsi: il est des substantifs féminins qui ont la lettre faible au singulier et la lettre forte au pluriel. Lorsque ces pluriels sont suivis d'adjectifs, ces derniers changent également la lettre faible en forte.

EXEMPLES:

Ar gentel genta, la première leçon. Ar c'hentéliou kenta, les premières leçons. Ar galoun vâd, le bon cœur. Ar c'halounou mâd, les bons cœurs. Ar verc'h goant, la belle fille. Ar merc'hed koant, les jolies filles.

Les adjectifs suivent la même règle, alors même que le substantif ne commence pas par une lettre muable. Ainsi :

Eunn anken vráz, une grande affliction. Ankéniou bráz, de grandes afflictions. Eul lézen vád, une bonne loi. Lézennou mád, de bonnes lois.

Page 29. §. 8°. « T, final devant une voyelle se change « quelquefois en D ». Ce changement a encore lieu lorsqu'il

se trouve devant un h non aspiré, un d ou un w. Il en est de même du k qui se change en g, et du p, qui se change en b.

EXEMPLES.

Dond a réaz aman, il vint ici. Pour dont a réaz aman.

Deûd d'am gwélout, venez me voir. Pour deût d'am gwélout.

Mond war ar méaz, aller à la campagne. Pour mont war ar méaz.

Gand hé dâd, avec son père. Pour gant hé dâd.

Evid hantéra, pour partager. Pour évit hantéra.

Abeg oc'h béd d'ann drouk-zé, vous avez été cause de ce mal. Pour abek oc'h béd d'ann drouk-zé.

Adaleg ar gwéled béteg al lein, de la tête aux pieds. Pour adalek ar gwéled bétek al lein.

Héb abeg é-béd, sans aucun motif. Pour hép abek é-béd.

Toutesois ces changements ne se sont que quand l'euphonie l'exige. Ainsi l'on dira contrairement à cette règle:

Hé ziou-abrant a zô dû, ses sourcils sont noirs. Aber stériou Odet ha Teir, le confluent de l'Odet et du Teir. Na hellit kôt éva, vous ne pouvez pas boire.

Il est d'autres cas où la lettre forte doit non seulement rester, mais encore remplacer la lettre faible.

1°. Dans les phrases interrogatives et dans celles où le pronom personnel suit le verbe, la lettre forte est de rigueur.

Taolit-hen d'ann douar, jetez-le à terre.

Taolit-hé enn tân, jetez-les au seu.

Ha maged é viot-hu gand hô mamm? Serez-vous nourri par votre mère?

Na gomzit-hu két? Ne parlez-vous pas?

Hag ann droug a bat-hen bépred? Le mal dure-t-il toujours?

2°. Lorsque, dans une phrase interrogative, la lettre Z fait partie d'un temps de verbe et qu'elle se trouve devant les pronoms hen, hu, hi, elle se change en S.

N'hoc'h eûs-hu kêt komzet? N'avez-vous pas parlé? Pour n'hoc'h eûz-hu kêt komzet?

Gwerzed hé deus-hi hé zi? A-t-elle vendu sa maison? Pour gwerzed hé deuz-hi hé zi?

Eux a bêtra en deûs-hen grêad ar bêd? Avec quoi a-t-il fait le monde? Pour eux a bêtra en deux-hen grêad ar bêd?

Hag hô féc'hed a dréménas-hen d'hô bugalé? Leur péché passa-t-il à leurs enfants? Pour hag hô féc'hed a dréménaz-hen d'hô bugalé?

Devant tout autre pronom ce changement n'a pas lieu.

N'em eûz-mê kêt galvet? N'ai-je pas appelé? N'hon eûz-ni kêt gortozet? N'avons-nous pas attendu?

3°. Dans les phrases interrogatives, lorsque le verbe est au passif ou que l'on tourne l'actif par le passif et que le verbe alors se trouve à la 3° personne du singulier du présent de l'indicatif, au lieu de eo on dit éf.

Ma sœur est-elle aimée de votre frère, votre frère aime-t-il ma sœur? ha kared ef-hi va c'hoar gand hô preur?

Il n'en est pas de même des autres temps.

Ma sœur ne fut-elle pas grondée par votre mère, votre mère ne grondat-elle pas ma sœur? ha né oé-hi két krozet va c'hoar gand hô mamm?

Page 41. S. 7°. et 49. Des Diminutifs.

Les noms de baptême ont aussi leurs diminutifs. Un homme, par exemple, s'appelle Aubin, on lui dira Albin. Si c'est un enfant : Albik, Albinik.

Cette sorte de diminutifs se retrouve dans quelques provinces de la France, entr'autres dans les départements de l'Aude et des Pyrennées-Orientales, avec cette différence cependant que la on s'attaque aux noms propres. Ainsi M. Cassand appellera son fils aîné Cassando; le plus jeune Cassandito, Cassandetto.

Il y a encore une autre espèce de diminutifs qui diminue l'action. Ainsi kousked eo, il dort, il est endormi; kouskédig eo, il est assoupi. Pell, loin; pellik, peu éloigné.

Page 54. Nombres cardinaux et ordinaux.

Soixante et quinze personnes, pemzék dén ha tri-ugent. Le Pape Léon XI, ar Pap Léon unnegved enn hanê. Il est le onzième, ann unnegved é ma.

Il en a eu le onzième, la onzième partie, ann unnegved en deuz béd anézhan. Il est né le 12 décembre, ganed eo d'ann daouzegved dervez a vîz kerzû.

Page 71. §. 5°. « La particule é, éz, se met devant un « verbe quand ce verbe est précédé d'un adverbe ou d'une « préposition. »

Il faut ajouter la particule ec'h qui se place devant les verbes qui commencent par une voyelle. La particule éz ne saurait la remplacer, car elle ne s'emploie que devant les temps des verbes Mont et Béza qui commencent par une voyelle.

Alors j'y arrivai, neûzé ec'h arruiz énô. Nous irons demain, war-c'hoaz éz aimp. J'irai demain, war-c'hoaz és inn. J'étais malade, klan éz édounn.

Page 71. §. 6°. « La particule é ou éz, se met encore « devant le verbe, quand ce verbe (qui n'est jamais autre « que le verbe *Etre*) est précédé en celto-breton d'un « adjectif. »

Il en est de même quand il est précédé d'un participe passé.

Il fut blessé, goulied é oé. Il fut tué, lazed é oé.

Page 30. Des articles. « L'article défini est ann, ar, al, « de tout genre et de tout nombre, etc. Ann se met de- « vant les voyelles, etc. »

Cette règle a quelques exceptions.

Ar iar, f. La poule. Ar ier, les poules. — Ar ialc'h, f. La bourse. Ar ilc'hier, les bourses. — Ar iaou, m. Le jeudi. — Ar iaou-her, ar iaouaer, m. Le cadet. Ar iaou-héred, ar iaou-hérien, ar iaouaérien, les cadets. — Ar iaou-hérez, ar iaouaérez, f. La cadette. Ar iaou-hérézed, les cadettes. — Ar iaren kanab, f. La quenouillée de chanvre. Ar iarennou kanab, les quenouillées de chanvre. — Ar iéz, m. Le langage. Ar iézou, ar iésiou, les langages. — Ar iéc'hed, m. La santé. — Ar iôd, ar iôt, m. La bouillie. — Ar iuzéô, m.

Le juis. Ar iuzévien, les juiss. — Ar iuzévez, s. La juive. Ar iuzévézed, les juives. — Ar iouc'haden, s. Le cri. — Ar iud, m. Le traitre. — Ar iûn, m. Le jeune. — Ar iaouanka, le plus jeune, la plus jeune.

Les mots suivants rentrent dans la règle :

Ann ifern, m. L'enfer. — Ann ifin, ann infin, m. L'industrie. — Ann ilboed, m. La famine. — Ann iliavek, f. Lieu où il croît du lierre. — Ann ilin, m. Le coude. — Ann ilinad, m. La coudée. — Ann iliô, m. Le lierre. — Ann ilis, f. L'église. — Ann imbouden, ann ibouden, f. La greffe. — Ann impalaer et ses composés, l'empereur. — Ann inam, m. Le bouillon, plante. — Ann inged, m. Le pluvier. — Ann inglod, m. L'étrape. — Ann inou, m. L'ennui. — Ann intanv, m. Le veuf et ses composés. — Ann intr, m. La souillure. — Ann iout, f. La volonté. — Ann irien, f. Le complot. — Ann itron, ann itroun, f. La dame. — Ann ividik, m. La tempe. — Ann ivin, m. L'ongle. — Ann ivin, fm. L'if. — Ann ivin-réô, m. L'onglée. — Ann izéla, le plus bas, la plus basse. — Ann izelder, m. L'abaissement. — Ann izélen, f. La vallée. — Ann izel, m. Le membre.

Page 82. Verbe auxiliaire Kaout, Avoir.

M. Le Gonidec, n'a fait nulle part mention des cas où l'on doit employer les particules en, é, quand elles précèdent le verbe Kaout et qu'il s'agit d'un sujet masculin ou féminin. La première est pour le masculin; la seconde pour le féminin.

Il a aimé mon frère, kared en deûz va breûr.

Elle a aimé mon frère, kared é deuz va breur.

Pourquoi n'a-t-il pas fait cela? Pérâg n'en deûz két gréad ann dra-zé? Pourquoi n'a-t-elle pas fait cela? Perag n'é deûz két gréad ann dra-zé? Il avait, hén en doa. Il eut, hén en doé.

Elle avait, hi é doa. Elle eut, hi é doé.

Votre frère a un méchant garçon, hô preur en deuz eur gwall baotr. Votre sœur a un méchant garçon, hô c'hoar é deuz eur gwall baotr.

Page 191. De la construction des adjectifs. §. 2º. « L'ad-

- « jectif se place parfois devant le substantif et alors ce
- « dernier, quoique même du genre masculin, change sa
- « lettre initiale de forte en faible. »

Eur c'hôz varc'h. Trédé gentel. Pévaré gentel.

Je ne connais que deux exceptions.

Fals-profed, m. Faux prophète. Fals-profèded, au pluriei. Fals-testéné, f. Faux témoignage.

Après hévèlep, semblable, le substantif ne change pas; ainsi hévèlep tâd; hèvèlep korf.

Page 235. §. 3°. « Si le verbe est au personnel, cc « qui a lieu lorsque la phrase commence par un adverbe, « une préposition, etc., ou lorsque le régime précède le « verbe, ce dernier prend le nombre. »

Cette règle n'est pas générale. Ainsi l'on dira: gwiziek meurbed int, ils sont très-savants; mais on ne peut dire: gwiziek meurbed int ann dud-zé, Doué a garond ann dud diwar ar méaz, ces gens sont très-savants, les gens de la campagne aiment Dieu. Il faudra, dans ce cas: gwiziek meurbed eo an dud-zé, Doué a gar ann dud diwar ar meaz.*

Page 265. S. 1°. « Lorsque l'adverbe est simple, il se « place le premier. »

L'adverbe Braz, très, beaucoup, est excepté.

Dantus brds, très-satirique. Alies brds, très-souvent. Kôs brds, très-vieux.

Construction des mots composés avec les pronoms personnels.

1°. Kas-kuit, kas er-meas; chasser, renvoyer.

Je vous chasserai, mé hô kasô-kuit. Il a été chassé, kased eo kuit. Il les chassa du Paradis, kas a réaz anézhô er-méaz eûz ar Baradoz. Jésus ayant renvoyé le peuple, Jézuz ô véza kaset-kuit ar bobl. Il le renvoya aussitôt, hên a gasaz anézhan kuit rûk-tâl.

^{&#}x27; Je n'ai donné cette phrase que comme exemple, car il y a amphibologie.

- 2. Poul-kaloun, m. Estomac. On dit aussi Poull ar galoun. Dévoyer l'estomac, divarc'ha poull ar galoun. Il a l'estomac oppressé, gréved eo poull hé galoun. Mal d'estomac, poan é poull ar galoun.
- 3°. È-touez, é-kreiz, é-mesk, é-métou; parmi.

 Parmi les Anglais, é-métou ar Zaozon. Parmi nous, enn hon touez, enn hon mesk. Parmi vous, enn hô touez.
- 4°. É-kénver; envers. Envers tout le monde, é-kénver ann holl. Envers moi, em c'hénver. Envers lui, enn hé génver.

Ces exemples suffirent, je pense.

Remarques sur ann dra-zė, kėment-sė; cela.

Ces deux mots ne doivent pas s'employer indifféremment, Le premier s'emploie quand l'objet est palpable. Le second dans les autres cas.

Acceptez cela, digémérid ann dra-zé. Apportez cela, digasid ann dra-zé. Quand cela arrivera-t-il? Peur é c'hoarvéző kément-sé?

J'ai dit cela, lavared em eûz kément-sé. Cela m'a fait un grand déplaisir, eunn doan vrûx em eûz béd eûx a gément-sé. Nous sommes témoins de cela, ni a xô tést eûx a gément-sé. Il a prédit cela, diouganed en deûx kément-sé. Je ne crois pas cela, né grédann két sé.

Ces remarques s'appliquent à ann dra-man, kêmentman; ceci.

Remarque sur les particules itératives ad, az, as, das, daz, et les verbes où elles entrent.

M. Le Gonidec, dans ses traductions, les emploie trèssouvent en composition, sans que son dictionnaire donne ces mots.

Je joins ici la liste de ceux que j'ai trouvés dans ses ouvrages.

XXVI

Asgoulenn, redemander.
Askavout, retrouver.
Asrei, remeitre, faire grâce de.
Astomma, réchausier.
Adôber, refaire, recomposer.
Asdibaba, réélire.

Asbéva, ressusciter.
Asgounid, regagner.
Aslenna, relire.
Asdimixi, se remarier.
Aslavarout, répéter, redire.
Askémérout, reprendre.
Assével, rebâtir.

- Le P. Grégoire, dans son dictionnaire, ne donne de tous ceux-ci que astomma et asdimizi.
- M. Le Gonidec, que je sache, n'a employé la particule das, daz en composition que dans les mots daskiria, remâcher, Daskori, redonner. Le P. Grégoire s'est souvent servi de cette particule dans des cas où M. Le Gonidec employait as, az, ad. Ainsi daslenna, aslenna.
- Le P. Grégoire se sert plus volontiers des adverbes adarré, a-névez, eunn eil gwéach, lorsqu'il veut un redoublement d'action.

J'ai fait ces remarques parce que les autres particules, comme di, par exemple, ont été employées dans les mêmes circonstances par ces deux auteurs, à peu d'exceptions près.

Remarques sur une espèce de mots particulière au Celto-Breton. (Grammaire page 46. §. 1°.)

Le français possède quelques mots tels que quenouille, quenouillée, cuiller, cuillerée, bateau, batelée, etc., qui désignent les uns des ustensiles, des vases, des mesures de capacité; les autres les quantités de liquide, de solide nécessaires pour remplir, pour couvrir ces objets. D'autres fois le même mot s'emploie dans les deux sens. Ainsi Bouteille, muid, désignent à la fois le contenant et le contenu. Le celto-breton est plus riche. Il forme la deuxième espèce de mots de la première en ajoutant ad, à peu d'excep-

tions près et conserve au dérivé le même genre qu'à la racine, ce qui n'a pas toujours lieu en français. J'en citerai quelques-uns.

Bdg, f. Bateau. Bagad, f. Batelée.
Boézel, m. Boisseau. Boézellad, m. Plein un boisseau.
Leûr, f. Aire à battre le blé. Leûriad, f. Plein l'aire, l'aire étant couverte.
Buns, m. Muid. Bunsad, m. Plein un muid.
Gwéren, f. Verre. Gwérennad, f. Plein un verre.
Loa, f. Cuiller. Loaiad, f. Cuillerée.

Ces deux expressions étant tout-à-fait différentes, il faut se garder de les confondre dans la traduction.

Le verre est cassé, torred eo ar wéren.

Donnez-moi un verre de vin, rôid d'in eur wérennad win.

Le verre est plein, leûn eo ar wéren.

Le bateau était plein, leûn é oa ar vâg.

Un bateau plein de poissons, plein un bateau de poissons, eur vagad pesked.

Il est encore en celto-breton une autre espèce de mots dont il est parlé dans la Grammaire, page 47 §. 6°. Je vais en citer quelques-uns que je suivrai dans toutes leurs inflexions.

1°. Ivin, m. If, arbre. Un seul if, eunn ivinen, f. Des iss, ivin, m. L'If pousse vite sur ce sol, kreski a ra buan ann ivin enn douar-man.

Dans cette phrase on ne spécifie pas tel If ou tel autre, on désigne l'espèce entière d'arbres appelés Ifs. C'est comme si l'on disait les Ifs croissent vite sur ce sol. Le substantif employé de cette sorte est toujours du genre masculin. Au contraire il devient féminin si l'on ne parle que d'un seul, et dans ce cas on ajoute en au radical. Ainsi;

Donnez-moi un If, un seul If, rôit d'in eunn Ivinen.

Quant au pluriel, qui est toujours du masculin, ces sortes de substantifs en ont généralement deux et souvent trois. Ivin au pluriel devient ivinenned, ivinennou, ou

XXVIII

simplement ivin. Ce dernier, le plus usité, n'est autre chose que la première forme sous laquelle nous avons présenté le substantif qui nous occupe.

Les Is poussent vite sur ce sol, ann Ivin a gresk buan enn douar-man.

2. Kaol, m. Chou. Un seul chou, eur gaolon, f. Des choux, kaol, m.

Le chou est bon dans la soupe, ar c'haol a zó mdd er zouben.

Donnez-moi un gros chou, rôid d'in eur gaolen vráz. Il aime les choux, ar c'haol a gar.

8°. Klosen-gistin, f. Bogue. Une seule bogue, eur glosen-gistin, f. Des bogues, klos-kistin, m.
Pal derasé la bogue flustred en héd ar glosen gistin gancen.

J'ai écrasé la bogue, flastred eo béd ar glosen-gistin gan-en. Il faut écraser les bogues, réd eo flastra ar c'hlos-kistin.

Il y a dans cet exemple plusieurs permutations de lettres dont on se rendra compte en consultant la Grammaire, pages 12, 13 et 28.

4°. Klosen-pîz, f. Cosse de pois. Une seule cosse de pois, eur glosen-pîz, f. Des cosses de pois, klos-pîz, m.

Ce mot klosen-piz est une infraction à la règle donnée dans la Grammaire page 28, §. 4°., infraction que l'usage a consacrée sans doute pour éviter qu'on ne confonde piz, pois, avec biz, doigt, car le substantif klosen étant féminin, il faudrait à la rigueur klosen-biz, f. cosse de pois; et klos-piz, m. des cosses de pois.

On aura souvent lieu de faire de pareilles remarques.

FIN du Supplément à la Grammaire de M. Le Gonidec,

NOTICE

SUR LA PRONONCIATION.

(Extrait de la Grammaire Celto-Bretonne de M. Le Gonidec.)

- 1°. Les cinq voyelles a, e, i, o, u, ont le même son que dans le français. Il faut seulement observer que les deux voyelles a et o ont quelquefois un son plus ouvert et plus allongé, et alors elles sont surmontées d'un accent circonflèxe. Exemple: va zâd, mon père; ar c'hâd, le lièvre; mâd, bon; ar môr, la mer; ann ôr, la porte; gôlò, couverture.
- 2°. L'e a aussi deux sons différents. Toutes les fois qu'il portera un accent aigu, on le prononcera comme dans les mots français bonté, été. Exemple : éva, boire; gwélé, lit. Lorsqu'il sera écrit sans accent, on le prononce comme dans les mots avec, bergère, cessation, etc. Exemple : gwennek, sou; barner, juge; dervez, journée.
- 3°. L'w est toujours suivi d'une autre voyelle dont il ne saurait être séparé dans la prononciation. Il a le même son que dans les mots anglais war, was, water. Exemple: gwalen, verge; gwenanen, abeille; war, sur.

De la prononciation des Consonnes.

Quoique plusieurs des consonnes de l'alphabet celto-breton ne diffèrent en rien de l'articulation des consonnes fran-

- çaises, je vais cependant les passer toutes en revue, en indiquant leur rapport ou leur différence, le mieux qu'il me sera possible.
- 1°. B, se prononce comme en français. Ex.: bara, pain; bez, tombe; bleûd, farine; mâb, fils, etc.
- 2°. K, se prononce, devant a, o, u, comme en français C, dans les mots cadeau, cocher, culotte, etc. Ex.: kaloun, cœur; koll, perte; kuden, écheveau, etc. K, se prononce devant e, i, comme en français QU, dans les mots quérir, quel, quittance. Ex.: kéré, cordonnier; kelc'h, cercle; kiger, boucher, etc.
- 3°. D, se prononce comme en français. Ex.: dall, aveugle; dék, dix; déro, chêne; mâd, bon, etc.
- 4°. F, se prononce comme en français. Ex.: fall, mauvais; felc'h, rate; fur, sage, etc.
- 5°. G, se prononce comme en français, devant a, o, u. Ex.: gâr, jambe; gorréa, élever; gôr, aposthume; gultan, pincette. G, devant e, i, se prononce, comme en français GU, dans les mots guérir, guider. Ex.: géot, herbe; eur ger, une ville; ginidik, natif, etc.
- 6°. H, ne se prononce pas; cette consonne ne sert, comme dans les mots français, homme, honneur, herbe, etc., qu'à conserver l'étymologie. Ex.: hâd, semence; halek, saule; hent, chemin, etc.
- 7°. CH, se prononce, comme en français, dans les mots charité, chez, chêne, chou. Ex.: chatal, bétail; chétu, voici; choum, demeurer, etc. Cette articulation est toute moderne, et on ne l'emploie que par relâchement dans la

prononciation. J'ai été sur le point de la passer sous silence, et j'y étais d'autant plus porté, que, dans les livres anciens, tous les mots celto-bretons qui commencent aujourd'hui par CH, sont écrits par S, et que, présentement encore, les gens âgés prononcent plus souvent sétu que chêtu, soum que choum, etc. J'en ai parlé cependant, pour ne rien négliger de ce qui peut peindre la prononciation, même avec ses défauts.

- 8°. C'H, a une articulation particulière que nul signe ne peut représenter en français; c'est la plus difficile de toutes pour les étrangers et il est impossible de la rendre sans l'avoir entendue de la bouche d'un maître. Cette articulation se prononce du gosier et s'aspire fortement; elle a le même son que l'aspiration des Allemands dans le mot nacht. Ex.: c'hoar, sœur; c'houi, vous; sec'hed, soif; trouc'h, coupure, etc. On exerce, en Bretagne, les étrangers à cette aspiration, avec cette phrase e c'houec'h merc'h gwerc'h, war c'houec'h sac'h kerc'h, war c'houec'h marc'h galloc'h. Ces mots signifient: six filles vierges, sur six sacs d'avoine, sur six chevaux entiers.
- 9°. J, se prononce comme en français dans les mots jardin, jaser. Ex.: jaô, monture; javed, mâchoire; jaritel, jarret, etc. Ce que j'ai dit du CH, peut s'appliquer au J, cette articulation est moderne. Dans les livres anciens, les mots qui commencent aujourd'hui par J, sont écrits par I, et l'on prononce encore aussi souvent iaô, iaved, iaritel, que jaô, javed, jaritel.
- 10°. L, se prononce comme en français. Ex.: lagad, ceil; legestr, homard; leac'h, lieu; loa, cuiller, etc.
- 11°. M, se prononce comme en français. Ex.: mala, moudre; mélen, jaune; môal, chauve; muzel, lèvre, etc.

- 12°. N, se prononce comme en français. Ex.: nadoz, aiguille; nêtra, rien; nerz, force; niver, nombre; noz, nuit, etc. Lorsque N sera surmonté d'un signe de cette façon, Ñ, ñ, on le prononcera comme GN dans les mots français gagner, dignité, grogner, etc. Ex.: koaña, souper; kiña, écorcher.
- 13°. P, se prononce comme en français. Ex.: pallen, couverture de lit; pāz, toux; pēd, combien; penn, tête; piou, qui, etc.
- 14°. R, se prononce comme en français. Ex.: raden, fougère; rê, trop; rec'h, chagrin; riboull, pompe, etc.
- 15°. S, se prononce comme en français dans les mots salut, sévère, sel, sire, passion, messe, etc.; mais cette lettre ne se double jamais en celto-breton. Ex.: samm, charge; sével, lever; sell, regard; sivi, des fraises; bisier, des bâtons; mésaer, berger, etc.
- 16°. T, se prononce comme en français dans les mots talon, témoin, terre, tyran, bâton, etc. Ex.: taga, étrangler; tâl, front; téod, langue; terri, rompre; ti, maison; matez, servante.
- 17°. V, se prononce comme en français. Ex.: eur vâg, un bateau; ar véz, la honte; eur verc'h, une fille; eur vilin, un moulin: eur vôger, une muraille, etc.
- 18°. Z, se prononce comme en français, lorsqu'll commence le mot. Ex.: hé zaou-lagad, ses yeux (en parlant d'un homme); hé zivrec'h, ses bras; hé zourn, sa main, etc. Z, dans le milieu des mots, a le son de S français entre deux voyelles. Ex.: néza, filer; gouzout, savoir; bézet, qu'il soit, etc. Z, à la fin des mots, se prononce comme

l'S français, suivi d'un e muet, dans les mots d'une seule syllabe. Ex.: bâz, bâton; bêz; tombe; bîz, doigt, etc.; mais dans les mots composés de plus d'une syllabe, le Z final a une articulation plus brève. Ex.: blôaz, année; nadoz, aiguille; madélez, bonté; gwirionez, vérité, etc.

En parlant de la prononciation des consonnes, j'ai dit que L, se prononçait comme en français et j'ai donné pour exemples, lagad, léac'h, etc. J'observerai que cette lettre se mouille quelquefois et se prononce comme les deux LL dans les mots français taille, treille, quille, etc. Lors donc qu'un L aura cette articulation, je le ferai remarquer en mettant un L italique aux mots romains et un L romain dans les mots italiques. Ex.: bail, tache blanche; kelen, des mouches; pilou, des guenilles, etc. Bail, kelen, pilou.

J'aurai aussi quelques remarques à faire sur l'N, qui parfois est nasal. Quand il est précédé d'un a, il se prononce comme dans les mots français maman, amant, etc. Quand il est précédé d'un e ouvert, il se prononce comme in dans les mots français incident, intention, intime, etc. Lorsqu'il est à la suite d'un é fermé, il a une articulation particulière, dont je ne saurais indiquer la valeur en français. On pourra cependant venir à bout de prononcer facilement en nasal, si l'on réfléchit qu'il n'existe d'autre différence entre cette articulation et l'articulation de en nasal dans le mot français examen, que celle que l'on reconnaît entre le son de l'e fermé et celui de l'e ouvert.

Lorsque N est précédé de la voyelle i, il a quelquefois aussi l'articulation nasale; mais il est impossible d'en indiquer la valeur en français. Voyez les exemples.

Enfin après o, N nasal se prononce comme dans les mots français on, bon, bonté, etc.

XXXIV

Pour indiquer dans l'N cette articulation nasale, je me servirai du moyen que j'ai indiqué pour L mouillé, c'està-dire en mettant un N italique aux mots romains et un N romain dans les mots italiques, soit que cette lettre se trouve précédée d'un a, d'un e ouvert, d'un e fermé, d'un i ou d'un o. Ex.: aman, ici; ant, rainure entre deux sillons; hanter, moitié; kant, cercle; han, été; klan, malade; enk, étroit; enkrez, inquiétude; kenta, premier; kentel, leçon; hent, chemin; ment, taille; senti, obéir; énv, ciel; hén, lui; kénver, envers; dénved, des brebis; lenva, gémir; intanv, veuf; intr, perte du lustre; hinviz, chemise de femme; finva, se mouvoir; don, apprivoisé; kontron, ver de cadavre; dont, venir; mont, aller; ronkel, râle des mourants. Aman, ant, hanter, kant, han, klan, etc.

TABLEAU

DE QUELQUES CELTICISMES

Que M. Le Gonidec n'a pas rapportés.

C'est cet esprit qui rend témoignage à nos sens, ar spéredzé eo a rô testéni d'hor spéred-ni.

Sa bonté envers toi, he vadelez enn da genver-té.

Mon temps n'est pas encore venu, mais pour le vôtre il est toujours venu, né két c'hoaz deûet va amzer, hôgen hoc'h amzer-c'houi a zô bépred daré. Cette manière de s'exprimer a beaucoup de rapport avec une expression usitée en Picardie et en quelques parties de la Normandie: j'en ai deux moi, il en a deux lui. Il veut de l'air lui, nous voulons de l'air nous.

Puisse-tu devenir la pâture des chiens, de la potence, de la rage, boéd ar c'hounn, boéd ar groug, boéd ar gorden, boéd ar gounnar.

Cette femme quoiqu'elle fut stérile, ar vaouez-ze hag hi eur zec'hen.

Lorsqu'il était encore en vie, hag hen c'hoaz béô.

Eur penn-éok, un saumon. Eur penn-denved, une brebis. Eur penn-moc'h, un cochon. Eur penn-oen, un agneau. Eur penn-gwazi, une oie. On remarquera que le nom de l'animal est au pluriel. Mot-à-mot: une tête des saumons, une tête des brebis, une tête des cochons, une tête des agneaux, une tête des oies.

Où est le dépôt qui vous a été confié? Péléac'h é ma ann dra a zô bét fisied enn-od? Gardez le dépôt qui vous a été confié, mir ann dra a zô bét fisied enn-od.

Il a un clou au cou, eur gôrik a zô ouc'h he c'houzouk. Il a la diarrhee, ar red a zô gant-han. Il a mal a la rate, ann drouk felc'h a zô gant-han, ou encore, klan eo gand ann drouk felc'h.

Il y a beaucoup de monde à l'église, kalz a dûd a zô enn iliz.

Il a dissipé tout son bien, bévézed en deûz hé holl vadou, ou plus élégamment, trézed eo gant-han hé holl vadou.

Elle a les sourcils noirs, hé ziou-abrant a zô dû.

Il n'y a que l'économie qui puisse les tirer de là, ann espern hép-kén hô tennô alessé.

Il n'y a que l'épaisseur d'un doigt, treûz eur biz n'eûz kên.

Il n'y a pas d'absolution pour un si grand crime, n'eûz gwalc'h é-béd évid eur gwall ker brûz.

On peut ranger au nombre des celticismes les épithètes dont les Bretons sont très-prodigues, lorsqu'ils parlent d'objets qui ont rapport au culte. J'en citerai quelques exemples.

Dieu ayant créé le monde, ann aotrou Doué o véza kroued ar béd.

La vierge Marie, ann itroun Varia, ann itrôn Varia.

Le démon est son père, ann diaoul (mè hen argarz) a zo tâd d'ézhan.

La secte de Calvin, ar rumm tûd a zalc'h fals lezen ar reûzeûdik Kalvin.

La terre a 1500 lieues de rayon, ann douar en deûz eûz ar gorre d'ar galoun (péléac'h e ma ann ifern) pemzek kant lêô.

Le plus misérable ver de terre, eur prenvik ann astuta.

Etant privée de consolation, hag hi hép dizoan.

Afin que vous soyez tout entier à moi, évit ma viot holl d'in-mé.

Il n'a ni rime ni raison, n'en deûz na penn na lôst.

Il y en a peu qui se donnent à, etc., ne d-euz nemeur a gémend en em ro da, etc.

Ils étaient une vingtaine de personnes, eunn ugend dénbennâg é oant.

Quoiqu'il fut un des douze, évit-han da véza unan euz ann daouzek.

Nul ne peut être mon ami, etc., dén na hell ket béza minoun d'in, etc.

TABLEAU DES NOMS DE PAYS. VILLES. RIVIÈRES.

ET LEUR SIGNIFICATION.

Amérique; Ann douar névez, m. (Terre nouvelle.)

Anglais; né en Angleterre, Saoz, m.; pl. Saozon, Saoz. (Saxons.)

Anglaise; née en Angleterre, Saozez, f. pl. Saozézed. (Saxonne.)

Angleterre; Brô-zaoz, f. (Pays des Saxons.)

Arabie: Arabia.

Arabique (Golfe); Ar môr rûz (La mer rouge.)

Armorique; Armôrik, Arvorik. (Province, petit pays volsin de la mer.)

Argenton; Arc'hantel. Habitant de ce port, Arc'hantellad, m.; pl. Arc'hantellidi.

Audierne; Gwazien, Gwaz - ién.
(Ruisseau froid.) Habitant d'Audierne; Gwazianad, m.; pl. Gwazianiz. On l'appelle aussi Penn-Merlus, m.; pl. Pennou-Merlus.
(Tête de Merlus), à cause de la grande quantité de Merlus qu'on y pèche. (Gr.)

Aulne, rivière de Carhaix; Ster Aon; Aon.

Aurai; Alré. Habitant d'Aurai, Alréad, m.; pl. Alreiz.

Bas (ile de); Enez Vaz, f.

Berthaume; Kastel-Persel, m.

Belle-tie (en mer): Enez ar ger-

Belle-tle (en mer); Enez ar ger-veûr.
(Ile de la ville principale). Cette

tle est en face et à quelques lieues de Vannes.

Bell-tle (en terre); Benac'h, Benec'h.

Blavet, rivière de Lorient; Blaoued.

Bordeaux; Bourdel.

Brest; Brest.

Brestois; Brestad, m.; pl. Brestiz.

Brestoise; Brestadez, f.; pl. ed.

Bretagne; Breiz, f. (Ce mot est probablement dérivé de Brîz, coloré de diverses couleurs. Sans doute parce que les anciens Bretons avaient l'habitude de se tatouer.) Né en Bretagne, Breton, Breizad, m.; pl. Breiziz. Née en Bretagne, Bretonne, Breizadez, f.; pl. ed.

Bretagne (basse); Breiz-izel, f. Gwéled-Vreiz, m. (Bretagne basse, l'endroit le plus bas de la Bretagne.) Habitant de ce pays, Breiz-Izélad, m.; pl. Breiz-Izéliz.

Bretagne (haute); Breiz-Uc'hel, f.
Gorré-Vreiz, m. (Bretagne haute,
élevée, l'endroit le plus élevé de la
Bretagne.) Habitant de ce pays,
Breiz-Uc'hélad, m.; pl. BreizUc'héliz.

Brieux (saint); San-Briek, m. Habitant de cette ville, San-Briégad, m.; pl. San-Briégiz.

Bodiliz. (Petit bois de l'église.) Bod, bouquet de bois; iliz, église.

Kerdu. (Ker, ville, maison; du, noir).

Cadix ; Kaliz.

Carhaix; Ker-Ahéz, f. Kar-Ahez, f. (Ville bâtie par la princesse Ahès).

Chine; Ar rouantélex Sina. Né en Chine, Chinois, Sinaad, m.; pl. Sinaiz.

Châteaulin; Kastellin, m. Habitant de cette ville, Kastellinad, m.; pl. Kastelliniz. Ironiquement, Penn-Éok, m.; pl. Pennou-Éok, parce qu'on y pêche beaucoup de saumons.

Concarneau; Konk-Kernéő, ou Konk-Kerné. (Konk de Cornouaille).

Conquet (le); Konk, ou Konk-Léon.

Konk de Léon). Habitant de cette
ville, Konkad, m.; pl. Konkiz,

Konkidi.

Corlai; Korlé. (Korr, nain et de lé, ancien mot, petit). C'est aussi le Bas-Courlai.

Corlai (haut); Kôz-Korlé. (Vieux Corlai). Habitant de Corlai, Korlézad, Korléziad, m.; pl. Korléziz, Korlézidi.

Cornouaille ; Kerné , Kernéô , m. Habitant de ce pays, Kernévad , m.; pl. Kernéviz , Kernevaded.

Croisic (le); Kroazik, f. Ar Groazik.
Coetlosquet. (Bois brûlé). — Koat et losket.

Kernilis. (Eglise de Cornouaille). Kerné et iliz.

Dieu (tle); Enex heuz, f.

Dinan; Dinamm. Habitant de Dinan, Dinammad, m.; pl. Dinammiz.

Douarnénez; Douarnénez. (Douar ann énez, la terre de l'île, sousentendu Tristan.) Douarnénez s'appelle aussi Ile Tristan. Habitant de cette ville, Douarnénézad, m.; pl. Douarnénezis. Ironiquement on appelle aussi l'habitant Penn-Sardin, m.; pl. Pennou-Sardin, parce qu'on y pèche beaucoup de Sardines.

Dunkerque; Dukark, Dunkark. (Dun, dune, Karrek, rocher.) Habitant de cette ville, Dukarkez, m.; pl. Dukarkéziz, Dukarkiz, Dunkarkiz.

Drénec. (Couvert d'épines.)

Daoulas. (Deux meurtres.)

Ecosse; Skôz, f. Rouantélez Skôza, f. Né dans ce pays, Skôz, m.; pl. Skoziz. Skôzad, m.; pl. Skôzidi.

Egypte; Ejipt. Habitant de ce pays, Gipsian, m.; pl. ed.

Espagne; Spañ. Né en Espagne, Spañol, m.; pl. ed.

Ethiopien; Maurian; m.; pl. ed.

Europe; Europa.

Européen; Europad, m.; Europidi. On dit aussi Tôked, m.; pl. Tôkidi. (Tôk, chapeau, parce qu'anciennement ils étaient les seuls qui portassent le chapeau.)

Fougère; Fougéra. Habitant de cette ville, Fougérad, m.; pl. Fougéridi.

France; (Brô-C'hall, f. (Pays Gaulois). Né en France, Français, Gall, m.; pl. Gallaoued. Née en France, Française; Gallez, f.; pl. ed. (Gall, Gaulois.)

Genève; Genéva.

Glenan (ile); Enez Glénan, f.

Grec; habitant de la Grèce; Grékian, m.; pl. ed. Au fém. Grékianez; pl. ed.

Groaix (tle de); Enez Groa, f. Guingamp; Gwenngamp, Gwengamp.

Hennebon; Hennbont. (Hend er pont, chemin sur le pont pour passer le Blavet.) (Gr.)

Havre de Grâce (le); Ann haur névez.

Inde; Indez. Brô Indez. Né dans l'Inde; Indézad, Indéziad, m.; pl. Indeziz, Indézidi.

Iroise (l'); bras de mer entre Ouessant et l'île de Sein; Kanol Is. (Le bras de mer d'Is.) D'après quelques historiens une grande et belle ville existait autrefois dans le lieu où est aujourd'hui la baie de Douarnénez. Elle s'appelait Is. Elle a été submergée vers le milieu du 5° siècle. Ar ger a Is a oa guéchall e lec'h é ma hirio baé Douar'n-énez, pédir pé bemp léo eûz a Gemper, hag a zô bét beûzet war drô ar blayez 442. Ar ger-zé, émé ar Vrétoned, a oa ker brâz, ker kaer ha ker pinvidik ha Paris; dré-zé é lévéront;

Abaoué ma zéo beuzet Is, N'euz két kavet par da Baris. (I. Jestin: bué Sant Korintin.

Lannillis (Lann Riz), territoire de l'église.

Lanbaul (Lann Paol), territoire de Saint Paul. (Ici le p de Paol se change en b, conformément à la règle).

Landerneau; Landerné. Lan-Ternek, ou, Landernok. (Territoire de Saint-Ernoc.)

Landévénec ; Landévének.

Landivisiau: Landiviziau.

Lannion; Lannuon, Lanvion.

Léon; Leon. Habitant du Léon; Léonard, m.; pl. Léonarded, Léonis. Loc-Renan; Lokornan, Lokournan Koad-néved. (Lok, ancien mot, lieu; Ronan, Saint Renan; lieu, consacré à Saint Renan.)

Loire ; rivière ; Loer. Ster Loer.

Loire (haute), département; Loer huel.

Londres; Londrez, Londen, London.

Locmaria. (Lok, vieux mot; lieu consacré à Marie).

Lanildul. (Territoire consacré à Saint Ildul.) Lann, territoire.

Lanleff. (Territoire des pleurs).

Malo (saint); San-Malou. Habitant de cette ville; Malouin, m.; pl. ed.

Manche (la); Ar Vanch.

Mengant (le fort); Kastel Laugad, m. (Kastel laou gad, Château des poux de lièvre.) Ce nom vient, d'après le P. Gr., d'un petit port de ce nom qui existait sur ce point.

Mengant (la roche); Méan-Kamm, m.

Moines (tle aux); Enez venac'h, f.

Molène (ile); Molénez. Enez Volénez.

Morbihan; Môr-Bihan. (Petite mer).

Morlaix: Montroulez.

Mespaul; (*Méaz Paol*, Campagne de Saint Paul).

Nantes; Naonet. Naoned, (Affamé).

Habitant de cette ville, Naonédad, m.; pl. Naonédiz.

Noirmoutier (1le); Ner-Mouster, Enez Ner-Mouster, Enez ar Vouster dû. (Ile du monastère noir).

Ouessant (tle d'); Enez Eusa, f.

Ploubihan; (petit village.) Ploué, bihan.

Paris; Paris.

Penpol; Pennpoull. (Penn ar poull, bout de la rade, bout du port).

Ploërmel; Plou - Armel. (Ploué, campagne; Armel, Saint Armel; Campagne sous le patronage de Saint Armel).

Pol-David; Poull-Dahut. (Poull, trou, mare; Dahut, nom de la fille du Roi Grallon. De vicilles traditions la font périr en ce lieu, lors de la submersion de la ville d'Is, d'où elle s'enfuyait.

Pontrieu. Pont-Tréou. Pont sur le Trieux,

Port-Louis ; Porz-Luis.

Porzic (le); Porzik. (Petit port).

Plounévez; (Ploué, névez, village neuf).

Plouyen; (*Ploué*, ién, campagne froide).

Quimper; Kemper-Odet.

Rennes; Roazoun, Roazon, Roézon, Roaon.

Ronde (tle); Enez grenn. (He ronde).

Roscoff; Rosgon. (Roc'h, roche; Kôz, vieux, d'après les uns. Ros, vieux mot, tertre; Gôf, forgeron, marèchal; suivant les autres).

Rostrenen; Rostrenen. (Rox, rose; dren, épine; rose cueillie dans les épines, parce que l'image de la Vierge fut trouvée dans des épines. (Gr.)

Sein (ile de); Enez sizun, f.

Tréguier; Landréger, Lan-dréger. (Lan, église, monastère, vieux mot; Tréger, nom d'une abbaye qui existait en ce lieu).

Vannes; Gwenned. (D'après Le Pell. de gwenn, blanc, parce que ses murailles étaient blanches. D'après le P. Gr. de gwenn, blanc, éd, blé, à cause de la grande quantité de blé blanc ou froment qu'on y récolte. Verte (île); Ann énex c'hlas. (Enex, île, glas, vert.)

Remarque sur les noms de lieux

L'on peut dire que tous les noms de lieux qui commencent par Plou, Pleu, campagne, village; Lann, lan, territoire; Lok, lieu; Ker, village, manoir, sont consacrés à quelque saint.

NOMS DE BAPTÊME.

Aubin; Albin.

Anne; Anna.

André; André, Andréo, Andrév.

Alexandre; Aleksandr.

Auguste, August.

Ambroise; Ambroas, Amgroaz.

Agathe; Agata.

Abraham; Abraham, Avréam.

Allain; Alan, Alon.

Anastasie; Anastazia.

Alban; Alban.

Armel; Armel, Arzel, Armael.

Arsène; Arsen.
Antoine; Anton.
Alexis; Aleksis.
Annette; Annaik.

Bertrand; Bertram, Bertrom.

Baptiste; Badézour. Barthelemy; Bartelé. Basile; Bazila, Bazil.

Blaise, nom d'homme; Bléaz, Blez.

Blaise, nom de femme; Blésou.

Bernard; Bernez.

Barnabé; Barnabask. Si c'est un

enfant, Baskik.

Budoc; Buzok, Beûzek, Beûzeûk.

Bonaventure; Bonavantur. Brigitte; Brijit, Berc'hed.

Bénoit; Bénéad.

Cécile; Sésilia, Sésila, Aziliz.

Catherine; Katel.
Corentin; Korintin.

Claire: Clara.

Caradec; Karadek, Karadok.

Clotilde; Klotilda. Claude; Glauda.

Denis; Denez, Denés. David: Dévi, Deoui.

Elisabeth; Izabel. Eloi; Alar, Aler.

Eléonore; Hénoré, Azénor.

Etienne; Stévan.

François; Fransez, Fanch, Fanchik. Françoise; Franseza, Fant, Fantan.

Félix; Féliks. Flore; Bleûzven.

Geneviève: Genovéfa.

Guillaume; Gilherm, Gilaou, Gilou.

Grégoire; Grégor, Glégor.

Golvin; Golven, Goulven, Goulc'hen.

Geoffroi; Jaffrez.
Guennel; Gwenn-el.
Georges: Jorch.

Gervais; Gelvez, Jelvez.

Gildas; Geltaz. Gilles; Jili, Jilez. Goénau: Goeznou.

Gabriel; Gabriel, Grabiel.

Guinolé; Guénolé, pour Gwen holl

eo, il est tout blanc.

Hugues; Hug. Henri, Herri.

Henriette ; Herried.

Hervé: Hoarvé, Hoervé.

Honoré ; Enorat. Honorée ; Enori.

Isaac; Izaak. Ignace; Iñéo. Jean; lann.

Jeanne; Ianned.

Judas; Judaz, Iuzaz. Jacques; Jakez, Jalm.

Jacob; Jakob, Iakob.

Joseph; Jozef.

Julie; Julia.

Justine; Justina.

Julien, Julian.

Janneton; Janédik.

Judicaël; Jézékel, Jékel.

Josse ; · Joz , Judok.

Lucas; Lukaz.

Léon; Léon.

Laurent; Laurans.

Louis; Luis, Lois.

Laurent : Laurans.

Laurence; Lauransa.

Louise; Luiza.

Marie; Mari.

Magdeleine ; Madalen.

Marguerite; Mac'harit.

Magloire; Magloar.

Mayeux ; Maėok.

Mériadec; Mériadok, Mériadek.

Mathieu; Mazé.

Nicaise; Nikas.

Olivier ; Olier.

Pierre : Pér.

Paul ; Paol.

Philippe; Filip.

Pierrot; Pipi.

Rodolphe; Raoul.

Rose; Roza.

Susanne; Suzanna.

Salomon; Salmon.

Thècle ; Tecla.

Théodore; Téodor.

Thérèse ; Téréza.

Toble: Tobias, Tobia.

Tudual; Tudal, Tudel, Tual,

Tuzoual.

Vincent; Vizans.

Victoire; Viktoar.

Yves ; Euzen.

Cableau des expressions communes au Celto-Breton et à d'autres Cangues.

							- Comment
	CELTO - BRETON.	GREC.	LATIN.	THAMALIA.	ANGLAIS.	Français.	LANGUES OBIENTALES. (Latour-d'Auvergne).
	All; autre.	Allos.					
	Abostol; apôtre.	Apostolos.					
	Skaf; esquif.	Scafé.					
	Bolod; boule.	Polos.					
	Kac'h; excrément.	Cacan, chier.					
	Rag; car.	Gar.					
	Kanab; chanvre.	Cannabis.			,	Car.	
	Rédec ; couler.	Red.					
	Ael; vent.	Aella.					
	Kastiza; châtier.		Castigare.	•			
	Kaol; chou.	Kaolos.					
	ž.	Kentros.					
	k - loé , Koklé ;	Koclos, conque et Koklias, ma-					
	Streat; rue.	•		Strass.	Street.		
•	Fún; corde.		Funis.				
I۷	Diakon; diacre.	Diakonos.				····	
XL	Damanta; ruiner.	Damao.					

															. X I
Had, kav; antre, cave. Viber; vipėre. Segal; seigle.	Fest; fête. Pap; bouillie pour les enfants.	Kava; creuser.	Skol; école. Eaz; facile.	Dék; dix.	Korn; corne.	Deiz; jour.	Kastel; château.	Stourm; tempête.	Sktiva; écrire.	Palud; marais.	Réd; diarrhée.	Héol: soleil.	Glud; glu.	Arat, Arar; charrue.	CELTO- BRETON.
			Skolé.	Déka.					•		Red, couler.	Èlios.	Gluten.		GREC.
Cavea. Vipera. Secale.	Festum.	Cavare.	Scola.	Cornu.		Dies.	Castellum.		Scribere.	Palus.				Aratrum.	LATIN.
							. ;	Stourm							ALLEMAND.
Pap.		Easy.	I					Storm							ANGLAIS.
Cave. Vipėre.	Ca Ca	Cavor		Corne.	Dent.		Castel.					1	2		Français.
															LANGUES ORIENTALES. (Latour-d'Auvergne).

,		ı
ı	8. V I	ı

																	XLVII
Disk; plat de cuisine. Holl; tout. Hérez, érez; jalousie.	Ran; grenouille.	II; maison.	Morian; Ethiopien, Maure.	Diners; sans force.	Koumm; flot.	Son, Soun; chanson.	Ménel, part. manet; rester.	Tener; tendre.	Test; tėmoin.	Skudel; écuelle.	Stad; état.	Bagad; réunion, troupe.	la; oui.	Kountel-laz; coutelas.	Krédi; croire.	Kaouan; oiseau de nuit.	CELTO - BRETOM.
Diskos, corps rond et plat. Olos. Eraó; je convoltise.			Mauros.		Kuma.				•	•							GREC.
	Rana.			Iners.			Manere.	Tener.	Testis.	Scudella.	Status.				Credere.		LATIN.
							-			-			Ia.				ALLEMAND.
						Song.											ANGLAIS.
											,			Coutelas.		Chouan.	Français.
		. :	!								,	Bagad.					LANGUES ORIENTALES. (Latour-d'Auvergne).
																•	

•

Måt, måd; bon. Ker; ville Éana; cesser. II Korf-saé, korf-sé, kor-sé; corset. L Ear; air.	Mesaer, méser; berger. Ménoz; désir. Man; homme. vieux mot. Pal; pelle.	Stalten; folie. Dôr, porte. Skeul; échelle. Adarré; encore. Roz; rose. Stoup; étoupe.	Fourn; four. Fao; hêtre. Falc'h; fauls. Ler; cuir.	CELTO - BRETON.
Ean.	Mesos; qui est au milieu. Menos.	Stupe.	Fagos.	GREC.
Aer.	Pala.	Stultus, fou. Scala. Rosa.	Furnus. Fagus. Falx.	LATIN.
	Man.	Thor.		ALLEMAND.
	Man.	Door.		ANGLAIS.
Corset.		Rose.	Four. Fagot.	FRANÇAIS.
Matak. Keria.		Adar.	Lear, la peau.	LANGUES ORIENTALES. (Latour-d'Auvergne).

•

	XLIX
Redek; carosse. Reiz; facile. Manek; gant. Pluia, plunia; plonger. Kal, kala; le 1" jour du mois. Karm; poésie, vers. Konikl; lapin. Gwaller, pluriel, gwallérien; malfaiteur, criminel. Rastel; rateau. Prad; prairie. Sac'h; sac. Ster, stéren; étoile. Skabel; escabeau. Rod; roue. Fé, foi et dalc'h, fef. Basta; suffire. L'Espagnol emploie	CRLTO - BRETON.
Réios. Kaleó , j'appelle. Kaleó , j'appelle. Rodcó; je suis mu	g n sc.
Manus, main. Calendas. Carmen. Rastellum. Pratum. Saccus. Skabellum. Rota.	LATIN.
	ALLENAND.
	ANGLAIS.
Pluvier. Calendes. Conil, vieux mot. Lapin. Galérien. Sac. Féodal.	Français.
Star	LANGUES ORIENTALES. (Latour-d'Auvergne).

Ead, fav, fau; hêtre. Rêal; monnaie de compte. Les Espagnols lui donnent la même valeur que les Bretons. Gwaf; lance. Môr, mer et bihan; petit. Stévan; nom d'homme. Etienne. En Espagnol, Stévan.	CELTO - BRETON.
	GREC.
	LATIN.
	ALLEMAND.
	ANGLAIS.
Fau, hêtre. Gaffe. Morbihan.	Français.
	LANGUES ORIENTALES. (Latour-d'Auvergne).

MOTS CELTO-BRETONS

Prancisés en Bretagne et dans quelques provinces.

MOTS CELTO-BRETONS.

Griñouza, gronder.

Griñouz, adj. Grondeur, grognon.

Douvez, s. f. Fossé de ville fortifiée, de château fort.

Féaz, faez, adj. Lassé, vaincu.

Douez, douvez, s. f. Fossé plein d'eau.

Bâx, bâton et douez, fossé plein d'eau.

Pondalez, s. f. Corridor.

Ribot, s. m. Baratte à faire le beurre.

Ribota, faire du beurre dans une baratte.

Dorlota, caresser.

Tragaser, m. Importun.

Léz, lés, prép. Près de.

Kanel, f. Bobine.

Paré, adj. Hors de danger, guéri.

VALEUR EN FRANÇAIS.

Grignouser, être de mauvaise humeur. (Bret. et Anj.)

Grignoux, de mauvaise humeur. (Bret. et Anj.)

Douves, f. (Bret. et Anj.) Fossé de ville fortifiée.

Féasse. (Bret.) A certains jeux où l'on donne quelque chose à deviner, celui qui ne peut réussir dit : je suis féasse.

Douet, m. Lieu où on lave le linge. (Bret. et Anj.) Ce mot est aussi en usage en Basse-Normandie.

Batouet, m. (Bret. et Anj.) C'est une espèce de pelle avec laquelle on bat le linge à laver.

Pondalé, m. Même sens. (Bret.)

Ribot, m. Même sens. (Bret.)

Riboter, même sens. (Bret.)

Dorloter, même sens. (Bret.)

Trabas, tragas, qui incommode, qui remue tout. (Bret.)

Sotteville-lez-Rouen, petite ville près Rouen.

Canelle, f. Même sens. (Bret. et Anj.)

Paré. (Bret.) Il est paré, il est prêt, il a fini son ouvrage, etc., et aussi sa maladie ne donne plus d'inquiétudes.

MOTS CELTO - BRETONS.

Fé, foi et dalc'h, fief. Faò, s. m. Fève. Pila, battre.

Gwélan, m. Oiseau de mer.

Bigornen, f. Limaçon de mer. Brennik, m. Coquillage conique.

Môrgaden, f. Sèche, poisson de mer ou plutôt mollusque.

Picher, m. Vase pour boire.

Skôpa, cracher.

Pok, m. Baiser.

Bolos, in. Prune sauvage.

Mé, (dialecte de Vannes), Pétrin.

Tri-c'horn, trois coins.

Môr, mer, bihan, petit.

Bal, m. Baquet.

Sifoc'hel, f. Jeu d'enfant, dit canonnière. C'est un morceau de sureau creusé dans lequel on met des boules de filasse que l'on chasse par la compression de l'air. Les enfants, en Bretague, l'appellent,

Gwallérien, pluriel de gwaller, criminel, malfaiteur.

Foaz, m. Sorte de pâtisserie.

Fars, m. Pate de farine de froment, etc., que l'on met dans un petit sac de toile et que l'on fait cuire dans la marmite.

Tensa, reprimander.

Gwaf, goaf, m. Lance.

VALEUR EN FRANÇAIS.

Féodal.

Fayot, m. (Bret.) Fève, haricot.

Pile. Donner une pile, battre quelqu'un. Cette expression triviale s'emploie dans toute la France.

Goélan, m. (Bret.) Même sens.

Bigorne. (Bret.) Même sens.

Brennique, bernique. (Bret.) même

Morgate, mergate. (Bret.) même sens.

Pichet. (Bret. et Anj.) Même sens. Ce mot est aussi en usage en Basse-Normandie.

Escopier. (Pron. Écopier.) Basse-Normandie.

Poque, (Bret.) Même sens, donner un poque, embrasser.

Bolosse, belosse. (Bret. et Anj.) Même sens.

Maie, f. (Bret.) Même sens. Dans l'Anjou, on prononce Mette.

Tricorne (chapeau).

Morbihan.

Baille, f. (Bret. et Anj.) Même sens.

Sifoel, m. (Même sens).

Galérien, m.

Foasse, f. (Bret.)

Far, (Bret.

Tancer. Il s'emploie en France dans le langage familier.

Gaffe, f. Instrument de marine.

MOTS CELTO - BRETONS.

Ann, le, spek, levier.

Choka, måcher.

Môr, mår, mer et souin, jeune porc.

Choanen, f. Miche de pain.

Merc'hoden, f. Poupée.

Touchen, f. Partie surajeutée au bout d'un fouet pour le faire claquer.

Kuiñ, m. Gros morceau de pain.

Atréjou, pluriel de Atred, démolitions, décombres.

Gwerza diouc'h ar walen, vendre des étosses en détail.

Prèna diouc'h ar walen, acheter des étoffes à l'aune, en détail. Dans le style populaire on se sert d'une expression qui a beaucoup de rapport avec celle-ci. Acheter son pain à la livre; désigne un homme pauvre.

Chiboudik, interj. Expression dont on se sert pour apprendre à un thien à se tenir sur les pattes de derrière.

Laouénanik, s. m. Petit oiseau de

VALEUR EN FRANÇAIS.

Anspect. (Levier. Marine).
Chiquer. Måcher du tabac.
Marsouin, m.
Choine; est employé en plusieurs
provinces.
Margotte. (Bret.) Même sens.
Touche, f. (Bret.) Même sens.

Quignon. Même sens. Atrets, atrèges. (Bret.) même sens.

Chiboudik, même sens. (Bret.)

Laouénanik, même sens (Bret.)

DES NOMS PROPRES.

En breton comme dans beaucoup de langues, les noms propres se trouvent parfois avoir une signification.

Ainsi Le Brâz, Bihan, Dantek, Nedelek, Le Koat, Labous, Koatmor, Troadek, Kerlosket, Habask, Le Dall, Le Gwen, Le Gonidec, Le Kann, Floc'h, Gwâzik, Ledan, Toullek, Kork, Kelen, Le Korr, Le Goff, Kôz, Pladik, Gouzien, Barz.

DE L'EMPLOI DU VERBE AUXILIAIRE BÉZA, ÊTRE,

EN QUELQUES CAS

FORMANT EN QUELQUE SORTE CELTICISMES.

-000

Parce que vous êtes bon, ô véza ma's oc'h mâd.

Je ne suis qu'infirmité, né d-ounn kén némed distervez.

Vous n'êtes pas bon, n'oc'h két mâd.

Je n'étais pas grand, né oann ket brâz.

Quand mon frère est présent, pa éma va breûr bézand, pa eo va breûr bézand.

Vous qui n'êtes pas sages, c'houi péré né d-oc'h két fûr.

Tu n'es pas bon, n'oud két mâd.

Soyez béni, ra viot meûlet.

Il n'est rien de plus agréable, n'euz nétra dudiusoc'h.

Je me suis offert, mé em euz en em ginniget.

Dans le lieu où ils sont arrivés, el léac'h ma'z int arruet.

Je suis où est ma pensée, el léac'h ma éma va ménoz émounn.

Comme il est du, ével ma eo diéet.

Parce qu'il serait nécessaire de le faire, ô véza ma vé réd hé ôber.

Quand il n'est pas pur, pa n'eo két dân.

Rien n'est difficile, nétra n'eo diez.

Que vous êtes endurci, péger kaled oc'h.

Étre sans Jésus est un enfer rigoureux, béza hép Jézus eo eunn ifern garô.

Si mon frère est avec vous, mar d-éma va breûr gan-é-hoc'h.

S'il n'est pas, ma né d-eo két.

Puisque vous avez été si patient, pa oc'h bet kenn habask.

Soyez patient, bezit habask.

Étant privée de consolation, hag hi hép dizoan.

Ce sont les prêtres qui donnent cela, ar véléien eo a rô kément-sé.

Aussitôt que vous vous serez donné à Dieu, kerkent ha ma viot en em rôét da Zoué.

C'est une chose agréable à tous, eunn dra eo hag a zô hétuz d'ann holl.

Puisque vous êtes, pa oc'h, etc.

Cela n'est pas juste, kément-sé né d-eo két gwîr.

Si vous n'êtes sage, ma n'oc'h fûr.

Si vous êtes sage, mar d-oc'h fûr.

J'ai été confondu, ounn bét reûstlet.

S'étant retiré là , ô vésa en em dennet énô.

S'il a été éprouvé, mar d-eo bét arnodet.

Si je suis, mar d-ounn.
S'il est bon, mar d-eo mâd.
Quand il faut prier, pa vé réd pidi.
Tout ce qui n'est pas vous, kemend
ha n'eo két c'houi.

Il est de la nature humaine d'être, eunn dra eo hag a salc'h eûz ann dên bêza, etc. Quelles sont ces prières? péré eo ar pédennou-zé?

Je me suis conduit comme un père, oun en em rénet ével eunn tâd.

Parce qu'il est nécessaire de le saire, ô véza ma eo réd hé ober.

De l'emploi du Verbe auxiliaire kaout, avoir, en quelques cas formant des sortes de celticismes.

Parce que vous avez fait cela, ô véza ma hoc'h eûz gréat kément-sé.

Les choses que vous n'avez pas faites, ann traou péré n'hoc'h euz kêt gréat.

N'avez-vous pas vu? N'hoc'h eûs-hu két gwêlet?

Ayez regret de vos fautes, hô pézet keûz eûz hô kwallou.

Ceux qui n'ont pas vu, ar ré béré n'hô d'eûz két gwélet.

Il n'y a que peine, n'eûz német poan.

Il n'y a rien de plus agréable, n'esz mêtra dudiusoc'h.

Après avoir reconnu sa sœur, goudé béza ansavet hé c'hoar.

Puisque tu m'as appelé, ô véza ma ec'h eûz va c'halvet.

Ne croyez pas l'avoir trouvé, na vennit két hô pé kaved anézhan.

TABLEAU DES VERBES

DONT L'INFINITIF A VARIÉ PAR SUITE D'ABUS.

M. LE GONIDEC emploie de préférence l'infinitif régulier, mais on peut dire que l'autre est plus usité dans le langage.

infinitifs Réguliers.	VALEURS.	INFINITIFS IRRÉGULIERS.
Alana.	Respirer.	Alanat.
Ambrouga.	Accompagner.	Ambroug, ambrouk.
Amouka.	Différer.	Amouk.
Ansavout.	Reconnaître.	Ansav, ansaô.
Aotréa.	Accorder.	Aotren.
Ara, non usité.	Labourer.	Arat.
Astenna.	Allonger, étendre.	Astenn.
Antella.	Bander, tendre.	Antell.
Baléa.	Marcher.	Balé.
Barna, barnout.	Juger.	Barn.
Bégia, béia.	Béler.	Bégiat, béiat.
Bervi, non usité.	Bouillir.	Birvi.
Bléja.	Beugler.	Bléjat.
Braga.	Folâtrer.	Bragal.
Binniga, non usité.	Bénir.	Binnisien, ou, binnigen.
Kac'ha, kac'hout.	Chier.	Kac'het.
Kantréa.	Errer.	Kantréal, kantren.
Karout.	Aimer.	Karet.
Kasa, non usité.	Envoyer.	Kas.
Kélenna.	Enseigner.	Kélenn.
Kemenna.	Ordonner.	Kémenn.
Kémérout.	Prendre.	Kéméret.
Kempenni.	Arranger.	Kempenn.
Kendalc'hi, non usité.	Maintenir.	Kenderc'hel.
Kerc'hout.	Chercher.	Kerc'hat.

INFINITIFS RÉGULIERS.	VALEURS.	INFINITIFS IRRÉGULIERS.
Kerzout ,	Marcher.	Kerzet.
Kilc'ha, kilga.	Cligner.	Kilc'hat, kilgat.
Kinniga.	Offrir.	Kinnig, kinnisien.
Klaskout.	Chercher.	Klask.
Klemma.	Plaindre.	Klemm.
Klévout.	Entendre.	Klévet.
Kolla.	Perdre.	Koll.
Komza , kompsa.	Parler.	Komz, komps.
Kouska,	Dormir.	Kousket.
Krédi ,	Croire.	Kridi.
Krôgi, non usité.	Mordre.	Krégi.
Kréňa, krénia.	Se vautrer.	Krénial.
Kreski,	Crottre.	Kriski.
Kria.	Crier.	Krial.
Kriba ,	Peigner.	Kribat.
Kriña.	Ronger.	Kriñat.
Dansa.	Danser.	Dansal
Darc'haoui.	Frapper fort.	Darc'hav , darc'haô
Darnija.	Voler bas.	Darnijal.
Daskori.	Rendre.	Daskor.
Daspuñi.	Amasser.	Daspuñ.
Dastumi.	Amasser.	Dastum.
Denvéza.	Contrefaire.	Denvez.
Dalc'ha , non usité.	Tenir.	Derc'hel, delc'her.
Diansavout.	Méconnaître.	Diansay, diansao.
Diarbenna.	Obvier.	Diarbenn.
Dibaba.	Choisir.	Dibab.
Debri.	Manger.	Dibri.
Didamallout.	Disculper.	Didamall.
Diéréa, disérée.	Délier.	Diéren, diséren.
Difenni.	Défendre.	Difenn.
Diforc'ha.	Avorter.	Diforc'h.
Difréza ,	Contrefaire.	Difréz.
Digasa.	Apporter.	Digas.
Digeiza.	Épeler.	Digiz, digich.
Digémérout.	Recevoir.	Digéméret.
Digempenni.	Déranger.	Digempenn.

infinitifs Béguliers.	VALEURS.	infinitips Ir Réguliers
Digôri , non usité.	Ouyrir.	Digéri.
Digolla.	Dédommager.	Digoll.
Digouska.	Découcher.	Digousket.
Digreski ,	Décroître.	Digriski.
Dihenta, non usité.	Égarer.	Dihincha.
Dilenna ,	Choisir.	Dilenn.
Dilézi, non usité.	Abandonner.	Dilėzel.
Dinac'ha.	Renier.	Dinac'h.
Dic'horréa, non usité.	Élever.	Diorren.
Diréza.	Atteindre.	Direz.
Diskara.	Abattre.	Diskar.
Diskémenna.	Contremander.	Diskémenn.
Diskenni.	Descendre.	Diskenn.
Deski, non usité.	Apprendre.	Diski.
Diskouéza.	Montrer.	Diskouez.
Diskrôgi, non usité.	Démordre.	Diskrégi.
Dispenna.	Découper.	Dispenn.
Dispiña.	Dépenser.	Dispiñ.
Disrévella.	Raconter.	Disrével.
Distôi, non usité.	Découvrir.	Distei.
Distoli, non usité.	Repousser.	Distedrel.
Distrôi, non usité.	Détourner.	Distrei.
Distréménout.	Dépasser.	Distrémenn.
Divuza.	Divertir.	Divuz.
Diwallout.	Défendre.	Diwall.
Dizak'ha, non usité.	Abandonner.	Dizerc'hel.
Dizouga, non usité.	Apporter.	Dizougen.
Dizouna.	Sevrer.	Dizoun.
Deûi, non usité.	Venir.	Dont, dond, donet
Dorlói.	Pétrir.	Dorló.
Douga ,	Porter.	Dougen.
Embanna.	Publier.	Embann.
Embréga.	Manier, agir.	Embréger.
Enklaskout.	Rechercher.	Enklask.
Endramma.	Engerber.	Endramm.
Eréa ,	Lier.	Eren.
Espernout.	Épargner.	Espern.

infinitifs Réguliers.	VALEURS.	INDÍNITIFS INDÍQULIERS
Falc'ha.	Faucher.	Falc'hat.
Fallout, fellout.	Manquer.	Fellel.
Farsa.	Plaisanter.	Farsal.
Pinva.	Bouger.	Finval.
Placha.	Bouger.	Flach.
Fougéa.	Se vanter.	Fougéal.
Fringa.	Gambader.	Fringal.
Gana, non usité.	Engendrer.	Génel.
G é da.	Attendre.	Gédal
Galva, non usité.	Appeler.	Gervel.
Gôlôi, non usité.	Couvrir.	Gôlei.
Gorréa , gorroi.	Élever.	Gorren.
Gortozi.	Attendre.	Gortoz.
Goulenni, non usité.	Demander.	Goulenn.
Gounéza , non usité.	Gagner.	Gounid, gonid.
Gourc'hemenni.	Commander.	Gourc'hemenn.
Gourdrouza.	Menacer.	Gourdrouz.
Gourvéza.	S'étendre.	Gourvez.
Gouzanyi.	Souffrir.	Gouzany.
Gwézout, non usité.	Savoir.	Gouzout.
Graka.	Racler.	Grakal.
Gria.	Coudre.	Griat.
rigonsa.	Grincer.	Grigonsat.
Frougousa.	Roucouler.	Grougousat.
iwaska.	Presser.	Gwéskel.
wélout.	Voir.	Gwélet.
Jarza.	Arrêler.	Herzel.
Tarza.	Japper.	Harzal.
lanva, non usité.	Appeler.	Henvel, hanvel.
lilliga.	Chatouiller.	Hilligat.
lenta, non usité.	Diriger.	Hincha, hencha.
lua.	Huer.	Hual.
Iuvréa.	Réver.	Huvrćal.
hifa.	Chagriner.	Chifal.
hilpa.	Aboyer.	Chilpat.

impinitips Réguliers.	VALRURS.	infinitifs Irréguliers.
Chouma, non usité.	Rester.	Choum.
C'hoaria, non usité.	Jouer.	C'hoari.
C'hoarzi, non usité.	Rire.	C'hoarzin.
C'houenna.	Sarcler.	C'houennat.
C'huibanna.	Siffer.	C'houibanat.
Iuni.	Jeaner.	Iún.
Laboura.	Travailler.	Labourat.
Laéra.	Voler.	Laerez.
Lammout.	Sauter.	Lammet.
Lavarout.	Dire.	Lavaret.
Lama, lamout, non usité.	Oter.	Lémel.
Loski, non usité.	Bråler.	Leski.
Lézi, non usité.	Laisser.	Lézel.
Lipa.	Lécher.	Lipat.
Mana, non usité.	Rester.	Ménel.
Menna.	Penser.	Mennat.
Marvi, non usité.	Mourir.	Mervel.
Miaoua.	Miauler.	Miaoual.
Milliga, non usité.	Maudire.	Millisien.
Nac'ha.	Nier.	Nac'h.
Palara.	Effondrer.	Palarat.
Para.	Apparier.	Parat.
Pila.	Broyer.	Pilat.
Piña ,	Monter.	Piñat.
Prizout.	Daigner.	Prijout.
Prézégi.	Discourir-	Prézek.
Ribota.	Baratter.	Ribotat.
Riota.	Contester.	Riotal.
Rua.	Ruer.	Rual.

infinitifs RÉGULIERS.	VALEURS.	infinitifs Irréguliers.
Skraba.	Gratter.	Skrabat.
Sellout.	Voir.	Sellet.
Staota.	Pisser.	Staotet.
Savi, non usité.	Élever.	Sével.
Stoki, non usité.	Heurter.	Stéki.
Tamallout.	Blåmer.	Tamall.
Tôi, non usité.	Couvrir.	Tei.
Termi.	Haleter.	Termal.
Torri, non usité.	Rompre.	Terri:
Talma.	Fronder.	Talmat.

ABRÉVIATIONS.

- s. m. Substantif masculin.
- s. f. Substantif féminin.
- s. comm. Substantif commun.
- pl. Pluriel.
- p. Participe passė.

pron. Pronom.

pron.pers. Pronom personnel.

- v. a. Verbe actif.
- v. n. Verbe neutre.
- v. pron. Verbe pronominal.
- v. reft. Verbe reflechi.

Gramm. Voir la grammaire de M. Le Gonidec, édition de 1807.

art. Article.

adj. Adjectif.

conj. Conjonction.

adv. Adverbe.

prep. Preposition.

part. exclam. Particule exclamative.

(Trad.) Traducteurs divers.

(Le Gon.) Le Gonidec.

(Gr.) Le P. Grégoire de Rostrenen.

(Le Pell.) Dom. Le Pelletier.

(Jest.) Jestin.

(Lėd.) Lėdan.

(Goesb.) Goësbriand.

NOTES DIVERSES.

M. Le Gonidec, dans ses ouvrages, fait en faveur du verbe celto-breton Dléout, une exception de mutabilité d'initiale devant les particules a et na. Il dit: a dlé, na dléit két. Dans l'usage on dit de même. En droit ce doit être a zlé, na zléit két. (Gramm. pages 15 et 18). J'ai suivi les errements de M. Le Gonidec.

A l'exemple de cet auteur et en me conformant à un usage assez répandu, j'ai dit parfois, en parlant au singulier, Deût, venez. En règle ce doit être Deût au singulier comme au pluriel.

Il se trouve dans le cours de cet ouvrage des phrases qui ne seraient pas correctes, si on ne les supposait précédées d'un membre de phrase que j'ai, peut-être à tort, supprimé pour ne pas augmenter la matière. Ainsi aux pages Lv, 85, 112, 496, 524 et 526 on doit lire en em réned ounn, reûstled ounn bêt, enn dour édo, deûed oc'h, au lieu de: ounn en em réned, ounn bêt reûstlet, édo enn dour, oc'h deûet.

A la liste des noms propres que j'ai donnée pag. LIII, on peut ajouter:

Le Dû; Le Kalounek; Laouénan; Kérik; Le Drének; Alanik; Le Briz; Le Kronn; Lagadek; Koantik; Roz-koat; Lez-koat; Kentel; Le Moal; Ker-saozik; Ker-saozon; Tiek.

On les écrit aujourd'hui:

Le Braz, Le Bras; Bihan, Le Bihan; Dantec, Le Dantec; Nédélec; Le Coat; Labous; Coatmor; Troadec; Kerlosquet; Habasq; Le Dal, Le Dall; Le Guen, Le Guenn; Le Gonidec; Cann, Le Cann; Floch, Floc, Le Floch; Lédan; Toullee; Corq; Quélen; Cor, Corre, Le Corre; Le Gof, Le Goff; Coz; Gouxien; Barz; Le Du; Le Calounec; Laouénan; Quéric; Le Drênec; Le Briz, Le Bris; Crên, Crenn, Le Crèn, Le Crenn; Lagadec; Coantic; Roscoat, Rozcoat; Lescoat; Quentel; Le Moal; Kersauzic; Kersauzon; Tiec, Le Tiec.

De quelques règles grammaticales communes aux langues Celtique et Arabe.

Dans les phrases du genre de celles qui se trouvent, page xxxvi, ligne 20 et suivantes du Dictionnaire, les Arabes ne peuvent s'abstenir de phrases incidentes. Ainsi: Mahomet (que le Tout-puissant répande sa grâce sur notre Seigneur et Maître), a reçu des révelations.

Le Roi des Chrétiens (que son nom soit maudit) vint assièger la ville.

Grammaire de Le Gonidec, 1^{re} édition, page 30. « L'article est ann, ar, al, etc. ».

En Arabe il se rend par el (parfois par al, comme dans al Qôran, le Coran) et, comme en Celto-Breton, il est de tout genre, de tout nombre et varie selon la lettre initiale du substantif auquel il se rapporte. Ainsi: el kateb, m., l'écrivain; el ârou, f., la mariée; el oulad, pl. m., les enfants; el khedem, pl. f., les négresses; ed djid, m., le grand-père; ed djidda, f., la grand-mère; en n'sa, f., la femme; en n'har, m., le jour; er radjel, m., l'homme; er r'djal, pl. m., les hommes; er r'ha, f., la meule; es s'ma, f., le ciel; es s'kane, pl. m., les habitants; et tadjer, m., le négociant; et todj-djar, pl. m.; les négociants; et touta, f., le mûrier.

Page 40. — 4° « Les noms désignant celui qui fait « l'action, etc., forment leur pluriel en ajoutant ien. » Ainsi: miliner, m., meûnier; pl. milinerien.

En Arabe le pluriel de ces sortes de noms se forme, à un très-petit nombre d'exceptions près, en ajoutant ine. Ainsi : kharrath, m., tourneur; pl. kharrathine.

Page 183. — 6° « Si la personne ou la chose dont on « parle est désignée d'une manière distincte, le substantif « ne prend pas l'article. » Ainsi: le corps de l'homme, korf ann dén, mot à mot, corps le homme. — 7° « Les noms « propres de pays, etc., ne prennent point d'article. » Ainsi: l'île d'Ouessant, énez Euza, mot à mot, île Ouessant. Le roi d'Angleterre, Roué Brò-Zaoz, mot à mot, Roi Angleterre.

En Arabe on construit de même dans ces deux cas; serdj el âoud; la selle du cheval, mot à mot, selle le cheval. Ied Fathma, la main de Fathma, mot à mot, main Fathma, M'dina Baghdad, la ville de Bagdad, mot à mot, ville Bagdad.

Page 191. — 1°. « En Celto - Breton l'adjectif suit « généralement le substantif. » J'ai de bons livres, lévriou mâd am eûz, m. à m. j'ai livres bons.

En Arabe la construction est la même : j'ai de bons livres, andi ktoub m'llahh, mot à mot, j'ai livres bons.

Page 41. — 8° « Le nombre Duel s'emploie, etc. »

En Arabe, comme en Celto-Breton, le Duel s'applique aux noms des membres du corps qui sont doubles, (il s'emploie très-rarement pour les autres noms); mais la construction n'est pas la même. Ainsi on dira en Celto-Breton: daouarn, par contraction pour daou-zourn, les deux mains, mot à mot, deux main.

En Arabe: ied ein, les deux mains, mot à mot, main deux. Dans l'une et l'autre langue le substantif est au singulier.

Gramm. de Le Gonidec, édit. 1838. SYNTAXE. « Des « noms de nombre cardinaux. — Il faut remarquer « premièrement qu'en Celto-Breton..... Secondement « que depuis dix, on compte en surajoutant à dix les « nombres un, deux, trois, etc. » Ainsi: seize, c'houézek, par contraction pour c'houec'h-dèk, six-dix; trente-un, unan ha trègont, mot à mot, un et trente.

En Arabe la formation des nombres suit la même règle dans un grand nombre de cas. Ainsi : seize, settache, par contraction pour setta-achera, six-dix; trente-un, ouahhed ou tlatin, mot à mot, un et trente.

SYNTAXE. « De la construction des noms de nombre. « — Après les nombres cardinaux, les substantifs auxquels « ils se rapportent se mettent toujours au singulier. »

En Arabe la règle de construction de ces noms est la même. Seulement les noms de nombre depuis deux jusqu'à dix inclusivement (*) entrainent le pluriel. Ainsi: dix portes, achera biban, mot à mot, dix portes; cent onze portes, miia ou ehhadachen bab, mot à mot, cent onze porte.

En Arabe on construit comme en Celto-Breton dans ces sortes de phrases: donne-moi du pain, rô d'in bara, athi ni khobz, mot à mot, donne à moi pain. Dites-lui de venir, livirid d'ézhan dont, qoul lou idji, (en Arabe on tutoie toujours quand on ne parle qu'à une seule personne), mot à mot, dis à lui venir.

^(*) Quelques Grammaires étendent cette règle sur tous les nombres qui finiscent par dous.

.

Zeelkkkotroic

FRANÇAIS

BT

CELTO-BRETON.

J'ai toujours donné l'Infinitif tel qu'il se trouve dans les textes de M. LE GONIDEC, c'est-à-dire l'Infinitif régulier. Voir le tableau qui termine le Supplément à la Grammaire.

J'ai dû aussi ramener à l'orthographe de cet auteur les exemples que j'ai puisés dans divers ouvrages.

A.

A, prép. Marquant le datif; da. Donnez ceci à Paul, roid ann draman da Baol. Ceci est à moi, ann dra-man a zo d'in. Après da, les lettres muables se changent de fortes en saibles. — Marquant le supin des latins; da. Beau à voir, kaer da wélout. Après da, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voyez la grammaire page 16. — Suivi d'un infinitif et pouvant se tourner par en avec le participe présent; oc'h, ô. Il passe son temps à lire, (il passe son temps en lisant), amzer a drémen o lenna. S'occuper à cuisiner, prédéria ô kégina. Il passe son temps à contester, amzer a drémen oc'h ober ann dael. Après o, les lettres muables éprouvent quelques changements. Voyez la gramm. page 25. — Avec un verbe sans mouve-

ment; é, enn, er, el. Je demeure à Brest, choum a rann é Brest. Dieu est au ciel, Doué a zo enn env. Il est au marché, au jardin, é ma er marc'had, el liors. Il faut remarquer que les prépositions enn, er, el, sont des contractions et représentent é ann, é ar, é al. — Avec un verbe de mouvement; da. Je vais à Paris, mond a rann da Baris. Il y a deux exceptions. Je vais à la ville, mond a rann é kér. Je vais à la campagne, mond a rann war ar méaz. Après da, les lettres muables se changent de fortes en faibles. — Précisant le temps; a-benn, da. Je dinerai à midi, da gresteiz é leininn. A quelques jours de là, a-benn eunn dervezbennåk goudé-zé. Au chant du coq, da gan ar c'hilek. Hier au soir, deac'h da nôz. Parfois aussi on l'exprime

par é, enn. Au commencement du printemps, é dérou ann névez-amzer. Au jour du jugement, é deiz ar varn. - Marquant la distance; héd, war-héd. A deux lieues de Brest, war-héd diou léd diouc'h Brest. Entre deux nombres égaux; ha, hag. Deux à deux, daou ha daou. Un à un, unan hag unan. - Entre deux nombres înégaux; pé. Un garçon de onze à douze ans, eur paotrig eûz a unnek pé zaouzek vloaz. Après pé, conj. les lettres muables éprouvent les mêmes changements qu'après le pron. interr. pé. Gram. p. 19. De neuf à dix lieues, war-dro dék léo. Signifiant avec; gant, war, ouc'h. Fait à l'aiguille, gréat gand ann nadoz. A mon préjudice, gant va c'holl. Pécher à l'hameçon, peskéta gand ann higen. Se battre à l'épée, en em ganna gand ar c'hlézé. A regret, gant keuz. Au diable vos chemins! gand ann diaoul hoc'h henchou! Char à plusieurs chevaux, karr gant kalz a gézek. Vendre à perte, gwerza war goll. Au son de la trompette, ouc'h soun ann drompil. Pouvant se tourner par contre; ouc'h, out, oud, ouz. Îl a du poil au menton, asbléð zó ouc'h hé helgez. Mettre au carcan, lakaad ouc'h ar gelc'hen. Il est à table, ouc'h taol é ma. A la broche, ouc'h ar ber. Dos à dos, kein ouc'h kein. Sécher à l'air, sec'ha ouc'h ann éar. — Dans; é, enn, er, el. À l'âge de raison, enn oad a reiz. Rien au monde, nétra er béd. Il avait à la main un oiseau, eul labous en doa enn hé zourn. Je suis blessé à la cuisse, goulied ounn em morzed. (Ici le mot em est une contraction de é ma, dans ma). — Jusqu'à ; bété, béteg. Le premier se place devant les consonnes; le second devant les voyelles. De Paris à Brest, adal Paris bété Brest. De Paris à Aurai, adal Paris béteg Alré. — Pour; évit, da. À dire vrai, évit lavarout gwir. Prendre à témoin, digéméroud évit test. Chaise à s'asseoir, kador da azeza. — Selon, d'après; diouc'h. Acheter a l'aune, préna diouc'h ar walen. A la mode, diouc'h ar c'hiz. A sa durée nous jugerons s'il est bon, diouc'h ar geid é wélimp mar d-eo mâd. Je l'ai reconnu à son marcher, dique'h hé

gerzed hé anavézed em eûz. À l'ímage de Dieu, diouc'h hévélédigez Doué. À ce que je vols, diouc'h a wélann.— Sur; war. Frapper à la porte, skei war ann ôr. Aller à pied, mond war droad. Monter à cheval, mond war varc'h. S'asseoir à terre, azéza war ann douar. Un tablier à la ceinture, eunn tavancher war hé dargreiz. Après war, les lettres muables éprouvent les mêmes changements qu'après diwar. Gramm. page 16. À la manière de; é-c'hiz. A la dragonne, é-c'hîz ann dragouned.

Acceptions diverses. A la vue du peuple, o wéloud ar bobl. A en croire cet homme, enn eur grédi ann dén-zé war hé gomps. A mon arrivée dans cette île, ô tond enn énez-man. Il tressaillait au moindre bruit, trivia a réa d'ann nébeuta trouz. Au jour le jour, djouc'h ann deiz. Se chausser au soleil, tomma hé gorf diouc'h ann héol. Tourné au levant, trôed war-zû ar saô-héol. À la vie et à la mort, d'ar vuez ha d'ar marô. Vaisseau à trente rames, léstr en deuz trégont roény, léstr gant trégont roény. Au lion rouge, à l'auberge du lion rouge, el leon růz. A votre santé, d'hô iéc'hed. Le vin est à bon marché, ar gwin a zô marc'had måd. J'ai affaire à lui. ôber am eûz out-han. A la moindre contrariété, pa c'hoarvez ann distéra énébiez.

ABAISSEMENT, s. m. Diminution. Izelder, izelded, m. Abaissement des eaux; digresk, m. — Humiliation. Méz, f.

ABAISSER, v. a. Diminuer en hauteur. Izelaat, p. izéléet. Abaisser un mur, izélaad eur vôger. — Humilier. Mézékaat, p. mézékéet. Izélaat, p. izéléet. — v. pron. Décroître, diminuer. Gouriza, p. et. Izélaat, p. izéléet. Digreski, p. digresket. Le vent s'est abaissé, gourized eo ann avel, kouézed eo ann avel. Les eaux s'abaissent, digreski a ra ann douréier. — S'humilier. En em izélaat, p. en em izéléet. — S'abaisser à de basses complaisances, stiéja dirâg ar ré vrâz.

ABAJOUE, s. f. Gronch, f.

ABALOURDIR, v. a. Abafi, p. Abafet.
— S'abalourdir. Diodi, p. diodet.

ABANDON, s. m. Dizalc'h, m. Dilez, m. Le premier se dit des personnes. Le second plus particulièrement des choses. Ne vous affligez pas de l'abandon d'un ami, n'en em c'hlac'harit két mar d-oc'h dilézet gand eur miñoun.

ABANDONNER, v. a. Kuitaat, p. kuitéet. Dizerc'hel, p. dizalc'het. Dilézel, p. dilézet. Il a abandonné son pays, kuitéed eo hé vrô ganthan, kuitéed en deûz hé vrô. Ils abandonnaient tout, même leurs parents, dilézel a réant pép tra hag ivé hô c'hérent. Abandonner ses droits à quelqu'un, dilézel hé wir gand unan-bennag, ôber ann dilez eûz hé wir gand unan-bennag. Ce terrain a été abandonné par la mer, ann douarman a oa gwechall beûzet gand ar mor. S'abandonner à. En em rei da, p. en em rôet. S'abandonner à la tristesse, en em rei d'ann doan. S'abandonner au vice, en em rei d'ar gwall. Ils s'abandonnérent à la mer, en em rei a rejond d'ar môr. S'abandonner à la providence, en em lakaad étré daouarn Doué, lakaad hé fisians é Doué. Ne vous abandonnez pas à l'orgueil, tec'hit diouc'h ar balc'hder. Si je suis abandonné à moi-même, mar d-ounn dilézet d'in va-unan. (Le Gon.) Il est abandonné à sa propre misère, lézed eo gand hé c'heznez hé-unan.

ABANNATION, s. f. Harlu, m. Voyez
Exil.

ABASOURDIR, v. a. Voyez Accabler, Etourdir.

ABATÂRDIR, v. a. Distéraat, p. distéréet. Gwasta, p. et. Lakaad da goll, p. lékéat, lékéet. S'abâtardir. Mond da goll, p. éad da goll,

ABATIS, s. m. Diskar a goat, m.

ABATTEMENT, s. m. Diminution des forces. Dinerzded, m. — Dans le sens moral. Fillidigez, f. Gwévadurez, f. Voyez ABATTRE. Que votre cœur ne tombe pas dans l'abattement, na vézet két gwévet hó kaloun.

ABATTOIR, s. m. Kigerez, f. Lazdi, m.

ABATTRE, v. a. Démolir, Diskara p. et. Par abus Diskar à l'infinitif. Abattre une maison, diskara eunn ti. - Renverser à terre une chose animée ou non animée. Diskara, p. et. Diskara d'ann douar. Il faut abattre cet arbre, réd eo diskara ar wézen-zé. Le vent a abattu le blé, diskared eo ann éd gand ann avel. Le P. Gr. a employé dans ce sens le verbe fléa, p. fléet. Fléed eo ann éd gand ann avel. - Affaiblir. Semplaat, p. sempléet. - Causer de la douleur. Gwévi, p. gwévet. - Faire perdre le courage, les forces. Dinerza, p. et. Digalounékaat, p. digalouné-kéet. Ne nous laissons pas abattre, na fallomp két. (Le Gon.) Etre abattu de tristesse, béza doaniet. L'homme ne doit pas se laisser abattre, na dlé két ann dén dond da véza dinerz ha digaloun. — Abattre la puissance, etc. Voyez Anéantir. S'abattre, en parlant d'un cheval. Diflaka, p. et.

ABAT-VENT, s. m. Stalaf-brénest, f.

ABATTIAL, adj. Maison abattiale, droit abattial, tt ann abaded, gwir ann abaded.

ABBAYE, s. f. Abatti, m.; pl. abattiou. Léandi, m.; pl. léandiou. Ce dernier ne se dit que d'un monastère de femmes.

ABBÉ, s. m. Abad, m.; pl. ed.

ABBESSE, s. f. Abadez, f.; pl. ed.

ABCEDER, v. n. Gori, p. goret.

ABCES, s. m. Gor, m.; pl. ou. Hesked, m.; pl. heskidi. Ce dernier n'est pas encore en suppuration.

ABDICATION, s. f. Dilez, m.

ABDIQUER, v. a. Dilézel, p. dilézet. Ober dilez eûz. Abdiquer en faveur de quelqu'un, dilézel ar rouantélez gand unan-bennag.

ABECQUER, v. a. Bégadi, p. bégadet. Boéta, p. et.

ABEILLE, s. f. Gwénanen, f.; pl. gwénan. L'abeille m'a piqué, flémmed ounn bét gand ar wénanen. Voilà les abeilles, chétu ar gwénan.

ABERRATION, s. f. Aberration des étoiles, pellaen ar stéred, f. Aberration des idées, fazi ar skiant, m. ABÉTIR, v. a. Abafi, p. abafet.
— S'abétir. Diodi, p. diodet. Louadi,
lenéadi, p. lenéadet, louadet.

ABHORRER, v. a. Argarzi, p. argarzet.
Edzi, heazi, p. edzet, heazet. Erézi.
p. érézet. Kaoud érez ouc'h unanhennag, kaoud heaz ouc'h unanhennag. Jabhorre cet homme, argarzi
a rann ann dén-zé, érézi a rann ann
dén-zé, érez em eds ouc'h ann dénzé. il abhorre le vin, érézi a ra ar
gwin.

ABÎME, s. m. Lonk, m. Poull-trô, m. D'après M. Le Gon. ce dernier ne doit s'entendre que d'un gouffre dans la mer, dans une rivière. Il est tombé dans l'abîme, el lonk eo kouézet. Il est tombé dans un abîme de misères, mantret brâz eo gand ar reûz, (Trad.)

ABÎMER, v. q. Engloutir. Lonka, lounka, p. et. — S'abimer, s'engloutir. Steuzia, p. steuziet. Teuzi, p. teuzet. Il s'abima aussitot dans la terre, steuzia a réaz râk-tâl enn douar.

ABJECT, adj. Akr; izel; disléber; displed, displet. Rendre, devenir abject. Displétaat, p. displétéet, Akraat, p. akréet.

ABJECTION, s. f. Bassesse. Akrded, m. Displedder, m. — Humiliation, méz, f.

ABJURATION, s. f. Dilez, m. Diansao, diansav, m.

ABJURER, v. a. Dilézel, p. dilézet.
Diansavout, p. diansavet. Abjurer
une fausse croyance, dilézel eur gréden fall. Il y a des femmes qui abjurent leur sexe, merc'hed a zô hag
a ziansav hô reiz.

ABLUER, v. a. Gwalc'hi, gwelc'hi, p. gwalc'het, gwelc'het.

ABLUTION, s. f. Gwalc'h, gwelc'h, m.

ABNÉGATION, s. f. Dilez, m. Il fit abnégation de ses biens, dilez a réaz eûz hé vadou. Il fait — de lui-méme, dilez a ra anézhan hé-unan.

ABOI, Aboiement, s. m. Harz, m.; ps. ou. Chilpérez, m. Chinkérez, m. Ces deux derniers n'ont pas de pluriel. Voyez ABOYER.

ABOIS, s. m. pl. Cet homme est aux abois, daré eo da vervel ann dén-zé.

Le cerf est aux abois, gwai ski ar c'harô. Voyez Angoisses.

ABOLIR, v. a. Terri, p. torset. L p. lamet. — Une loi, terri eul lémel eul lézen. — Des céréme terri lidou.

ABOLITION, s. f. Tarridigez, f ABOMINABLE, adj. Exécrable garzuz. — Très-mauvais en son; Gwall fall. Ce vin est abomin gwall fall eo ar gwin-man.

ABOMINATION, e. f. Argarzidi, ABOMINER, v. a. Argarzi, p. arg Voyez Execres.

ABONDAMMENT, adv. Gant fou ABONDANCE, s. f. Puider Founder, m. II y a abondan blé, béz'és eûz founder a é pauvreté et l'abondance, ar rentez hag ar paodder. Il dis ses dons avec abondance, l gévren hé réou gant puider. (Le

ABONDANT, adj. Pul; founn, nuz. L'orge est abondant, p ann hetz. Le blé est peu aboici, ann éd a zó difounnuz a Pluie abondante, glaó pul. Corvotre grâce est abondante, o Djeu, péger paot eo hó krás, Doué. (Le Goa.)

ARONDER, c. n. Être en g quantité. Pula, p. et. L'orge honde pas cette année, né bu ann heir er blosz-man. — Avo grande quantité. Founna, p. abonde en toutes choses, founna é pép tra. — Fourmiller. Mérie p. et. Les malfaiteurs abonde es pays, mérlenna a ra ann du er vro-man.

ABONNEMENT, s. m. Marc'had Grâ, m.

ABONNER, v. a. et pron, Ici, co en latin et dans plusieurs a langues, il faut avoir recours à l riphrase. Ainsi l'on dirait: on bonne chez M. Dulot, évid hé ge skrivid d'ann aotrou Dulot; évit oud, id da gavoud ann aotrou D

ABONNIR, v. a. Gwellaat, p. gwe ABONNISSEMENT, s. m. Gwellae

ABORD, s. m. Accès près des sonnes. Digémer, m. Un homm

\$

facile abord, eunn dén a zigémer måd, eunn dén hégarad. Un homme de difficile abord, eunn dén a wall zigémer, eunn dén garð. Voyez Aborder. — D'abord, adv. Da genta.

ABORDABLE, adj. Cet homme n'est pas abordable, na helleur kéd dinésaad ouc'h ann dén-zé. Cette tle n'est pas abordable, na helleur kéd douara enn énez-man.

ABORDAGE, s. m. Stok listri, m. En venir à l'abordage, en em vous ta war.

ABORDER, v. a. Prendre terre.
Douara, p. et. Cette tie est difficile
à aborder, diez eo douara enn énezman. — Avoir accès près de quelqu'un, dinéssad ouc'h unan-bennag.
— Accoster un navire, tostaad ouc'h
eul léstr, dinéssad ouc'h eul léstr.

ABORNEMENT, s. m. Bévennérez, m.

ABORNER, v. a. Bévenni, p. bévennet.

ABORTIF, adj. Terme de botanique. Dister.

ABOUCHEMENT, s. m. Entrevue. Emwél. m.; pl. emwélou.

ABOUCHER (s'), v. pron. Emwélout, p. emwélet. Par abus on dit aujourd'hui à l'infinitif *Emwétet*. Les deux vois se sont abouchés, eunn emwél a zô béd étré ann daou roué.

ABOUTER, v. a. Framma, p. et.

ABOUTIR, v. n. Toucher par un bout. Staga, p. et. Skei war, p. skôet. Mont bété, p. éat Cette maison abouit sur la route, ann ti-zé a skô war ann hent. Cette allée aboutit au chemin, staged eo ar vali-zé gand ann hent, mond a ra ar vali-zé béteg ann hent. — Tendre à. Tenna da, p. tennat. — Supparer, en parlant d'un abcès. Tarza, p. et. Didarza, p. et.

ABOUTISSEMENT, s. m. Tarz, m. Voyez Aboutir.

ABOYER, v. n. Harza, p. et. Par abus Harzal à l'infinitif. Chinka, p. et. Chipa, p. et. Par abus Chipat à l'infinitif. Las deux derniers ne se disent que des petits chiens et des chiens de chasse. Aboyer après quelqu'un, harza ouc'h unan-bennag.

ABOYEUR, s. m. Harzer, m. pl. ien. Chinker, m. Chilper, m. Voyez ABOYER.

ABRÉGÉ, s. m. Sommaire. Diverr, m. Diverradur, m. L'abrégé de toutes les prières, ann diverr eûz ann holl bédennou.

ABRÉGER, v. a. Berraat, p. berréet.
Diverraat, p. diverréet. Krenna,
p. et. Abrégez vos discours, krennid
hó lavar. Abrégez votre promenade,
berraid hó paléaden. (Le Gon.)

ABREUVER, v. a. Faire boire. Doura, p. et. Allez abreuver les vaches, id da zoura ar zaout. — Humecter la terre. Glébia ann douar, p. glébiet. — Abreuver de chagrins, rec'hi, p. rec'het. Asrec'hi, p. asrec'het. — S'abreuver de sang, en em walc'ha gand ar gwâd.

ABREUVOIR, s. m. Dour-lec'h, m., pl. Dour-lec'hiou.

ABRÉVIATION, s. f. Berradurez, f. Berradur, m. Krennadurez, f. Voyez Abreger.

ABRI, s. m. Lieu couvert en général. Léac'h klet. Mettre à l'abri, lakaad enn eul léac'h klet. Se mettre à l'abri, en em lakaad enn eul léac'h klet. Abri contre le vent; gwasked, m. Mettre, se mettre à l'abri du vent; gwaskédi, p. gwaskédet. Lakaad er gwasked, en em lakaad er gwasked. Abri contre la pluie; disglao, m. Mettre à l'abri de la pluie, disglavi, p. disglavet. Lakaad enn disglao, p. lékéat, lékéet. Se mettre à l'abri contre la pluie, disglavi, p. disglavet. En em lakaad enn disglat. Abri contre le soleil; dishéol, m. De la Dishéolia, p. dishéoliet. Mettre, se mettre à l'abri du soleil. On dit aussi Lakaad enn dishéol; en em lakaad enn disheol. - Refuge. Herbere'h, m. pl. iou. Se mettre à l'abri d'une poursuite, mettre à l'abri d'une poursuite; herberc'hia, p. herberc'hiet. Il est à l'abri des mauvaises rencontres, diwalled eo diouc'h ar gwal zarvoudou.

· ABRICOT, s. m. Brikézen, f.; pl. brikez.

ABRICOTIER, s. m. Gwézen-brikez, f.; gwez-brikez.

- ABRITER, v. a. et pron. Lakaad enn eul léac'h klet, en em lakaad enn eul léac'h klet. Voyez Abri.
- ABROGATION, s. f. Terridigez, f.
- ABROGER, v. a. Terri, p. torret. Lémel, p. lamet. — Une loi, terri cul lézen, lémel eul lézen.
- ABRUTIR, v. a. Abafi, p. abafet. S'abrutir. Diodi, p. diodet. Il s'abrutit, diodi a ra.
- ABRUTISSEMENT, s. m. Abafder, m. Diotiez, f.
- ABSENCE, s. f. Ezvézans, m. Pendant votre absence, enn hoc'h ezvézans. En mon absence, pa n'édounn kéd énd. Manque, disette. Diouer, m. L'absence de Jésus est un enfer béza hép Jésus eo eunn ifern gard. (Le Gon.). s. f. pl. Distractions. Diévezded, m. Sans pluriel.
- ABSENT, adj. Ezvézand. Il est absent, ezvézand eo. Il était absent lorsque, etc., ezvézand édő pa, etc. Quand la grâce est absente, pa n'éma két ar c'hrâs gan-é-omp. (Le Gon.) Pa eo éat-kuit ar c'hrâs diwar-n-omp.
 s. m. Ezvézand, m.; pl. ed. Tant pis pour les absents, gwâz a zé d'ann ezvézanded. Voyez Absence.
- ABSENTER (s'), v. pron. Mont-kuit, p. éat-kuit. Mond er-méaz, p. éad er-méaz. Tec'hout, tec'hi, tec'het, p. tec'het.
- ABSINTHE, s. f. Huélen-c'houéré, f.
- ABSOLU, adj. Indépendant. Digabestr.
 Entier. Holl. Pouvoir absolu, holl-c'halloud. Impérieux. Grons; huel. Supréme. Dreist holl. Vous étes la bonté absolue, c'houi a zô ar mâd dreist holl. (Trad.)
- ABSOLUTION, s. f. Gwalc'h, m. II n'y a pas d'absolution pour un si grand crime, n'eûz gwalc'h é-béd évid eur gwall ker brâz. (Le Gon.) Terme d'église. Absolven. (Le Gon.)
- ABSORBER, v. a. Engloutir. Lonka, lounka, p. et. Steúzia, p. steúziet. Teúzi, p. teúzet. La terre les a absorbés, lonked int bét gand ann douar. Toute vaine gloire est absorbée, ann holl fougé gwân a zó éadda-gét. Occuper fortement l'esprit. Prédéria, p. prédériet.

- ABSOUDRE, v. a. Terme de j prudence. Kanna, p. et Gwe p. et. Il est absous, kanne — Remettre les fautes. Gwal gwelc'hi, p. gwalc'het, gwe — Terme d'église. Absolvi, p. solvet. (Le Gon.)
- ABSTENIR (s'), v. pron. Diol p. diouéret. S'abstenir de via de vin, diouéri ktk, diouéri a S'abstenir de la communion, e ziouéri eûz ar gommunion.
- ABSTINENCE, s. f. Diouer, m. :
 éridigez, f. Observer l'abstinemiroud ann diouéridigez. G
 l'abstinence de la viande, di
 kik. Il vit dans l'abstinence,
 diouer é yév.
- ABSTINENT, adj. Dilontek.
- ABSURDE, adj. Diskiant, hép-sk dic'hiz, digiz; lû. Cet homm absurde, diskiand eo ann déi hép-skiand eo ann dén-zé. I manière absurde, enn eunn dic'hiz. Cela est absurde, eun dic'hiz eo. Fable absurde, sorc'h
- ABSURDITÉ, s. f. Tra dic'hi Sorc'hen lû, f. Il nous raconta absurdités, hén a zanévellaz d'e kant ha kant sorc'hen lû.
- ABUS, s. m. Défectuosité intro Gwall-voaz, m.; pl. gwal-vo. Arrêter des abus, diarbenna g voasiou. — Erreur. Fazi, m. faziou. — Injustice. Gwal-ôber Droug-ôber, m. Direiz, m. t mettre des injustices, gwall-(p. gwall-c'hréat. Droug-ôber droug-gréat, ou, drouk-c'hréat
- ABUSER, v. a. Tromper. Tou p. et. Mézévelli, p. mézévelle nous a abusés, touelled omp gant-han. User mal de son voir, etc. Gwall-ober, p. gwall-o't Droug-ober, p. droug-gréat, drouk-c'hréat. v. pron. Se tror Fazia, p. faziet. Il s'abuse, a ra.
- ABUSIF, adj. Direiz. D'une ma abusive, enn eunn doaré direiz.
- ACARIATRE , adj. Pennadu pennek ; rec'huz. Femme acarii kilpennégez , f. ; pl. kilpennég

ACCABLANT, adj. Lourd, pesant. Bec'hiuz. — Chagrinant. Mantruz; enkrézuz; ankéniuz. — Importun. Heskiner.

ACCABLEMENT, 's. m. Douleur. Mantr, m. Anken, f. Enkrez, f. — Surcharge de travail, d'affaires; karg ann traou, f. Béac'h ann traou, m.

ACCABLER, v. a. Charger trop. Bec'hia, p. bec'hiet. — Causer de la douleur, etc. Mantra, p. et. Bréva, p. et. Il est accablé de tristesse, mantred eo gand ann doan. Il est accablé de maux, mantred eo gand ar reûz, on peut dire aussi, enkrézet braz eo. Les maux dont nous avons été accablés ont été excessis, mac'hed omp bét dreist-penn. (Le Gon.) - Accabler un pays de vexations, mac'ha, p. mac'het. Gwasta, p. et. Bréva, p. et. - Accabler d'affaires, karga, p. et. Il est accablé d'affaires. karged eo gant graou. Il est accablé de dettes, karged eo a zlé. Il est accablé de travaux, skuized eo gant kalz a labouriou. - Accabler de richesses, d'honneurs, karga a vadou, karga a énoriou. - Accabler d'injures, gwall-gas, p. gwall-gaset. Voyez le supplément à la Grammaire pour les mots composés. - Abattre. Le sommeil m'accable, dalled ounn gand ar morgousk, lazed ounn gand ar c'hoant kousket.

ACCAPARER, v. a. Rastella madou a gleiz hag a zéou, p. rastellet. (Gr.)

ACCÉDER, v. n. Grataat, p. grateet. Aotréa, p. aotréet. Par abus on dit Aotren à l'infinitif. Kavout-mâd, p. kaved-mâd. Kaout-mâd, p. bètmâd.

ACCÉLÉRATION, s. f. Hastidigez, f.

ACCÉLÉRER, v. a. Hasta, p. et. Buhanaat, buanaat, p. buhanéet, buanéet. Difréa, p. difréet. Accélérer une affaire, un jugement, hasta eun dra, hasta eur varnédigez. Accélérez votre pas, il est tard, buanait, abardaézi a ra. On peut dire aussi, difréit, abardaézi a ra.

ACCENT, s. m. Prononciation, manière de parler. Komps, komz, f.; pl. kompsiou, komziou. Je l'ai reconnu à son accent, hé anavézed em eûz diouc'h hê gomz. — Terme de grammaire. Arwêz - llzéren , f.; pl. arwêsiou-lizéren. Arwéz-skrid, f.; pl. arwêsiou-skrid. Tired, m.; pl. ou-

ACCENTUER, v. a. Lakaad arwésiou war al lizérennou, lakaat tirédou war al lizérennou.

ACCEPTATION, s. f. Kéméridigez, f. Digéméridigez, f.

ACCEPTER, v. a. Kémésout, p. kéméret. Digémérout, p. digéméret. Acceptez cela de moi, kémérid ann dra-zé digan - en, digémérid ann dra-zé digan-en. Par abus on dit Kéméret, digéméret à l'infinitif.

ACCEPTION, s. f. Préférence. Dibab, m. Dilenn, m. Kemm, m. Dieu ne fait point acception des personnes, Doué n'en dedx kemm évid dén. Sans acception de personnes, héb azaouet é-béd évid dén. — Sens d'un mot. Tû, m. Ce mot a plusieurs acceptions, medr a dû en deux ar gér-man.

ACCÈS, s. m. Abord. Voyez ce mot.

— Attaque de fièvre, etc. Bâr-tersien, m. Kaouad-tersien, m. — de
rage, de fureur, bâr-kounnar, m.
Kahouad-kounnar, m.

ACCESSIBLE, adj. Voyez Abondable.

ACCESSION, s. f. Aotré, m. Grad, m.

ACCESSOIRE, adj. Idée accessoire, ménoz a nébeud a zellit, ménoz a heûl, ménoz dister.—s. m. Les accessoires et les petites choses contribuent parfois à de grands résultats, ann traou a nébeûd a zellid a zigas aliez dilerc'hiou braz.

ACCIDENT, s.m. Darvoud, m.; pl. ou. Gwal, m.; pl. ou. Digwéz, digouéz, m. C'est par accident qu'll a été tué, dré zarvoud eo bét lazet. Il est aveugle par accident, dall eo dré wall. Un heureux accident, eunn darvoud gwenvidik, eunn digwéz måd. Un malheureux accident, eunn digwéz reûzeûdik, eur gwal zarvoud. C'est un facheux accident, reûz eo.

ACCIDENTEL, adj. Darvouduz.

ACCIDENTELLEMENT, adv. Dré zaryoud.

ACCLAMATION, s. f. Cri de joie. Garm a lévénez, m. — Elire par acclamation; dibaba gand aoiré ann holl, dibaba a ioul pép-hini.

ACCLIMATER, v. a. Boaza enn eur vrô, p. boazet. S'acclimater. En em voaza enn eur vrô, p. en em voazet. En em blijoud enn eur vrô, p. en em blijet. Pleastra, p. pleastret.

ACCOINTANCE, s. f. Darempréd, m.; pl. ou.

ACCOINTER, (s'), v. pron. Daremprédi, p. daremprédet. S'accointer d'un fripon, daremprédi eur ribler.

ACCOLADE, s. f. Briata, f. Donner l'accolade, briata, p. et.

ACCOLAGE, s. m. Ereadur, m.

ACCOLER, v. a. Donner l'accolade. Briata, p. et.—Lier ensemble. Eréa, p. éréet. Accoler la vigne, peulia gwini, p. peullet. Paluc'ha gwini, p. paluc'het.

ACCOLURE, s. f. Kévré gwini, m. Ståg gwini, m.

ACCOMMODER, v. a. Convenir. Cela m'accommode fort bien, nétra zô gwell evid-ounn. - Appreter, Aoza, p. et. Accommoder un mêts, aoza boed. Accommoder à diner, aozalein. - Réconcilier. Unvani, p. unvanet. - v. pron. Se convenir. Ils s'accommodent bien ensemble, unvaniez a zô étré-z-hô, en em blijond ann eil d'égilé. - S'accommoder aux temps, en em ober diouc'h ann amzer. S'accommoder à l'humeur de quelqu'un, trémen diouc'h unan-bennag, en em ober dieuc'h unan-bennag. - Se parer. En em ficha, p. en em fichet.

— Terminer à l'amiable. En em unvani, p. en em unvanet. - S'accommoder de. Je m'accommode de peu, ann nébedd am edz a vast d'in. Je ne m'accommode pas de bagatelles, heûgi a rann, érézi a rann ar fariennou.

ACCOMPAGNEMENT, s. m. Suite. Heal, m.

ACCOMPAGNER, v. a. Rscorter par honneur. Hedha, p. hedliet. — Escorter par civilité, par amitié. Ambrouga, p. et. — Les royaumes du monde et la gloire qui les accompagne, ar rouantélésion ar bêd hag hé skéd. (Le Gon.) Les délices sont parfois accompagnées de jole, ann dudiou a zó allez c'houék.

ACCOMPLI, adj. Achevé, en Klók; krenn. Douze ans accom daouzek vloaz krenn, daouzek v klók. — Parfait. Dinam. Dieu es être accompli, Doué a zó dinam

ACCOMPLIR, v. a. Sévéni, p. séve Peur-Ober, p. peur-c'hréat. Mir p. miret. Par abus miret à l'infil La prophétie est accomplie, séve o ann diougan. Alors furent accomplies les paroles du prophéte, ré oé sévéned ar péz a oa bét la gand ar profed. Accomplir un vune promesse, sévéni eur gy Accomplir la loi, miroud al k Accomplir ses désirs, ôber die hé ioulou, ôber hé toulou. Accor un devoir; Voyez Remplir. Ac pir la volonté de quelqu'un, si loul unan-bennâg.

ACCOMPLISSEMENT, s. m. Sé digez, f. Accomplissement vœu, d'une promesse, sévéné eur gwéstl. Pour l'accomplisse de ses desseins, évid óber di hé ioulou, évid óber diouc'h he v

ACCORD, CORD, s. m. Consenter Actré, m. Actréadur, m. lou D'un commun accord, gand ann holl, a ioui pép-hini. - Co tion, marché. Grà, m. sans pl Marc'had, m.; pl. marc'ha marc'hajou. Faire un accord, our marc'had , ôber eur grâ. Re un accord, terri eur marc'had. rompu l'accord, torred eo .be marc'had gant-han. -- Benne i ligence. Kévrédigez, f. Unvanie Ils sont d'accord, unvaniez étré-z-hô, unvan înt, a unan — D'accord, adv. Bézet ével-sé. ma volonté reste toujours d'aavec la vôtre, ra choumô và a-unan gant bec'h-hini.

ACCORDER, v. a. Concilier. Unvan vani, p. unvanet, ervanet.—Conc Actréa, p. actréet. Par abus d' à l'infinitif. Accordez-lui ce qu'i mande, actréid d'éshan ar péz ac len. Il accorda le pardon à acs frirugarez a réax d'hé vreúdeûr. glise accorde des indulgences à taines bonnes œuvres, ann ilis a induljansou ouc'h chériou bennâg.— v. pron. Etre d'ac En em unvani, p. en em unv

Bèza a unan gant. Accordet-vous avec votre ennemi, bez a unan gand da énébour. — Terme de musique; mettre d'accord les instruments. Hévélébékaad ar zounhou.

ACCORE, s. f. Etai. Skôr, skôl, m., pl. skôriou, skôliou. Speurei, f.; pl. speureilou.

ACCOREN, v. a. Skôra, skôla, p. skôret, skôlet. Speurella, p, et.

ACCOSTER, v. a. Tostaat, p. tosteet. Dinésaat, p. dinéséet. Mond da gichen. Accoster quelqu'un, tôstaad ouc'h unan-bennâg, dinésaad ouc'h unan-bennâg.

ACCOUCHFMENT, s. m. Gwilfout, m. Accouchement ayant terme; koli bugalé, m. Voyez Avortement.

ACCOUCHER, Enfanter. v. x. Gwilioudi, p. gwilioudet. Elle est accouchée d'un garçon, gwiliouded eo eaz a eur mâb. — v. a. Aider à enfanter. Gwilioudi, p. gwilioudet. — Accoucher avant terme. Voyez Avontak.

ACCOUCHEUR, s. m. C willouder, m.; pl. ien.

ACCOUCHEUSE, s. f. Amiégez, f.; pl. ed.

ACCOUDER (s') v. pron. Heimoi, p. heimoet. Daouilina, p. et.

ACCOUDOIR, s. m. Helmouer, m.; pl. ou.

ACCOUPLER, v. a. Para, p. et. Accoupler des bœus, para éjenned.

ACCOUPLEMENT, s. m. Paradur, m.

ACCOURCIR, v. a. Berraat, p. berréet. Diverraat, p. diverrêet. Erenne, p. krennet. Accourcisses vette robe, berraid hé saé. Accourcis le chemin, berraad ann hent. It faut accourcir ce bâten, réd eo krenne ar vâz-zé. Pous accourcir le temps, évid diverraad ann anzer. — v. pron. Devenir plus ceurt, plus petit. Diverraat, p. diverréet. Berraah, p. berréet. La teile s'est accourcie dans l'eau, berréed eo al lien enn dour.

ACCOURCISSEMENT, s. m. Berradur, m. Diverradur, m. Krennadurex, f. ACCOURIR, v. n. Dirédi, p. dirédet. Dirédek, p. dirédet. ACCOUTREMENT, s. m. Saé die houek, f. Saé die hiz, f.

ACCOUTRER, v. a. et n. Il est toujours singulièrement accoutré, en em white a ra bépréd diouc'h eunn doaré dic'htz.

ACCOUTUMANCE, s. f. Voyez HA-

ACCOUTUMER, v. d. et n. Beaza, p. et. Kustumi, p. kustumet. Accoutumez vos enfants à cela, boazie hó pugalé da óber kément-sé. Il vous faut l'accoutumer à cela, réd eo d'é-hoe'h hé gustumi diouc'h ann dra-zé. He étafent accoutumés à, etc., hi hó dóa ar boaz da, etc.— S'accoutumer. En em vozza, p. en em vozzet. Pieustra, p. et. En em biljoud enn en léac'h. Vous accoutumez-vous ici? Boaza a richuman? Je n'el pu m'y accoutumer, n'em edz héi geliet pieustra énó. (Le Gow.)

ACCRÉDITER, v. a. et pron. Voyez RÉPANDRE, SE RÉPANDRE.

ACCROC, s. m. Rog, m.; pl. ou. Elle a un accroc a sa robe, eur rog é deuz enn hé saé.

ACCROCHER, v. c. Suspendre. Krógenwa, p. ct. Accrechez-le à l'arbre, krógennit-hen ouc'h ar wezen. — Proudet avec um croc. Brégi, p. kroget. Krapa, p. ct. — v. pron. Se suspendre à. Krégi ouc'h.

ACCROIRE, v. n. En faire accroire à quelqu'un; gôgéa unan-bennag, p. gôgéat. Ober goap unan-bennag, p. gôgéat. Ober goap unan-bennag, p. gógéat. Stamboucha, p. stambouchet. En em huélaat, p. en em huéléet. Celui-qui s'en fait le moins accroire, ann hini a stambouch ann pébeáta. — Faire secroire; rei da grédit.

ACCROISSEMENT, s. m. Kresk, m. Kreskadurez, f. Prendre de l'accroissement; brasaat, p. Braséet. La charité que vous avez les uns pour les autres prend un neuvel accreissement, brasaed a ra hé karantes ann eil évid égité.

ACCROTTRE, v. a. Rendre plus grand.
Brassat, p. brasset. — Augmenter.
Kreski, p. kresket. II a accru sa

fortune, kresked eo hé vadou ganthan. — S'accroître. Kreski, p. kresket. Brasaat, p. braséet. Son mal s'est accru, kresked eo hé c'hlenved.

ACCROUPIR (s'), v. réfl. Klucha, p. et. Pucha, p. et. Soucha, p. et. Je me trouvais accroupi sous quelques plèces de bois, puched é oann dindan eur péz koat-bennag.

ACCROUPISSEMENT, s. m. Kluchérez, kluchadur, m. Puchérez, m.

ACCRUE, s. f. Kresk, m. Douar pehini a oa gwéchall beûzet gand ar môr.

ACCUEIL, s. m. Digémer, m. Faire un bon accueil à quelqu'un, ôber eunn digémer mâd da unan-bennâg.

ACCUEILLIR, v. a. Digémérout, p. digéméret. Aujourd'hui on dit par abus Digémèret à l'infinitif. Il était sans asile et je l'ai accueilli, didi é oa hag hen digéméred em eûz. (Le Gon.) Il m'a bien accueilli, digémer mâd em eûz béd digant-han.

ACCULER, v. a. Argiia, p. et. Kila, p. et.

ACCUMULATION, s. f. Bernadur, m.

ACCUMULER, v. a. Berna, bernia, p. bernet, berniet. Grounna, p. et. Derc'hel, p. dak'het. Il faut accumuler le fumier en cet endroit, réd eo derc'hel ann teil el léac'h-zé. (Le Gon.) À quoi vous sert cela sinon à accumuler tristesse sur tristesse, pêtra a dal kément-sé némed da zidenna war-n-hoc'h doan war doan. (Le Gon.)

ACCUSATEUR, s. m. Flatrer, m.; pl. ien. Tamaller, m.; pl. ien.

ACCUSATION, s. f. Flatrérez, m. Tamail, m. Diskuliadurez, f. Ne recevez d'accusation que sur la déposition de deux ou trois témoins, na zigémer a ziskuliadurez a-énep dén német gréad é vé gand daou pé dri zést.

ACCUSER, v. a. Charger d'une accusation. Tamallout, p. tamallet. Aujourd'hui on dit par abus à l'infinitif
Tamall. Flastra, p. et. Accuser à
faux, tamalloud é gaou. — Imputer,
reprocher une faute. Tamallout, p.
tamallet. — Soupçonner. Diskrédi,
p. diskrédet. Il a été accusé de vol,
diskréded eo bét laéronsi war-

ézhan. (Le Gon.) S'accuser d'une faute; ansavoud eur gwall, p. ansavet.

ACENSEMENT, s. m. Gopr, m.

ACENSER, v. a. Donner à ferme, prendre à ferme. Voyez AFFERMER.

ACERBE, adj. Satirique. Dantuz; trenk. Il est acerbe en paroles, trenk eo enn hé gomziou. Cet homme est acerbe, dantuz eo ann dén-zé. Paroles acerbes, komziou dantuz, komziou trenk. — Aigre, åpre. Trenk; put; taguz; trélonk. Pomme acerbe, aval trenk, aval put, aval taguz, aval trélonk.

ACERBITÉ, s. f. Trenkder, m. Pudder, m.

ACÉRER, v. a. Dira, p. et. Direnna, p. et.

ACESCENCE, s. f. Plég évid ann trenkder, m.

ACHALANDER, v. a. Bruda måd, p. brudet måd. Voyez Prospéren.

ACHARNEMENT, s. m. Kounnar, f. Avec acharnement, gant kounnar.

ACHARNER, v. a. Isa, p. iset. Acharner quelqu'un contre quelqu'un; isa
unan - bennàg war unan - bennàg.
Acharner un chien contre quelqu'un;
isa eur c'hi war unan-bennàg. S'acharner contre quelqu'un; kounnari
ouc'h unan-bennàg. — C'est un joueur
acharné, eur c'hoarier diboell eo.

ACHAT, s. m. Prén, m. Faire un achat, préna, p. et. Ober eur prén, p. gréat.

ACHÉE, s. f. Buzugen, f.; pl. buzuk, buzug. Achée de mer. Talarek, m.; pl. talaréged.

ACHEMINEMENT, s. m. Hent, m. Reiz, f. Tú, m. C'est un acheminement au mal, ann hent-sé a gas d'ar gollidigez. La trève est un acheminement à la paix, ann arzaôvrézel a zoug ann dúd d'ar péoc'h, ann arzaô-vrézel a zeû da zougen ann dúd d'ar péoc'h, ann arzaô-vrézel a reiz ann dúd d'ar péoc'h.

ACHEMINER, v. a. Conduire quelqu'un aux honneurs; kas unanbennàg d'ann énoriou, p. kaset. — v. pron. Aller vers. Mont, p. éat. Ils s'acheminérent vers la ville, é kér éz éjont. ACHETER, v. a. Préna, p. et.

ACHETEUR, s. m. Préner, m.; pl. ien.

ACHÈVEMENT, s. m. Sévénédigez, f. Peur-obéridigez, f.

ACHEVER, v. a. Terminer, mettre la dernière main à. Peûr-ôber, p. peûr-c'hréat. Peûr-zèvel, p. peûr-zavet. Achever l'œuvre de son salut, peûr-ôber hé silvidigez. — Suivi d'un infinitif, il s'exprime par la particule Peûr que l'on joint au verbe. Quand il eut achevé de parler, pa en doé peûr-lavared ar gériou-zé. Il a achevé de boire, peûr-éved en deûz. Achever de manger, peûr-zibri, p. peûr-zèbret. D'autres fois on ne l'exprime pas. Quand il eut achevé de donner le pain, pa en doé rôed ar bara. Après Peûr les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voyez la Gramm. page 19.

ACHOPEMENT, s. m. Pierre d'achopement; méan fazi, m.

ACIDE, adj. Trenk. Rendre, devenir acide, trenkaat, p. trenkéet. — s. m. Ann trenk, m.

ACIDITÉ, s. f. Trenkder, m.

ACIDULE, adj. Peuz-drenk; skildrenk; a denn war ann trenk.

ACIDULER, v. a. Trenkaat, p. trenkéet. Trenka, p. et.

ACIER, s. m. Dir, m. Une lame d'acier, une plaque d'acier, eunn diren, f. Un cœur d'acier, eur galoun ker kaled ével ann dir.

ACOLYTE, s. m. Akolit, m.; pl. ed. (Le Gon.)

ACQUÉREUR, s. m. Préner, m.; pl. ien.

ACQUÉRIR, v. a. Acheter. Préna, p. et. — Acquérir de la gloire, etc. Dellézoud eunn hanó kaer. Acquérir des richesses. Pinvidikaat, p. pinvidikéet. Dastumi madou, p. dastumet. Acquérir les bonnes grâces de quelqu'un, gounid karantez unan-bennâg, gounid kaloun unan-bennâg, dellézout karantez unan-bennâg. Il s'est acquis l'affection de mon frère, karantez va breûr en deûz dellézet, karantez va breûr en deûz gounézet. Acquérir de la félicité, dellézoud ar wenvidigez.

ACQUET, s. m. Prén, m.; pl. ou.

ACQUIESCEMENT, s. m. Aotré, m. Grad, f.

ACQUIESCER, v. n. Aotréa, p. aotréet. Grataat, p. gratéet. Rei hé c'hrad, p. rôet.

ACQUISITION, s. f. Achat. Prén, m.; pl. ou. Faire une acquisition, ôber eur prén, p. gréat. Préna, p. et. — Marché, affaire. Grâ, m. Marchad, m. Faire une acquisition, ôber eur grâ, ôber eur marc'had.

ACQUIT, s. m. Diskarg, m. Donner acquit, diskarga, p. et.

ACQUITTER, v. a. Kultaat, p. kultéet. Sévéni, p. sévénet. Acquitter des dettes, kultaad dléou, paéa dléou. Acquitter un vœu, une promesse, sévéni eur gwéstl. — Absoudre juridiquement. Gwenna, p. et. Kanna, p. et. — Donner quittance. Kultaat, p. kultéet. Il m'a acquitté sur-lechamp, va guitéed en deûz râk-tâl. — v. pron. Il s'est acquitté de son vœu, sévéned en deûz hé wéstl. Il s'est acquitté envers moi, va guitéed en deûz. S'acquitte de ses devoirs, ôber hé garg, leûnia hé garg. Acquittez-vous de ce que vous devez, na choumid dléour é kenver dén. Lorsque je me serai acquitté de cette mission, goudé em béző gréad ar géfridi-hont.

ACRE, adj. Trenk; put; taguz; trélonk. Fruit acre, frouez put, frouez trenk, frouez trélonk, frouez taguz. Humeur acre, aoz garô.

ACRETÉ, s. f. Qualité aigre des fruits. Pudder, putter, m. Trenkder, m. — Disposition d'humeur, de caractère. Garvder, m.

ACTE, s. m. Action. Ober, m.; pl. iou. — Écrit. Skrid, m.; pl. skrijou. — Actes publics. Diellou, pl. m. Tedliou, pl. m. Le singulier Diel et Teûl est peu usité. Ce sont aussi les titres et pièces authentiques. — Les actes des Apôtres, Obériou ann Ébestel.

ACTEUR, s. m. Comédien. Barz, m.; pl. ed. Au fém. barzez, f.; pl. ed.

ACTIF, adj. Ampart; béő; distak; ôbériuz, ôbériad.

ACTION, s. f. Fait. Ober, m.; pl. iou. Bonnes actions, mâd-obériou, obériou mâd. Sans s'informer de ses actions, hép ma anavézeur ar péz en doa gréat. À quot téndaient ses actions? Da bétra é tenné ar péz a réa? Cela porte aux grandes actions, ann dra-zé a zeû da sougen ann dén d'ann obériou kaer. (Le Gon.) — Combat. Emgann, m. Cette action eut lieu sous les murs de la ville, ann emgann-zé a zé bét tôst da ger. — Véhémence dans les discours, etc. Tétien, f. Téarded, terded, m. — Exploit militaire. Ober a vrésel. — Dans le commerce, part, mise. Lod, m.; pl. ou. Loden, f.; pl. lòdennou. — Action de grâces. Trugarez, f. Rendre des actions de grâces, trugarékaat, p. trugarékéet.

ACTIONNAIRE, s. m. Lôdek, m.; pl. lôdeien. Lôdennek, m.; pl. lòdennélen.

ACTIONNER, v. a. Appeler en justice. Voyez ces mois.

ACTIVER, v. a. Hasta, p. et. Difréa, p. difréet.

ACTIVITÉ, s. f. Vivacité dans les personnes. Bédder, m. Tiz, m. Cet homme est plein d'activité, leûn ee a védder ann dén-zé. — Célérité dans les travaux, etc. Difraé, m. Il y a mis beaucoup d'activité, kaiz a zifraé en deûz lékéad é kément-sé. Avec activité, gant difraé. — Violence da feu; nerz ann tân, f. Tomder ann tân, f.

ACTUEL, sid. Rect. Gwirion. - Présent. Dans les circonstances actuelles, Dans le moment actuel, bréma, bréman, enn taol-man. Il est l'auteur de la guerre actuelle, abeg eo d'ar vrézel-man.

ACTUELLEMENT, adv. Bréma, bréman; enn taol-man.

ADAGE, s. m. Lavar, m.; pt. igu. Lavar-paot, m.; pt. lavariou-paot.

ADAPTER, v. a. Kempenni, p. kempennet. Par abus on dil Kempenn a l'infinitif. Reiza, p. et. Aoza, p. et.

ADDITION, s. f. Augmentation. Kresk, m.; pl. cu. — Calcul. Niveridigez, f. Jéd, m.; pl. jédon. ADDITIONNER, v. a. Nivéri, p. nivéret. Jédi, p. jédet.

ADEMPTION, a. f. Terridiges, f.

ADHÉRENCE, s. f. Cohétion. Framm, m. — Attachement à un parti, etc. Kendalc'h, m.

ADHERENT, adj. Unt a. Voyez
ADMEREN. — s. m. Partisan. Kévrennek, m.; pl. kévrennélen. Voyez
ADMEREN.

ADHÉRER, v. n. Étre uni à quelque chose. Béza frammed da... — Étre attaché à un parti, à une opinion.

Kenderc'hel, p. kendalc'het. Liadhére à votre parti, é ma a dû gan-é-hoc'h.

— Consentir. Voyez ce mot.

ADHESTON, s. f. Union de la matière. Framm, m. — Consentement. Aotré, m. Grad, f. Voyez Consentemenz.

ADIEU, s. m. Kimiad, m.; pl. ou. Faire ses adieux à quelqu'un, kimiada unan-bennàg, p. kimiadet. Ober he c'himiadeu da unan-bennàg. Ii est venu me diee adiee, deded eo d'am c'himiada. Après leur avoir dit adieu, goudé béza lavaret kénavéző d'ézhő.

— Locution elliptique; kénavéző, va breár.

ADJACENT, adj. Tôst da; nés da; léz; staged ouc'h; staget gant. Mon champ est adjacent à la ville, va fank a zô tost da géar, léz kéar eo va fark. Voyez Arzanant, Corriqu.

ADJOINT, s. m. Kenseurd, m.; pl. kenseurded. Skotzel, m. M. Le Gon. a parfois employé kenseurd, comme singulier et pluriel.

ADJUGER, v. c. Donner au plus offrant. Réi da néb a laka huéia.

ADJURER, c. a. Kémenna, p. et. Gourc'hémennet.

ADMETTRE, v. s. Recevoir, accarilir. Digéméreut, p. digéméret. Par abus on dit Digéméret à l'infinitit. — Reconnettre pour vai. Ansavout, p. ansavot. Par abus on dit Ansaô, Ansavo, à l'infinitif. Ansavoud évit guir.

ADMINISTRATEUR, s. m. Mérer, m.; pl. ien. Évésiad, m.; pl. évésidl. Le premier s'entend plus particulierement d'un administrateur de biens, etc. Le second d'un employé public.

ADMINISTRATION, s. f. Méréres, m. Evez, m. Voyez Administrateur.

ADMINISTRER, v. a. Méra, p. et. Évésaat, p. évéséet. Aotréa, p. aotréet. Sévéni, p. sévénet. Rei, p. rôet. Administrer les biens, méra ar madou. Administrer la justice, sévéni ar gwir, rei ar gwir, ôber ar gwir. Administrer des titres, des chartes, aotréa tédiou. Administrer un sacremont, rei enr salramant. Par shas Aotren à l'infinitif.

ADMIRABLE, adj. Souezuz; estlammuz.

ADMIRATEUR, s. m. L'admirateur trempé devient un critique implacable, ann hini a souez hag a zô sébézed a set gôgéer didruez.

ADMIRATION, s. f. Estlamm, m. Souez, f. Avec l'article, ar souez. Etre dans l'admiration; estlammi, p. estlammet. Il est dans l'admiration de tout ce qu'il voit, estlammi a ra gant kémend a wél. Vous serez dans l'admiration en le voyant, souéza a réot pa hen gwétot. Etre le sujet de l'admiration; béza sellet gant souez é-touez ann dûd.

ADMIRER, v. a. Estlammi, p. estlammet. Somera, p. et. Il admire tout ce qu'il voit, estlammi a ra gant kémend a wél. Il se faisait admirer de tout le monde, ann holf a wélé anézhan gand eur souez vráz.

ADMISSIBLE, adj. Digéméruz.

ADMISSION, e. f. Digémer, m.

ADMONÉTER, v. c. Kentella, p. et. Kélenna, p. et. Oher kélem da, Ober kontel da.

ADMONITEUR, s. m. Kélenner, m.; pl. ien. Kentélier, m.; pl. ien.

ADMONITION, s. f. Kélen, m.; pl. kélennou. Kentel, f.; pl. kentéliou. Kélennadurez, f.

ADOLESCENCE, s. f. Iaouankiz, m.

ADOLESCENT, s. m. Dén-isouank, m.; pl. túd-isouank. Krenn-haetr, m.; pl. krenn-haetred. Au &m. Plac'h isouank, f.; pl. plac'hed isouank.

ADONNER (s'), v. rést. En em rei da, en honne part. En mauvaise part, béza douged da. Il s'adonne aux plaisirs, en em rei a ra d'ar blijaduriou. Il s'adonne à l'ivrognerie, douged eo d'ar vezventi. Il est adonné aux semmes, touelled eo gand ar merc'hed, karoud a ra ar merc'hed, merc'hed, merc'hed, merc'hed,

ADOPTER, v. a. Digémérout, p. digéméret. Par abus Digéméret à l'infinitif. Adopter un enfant, digéméroud eur bugel, kéméroud da våp, digéméroud ével måb. — Choisir de préférence. Dibaba, p. et. Dilenna, p. et. Par abus Dibab et Dilenn, à l'infinitif.

ADOPTIF, aaj. Père adoptif, néb a gémer bugalé ar ré all évid he ré. C'est mon père adoptif, va zâd mâd-ôbérer eo. (Gr.) Enfants adoptifs, mipien ann dllenn. M. Le Gon. a employé cette expression en parlant de ceux que Dieu avait choisis parmí les fidèles restés sous sa loi.

ADOPTION, s. f. Digéméridigez, f. Dibab, m. Dilenn, m. Pour l'emploi voyez ADOPTER. M. Le Gon. a employé Mabérez, m. Adoption d'enfants.

ADORABLE, adj. Kééluz. En votre présence adorable, & mon Dieu, dirâg hô tremm kééluz, va Deué. (Le Gon.)

ADORATION, s. f. Azedidiges, f.
ADORER, v. c. Rendre le calté à
Dieu. Azedli, p. azedlet. Kééla,
p. et. Il faut adorer Dieu, réd eo
azedli Doué.—Aimer, estimer. Voyez
ces mois.

ADOSSER, v. a. Harpa ouc'h, p. harpet. S'adosser; harpa hé gekn ouc'h eunn dra-bennég.

ADOUCIR, v. a. Rendre doux au goût.
C'houékaat, p. c'houékest. — Calmer
quelqu'un, kuaaad unan-hennâg,
p. kunéet. Adoucir la douleur, le
mai; didana, p. et. — Rendre plus
traitable. Kunaat, p. kunéet. — Hahaskast, p. habaskéet. — Adoucir
l'affliction, réalzi, p. fréalt du carapron. S'adoucir, en parlant du carap. kunaat, p. kunéet. Habaskast,
p. habaskéet. — S'adoucir, parlant
du temps, etc. Sioulaat, p. siouléet.

Habaskaat, p. habaskéet. Le temps s'est adouci, siouléed eo ann amzer. Le vent s'adoucit, habaskaad a ra ann avel. L'hiver s'adoucit, habaskaad a ra ar goanv.

ADOUCISSEMENT, s. m. Soulagement à l'affliction. Fréalzidigez, f.

ADRESSE, s. f. Industrie. Ijin, injin, m. Avec l'article, ann ijin. Cela est fait avec adresse, gréad eo an dra-zé gand ijin. — Finesse. Gwidré, m. Lubanérez, f. Gwénded, m. — Artifice, ruse. Voyez ces mots.

ADRESSER, v. a. Envoyer quelque chose à quelqu'un; kas eunn drabennàg da unan-bennàg. Digas, p. digaset. Vous m'avez adressé cet homme, ann dén-zé hoc'h eûz digased d'in. S'adresser à quelqu'un, mond da gavout. Adressez-vous à cet homme il chausse bien, id da gavoud ann dén-zé botaoui a ra mâd. (Le Gon.) Ce discours s'adresse à vous, ar komziou-zé a zell ac'hanoc'h. Adresser ses prières à Dieu, ôber hé béden da Zoué.

ADROIT, adj. Industrieux. Ijinuz.
- Rusé. Gwén; luban.

ADULATEUR, s. m. Likaouer, m.; pl. ien.

ADULATION, s. f. Likaouérez, m. Kudou, pl. m.

ADULER, v. a. Ôber kudou da unanbennåg. Rei lorc'h da unan-bennåg.

ADULTE, s. m. et f. Voyez Adoles-

ADULTÈRE, adj. Avoultr. Tu ne seras pas adultère, avoultriez na ri két. — s. m. Avoultriez, f. Commettre un adultère; avoultri, p. avoultret. Kouéza enn avoultriez, p. kouézet. Ober avoultriez, p. gréat.

ADVERSAIRE, s. m. Enébour, m.; pl. ien. Kéférer, m.; pl. ien.

ADVERSE, adj. Ma partie adverse, va c'hévren énep.

ADVERSITÉ, s. f. Dizeur, f. Drougeur, f. A la moindre adversité, pa zeu ann distéra dizeur.

AÉRER, v. a. Eara, p. et. Dilouédi, p. dilouédet. Avéli, p. avélet. Le second ne s'emploie que quand l'objet est humide ou moist. Cette maison est bien aérée, éaret mâd co ann ti-zé. Aérer du blé, avéli éd.

AFFABILITĖ, s. f. Hégaradded, m. Kunvélez, f. Habaskded, m.

AFFABLE, adj. Hégarad; kûn; habask; kélavar. Un homme affable, eunn dén a zigémer måd. Rendre, devenir affable; hégaraddi, p. hégaraddet. Kunaat, p. kunéet.

AFFAIBLIR, v. a. Rendre débile. Dinerza, p. et. Semplaat, p. sempléet. Gwana, p. et. Dislébéri, p. dislébéret. Fallaat, p. falléet. Toc'horaat, p. toc'horéet. Cette maladie vous affaiblit, ar c'hlenved-zé a zeû d'hô tinerza. Ce régime vous affaiblira, ar vuézégez-man hô tislébérő. Cela l'affaiblit, ann-dra-zé a doc'hora anézhan. — Diminuer le nombre. Bihanaad ann niver, p. bihanéet. Les persécutions diminuèrent le nombre des apôtres, ann heskinou a vihanaaz ann niver eûz ann ébestel. - S'affaiblir, devenir débile. Dinerza, p. et. Dislébéri, p. dislébéret. Semplaat, p. sempléet. Sioc'hani, p. sioc'hanet. Fallaat, p. falléet. Toc'horaat, p. toc'horéet. Il s'affaiblit tous les jours, dinerza a ra bemdez. --Dans le sens métaphysique; Voyez REFROIDIR.

AFFAIBLISSANT, adj. Dinerzuz. Ce régime est affaiblissant, dinerzuz eo ar vuézégez-man.

AFFAIBLISSEMENT, s. m. Dinerzidigez, f. Disléberded, m. Sempladurez, f. Toc'horidigez, f.

AFFAIRE, s. f. Occupation. Grâ, m.; pl. graou. Kéfridi, f.; pl. kéfridiou. Il est accablé d'affaires, karged eo gant graou. S'embarasser dans les affaires séculières, en em vounta é kéfridiou ar béd. — Procès, différend. Strif, striv, m.; pl. ou. Dael, f.; pl. ou. Riot, m.; pl. ou. Barn, f. L'affaire a été ajournée, gourzézed eo béd ar varn. Terminer une affaire à l'amiable, en em unvant, p. en em unvanet. Pour mieux connaître de son affaire, évid anaoud gwelloc'h ar péz a zell out-han. Alors je connaîtrai de voire affaire, neûzé é klévinn ac'hanoc'h. Cette affaire aura des conséquences, eunn dra a zeuió warlerc'h kément-sé. — Action de guerre.

Emgann, m.; pl. ou. Cette affaire eut lieu sous les murs de Brest, ann emgann-zé a zó bét léz ker Brest. — Marché, convention. Marchad, m.; pl. marchajou, marchadou. Grâ, m.; pl. graou. L'affaire est conclue, gréad eo ar grâ. J'ai affaire à lui, ober am eûz outhan. — Son affaire (sa mort) est assurée, arvaruz eo hag hén a vévô pell.

AFFAISSEMENT, s. m. Abaissement d'une chose par l'effet de son poids. Izelder, m. Izélidigez, f. – Accablement de douleur. Mantr, m.

AFFAISSER, v. a. Abaisser. Izélaat, p. izéléet. — Accabler par la douleur. Mantra, p. et. — Accabler sous le poids, la charge. Béc'hia, p. béc'hiet. Pléga gand ar béac'h, p. pléget. — v. pron. Diminuer en hauteur. Izélaat, p. Izéléet. Le tas de fumier s'est affaissé, izéléed eo ar vurtugen.

AFFAMÉ, adj. Qul a grand faim. Naonek, naounek. Ce mot s'emploie aussi comme substantif; le pluriel est alors naonéien, et le féminin naonégez, f.; pl. ed. — Avide, désireux. Il est affamé de gloire, c'hoantaad a ra eunn hanô kaer.

AFFAMER, v. a. Prendre par famine. Naona, naouna, naounia, p. naonet, naounet, naouniet. Affamer une ville, naona eur gér.

AFFECTATION, s. f. Stambouc'h, m. Fougé, f. Il met de l'affectation dans tout ce qu'il fait, stambouc'ha a ra è pép tra. Avec affectation, gant fongé.

AFFECTER, v. a. Faire ostentation. Fongéa, p. fougéet. Les hypocrites affectent de prier debout, plipouzed a gar pidi enn hó så. — Attrister. Nec'hi, p. nec'het. Enkrézi, p. enkrézet. Ce malheur m'affecte, ar reûz-zé a nec'h ac'hanoun. — Destiner à quelqu'usage. Dileûri da, p. dileûret. Il fut affecté à cet usage. dileûred é oé d'ar préder-zé. — Faire avec dessein. Il affecte de ne pas en parler, a-ratoz ne lavar kéd anézhan. — Chercher à. Poelladi, p. poelladet. Alors il affectait de paraître triste, neûzé téval é oa ann dremm anézhan. — v. pron. Se chagriner, s'inquiéter.

Enkrézi, p. enkrézet. Rec'hi, p. rec'het. Asrec'hi, p. asrec'het. Ii s'affecte pour peu de chose, nébeûd a dra a seû d'hé enkrézi.

AFFECTION, s. f. Tendresse. Kalouniez, f. Karantez, f. Avoir de l'affection pour quelqu'un; karoud unan-bennàg, p. karet, Kaout karantez évid unan-bennàg. Avec affection, gant karantez. Mettre toute son affection en quelqu'un; lakaad hé holl garantez enn unan-bennàg. Celui qui change souvent d'affections est malheureux, reûxeùdig eo ar berboellik. Propension, attachement. Plég, m.; pl. ou. Tech, m.; pl. ou. Ioul, f.; pl. ou. Affections désordonnées, mondaines, techou direix, téchou évid ar béd. Suivre ses affections, heûlia hé ioulou. Nos affections intérieures, plég hor c'haloun. L'affection du cœur, bédder ar galoun. Ne vous liez pas d'affection aux créatures, bézit distag diouc'h pép tra krouet.

AFFECTIONNÉ, adj. Karadek. Il est bien affectionné pour nous, karadek brâz eo enn hon c'henver, kaiz a garantez en deûz évid-omp, eur garantez vrâz en deûz évid-omp, hon c'haroud a ra meûrbed.

AFFECTIONNER, v. a. Karout, p. karet. Par abus à l'infinitif on dit Karet. Kaout karantez évit. Il affectionne ses frères, karoud a ra hé vreûdeûr. – v. pron. S'affectionner pour. En em rei da.

AFFERMER, v. a. Prendre à loyer, à ferme. Gôpra, p. et. Kéméroud da véreûri, p. kéméret. – Donner à loyer, à ferme. Rei é gôpr, p. rôet. Rei da véreûri, p. roet. Rei é méreûri.

AFFERMIR, v. a. Starda, p. et. krévaat, p. krévéet. Assermissez la table, stardid ann daol. Pour assermir son royaume, évit Krévaad hé rouantélez.

AFFETERIE, s. f. Stambouc'h, m.

AFFICHE, s. f. Likéten, f.; pl. Likétennou. Skritel, f.; pl. skritellou.

AFFICHER, v. a. Likéta, p. et.

AFFILER, v. a. Grulaza, p. et. Gwellaat, p. gwelleet. Voyez Alguisen, fil.

į

AFFINER, v. a. Distlabéza, p. et.

AFFINITÉ, s. f. Dégré de parenté. Nested, nesanded, m.— Rapport, conformité entre des personnes. Hévélédigez, f., hévéléhédigez, f.

AFFINOIR, s. m. Kribin, f.; pl. ou. Celui qui sert pour la dernière opération du chanvre; kribin stank, f.

AFFIQUETS, s. pl. m. Bragéérez, m. pl. bragéerézou, Kinklérézou, pl. m.

AFFIRMER, v. a. Rei da wir, p. rôet. Toui, p. touet. Ce dernier entraîne l'idée de serment.

AFFLICTION, s. f. Awken, f.; pl. tou. Rec'h, asrec'h, f. Glac'har, f. Avec l'article on dit ar glac'har. Mantr, m. Trubul, m. Ewkres, m.; pl. enkrésiou. Il est dans l'affliction, ankénied eo. Cette nouvelle le plongera dans l'affliction; ar c'hôtem-zé a c'hlac'harò anéshan. Je les ai trouvés dans l'affliction; enn trubul em eûz hô c'havet. Ce matheur l'a plongé dans l'affliction; gwall drubuled eo bét gand ar reûz-zé. Adoucir l'affliction; fréalzi. p. fréalzet. Voyez Affligen.

AFFLIGEANT, adj. Ankénius; doaniuz; glac'harus; mantruz; trubuluz. Maladie affligeante, klenved ankéniuz. Nouvellaa affligeantes, kairu doanjus. Mort affligeante, mart trubuluz.

AFFLIGER, v. o. Causer de l'affiction. Kedzia , p. kedstet. Glac'hari , p, glac'haret. Mantra, p, et. An-kania. n. ankéniet. Vous l'avez kénia, p. ankéniet. Vous l'avez ailligé, hé genzied hoc'h euz. Catte nouvelle affligera beaucoup de monde. ar c'helou-ze a c'hlac'hare kalz a dud. Il est affligé de ce malheur, glac'hared eo gand ar reûz-zé. Il est très-affligé, ankéniet meurbéd eo. Ce qui m'afflige le plus c'est d'être malade, ar pêz a ra aliez poan d'in, eo ma'z oun klanv. Ne yous affligez pas de l'abandon d'un ami, n'en em c'hlae'hartt két mar d'oc'h difezet gand que minoun. Tous les mans dant les hommes peuvent l'afliger; kémend a c'hoaryezo gant-han a hegz ann dûd; kemend a zrouk e teûi d'he enkrezt a bers ann dûd. -Ruiner, dévester. Gwasta, p. et. La peste a affligé ce paye, gwasted eo ar vrô-man gand ar vos v. pron. Se chagriner, En em c'hart, p. en em c'hlac'haret. afligé de. Elte est afligée d'une de sang, hi a zo klanv ganc diwâd. - Les afligés, les ma reux, ar ré c'hlac'haret.

AFFLUENCE, s. f. Grand concor personnes. Engroez, m. Gwasl Lod braz, m. Lod braz a dúc Le P. Gr. a aussi employé Daren bras, m.— Grande quantis choses. Founder, m. Affluen biens, founder a vadou.

AFFLUER, v. n. En em gavout : enn eul léac'h, p. en em gave

APFRANCHIR, v. a. Mettre e herté. Distréa, p. diéréet. Dis p. distréet. Disabet p. dis Daspréna, p. et. Digabestra, Afranchis du joug, dietht e iéé. — Exempter d'impôts, etc. affranchi de toutes charges, kt a bep karg. Le roi a afranchi terres d'impôts; kuit eo a de madou a-berz ar roué. Terre a chie, donar kuit. Diskarga, p.

AFFREUX, adj. Epouvantable. S. tuz; eusuz. C'est une chese épo table à voir, eunn dra apount da wélout. – Laid, difforme. Di

dic'héned.

AFFRONT, s. m. Injure. Dismégar pl. ou. Flemm, m.; pl. ou. M. Il a reçu un affrent, eunn disma só kouézaé war-scham. H. fallu essuyer cet affrent, réd o d'in gouzanvi ar yészsé. - Déshom faire affront h; Voyez Déshome

AFFÛT, s. m. Terme d'artil Gwélé, m.; pl. gwéléeu. – T de chasse. Pâr, m. Il est à l pour tuer le leup, é par é mu laza ar bleiz. (Le Gon.) – A dépier. Spt, m. Ils sont à l'a é apt 4 m'int, spia a réont.

AFIN, conf. Evit. Afin que, war ma, évit ma. Afin que vous ve évit ma teaot. Afin qu'il l'air évit ma teajé d'hé c'harout. que vous me serviez, évit ma vichet ac'hanoun. Afin que les pe du cœur soient découvertes, évi vézé anavézet ménoziou ar ga Afin que vous avanciez dans le se des vertus et que vous vous préf

à de nouveaux combats, évit ma'z éot war gresk er furnez ha ma en aozot évit stourmou névez. (Le Gon.)

AGACEMENT, s. m. Sensations sur les dents. Tózónadur, m. Klóc'hadur, m.

AGACER, v, a. En parlant des dents.
Kióc'ha, p. klóc'het. Tózona, p. et.
Tóazona, p. et. Tózella, p. et. Les
pommes m'agacent les dents, ann
avalou a gióc'h va dent. - Ezeiter,
provoquer. Argadi, p. argadet.
Héga, p. hégat. Hégasi, p, hégaset,
Heskina, hiskina, p. et. Huerai,
p. huernet, Chala, p. et. Jala, p.
jalet. Ober argadou, ober ann hék.
Vous m'agacez, va argadi a rit.

AGACERIE, s. f. Provocation. Argad, m.; pl. ou. Hék, hég, m. Voyez AGACER.

ÂGE, s. m. Oad, m. Hoal, m. À la fleur de l'Âge, é kreiz ann oad. D'âge en Âge, a oad é oad. Il est dans l'Âge viril, é ma é barr hé hoal. Elle n'est pas hors d'âge, ne kéd er-méaz a hoal. Jusqu'à l'Âge de douze ans, béteg ann oad a zaouzek vloaz. De tout sexe et de tout âge, a bép reiz hag a béb oad. L'âge de raison, ann oad a reiz, Il est en âge de se marier, hén a zó enn oad da zimézi. Des son bas âge, a vihanik. Il est avancé en âge, htrhoaled eo. L'âge nous appesantit, pounnéraad a réomb ô kôsaat. Elle est hors d'âge d'avoir des enfants, didalvez eo é-k'enver ann dimézi. (Le Gon.)

AGÉ, adj. Qui a un tel âge. Les enfants âgés de deux ans, ar yugalé a zaou vioaz. - Vieux. Kôz; hoalet. Il est plus âgé que l'autre, kosoc'h éo êged égilé. Le plus âgé, ar c'hosa. C'est un homme âgé, eunn dén hoaled eo. Il est fort âgé, hirhoaled eo.

AGENOULLER (s'), v. prop. Dagulina, p. et, Stout d'ann daoulin, p. stouet.

AGGLOMÉRATION, e. f. Astion d'agglomérer, Krugellérez, m. Grac'hellérez, m. — Grande quantité, foute. Voyez ces mots.

AGGLOMÉRER, v. q. Krugella, p. et. Grac'hella, p. et. Strolla, p. et.

AGGRAVER, v. a. Gwasaat, p. gwaséet. Aggraver les peines, les châtiments; kriza, p. et.

AGILE, adj. Ampart; eskuit; skan, skanv.. Au comp. skanvoc'h. Au superl. skanva.

AGILITÉ, s. f. Skamrder, m.

AGIR, v. n. Ober, p. gréat. Agir en secret, laboura é kûz, ôber é kûz. Agir en faveur de quelqu'un, prédéria évid unan-bennâg. Agir avec courage, en em réna gant kaloun. Calui qui agit ainsi, ann hini a ra kément-sé. Lorsque f'en agis ainsi envers vous, pa rann hément-sé enn hó kenver. C'est agir contre les lois de la sagesse que de mettre sa jole en etc., hép furnez é vévit ma likid hó lévénez enn, etc. De quoi s'agit-il entre vous? pétra a zarvez étré-z-hoc'h? Pétra a c'hoarvez gan-é-hoc'h? Agir contre sa conscience, ôber a-éneb hé sklant-vàd. S'il s'agissait de quelque mauvaise action, ma vijé mének eûz a eur gwall-ôber.

AGITATEUR, s.m. Kéflusker, m.; pl. ian.

AGITATION, s. f. Mouvement. Fourgas, m. Héj., m. It y a une grande agitation dans la maison, eur fourgas brâz a zó enn tt. — Balancement produit par le vent. Lusk, m. — Trouble. Kas, m. It est dans la plus grande agitation, enn eur c'has ar brasa é ma,

AGITER, v. a. Remuer. Bransella, p. et. Luska, p. et. Luskella, p. et. Hája, p. et. Vinva, p. et. Strafla, p. et. Bizavila, p. et. N'agites pas cet arbre, na héjit kád ar wézen-zé. Les arbres sont fort agités par le vent, lusket brâz, bransellet brâz eo ar gwéz gand ann avel. N'agitez pas la table, na finvit héd ann daol. N'agitez pas cette eau, na atravilit kád ann dauraé. Le batean était agité par les vagues, ar vâg a ioa héjet gand ar c'hoymmou. Porter le désordre. Voyez Troualen. S'agiter, parlant des petits animaux gu'on decouvre dans l'eau, dans le vinaigre, avec un microscope; fourgast, p. fourgaset. (Léd.)

AGNEAU, s. m. Oan, m.; pl. oaned, et migus, ein. Agneau de lait, oan

léaz. Il a tué un agneau, eur pennoan en deûz lazet. De l'agneau, kig oan.

AGNELER, v. n. Eala, p. et.

AGONIE, s. f. Ankou, enkou, pl. m. Trémenvan, f. II est à l'agonie, é ma enn hé drémenvan, é ma enn enkou.

AGRAFFE, s. f. Krók, króg, m.; pl. kreiérigou.

AGRANDIR, v. a. Brasaat, p. braséet. Kreski, p. kresket. Il faut agrandir le trou, réd eo brasaad ann toull. Il a agrandi sa maison, braséed en deûz hé dt.

AGRÉABLE, adj. Dudiuz; da; hétuz. Je trouverais agréable que vous vinssiez, da é kafenn é teufac'h. C'est une chose agréable à voir, eunn dra dudiuz eo da wélout. Ce jardin est agréable, dudiuz eo al liors-sé. Je fais ce qui lui est agréable, mé a ra ar péz a hét d'ézhan. Cet homme, cette chose est agréable à Dieu, ann dén-zé, ann dra-zé a zô hétuz da Zoué. Cela m'est agréable, ann dra-zé a hét d'in, va grâd eo kément-sé. Au comparatif, hétusoc'h, dudiusoc'h. Rien n'est plus agréable, n'eûz nétra dudiusoc'h. Ce qui vous est le plus agréable, ar péz a zô ann hétusa d'é-hoc'h.

AGRÉER, v. a. Accucillir. Digémérout, p. digéméret. Par abus on dit Digéméret à l'infinitif. – Trouver bon. Gralaat, p. gratéet. Aotréa, p. aotréet. Kaout måd, p. bét måd. Kavout måd, p. kavet måd.

AGRÉGATION, s. f. Digéméridigez, f. digémer, m.

AGRÉGER, v. a. Digémérout, p. digéméret. Kéméroud da genseurd, p. kéméret. Par abus on dit aujourd'hui Kémèret, digéméret à l'infinitif.

AGRÉMENT, s. m. Consentement. Aotré, m. Aotréadur, m. Grad, f. Avec l'agrément de tout le monde, gand aotré ann holl. — Plaisir. Dudi, m. Dâ, m. Héd, hét, m. C'est un agrément pour moi, eunn héd eo évid-oun. C'est un agrément d'être ici, eunn dudi éo béza aman.

AGRÉS, s. pl. m. Ar kerdin hag ar gwéliou eûz a eul léstr.

AGRESSION, s. f. Argad, m.; pl. ou. Argaden, f., pl. argadennou.

AGRESTE, adj. Champêtre. Voyez ce mot. – Sauvage. Gwéz, gouéz.

AGRICULTEUR, s. m. Gounidek, gonidek, m.; pl. gounidéien, gonidéien.

AGRICULTURE, s. f. Gounidégez, f. Gonidégez, f. Labouradur, m.

AGUERRIR, v. a. Diski da vrézélékaat, p. desket. Óber diouc'h ar brézel, p. gréat. Reiza diouc'h ar brézel, p. reizet.

AGUETS, s. pl. m. Être aux aguets; géda, p. et. Spia, p. spiet. Béza é spi.

AH! interj. Al! alou! ah! oh!

AHANER, v. n. Termi, p. termet.

AHEURTER (s'), v. pron. Pennadi, p. pennadet. En em bennadi, p. en em bennadet.

AIDE, s. m. Assistance, appui. Skoazel, f. Il usurpa le royaume à l'aide des Romains. hén a aloubaz ar rouantélez gant skoazel ar Romaned. Demander l'aide de quelqu'un, goulenn skoazel unan-bennâg. Le Seigneur est venu à mon aide, deûde eo ann aotrou da skoazel d'in. Par l'aide de votre bonté, gant hó madélez.—Adjoint. Skoazel, f. Voyez Servir. Aide-maçon, aide-couvreur; daffarer, darbarer, m.—s. pl. m. Subsides. Gwiriou, pl. m. La cour des aides, léz ar gwiriou.

AIDER, v. a. Skoazia, p. skoaziet.
Skoazella, p. et. Les saints nous aident de leurs prières, ar zent a skoazel ac'hanomp gant hô fédennou.
Pour aider ma falblesse, évit va skoazella em gwander. Aidez-moi à accomplir vos commandements, ô mon Dieu, va Doué, rôit d'in ann nerz da heûlia hô kourc'hemennou. (Le Gon.) S'aider, s'entr'aider. En em skoazia ann eil égilé.

AIEUL, s. m. Grand-père. Tâd kôs, m. Pour le féminin; mamm gôz. - s. pl. m. Les ancêtres; hon tadou kôz, ar ré gôz, hon ré gôz, gourdadou, gour-dadou, pl. m.

- AIGLE, s. m. Er, m.; pl. éred. Érer, m.; pl. éréred.
- AIGLON, s. m. Erlk, m.; pl. érédigou.
- AIGRE, adj. Acide. Trenk. Pomme aigre, aval trenk. Lait aigre, léaz trenk. Rendre, devenir aigre, trenkaat, p. trenkéet. Trenka, p. et. Aigu, en parlant des sons, etc.; skiltr. Cassant, en parlant de fer, etc.; trenk. Acier, fer aigre, dir trenk, houarn trenk. En parlant du caractère, de l'humeur; garò.
- AIGRELET, adj. Skil-drenk; peúzdrenk; a denn war ann trenk.
- AlGRETTE, s. f. Plumes sur la tête des oiseaux. Kribel, f.; pl. kribellou. Kabel, m.; pl. kabellou, kébel. Oiseau aquatique. Kerc'heiz, f.; pl. ed. Herlégon, f.; pl. ed. Herlikon, f.; pl. ed.
- AIGREUR, s. f. Acidité. Trenkder, m.
 Violence, véhémence dans les discours, etc. Garventez, m. Rustoni, f.
- AlGRIR, v. n. Devenir algre. Trenka.
 p. et. Broutac'ha, p. et. Tarza, p. et.
 Ce dernier s'emploie surtout quand
 le feu est cause de cet effet. Le iait
 a algri, broutac'hed eo al léaz. Par
 ce temps-là le lait s'algrira, trenka
 a rai al léaz gand ann amzer-zé.
 Irriter. Voyez ce mot.
- AlGU, adj. Pointu. Lemm. Aigre, parlant de la voix, du son, etc. Skiltr. Perçant, parlant de la vue. Krâk; lemm. Vue aiguë, lagad krâk, lagad lemm. Piquant, parlant du vent, etc. Lemm. Vent aigu, avel lemm.
- AIGUIÈRE, s. f. Pôtéo, m.; pl. pôtéviou.
- AIGUIÉRÉE, s. f. Pôtévad, pôtéviad, m.; pl. ou.
- AlGUILLE, s. f. Nadoz, f.; pl. nadosiou. Aiguille à tricoter. Brochen, f. Aiguille de tête que les femmes mettent dans leurs cheveux. Nadoz bléo, f. Aiguille à emballer. Nadoz golc'héden, f. Aiguille de montre, etc. Nadoz, f.
- AIGUILLÉE, s. f. Nadosiad, f.; pl. ou.

- AIGUILLETTE, s. f. Cordon que l'on porte sur les habits. Kladen, kladétennou, kladétennou. C'est aussi un cordon ferré servant à attacher, à lier. Le fer de l'aiguillette, aklouéten, f,
- AIGUILLON, s. m. Baton pointu.
 Broud, m.; pl. ou. Garzou, m.;
 pl. garzouler. Piquer avec l'aiguillon,
 brouda, p. et. Flemma, p. et.
 Dard des abeilles. Flemm, m. Broud,
 m. Dard des serpents. Nadoz aer, f.
 Flemm, m. Au figuré. Broud, m.
 Flemm, m.
- AIGUILLONNER, v. a. Piquer avec l'aiguillon. Brouda, p. et. Kentraoui, p. kentraouet. Flemma, p. et. Encourager, exciter. Brouda, p. et. Flemma, p. et. Kentraoui, p. kentraouet. Ménaouédi, p. ménaouédet.
- AIGUISER, v. a. Afiler. Lemma, p. ct. Gwellaat, p. gwelléet. Aiguiser l'esprit, l'appétit; voyez ces mots.
- AIL, s. m. Kiñen, m. Une seule gousse d'all; kiñénen, f.; pl. kiñénennou, kiñen. On dit aussi : Eur penn kiñen, une gousse d'all. Abondant en all, planté d'all, kiñennek.
- Aîle, s. f. Partie du corps des volatiles.
 Askel, f.; pl. diou-askel, askellou, eskel. A tire d'alles, a denn eskel, a denn askel. J'en aurai cuisse ou alle, kik pé groc'hen am bézô. Alle de moulin. Bann, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar bannou. Askel, f.; pl. eskel. Korn, m.; pl. kerniel. Bréac'h, f.; pl. bréac'hiou. Flanc d'un édifice, d'une armée. Kazel, f.; pl. kaséliou. Le P. Gr. a aussi employé dans ce sens korn', m.; pl. iou.
- AÎLÉ, adj. Askellek, eskellet. Fourmi allée, mériénen askellek.
- AILERON, s. m. Bout d'aile. Pennaskel, m.; pl. pennou-askel. —
 Nageoires de poisson. Brenk, m.; pl. ou. Pièce de moulin. Pâl-rôd, f.; pl. pâliou-rôd.
- AILLEURS, adv. É léac'h all. Ne mettez pas votre confiance ailleurs qu'en lui, né likit két hó fisians enn eunn all. — D'ailleurs. Koulskoudé, kerkouls, a hend all. Ce pain

n'est pas cuit, il est d'ailleurs assez bon, né két poaz ar bara-man, mâd a-walc'h eo a hend-all. (Le Gon.) D'ailleurs que cherche-t-il ici? Kerkouls pétra a glask-hen aman?

AIMABLE, adj. Parlant des personnes. Hégarad; karadek. — Parlant des choses. Karuz; c'houék. Paroles aimables, gériou karuz. Air aimable, dremm c'houék.

AIMANT, adj. Porté à aimer. Karadek, karantézuz.—s. m. Minéral. Méan touich. (Gr.) L'aimant attire le fer, ar méan touich a denn ann houarn.

AIMER, v. a. Karout, p. karet. Par abus Karet à l'infinitif. Il aime le vin, ar gwin a gar. Il aime le plaisir, ann ébatou a gar. Aimer le monde, karoud ar béd. Mon fils aime la mer, va måb a gar ar mor. (Gr.) Mon cheval n'aime par l'herbe, va marc'h né gar kéd ar géot. J'aime mieux mourir, gwell eo gan-en mervel. Ils n'aiment pas les pays froids, n'en em blijont két er brôiou ién. Voilà une femme avec laquelle j'aimerais vivre, sétu eur vaouez gant péhini é karzenn béva. — Avoir de l'amour pour un sexe. Orgédi, p. orgédet. Oriadi, p. oriadet.

AÎNE, s. f. Piég ar vorzed, m. Touli ar vorzed, m.

AÎNÉ, adj. et s. Héna, hénaour. Votre fils ainé, hó máp héna. L'ainé de cette famille, l'ainée de cette famille sera riche, hénaour ann ti-zé, hénaourez ann ti-zé a vézó pinvidik.

AÎNESSE, s. f. Hénanded, hénavélez, m. Vendre son droit d'alnesse; gwerza hé hénanded.

AINSI, adv. De cette manière. Evel-sé; dré gément-sé. Pourquoi vous châgrinez-vous ainsi? pérâg hoc'h enkrézit-hu evel-sé? Ainsi donc, ével-sé éta. S'il en était ainsi de moi, ma vé è c'hiz-zé ac'hanoun. Il faut qu'il en soit ainsi, kément-sé a zô réd. Vous l'avez ainsi voulu, ével-sé eo bét fellet d'é-hoc'h é vé. Ainsi faisaient nos pères, dré gément-sé hon tadou a réa. Les choses étant ainsi.

pép tra ô véza é kiz-zé. Je le veux ainsi, chétu va c'hoant. Ainsi soit-il, ével-sé bézet gréat. — Parconséquent. Ràk-sé. Ainsi vous ne m'attendrez pas, râk-sé n'am gédot két. — Ainsi que, de même que. Evel ma, é-c'hiz ma. Ainsi que l'éclair vient du levant, ainsi viendra celui qui doit, etc., é-c'hiz ma teû al luc'héden eûz ar sav-héol, ével-sé é teuiô ann hini a dlé, etc. Ainsi que vous l'aviez dit, ével m'hô poa hé lavaret.

AIR, s. m. Élément. Ear, m. Les oiseaux sont dans l'air, al labouzed a zo enn éar. Il s'élève dans les airs, hén a zav d'ann néac'h. Faire voler la poussière en l'air, stlapa poultr enn éar. Parler en l'air, frapper en l'air, au hazard, komza enn éar, skei enn éar. Paroles en l'air, kompsiou kollet. - Vent. Avel, f. L'air est froid aujourd'hui, ann avel a zô ién hiriô. — Visage. Dremm, m. Il a l'air sombre, téval eo ann dremm anézhan, téval eo da wélout. — Air de chanson. Toun, ton, m. soun, son, m.; pl. soniou. Avec l'article ar soun, ar son, au singulier; ar zouniou, au pluriel. Sur cet air, war ann ton-zé. -Apparence. Doaré, f. Man, f. Il a l'air d'un homme sage, doaré dén fûr a zô gant-han. Il a l'air d'un brave homme, man eunn dén måd a zó gant-han.

AIRAIN, s. m. Arem, arm, m. Un yase d'airain, eul léstr arm.

AIRE, s. f. Surface plane où l'on bat les grains. Leûr, f.; pl. iou. Il faut applanir l'aire, réd eo kompéza al leûr. Étendre le blé sur l'aire, astenna al leûriad. Lever la paille de dessus l'aire quand le blé est battu, sével al leûriad. — Entre Leûr et Leûriad, il y a cette différence que le second exprime la plénitude de l'aire, l'aire étant couverte, plein l'aire; tandis que Leûr est seulement la surface. Cette observation s'étend à tous les substantifs de cette espèce. Voir le supplément à la Grammaire.

AIS, s. m. Elf, m. Elfen, f.; pl. elfennou, elf. Planken, f.; pl. plenk, plench.

AISANCE, s. f. Facilité. Eaz, m. -

Fortune. Glåd, m. Il est dans l'aisance, glåd en deûz.

AISE, s. m. Contentement. Lévénez, . Da, m. Vous m'avez ravi d'aise, karged hoc'h eûz va c'haloun a lévénez. - Fortune. Glåd, m. li est à l'aise, glad en deuz. — adj. Content. Laouen; dréo; mao, Je suis bien aise que vous sachiez ce que, etc., mé a fell d'in é oufac'h ar péz, etc. Je suis bien aise de vous voir, dâ eo gan-en oc'h hô kwélout. Je suis bien aise que vous connaissiez les maux qui nous sont survenus, né fell kéd d'in é vec'h héb anaoud ann doan a zô c'hoarvézet gan-é-omp. - À l'aise; enn éaz. Vous le ferez à votre aise, enn hoc'h éaz hen gréot. Me voici à l'aise, sétu me em éaz. À voire aise, war hó paouez. Il marche à son aise, kerzoud a ra war hé c'horrégez. — Au pluriel, Commodités. Eaz, m. Ils cherchent leurs aises, hi a glask hô éaz.

AISÉ, adj. Facile. Eaz; reiz. Cela est aisé à faire, ann dra-zé a zô reiz da ôber. Cela est aisé à voir, éaz eo ann dra-zé da wélout. Il est facile à contenter, éaz eo da ôber diout-han. Cet homme n'est pas aisé à aborder, na helleur kéd dinésaad ouc'h ann dén-zé. — Riche, qui a de l'aisance. Pinvidik. Il est alsé, glàd en dedz. — Aisé dans ses manières. Reiz; habask.

AISEMENT, adv. Hép poan.

AISSELLE, s. f. Kazel, f.; pl. diougazel. Touli ar gazel, m.; pl. toul ann diou gazel.

AJONG, s. m. Arbrisseau. Lann, f. Lan, f.

AJOURNER, v. a. Gourzéza, p. et. Le jugement a été ajourné, gourzézed eo béd ar varn.

AJOUTER, v. a. Brasaat, p. braséet. Kreski, p. kresket. Lakaad ouc'hpenn, p. lékéat. Qui pourrait ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Piou a helfé kreski hé vent edz a eunn ilinad? Voyez augmenter, accroître.

AJUSTEMENT, s. m. Parure. Kinklérez, m. Pinférez, m. AJUSTER, v. a. Arranger. Reiza, p. et Kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'infinitif. — S'ajuster, se parer, En em ficha, p. en em fichet. En em binfa, p. en em binfet.

ALARME, s. f. Épouvante. Spount, m. — s. pl. f. Inquiétudes. Anken, f.; pl. iou. Enkrez, m.; pl. enkrésiou.

ALARMER, v. a. Donner de l'inquiétude. Nec'hi, p. nec'het. — v. pron. s'inquiéter. En em nec'hi, p. en em nec'het. — S'épouvanter. Spounta, p. et. Il s'alarme de peu de chose, gant nébeûd a dra é spount.

ALCORAN, s. m. Skrijou ar fais profed Mahomet.

ALCOVE, s. f. Spedren-wélé, f.

ALCYON, s. m. Oiseau. Moualc'h-vôr, f.

ALÉGRESSE, s. f. Lévénez, f. Dudi, m. Combler d'alégresse, karga a zudi. Chants d'alégresse, kaniou laouen.

ALÈNE, s. f. Ménaoued, minaoued, m.; pl. ou. Percer avec une alène, minaouédi, p. minaouédet.

ALENIER, s. m. Ménaouéder, minaouéder, m.; pl. ien.

ALENTOUR, s. m. Trô-war-drô. Dans tout le pays d'alentour, enn holi vrô trô-war-drô. Voyez Environs.

ALERTE, adj. Buan; eskuit; feúl; grén; atao war valé; atao war évez.

ALERTE, s. f. Voyez Alarme. — Alerte! war valé!

ALEVIN, s. m. Håd pesked, m.

ALEZAN, adj. Balan. Cheval alezan, marc'h balan. C'est le cheval alezan, ar balan eo.

ALGARADE, s. f. Argaden, f.; pl. argadennou. Faire une algarade, argadi, p. argadet.

ALGUE, s. f. Bézin, bizin, m, Félu, m. Félu-môr, m.

ALIBIFORAIN, s. m. Digarez, f. Trôidel, f.

ALIÉNÉ , adj. Diboell.

ALIÉNATION, s. f. Vente. Gwerz, f. — Démence. Diboell, m.

- ALIÉNER, v. a. Vendre, céder. Gwerza, p. et. — Rendre fou. Diboella, p. et. li est aliéné, diboelled eo, diboell eo.
- ALIGNEMENT, s. m. Renkad, m. Renkadurez, f.
- ALIGNER, v. a. Renka, p. et. Alignez les arbres, renkid ar gwéz. Aligner au cordeau, ober diouc'h al linen.
- ALIMENT, s. m. Boéd, m.; pl. boédou, boéjou. Magadur, m. Ces aliments sont bons, måd eo ar boédou-zé, måd eo ar boéd-zé.
- ALIMENTER, v. a. Nourrir. Boéta, p. et. Maga, p. et. Béva, p. et. Il a une nombreuse famille à alimenter, kalz a dûd en deûz da voéta, kalz a dûd en deûz da véva.
- ALIMENTEUX, adj. Boéduz, boédek.

 Les pois sont alimenteux, ar ptz
 a zó boédek.
- ALITER, v. a. et pron. Derc'hel enn hé wélé, p. dalc'het. Choum enn hé wélé, p. choumet. Choum war hé wélé,
- ALIZE, s. f. Fruit. Kersin, m. Un seul de ces fruits, kerzinen, f.; pl. kerzinennou, kerzin. Voilà une alize, sétu eur gerzinen. Les alizes sont bonnes, måd eo ar kerzin.
- ALIZIER, s. m. Arbrisseau. Kerzinen, f.; pl. kerzinenned, kerzinennou, kerzin.
- ALLAITER, v. a. Léza, p. et. Bronna, p. et. Le premier se dit des petits animaux, l'autre se dit des enfants.
- ALLECHER, v.a. Likaoui, p. likaouet.
- ALLÉE, s. f. Avenue. Bali, f.; pl. baliou. Voyez Avenue. Galerie, corridor. Pondalez, f. Ils passent leur temps en allées et venues, hi a drémen hô amzer ô vond hag ô tont.
- ALLEGATION, s. f. Lavar, m.; pl. iou, Voyez Proposition.
- ALLÉGER, v. a. Décharger d'un fardeau. Diskarga, p. et. Divec'hia, p. divec'hiet. Voyez Décharger. — Adoucir la douleur, l'affliction. Fréalzi, p. fréalzet.

- ALLÈGUER, v. a. Mettre en avant un fait. Lavarout, p. lavaret. Par abus Lavaret à l'infinitif. — Alléguer, parlant d'une personne, d'un auteur. Hanvel, henvel, p. hanvet. — Alléguer une excuse; digarézi, p. digarézet.
- ALLELUIA, s. f. Plante. Bara koukou, m.
- ALLER, v. n. Kerzout, p. kerzet. Par abus Kerzet à l'infinitif. Mont. p. éat, éet, et. Verbe très-irrégu-lier. Voir la Gramm. page 117. Va donc vite, kerz'ta buan. Aller à la campagne, mond war ar méaz. Aller à pied, mond war droad. Il va à Paris, mond a ra da Baris. Va chez moi, kéa d'am zi. Il alla chez lui, éz éaz d'hé dí. Ils n'allaient plus avec lui, n'az éant mui d'hé heûl. Qu'étes-vous allé voir? Pétra oc'h hu éad da wélout. Je vais la mettre là, mond a rann d'hé lakaad énô. Allons, allons donc, courage! ai-ta! Vous allez voir, mond a rit da wélout. La porte est toujours ouverte aux allants et aux venants, digôred eo ataô ann ôr da gémend éz a hag a zeû. Aller par terre, par mer, mond diwar zouar, mond diwar vor. Aller à la guerre, mond d'ar brézel. - S'en aller, partir. Mont, p. éat. Mont-kuit, p. éat-kuit. Puis il s'en alla, neûzé éz éaz d'hé di. Allez-vous-en delà, kerzit a-les-sé, dilec'hid a-les-sé. Allez-vous-en, itkuit. Va-t-en, kéa-kuit. Il s'en alla donc, kuit éz éaz éta. Chacun s'en alla chez soi, pep-hini en em dennaz enn hé di. — Se laisser aller à. Heulia, p. heuliet. Ils se laissèrent aller à leurs mauvais exemples, hi a hedliaz ho gwall skouer. Se laisser aller à sa passion, heûlia hé zrougioulou. Se laisser aller à ses anciens désordres, distrei d'hé zireiz. Se laisser aller aux consolations de la terre, trei ouc'h dizoaniou ann dúd. - Nos lampes vont s'éteindre, hor c'hleûzeûriou a zô dare da vouga.
- ALLIAGE, s. m. Kemmesk, m. Kemmeskadur, m. Sans alliage, digemmesk.
- ALLIANCE, s. f. Parenté. Nested, nésanded, m. Contracter une alliance avec quelqu'un, ober nésanded

gand unan-bennåg. — Union consentie, pacte. Kévrédigez, f. Faire alliance avec quelqu'un, ôber kévrédigez gand unan-bennåg. (Le Gon.)

ALLIÉ, s. m. Proche, parent. Nés, s. comm.; pl. túd nés.

ALLIER, v. a. Combiner, mélanger les métaux. Kemmeski, p. kemmesket. — v. pron. S'unir par mariage. Ober nésanded, p. gréat. Nésaat, p. néséet.

ALLONGE, s. f. Pièce ajoutée à un meuble, vêtement, etc. Astenn, m. Hented, m. Mettez une pièce à votre robe, likid eunn astenn ouc'h-hô saé.

ALLONGEMENT, s. m. Astennadur, m.

ALLONGER, v. a. Rendre plus long. Hirraat, p. hirréet. Allongez votre robe, hirraid hô saé. — Étendre. Astenna, p. et. Allongez la main, astennid hô tourn. — S'allonger, augmenter en longueur. Hirraat, p. hirréet. Il s'est allongé, hirréed eo.

ALLUMER, v. a. Enflammer. Enaoui, p. énaouet. Allumez le feu, énaouid ann tân. Allumer une lampe, une chandelle, énaoui eur c'hiedzeur, énaoui eur goulou. Charbons allumés, glaou béó — Exciter, pousser à. Voyez ces mots.

ALLURE, s. f. Kamm, kammed, m. Kerz, kerzed, m. Tiz, m. L'allure d'un cheval; kerz, m.

ALLUVION, s. f. Kresk, m. Terrain d'alluvion, douar pehini a loa gwéchall beûzet gant ar môr.

ALOI, s. m. Cela est de bon aloi, ann dra-zé a zó måd, ann dra-zé a zó a bouez måd. Cela est de mauvais aloi, ann dra-zé a zó a fais bouez. (Gr.)

ALORS, adv. Neúzé.

ALOSE, s. f. Poisson. Alouse, f.; pl. aloused.

ALOUETTE, s. f. Alc'houéder, alc'houédez, m.; pl. alc'houédezed. Ec'houéder, c'houéder, c'houédez, m.; pl. c'houédézed.

ALOYAU, s. m. Kraouen-vévin, f.; pl. kraouennou-bévin.

ALTERANT, adj. Sec'héduz.

ALTÉRATION, s. f. Falsification. Gwastadur, m.

ALTERCATION, s. f. Dael, f.; pl. ou. Strif, striv, m.; pl. ou. Nagen, f.; pl. nagennou.

ALTÉRER, v. a. Falsifier. Distéraat, p. distéréet. — Détériorer. Kolla, p. et. Par abus Koll à l'infinitif. Les veilles altèrent la santé, ar belou a goll iéc'hed ann dén. — Causer de la soif. Sec'hédi, p. sec'hédet. Rei sec'hed, p. roet. Les viandes salées altèrent, ar boéd sall a zô sec'héduz. — S'altèrer, se gâter. Breina, p. et. Distéraat, p. distéréet. Le premier entraîne l'idée de corruption, de pourriture.

ALTERNATIVEMENT, adv. Péb ell trô, péb eil wéach, ann ell goudé égilé, trô-é-trô.

ALTESSE, s. f. Huelded, uc'helded, m. Votre altesse, hoc'h uc'helded.

ALTIER, adj. Balc'h; dichek; grons; uc'hel; huel. Au comp. huéloc'h. Au superl. huéla.

ALVÉOLE, s. f. Partie de la dent, de l'oreille; toull ann dent, toull ar skouarn, m.

AMABILITÉ, s. f. C'houékder, m.

AMADOU, s. m. Tont, tonn, m.

AMADOUER, v. a. Touella, p. et. Likaoui, p. likaouet. Voy. Amorcer.

AMAIGRIR, v a. Treúdi, p. treúdet. Treútaat, p. treútéet. Ce régime vous amaigrira, ar vuézégez-man hó treútai.

AMALGAME, s. m. Kemmesk, m. AMALGAMER, v. a. Kemmeski, p. kemmesket. Meski, p. mesket.

AMANDE, s. f. Kraoun c'houék, m. C'est l'amande douce. Amande amère; kraoun c'houérô. La chair de l'amande; boéden, f.

AMANT, s. m. Orgéder, orged, m. Oriad, m.; pl. oriaded. Au f. orgédérez, orgédez, oriadez, f.; pl. oriadézed. Karantez s'emploie pour les deux genres. C'est mon amant, c'est mon amant, va c'harantez eo.

AMARRE, s. f. Stag, m.; pl. ou.

- AMARRER, v. a. Staga; p. et. Amarrez-le à l'arbre, stagit-hen ouc'h ar wézen.
- AMAS, s. m. Stroll, m.; pl. ou. Bern, m.; pl. iou. Krugel, f.; pl. krugellou. Grac'hel, gragel, f.; pl. grac'hellou, gragellou. Avec l'article ar grac'hel, ar gragel. Grounn, f. Grounnad, f. Strollad, m. Amas de fumier, d'ordures. Burtugen, f.; pl. burtugennou. Lôd atréjou, m.
- AMASSER, v. a. Entasser. Berna, bernia, p. bernet, berniet. Krugella, p. et. Grac'hella, gragella, p. et. Grounna, p. et. Daspuñi, p. daspuñet. Dastumi, p. dastumet. Il amasse le fumier, berna a ra ann teil, krugella a ra ann teil, gracc'hella a ra ann teil, grounna a ra ann teil. Il n'amassera pas beaucoup de biens, na zaspuñó két kalz a vadou, na zastumó kèt kalz a vadou. S'amasser, se rassembler. En em zastumi, p. en em zastumet. Par abus on dit Daspuñ et Dastum à l'infinitif.
- AMAZONE, s. f. Grég-ozac'h, f. Grék-kalounek, f. (Gr.) Grég-galounek, f.
- AMBASSADE, s. f. Kannadur, m. Dileuridigez, f. Leuridigez, f. Envoyer en ambassade, kannada, p. et. Dileuri, p. dileuret. Aller en ambassade, mond 6 kannadur. Le roi l'a envoyé en ambassade, dileured eo bét gand ar roué.
- AMBASSADEUR, s. m. Kannad, m.; pl. ou. On dit aussi Kannaded, au pluriel.
- AMBIGU, adj. Dizanaf; gwidiluz; gölőet. Paroles ambiguës, komziou gölőet, komziou gwidiluz, komziou dizanaf. Mouskomz, f.; pl. mouskomziou. Il dit souvent des paroles ambiguës, aliez é lavar mouskomziou. (Le Gon.)
- AMBIGUITÉ, s. f. Dizanasder, m.
- AMBITIONNER, v. a. Enklaskout, p. enklasket. Les choses que la vanité mondaine ambitionne par dessus tout, ann traou a enklask dreist holl ar béd. Par abus en dit Enklask à l'infinitif.

- AMBLE, s. m. Hinkanė, m. Il se dit aussi d'un cheval qui va l'amble. Dans ce dernier cas il a pour pluriel hinkanéed.
- AMBRE, s. m. Goularz, m.
- AME, s. f. Ené, m.; pl. énéou, énévou. Grandeur d'âme; kalouniez, f. Rendre l'âme, rei hé spéred. Supporter les maux avec une âme égale, gouzanvi gant habaskded, gouzanvi gand eur galoun unvan. (Le Gon.) Les âmes fidèles, ann énéou féal. Habitant. Voyez ce mot.
- AMÉLIORATION, s. f. Gwellaen, f. AMÉLIORER, v. a. et pron. Gwellaat, p. gwelléet. Améliorer un sol, gwellaad eunn douar. Il s'améliorera, gwellaad a rai.
- AMENDEMENT, s. m. Gwellaen, gwellidigez, f. L'amendement de la vie, ar wellaen a vuez. Le bon propos d'amendement, ar c'hoant stard da vond war gresk er furnez.
- AMENDER, v. a. Voyez Améliorer.
- AMENER, v. a. Digas, p. digaset. Il vit un étranger qu'amenait le curé, hén a wélaz eunn ermésiad oc'h erruout gand ar person. Les vents du midi amènent la pluie, avel ar c'hresteiz a zigas glaó.
- AMÉNITÉ, s. f. Habaskded, m. Hégaradded, m. C'houékder, m. Kunvélez, f.
- AMENUISER, v. a. Divoéda, p. et. Moannaat, p. moannéet. Munudi, p. munudet.
- AMER, adj. Qui a un goût amer. C'houérô, c'houerv. Rendre, devenir amer, c'houeraat, p. c'houéréet. Fruit amer, frouez c'houérô. Pieurs amères, daélou drdz. Critique amère, gogé c'houérô. Paroles amères, komziou dantuz, komziou trenk. Au fig. Le doux et l'amer, ar c'houek hag ar c'houérô.
- AMÈREMENT, adv. Il pleura amèrement, hén a wélaz gant c'houervder. (Le Gon.)
- AMÉRIQUE, s. f. Ann douar névez, m.
- AMERTUME, s. f. Saveur désagréable. C'houervder, c'houerventez, m.
 Peine d'esprit. C'houervder, m.

Remplir d'amertume, karga a c'houeryder. (Le Gon.) Voyez Peine, Chagrin.

AMEUBLEMENT, s. m. Annézou, pl. m. Arrébeûri, pl. m.

AMI, s. m. Miñon, miñoun, m.; pl. ed. Au f. miñonez, miñounez, f.; pl. ed. Une jeune personne amie de la cuisinière, eur plac'h miñounez d'ar géginèrez. Ils sont amis, miñouned int. Oul, mon ami, ia, va c'héaz.

AMICT, s. m. Gwél ar bélek, f.

AMINCIR, v. a. Tanavaat, p. tanaveet. Tanaoaat, p. tanaoeet. Munudi, p. munudet.

AMITIÉ, s. f. Affection. Karantez, f. Miñonach, f. Ils recherchent votre amitié, hó karantez a géélont. Il a beaucoup d'amitié pour moi, kalz a viñonach en deûz évid-oun.—s. pl. f. Caresses, paroles obligeantes. Karantésiou, p. f. Il fit beaucoup d'amitiés à son père, kalz karantésiou a réaz d'hé dåd.

AMOINDRIR, v. a. et pron. Bianaat, bihanaat, p. bianéet, bihanéet.

AMOLLIR, v. a. et pron. Gwakaat, p. gwakéet. Blóda, p. et. Digalédi, p. digalédet. Boukaat, p. boukéet.

AMONCELER, v. a. Grounna, p. et. Grac'hella, gragella, p. et. Berna, bernia, p. bernet, berniet. Krugella, p. et. Le blé est amoncelé, grac'helled eo ann éd. grounned eo ann éd. Amoncelez le fumier, krugellid ann teil. La paille n'est pas encore amoncelée, ar c'hôlô né két bernet c'hoaz.

AMONT, s. m. En amont; é penn araog al léstr. (Le Gon.)

AMORCE, s. f. Appât pour prendre les bêtes au piège. Paskadur, m. Boêd, m. Pétiz, f. Ce dernier est l'amorce pour les poissons. — Charmes. Krampinel, f. Touellérez, m. L'argent et les plaisirs sont les amorces du vice, ann arc'hant hag ar blijaduriou a ra kouéza er wallou.

AMORCER, v. a. Attirer en flattant. Krampinella, p. et. Hoala, p. et. Likaoui, p. likaouet. — Garnir d'amorce un piège, une ligne, etc. Boéta, p. et. AMORTIR, v. a. Adoucir la douleur, le mal. Didana, p. et. — Affranchir une terre. Voyez Affranchir. — Rendre plus calme. Didana, p. et. Mouga, p. et. L'âge amortit les passions, ann oad a zeû da zidana ann ioulou.

AMOUR, s. m. Attachement. Karantez, f. Amour de Dieu, karantez évid Doué. Amour du plaisir, karantez évid ar blijaduriou. Amour de nous-mêmes, karantez ac'hanomp hon-unan. Amour de la chair, skiand ar c'hik. Pour l'amour de Dieu. enn hand Doué. Pour l'amour de Jésus, enn abek da Jésus. (Le Gon.) Aimez Dieu pour l'amour de lui-même, karid Doué enn abek d'ézhan hé-unan. Pour l'amour de vous, dré garantez évid-hoc'h. - Amour d'un sexe pour l'autre. Orged, f. Oriadez, f. Elle a de l'amour , krôged eo ann orged enn-hi. Il se corrompit par l'amour des femmes, en em zaotra a réaz ô karout ré ar merc'hed. Il a de l'amour pour ma sœur, orgédi a ra am c'hoar.

AMOUR-PROPRE, s. m. Karantez hé-unan, f. Ar garantez evid-omp hon-unan.

AMOURETTE, s. f. Orged, f.; pl. ou. Oriadez, f.; pl. ou. Elle a des amourettes, orgédi a ra, oriadi a ra, krôged eo ann orged enn hi.

AMOUREUX, adj. Ètre amoureux; orgédi, p. orgédet. Il est amoureux de ma sœur, orgédi a ra va c'hoar. Ètre amoureux de soi-même, en em garout ré hé-unan.

AMPHIBIE, adj. Anéval a vév enn dour ha war zouar.

AMPLE, adj. Spacieux. Lédan; éc'hon; frank. Mon habit n'est pas assez ample, né kéd éc'hon a-walc'h va zaé.

AMPLEUR, s. f. Lédander, m. Ec'honder, m.

AMPLIFICATION, s. f. Exagération. Kreskadurez, f. Sans exagération, hép c'houeza ann traou. — Développement d'un sujet. Disklériadur, m.

AMPLIFIER, v. a. Développer un sujet. Diskléria, p. disklériet. — Exagérer. C'houéza, p. et. Kreski, p. kresket. AMPOULE, s. f. Tumeur. Klógóren, f.; pl. klógórennou. C'houézigen, f.; pl. c'houézigen, f.; pl. c'houézigel, f.; pl. c'houézigel, f.; pl. c'houézigellou, c'houézigellou. Porbolen, f.; pl. porbolennou. J'ai des ampoules aux pieds, klógórennou em euz em zreid. Se former en ampoule; klógórenna, p. et. C'houézigenna, p. et. Porbolenna. p. et.

AMPOULÉ, adj. Enflé, parlant du style, etc. C'houézet; koenvet. Paroles ampoulées, komziou c'houézet, komziou koenvet.

AMPUTATION, s. f. Trouc'hadur, m. AMPUTER, v. a. Trouc'ha, p. et.

AMUSANT, adj. Parlant des choses. Diverruz. — Parlant des personnes, Voyez GAI, ENJOUÉ.

AMUSEMENT, s. m. Diverradur, m. Divuz, m. Diduel, f. C'hoari, m.; pl. c'hoariou. Il n'y a pas beaucoup d'amusements dans cette ville, n'eôz két kalz a ziduel er gér-man. Ce n'est pas là un grand amusement, né kéd eunn divuz braz ann dra-zé.

AMUSER, v. a. Divertir. Divuza, p. et. Amuser un enfant, diduella eur bugel. Nous l'avons bien amusé, divuzet mâd eo bét gañ-é-omp.—Retarder, faire perdre le temps. Daléa, p. daléet. Amuser par de fausses espérances; likaoui, p. likaouet. Touella, p. et. Goapaat, p. goapéet. — v. pron. Se divertir Braga, p. et. Diverraad ann amzer, p. diverréet. Ebata, p. ébatet. Farlota, p. et. C'hoari, p. c'hoariet. S'amuser à des choses utiles, en em rei da. S'amuser, badauder. Lugudi, p. lugudet.

AMYGDALES, s. pl. f. Mézennou ar gouzouk, pl. f.

AN, s. m. Bloaz, m.; pl. bloasiou. Au pl. avec l'article, ar vloasiou et parfois on trouve ar bloasiou. Blizen, f. Elle a quarante ans, daou uguent vloaz é deûz. Tous les ans, pép blizen. Aujourd'hui en un an, enn deiz-man penn-blizen. Il y a un an que nous étions malades, bréman eûz bloaz é oamp klanv. (Le Gon.) Ils vivaient mille ans, dék kant vloaz é vévent. Il y a un an que vous avez fait cela,

bloaz zó hoc'h eûz gréat kémentsé. (Trad.) Âgé d'un an, parlant d'un enfant ou d'un animal, tout ce qui doit durer un an, bloasiad. Les enfants d'un an, ar vloazidi. Âgé de deux ans, tout ce qui doit durer deux ans, daou-vloaziad. Les enfants de deux ans, ann daouvloazidi.. Voyez Annés.

ANACHORÈTE, s. m. Léan, m.; pl. léanded.

ANALOGIE, s. f. Hévélédigez, f. ANALOGUE, adj. Henvel ouc'h. Voyez Semblable.

ANARCHIE, s. f. Ståd hép penn ébéd, f. Ståd é péhini é vév pép-hini diouc'h hé roll. (Gr.)

ANATHÉMATISER, v. a. Anaouéa, p. anaouéet. Dougen ann anaoué, p. douget.

ANATHÈME, s. m. Anaoué, m.; pl. anaouéou. Lancer l'anathème. Voyez Anathématiser.

ANATOMIE, s. f. Anaoudégez eûz ann holl gévrennou ar c'horfou dré ann drouc'hidez anézhô. (Gr.)

ANCÈTRES, s. pl. m. Gour-dadou, gourdadou, pl. m. Ar ré gent, ar ré gôz, pl. m. Nos ancêtres, hon gour-dadou, hon ré gôz, hon tadou-kôz.

ANCHOIS, s. m. Glizik, m.; pl. glizigenned, gliziged, glizik. Un seul anchois; glizigen, f.

ANCIEN, adj. Kóz. Retomber dans ses anciens désordres, distrei d'hé vuez góz. Il est d'une ancienne famille, eûz a eur wenn gôz eo. ii oublie son ancienne misère, hén a ankounac'ha hé ziénez kent. (Le Gon.) — s. pl. m. Nos ayeux. Ar ré gôz, hon ré gôz. Voyez Ancêtres.

ANCIENNEMENT, adv. Gwéach-all, gwéchall.

ANCRAGE, s. m. Héôrez, f. Le droit d'encrage; gwir ann héôrez.

ANCRE, s. f. Héor, éor, m.; pl. héoriou, éoriou. Vaisseau à l'ancre, lestr war hé héor. Jeter l'ancre, héori, p. héoret. Lever l'ancre, sével ann héor. Le bols de l'ancre, chouel héor. (Gr.) Le croc de l'ancre, krôg-héor, f.

ANDOUILLE, s. f. Andul, m.

ÅNE, s. m. Azen, m.; pl. azéned, ézen. Faire un âne, meitre bas, en parlant d'une ânesse; azenna, p. et. Azen s'emploie aussi au figuré. C'est un âne, un ignorant, eunn azen gorneg eo.

ANÉANTIR, v. a. Détruire. Freûza, p. et. Gwasta, p. et. Dismanta, dismantra, p. et. Diskara, p. et. Par abus on dit Diskar à l'infinitif. Son royaume fut anéanti, dismantred é oé hé rouantélez. Anéantir une armée, gwasta eunn armé. Le temps anéantit tout, holl a wast ann amzer. Sa puissance fut alors anéantie, neûzé é oé diskared hé c'halloud. — Dissiper. Kas da gét; kas da nétra, p. kaset. Il a anéanti sa fortune, kased en deûz hé vadou da gét. — v. pron. Mont da nétra.

ANÉANTISSEMENT, s. m. Destruction. Gwastadur, m. Dismant, dismantr, m. En parlant d'une race de chevaux, M. Lédan a employé Distruch, m.

ANÉMONE, s. f. Fleur. Diskrab, m.; pl. ou.

ANERIE, s. f, Azennérez, m.

ÂNESSE, s. f. Azénez, f.; pl. ed.

ANGE, s. m. Étre spirituel. Eal, el, m.; pl. éled, élez. L'ange gardien, ann éal mâd. Les anges du ciel, élez ar baradoz. Les mauvais anges, ar gwall élez. — Poisson. Lévrek, m.; pl. lévréged.

ANGELIQUE, s. f. Plante. Talbod, m.

ANGINE, s. f. Poan-c'houzouk, f.

Drouk-gouzouk, m.

ANGLAIS, adj. Saoz. La langue anglaise, ar saoznek, m. Parler la langue anglaise, saoznéga, p. et. — s. m. Saoz, m.; pl. Saozon, saoz. Un anglais, eur saoz. Les anglais, ar zaozon, ar zaoz. Au fém. saozez, f.; pl. ed.

ANGLE, s. m. Intersection de deux lignes. Ank, m.; pl. ou. — Encoignure. Korn, m.; pl. kornou, korniou. A l'angle de la maison, é korn ann ti.

ANGLETERRE, s. f. Brô-zaoz, f. Il est en angleterre, é ma er Vrô-zaoz.

ANGOISSE, s. f. Affliction d'esprit. Gwaskaden, f.; pl. gwaskadennou.
— s. pl. f. Transes. Gloazou, pl. f. Il est dans des angoises continuelles, é ma ataé er gloazou. Angoisses de la mort. Ankou, enkou, pl. m. Il est dans les angoisses de la mort, é ma enn ankou.

ANGUILLE, s. f. Silien, f.; pl. siliou, siliennou. Voilà une belle anguille, setu eur zilien gaer. Les anguilles sont gâtées, breined eo ar ziliou. Pécher des anguilles, siliaoua, p. siliaouet.

ANGULAIRE, Anguleux, adj. Kornek.
Pierre angulaire, méan kornek.

ANIMADVERSION, s. f. Improbation. Tamall, m. Il s'est attiré l'animadversion publique, tamall ann holl en deûz tenned war hé benn, tamalled eo bét gand ann holl.—Haine. Kasoni, f. Kas, m. Il a encouru l'animadversion générale, kas ann holl en deûz tenned war hé benn.

ANIMAL, s. m. Anéval, m.; pl. ed. Loén, m.; pl. ed. Ce dernier s'emploie parfois, comme aussi, anéval pévar-zroadek, pour désigner les animaux à quatre pieds. Les animaux domestiques, ann anévaled don. Anéval s'entend de la généralité des animaux, sans distinction d'espèce ni de mœurs.

ANIMALCULE, s. m. Loénidik, loénédik, m.; pl. loénédigou.

ANIMER, v. a. Donner le principe de vie. Enaoui, p. enaouet. — Encourager, exciter. Kentraoui, p. kentraouet. Brouda, p. et. — Irriter. Atiza, p. et. — S'animer contre quelqu'un, tana ouc'h unan-bennag. Cette expression si forte, que j'ai entendu sortir de la bouche de M. Le Gon., n'est employée dans aucun de ses ouvrages.

ANIMOSITÉ, s. f. Drouk, m. J'ai de l'animosité contre lui, droug em euz out-han.

ANNEAU, s. m. Cercle de métal. Lagaden, f.; pl. lagadennou. — Bague. Gwalen, f.; pl. gwaliñer. Bague de noce; gwalen-cûred, f. Bague de prix; bizou, m.; pl. bizeier. ANNÉE, s. f. Bloavez, blavez, m.; pl. bloavéziou. Bloaz, m.; pl. bloaziou. Blizen, f. Chaque année, pép blizen. D'année en année, a vloavez é bloavez. Je vous souhaite une bonne année, bloavez mâd d'é-hoc'h. Cette année, hévléné, éviéné. L'année dernière, warléné. Voyez An. Pendant plusieurs années, é-pâd meûr a vlavez. Dans l'année 370, er blavez 370. (Léd.)

ANNEXER, v. a. Staga ouc'h, p. staget. Le roi annexa ce pays au royaume, ar roué a stagaz ar vrôman ouc'h ar rouantélez.

ANNIVERSAIRE, s. m. et adj. Le jour anniversaire, l'anniversaire de sa naissance, deiz hé c'hanédigez.

ANNONCER, v. a. Faire savoir. Rei da anaout. Diskléria, p. disklériet. Il lui annonça qu'elle serait, etc., diskléria a réaz d'ézhi penaoz é vijé, etc. Annoncez-leur ce que vous avez vu, grit mének d'ézhô edz a gément hoc'h edz gwélet. J'ai été envoyé pour vous annoncer cette nouvelle, kased ounn da zigas d'id ar c'hélou-zé. — Prédire. Diougani, p. diouganet. La tentation annonce la consolation, ann arnoda zó ann arwéz edz ann dizoan.

ANNOTER, v. a. Arwézi, p. arwézet. Merka, p. et.

ANNUEL, adj. Bloaziek. Droit annuel, gwir bloaziek. Plante annuelle, louzaouen vloaziek. Il y a ici six foires annuelles, c'houec'h foar a zô aman pép blizen, c'houec'h foar a zô aman er bloaz.

ANNULER, v. a. Lémel, p. lamet. Terri, p. torret. Annuler une loi, terri eul lézen. Annuler un jugement, lémel eur varn.

ANONNER, v. n. Azenna, p. et.

ANONYME, adj. Dishano, dishanv; heb hano; dizanaf, dianaf.

ANSE, s. m. Oreille d'un vase, etc. Krôgen, f.; pl. kregin. Dourgen, f.; pl. dourgennou. Kroummel, f.; pl. kroumellou. Skouarn, f.; pl. ou. — Partie du gouvernail. Forlok, m. — Petit golfe. Plék-vôr, m.; pl. plégou-môr.

ANTAGONISTE, s. m. Kéférer, m.; pl. ien. Enébour, m.; pl. ien. Au fém. Kéférérez, f.; pl. ed.

ANTARCTIQUE, adj. Pôle antarctique, ann eli ael edz ar béd, ar penn izéla edz ar béd. (Gr.)

ANTENNE, s. f. Vergue. Délez, f.; pl. délésiou. Voile à antenne, gwél-gornek.

ANTÉRIEUR, adj. A-ziaraok; a-ziagent.

ANTÉRIEUREMENT, adv. Diaraok; a-ziaraok.

ANTICIPATION, s. f. Diaraok, m. — Usurpation. Aloubérez, m.

ANTICIPER, v. a. Prévenir, faire avant le temps. Diaraogi, p. diaraoget. Ober eunn dra ré abréd. — Usurper. Aloubi, p. aloubet.

ANTIDOTE, s. f. Louzou ouc'h ar c'hontamm, m.

ANTICHAMBRE, s. f. Kampr a ziaraok, f.

ANTIPATHIE, s. f. Kasoni, f. Kas, m. Hérez, érez, f. Avoir de l'antipathie pour quelqu'un; kaout hérez ouc'h unan-bennâg, kaout kas ouc'h unan-bennâg. Tout le monde a de l'antipathie pour lui, kaséed eo gand ann holl. J'ai toujours eu de l'antipathie pour lui, a béb amzer em eûz hé érézet.

ANTIPODES, s. pl. m. Enn tû all d'ann douar. Le P. Gr. donne aussi ar gorriged, mot-à-mot les nains. Cette dénomination est sans doute le résultat d'une fausse idée.

ANTIQUE, adj. Koz; gwall-goz.

ANTIQUITE, s. f. Ann amzériou tréménet. Ann amzer gôz. Ann amzer gwéchall. De toute antiquité, a béb amzer.

ANTRE, s. f. Kaô, kav, kéô, m.; pl. kéviou. Au pl. avec l'article ar c'héviou. Mougéô, f.; pl. mougévien.

ANTROPOPHAGE, s. m. Debrer túd. Il est mieux d'employer le verbe.

ANUS, s. m. Toull ar réor, m.

ANXIÉTÉ, s. f. Rec'h, asrec'h, m. Enkrez, m. Tirer quelqu'un de l'anxiété, tenna unan - bennâg a enkrez. AOÛT, s. m. Eost, m. Le mois d'août, miz éost, m.

APAISER, v. a. Calmer les sens. Hégaraat , p. hégaréet. Habaskaat , p. habaskéet. Apalsez votre frère, habaskaid hô preûr. Apaiser une sédition, etc. Péoc'haat, p. péoc'héet. Il a apaisé les troubles de cette province, péoc'héed eo ar vrô-man gant-han. Apaiser la soif, terri ar sec'hed. Apaiser la douleur, l'affliction. Diboania, p. diboaniet. Habaskaat, p. habaskéet. Voyez ADOUcir. - v. pron. Calmer ses transports. Habaskaat, p. habaskéet. En em béoc'haat, p. en em béoc'héet. La conscience troublée s'apaise, en em béoc'ha ar galoun reústlet. - Tomber, en parlant du vent, d'une tempéte, etc. Habaskaat, p. ha-baskéet. Sioulaat, p. siouléet. Paouéza, p. et. Le vent s'apaisa aussitôt, ann avel a baouézaz râk-tâl, ann avel a zioulaaz râk-tâl. Le vent s'apaise, habaskaad a ra ann avel.

APATHIE, s. f. Iénien, f.

APERCEVOIR, v. a. Merzout, p. merzet. Gwélout, p. gwélet. Par abus Gwélet à l'infinitif. Gwéloud a bell. Je l'aperçois qui accourt, hen gwéloud a rann ô tirédi. Apercevez-vous la maison? Ann ti merzout a rit-hu? — v. pron. Remarquer. Merzout, p. merzet. Il s'aperçoit qu'il n'est plus jeune, merzoud a ra pénaoz n'eo mui laouank.

APÉRITIF, adj. Staotuz.

APETISSER, v. a. et pron. Bianaat, bihanaat, p. bianéet, bihanéet.

APITOYER (s'), v. pron. Truéza, p. et. Il ne s'apitoye pas sur mon sort, na druez kéd ac'hanoun, truez n'en deûz kéd ouz-in.

APLANIR, v. a. Kompéza, p. et.

APLATIR, v. a. Frika, p. et.

APLOMB, s. m. Sounder, m. Ce mur tient bien son aplomb, ar vogerbont a vir hé sounder. D'aplomb, adv. Sounn, a zounn, a darz. Mettre d'aplomb. Sounna, p. et. Voyez PERPENDICULAIRE.

APOCALYPSE, s. f. Disrével, m. Apokalips, m. (Le Gon.)

APOCHRYPHE, adj. Dianaf, dizanaf, gólóet; arvaruz.

APOPLEXIE, s. f. Droug-ar-moug, m. APOSTASIE, s. f. Dilez edz ar gwir feiz, m.

APOSTASIER, v. n. Dilézel ar gwir feiz, p. dilézet.

APOSTAT, s. m. Néb en deûz dilézet ar gwir feiz. Apostat d'un ordre religieux. Difroked, m.

APOSTER, v. a. Lakaad é géd, lakaad é spi, p. lékéat, lékéet.

APOSTHÈME, s. m. Gor, m. Hesked, m. Puñez, f. Voyez Abcis.

APOSTHUMER, v. n. Góri, p. góret. APOSTOLIQUE, adj. Abostolik.

APOSTROPHER, v. a. Parier à , adresser la parole à. Dougen ar gomz da, p. douget.

APOTHICAIRE, s. m. Drammour, m. Louzaouer, m.; pl. ien. Néb a ra louzou évid ann dúd glanv.

APÔTRE, s. m. Abostol, m.; pl. ébestel. Les douze apôtres, ann daouzeg abostol.

APOZÈME, s. m. Dour-louzou, m.

APPARAÎTRE, v. n. En em ziskouéza, p. en em ziskouézet. Un ange lui apparut en songe, eunn éal en em ziskouézaz d'ézhan dré hé gousk.

APPARAT, s. m. Pompe. Fougé, f. Voyez Pompe. — Ostentation. Fougé, f. Avec apparat, gant fougé.

APPAREIL, s. m. Pompe. Fougé, f.

Linges pour panser un blessé.
Palastr, m. Lever l'appareil, sével
ar palastr. Poser un appareil sur
une plaie, palastra eur gouli, p.
palastret. Lakaad ar palastr war
eur gouli.

APPAREILLER, v. a. Mettre par couple. Para, p. et. Par abus Parat à l'infinitif. Il faut appareiller les bœufs, réd eo para ann éjenned. Appareiller des gants, para manégou. (Gr.) M. Le Gon. n'a employé Para qu'en parlant d'animaux. — v. n. Mettre à la voile; sével ann héor, p. savet.

APPAREMMENT, adv. Merråd; é doaré; hervez doaré.

APPARENCE, s. f. Extérieur. Doaré, f. Koc'hen, f. Skeûd, m. Il a l'apparence d'un homme sage, doaré dén fur a zô gant-han. Vous vous arrêtez à l'apparence, na zellit némed ar goc'hen. Par une apparence de dévotion, gand ann doaré a garantez Doué. Il n'en a plus que l'apparence, ar skeûd anézhan n'en deûz kén. Les apparences en sont trompeuses, saouzanuz eo ann doaré anézhan. Ne jugez pas selon l'apparence, na varnit kéd hervez ann doaré. En apparence. Merrad; hervez doaré; é doaré. Sous les apparences du pain et du vin, dindân ann doaréou a vara hag a win, dindân ar spésou a vara hag a win. (Le Gon.)

APPARIEMENT s. m. Paradur, m.

- APPARIER, v. a. Para, p. et. Apparier des bœufs, para ejenned.
 v. pron. En em bara, p. en em baret. Voici la saison où les perdrix s'apparient, sétu ann amzer ma ted ar glujiri d'en em bara. (Le Gon.)
- APPARITION, s. f. Manifestation d'un phénomène. Gwélédigez, f. Acte d'apparition. Diskouézidigez, f. Il a fait une courte apparition, eunn diskouézidigez verr en deuz gréat. Vision. Teûz, m.; pl. teúziou, teûzed.
- APPARTENANCE, s. f. Gwiriou, pl. m. La maison principale et ses appartenances, ar penn-lec'h gand hé wiriou.
- APPARTENIR, v. n. Béza da. Kaoud enn hé gers. Cette maison m'appartient, ann ti-zé a zó d'in, é ma ar gers ann ti-man gan-en. Rien de tout cela ne lui appartient, n'en deux nétra eux a gément-sé enn hé gers. v. impers. Il m'appartient de dire, d'in-mé eo da lavarout. Ainsi qu'il appartient pes à tout le monde de faire, etc., né zéré kéd ouc'h pép-hini ôber, etc.
- APPAS, s. pl. m. Charmes, en bonne part. Dudi, m. sans pluriel. En mauvaise part. Touellérez, m. sans pluriel. Krampinel, f. Likaouérez, m. L'un et l'autre sans pluriel. Se

- laisser attirer par l'appas des richesses , béza didennet gant ar madou.
- APPAT, s. m. Pature pour attirer les poissons, etc. Boéd, m. Buxugen, f. Pétiz, m. Les deux derniers ne s'employent que pour les poissons.

 Tout ce qui attire, qui charme. Touellérez, m. Likaouèrez, m. Krampinel, f.
- APPÂTER, v. a. Bégadi, p. bégadet. Boéta, p. et.
- APPAUVRIR, v. a. Paouraat, p. paouréet. Lakaat d'ann aluzen, p. lékéat. Dond da véza paour. Voilà ce qui l'a appauvri, sétu ar péz en deûz hé baouréet. Ils s'appauvrissent tous les jours, paouraad a réont bemdez.
- APPEL, s. m. Defi, provocation. Daé, m.; pl. daéou. Argaden, f. Hék, hég, m. Terme de jurisprudence. Galv, m. Ce jugement est sans appel, hép galv eo ar varn-zé.
- APPELANT, s. m. Celui qui appelle d'un jugement. Galvadek, m.
- APPELER, v. a. Nommer. Hanvel, henvel, p. hanvet. Gervel, p. galvet. Comment appelez-vous ceci? pénaoz hanvit-hu ann dra-man? Je m'appelle Jean, Ian ounn hanvet, Ian am galveur, Ian eo va hanô. On l'appelait Pierre, Pér a réad eûz a hé-man. Il y avait là une fontaine appelée fontaine de Jacob, énô ez oa feunteun Jakob. Jésus qui fut appelé Christ, Jézuz a c'halveur Krist. Comment peut-on appeler vie ce qui engendre tant de morts, pénaoz é helleur rei ann hanó a vuez d'ar péz a zigas ken aliez ar maro. (Le Gon.) — Appeler à une fonction. Dileari, p. dilearet. Gervel da eur garg, p. galvet. (Le Gon.) Il avait été appelé au même emploi, galved é oa d'ann hévélep garg. — Appeler pour faire venir. Gervel, p. galvet. Il appela de toute sa force, gervel a réaz 'a boez-penn. Mon frère vous appelle, va breûr a c'halv ac'hanoc'h. Il appela la mort, hen a hopaz d'ann ankou. (Goesb.) Voyez CRIER. — Appeler en justice. Gervel diråg ar varnérien, gervel diråg

barner, gervel é varn, p. galvet.

— Appeler à témoin. Gervel da dést, p. galvet. Kéméroud da dést, p. kéméret. Difenni da dést, p. difennet. — Appeler d'un jugement, gervel da eul iéz huéloc'h. J'en appelle à César, da Cézar é c'halvann.

— C'est là ce qui s'appelle almer, ann dra-zé eo a c'halveur karout. (Le Gon.)

Le verbe Gervel, comme on a pu le voir, est fort irrégulier. Cependant toutes les difficultés de sa conjugaison disparaissent, lorsque l'on sait qu'autrefois on disait Galva à l'infinitif. Les divers temps de ce verbe sont formés sur cet ancien infinitif. Beaucoup de verbes sont dans ce cas.

APPENDRE, v. a. Voyez Pendre, Suspendre.

APPENTIS, s. m. Lap, lab, m.; pl. ou.

APPESANTIR, v. a. Rendre plus lourd, moins vif. Pounnéraat, p. pounnéréet. Gwasta, p. et. Ce dernier s'emploie quand la cause est honteuse, comme l'oisiveté, etc. L'âge nous appésantit, pounnéraad a réomb ó kósaat. Leurs yeux étaient appésantis par le sommeil, hô daou-lagad a loa bec'hiet gand ar môrgousk. Quand je me sens appesanti, kel liez gwéach en em gavann pounner a spéred. — S'appésantir sur, s'arrêter sur un sujet, etc. Enklaskout, p. enklasket. Ardamézi, p. ardamézet. — S'appésantir sur, tomber sur. Le bras de Dieu s'est appésanti sur ce criminel, Doué en deûz astenned hé vréac'h war ar reûzeûdik-zé.

APPÉTIT, s m. Désir. Ioul, f. L'appétit sensuel, ar gwall-ioulou. —
Désir de manger. C'hoant da zibri, m. C'hoant-dibri, m. J'ai appétit, c'hoand am eúz da zibri. Un homme de bon appétit, eunn dén a zèbr mâd. Exciter l'appétit, rel c'hoant-dibri. M. Lédan a employé Tomma dans cette phrase: ce qui ne fit qu'aiguiser son appétit, ar péz na réaz német tomma hè c'hoant-dibri. Cette expression me paratt excellente. Je crois qu'on ferait une heureuse application en l'employant dans cette

autre phrase: aiguiset l'esprit, tomma ar spéred. Perdre l'appétit, kaoud érez ouc'h ar boéd. L'appétit vient en mangeant, ô tibri é teû ar c'hoant-dibri.

APPLAUDIR, v. a. Louer. Meûli, p. meûlet. Kaout-mâd, p. bét-mâd. Il faut applaudir aux bonnes actions, réd eo meûli ar mâd-ôbériou. J'ai applaudi à votre clémence, mâd eo béd d'in hoc'h habaskded. — v. a. Frapper des mains, en signe de satisfaction. Stlaka gand hé zaouarn. — v. pron. Se glorifier de. Fougéa, p. fougéet. Il s'applaudit de son forfait, leûn eo hé benn a avel enn abek d'hé wall.

APPLAUDISSEMENT, s. m. Stlakérez edz ann daouarn, m. Stlakérez, m. Voyez Applaudir.

APPLICATION, s. f. Assidulté. Aket, aked, m. Application d'esprit, poellad, m.

APPLIQUER, v. a. Mettre sur. Lakaad war, p. lékéat — Appliquer un souffiet à quelqu'un, skei war voc'h da unan-bennag. Karvanata unan-bennag. Krabanata unan-bennag. Appliquer un coup de pied à quelqu'un, distaga eunn taol troad diouc'h unan-bennag. — Adapter. Reiza, p. et. Kempenni, p. kempennet. Par abus on dit Kempenna à l'infinitif. — S'appliquer, porter attention. Akéti, p. akétet. En em rei da. Poelladi, p. poelladet. Vous ne vous appliquez pas assez, né aketit kéd a-walc'h. Appliquonsnous à rechercher ce qui peut, etc., ec'h enklaskomb ar péz a hell, etc. Appliquez-vous à ce que vous avez à faire, poelladid ouc'h ar péz hoc'h eûz da ôber. Afin que vous vous appliquiez à me servir, évit ma servichot ac'hanoun. Appliquez-vous à souffrir, likid hoc'h holl boellad évit gouzanvi.

APPOINT, s. m. Distol, m. Voilà pour l'appoint, chétu évid ann distol.

APPOINTEMENT, s. m. Gopr, gôbr, m.; pl ou. Paé, m. Donner des appointements; gôpra, gôpraat, p. gôpret, gôpréet.

A PPORTER, v. a. Digas, p. digaset. Dizougen, p. dizouget. Que m'apportez-vous? pétra a zigasit-hu d'in? Apportez ce fardeau, dizougid ar héac'h-zé. Il a apporté la peste dans ce pays, digased eo ar vosen ganthan er vrô-man. Les vents du midiapportent la pluie, avei ar c'hresteia z zigas glaô. Apportez-y le moins de retardement que vous pourrez, ar bihana dalé a vézô évid ar gwella, ar bihana dalé a vézô ar gwella. Il a apporté cette marque en venant au monde, ann arwéz-zé a zô deûed er béd gant-han.

APPOSER, v. a. Lakaat, p. lékéat, lékéet. Apposer les scellés, lakaad ar siel.

APPRÉCIER, v. a. Prizout, prijout, p. prizet, prijet. Voyez ÉVALUER, ESTIMER.

APPRÉHENDER, v. a. Kaoud aoun. Voyez CRAINDRE.

APPRÉHENSION, s. f. Voyez CRAINTB.

APPRENDRE, v. a. Acquérir une science. Diski, p. desket. Il a appris à écrire, desket en deuz da skriva. — Enseigner, Diski, p. desket. Il a appris à écrire à ses enfants, desked en deuz hé vugalé da skriva. C'est lui qui leur apprend le mépris des biens de la terre, hen co hô desk da zisprizout madou ar béd. Apprendre à se contenter de peu, deski basta gant nébeût a dra. Que le malheur des esprits superbes vous apprenne à être circonspect, reûz ann dúd vaic'h a dié ho lakaad da véza war évez. — Apprendre par cœur, diski dindân évor, diski dré ann évor. Apprenez-moi cette chanson, diskid ar ganaouen-zé d'in. - Étre informé. Gouzout, p. gwézet. Klévout, p. klévet. Par abus Klévet à l'infinitif. Quand j'ai appris cela, pa em eûz klévet kément-sé. Quand il apprit que Pierre était malade, pa glévaz pénaoz Pér a ioa klanv. Nous apprenons par la voie de Lima, gouzoud a réomp dré Lima.

APPRENTI, s. m. Bugel, m.; pl. bugalé. Au fém. Bugélez, f.; pl. ed.

APPRENTISSAGE, s. m. Deskadurez, f. Deskouni, m. Il a mis son fils en apprentissage, lékéad en deúz hé váp é deskadurez.

APPRÈT, s. m. Disposition, arrangement. Reiz, f. Kempennadurez, f. Aoz, f. Ces mots ne s'employent qu'au singulier.

APPRÈTER, v. a. Mettre en état. Kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'infinitif. — Accommoder. Aoza, p. et. Appréter des viandes, à diner, darévi ar c'hik, aoza lein. — S'appréter, se disposer. En em gempennet. Reiza, p. et. S'appréter à mourir, reiza hé-unan da vervel. Voyez Se préparer, Se disposer.

APPRIVOISER, v. a. Dona, donva, p. et. — S'apprivoiser, devenir plus doux. Kunaat, p. kunéet.

APPROBATION, s. f. Actré, m. Grad, f. Avec votre approbation, gant ho krad.

APPROCHE, s. f. Dinésidigez, f. Tôstidigez, f. L'approche de l'hiver, tôstidigez ar goanv. A l'approche de la tentation, pa dôsta ann enkrez.

APPROCHER, v. a. Mettre proche. Tostaat, p. tostéet. Approchez la table, tostaid ann daol. — v. n. Étre près d'arriver. Tostaat, p. tostéet. Le royaume des cieux approche tostaat a ra rouantélez ann envou. La nuit approche, izélaad a ra ann héol, izélaad a ra ann deiz. — v. pron. S'avancer vers. Didostaat, p. didostéet. Dinésaat, p. dinéséet. Tostaat, p. tostéet. Approchez-vous, si vous voulez; approchez, si vous voulez, tostait, mar kirit. Approchez-vous de la table, didostaid ouc'h ann daol, (si la personne qui parle y est elle-méme. Dans le cas contraire, on doit dire: dinésaid ouc'h ann daol.) Ses disciples s'approchèrent de lui, hé ziskibled a dostaaz out-han. S'approcher de Dieu, communier, tostaat ouc'h Doué.

APPROFONDIR, v. a. Creuser. Dounaat, p. dounéet. Kévia, p. kéviet. — Examiner à fond. Klaskout ptz, p. klasket. Par abus Klask à l'infinitif. Il s'arrête à la superficie et n'approfondit rien, ar goc'hen eûz a bép tra é talc'h ha né hell két mont pelloc'h. (Gr.)

APPROPRIATION, s. f. Perc'henniez, f. Perc'henniez, f. Perc'henniach, f.

APPROPRIER, v. a. Usurper. Perc'henna, perc'henta, p. et. Il s'est approprié les ouvrages d'autrui, perc'henna a ra obériou ar ré all. — Nettoyer. Dilastéza, p. et. Kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'infinitif. Nétaat, p. nétéet. Distlabéza, p. et.

APPROUVER, v. a. Agréer. Aotréa, p. aotréet. Par abus Aotren à l'infinitif. Grataat, p. gratéet. Kaoutmâd, p. bét-mâd. Kavout-mâd, p. kaved-mâd. Si vous approuvez ce que je fais, mar grataid ar péz a rann. Il n'approuvera pas mes démarches, né gavô két mâd ar péz a rinn. J'ai approuvé votre clémence, mâd eo béd d'in hoc'h habaskded.

APPUI, s. m. Soutien. Harp, m. Skôr, m. Pôst, m. Ils s'employent au propre et au figuré. Yous serez mon appui dans ma vieillesse, c'houi a vezô pôst d'in em c'hôzni. — Protection. Skoazel, f. Harp, m. Voyez Aide, Protection.

APPUYER, v. a. Soutenir. Skóra, skoria, p. skóret, skóriet. Skoaza, p. et. Skoazella, p. et. — Protéger. Skoazella, p. et. — v. n. Porter sur. Harpa, p. et. Cette poutre appuie sur mon mur, ann treúst-zé a harp ouc'h am vôger. — Appuyer sur un mot. Poéza war eur gomps. (Léd.) — v. pron. En em harpa, p. en em harpet. S'appuyer sur un bâton pour marcher, en em harpa war eur vâz. Pourquoi ne vous appuyezvous pas sur mon bras? pérag n'en em harpit-hu kéd war va bréac'h?

APRE, adj. Rude au goût. Trenk; put.—Raboteux, rude. Garô; tenn. Chemin âpre, hent garô, hent tenn. Devenir âpre, garvaat, p. garvéet. — En parlant du caractère. Kriz; garô.

APRÈS, adv. et prép. Goudé; warlerc'h. Après diner, goudé lein. Vous irez après, mond a réot goudé. Après cela, goudé - zé. Celui qui viendra après moi, ann hini a zeuiò war va lerc'h. Venez après moi, deád war va lerc'h. Après douze ans, douze ans après, daouzek vloaz goudé. L'un après l'autre, ann eil goudé égilé. Après le sermon, ar prézégen ó véza klévet. Après qu'ils furent sortis, goudé ma oand éad kuit. Après avoir créé l'homme, Dieu fit, etc., ó véza krouéed ar goaz, Doué a réaz, etc. D'après ce qu'il dit, diouc'h ma lavar. La consolation viendra après, ann dizoan a zistrôió, ann dizoan a zeût goudé.

APRETE, s. f. Qualité de ce qui est Apre au goût. Trenkder, m. Putter, m. — En parlant d'un chemin, etc. Garvder, m. Tennder, m. — Rudesse de caractère. Garventez, f. Krisder, m.

APTE, adj. Måd da; måd évit

APTITUDE, s. f. Danvez, m. Voyez Dispositions, Moyens.

AQUATIQUE, adj. Marécageux. Gólded a zour. — Qui vit dans l'eau, parlant des animaux et des plantes. Dourek. Oiseau, plante aquatique, labous dourek, louzaouen zourek.

AQUEDUC, s. m. San, f.; pl. iou. San-dour, f. Avec l'article ar zan, ar zan-dour.

AQUEUX, adj. Douruz, dourek. Fruit aqueux, frouez dourek. Tumeur aqueuse, gor douruz.

AQUILIN, adj. Nez aquilin, fri kamm, fri krôgek, fri skoul.

ARAIGNÉE, s. f. Kiniden, kefniden, kéôniden, f.; pl. kinid, kéônid. Toile d'araignée, gwiad kéfnid, m. Araignée de mer, môr-gefniden, f.

ARATOIRE, adj. Instruments aratoires, binyigou ar gounidéien.

ARBALÈTE, s. f. Gwarek, f.; pl. gwarégou. Tirer de l'arbalète, gwaréga, p. et.

ARBALETRIER, s. m. Gwaréger, m.; pl. ien.

ARBITRAIRE, adj. Direiz.

ARBITRE, s. m. Juge pris par deux parties. Barner, m.; pl. ien. Prendre quelqu'un pour arbitre, lakaad unan-bennag da varner war. — Le libre arbitre. Roll, m.

ARBRE, s. m. Gwezen, f.; pl. gwez.
Un arbre fruitier, eur wezen frouez.
Les arbres fruitiers sont ici, ar

gwéz frouez a zô aman. Arbre sec et mort; krinen, f. pl. krinenned. L'arbre de la vie, ar wézen a vuez. (Le Gon.)

ARBRISSEAU, s. m. Brousgwezen, f.; pl. brousgwez.

ARBUSTE, s. m. Voyez le mot précédent.

ARC, s. m. Gwarek, goarek, f.; pl. gwarégou. Tirer de l'arc, gwaréga, p. et Bander un arc, stéña eur warek. Débander un arc, distéña eur warek.

ARC-BOUTANT, s. m. Skoazel-blék, f. skoazel-volz, f.

ARC-BOUTER, v. a. Harpa, p. et. Skoazella, p. et.

ARC-EN-CIEL, s. m. Kanévéden, f.; pl. kanévédennou. Gwareg ar glao, f.

ARCADE, s. f. Baot, f.; pl. ou. Bolz, f.; pl. bolsiou. Faire une arcade, baota, p. et. Bolza, p. et.

ARCHANGE, s. m. Arc'héal, arc'hel, m. Saint Michel archange, Mikéai ann arc'hel. Voyez Ange.

ARCHE, s. f. Voûte, arcade. Gwarek, goarek, f.; pl. gwarégou. Bolz, f.; pl. bolsiou. — L'arche de Noé, arc'h Noé.

ARCHER, s. m. Homme de guerre. Gwaréger, m. pl. ien.

ARCHEVÊCHÉ, s.m. Arc'heskopti, m.

ARCHEVÊQUE, s. m. Arc'heskop, m.; pl. arc'heskep.

ARCHIDIACRE, s. m. Arriagon, m.; pl. ed.

ARCHIÉPISCOPAT, s. m. Arc'hes-kopded, m.

ARCHIPRÈTRE, s. m. Arc'hbélek, m.; pl. arc'hbéléien.

ARCHITECTE, s. m. Saver-tiez, m.; pl. savérien - tiez. Óbérer, obérour, m.; pl. ien.

ARCHIVES, s. pl. f. Diellou, pl. m.
ARCHIVISTE, s. m. Dieller, m.;
pl. ien.

ARÇON, s. m. Kroumellen-zibr, f. Korbel-zibr, f. Faire perdre les arçons, diskara eur marc'hek diwar he varc'h, p. diskaret. Pila eur

marc'hek d'ann douar, p. pilet. Divarc'ha, p. et.

ARCTIQUE, adj. Le pôle arctique, ar c'henta ael eûz ar béd, ar penn huéla eûz ar béd.

ARDEMMENT, adv. Bråz. Désirer ardemment, c'hoantaat bråz. Aimer ardemment, karout gant béôder. Conjurer ardemment, pidi stard...

ARDENT, adj. Allumé. Leskidik: leun a dan; béo. Ce feu est ardent, leskidig eo ann tân-zé. Fournaise ardente, fourn leûn a dân. Charbons ardents, glaou béo. - Brillant, pétillant, en parlantdes yeux. Birvidik, her. Des yeux ardents, daou-lagad birvidik. - Qui donne beaucoup de chaleur. Broud, si le corps a été échaussé par le seu. Grouézuz, si l'on parle du soleil. Cendre ardente, ludu broud. Fournaise ardente, fourn leûn a dân. Le soleil est ardent, grouézuz eo ann héol. — Violent. Grisiaz, grisiez. Fièvre ar-dente, tersien c'hrisiaz. — Plein d'activité. Birvidik, béő, leún a véőder. – Au fig. Birvidik. Désir ardent, ioul birvidik. La dévotion la plus ardente, eunn doujans Doué ar birvidika. Avoir un zèle ardent, (eccl.), kaoud eur c'hoant brâz ma véző Doué meûlet. Une âme ardente, eunn éné birvidik. (Gr.)

ARDEUR, s. f. Forte chaleur du feu, Tomder vraz, f. L'ardeur du soleil, grouez ann héol, f. Au fort de la chaleur, dré greiz ar c'hrouez. M. Le Gon. a aussi employé Tomder, en parlant du soleil. — Activité. Béoder, m. Birvidigez, f. Frouden, f. Ce dernier tient de la fougue. Il est plein d'ardeur, leûn eo a véoder. L'ardeur de la fièvre, grouez ann dersien.

ARDILLON, s. m. Nadoz-ézéó, nadoz lagaden, f.

ARDOISE, s. f. Méan-skient, m.; pl. mein-skient. Méan-glâz, m. Méan-tô, m.; pl. mein-glâz, meintô. Au pl. avec l'article ar vein-skient, etc. Voyez Couvreur.

ARÈNE, s. f. Voyez Carrière.

ARÈTE, s. f. Parties du poisson. Dréan, m.; pl. drein. La grosse arète, drèzen, dreizen, f.; pl. dréz, dreiz, drézennou. Plein d'arètes, dreinek. Sans arètes, dizrein. — Angle. Ker, f.; pl. kériou.

ARÉTIER, s. m. Péz-ker, m.; pl. pésiou-ker.

ARGENT, s. m. Métal. Arc'hant, m. Une cuiller d'argent, eul loa arc'hant. Mine d'argent, mengledarc'hant. — Monnaie. Arc'hant, m. Moneiz, m. Argent complant, arc'hant dizôlô. Aller chercher de l'argent qui est dû, mond da arc'hanta.

ARGENTER, v. a. Arc'hanta, p. et. Golei gand arc'hant, p. goloet.

ARGENTIN, adj. En parlant du son. Skiltr.

ARGENTINE, s. f. Plante. Louzaouen ar gwazi, f.

ARGILE, s. f. Pri, m. Un pot d'argile, eur pôd pri. Garnir, couvrir d'argile, pria, p. priet.

ARGILEUX, adj. Priek. Terre argileuse, douar priek.

ARGOT, s. m. M. Le Gon. a employé Iéz-ar-giez, m. Le P. Gr. Luhaich.
Ce mot, je pense, est composé de lu, absurde et de iéz, que le P. Gr. et Le Pelletier écrivent aussi iaish. (Langage absurde).

ARIDE, adj. Séac'h; krin. Pays aride, bró zéac'h. Terre aride, douar krin. Rendre, devenir aride; krina, p. et. — Au fig. Séac'h.

ARIDITÉ, s. f. Sécheresse. Krasder, m. Krinder, m. Krinded, m. Kréni, m. Sec'hder, m. — Au figuré. Sec'hder. L'aridité de votre cœur, sec'hder hô kaloun.

ARME, s. f. Arm, m.; pl. ou. Arme défensive, arm da zifenni. Sans arme, diarm, dizarm. Prendre les armes, kéméroud ann armou, rédek d'ann armou. Passer par les armes, lakaad d'ar maró. Aux armes! d'ann armou!

ARMÉE, s. f. Armé, f.; pl. arméou. (Le Gon.).

ARMISTICE, s. f. Arzaô-vrézel, m. Rompre l'armistice, terri ann arzaôvrézel.

ARMOIRE, s. f. Armel, f. Listrier, m.; pl. ou. Voyez Buffet.

ARMOISE, s. f. Plante. Huélenwenn, f.

ARMURE, s. f. Harnez, hernez, m.; pl. harnésiou.

AROMATE, s. m. Louzou c'houez vad, m.

ARPENT, s. m. Kéfer, kenver, m.; pl. kéférou, kéfériou. Pengenn, m.; pl. pengennou. Dévez-arat, m.; pl. dévésiou-arat.

ARPENTAGE, s. m. Gwalennadurez, m. Gwalennérez, m.

ARPENTER, v. a. Gwalenna, p. et. Gwalennadi, p. gwalennadet.

ARPENTEUR, s. m. Gwalenner, m.; pl. ien. Gwalennader, m.; pl. ien.

ARQUEBUSE, s. f. Skloped, m. Un coups d'arquebuse, eunn tenn skloped.

ARQUER, v. a. Courber en arc. Baota, p. et. Bolza, p. et Gwara, p. et. — v. n. et pron. Baota, p. et. Cet homme est arqué, baoted eo ann dén-zé, ou encore, baoteg eo ann dén-zé.

ARRACHER, v. a. Diframma, p. et. Diskolpa, p. et. Dichafranta, p. et. Vous avez arraché mon habit, dichafranted eo va zaé gan-é-hoc'h. Arracher les dents, les yeux, les ongles par supplice, diframma dent. diframma daou-lagad, diframma ivinou. Arracher le cœur à quelqu'un, tenna hé galoun euz hé greiz da unan-bennag. Cela m'arrache à l'amour des biens éternels, kément-sé a bella ac'hanoun diouc'h ar garan-tez eûz ar madou peur-baduz. (Trad.) Arracher toutes les dents à un animal. Dizanta, p. et. Arracher des dents pour cause de santé. Tenna dent, p. tennet. - Leur acharnement ne va pas jusqu'à m'arracher mon consentement, na hellont két va lakaad da rei va grad d'ézhô.

ARRACHEUR, s. m. de dents. Tenner dent, m.; pl. tennérien dent.

ARRANGEMENT, s. m. Reiz; f. Kempennadurez, f. Aoz, f. Voyez SE PRÉPARER.

ARRANGER, v. a. Reiza, p. et. Aoza, p. et. Kempenni, p. kempennet. Arrangez cela, kempennid ann dra-zé. Arrange ton lit, aoz da wélé.

ARRESTATION, s. f. Dalc'h, m. Króg, m. Il y a eu beaucoup d'arrestations, kalz a dúd a zó béd dalc'het. J'ai fait une arrestation, eunn dalc'h am eûz gréat.

ARRÈT; 3. m. Jugement. Barn, f.; pl. barnou, barniou. Il a rendu un jugement injuste, eur gwal varn en deûz douguet, gwall varned en deûz, barned en deûz gwall. L'arrêt de la condamnation éternelle, ar varn eûz ann daonédigez peûr-baduz. — Retenue. Poell, m. C'est un homme sans arrêt, eunn dén hép poell eo.

ARRÈTER, v. a. Retenir. Harza, p. et. Par abus Herzel à l'infinitif. Derc'hel, p. dalc'het. Il l'arrêta comme il était prêt à l'égorger, derc'hel a réaz hé vréac'h pa édô daré d'el laza. Arrêtez - le, harzid out-han. - Saisir un malfaiteur par voie de justice ou autrement. Derc'hel, p. dalc'het. Il y a eu aujourd'hui plusieurs personnes arrêtées, kalz a dúd a zo bed dalc'hed hirió. Le complice est arrêté, dalc'hed eo ar c'hen-waller. - Arrêter guelgu'un pour le voler, etc. Krégi enn unan-bennag, p. krôget. — Arrêter le vent, derc'hel ann avel, p. dalc'het. — Obvier, empêcher. Diarbenna, p. et. Par abus Diarbenn à l'infinitif. Il faut arrêter ces abus, réd eo diarbenna ar gwall-voasiou-man. - Fermer le passage à l'eau, etc. Stanka, p. et. On ne peut arrêter le sang, na helleur két stanka ar gwåd. – Retarder. Daléa, p. daléet. Krogenna, p. et. — Résoudre. Menna, p. et. Par abus Mennat à l'infinitif. Lakaad enn hé benn, p. lékéat. Ils arrétèrent sa mort, menna a réjond hé varo. C'est une chose arrêtée, eunn dra gréad eo. Au jour arrêté, d'ann deiz merket, d'ann deiz lékéet. Voyez Résoudre. - v. pron. S'arrêter, faire une pause, cesser de marcher. Choum, p. et. Choum hép mont pelloc'h. Arrêtez - vous ici choumid aman. Peut-être m'arrêterai-je, un peu chez yous, martézé

é chouminn eunn nébeût gan-é-hoc'h. S'arrêter pour se reposer. Ehana, p. et. — Faire cas de. Derc'hel stâd. Ils ne s'arrêterent pas à ce qu'il leur dit, hi na zalc'haz stâd é-bed eûz hé gériou. Il ne s'arrête pas à de telles consolations, né glask két ann dizoaniou-zé. Il s'arrête plus volontiers aux offenses qui lui sont faites, hén a zel mui oc'h ar gaou a réeur d'ézkan. (Le Gon.) — Ne plus couler. Sac'ha, p. et. L'eau s'est arrêtée, sac'hed eo ann dour. La farine s'est arrêtée, elle ne coule plus dans la trémie, sac'hed eo ar bleûd. — S'arrêter, mettre fin à ses désordres. Poelladi, p. poelladet.

ARRHES, s. pl. m. Arrez, errez, m. Donner des arrhes, arrézi, p. arrézet.

ARRIÈRE, s. m. Diadré, m. L'arrière d'un vaisseau, ann diadré eûz a eul léstr. — adv. Adré. Vent arrière, avel adré, avel dré, avel våd. Marcher en arrière, à reculons, kerzoud a-gil, p. kerzet. Argila, p. et. Mond war hé gil. En arrière de la maison, adré ann ti. Voyez Derrière.

ARRIÈRE-BOUTIQUE, s. f. Staladré, f. Ann diadré eûz a eur stal, m.

ARRIÈRE-COUR, s. f. Porz adré, m.

ARRIÈRE-FIEF, s. m. Dalc'h izel, m.

ARRIÈRE-MAIN, s. f. Kil-dourn, kildorn, kildourn, kil-ann-dourn, m.

ARRIÈRE - NEVEU, s. m. Ann trédé gour-niz, m. Au fém. Ann drédé gour-nizez.

ARRIÉRER, v. a. Daléa, p. daléet. Arriérer un payement, daléa eur paé.

ARRIVÉE, s. f. Donédigez, f. À l'arrivée de notre maître, d'ann donédigez eûz hon aotrou. En attendant son arrivée, da zéporta mac'h erruô. Je me réjouis de l'arrivée de votre frère, en em laouénaad a rann é vé deûet hô preûr. À mon arrivée dans cette île, ô tond enn énezman. À l'arrivée de la grâce, pa zeû ar c'hrâs d'hor c'havout.

ARRIVER, v. n. Aborder. Arruout, erruout, p. arruet, erruet. — Parvenir au but du voyage. Arruout, erruout, p. arruet, erruet. Dont, p. deuet. Il arrivera demain, arruoud a rai war-c'hoaz. Je le vis arriver avec le curé, hen a weliz oc'h erruout gand ar person. L'heure est arrivéé, dened eo ann heur. Je me réjouis de ce que votre frère soit arrivé. en em laouénaad a rann é vé deûet hô preûr. — v. impers. Survenir. Darvézout, darvout, p. darvézet. Digwézout, p. digwézet. C'hoarvézout, p. c'hoarvézet. Cela m'est souvent arrivé, aliez eo darvézet kément-sé d'in. Il arriva que, en em gaoud a réaz pénaoz, etc. Dans les afflictions qui vous arrivent, soyez toujours, etc., enn enkrézou a c'houzanvit, bézid ataô, etc. Tous les maux qui peuvent lui arriver, kémend a c'hoarvéző gant-han. Lorsqu'il arrive que Dieu vous donne quelque consolation, pa zeu d'é-hoc'h digand Doué eunn dizoan-bennag. S'il arrive que nous soyons froids, mar bézomp ién skourn. Qu'arriverat-il de moi? Pétra a c'hoarvezô ac'hanoun? Il arrive en ce monde beaucoup de contrariétés, er béd-man é c'hoarvez kalz a énébiézou. (Gr.).

ARROGANCE, s. f. Rogoni, f. Rogentez, f. Faé, m. Avec arrogance, gant faé, gant rogoni, diwar faé, grons.

ARROGANT, adj. Grons; balc'h; rok, rog; dichek. Devenir arrogant. Rokaat, p. rokéet.

ARRONDIR, v. a. Krenna, p. et.

ARROSER, v. a. Doura, p. et.

ARROSOIR, s. m. Dour-zil, f.

ARSENIC, s. m. Orpimend-gwenn, m. (Gr.). Je ne vois pas pourquoi le P. Gr. a donné à ce métal le nom d'un sulfure d'arsenic et l'aspect (par le mot gwenn) d'un des oxides de ce métal. Ce composé d'ailleurs ne donne aucune idée de l'arsenic qui est d'un gris d'acier. Des le milieu du 17° siècle l'arsenic était pourtant reconnu comme un métal. Voyez Poison.

ART, s. m. Adresse. Ijin, injin, m. Ceci est fait avec art, gand ijin eo gréad ann dra-zé. — Science. Skiant, f. La guerre est l'art de s'egorger, ar brézel a zó ar skiand évid en em laza ann eil égilé. (Gr.) — Art mécanique. Mecher, micher, f.; pl. ou, iou. — s. pl. m. Les beaux arts, ar skiantou. Cultiver les arts, heûlia ar skiantou.

ARTÈRE, s. f. Gwazien, f.; pl. gwazied, gwaziennou. Gwazien-yrâz, f.; pl. gwazied-brâz.

ARTICLE, s. m. Jointure des os. Mell, m.; pl. mellou. — Il est à l'article de la mort, é ma é trémenvan, enn hé drémenvan é ma.

ARTICULER, v. a. Lavarout fréaz, p. lavaret. Komza fréaz, komza reiz, p. komzet. Voyez Parler.

ARTIFICE, s. m. Ruse. Trôidel, f.; pl. trôidellou. Korvigel, m.; pl. korvigellou. Ijin, injin, m. User d'artifice, trôidella, p. et. Korvigella, p. et. J'ai usé d'artifice pour surprendre sa bonne foi, eunn dén trôidelluz ounn hag eo felled d'in hé c'héméroud dré ijin. Dérober par artifice, krapa dré zaouzan.

ARTIFICIEL, adj. Fleurs artificielles, bleûn livet. Prairies artificielles, prajéler tirien. (Léd.).

ARTIFICIEUX, adj. Kuzet. Persuasions artificieuses; trôidellou.

ARTIMON, s. m. Le mât d'artimon, ar wern volosk, f. Ar wern vorsk, f.

ARTISAN, s. m. Méchérour, m.; pl. ien. — Auteur, cause. Voyez ces mots.

ARTISON, s. m. Morzolik-ann-ankou, m.; pl. morzoliouigou-ann-ankou. Prév-koad, m.; pl. préved-koad.

AS, s. m. Certain point dans les cartes et les dés. Bid, m.; pl. ou. Born, m.

ASCENSION, s. f. Pinidigez, f. La fete de l'ascension, ar iaou-bask.

ASILE, s. m. Digémer, m. Menec'hi, m. J'étais sans asile, didi é oann. Voyez RETRAITE, REPAIRE. ASPECT, s. m. Gwel, gwéled, m.
L'aspect de la ville est superbe,
gwél kéar a zó kaer-meűrbed. Cet
homme est d'un aspect affreux, ann
dén-zé a zó spountuz da wéloud
ann énébourien. A l'aspect d'une personne, etc., o wéloud eunn dén, etc.

ASPERGE, s. f. Légume. Louzaouen ar sparf, f.

ASPERGER, v. a. Sparfa, p. et.

ASPÉRITÉ, s. f. Au propre. Garvder, m. Gourdder, m. Plein d'aspérités, garô. Voyez Rude. — Au figuré. Krizder, m. Dihabaskded, m.

ASPERSOIR, s. m. Sparf, m.

ASPHIXIER, v. a. Mouga, p. et. S'asphixier. En em vouga, p. en em vouget.

ASPIRER, v. a. Respirer l'air avec la bouche. Alana, p. et. — v. n. Prétendre à. Tenna da, p. tennet. Le plus grand bonheur auquel on puisse aspirer c'est d'être pûr, ann eurusded ar vrasa eo bêza dinam. — Désirer ardemment. C'hoantaat, p. c'hoanteet. Géda, p. et. Je n'aspire pas à lui plaire, né c'hoantaann kéd d'hé blijout. Il aspire à la couronne, ar rouantélez a c'héd. Aspirer à la contemplation céleste, c'hoantaat arvesti traou ann env. (Le Gon.).

ASSAILLIR, v. a. Taga, p. et. S'il s'agit de l'ennemi on dit stourmi, p. stourmet. Les voleurs l'ont assailli sur le grand chemin, taged é oé gand al laéroun war ann hent brâz.

ASSAINIR, v. a. Gwellaat, p. gwelléet. Il a assaini cette contrée marécageuse, gwéléed eo gant-han ar vro-hont a ioa gólóed a zour.

ASSAISONNER, v. a. Aoza, p. et. Hilienna, p. et. Assaisonner un mets, aoza eur boéd, hilienna eur boéd.

ASSASSIN, s. m. Diskolper, m.; pl. ien. Laképod, m.; pl. ed. Lazer, m.; pl. ien.

ASSASSINAT, s. m. Lazérez, m.

ASSASSINER, v. a. Laza, p. et.

ASSAUT, s. m. Kann, m. Emgann, m. Ils prirent la ville d'assaut, kéméred é oé kéar gant-hô.

ASSEMBLAGE, s. m. Amas. Högen, f.; pl. högennou. Dastum, m.; pl. dastumou. Stroll, strollad, m.

— Terme de menuiserie. Framm, m.

ASSEMBLÉE, s. f. Stroll, strollad, m. Bagad túd, f. Ayant convoqué l'assemblée des principaux prêtres, o véza strolled ar pennou edz ar véléien. Il y a assemblée à l'hôtel de ville, tî-kéar a zô hiriô; béz' éz eûz tî-kéar. L'assemblée était nombreuse, é niver braz é oant.

ASSEMBLER, v. a. Mettre ensemble.
Dastumi, p. dastumet. Daspuñi, p. daspuñet. Par abus Dastum et Daspuñ à l'infinitif. — Convoquer.
Strolla, p. et. Il convoqua tous ses parents, strolla a réaz hé dúd holl.
— Terme de menuiserie. Framma, p. et. — v. pron. Se grouper autour. En em zastumi, p. en em zastumet.
La foule s'assembla autour de lui, eul lôd brâz a dûd en em zastumaz war hé drô. — Se réunir. En em strolla, p. en em strollet.

ASSÉNER, v. a. Skei, p. skôet. Il lui asséna un coup de bâton, skei a réaz gant-han eunn taol bâz.

ASSENTIMENT, s. m. Actré, m. Grâd, f. Ioul, f. Avec l'assentiment de tout le monde, gand actré ann holl, a ioul pép-hini. Je le ferai avec votre assentiment, gand hô krâd her grinn.

ASSEOIR, v. n. et a. Poser sur. Diazéza, p. et Cette maison n'est pas bien assise, cette maison est assise sur un roc, ann ti-zé né kéd diazézed mâd, ann ti-man a zô diazézed war ar roc'h. — S'asseoir, se placer sur un siége. Azéza, p. azézet. S'asseoir sur une pierre, azéza war eur méan. S'asseoir sur les talons, s'accroupir. Klucha, p. et. Pucha, p. et.

ASSERVIR, v. a. Voyez Assujétir.

ASSERVISSEMENT, s. m. Dalc'hidigez, f. L'asservissement à la corruption, dalc'hidigez d'ar saotr. (Le Gon.).

ASSEZ, adv. A-walc'h. Vous avez assez mangé, a-walc'h hoc'h eûz débret. Il est assez grand pour son âge, brâz a-walc'h eo évid hé oad. Il ne se conduit pas avec assez de discrétion, n'en em vér két gant poell a-walc'h.

ASSIDU, adj. Exact. Akétuz. Étre assidu; akéti, p. akétet. Vous n'étes pas assez assidu, né akétit kéd a-walc'h, c'houi né kéd akétuz a-walc'h.

ASSIDUITE, s. f. Attention. Aket, aked, m.

ASSIÈGER, v. a. Grounna, p. et. Kelc'hia, p. kelc'hiet. Ils assiégèrent la ville, grounned é oé kéar gant-hô.

— Au fig. Stróba, p. et. Beaucoup de passions l'assiégent, kalz a wallioulou a strób anézhan.

ASSIMILATION, s. f. Hévélébédigez, f.

ASSIMILER, v. a. Hévélébékaat, p. hévélébékéet.

ASSISE, s. f. Rang de pierres. Diazez, m.; pl. ou. Pierre d'assise, méan diazez.

ASSISES, s. pl. f. Terme de jurisprudence. Breúdou, breúdou-braz, pl. m. Avec l'article ar vreúdou, ar breúdou. Le premier est le plus correct.

ASSISTANCE, s. f. Skoazel, f.

ASSISTANT, s. m. Spectateur. Sellour, m.; pl. ien.

ASSISTER, v. a. Aider. Skoazia, p. skoaziet. Skoazella, p. et. Kennerza, p. kennerzet. Les saints nous assistent de leurs prieres, ar zent a skoazel ac'hanomp gand hô fédennou. Assistez-moi, kennerzid ac'hanoun. — v. n. Assister à la messe, sélaoui ann oféren, mond d'ann oféren.

ASSOCIÉ, s. m. Kévrennek, m.; pl. kévrennéien. Ken-vreúr, m.; pl. ken-vreúdeúr.

ASSOCIER, v. a. Prendre ou donner pour collaborateur, pour complice. Kéméroud da eil, kéméroud da genseurd, p. kéméret. Rei da eil, rei da genseurd, p. rôet. Nous ne nous sommes pas associés à eux pour répandre le sang, n'omp két

bét hó eil évit skula ar gwåd. Il associe l'insolence à la fortune, balc'h ha pinvidig eo. — v. pron. Fréquenter. Daremprédi, p. daremprédet. — Entrer en communauté d'intérêts. Kéméroud da gen-vredr.

ASSOMMANT, adj. Ennuyeux. Terrizik. Parier long-temps est assommant, terridig eo komza pell. — Pénible, en parlant du travail, etc. Voyez Pénible. — Importun; voyez ce mot.

ASSOMMER, v. a. Tuer avec une massue. Bréva, p. et. — Affliger à l'excès. Mantra, p. et. — Importuner. Voyez ce mot.

ASSOMPTION, s. f. La fête de l'assomption, gorroidigez, f. Goël Maria hanter-éost, m.

ASSORTIMENT, s. m. Déréadégez, f. Paradur, m. Voyez Assortir.

ASSORTIR, v. a. Appareiller des animaux. Para, p. et. Par abus Parat à l'infinitif. — v. pron. En em blijeut, p. en em blijet. Leurs caractères ne peuvent s'assortir, n'en em blijont kéd ann eil d'égilé.

ASSOUPIR, v. a. Môrédi, p. môrédet. Le pavot a la propriété d'assoupir, ar rôz-môc'h a zeû da vôrédi eunn dén, ar rôz-môc'h a laka eunn dén da vôrédi. — Étre assoupi, s'assoupir. Môrédi, p. môrédet. Morc'hédi, p. morc'hédet. Argudi, p. argudet. Il est assoupi, môrédi a ra, morc'hédi a ra, argudi a ra, kouskédig eo.

ASSOUPISSANT, adj. Móréduz; morc'héduz, arguduz.

ASSOUPISSEMENT, s. m. Sommeil léger. Môred, m. Morc'hed, m. Argud, m. Môrgousk, môrgousked, m. — Nonchalance. Lézirégez, f.

ASSOURDIR, v. a. Bouzara, p. et.

ASSOUVIR, v. a. Rassasier. Gwalc'ha, p. et. Je n'ai pu assouvir sa faim, n'em eûz kêt gellet he walc'ha.

— Assouvir les passions, heûlia hê zroug-ioulou, heûlia ann droug-ioulou. Assouvir sa colère, en em walc'ha gand ar vuanégez. — v. pron. Se rassasier. En em walc'ha, p. en em walc'het. S'assouvir de carnage, en em walc'ha gand al lazérez.

ASSUJÉTIR, v. a. Soumettre. Penvestra, p. et. Kabestra, p. et. Lakaad da bléga. Faites qu'elle soit assujétie à l'esprit, likid hô holl striv évit ma plégô d'ar spéred.

— Astreindre à. Lakaad dindan gwazoniez unan-bennâg, p. lékêat. Lakaad da bléga. Nous ne serons plus assujétis au péché, né vézimp mui dindân gwazoniez ar péc'hed, né vézimp mui dalc'hed er péc'hed. Dieu peut s'assujétir toutes choses, Doué a hell lakaat pép tra da bléga d'ézhan. (Le Gon.). — v. a. Rendre solide. Starda, p. et. Assujétissez la table, stardid ann daol.

ASSUJÉTISSEMENT, s. m. Contrainte. Dalc'hédigez, f.

ASSURANCE, s. f. Gage, Gwéstl, m.; pl. ou. Donner des assurances, rei gwéstlou. — Hardiesse. Dizaoun, f. Il a de l'assurance, dizaoun é ma, dizaouzan é ma.

ASSURÉ, adj. Gwir; anat; stard. Un repos assuré, eur gwir éhan. Sa mort est assurée, arvaruz eo hag hen a vévô pell. Bonheur assuré, eurusded stard.

ASSURER, v. a. Affirmer. Rei da wir, p. roet. Toui, p. touet. Ce dernier entraîne l'idée de serment. - Rendre solide. Starda, p. et. - Promettre. L'église assure des indulgences à ceux qui font certaines bonnes œuvres, ann iliz a laka ann induljansou ouc'h ôbériou mâd-bennâg. — Être certain. Je suis assuré que la mort ne pourra pas, etc., gouzoud a rann évit gwir pénaoz ar maro na hello, etc. Sa mort est assurée, arvaruz eo hag hen a vévô pell. Vous ne seriez pas pour cela assuré de n'endurer rien en cette vie, na véac'h két kuit ével-sé da c'houzanvi énébiez é-béd er yuezman. (Le Gon.). - S'assurer, vérifier. Gwiria, p. gwiriet. Je m'en suis assuré, gwiried am eûz ann dra-zé. — S'assurer de quelqu'un, l'emprisonner. Bac'ha, p. et.

ASTMATIQUE, adj. et s. Berralanek, m.; pl. berralanéien. Rendre, devenir asthmatique, berralani, p. berralanet. Il deviendra

asthmatique, berr-alani a rai. If est asthmatique, berr-alani a ra, ar berr-alan a zó gant-han.

ASTHME, s. m. Berr-alan, m. Il a l'asthme, ar berr-alan a zò gant-han.

ASTRE, s. m. Corps céleste. Stéren, f.; pl. stéred, stérennou. Contempler les astres, évésaad ouc'h ar stéred.

ASTREINDRE, v. a. Voyez Assujétir.

ASTROLOGIE, s. f. Skiand ar stéred, f.

ASTUCE, s. f. Troidel, f. Bourd, m. Barrad, m. Tro-blég, f.

ATELIER, s. m. Labouradek, f.; pl. labouradégou.

ATHÉE, s. m. Nép na gréd na doué na diaoul; hép doué na lézen.

ATHLÈTE, s. m. Gourenner, m.; pl. ien. Ann hini a striv enn dac'hen.

ATÔME, s. m. Poussière fine visible dans un rayon de soleil. Eufl, m.; pl. euflennou, eufl. Poultrik, m.; pl. poultrigou. Poultrennik, f. Un atôme est impénétrable, eur boultrennig a zó didreûzuz.

ATRABILAIRE, adj. Chifuz; tavédek; téval; ginet.

ATRE, s. m. Oaled, f.; pl. oalédou, oaléjou.

ATROCE, adj. Énorme. Grisiaz, grisiez; kriz; argarzuz; dû. Un crime atroce, eur gwall grisiaz. Un homme atroce, eunn dén argarzuz, eunn dén kriz. Un projet atroce, eur ménoz dû. Traiter d'une manière atroce, aoza gant krisder.

ATROCITÉ, s. f. Krisder, krizder, m. Duder, m.

ATTACHE, s. f. Stagel, f.; pl. stagellou. Eré, m.; pl. éréou. Chien d'attache, ki-stag, m.

ATTACHEMENT, s. m. Karantez, f. Avoir de l'attachement pour quel-qu'un; karout, p. karet. Kaout karantez évit unan-bennâg. Avoir de l'attachement pour les choses de ce monde, kaoud hé galoun ståg ouc'h traou ar béd.

ATTACHÉ, adj. Le plaisir emporte les cœurs attachés au monde, ar blijadurézou a douel kaloun ar ré en em rô d'ar béd.

ATTACHER, v. a. Lier avec un lien. Staga, p. et. Erea, p. éréet. Par abus Eren à l'infinitif. Attachez le chien, stagid ar c'ht. Il faut attacher cet homme, réd eo éréa ann dén-zé, réd eo staga ann dén-zé. Attachez-lui les mains, éréid hé zaouarn. Attachez le chien à la porte, stagid ar c'hi ouc'h ann ôr. Voyez Lier. — Réserver. Lakaad ouc'h, p. lékéat, lékéet. L'église attache les indulgences à certaines bonnes œuvres, ann iliz a laka ann induljansou ouc'h ôbériou mâd-bennag. - v. pron. S'appliquer à. En em rei da. Attachez-vous à faire le bien, en em rôid d'ar måd. - S'attacher à un parti, en em lakaad a dú gand unan-bennag. S'attacher d'affection aux créatures, en em staga ouc'h ann traou krouet. Kaoud hé galoun stag ouc'h ann traou krouet.

ATTAQUE, s. f. Terme de guerre.
Kann, m. Emgann, m. — Accès
de maladie. Bâr, barr, m.; pl.
barrou. Kaouad, m.; pl. ou. Attaque
de fièvre, barr-tersien, kaouadtersien. Chien qui a des attaques
de rage, kt a zó kroged ar gounnar
enn-han. — Surprise de voleurs.
Tåg, f. — Les attaques du démon,
argadou ann diaoul.

ATTAQUER, v. a. Terme de guerre. Stourmi, p. stourmet. S'il s'agit de malfatteurs; taga, p. et. S'il s'agit de bêtes féroces; plaouia, p. plaouiet. — Il est attaqué du mal caduc, kouéza a ra é drouk-sant, ann drouk-sant a zo gant-han.

ATTEINDRE, v. a. Joindre en chemin. Tizout, p. tizet. M. Lédan a employé prapout, en ce sens. — Parvenir à. Dond da, p. deûet. Il a atteint l'âge de raison, deûed eo d'ann oad a reiz. Quand il aura atteint deux ans, pa vézó deûed da zaou vloaz. — Atteindre avec la main quelque chose d'élevé. Diréza, p. et. Par abus Direz à l'infinitif. Tizout, p. tizet. — Gagner, en parlant d'une

maladic. Krégi, p. króget. Paka, p. et. La maladie l'a atteint, ar c'hlenved a zó króged enn-han, skóed eo gand ar c'hlenved, ar c'hlenved en deûz paket.

ATTELAGE, s. m. Stern, m.; pl. iou. Tenn, f. Un bel attelage, eur stern kaer, eunn denn gaer. Le premier cheval de l'attelage, ar marc'h blénier.

ATTELER, v. a. Sterna, sternia, p. sternet, sterniet. Atteler un cheval à une charrette, sterna eur marc'h oud eur c'harr, lakaad eur marc'h oud eur c'harr. Atteler les bœufs, staga ann éjenned.

ATTELLE, s. f. Planchette pour les fractures. Sklisen, f.; pl. sklisennou.

ATTENANT, adj Staged ouc'h, stag ouc'h; a skô war. Ces deux maisons sont atténantes, ann daou di-hont a zô stâg-ouc'h-stâg. Ces deux métairies sont attenantes, ann diou véreuri-hont a zô dalc'-ouc'h-dalc'h, ann diou véreuri-hont a zô douar-ou'h-douar. Mon champ est attenant a la ville, va fark a zô tôst da géar, va fark a skô war géar. Voyez Attenant, Contigu.

ATTENDRE, v. a. Déporta, p. et. Gortozi, p. gortozet. Par abus Gortoz à l'infinitif. Géda, p. et. Par abus Gédal à l'infinitif. Attendez-moi, va déportit. Attendez un peu, gortozid eunn nébeût. J'attends votre frère, hô preûr a c'hédann. Attendez qu'ils viennent, gédit bété ma teûint. Îls attendaient alors du messie l'appui qui nous est nécessaire, neúzé é c'hortozent digand ar mesi ar skoazel a zô réd d'é-omp. Il viendra quand il ne s'y attendra pas, dond a rai d'ann deiz na c'hortôzô ket. Il faut attendre que le loup arrive, réd eo gortozi ma teûió ar bleiz da zont. En attendant son arrivée, da zéporta mac'h erruô. Il attendait cette place, édő ő c'héda ar garg-hont. Attendez l'effet de la promesse divine, gortozit ma sévénő Doué hé c'her. Plusieurs autres auxquels on ne s'attendait pas, kalz ré all ha na c'hortozemp két. Comme mon frère se faisait attendre, ével ma tallée va breûr da zont.

- ATTENDRIR, v. a. Rendre plus mou-Ténéraat, p. ténéréet. Blóda, p. et. Gwakaat, p. gwakéet. Boukaat, p. boukéet. — Rendre sensible à la pitié. Ténéraat, p. ténéréet. — v. pron. Devenir plus mou. Blóda; ténéraat; gwakaat; boukaat. Ils ont été décrits plus haut. Laissez-vous attendrir par mes soupirs, sellid a druez ouc'h va huanadou.
- ATTENDRISSEMENT, s. m. Sensibilité. Ténéridigez, f.
- ATTENDU, particule. Råk, råg, dré ann abek da. Attendu son åge, dré ann abek d'hé oad. Attendu que nous avons appris que, råk ma hon eûz klévet pénaoz, etc.
- ATTENTAT, s. m. Drouk, m. Gwall, m. Droug-ober, m. Gwall-ober, m.
- ATTENTE, s. f. Géd, m. Gortoz, m. Spi, m. Je suis dans l'attente, é m'ounn é gortoz. Contre votre attente, a-éneb hô kéd. Ils sont dans l'attente de cela, é m'int er géd eûz a gément-sé. Rester, vivre dans l'attente, choum é spi. Pierre d'attente; danten, f. Strel, m.
- ATTENTER, v. n. Il a attenté à mon honneur, falvézed eo béd d'ézhan va mézékaat. Attenter à la vie de quelqu'un, fallout laza unanbennâg.
- ATTENTIF, adj. Evézek, évéslek; prédériuz, poelladuz. Esprit attentif, spéred poelladuz. Soyez attentif à ce que vous dites, bézid évésiek é kément a livirit. Il est attentif à la garde de tous les sens, hén a zó war évez é kenver ann holl skiantou. (Le Gon.).
- ATTENTION, s. f. Rat, ratoz, f. Evez, m. Man, f. Faites attention à ce que vous faites, likid évez ouc'h ar péz a rit. Avec un peu d'attention, gant nébeûd a rat. On n'y fait pas attention tant on est habitué à le voir dans cet état de vilénie, na réeur kéd a van out-han kémend a zó displet. Faites attention, méliez-vous de lui, évésald out-han. Examinez ceci avec attention, sellit piz ouc'h ann dra-man. Il ne fait pas attention par qui il est affligé, na zell kéd a berz piou

- é c'houzaw. Avec une grande attention, gant kalz a évez. (Le Gon.).
 s. f. pl. Égards. Azaouez, f.
 Sans pluriel. Il n'a d'attentions pour personne, n'en deûz azaouez é-béd évid dén. Attention. Espèce d'interjection; holla, holla-ta.
- ATTÉNUER, v. a. Diminuer les forces. Semplaat, p. sempléet. Dinerza, p. et.
- ATTERER, v. a. Renverser a terre.
 Diskara d'ann douar, p. diskaret.
 Affliger profondément. Ankénia,
 p. ankéniet. Mantra, p. et.
- ATTÉRIR, v. n. Douara, p. et.
- ATTESTER, v. a. Testénia, p. Testéniet. Rei da wir, p. roet. En em rei da dést. Toui, p. touet. Vous pouvez attester cela, testénia a hellit kément-sé.—v.n. Prendre à témoin. Toui dré, p. touet. J'en atteste le clei, dré ann eny é touann.
- ATTIÉDIR, v. a. Rendre tiède, au propre. Klouaraat, p. klouaréet.

 Au fig. Ralentir le zèle. Skuiza, p. et. Voyez Refroidir, Ralentir.
- ATTIRER, v. a. Tirer à soi. Tenna, p. et. L'ambre attire la paille, ar goularz a denn ar c'hôlô. Jésus attirait après lui une grande foule de gens, Jézuz a denné war hé lerc'h eul lod braz a dúd. Elle attire tous les regards, ann holl sellou a denn war-n-ézhi. — Engager, gagner. Hoala, p. et. Il s'emploie quand il n'y a pas violence. S'il y a violence, tromperie. Krampinella, p. et. Touella, p. et. Likaoui, p. likaouet. Didenna, p. et. Nous l'avons attiré dans notre parti, hé hoaled hon eûz enn tû gan-é-omp. Se laisser attirer par l'appat des richesses, béza didennet gand ar madou. Attirez mon cœur à vous, hoalit va c'haloun étrézeg enn-hoc'h. Elle m'attire à elle par quelque charme, hi a zidenn ac'hanoun gand eur grampinel-bennag. Si vous n'étes attiré par la grâce de Dieu, ma n'oc'h didennet gant grâs Doué. (Le Gon.). Attirer dans ses filets, didenna enn hé iindagou. (Id.). — Occasionner, être cause. C'est ce qui m'a attiré les maux que je

souffre, dré-zé eo é c'houzanvann ann traou-zé. — v. pron. Mériter, gagner. Deilézout, p. deilézet. Tenna war hé benn, p. tennet. Il s'est attiré l'affection de tout le monde, karantez ann holl en deûz dellézet. Il s'est attiré ce malheur, tenned en deûz ann drouk-zé war hé benn. Il s'est attiré l'animadversion générale, kas ann holl en deûz tenned war hé benn. — v. a. Il n'a rien qui puisse lui attirer cette faveur, n'en deûz nétra enn-han a gémend a hellfé dellézoud ann eûr-zé.

ATTOUCHEMENT, s. m. Dournatérez, m. Embrégérez, m. Faire des attouchements, embréga, p. et. Attouchements illicites, dournatérésiou louz.

ATTRAIT, s. m. Ce qui attire. En bonne part. Dudi, m. En mauvaise part. Krampinel, f. Touellérez, m.

ATTRAYANT, adj. Dudiuz; hoaluz; likaouuz. Pour l'emploi voyez Attrait, Attirer.

ATTRAPER, v. a. Atteindre. Tizout, p. tizet. M. Lédan a employé Drapout en ce sens. — Prendre au piége. Lindaga, p. et. — Tromper. Touella, p. touellet. Likaoui, p. likaouet. — Frauder. Saouzani, p. saouzanet, Korvigella, p. et. — Gagner une maladie, paka eur c'hlenved, p. paket. Gounid eur c'hlenved, p. gounézet. Dastumi eur c'hlenved, p. dastumet. Il a attrapé une maladie, paked en dedz eur c'hlenved, eur c'hlenved-bennåg a zó krôged ennham.

ATTRIBUER, v. a. Imputer. Tamallout, p. tamallet. Taoli war, p. taolet. Par abus on dit à l'infinitif Tamall et Teûrel. Attribuer une faute à quelqu'un. Tamalloud unanbennâg war eur gaou. Rei abek da unan-bennâg war eur gaou. Taoli ar gaou war unan-bennâg. Les anciens attribuaient tout à la fatalité, ann tonkadur a ioa abek da bép tra war vénoz ar ré gôz. Ils attribuent tout à moi, hi a daol holl war-n-oun. — Accorder. Aotréa, p. aotréet. Staga ouc'h, p. staget. On a attribué plusieurs privilèges à cette charge, meûr a wir a zô bét

staged ouc'h ar garg-hont. On leur attribue l'honneur du combat, béza a réeur d'ézhô ann énor edz ann emgann. S'attribuer l'honneur d'un combat, kéméroud ann énor edz a eunn emgann. (Gr.). S'attribuer quelque chose, s'en emparer. Perc'henna, perc'henta, p. et. Ils ne s'attribuent rien du bien qu'ils font, na dennont war-n-ézhô hô-unan nétra edz ar mâd hô dedz gréat. Vous ne devez vous attribuer rien de bien, na dléit anaout nétra a vâd enn hoc'h hoc'h-unan. (Le Gon.). Voyez Approprier.

ATTRIBUT, s. m. Arwez, arouez, f.; pl. arwesiou.

ATTRIBUTION, s. f. Concession.
Actré, m. — Pouvoir. Galloud, m.
Gwir, m. Galloud-striz, m. Gwirstriz, m.

ATTRISTER, v. a. Rec'hi, asrec'hi, p. rec'het, asrec'het. Keûzia, p. keûziet. Doania, p. doaniet. Chifa, p. et. Nec'hi, p. nec'het. Tévalaat, p. tévaléet. Trubula, p. et. Ces nouvelles l'ont fost attristé, gwall drubuled eo bét gand ar c'hélou-zé. — v. pron. S'affliger. Rec'hi, asrec'hi, p. rec'het, asrec'het. Tévalaat. p. tévaléet. En em zoania, p. en em zoaniet. En em nec'hi, p. en em nec'het. En em chifa, p. en em chifet.

ATTRITION, s. f. Keúz gwirion, m.

ATTROUPEMENT, s. m. Bagad, f.; pl. ou. Attroupement de personnes, bagad túd.

ATTROUPER, v. a. Dastumi, p. dastumet. — v. pron. En em zastumi, p. en em zastumet. Voyez S'ASSEMBLER. Par abus Dastum à l'infinitif.

AUBE, s. f. Point du jour. Tarzann-deiz, m. Goulou-deiz, m. — Robe de prêtre. Kamps, f.

AUBÉPINE, s. f. Spern-gwenn, m.

AUBERGE, s. f. Hostaléri, f.; pl. hostalériou. Tavarn, f.; pl. iou. A l'auberge du lion rouge, al léon rûz.

- AUBERGISTE, s. m. Tavarnier, m.; pl. ien. Au fém. Tavarnièrez, f.; pl. ed.
- AUBIER, s. m. Gwenn-goad, m. Blônek-zérő, m. Gwiñen, f.
- AUBIN, s. m. Blanc d'œuf. Gwennvi, m.
- AUCUN, pron. E-béd; hini; nép, néb; nikun; nép-hini; nép-dén. Ils ne souffraient aucune incommodité, na c'houzanvent poan é-béd. Je ne perdrai aucun de ceux qu'il m'a donnés, na gollinn hini edz ar ré en dedz rôed d'in. Je ne connais aucune de vos sœurs, né anavézann hini é-béd edz hô c'hoarézed, né anévézann hini edz hô c'hoarézed. En aucune façon, é nép kiz. Voyez la grammaire, page 230 et suivantes. Il n'y en a aucune qui soit inutile, n'é dedz hini didalvez é-béd. (Jest.).
- AUCUNEMENT, adv. E-nép-trô.
- AUDACE, s. f. Courage. Kaloun, f. Effronterie. Herder, m.
- AUDACIEUX, adj. Courageux. Kalounek. Effronté. Hér.
- AUDIENCE, s. f. Accès pour s'expliquer, etc. Sélaouidigez, f. Donner audience à quelqu'un, sélaoui unanbennâg. — Terme de jurisprudence. Léz, m. Breûdou, pl. m. La chambre des audiences, kampr ar vreûdou. Voyez Assisses.
- AUDITEUR, s. m. Sélaouer, m.; pl. ien.
- AUDITION, s. f. Sélaouidigez, f.
- AUGE, s. f. Néô, néf, f.; pl. néviou, néfiou. Komm, m.; pl. ou. Auge de bols. Laouer, f.; pl. iou. Laouergoad, f. Néô-brénn, f. Komm-prénn, m. Auge de pierre. Laouer-véan, f. Komm-méan, m. Néô-véan. L'auge d'un moulin où le blé tombe de la trémie. Ann néo vihan, f. Ann névik, f.
- AUGÉE, s. f. Plein une auge. Laouériad, f.; pl. ou. Kommad, m.; pl. ou. Néviad, f.; pl. ou.
- AUGMENTATION, s. f. Kresk, m. If y a augmentation dans le prix

- du blé, kresk a zó war ann éd. L'augmentation des eaux, ar c'hresk eûz ann douréier.
- AUGMENTER, v. a. Agrandir. Brasaat, p. braséet. v. n. Croître en quantité, en nombre. Kreski, p. kresket. Paoita, p. et. Les eaux augmentent, kreski a ra ann douréier. Comme le tumulte augmentait, û véza ma kreské ar reûstl. Sa maladie augmente, kreski a ra hé c'hlenved. Le nombre des disciples augmentait, niver ann diskibled a baotté. (Le Gon.). Augmenter ses mérites, kreski hé zellidou. (Le Gon.).
- AUGURE, s. f. Diougan, m. Mauvais augure, gwall ziougan.
- AUGURER, v. a. Diougani, p. diouganet. Cela nous augure telle chose, kément sé a lavar d'é-omp ann dra-man-dra. (Gr.). Voyez Présager, Prédier.
- AUJOURD'HUI, adv. Hirió; féteiz. Ce dernier ne s'emploie qu'au futur. Il ne partira pas aujourd'hui, féteiz né iéló kuit. Ne viendrez-vous pas aujourd'hui? ha na zeúot-hu kéd hirió?
- AUMONE, s. f. Aluzen, f.; pl. aluzennou. Vivre d'aumones, béwa diwar ann aluzen. Donner l'aumone, rei ann aluzen. Demander l'aumone, korka, p. et. Goulenn ann aluzen, p. goulennet.
- AUMÔNIER, s. m. Aluzuner, m.; pl. ien. Bélek, m.; pl. béléien. Au pl. avec l'article ar véléien.
- AUNE, s. f. Mesure. Gwalen, f. Je l'ai acheté à l'aune. diouc'h ar walen em eûz hé brênet. Deux aunes de drap, diou walennad vézer. Pour la différence entre Gwalen et Gwalennad, voyez AIRE. — Arbre. Gwern, m.; pl. gwern, gwernennou. Un seul de ces arbres, eur wernen, f.
- AUNER, v. a. Mesurer avec une aune. Gwalenna, p. et.
- AUPARAVANT, adv. Abars, abarz; a-raok; kent; diagent. Il viendra auparavant, abarz é teúi. Tout comme auparavant, ével kent ha goudé. Dans l'endroit où il était

auparavant, el léac'h ma édó kent. Peu de temps auparavant, eunn nébeûd amzer diagent.

AUPRÉS, prép. Tost; léz; nés; é-harz; é-tâl; é-kenver; da c'hichen; harz; kichen, é-kichen. Auprès de moi, d'am c'hichen. Auprès de vous, enn hó kichen. Vous serez auprès de moi, tost d'in é viot. Il a passé auprès de moi, tréméned eo é-biou d'in. Il est auprès du feu, é-harz ann tân é ma. Il demeure auprès de l'église, é-tâl ann iliz é choum. Soyez mon intercesseur auprès de lui, bézit va erbéder enn hé c'henver. Marchez auprès de moi, baléid em c'henver. Auprès de la maison, harz ann tî. Auprès de la côte, léz ann arvôr.

AURONE, s. f. Plante. Louzaouenann-dréan, f. Afron, m.

AURORE, s. f. Point du jour. Gouloudeiz, m. Tarz-ann-deiz, m. Goulouann-deiz, m.

AUSSI, adv. Ker, ken, kel; ivé, ivez. Nous irons aussi, mond a raimb ivé. Et moi aussi, ha mé ivé. Il n'est pas aussi grand que moi, né két ker brâz ha mé. Il marche aussi bien que moi, baléa a ra kouls ha mé. Les riches aussi bien que les pauvres, kén d'ar ré binvidik, kén d'ar ré bacur. Il est petit aussi bien que moi, bihan eo kerkouls ha mé. Voyez la Gramm. page 279 et suivantes. Aussi bien dans les peines que dans la joie, kerkouls é-kreiz ann enkrez ével er vrasa lévénez.

AUSSITÔT, adv. Sur le champ. Kentiz; kerkent. Je l'appelai et il vint aussitôt, hé c'hervel a riz hag é teûaz kerkent, hag é teûaz kentiz. Aussitôt que l'on eut appris cela, kerkent ha ma oé kiévet kément-sé. Il s'en alla aussitôt que moi, kentiz ha mé éz éaz kuit. Aussitôt que je le vis, kentiz ha ma hér gwéliz, kenta ma hér gwéliz. Aussitôt qu'il la demande, ker buan ha ma hé goulenn.

AUSTÈRE, adj. Garó; kalet; tenn. Il a l'air austère, garó eo da wélout. vic austère, buez galet, buez denn. AUSTÉRITÉ, s. f. Garvder, m. Garventez, f.; pl. garventésiou. Des austérités corporelles, garventésiou korfuz.

AUTANT, adv. Kément. Autant l'un que l'autre, kément ha kément. Autant que moi, kémend ha mé, kémend ével mé. Autant qu'il se peut, kémend ha ma helleur. Une fois autant, eur c'hémend all, kémend all. Deux fois autant, daou gémend all. Autant vaudrait être mort, kouls é vé béza marô. Deux Bretons et autant d'Anglais, daou zén a Vreiz ha kémend all a Vrôzaoz. Autant de larmes qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, kémend a zaérou hag a zour a zô er môr. Ne fuyez rien autant que les vices, na dec'hit nétra kémend ével diouc'h hô kwallou. (Le Gon.). Autant que je puis, kémend ha ma hellann, muia hag a hellann, andra hellann. D'autant plus, seul vui. Il y a d'autant plus de gloire qu'il y a de peine, seûl vui a zô a boan, seûl vui a zô a c'hloar. D'autant qu'il fait nuit, dré ma éz eo nôz, dré enn abek ma'z eo nôz, ô véza ma'z eo nôz.

AUTEL, s. m. Aoter, f. Le prêtre est à l'autel, ar béleg a zó ouc'h ann aoter. Le maître-autel, ann aoter vraz. Plerre d'autel, méan-aoter, m. Autel druidique; dolmen, f. Méan-azeûlidigez, m. Le saint sacrement de l'autel, sakramant ann aoter. (Le Gon.).

AUTEUR, s. m. Principe. Penn-abek, m. Il est l'auteur de la guerre actuelle, ar penn-abeg eûz ar brézel eo. Il est l'auteur de la ruine de ce pays, hen eo en deûz kased ar vrô-man da nétra. L'auteur de tout bien, ann hini a béhini è teû hag é tired pép måd. — Écrivain. Skrivaner; m.; pl. ien.

AUTOMNE, s. f. et m. Dianéost, m. Dilost-han, m. Dibenn-éost, m. Råg-éost, m. Diskar-amzer, m. Han-goan, m.

AUTORITÉ, s. f. Pouvoir. Béli, f. Dalc'h, m. Galloud, m. Galloudégez, f. Vous n'avez aucune autorité sur moi, n'hoc'h eûz béli é-béd war-

n-oun. Il est sans autorité, dic'halloud eo. Afin de n'avoir pas lieu d'user avec sévérité de mon autorité, évit ma n'en em ziskouézinn garvoc'h hervez ar galloud en deûz bét rôed d'in. — Avis. Testéni, f. Tout fut confirmé par l'autorité de deux témoins, ann holl a oé krétéet dré c'hénou daou dést.

AUTOUR, adv. et prép. War-drô. Autour de la malson, war-drô d'ann tt. Autour de lui, war hé drô, wardrô d'ézhan, enn drô d'ézhan.

AUTRE, adj. indét. All; égilé; ében. Voyez la Gramm., pages 68, 226 et suivantes. L'un et l'autre, ann eil hag égilé. L'une et l'autre, ann eil hag ében. L'un ou l'autre, ann eil pé égilé. Les autres hommes, ann dúd all. Il en instrusit d'autres, diski a réaz ré all. Il y a autre chose, tra all a zô. Par un autre chemin, dré eunn hend all. Les tourments de l'autre monde, ar boaniou eûz ar béd-hont. Ni les uns ni les autres, nag ann eil ré nag ar ré genta, nag ann eil nag égilé, nag ar ré-man nag ar ré-hont. En aucun autre signe visible, enn eunn azouez gwéluz-bennag all. En honneur de quelques autres saints, enn énor da zent all-bennåg. En beaucoup d'autres semblables, é kalz ré all henvel. Ils adoraient Jupiter et beaucoup d'autres, hi a azeûlé Jupiter ha kalz ré all. Il en enverra d'autres, hén a gazô ré all. - Tout différent. Dishével, dishenvel. Il est tout autre qu'auparavant, dishével braz eo diouc'h ma oa a-raok. Autre est la chair des hommes, autre est la chair des bêtes, eunn all eo kig ann dúd, eunn all hini al loéned. lis sont d'un autre genre que etc., béz'éz int eûs a eunn doaré dishével diouc'h, etc. Vous n'étes pas autre que vous n'étes, né d-oc'h kéd eunn đén all.

AUTREFOIS, adv. Gwéach-all, gwéchall; kent; trô-all. Tout comme autrefois, ével kent ha goudé.

AUTREMENT, adv. D'une autre façon. Enn eunn doaré dishenvel; enn eur c'hiz all. — Sinon. Pé; anez. Autrement vous étiez perdu, anez é oac'h kollet. AUTRE-PART, adv. E léac'h ail, enn eul léac'h ail, enn eunn tú all.

AUTRUI, s. m. Ann hentez, m. Ann nésa, m. Ne faites pas à autrui ce que, etc., né grit kéd da eunn all ar péz, etc.

AUVENT, s. m. Apouel, m.; pl. ou.

AUXILIAIRE, adj. Troupes auxiliaires, brézélidi a ziavéaz bró. — Secours. Skoazel, f. Le Seigneur est mon auxiliaire, ann Aotrou eo va skoazel. (Trad.)

AVALER, v. a. Lonka, lounka, p. et.

AVANCE, s. f. Paiement anticipé.
Distol, m.; pl. lou. Faire des avances, rei war zistol. — D'avance, adv. Diaraok. Payer d'avance, paéa diaraok. Avancement spirituel, kreskadurez spéréduz. (Le Gon.)

AVANCER, v. n. Marcher plus vite. Mont buhanoc'h. Avancez donc, it buhanoc'h. - Prêter de l'argent. Rei war zistol, p. rôet. — Aller en avant. Mond a-rack. Il recule quand il devrait avancer, mond a ra war hé gil pa diéfé mond a-raok. - Aller trop vite, parlant d'une horloge, etc. Mont ré vuhan. — Étre près de finir. Le jour étant déjà fort avance, pa oa deûed da véza divézad. La nuit est déjà avancée, ann nôz a ia a-raok. - Pousser en avant. Lakaad a-raok. Avancez la table, likid ann daol a-raok. - Mettre en avant un fait, etc. Lavarout, p. lavaret. Ce que j'avance est vrai, ar péz a lavarann a zo gwir. - v. pron. Aller vers. Mont, p. éat. Ils s'avancèrent vers la ville, é ker éz éjont. S'avancer dans le chemin de la vertu, mond war gresk er furnez.

AVANIE, s. f. Dismégans, f. Kunuc'hen, f.; pl. Kunuc'hennou. Voyez INJURE, AFFRONT.

AVANT, prép. A-raok; diaraok; abars, abarz; diagent; kent. Avant le jour, a-raog ann deiz, diaraog ann deiz, abarz ann deiz, diagend ann deiz. Avant le temps, kent ann amzer. Passer avant quelqu'un, tréménoud a-raok da unan-bennag. Ceux qui ont vécu avant vous, ar ré a zó béd enn hó raok. Il est

arrivé avant moi, deded eo a-raok d'in. Il était rendu avant les autres, kent éz oa deûed éged ar ré all. Avant de parler, abars komza. Avant de partir, a-raok mont-kuit. Avant que je mange, abars ma tébrinn, kent ma tébrinn. — adv. Diaraok. Ils sont allés en avant, diaraog ind éat. Il l'a envoyé en ayant, kased en deûz enn hé raok. - Profondément. Doun. Bien avant dans la terre, doun enn douar. Afin que je n'enfonce pas plus avant, évit n'az inn kéd dounoc'h. - s. m. Partie antérieure. Diaraok, m. L'avant d'un navire, ann diaraog eûz a eul léstr.

- AVANT-COUR, s. f. Porz araok, porz a-ziaraok, ar c'henta porz. m,
- AVANT-DERNIER, adj. et s. Bélôst, m. Il est l'avant-dernier, ar bélôst é ma. On dit aussi ann divéza némed unan.
- AVANT-GARDE, s. f. Ar penn kenta, m.
- AVANT-HIER, adv. Derc'hent. Derc'hend-déac'h.
- AVANT-VEILLE, s. f. Derc'henddéac'h.
- AVANTAGE, s. m. Ce qui est profitable. Talvoudégez, f. C'est votre avantage, talvoudégez eo évid-hoc'h. — Supériorité. Gounid, m. L'avantage est à vous, ar gounid a zô gan-é-hoc'h. Alors vous regarderiez comme un très-grand avantage d'être etc., nedzé é selfac'h ével eur gounid brâz béza, etc. (Le Gon.)
- AVANTAGER, v. a. Rei mui d'ann eil éged da égilé.
- AVANTAGEUSEMENT, adv. Er-våd.

 Parler avantageusement de quelqu'un, komza er-våd eûz a unanbennåg. (Gr.) Komza er-våd diwarbenn unan-bennåg.
- AVANTAGEUX, adj. Talvouduz; måd. Il n'est pas avantageux de faire cela, né két talvouduz ôber ann dra-zé. Il vous est avantageux que je m'en aille, måd eo d'é-hoc'h éz ajenn-kuit. Il est avantageux à l'homme de ne pas faire, etc., måd

- eo d'ann dén na rafé, etc. Ceci m'est avantageux, ann dra-man a zéré d'in. Cela m'est avantageux, ann dra-zé a zó talvouduz évid-oun.
- AVARE, adj. Skarz; dalc'huz; krin; pervez; prim. C'est un avare, eunn dén skarz eo, eunn dén pervez eo. Il devient avare, prim é teû, piz é teû.
- AVARICE, s. f. Krinder, m. Prinder, m. Skarzder, m. Pizoni, f. Kréni, m.
- AVEC, prép. Gant, gan, gat. Venez avec moi, deûit gan-en. Avec toi, gan-éz. Avec lui, gant-han. Avec nous, gan-é-omp. Avec vous, gan-é-hoc'h. Ils n'aliaient plus avec lui, ils avaient cessé de le fréquenter, n'az éant mui d'hé heûl. Je ne vous écoutais qu'avec indignation, faé a oa gan-en oc'h hô klévout.
- AVELINE, s. f. Fruit. Kraouen-kelvez, f.; pl. kraoun-kelvez.
- AVENANT, adj. Séven; déréad. Étre avenant, béza séven. Air avenant, sévennidigez, f. Cette étoffe n'est pas avenante, ar mézer-zé né kéd déréad.
- AVÉNEMENT, s. m. Digwez, m. Donédigez, f.
- AVENIR, s. m. Ann amzer da zont, f. Prédire l'avenir, diougani ann amzer dá zont. Pour éviter les supplices éternels de l'avenir, évit ma hellot tec'hout enn amzer da zont diouc'h ar poaniou peûr-baduz. À l'avenir, désormais. Pelloc'h; hiviziken; diwar-vréman; goudé-hen.
- AVENT, s. m. Fête de l'église. Ann azvent, m.
- AVENTURE, s. f. Digwez, m.; pl. digwésiou. Il cherche les aventures, ann digwésiou a glask. Aller à l'aventure, kantréal, kantren, p. kantréet. Dire la bonne avanture, diougani ann amzer da zont.
- AVENUE, s. f. Allée d'arbres. Bali, f.; pl. baliou. Rabin, m.; pl. ou. D'après M. Le Gon. on émonde les arbres du second, tandis que l'on ne coupe jamais les branches du premier.

AVERER, v. a. Gwiria, p. gwiriet.

AVERSE, s. f. Bar-glao, m.; pl. barrou-glaoo. L'averse est passée, tréméded eo ar bar-glao.

AVERSION, s. f. Kas, m. Kasoni, f. Erez, f. J'ai de l'aversion pour lui, kas em eûz out-han, érez am eûz out-han. Tout le monde a de l'aversion pour lui, kaséed eo gand ann holl. Aversion pour un mets. Donjer, m. Avoir de l'aversion pour un mets; kaoud donjer ouc'h eur boéd, kaoud heûg ouc'h eur boéd.

AVERTIR, v. a. Informer. Rei da c'houzout, p. rôet. Rei da anaout, p. rôet. Quand il fut averti que, etc., pa glévaz pénaoz, etc. Voyez AVERTISSEMENT, AVERTIR, INFORMER.

AVERTISSEMENT, s. m. Kélen, m.; pl. kélennou. Ali, m.; pl. aliou. Profiter des avertissements de quelqu'un, tenna talvoudégez etz a c'hélennou unan-bennag. Il reçu pendant son sommeil un avertissement du ciel, eunn ali é tedaz d'ézhan dré hé gousk.

AVEU, s. m. Ansav, ansaó, m. Faire un aveu, óber eunn ansaó.

— Témoignage. Lavar, m.; pl. iou.

— Consentement, agrément. Voyez ces mots. — Aveu d'un vassai à son seigneur. Gwazoniez, f. Rendre aveu à, óber gwazoniez da.

AVEUGLE, adj. et s. Dall, m.; pl. dalled, ou, túd zall. Au fém. Dallez, f.; pl. ed. Dall est aussi adjectif; il s'emploie au prop. et au fig. Il est aveugle de naissance, deaed eo dall er béd, dall eo abaoué ma eo ganet. Aveugle-né, dén ganetdall. Il est aveugle par accident, dall eo dré wall. Les aveugles, ar ré zall, ann dúd zall.

AVEUGLEMENT, s. m. Dallentez, dallédigez, f. Ces mots s'entendent au prop. et au fig.

AYEUGLER, v. a. Dalla, p. et. Il s'entend au prop. et au fig. Il a été aveuglé par un éclair, dalled eo bét gand eul luc'héden. Le péché aveugle l'esprit, ar pec'hed a zeû da zalla ar spéred. — v. pron. Ne pas user de sa raison, en em zalla, p. en em zallet.

AVIDE, adj. Désireux. Ioulek-brâz. Il est avide de gloire, c'hoantaad a ra eunn hano kaer. — Affamé. Lontek, lountek; naonek, naounek.

AVIDEMENT, adv. A-ioul-vraz. Gand béoder.

AVIDITÉ, s. f. Désir ardent. Ioulvrâz, f. Birvidigez, f. — Empressement. Mall, m. Avec trop d'avidité, gant ré a vall. — Gloutonnerie. Lontégez, f.

AVILIR, v. a. Dislébéri, p. dislébéret. Displétaat, p. displétéet. La pauvreté n'avilit personne, ann davantégez na zisléber dén. — v. pron. Dislébéri, p. dislébéret. Displétaat, p. displétéet. Il s'avilit par sa conduite, displétaat a ra ô véva ével-sé. On emploie aussi distéraat, p. distéréet.

AVILISSANT, adj. Displet; disleber; dister.

AVILISSEMENT, s. m. Disléberded, m. lls vivent dans l'avilissement, enn disléberded é vévont.

AVINER, v. a. Souba er gwin, p. soubet. Gwina, p. et. Tonneau aviné, tonel guwinet.

AVIRON, s. m. Roév, roenv, f.; pl. iou. Se servir de l'aviron pour ramer, roenvia, roévia, p. roénviet, roéviet. Ramer avec un seul aviron derrière; lévia, p. léviet.

AVIS, s. m. Conseil. Ali, m.; pl. aliou. Kuzul, m.; pl. iou. Ibemander avis sur quelque chose, goulenn ali diwar-benn eunn dra-bennag. Donner un ou des avis, alia, p. aliet. Kuzulia, p. kuzuliet.. Rei ali, rei kuzul, p. rôet. C'est l'avis que j'ai à vous donner, hennez eo and ali em eûz da réi d'é-hoc'h, hennee eo ar c'huzul am eûz da rei d'é-hoc'h. — Nouvelle. Voyez ce mot. — Opinion. Mouez, f.; pl. mouésiou. Ménoz, m., pl. ménosiou. À mon avis, war va ménoz, d'am ménoz. Dites-nous votre avis, lavar d'é-omp pétra a vennez. Rassembler les avis; dastumi ar vouésiou.

AVIVES, s. pl. m. Aviez, f. Il a les avives, ann aviez a zó gant-han.

AVOCAT, s. m. Kuzulier, m.; pl. ien. C'est l'avocat consultant. S'il est plaidant. Breûtaer, m.; pl. ien.

AVOINE, s. f. Kerc'h, m. La plante se dit kerc'hen, f. Champ d'avoine, kerc'hek, f; pl. kerc'hégou, kerc'hégi. De la bouillie d'avoine, iôd kerc'h. Le P. Gr. a dit 1ôd-silet.

AVOIR, v. a. et auxil. Kaout, p. bét. Ils ont beaucoup de terres, kalz a zouar hô deûz. Elle avait la fièvre, klan é oa gand ann dersien. Avoir des sentiments humbles, béza vuel dira-z-han hé-unan. Il a douze ans, daouzek vloaz en deûz. Mon frère a quelque chose contre toi, va breûr en deûz eunn dra-bennâg a-énep d'id. J'ai faim, j'ai soif, mé em euz a naoun, mé em euz a zec'hed. Il a beaucoup d'esprit, eur spéred braz en deuz. J'ai de quoi dire, mé am eûz péadra da lavarout. J'ai à lire, mé am eûz da lenna, béza am eûz da lenna. Nous sommes sur le point d'avoir la paix, tôst eo ar péoc'h. L'année a cinquante-deux semaines, diou zizun hag hanter-kant a zo enn eur bloaz. Il a la petite-vérole, klanv eo gand ar vréac'h. Voyez la Grammaire page 82 et suivantes.

AVOISINER, v. n. Voyez ÊTRE PROCHE.

AVORTEMENT, s. m. Kollad, m.; pl. ou. Sioc'hanidigez, f. lls se disent en parlant des femmes. S'il s'agit des animaux. Diforc'h, m. Diforc'hidigez, f.

AVORTER, v. n. Accoucher avant lerme, en parlant des femmes.

Kolla, p. et. Par abus Koll, à l'infinitif. Sioc'hani, p. sioc'hanet. En parlant des femelles d'animaux. Diforc'ha, p. et. Diforc'hà l'infinitif par abus. En parlant des plantes. Distéraat, p. distéréet. Kolla, p. et. M. Le Gon. a employé ce dernier en parlant des fruits. — Faire avorter une femelle. Lakaad da ziforc'ha. — Ne pas réussir, échouer. Dismanta, dismantra, p. et. Son projet est avorté, dismanted eo hé vénoz.

AVORTON, s. m. Sioc'han, m.; pl. ed. Avec l'article ar sioc'han. Kollidik, m.; pl. kollidiged. Dister, adj. Voyez Avorter.

AVOUÉ, s. m. Kuzulier, m.; pl. ien. Breútaer, m.; pl. ien.

AVOUER, v. a. Reconnaître un fait. Ansavout, p. ansavet. Avouer la vérité, ansavoud ar wirionez. Avouer une faute, ansavoud eur gwell. Avouer quelqu'un, ansavoud unanbennag. Par abus on dit ansav, ou ansaô à l'infinitif.

AVRIL, s. m. Ebrel, m. Le mois d'avril, miz ébrel.

AXIOME, s. m. Lavar héb arvar, m. Lavar paot, m.

AXE, s. m. Ael, m.; pl. iou.

AZUR, s. m. Pers, m. Bleu d'azur, pers, liou pers, liou glaz.

AZURĖ, adj. Pers.

AZYME, adj. Hép goell; panen; dic'hoell, divoell. Pain azyme, bara panen, bara hép goell. Voyez LEVAIN.

В.

BABEURRE, s. m. Leaz-ribod, m. BABIL, s. m. Grakérez, m. Fistil, m.

BABILLARD, s. m. Fistiler, m.; pl. ien. Trabellek, m.; pl. trabelléien. Téòdek, m.; pl. téòdéien. Trabel, des deux genres; il ne s'emploie qu'au singulier. Au fém. Fistiérez, f.; pl. ed.

BABILLER, v. n. Fistila, p. et. Graka, p. et.

BABINE, s. f. Muzel, f.; pl. muzeliou.

BABIOLE, s. f. Distervez, f.; pl. distervésiou. C'hoariel, f.; pl. c'hoariellou. Bugaléach, f.; pl. ou.

BÂBORD, s. m. Ann tú kleiz eûz a eul léstr. Babourz, m.

- BABOUIN, s. m. Singe. Marmouz, m.; pl. ed. Sa femelle. Marmouzez, f.; pl. ed. Mouna, f. Bambin, voyez ce mot.
- BAC, s. m. Båg-treiz, f.; pl. bagoutreiz. Båg ann treiz, f.
- BACILE, s. f. Plante. Skaouarc'h, m.; pl. skaouarc'hennou, skaouarc'h.
- BADAUD, s. m. Badaouer, bader, m. pl. ien. Bargéder, m.; pl. ien. Génaouek, m.; pl. génaouéien. Au fém. Badaouérez, f.; pl. ed. Bargédérez, f.; pl. ed. Faire le badaud. Badaoui, p. badaouet. Bada, p. et. Génaoui, p. génaouet. Bargédi, p. bargédet.
- BADAUDER, v. n. Voyez Faire LE BADAUD.
- BADAUDERIE, s. f. Bad, badérez, m.
- BADIN, adj. et s. m. Diempenn; gwiou. Ebater, m.; pl. ien.
- BADINAGE, s. m. Voyez BADINERIE.
- BADINE, s. f. Gwialen, f.; pl. gwialennou, gwial.
- BADINERIE, s. f. C'hoariel, f.; pl. c'hoariellou. Mibiliez, f. Sans pluriel.
- BAFOUER, v. a. Óber goap, p. gréat. Goapaat, p. goapéet. On le bafoue, goap a réeur anézhan.
- BAGAGE, s. m. Påk, påkad, m. Plier bagage, öber hé båk.
- BAGATELLE, s. f. C'hoariel, f.; pl. c'hoariellou. Distervez, f. pl. distervésiou. Farien, f, pl. fariennou. Mibiliez, f. Sans pluriel.
- BAGNE, s. m. Galères. Galéou, pl. m.
- BAGUE, s. f. Gwalen, f.; pl. gwaliñer. Bague de prix. Bizou, m.; pl. bizéier. Bague de noce. Gwaleneured, f.
- BAGUENAUDER, v. n. Voyez BA-
- BAGUETTE, s. f. Gwalen, f.; pl. gwalennou. Kélastren, f.; pl. kélastrennou. Gwialen, f.; pl. gwialennou, gwial. Coup de baguette, kélastrennad, f.; pl. kélastrennadou. Frapper avec une baguette, kélastrenna, p. et.

BAI

- BAI, adj. Gell. Cheval bai, marc'h gell.
- BAIE, s. f. Anse, petit golfe. Plékvôr, m.; pl. plégou-môr. — Fruit du lin. Bolc'h, m.
- BAIGNER, v. a. Plonger dans un liquide. Souba, p. et. J'ai baigné mon chien dans l'eau de mer, soubed em eûz va c'hi enn dour môr. Baigner de larmes. Beûzi gand ann daélou. Ses yeux étaient baignés de larmes, hé zaou-lagad a oa beûzed enn daélou. v. pron. Prendre un bain dans une baignoire. Kibella, p. et. Se baigner à la mer, à la rivière. Korronka, p. et.
- BAIGNEUR, s. m. Celul qui prend un bain dans une baignoire. Kibeller, m.; pl. ien. C'est aussi celui qui tient la maison des bains. — Celui qui prend un bain à la mer, à la rivière. Korronker, m.; pl. ien.
- BAIGNOIRE, s. f. Kibel, f.; pl. kibellou.
- BAIL, s. m. Marc'had, m. Lizer, m.
- BAILLE, s. f. Baquet. Voyez ce mot.
- BAÎLLEMENT, s. m. Dislévérez, m.
- BAÎLLER, v. n. Dic'hénaoui, p. dic'hénaouet. Dislévi, p. dislévet. Dislévi-gén, p. dislévet-gén. L'envie qu'il a de dormir le fait batiler, dislévi-gén a ra gand ar c'hoant kousket.
- BAILLI, s. m. Belli, m.
- BAILLON, s. m. Morz-prenn, m. Gwesken-brenn, f.
- BAIN, s. m. Cuve où l'on se baigne. Kibel, f.; pl. kibellou. Maison des bains. Kibellec'h, m. Celui qui tient les bains. Kibeller, m.; pl. ien. — Le liquide contenu dans la baignoire. Kibellec'h, m. Ce mot a été employé dans ce sens par le P. Gr. — Bain que l'on prend à la mer, à la rivière. Korronken, f.; pl. korronkennou. Prendre un bain. Voyez Se BAIGNER.
- BAISER, v. a. Embrasser par amitié. Poki da unan-bennag, p. poket. Rei eur pok da unan-bennag. Baiser par civilité. Affa, p. et. Rei eunn aff.

BAISER, s. m. Pok, m.; pl. ou. af, aff, m.; pl. affou. Voyez, pour l'emploi, BAISER, v. a.

BAISEUR, s. m. Poker, m.; pl. ien. Au fém. Pokérez, f.; pl. ed.

BAISSER, v. a. Rendre plus bas. Izélaat, p. izéléet. — Incliner. Soubla, p. et. Izélaat, p. izéléet. Baisser la tête, soubla ar penn, soubla hé benn. Baisser les yeux, izélaad ann daou-lagad. (Léd.) — v. n. Izélaat, p. izéléet. Kouéza, p. et. Gouziza, p. et. Le tas de bois baisse, izélaad a ra ar bern keûneûd. Le jour baisse, izéláad a ra ann deiz. L'eau a baissé, izéléed eo ann dour. Le vent a baissé, gouzized eo ann avel, kouézed eo ann avel.

BAISURE, s. f. Aféden, afféden, f.

BAJOUE, s. f. Jod-m'oc'h, f.

BAL, s. m. Koroll, m.; pl. ou. Dans, m. Donner un bal, dansa, p. et. Korolla, p. et.

BALADIN, s. m. Furlukin, m.; pl. ed. Farvel, m.; pl. farvelled. Triper, m.; pl. ien.

BALAFRE, s. f. Boulc'hadur, m. C'est la blessure. Kleizen, f. C'est la cicatrice. M. Le Gon. a employé aussi dans ce dernier sens kleizenvraz.

BALAI, s. m. Skubélen, f.; pl. Skubélennou. Garven, f.; pl. garvennou. Baiaen, f.; pl. balaennou. Bår, barr, m. Un balai de crin, eur valaen reûn. Un balai de genét, eur bår balan.

BALANCE, s. f. Instrument pour peser. Krôk-pouez, m.

BALANCER, v. a. Agiter, remuer. Bransella, p. et. Luska, luskella, p. lusket, luskellet. Les arbres sont balancés par le vent, lusked eo ar gwéz gand ann avel. — v. a. et pron. Jouer à l'escarpolette. Bransigella, p. et. Voyez Iranssolu, Histifer.

BALANÇOIRE, s. f. Bransigel, f.; pl. bransigellou.

BALAYER, v. a. Skuba, p. et.

BALAYEUR, s. m. Skuber, m.; pl. ien.

BALAYURES, s. pl. f. Skubien, m. Sans pluriel. Atrédou, atréjou, pl. m.

BALBUTIER, v. n. et a. Balbouza, balbouéza, p. et.

BALEINE, s. f. Mor-varc'h, m.

BALÈVRE, s. f. Muzel izéla, f.

BALISTE, s. f. Mangounel, f.; pl. mangounellou.

BALIVERNE, s. f. Mibiliez, f. sans pluriel. Distervez, f.; pl. distervésiou. Sorc'hen, f.; pl. sorc'hennou.

BALIVERNER, v. n. Génaoui, p. génaouet. Diodi, p. diodet.

BALLE, s. f. Globe dont on se sert au jeu de paume. Bolod, m.; pl. ou. Dotu, m.; pl. dotuiou. Groll, f.; pl. grolliou. Hôrel, f.; pl. hôrellou. Pellen, f.; pl. pellennou. Les quatre derniers s'employent pour le jeu de la crosse. Jouer à la balle. C'hoari bolod, p. c'hoariet. Bolodi, p. bolodet. Le jeu de la balle, ar c'hoari bolod. — Globe en plomb pour les armes à feu. Billen-bloum, f.; pl. bili-ploum. Boled-ploum, m.— Pellicule des grains. Pell, m.

BALLET, s. m. Barrez, f.; pl. barrésiou.

BALLON, s. m. Mell, m. Jeu du ballon. Mellad, m. Jouer au ballon, mella, p. et.

BALLOT, s. m. Pak, m.; pl. ou.

BALLOTER, v. a. Se jouer de quel qu'un. Bolodi, p. bolodet. Elle m'a balotté, boloded ounn bét gant-hi.

BALOURD, s. m. Leûé, m.; pl. leûéou, luéou. Abaf, m.; pl. ed.

BALOURDISE, s. f. Sotoni, f.; pl. sotoniou. Il a fait une grosse balourdise, eur zotoni vraz en deuz gréat.

BALUSTRADE, s. f. Kael, f.; pl. kaeliou, kili.

BAMBIN, s. m. Bugel, m.; pl. bugalé. Marmouz, m.; pl. ed. Voyez ENFANT.

- BAN, s. m. Publication. Embann, m.; pl. embannou. Ban de mariage. Embann dimizi, m. Publier des bans. Embanna, p. et. Exil. Harlu, m. Voyez Bannissement, Exil.
- BANAL, adj. Ken; boutin. Moulin banal, ken-vilin, f. Four banal, fourn-boutin, ken-fourn, fourn-réd.
- BANC, s. m. Siège. Skanv, skaon, f.; pl. skanviou. Banc de pierre adossé à une maison. Menk, m.; pl. ou. Banc de rameurs, tôst, m.; pl. ou. Banc de sable, tréazen, f.; pl. tréazennou. Banc de l'accusé, kador a varnédigez, f.
- BANDAGE, s. m. Gouriz ouc'h ann avélen, m.
- BANDAGISTE, s. m. Gourizer, m.; pl. ien.
- BANDE, s. f. Lien. Voyez ce moi.

 Troupe. Bågad, f.; pl. ou. Stroll, strollad, m. Les canards vont par bandes, ann houid a ia a vågadou. (Le Gon.) Bande de personnes. Bågad túd, f. Bande de voleurs. Bågad laéroun, banden laéroun. Bande de cochons. Banden a vóc'h, f.; pl. bandennou. Donner de la bande, parlant d'un navire. Voyez Côrá.
- BANDEAU, s. m. Taled, f.; pl. ou. Talgenn, m.; pl. talgennou. Linge que l'on met sur les yeux. Gwél, f.; pl. iou.
- BANDER, v. a. Lier une bande. Liamma, p. et. Starda, p. et. Starda gand eul liamm. Starda gand eur stag. Bander une plaie, liéna eur gouli, p. liénet. Bander les yeux à quelqu'un, moucha unanbennàg. Se bander les yeux, en em voucha, p. en em vouchet. Tendre avec effort, en parlant d'un arc, etc. Steña, p. et. Antella, p. et. Par abus on dit à l'infinitif Antell. Bander un arc, steña eur warek, antella eur warek. Bander une arme à feu; banta, p. et.
- BANDIT, s. m. Truant, m.; pl. ed.
 Skraper, m. pl. ien. Kork, m.;
 pl. ed.
- BANLIEUE, s. f. Léô-varn, f. Motà-mot : juridiction dans l'étendue d'une lieue.

Ŀ

- BANNIÈRE, s. f. Banniel, m.; pl. bannièlou. Bannier, m.; pl bannièrou.
- BANNIR, v. a. Divrôl, p. divrôet. Harlua, p. et. Kas er méaz eûz ar vrô. Pourvu que je ne sois pas banni de votre présence, gant n'am distalolot kéd a zira-z-hoc'h. Bannir la tristesse, kas-kuit ann doan. Alors toute crainte sera bannie, neûzé èz ai-kuit péb aoun. Que les paroles déshonnêtes soient bannies de votre bouche, ha na zeûi eûz hô kénou gér louz é-béd. (Le Gon.)
- BANNISSEMENT, s. m. Harlu, m.
- BANQUEROUTE, s. f. Tec'h, m. Tec'hidigez, f. Fazi, m. Ce dernier n'emporte pas l'idée de frauduleux. Faire banqueroute, kéméroud ar gouriz plouz. (Le Gon.) Ober fazl, p. gréat. Fazia, p. faziet. Leûskel ar gouriz plouz, p. laosket. Dougen ar gouriz plouz, p. douget. Montkuit hép paéa hé zléou. L'expression kéméroud, ou, dougen ar gouriz plouz, porter la ceinture de paille, vient de ce que, autrefois en Bretagne, on promenait les banqueroutiers dans la ville avec une ceinture de paille autour des reins.
- BANQUET, s. m. Banvez, m.; pl. banvésiou. Donner un banquet, faire partie d'un banquet. Banvéza, p. et. Au banquet de Dieu, d'ar banvez santel. (Le Gôn.)
- BANQUIER, s. m. Marc'hadour arc'hant, m.; pl. marc'hadourien arc'hant. Placer des fonds chez un banquier, lakaad arc'hant étré daouarn eur marc'hadour arc'hant. (Léd.)
- BAPTÈME, s. m. Badisiant, f. Badez, f. M. Le Gon. n'a employé ce dernier que dans les composés. Ainsi Divadez, gourvadez. Tenir sur les fonts de baptême, derc'hel war ar vadisiant, derc'hel ouc'h badez, p. dalc'het. (Gr.) Nom de baptême, hanô badez. Il a reçu le baptême, ar vadisiant en deûz bét. Un beau baptême, eur vadisiant gaer.
- BAPTISER, v. a. Badéza, badézi, p. badézet.

BAQUET, s. m. Baraz, f.; pl. barazou, barasiou. Bal, m.; pl. ou. Pélestr, m.; pl. ou. Baquet couvert. Kélorn, m.; pl. iou. Plein un baquet, barazad, f. Balad, m. Un baquet d'eau, eur varazad zour, eur balad dour. Le baquet est cassé, torred eo ar varaz.

BAR, s. m. Poisson. Braok, m.; pl. braoged. Iann, m.; pl. ianned. Dreinek, m.; pl. dreinéged, dreinégi.

BARAGOIN, s. m. Langage contre l'usage. Lavar tréfoet, m. Le mot français, d'après le P. Gr., est formé des deux substantifs bretons Bara et Gwin. Selon lui ce serait par dérision pour le dialecte de Tréguier, où, dit-il, on prononce gouin, ce que les autres dialectes ne font pas, disant guin. Ainsi baragouiner, c'est parler mal, d'une manière non intelligible. — Il y a, à mon avis, blen des choses à dire à cette explication. Et d'abord, que ferait là le mot Bara! etc.

D'après Latour-d'Auvergne, autant que je puis me le rappeler, le mot Baragouin aurait été formé par les Françals qui ont séjourné en Bretagne. Bara et Gwin étant les expressions des premières nécessités, sont les seules que les étrangers retiennent la plupart du temps. Rentrés chez eux et voulant donner un échantillon de la langue du pays, ils ne peuvent dire que bara, gwin, auxquels mots assurément personne ne comprend rien, etc.

Pour moi, comparant la similitude de genre, (Bara, m. Gwin, m. Baragouin, m.), avec la différence de prononciation des composants et du composé (un étranger qui entend prononcer le mot gwin doit l'écrire gouine; or cette terminaison est féminine en français pour les substantifs), je pense que le hasard seul a présidé à cette formation.

BARAQUE, s. f. Kôz di, f. Une baraque, eur gôz di.

BARATTE, s. f. Ribot, m.; pl. ou.

BARATTER, v. a. Ribota, p. et. Lait baratté, léaz ribot. Par abus Ribotat à l'infinitif. BARBACANE, s. f. Tarzel, f.; pl. tarzellou. Faire des barbacanes, tarzella, p. et.

BARBARE, adj. Cruel. Didruez; garô; kriz; digar. — s. pl. m. Les barbares. Ann dúd c'houéz, ann dúd gwéz.

BARBE, s. f. Baró, barv, barf, m. Sans barbe, blouc'h, divaró, spáz. Voyez Barbu. Il a la barbe longue, hir eo hé varó. Qui a de la barbe. Barvek, m. pl. barvélen. Se faire faire la barbe, lakaad ôber hé varó. (Gr.) Arracher la barbe, divarva, p. et. — Barbe de coiffe. Stoliken, f. Stoliken goéf, f.

BARBE-DE-BOUC, s. f. Piante. Bouchik-gavr, m.

BARBEAU, s. m. Poisson. Dreinek, draének, drének, m.; pl. dreinéged, dreinégi.

BARBET, s. m. Ki rôdellek, m. Ki foutoulek, m.

BARBIER, s. m. Barver, m.; pl. ien.

BARBON, s. m. Kôz barvek. m.

BARBOTER, v. n. Foutoula, p. et.

BARBOTEUR, s. m. Houad-don, m.

BARBOTINE . s. f. Louzou-kést . m.

BARBOUILLAGE, s. m. Stlabézérez, m.

BARBOUILLER, v. a. Salir, gâter. Stlabéza, p. et. Saotra, p. et. — Peindre grossièrement. Stlabéza, p. et. — Mal prononcer. Balbouza, balbouéza, p. et.

BARBOUILLEUR, s. m. Mauvais peintre. Stlabézer, m.; pl. ien.

BARBU, adj. qui a beaucoup de barbe. Barvek, adj. et s. m. Au pluriel, barvéien. Au fém. barvégez, f.; pl. ed. Les personnes barbues sont, etc., ar varvéien a zó, etc. Il n'y a rien de plus laid qu'une femme barbue, n'eûz nétra divalóoc'h éged eur varvégez. (Le Gon.) On dit aussi d'une femme qui a de la barbe, badézet gand oléó map, et, en parlant d'un homme qui n'en a pas, badézet gand oléó merc'h. (G.) Le P. Gr. explique ainsi ces

tieux expressions. Le peuple, voyant deux fioles dont le prêtre se sert quand il baptise, s'imagine qu'il y en a une pour chaque sexe et qu'une femme qui a de la barbe a été baptisée avec de l'huile de garçon. C'est par suite d'une semblable erreur commise par le prêtre qu'un homme n'a pas de barbe.

- BARDANE, s. f. Plante. Gramel, f. Louzaouen-ann-tiñ, f. Louzaouen-ar-varlen, f. Sérégen, f. Saragérez, f. Le fruit de la bardane. Karantez, f.
- BARDE, s. m. Poète. Barz, m.; pl. ed.
- BARDE, s. f. Armure. Harnez, hernez, m.; pl. harnésiou.—Tranche de lard. Kelc'hen gik-môc'h, f.
- BARDEAU, s. m. Elf, m.; pl. elfennou, elf. Un seul bardeau. Elfen, f.
- BARDER, v. a. Armer un cheval. Harnézi, p. harnézet — Barder un chapon; briz-larjéza, p. briz-larjézet.
- BARGUIGNER, v. n. Voyez BALAN-CER, HÉSITER.
- BARIOLER, v. a. Briza, p. et. Brizella, p. et. Marella, p. et.
- BARNACHE, bernache, brenache, s. m. Oiseau. Garréli, f.; pl. garrélied. Mor-waz, f.; pl. mor-wazi.
- BARON, s. m. Dignité. Baroun, m.; pl. ed. D'après le P. Gr. ce mot vient de Barna, barnout; juger.
- BAROOUE, adj. Voyez BIZARRE.
- BARQUE, s. f. Bagik, f.; pl. bagouigou.
- BARRE, s. f. Longue pièce de bois, de fer, etc. Barren, f.; pl. barrennou, barriner. Loc'h, f.; pl. iou. Une barre de fer, de bois, eur varren houarn, eul loc'h brenn. Levier. Loc'h, f.; pl. iou. Barre que l'on attache au cou des bestiaux pour les empécher de passer dans les haies. Sparl, m.; pl. ou. Barre de gouvernail. Paol, f.; pl. iou. Trait de plume. Voyez BIFFER. Terme de palais. Barn, f. Léz, m. s. pl. f. Jeu de course. Ar c'hoari saozik, m. Jouer aux barres, c'hoari

- saozik. D'après M. Le Gon. c'est jouer aux petits anglais.
- BARREAU, s. m. Barre; voyez ce mot. — Terme de palais. Bardel ar varn, bardel al léz, f. — Profession. Léz, m. Suivre le barreau, heûlia al léz, en em ôber dén a léz. (Gr.)
- BARRER, v. a. Fermer avec une barre. Sparla, p. et. Barenna, p. et. Barrez la porte, sparlid ann ôr, barrennid ann ôr. Barrer le chemin, sparla ann hent. Barrer les roues d'une voiture; voyez Enrayer.
- BARRICADE, s. f. Retranchement. Bardel, f.; pl. bardellou. Élever des barricades. Bardella, p. et.
- BARRICADER, v. a. Élever des barricades. Bardella, p. et. Barricader une porte, bardella eunn ôr, p. bardellet. Barrenna eunn ôr, p. barennet. Sparla eunn ôr, p. sparlet.
- BARRIÈRE, s. f. Kloued, f; pl. klouédou, klouéjou. Draf, drav, m.; pl. dréfen.
- BARRIQUE, s. f. Barriken, f.; pl. barrikennou. La barrique est perdue, kolled eo ar varriken. Une barrique de vin, une barrique pleine de vin, eur varrikennad win.
- BAS, adj. Peu élevé. Izel. Au comp. izéloc'h. Au superl. izéla. — En parlant de la mer, Le P. Gr. a employé izel. - Parler à voix basse. Komza goustadik. Le bas Poitou, traoun-Poétou. - De basse condition, a stad izel. — Vil, abject.

 Akr; disleber; izel; displet, displed. — adv. Parler bas. Komza goustad, komza gwéstad, komza goustadik, komza izel. Voler bas. Darnija, p. et. Mettre bas, en parlant des bestiaux. Ala, hala, p. et. Mettre bas, en parlant des chiennes, chattes, truies. Kélina, p. et. Kolenni, p. kolennet. Mettre bas, parlant des lièvres. Gada, p. et. Mettre bas, parlant d'une louve. Bleiza, p. et. Mettre bas, jeter à terre, taoli d'ann traoun. (Goesb.) - En bas. A-iz, d'ann traoun. Il demeure en bas, a-tz é choum. Ils sont allés en bas, d'ann traoun ind éat. Du haut en bas, eûz a néac'h d'ann traoun, d'ann traon. Au bas,

en bas. Enn diaz, d'ann traoun, d'ann traon. Jetez-vous en bas (du baut d'un mur, etc.), en em daolid d'ann douar. Il demeure au bas de l'avenue, é lôst ar vali é choum. — Plus bas, ci-dessous. Voyez Drssous. — Ici-bas, war ann douar, er béd-man.

BAS, s. m. La partie inférieure. Ann diaz, m. Ann traon, ann traoun. Gwéled, m. Lóst, m. Le bas de la jambe, gwéled ar gâr. Au bas de la page, é lôst ar bagen. Il demeure dans le bas de l'avenue, é lôst ar vali é choum. — Chaussure. Loer, f.; pl. loérou, lérou. Une paire de bas, eur ré lérou.

BASANÉ, adj. Demzu; gell; losket gand ann héol.

BASE, s. f. Fondement. Diazez, m. Si l'état du cœur pèche par sa véritable base, ma né d-eo diazézet war ståd våd hó kaloun. (Le Gon.).

— Pied d'une colonne, etc. Troad, m. Base d'un système, etc. Diazez, m.

BASER, v. a. Baser les lois sur la morale. Voyez Loi.

BASILIQUE, s. f. Iliz-vraz, f. Iliz-vear, f.

BASQUE, s. f. Partie de l'habit. Pastel, f. Pastel-zaé, f.

BASSE-COUR, s. f. Porz adré, m. Porz izéla, m.

BASSESE, s. f. Abjection. Akrded, m. Displedder, m. Disléberded, m. Izelder, izelded, m. Faire des bassesses. Stléja diråg unan-bennåg, p. stléjet. — Misère. Distervez, f. Je ne suis que bassesse, n'ounn ken némed distervez.

BASSIN, s. m. Grand plat. Pillik, pillig, f.; pl. pilligou. Disk, m.
Bassin de balance. Skudel, f.; pl. skudelli, skudellou.

BASSINER, v. a. Tomma eur gwélė, p. tommet.

BASSINET, s. m. Partie d'une arme à feu où se met l'amorce. Oaled, f.

BASSINOIRE, s. f. Pillik gólócd évit tomma eur gwélé, f.

BASTION, s. m. Boulouard, m.; pl. ou.

BASTONNADE, s. f. Bazadou, pl. f. Voyez Voléb, BATON, COUP.

BAT, s. m. Bas, m.; pl. ou.

BATAH., s. m. Battant de cloche.
Bazoulen, f.; pl. bazoulennou. Bazoul, m.; pl. ou.

BATAILLE, s. f. Combat. Kann, m.; pl. ou. Emgann, m.; pl. emgannou. Stourm, m. Bataille navale, emgannvor. — Dispute, batterie. Voyez ces mots.

BÂTARD, s. m. Bastard, m.; pl. bastarded, et micux besterd. Krakvastard, m.; pl. krak-besterd. Aléminin. Bastardez, f.; pl. bastardézed. Krak-vastardez, f.; pl. krakvastardézed. Nous ne sommes pas des bâtards, n'omp két ganet eûz ar c'hadélez. (Le Gon.). Le P. Gr. donne Avoultr, m. et Avoultrez, f. pour désigner les enfants provenant d'un adultère.

BATARDEAU, s. m. Sav douar, m.; pl. saviou-douar, saoiou-douar.

BÀTARDISE, s. f. Bastardiez, bastardiach, f. Le droit de bâtardise, ar gwir a vastardiez.

BATEAU, s. m. Bâk, Bâg, f.; pl. bagou, bagéier. Bateau de passage. Bâg-treiz, f. Bateau de péche. Bâg-pesker. Conduire un bateau, se promener en bateau. Bagéa, p. bagéet. Bagéal, p. bagéet.

BATELÉE, s. f. Bagad, f.; pl. ou. Beux batelées de poisson, diou vagad pesked.

BATELEUR, s. m. Furlukin, m.; pl. ed. Farvel, m.; pl. farvelled. Farouel, m.; pl. farouelled. Triper, m.; pl. ien.

BATELIER, s. m. Bagéer, m.; pl. bagéérien. Treizer, m.; pl. ien. Au fém. Bagéérez, f.; pl. ed.

BATER, v. a. Basa, p. et.

BATIER, s. m. Baséer, m.; pl. ien.

BÂTIMENT, s. m. Édifice. Tt, m.; pl. tlez. — Navire. Léstr, m.; pl. listri. BÂTIR, v. a. Sévei, p. savet. Óber, p. gréat. Bâtir une maison, sévei eunn tt. óber eunn tt.

BATON, s. m. Baz, f.; pl. bizier.
Un coup de bâton; eunn taol-bâz,
m.; pl. taoliou-bâz. Bazad, f.;
pl. bazadou. Une volée de coups de
bâton, bazadou, pl. f. Donner des
coups de bâton, bazata, p. et.
Bâton court et à gros bout pour
se battre. Krenn-vâz, f. Bâton pour
la bouillie. Bâz-iod, f. Le bâton
du ploquier d'un moulin. Gwerzidi
ar pañonou. (Gr.). — À bâtons
rompus. A bennadou, péz-é-péz.

BATTANT, s. m. Partie de la cloche. Voyez BATAIL. — Montant ou côté de porte. Stalaf, f.

BATTEMENT, s. m. Action de battre des mains, en signe d'approbation. Stlakérez ann daouarn, m. — Battement de cœur. Lamm, m.

BATTERIE, s. f. Dispute. Kann, m.; pl. ou. Emgam, m.; pl. ou. D'après M. Le Gon. le dernier ne s'emploie que lorsque les coups sont donnés par deux ou plusieurs personnes; kann, au contraire se dit d'une personne qui bat une autre et de deux ou plusieurs personnes qui se battent. — Batterie de cuisine. Listri, pl. m. Listri ar gégin.

BATTEUR, s. m. Qui fait métier de battre le blé. Dourner, m.; pl. ien. Au fém. Dournérez, f.; pl. ed. — Batteur de pavé. Ribler, m.; pl. ien.

BATTOIR, s. m. Golvaz, golvez, f.; pl. golvesiou, golvasiou, golvisier.

BATTRE, v. a. Frapper. Fusta, p. et. Frota, p. et. Skei, p. skôet. Pila, p. et. Darc'haoui, p. darc'haouet. Raouenna, p. et. Dourna, p. et. Ce dernier s'emploie surtout lorsque l'on frappe à coups de poing. Battre avec un bâton. Bazata, p. et. Skeltrenna, p. et. Rei bazadou, p. rôet. Votre père vous battra, hô tâd hô pilô. Mon frère a été battu, va breûr a zô bét frotet, a zô bét fustet. Battre le fer, skei war ann houarn. Battre comme un sourd, skei ével eunn dall. Battre le blé, dourna ann éd. Battre du tambour, skei ann daboulin. Battre des mains pour

applaudir, stlaka ann daouarn, stéki ann daouarn. Battre le pavé, ribla, p. et. Baléa héd ann deiz. Battre des œuss, basa viou. — Vaincre, l'emporter sur. Trec'hi, p. trec'het. Kanna, p. et. - v. n. J'ai les oreilles battues de vos discours, torred eo va fenn gant hô kompsiou. Le cœur me bat, va c'haloun a ra lammou em c'hreiz, lammoud a ra va c'haloun enn-oun. - v. pron. Se battre à coups de baton. En em vazata, p. en em vazatet. Se battre à coups de poing. En em zourna, p. en em zournet. Se battre comme des coqs. Brennida. p. et. Se battre contre quelqu'un. En em ganna ouc'h unan-bennag. Se battre contre sa patrie. En em ganna a-éneb hé vrô. Se battre pour son pays. En em ganna évid hé vrô. Se battre à l'épée. En em ganna gand ar c'hlézé.

BAU, s. m. Terme de marine. Treustier, m.; pl. ou.

BAUDET, s. m. Azen, m.; pl. ézen, azenned.

BAUDRIER, s. m. Gouriz-klézé, m.; pl. gourizou-klézé.

BAUGE, s. f. Retraite du sanglier. Toull ar môc'h-gwéz, m.

BAUME, s. m. Balzam, m.

BAVARD, s. m. Glaourek, glaourennek, m.; pl. glaoureien. Babouzek, m.; pl. babouzeien. Teódek, m.; pl. teódeien. Ce dernier se prend en mauvaise part. Au fém. Glaouregez, f.; pl. ed. Babouzegez, f.; pl. ed.

BAVARDER, v. n. Babouza, p. et.

BAVE, s. f. Glaouren, f. Babouz, m. Glaour, m. Avec l'article on dit ar glaouren, contrairement à la règle générale. Essuyer la bave, divabouza, p. et.

BAVER, v. n. Babouza p. et. Glaouri, glaourenni, p. glaouret, glaourennet. Qui ne bave pas, qui a cessé de baver. Divabouz.

BAVETTE, s. f. Patéled, m.; pl. patélédou. Divabouz, m.; pl. divabouzou.

BAVEUX, adj. et s. Glaourek; glaourennek; babouzek. C'est encore un baveux, eur glaourek n'eo kén c'hoaz. (Le Gon.).

BAVOLET, s. m. Gouzougen, f.; pl. gouzougennou.

BÉATITUDE, s. f. Eurusded, f. Gwenvidigez, f.

BEAU, adj. Brao, brav. Au comp. bravoc'h. Au superi. brava. Kaer; koant. Le plus beau, ar brava, ar c'haéra, ar c'hoanta. C'est une belle fille, eur plac'h gaer eo, eur plac'h vrao eo, eur plac'h goand eo. Un beau temps, eunn amzer gaer. Il fera beau aujourd'hui, kaer e vezo ann amzer hirio. Cela est bel et bon, mais, etc., kément-sé a zo kaer ha mad, hôgen, etc Un beau chemin, eunn hent kaer. Rendre, devenir beau. Bravaat, p. bravéet. Kaéraat, p. kaéréet. — adv. Ils ont beau l'excommunier, kaer hô deûz hé anaouéa. Il recommence de plus belle à jurer, dond a ra adarré da doui gwell-pé-well.

BEAUCOUP, adv. En grand nombre. Kalz; é-leiz; meúr. Beaucoup de monde, kalz a dúd, é-leiz a dúd. Beaucoup de choses, meúr a dra. Dans beaucoup d'occasions, é meúr a zarvoud. Beaucoup de saints, eunn taol bráz a zent. (Trad.) — Extrémement. Meúrbed, kalz. Il a beaucoup vieilli, kôséet meúrbed eo. Il l'aime beaucoup, hé garoud a ra meúrbed. Il boite beaucoup, kamma a ra kalz. — D'une manière extraordinaire. Kaer, kalz. Il boit beaucoup, éva a ra kaer. Il surpasse les autres de beaucoup, trémen a ra kalz ar ré all. — Avec beaucoup de peine, de rapidité, gant kalz a boan, gant kalz a gas — Beaucoup plus. Kalz mui, muioc'h kalz. Beaucoup moins. Kalz nébeûtoc'h.

BEAU-FILS, s. m. Les-våb, m.; pl. les-vipien. Måb-kaer, m.; pl. mipien-kaer.

BEAU-FRÈRE, s. m. Breûr-kaer, m.; pl. breûdeûr-kaer. Hanter-vreûr, m.; pl. hanter-vreûdeûr. Ce dernier désigne le frère d'un autre lit. BEAU-PÈRE, s. m. Les-tâd, m.; pl. les-tadou. Tâd-kaer, m.; pl. tadou-kaer.

BEAUPRÉ, s. m. Ar wern valouin, f. Ar wern gorn, f.

BEAUTÉ, s. f. En parlant des personnes. Braventez, f. Kaerder, m. Kaerded, m. Koanteri, f. Koantiz, f. Ce dernier ne s'emploie que dans ce sens : C'est une beauté, eur goantiz eo. On parle partout de sa beauté, dré holl é komzeur eûz hé c'haerder. La beauté ne vaut pas la bonté, ar goantéri né dal kéd ar vadélez. La beauté du corps. Kéned, géned, f. Dieu est la beauté et la bonté souveraines, Doué a zô ar c'haerded hag ar vadélez dreist-holl. (Le Gon.) - Beauté dans les choses. Kaerder, m. N'est guere usité. Il est mieux de tourner par l'adjectif. La beauté de la vertu, kaerder ar furnez. (Le Gon.)

BEC, s. m. Partie de la tête de l'oiseau. Bék, bég, m.; pl. bégou. Cet oiseau a un long bec, bégeg eo al labous-sé. Prendre, piquer avec le bec, donner des coups de bec, béka, p. et. — Au fig. Tenir le bec dans l'eau. Divuza unanbennág, p. divuzet. — Pointe de terre. Bék-douar, m.; pl. bégoudouar.

BÉCASSE, s. f. Kéfélek, kévélek, m.; pl. kévéléged.

BÉCASSEAU, s. m. Kernigel, kornigel, f.; pl. kernigelled.

BÉCASSINE, s. f. Kioc'h, f.; pl. ed. Bécassine de mer. Kioc'h-vôr, f.; pl. kioc'hed-môr.

BECCARD, s. m. Poisson. Bégek, m. pl. bégéien, bégéged.

BÈCHE, s. f. Roénv, roév, f.; pl. iou. Pål, f.; pl. iou.

BÈCHER, v. a. Roénya, roéva, p. et. Pâla, pâlat, p. pâlet.

BECQUÉE, s. f. Bégad, m.; pl. ou. Par becquées, a végadou. Donner la becquée à un oiseau, bégadi, boéta eul labous, p. bégadet, boétet.

BECQUETER, v. a. Béka, p. et.

Békat, p. béket. — v. pron. Se battre à coups de bec. Béka, békat,

p. béket.

- BENÉT, s. m. Abaf, m.; pl. ed. Keûneûden, f.; pl. keûneûd. Ce dernier ne s'emploie qu'au singulier.
- BEDAINE, s. f. Teuren, f. pl. teurennou. Bégéliad, m.; pl. bégéliadou. Tear, m.; pl. tearou, teariou.
- BEDEAU, s. m. Bêdel, m.
- BÉGAIEMENT, s. m. Bestéodez, f. Gagérez, m. Gagoulérez, m.
- BÉGAYER, v. n. Bestéodi, p. bestéodet. Gagéi, p. gagéet. Gagoula. p. et.
- BEGUE, s. m. et adj. Bestéod, m. pl. ed. Gagoul, m.; pl. ed. Gak, gåg, m.; pl. gåged.
- BÊLEMENT, s. m. Bégiérez, béiérez, m. Be, m.; pl. beiou. Bégé-lièrez, m. Le P. Gr. donne aussi Lenv, m. Le Gon. et Le Pell. ne donnent à ce dernier que le sens de cri plaintif.
- BÉLER, v. n. Bégia, béia, p. bégiet, béiet. Bégélia, p. bégéliet. Lenva, p. et. Voyez BÉLEMENT. Par abus Bégiat, béiat à l'infinitif.
- BELETTE, s. f. Buan, m.; pl. ed. Kaérel, f.; pl. ed.
- BELIER, s. m. Maout-taro, maouttourc'h, m. Tourz, m.; pl. tourzed.
- BELIERE, s. f. Lagaden eur c'hloc'h, f.
- BÉLÎTRE, s. m. Fallakr, m.; pl. fallagred. Divaló, m. Mastokin, m.
- BELLE-FILLE, s. f. Les-verc'h, f.; pl. les-verc'hed. Merc'h-kaer, f.; pl. merc'hed-kaer.
- BELLE-MÈRE, s. f. Les-vamm, f.; pl. les-vammou. Mamm-gaer, f.; pl. mammou-kaer.
- BELLE-SOEUR, s. f. C'hoar-gaer, f.; pl. c'hoarézed-kaer. Hanter-c'hoar, f.; pl. hanter-c'hoarézed. Ce dernier est sœur d'un autre lit.
- BÉNÉDICTIN, s. m. Manac'h sant Bénéad, m.; pl. ménec'h sant Bénéad. Tâd sant Bénéad, m.; pl. tadou sant Bénéad.
- BENEDICTION, s. f. Bennoz, f.; pl. bennosiou. Ce substantif s'emploie dans toutes les acceptions du mot français. Voyez Bénir.

Louad, m.; pl. ed. Leue, m. Génaouek, m. pl. génaouéien.

RER

- BÉNIGNITÉ, s. f. Kúnvélez, f. Hégaradded, m. C'houékder, m.
- BENIN, adj. C'houék; kûn; hégarad.
- BÉNIR, v. a. Donner la bénédiction. Binnigen, binnisien, p. binniget. On est à bénir l'eau, é m'eur o vinnisien ann dour. Le pain est béni, binniged eo ar bara. Pain bénit, eau bénite, bara binniget, dour binniget. Bénir un malade, binnigen eunn den klanv. Le P. Gr. a dit : kroaza eunn dén klanv. — Louer , remercier. Trugarékaat , p. trugarékéet. Medli, p. medlet. Louer Dieu, medli Doue, trugarékaat Doué. Soyez béni, mon Dieu, ra viot medlet, va Doué. Que votre parole soit bénie, binniget ra véző hô kér.
- BÉNITIER, s. m. Pinsin, m.; pl. ou.
- BEQUILLE, s. f. Branel, f.; pl. branellou. Flac'h, f.; pl. iou. Celui qui marche avec des béquilles. Branellek, m.; pl. branelléien.
- BERCAIL, s. m. Kraou ann denved, m. Kraou-denved, m.
- BERCEAU, s. m. Lit d'enfant. Kavei, m.; pl. kavellou. Bransel, f.; pl. bransellou. Des le berceau, a vihanik, a béb amzer - Tonnelle. Voyez ce mot.
- BERCELLE, s. f. Gével, m.; pl. ou.
- BERCER, v. a. Agiter le berceau d'un enfant. Luska eur bugel, p. lusket. Luskella eur bugel, p. luskellet. Celui qui berce un enfant. Luskeller, m.; pl. ien.
- BERGE, s. f. Ribl, m.; pl. ou. Aod, m.; pl. aochou. Klan, m.; pl. ou. Voyez Bord.
- BERGER, s. m. Bugel, m.; pl. bugalé. Méser, mésaer, m.; pl. ien. Ce dernier est souvent employé par M. Le Gon. — Au pl. avec l'article ar vésérien , ar vésaérien , ar vugalé.
- BERGERIE, s. f. Kraou ann denved, m. Kraou-denved, m Kraou, m.

BERGERONNETTE, s. f. Oiseau. Bélek, m. Kannérézig-ann-dour, f.

BERNACLE, Bernache, s. f. Oiseau. Garréli, f.; pl. garrélied. Môrwaz, f.; pl. môr-wazi.

BERNARDIN, s. m. Manac'h sant Bernez, m.; pl. menec'h sant Bernez. Tâd sant Bernez, m.; pl. tadou sant Bernez.

BESACE, s. f. Maléten, f.; pl. malétennou. Porter la besace, dougen ar valéten.

BESACIER, s. m. Dén a zoug eur valéten.

BESICLES, s. pl. f. Lunédou, pl. f. Voyez Lunettes.

BESOGNE, s. f. Poan, f. Labour, m.
Il aime la besogne faite, labour
gréat a gar.

BESOIN, s. m. Manque d'une chose necessaire. Ezomm, m. Si vous avez besoin de quelque chose, mar hoc'h eûz ézomm eûz a eunn dra-bennâg. J'ai besoin de deux aunes de drap, diou walennad vézer em eûz ézomm. Ils ont besoin de la grâce de Dieu, hô deûz ézomm eûz a drugarez Zoué. J'ai besoin d'un conseil, eur c'huzul ézomm em euz. Je n'ai pas besoin de votre aide , n'em eûz kéd a ézomm ac'hanoc'h, n'hoc'h két réd d'in. J'ai besoin de lui, da ôber em eûz anézhan. J'ai grand besoin de patience, ann habaskded a zo eunn dra réd-braz d'in. Avons-nous besoin que l'on nous donne pour vous des lettres de recommandation? Hag ézomm hon eúz-ni a lizéri erbéd évid-hoc'h? — Indigence. Diénez, f. Ezomm, m. Il est dans le besoin, diénez a zó gant-han. Quand j'étais dans le besoin, pa em boa ézomm. Etre dans le besoin. Ezommékaat, p. ézommékéet. — Nécessité naturelle. Ezomm, m.

BESTIALITÉ, s. f. Chatalérez, f. Loéniach, f.

BÉTAIL, s. m. Chatal, s. comm. Le bétail, les bestiaux, ar chatal. Gros bétail. Saoud, saout, s. comm. Loen, s. comm.; pl. loéned. Le gros bétail, ar zaout, al loéned.

BÈTE, s. f. Animal irraisonnable. Loen, s. comm.; pl. Loéned. Anéval, m.; pl. ed. — Homme stupide. Leúé, m. Barged, m. C'est une bête, eul leué eo, eur barged eo. — Bête à bon-Dieu, insecte. Balafennik-Doué, f.

BÉTISE, s. f. Sótôni, f.; pl. sótôniou. Il a fait une grosse bétise, eur zótôni vráz en deuz gréat.

BETTE, s. f. Plante. Béôtez, m. Une seule bette, un seul plant de bette. Béôtézen, f.; pl. béôtézennou, béôtez.

BETTERAVE, s. f. Boétrabézen, f.; pl. boétrabez. Boéd-rabézen, f.; pl. boéd-rabez.

BEUGLEMENT, s. m. Bléjaden, f.; pl. bléjadennou. Bléjérez, f. Buselladen, f.; pl. buselladennou. Rinchan, m.; pl. ou.

BEUGLER, v. n. Bléja, p. et. Par abus Bléjat à l'infinitif. Busella, p. et. Rinchana, p. et.

BEURRE, s. m. Amann, amanen, m.
Beurre frais, amann fresk-béô.
Beurre fort, amann tenn, amann
kré. Élaiter le beurre, diléaza ann
amann. Approprier le beurre, diylévi ann amann. Du vieux beurre,
amann kôz. Devenir en beurre, se
former en beurre, parlant du lait.
Amanenna, p. et.

BEURRÉE, s. f. Bara amanennet. Bara hag amann.

BEURRER, v. a. Amanenna, p. et. Pain beurré, bara amanennet.

BEURRIER, s. m. Amanenner, m.; pl. ien. Au fém. amanennérez, f.; pl. ed.

BÉVUE, s. f. Voyez Méprise. Erreur.

BIAIS, s. m. Guingois. Beskel, f.; pl. beskellou. Gwarigel, f.; pl. gwarigellou. Il y a un biais dans ce chemin, eur veskel a zó enn hentzé. — Subterfuge. Distró, f.; pl. distróiou. Troidel, f.; pl. troidellou. Treûzel, f.; pl. treûzellou — Rendre, devenir de blais, donner du blais. Gwarigella, p. et. Beskella, p. et. Votre lit est de biais, beskelleg co hó kwélé.

BIAISER, v. a. Donner du biais. Voyez Biais. — Ne pas agir sincèrement. Trôidella, p. et. Beskella, p. et. Il ne biaise pas, né veskell két.

BIBERON, s. m. Petit vase avec tuyau pour faire boire les enfants. Pôd-bronnek, pôdik-bronnek, m. — Homme qui aime à boire, Ever, m.; pl. évérien.

BIBLE, s. f. Ar skrituriou, pl. f.

BICHE, s. f. Karvez, f.; pl. kervez. Heizez, f.; pl. heizézed. Le dernier désigne une biche qui n'a pas encore eu de petits.

BICOQUE, s. f. Klosen-géar, f.; pl. klosennou-kéar.

BIDET, s. m. Ronsik, m. Marc'hik, m.

BIEN, s. m. Ce qui est juste et utile. Mad, mat, m. Faire le bien, ôber ar måd. Le souverain bien, ar måd dreist pép måd. Le bien public, gounid hag éaz ann holl. Les gens de bien, ann dúd våd, ann dúd wirion, ann dúd éeun. Faites du bien à vos ennemis, grit vâd d'hoc'h énébourien. - Plaisir. Mad, mat, m. Ce zéphir me fait du bien, ann aézen-zé à ra vad d'in. - Richesses, propriété. Madou, pl. m. Danvez, m. sans pluriel. Tra, f.; pl. traou. Glad, m. sans pluriel. Ceci est mon bien, va zra eo, va glad eo, em c'hers é ma ann dra-zé. Il n'a pas du tout de bien, n'en deuz kéd a béadra, n'en deuz kéd a vadou, n'en deuz glad. Il a beaucoup de biens, madou braz en deuz, pinvidik bråz eo. Administrer les biens, méra ar madou. - adv. D'une manière convenable. Kaer; måd; ervåd: braô. Il ne l'a pas bien fait, né két gréat måd gant-han. Il chante bien, kana a ra braó, kana a ra kaer. Vivez bien et vous mourrez bien, bévid ervåd hag é véző måd ar marò. Celui qui marie sa fille fait bien, ann hini a zimez hé verc'h a ra ervåd. - Commodément. Eaz; enn éaz. Voyez À L'AISE. -Beaucoup. Gwall; braz; kalz; meûrbed. Il est bien fatigué, gwall skuiz eo. Voyez la Grammaire page 18, pour les changements de lettres après Gwall. - Bien que, quoique. Pégément-bennâg ma, pétra-bennâg ma. Bien que vous disiez cela, pétra-bennâg ma livirit kément-sé.

BIEN-AIMÉ, s. m. Muia-karet.

BIEN-ÊTRE, s. m. Ar måd-öber, m. (Léd.)

BIENFAISANCE, s. f. Madélez, f. Kunvélez, f.

BIENFAISANT, adj. Madek; kún; kalounuz; måd-öbéruz; douged da öber ar måd; trugarek.

BIENFAIT, s. m. Mad-ober, m.; pl. mad-obériou. Bévez, f. D'après M. Le Gon. ce dernier ne s'emploie que dans cette phrase: c'est bienfait pour vous, bévez eo évid-hoc'h. Voyez Bonté. Pour tant de bienfaits, évit kenn aliez a vadou. Les bienfaits de Dieu, mad-obériou Doué.

BIENFAITEUR, s. m. Måd-obérer, m.; pl. måd-obérérien. Måd-obérour, m.; pl. måd-obérourien. Au fém. Måd-obérérez, f.; pl. mådobérérézed.

BIENHEUREUX, adj. et s. Gwenvidik. Pour le pluriel du subst. Gwenvidien. Les bienheureux, ceux qui jouissent de la béatitude éternelle, ar ré wenvidik, ar gwenvidien.

BIENNAL, adj. Daou-vloasiad.

BIENSÉANCE, s. f. Déréadégez, f. Sévénidigez, f. La bienséance exige de nous, etc., ann déréadégez a c'houlen digan-é-omp, etc.

BIENSÉANT, adj. Déréad, déré. Il est bienséant à une fille d'être modeste, déréoud a ra ouc'h eur plac'h béza poelluz.

BIENTÓT, adv. Abars-némeůr; éberr; abenn-némeůr. Il devint bientôt plus méchant que son frère, hén a zeůaz abars-némeůr gwasoc'h éged hé vreůr. Il viendra bientôt, é-berr é teuiô. Ils ont bientôt perdu tout, buan eo bét kollet ann holl gant-hô.

BIENVEILLANCE, s. f. Gråd-våd, f. Madélez, f. Karantez, f. Il a de la bienveillance pour moi, karantez en deûz évid-oun, karantez a zoug

- d'in. Gagner la bienveillance de quelqu'un, gounid karantez unanbennag.
- BIENVEILLANT, adj. Karantézuz. Homme bienveillant, dén karantézuz. Discours, paroles bienveillants, lavar, komziou karantézuz.
- BIENVENU, adj. Dedet-måd. Digéméret-måd. Il est bienvenu partout, dedet-måd, digéméret-måd eo é pép léac'h.
- BIENVENUE, s. f. Donédigez-våd, f. Payer la bienvenue, paéa hé zonédigez-våd.
- BIÈRE, s. f. Cercueil. Laour, f.; pl. iou. Arched, m.; pl. ou. Mettre un mort dans la bière, archédi eur c'horf marô. — Boisson. Bier, m. Bér, m. Petite bière, biorc'h, m.
- BIÈVRE, s. m. Avank, m.; pl. ed.
- BIFFER, v. a. Kroaza, p. et. Lémel, p. lamet.
- BIGAME, adj. Diou weach dimézet. Néb en deuz diou c'hrég.
- BIGAMIE, s. f. Asdimizi, m. Eildimizi, m. La bigamie n'est pas permise, berzed eo ouc'h eunn dén kaoud diou c'hrég.
- BIGARREAU, s. m. Kiñez-briz, m. Un seul bigarreau. Kiñezen-briz, f.; pl. kiñez-briz.
- BIGARRER, v. a. Marella, p. et. Briza, brizella, p. et.
- BIGARRURE, s. f. Marelladur, m. Brizelladur, m.
- BIGLE, adj. Gwilc'her.
- BIGLER, v. n. Gwilc'ha, p. et. Kouilc'ha, p. et. Kilc'ha, p. et. Par abus on dit Kilc'hat, à l'infinitif.
- BIGOT, s. m. Pilpouz, m.; pl. ed.
- BIGOTERIE, s. f. Pilpouzérez, m.
- BILE, s. f. Apotum, m. Apotum mélen, m.
- BILIEUX, adj. Apotumuz. Irascible, colère. Voyez ces mots.
- BILLE, s. f. Boule. Horel, f.; pl. horellou. Bâton pour serrer les balots. Stardérez, f.

- BILLET, s. m. Lizer, m.; pl. lizérou, lizéri. Lizérik, m.; pl. lizéridigou, lizérouidigou. Billet doux. Lizer téner gliz.
- BILLOT, s. m. Pilprenn, m.; pl. ou. Pilgoz, piltoz, m.; pl. pilgosiou, piltosiou.
- BINAIRE, adj. Eilvéder.
- BIPEDE, s. et adj. Daou-droadek. Anéval daou-droadek.
- BIS, adj. Demzu; asdu; glaz-wenn. Du pain bis, bara brazed.
- BISAIEUL, s. m. Tâd-kûn, m.; pl. tadou-kûn. Au fém. Mamm-gûn, f.; pl. mammou-kûn.
- BISANNUEL, adj. Daou-vloasiad.
- BISCORNU, adj. Voyez BIZARRE.
- BISCUIT, s. m. Guispéden, f.; pl. guispidi. (Gr.). Biscuit de mer. Guispéden-vôr, f. M. Le Gon. ne donne pas ce mot : il l'eût écrit Gwispéden.
- BISON, s. m. Ejenn-gwéz, m.
- BISSAC, s. m. Maléten, f.; pl. malétennon. M. Le Gon. a employé aussi Ezef, m.; pl. ou.
- BIZARRE, adj. En parlant des personnes. Pennaduz; froudennuz; kuladuz. En parlant des choses. Kersé; dic'hiz, digiz; dizoaré.
- BIZARRERIE, s. f. Humeur bizarre. Frouden, f. Chose bizarre. Tra dic'hiz.
- BLAFARD, adj. Drouk-livet; droulivet. Il a le visage blafard, eunn drouklived a zén eo. (Le Gon.). On dit aussi Gláz, glás; disliv.
- BLAIREAU, s. m. Broc'h, m.; pl. ed.
- BLÂMABLE, adj. Diveûluz.
- BLÂME, s. m. Tamall, m.; pl. ou. Donner le blâme à quelqu'un, taoli ann tamall war unan-bennâg.
- BLÂMER, v. a. Tamallout, p. tamallet. Blâmer quelqu'un de quelque chose. Rei ar gaou eûz a eunn drabennâg da unan-bennâg. Tamalloud eunn dra-bennâg da unan-bennâg. Voyez REPROCHE. Par abus on dit Tamall à l'infinitif.

BLANC, adj. Gwenn; kann. Cheveux blancs, bléo gwenn. Cheval blanc, marc'h gwenn. Une robe blanche, eur zaé wenn. Vin blanc, gwin gwenn. D'un blanc éclatant, gwenn-kann. Devenir blanc, en parlant des cheveux. Gwennaat, p. gwennéet. Vous ne pouvez rendre un seul cheveu blanc ou noir, na hellez kéd ôber eur viézen wenn pé eur viézen zû. — Qui n'est pas sale. Glan; néat. Ce linge est blanc, al liénen-zé a zo glan. Assiette blanche, asied néat. En parlant du linge le P. Gr. emploie aussi Fresk, gwenn. — s. m. La couleur blanche. Ar gwenn, m. Le blanc n'est pas beau au milieu de la neige, né két braó ar gwenn é-kreiz ann erc'h. (Le Gon.). Le blanc de l'œuf. Ar gwenn-vi, m. Le blanc de l'œil. Gwenn al lagad. m. — Marque que l'on met au but. Gwenn, m. Tirer au blanc. Tenna d'ar gwenn. Frapper dans le blanc. Skei er gwenn. — Craie. Kleiz, kreiz, m. Le P. Gr. a employé Gwenn.

BLANCHÂTRE, adj. Gwennard; demwenn; peûz-wenn.

BLANCHEUR, s. f. Kander, m. Gwender, m. D'une blancheur éclatante. Gwenn-kann.

BLANCHIR, v. a. Rendre blanc.
Gwenna, p. et. Kanna, p. et. Kandia, p. kandiet. Blanchir de la
toile, de la cire, gwenna lien,
gwenna koar, kandia lien, kandia
koar. — Laver le linge såle. Kanna,
p. et. Kandia, p. kandiet. Kouéza,
kouésia, p. kouézet, kouésiet. —
v. n. Devenir blanc. Gwennaat
p. gwennéet. — Grisonner, devenir
blanc, en parlant des cheveux.
Gwennaat, p. gwennéet.

BLANCHISSAGE, s. m. Action de blanchir la cire, la toile, etc. Kandiérez, m. Gwennérez, m. Blanchissage du linge sâle. Kouézérez, kouésiérez, m. Kannérez, m.

BLANCHISSERIE, s. f. Kandi, m. Gwennadek, f.; pl. gwennadegou. Tenir, avoir une blanchisserie; kandia, p. kandiet.

BLANCHISSEUR, s. m. Celui qui blanchit la cire, la toile. Gwenner, m.;

pl. ien. Kandier, m.; pl. ien. —
Celui qui lave le linge. Kouézer, m;
pl. ien. Kouésier, m.; pl. ien.

BLANCHISSEUSE, s. f. Celle qui blanchit la cire, la toile, etc. Gwennérez, f.; pl. ed. Kandiérez, f.; pl. ed. — Celle qui lave le linge. Kouézérez, f.; pl. ed. Kouésiérez, f.; pl. ed. Kannérez, f.; pl. ed.

BLASPHÉMATEUR, s. m. Touer, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article ann touérien.

BLASPHÈME, s. m. Lavar a-énep Doué hag al lézen. Lé-douet, m.; pl. léou - douet. Tout blasphème contre l'esprit saint est, etc., pép lé-douet ouc'h ar spéred glân a zô, etc. Vous avez entendu son blasphème, hoc'h eûz hê glévet ô toui. M. Le Gon. a aussi employé Blasfem, m.

BLASPHÉMER, v. a. et n. Toui, p. touet. Komza a-énep Doué hag al lézen, p. komzet. Je l'ai entendu blasphémer, hé gléved am eûz ô toui. M. Le Gon. a aussi employé Blasphémi, p. blasphémet. Es-tu donc si impur d'oser ainsi blasphémer à mes oreilles? Gwall loud oud da c'houéza em diskouarn traou kenn hudur. (Le Gon.)

BLATIER, s. m. Marc'hadour-éd, m. Portézer, m. (Gr.)

BLÉ, s. m. Éd, m. Un grain de blé, éden, f.; pl. édennou, édou, et mieux, éd. abondant en blé, éduz Ce pays est abondant en blé, èduz eo ar vro-man. Le blé dont l'épiest sans barbe. Éd blouc'h. Blé échaussé. Éd skaotet. Blé charbonné. Skaod-dû, m.

BLÊME, adj. Drouk-livet, droulivet; glås, glåz; disliv; pers. Devenir blême. Glaza, p. et. Stéana, p. et.

BLESSER, v. a. Donner un coup qui fait plaie. Goulia, p. gouliet. Je suis blessé à la cuisse, goulied ounn em morzed. Blessé à mort, goulied d'ar maró. Blesser d'un coup de pierre, goulia gand eunn taol méan. Lorsque la blessure a été faite par des animaux, on se sert de plaouia, p. plaouiet. Le loup a blessé le veau,

plaouied eo béd al leûé gand ar bleiz. — Incommoder, faire mal. Glaza, p. et. Gloaza, p. et. v. pron. En em c'houlia, p. en em c'houliet.

BLESSURE, s. f. Gouli, m.; pl. gouliou. Au pl. avec l'article ar c'houliou. Ma blessure se ferme, kiga a ra va gouli. Couvert de blessures, gouliek. Blessure mortelle, gouli marvel.

BLET, adj. Trop mûr. Pézel. Poires blettes, pér pézel.

BLEU, adj. Glås, glåz; pers. Des yeux bleus, daou-lagad glåz. Devenir, rendre bleu. Glaza, p. et. Bleu céleste, bleu d'azur. Glåz-pers. Bleu verdåtre. Liou glåz.

BLEUATRE, adj. Glazard; demglaz; a denn war ar glaz.

BLEUIR, v. a. Glaza, p. et.

BLOC, s. m. Kalzaden, f.; pl. kalzadennou. Bern, m.; pl. iou. Kalzen, f.; pl. kalzennou. Voyez Amas.

BLOCAGE, s. m. Mein-boed, m.

BLOCUS, s. m. Lever le blocus. Digelc'hia, p. digelc'hiet. Digrounna, p. et. Voyez BLOQUER.

BLOND, adj. Mélen. Cheveux blonds, bléó mélen. Fille blonde, eur plac'h e deûz bléó mélen. Devenir blond. Mélénaat, p. mélénéet.

BLONDIN, s. m. Ann hini en deûz bléð mélen. Au fém. Ann hini é deûz bléð mélen.

BLONDIR, v. n. Mélénaat, p. mélénéet.

BLOQUER, v. a. Faire le blocus d'une ville. Grounna, p. et. Kelc'hia, p. kelc'hiet. Ils bloquent la ville, grounned eo kéar gant-hô. — Terme de billard. Lakaad er ialc'h, p. lékéat.

BLOTTIR (se), v. pron. Soucha, p. et. Choucha, p. et. Il s'était blotti derrière la porte, souchet é oa adré ann ôr.

BLOUSE, s. f. Vétement. Flotanten, f.; pl. flotantennou. (Gr.) — Trou de billard. Ialc'h, f.; pl. ilc'hier. Avec l'article ar ialc'h, ar ilc'hier.

BLOUSER, v. a. Terme de billard. Lakaad er ialc'h, p. lékéat, lékéet.

BLUETTE, s. f. Étincelle. Elven, f.; pl. elvennou. Eliénen, f.; pl. élénennou. Broud-tân, m. Il ne faut qu'une bluette pour produire un incendie, eunn elven a hell lakaad eunn tân-gwall da grégi. (Le Gon.) L'étincelle du fer-rouge quand on le bat. Sklisen houarn tomm, f.; pl. sklisennou. — Trait d'esprit. Eliénen a skiant, f. Elyen a skiant, f.

BLUTEAU, s. m. Brutel, f.; pl. brutellou. Burutel, f.; pl. burutellou. Plein le bluteau, brutellad, f. Burutellad, f. Le bluteau est percé, toulled eo ar vurutel. Je n'ai plus qu'un bluteau de farine à passer, n'em eaz kén némed eur vurutellad vleûd da dréménout. (Le Gon.)

BLUTER, v. a. Brutella, p. et. Burutella, p. et. Tamoéza gand eur vrutel, tamoéza dré eur vrutel, p. tamoézet.

BLUTERIE, s. f. Brutellérez, f. Burutellérez, f. Tamoézérez, f.

BLUTOIR, s. m. Voyez BLUTBAU.

BOBINE, s. f. Béni, bini, f.; pl. béniou, biniou. Kanel, f.; pl. kanellou. Mettre du fil sur une bobine, lakaat neûd war eur véni, war eur ganel. Une bobine couverte de fil. Kanellad, f.; pl. ou. Béniad, biniad, f.; pl. ou. Je n'ai plus qu'une bobine à dévider, n'em eûz kén némed eur ganellad da zibuna, n'em eûz kén némed eur véniad da zibuna.

BOBINER, v. a. Dibuna gand eur véni, dibuna war eur véni, p. dibunet.

BOCAGE, s. m. Brouskoad, bruskoad, m.; pl. brouskoajou, bruskoajou.

BOEUF, s. m. Ejenn, m.; pl. éjenned. Bœuf marin, éjenn-vôr, m.; pl. éjenned-môr. La viande du bœuf. Bévin, m. Klk bévin, m. Il y aura du bœuf frais à dîner, bévin fresk a vézó da lein.

BOGUE, s. f. Klosen-gistin, f.; pl. klos-kistin.

BOIRE, v. a. Eva, p. évet. Boire beaucoup, éva kær. Il boit à sa soif, éva a ra d'hé zéc'hed. Boire à la santé de quelqu'un, éva da iéc'hed unan-bennâg. — s. m. Le boire et le mangor, ann éva hag ann dibri.

BOIS, s. m. Substance dure des arbres. Prenn, m. Une pelle de bois, eur bal brenn. Fait de bois, fait en bois, a brenn. Bois sec, bois mort. Krin, m. Ramasser du bois sec, dastumi krin. Bois pliant servant à divers usages; kévez, kéouez, m. Une seule branche de bois pliant; kévezen, f.; pl. kévézennou, kévez.

Forét. Koad, koat, m.; pl. koajou. Au pl. avec l'article ar c'hoajou. - Bois taillis. Koad-méd, m. Bois de haute futaie. Koat braz, koad uc'hel. Petit bois. Brouskoad, bruskoad, m.; pl. brouskoajou, bruskoajou. Celui qui travaille dans les bols, dans les forêts; koataer, m.; pl. ien. Au fém. koataérez, f.; pl. ed. - Bois de chauffage. Keuneut, keuneud, m. Abondant en bois de chauffage; keûneûdek. Ramasser du bois de chaustage; keûncûta, p. et. Exploiter, couper un terrain planté de ces bois; keuncuta, p. et. -Bois de lit. Stern-gwélé, m. Koadgwélé, m. Arc'h-wélé, f. — Le bois du cerf. Korn-karo, m.

BOISAGE, s. m. Koad eunn ti, m. Framm eunn ti, m. Koatérez, koadach, m.

BOISÉ, adj. Couvert d'arbres. Koadek, koadet; gwézennek. Ce pays est bien boisé, koadek måd eo ar vróman, koadet måd eo ar vró-man, gwézennek måd eo ar vró-man.

— Couvert de menuiserie. Koadet. Voyez Lambrisser.

BOISER, v. a. Lambrisser. Koada, p. et. Koataat, p. koatéet. Boiser une maison, koada eunn tt.

BOISERIE, s. f. Koadach, koatérez, m.

BOISEUX, adj. Koadek. Cette racine est boiseuse, koadeg eo ar chrisien-man.

BOISSEAU, s. m. Boézel, m. Le contenu d'un boisseau. Boézellad, m. Le boisseau est cassé, torred eo ar boézel. Un boisseau de blé, eur boézellad éd. Un demi - boisseau. Hanter-voézel, m. Astel, f. Un demi-boisseau de blé, eunn astellad éd. Voyez l'observation faite au mot Aire.

BOISSELIER, s. m. Boézéler, m.; pl. ien.

BOISSELERIE, s. f. Boézélérez, f.

BOISSON, s. f. Braoued, m. Eva, m. Cette boisson ne vaut rien, né dal tra ar braoued-man, né dal tra ann éva-man.

BOÎTE, s. f. Klosen, f.; pl. klosennou, klos. Boêstl, boêst, m.; pl. ou. Une boîte en bois, eur boêstl prenn. Plein une boîte, le contenu d'une boîte. Boêstlad, boêstad, m.; pl. ou. Klosennad, f.; pl. ou. Une boîte de dragées, cu boêstlad madigou. — La boîte du moyeu d'une roue. Kîb, m.; pl. ou.

BOITER, v. n. Kamma, p. et. Il boite, kamma a ra.

BOITEUX, adj. et s. Kamm. Pour le pl. du subst. Kammed. Au fém. Kammez, f.; pl. ed. Le diable boiteux, ann diaoul kamm.

BOMBER, v. a. Kroumma, p. et. Gwara, goara, p. et.

BON, adj. Måd, måt. Au comp. Gwelloc'h. Au superl. Gwella. Ce pain est bon, måd eo ar bara-man. Une bonne chose, eunn dra våd. Tout ce que nous avons de bon dans l'ame, kémend hon euz a vad enn hon éné. Il est bon de semer le blé, etc., måd eo hada ann éd, etc. De bon cœur, a galoun vad. Celui-ci est meilleur que l'autre, hé-man a zó gwelloc'h éged égilé. Le meilleur, ar gwella. La meilleure, ar wella. — Qui a les qualités requises, propre à. Mâd da. Voyez Propre à. — Indulgent, humain. Måd; c'houék; kûn. Il est trop bon pour ses enfants, ré våd eo é-kenver hé vugalé. Il a l'air bon, eunn dremm c'houék a zô gant-han. C'est un bon homme, eunn dén mâd eo. - Bon, par opposition à méchant, Måd. Les bons et les méchants, ar ré vâd hag ar ré zrouk. - Vieux.

Kóz. Bon-homme, dén kóz. — Trouver bon. Grataat, p. gratéet. Kaoutmád, p. bét-mád. Kayout-mád, p. kavet-mád. — adv. A quoi bon dire cela? pé da dra é talv komza eûz ann dra-zé? Tout de bon. A-vád, a-zévri, a-zévri-béó, é gwirionez, da vád. Il y va tout de bon, a-zévri-béó eo, da vád éz a.

BONACE, s. f. Calme. Amzer sioul, f. Amzer dizavel, f.

BONASSE, adj. Habask.

BONBONS, s. pl. m. Madigou, pl. m.

BOND, s. m. Saut. Lamm, m.; pl. ou. — Faire faux-bond. Voyez BANQUEROUTE.

BONDE, s. f. Écluse d'un étang. Laérez, f. Lever la bonde, sével al laérez. — Bouchon d'un tonneau. Stoufel, m. Ouvrir la bonde d'un tonneau. Sével ar stoufel. Voyez BONDON.

BONDIR, v. n. Lammout, lammet, p. lammet.

BONDON, s. m. Stoufel, m.; pl. stoufellou. Mettre un bondon, stoufa, p. et. Stéfia, stévia, p. stéfiet, stéviet. Ôter le bondon. Sével ar stoufel.

BONDONNER, v. a. Voyez Bondon, Boucher.

BONHEUR, s. f. Prospérité. Eûr-vâd, f. Eûrusded, f. Je vous souhaite toutes sortes de bonheur, kant eûr-vâd hoc'h heûliô. Il a du bonheur, eûruz eo. — Béatitude. Gwenvidigez, f. Mon Dieu, vous êtes tout mon bonheur, va Doué, c'houl eo va holl vadou. (Le Gon.).

BONS - HOMMES, s. pl. m. Fleur. Féon, fréon, m.; pl. ou.

BONIFICATION, s. f. Gwellaen, f.

BONIFIER, v. a. Gwellaat, p. gwelleet.

BONJOUR, s. m. et interj. En tutoyant: dématid, (deiz måd d'id), béz iac'h. Sans tutoyer: dématéoc'h, (deiz måd d'é-hoc'h), bézit iac'h. Souhaiter le bonjour à quelqu'un, lavaroud dématéoc'h da unan-bennåg. Bonjour, mon cher frère, dématid, va breûr kéaz. BONNE, s. f. Gouvernante. Matez, f.; pl. mitisien.

BONNEAU, s. m. Boa, boé, m.

BONNET, s. m. Boned, m.; pl. ou. Bonnet carré, boned kornek. Bonnet de nuit, boned-nôz, m.

BONNETIER, s. m. Bonéder, m.; pl. ien.

BONSOIR, s. m. et interj. En tutoyant: nóz våd d'id. Sans tutoyer: nóz våd d'é-hoc'h. Je vous souhaite le bonsoir, nóz våd d'é-hoc'h digand Doué.

BONTÉ, s. f. Qualité de ce qui est bon. Madélez, f. — Pente à faire le bien. Madélez, f. Grâd-vâd, f. Kûnvélez, f. Vous étes, mon Dieu, la bonté infinie, c'houi a zô, va Doué, ar mâd dreist-holl. Dieu est la bonté souveraine, Doué a zô ar vadélez dreist-holl. (Le Gon.). — Bienveillauce. Mâd-ôber, m.; pl. mâd-ôbériou. Madélez, f.; pl. madélésiou. Vous avez trop de bontés pour lui, ré a vadélez hoc'h eûz évit-han. C'est à vos bontés que je dois cela, d'hô mâd-ôbériou eo é tléann kément-sé. Je vous remercie de toutes vos bontés, hô trugarékaad a rann eûz hô madélésiou. Vous avez eu cette bonté pour mol, hoc'h eûz bét kémend a vadélez em c'henver. — Afabilité, amabilité. C'houékder, m. Hégaradded, m.

BORD, s. m. Extrémité. Béven, f.; pl. bévennou. — Rive. Aod, aot, m.; pl. aochou. Ribl, m.; pl. ou. Klañ, m.; pl. ou. Sur les bords de la mer, war ann aod, a-héd ar môr, é-trézeg ar môr, léz ar môr. Au bord de la rivière, é ribl ar ster. Les bords de la rivière sont peu élevés, izel eo klañou ar ster. — Partie supérieure d'un vase, etc. Gonvor, gor, m. Par dessus le bord, dreist gonvor, dreist gor.

BORDAGE, s. m. Koaden, f.; pl. koadennou.

BORDÉE, s. f. Marche d'un navire qui louvoie. Bordéad, m.; pl. ou. Tirer ou courir des bordées, ôber bordéadou. — Décharge de tous les canons. Bordéad, m.; pl. ou. Lâcher sa bordée, leûskel hé vordéad. (Gr.) BORDER, v. a. Bévenni, p. bévennet. L'Angleterre est bordée de tous côtés par la mer, Bro-zaoz a zó bévenned a bép tú gand ar môr. L'étang est bordé d'arbres, gwéz a zó héda-héd al lenn.

BORÉE, s. m. Avel-stéren, f.

BORGNE, s. m. Born. Pour le pl. du subst. Borned, bornéien. Au fém. Bornez, f.; pl. ed. Rendre borgne. Borna, bornia, p. bornet, borniet. Devenir borgne. Kolla eul lagad, p. kollet. Dond da véza born. Borna, bornia, p. bornet, borniet. La petite-vérole l'a rendu borgne, bornied eo gand ar vréac'h.

BORNE, s. f. Limite. Béven, f.; pl. bévennou. Lézen, f.; pl. lézennou. Mer sans bornes, môr diaot. Passer les bornes de l'entendement, mond dreist hor sklant. — Pierre bornale. Harz, m.; pl. ou. Méanharz, m.; pl. mein-harz. Méanbonn, m.; pl. mein-bonn. N'ôtez pas mes bornes de là, né dennit két va harzou a-les-sé. (Le Gon.).

BORNER, v. a. Limiter. Bévenni, bévenna, p. bévennet. Lézenna, p. et. L'Angleterre est bornée par la mer, Brô-zaoz a zó bévennet gand ar môr. — part et adj. Esprit borné, spéred berr. Site dont la vue est bornée, léac'h berr-wéled. Son ambition est bornée, hé ioulou né d-int két bråz. — Se borner à. En em zerc'hel da, p. en em zalc'het. La législation se borne à déclarer que, etc., al lézennou en em zalc'h da ziskléria pénaoz, etc.

BOSQUET, s. m. Brouskoad, bruskoad, m.; pl. brouskoajou, bruskoajou, Bóden a wéz, f.; pl. bódennou a wéz. Voilà de jolis bosquets, sétu bódennou koant a wéz. Couvert de bosquets. Bódek, bódennek.

BOSSE, s. f. Grosseur au dos. Tort, m.; pl. ou. — Bas relief. Both, m. — Enflure par suite de contusion. Koénv, m. Gôr, m. — Elévation sur le sol. Turumel, f.; pl. turumellou. — Élévation qui survient à la vaisselle de métal par suite de chôte, de choc. Koagen, f.; pl. koagennou.

BOSSU, adj. et s. m. Tort. Pour le pl. du subst. Torted. Au fém.

Tortez, f.; pl. ed. Rendre, devenir bossu. Tortaat, p. tortéet. Ii est devenu bossu par suite de chûte, tortéet eo bét gand eul lamm. Bossu par devant et par derrière, tort a-ziaraeg hag a-ziadré, tort enn daou dû.

BOSSUER, v. a. Faire des bosses à la vaisselle de métal, etc. Koaga, p. et. Gwara, p. et.

BOT, adj. Pied-bot; troat-potin, troad-boul, m. Celui qui a un pied-bot. Pogamm, m.; pl. ed. Paogamm, m.; pl. ed. Celle qui a un pied-bot. Pogammez, paogammez, f.; pl. ed.

BOTTE, s. f. Assemblage de choses de même espèce. Horden, f.; pl. hordennou. Bôtel, bôétel, f.; pl. hotellou, boétellou. Tortel, f.; pl. tortellou. Dramm, m.; pl. ou. Une botte de foin, eur vôtel foenn. Une botte d'herbe, eunn horden géol. Botte de paille, tortel gôlô. Lier en bottes. Bôtella, p. et. — Terme d'escrime. Feûk, m. Taol-feûk, m. Porter une botte. Feûka, p. et. — Chaussure. Heûz, m. pl. heûzou, heûzaou. Une paire de bottes, eur ré heûzou. Mettre ses bottes, kéméroud hé heûzou. Faire des bottes; heûzaoui, p. heûzaouet. Ôter les bottes à quelqu'un, diheûza unanbennâg, p. diheûzet.

BOTTELAGE, s. m. Tortelladur, m.

BOTTELER, v., a. Tortella, p. et. Botella, p. et. Boetella, p. et.

BOTTELEUR, s. m. Tortelier, m.; pl, ien.

BOTTER, v. a. Mettre des bottes à. Heûza, p. et. — v. n. et pron. Amasser de la terre aux pieds en marchant dans un terrain gras; karna, p. et.

BOTTIER, s. m. Hedzaouer, m.; pl. ien.

BOTTINE, s. f. Chaussure. Heúzik, m.; pl. heúzouigou. Bodré, m.; pl. bodréou.

BOUC, s. m. Bouc'h, m.; pl. ed. Kevr, m. Puant comme un bouc, sfériuz ével eur bouc'h.

BOUCHE, s. f. Génou, m. Bék, bég, m.; pl. bégou. Grande bouche.

1

Géol, m. Celui qui a une grande bouche. Géolek, génaouek. Petite bouche. Bék, bég, m.; pl. bégou. La bouche d'un cheval. Bék, bég, m. Ii n'a pas ouvert la bouche, n'en deûz kèd digored hé c'hénou. Fermer la bouche, serra hé c'hénou. Fermer la bouche, serra hé c'hénou. Garder quelque chose pour la bonne bouche, miroud eunn dra-bennâg. Garder quelque chose pour la bonne bouche, miroud eunn dra-bennâg évid ann tamm divéza. Bouche - à - bouche. Bég-ouc'h-vég. De bouche, de vive voix. A-c'hénou. De bouche en bouche. A-c'hénou-da-c'hénou, a-c'hénou-égénou. — La bouche d'un canon. Ar bég eûz a eur c'hanol.

BOUCHÉE, s. f. Génaouad, m.; pl. ou. Bégad, m.; pl. ou Par bouchées, a végadou.

BOUCHER, v. a. Stoufa, p. et. Stanka, p. et. Stéfia, stévia, p. stéfiet, stévict. Le canal est bouché, stanked eo ar c'hân. Boucher une bouteille, stéfia eur voutal, stoufa eur voutal. Vase qui n'est pas bouché, léstr distouf, léstr distéf. — Se boucher les oreilles; stanka hé ziskouarn, stoufa hé ziskouarn.

BOUCHER, s m. Kiger, m.; pl. ien. Au fém. Kigérez, f.; pl. ed.

BOUCHERIE, s. f. Kigérez, kigéri, f.; pl. kigérézou, kigériou. Mener un animal à la boucherie, kas eunn anéval da laza. Brebis destinées à la boucherie, denved mád da véza lazet. — Grand massacre d'hommes. Lazérez bráz, m.

BOUCHOIR, s. m. Ce qui ferme l'entrée d'un four. Dôr-fourn, f. Méanfourn, m. Le bouchoir est trop petit, ré vihan eo ann ôr-fourn.

BOUCHON, s. m. Morceau de liége, etc., pour boucher les bouteilles. Stouf, stouv, m.; pl. ou. Stéf, m.; pl. iou. — Polgnée de paille, de foin, etc. Torchad, m.; pl. ou. Torchad kölö, m. — Enseigne de cabaret. Bår-ann-ti, m.; pl. barrouti. Böd, m.; pl. ou. Voyez ENSEIGNE. — Cabaret. Voyez ce mot.

BOUCHONNER, v. a. Torcha, p. et.

BOUCLE, s. f. Anneau, Lagaden, f.; pl. lagadennou. La boucle que l'on

met au groin des cochons pour les empécher de remuer la terre. Minouer, m.; pl. ou. Celle qui fait partie des harnais. Ezéo, ézev, m.; pl. izivi. Celle que l'on met aux juments pour empécher qu'elles ne soient saillies. Lagaden, f. Boucle de souliers. Minel, f.; pl. minellou.—Touffe de cheveux. Bôden viéo, f.; pl. bôd biéo.

BOUCLER, v. a. Mettre une boucle à une cavale. Lagadenna lôst eur gazek. Boucler des pourceaux, minouéra môc'h, minella môc'h.

BOUCLIER, s. m. Tiren, f.; pl. tirennou.

BOUDER, v. n. Mouza, p. et. Il boude, mouza a ra.

BOUDERIE, s. f. Mouzérez, m.

BOUDEUR, s. m. Mouzer, m.; pl. ien. Au fém. Mouzérez, f.; pl. ed.

BOUDIN, s. m. Gwadégen, f.; pl. gwadégennou. Boudin blanc, gwadégen-wen. On dit aussi Lézégen, f.; pl. lézégennou, dans ce dernier sens.

BOUE, s. f. Fank, m. Kalar, m. Libistr, m. Frigas, f. Salir avec de la boue; kalara, p. et. Couvert de boue; kalarek.

BOUÉE, s. f. Pièce de bois, etc., pour sauver les hommes qui tombent à la mer. Boé savétei. (Léd.) Boa savétei. (id.)

BOUEUR, s. m. Kalaréger, m.; pl. ien.

BOUEUX, adj. Kalarek; fankek; libistruz. Vos souliers sont boueux, fankeg eo hô poutou. Cette rue est boueuse, libistruz eo ar stréat-zé.

BOUFFÉE, s. f. Masse de vent, de fumée, etc. Kaouad, m.; pl. kaouajou. Une bouffée de vent, eur c'haouad avel.

BOUFFER, v. n. C'houéza hé zivoc'h, p. c'houézet. Il est bouffé de colère, c'houézed eo gant buanégez.

BOUFFIR, v. n. Il est bouffi d'orgueil, stambouc'ha a ra.

BOUFFISSURE, s. f. Tumeur. Koény, m. — Enflure du style. C'houéz, m. C'houézadur, m.

- BOUFFON, s. m. Furlukin, m.; pl. ed. Farvel, farouel, m.; pl. farvelled, farouelled. Faire le bouffon, servir de bouffon. Farvella, p. et.
- BOUFFONNER, v. n. Farvella, farouella, p. et. Furlukina, p. et.
- BOUFFONNERIE, s. f. Farvellérez, farouellérez, m. Furlukinérez, m.
- BOUGER; v. n. Flacha, p. et. Finva, p. et. Par abus finval à l'infinitif; flach. Ne bougez pas, na flachit két, na finvit két. Il ne bouge pas du cabaret, é ma ataó enn davarn. Voyez MOUVEMENT.
- BOUGIE, s. f. Goulou-koar, m. Une seule bougie, goulaouen-goar, f. Celui qui fait ou vend des bougies. Koarer, m.; pl. ien.
- BOUILLANT, adj. En ébullition. Béré. Eau bouillante, dour béré, dour birvidik. — Ardent, vif, birvidik.
- BOUILLI, s. m. Béro, berv, m. Kikbéro, m. Kik-parédet.
- BOUILLIE, s. f. Iod, iot, m. Avec l'article ar iod. La bouillie que l'on donne aux petits enfants. Pap, papa, m. Ce mot est anglais ou du moins il est en usage en Angleterre en ce sens. Bouillie de gruau claire. Kaot, m. Le bâton pour remuer la bouillie. Bâz-iod, f. Manger de la bouillie; iota, p. et.
- BOUILLIR, v. n. Birvi, bervi, p. bervet. L'eau bout, birvi a ra ann dour. Lait bouilli, léaz bervet. Le sang lui bout dans les veines, birvi a ra hè wad enn hé wazied. Faire bouillir dans l'eau des légumes, de la viande, etc., parédi louzou, parédi ktk, p. parédet. Bouillir de colère, birvi gant buanégez.
- BOUILI.ON, s. m. Eau dans laquelle on a cuit de la viande, etc. Souben skléar, f. En parlant d'une chose qu'il faut peu laisser bouillir. Béró, berv, m. Bervaden, f.; pl. bervadennou. Encore un bouillon et il sera cuit, eur béró c'hoaz hag é vézó poaz. Deux ou trois bouillons suffiront, diou pé deir bervaden a vézó a-walc'h. Bouillir à gros bouillons, birvi kaer. Le sang sortait à gros bouillons de sa plaie, ar gwâd a zedé a veryadennou edz hé c'houli.

- BOUILLON, s. m. Plante. Ann inam, m.
- BOUILLONNEMENT, s. m. Béro, berv, m. Bervadur, m. Birvidigez, f.
- BOUILLONNER, v. n. Birvi, p. bervet. Bervi, p. bervet. Son sang bouillonne, hé wâd a verv. Bouillonner de colère, birvi gant buanégez.
- BOULAIE, s. f. Bezvennek, f.; pl. bezvennégou. M. Le Gon. ne donne pas ce mot.
- BOULANGER, s. m. Baraer, m.; pl. ien. Au fém. Baraérez, f.; pl. ed.
- BOULANGER, v. a. Ober bara, p. gréat. Baraa, p. baraet.
- BOULANGERIE, s. f. Baraérez, f.; pl. baraérézou.
- BOULE, s. f. Horel, f.; pl. horellou. Boul, f.; pl. ou. Il joue aux boules, c'hoari boulou a ra. — Boule de neige; kouiñ erc'h, f. Se battre à coups de boules de neige, en em ganna a daoliou erc'h.
- BOULEAU, s. m. Arbre. Bézó, m. Un seul bouleau; bezven, f.; pl. bezvennou, bezvenned, bézó. Lieu abondant en bouleaux; bezvennek, f.; pl. bezvennégou. Bezvennek est aussi adj.
- BOULET, s. m. Corps sphérique pour les canons. Boled, m.; pl. ou. Partie du pied du cheval. Boultroad, m.
- BOULEVARD, s. m. Boulouard, m.; pl. ou.
- BOULEVERSEMENT, s. m. Dismant, dismant, m. Direiz, m.
- BOULEVERSER, v. a. Dismanta, dismantra, p. et. Direiza, p. et. Gwasta, p. et. Diskara penn évit penn, p. diskaret. La ville a été bouleversée en un instant, enn eunn taol eo béd diskaret kéar penn evit penn.
- BOULIMIE, s. f. Diwalc'h, m. Il est atlaqué de la boulimie, ann diwalc'h a zó gant-han, diwalc'heg eo, diwalc'huz eo.
- BOULINE, s. f. Gwél-voulin, f. Vent de bouline, avel-voulin, f. Aller à la bouline, kostésia, p. kostésiet.

- BOULON, s. m. Hibil, ibii, ébil, m.; pl. hibiliou, hibilien, hibil-houarn, m.
- BOUQUET, s. m. Tousse de sleurs.
 Blean, bleanv, pl. m. Boden-vlean,
 f.; pl. bodennou-blean. Bouquet
 d'arbres. Brouskoad, bruskoad, m.;
 pl. brouskoajou, bruskoajou.
- BOURBE, s. f. Fankigel, f. Lagen, f.
- BOURBEUX, adj. Lagennek; lagen-
- BOURBIER, s. m. Fankigel, f.; pl. fankigellou. Lagen, f. pl. lagennou. Poull-fank, m. Tirez-moi du bourbier, va zennit eûz ar fank.
- BOURDAINE, s. f. Arbrisseau. Evl, m. Evor, envor, m. Un seul pied de bourdaine. Evlen, f. Evoren, f.; pl. evlenned, évl, évorenned, évor.
- BOURDON, s. m. Grosse mouche. Gwespeden, f.; pl. gwesped. Safronen, f.; pl. safroned, safron. Le bourdon de la musette. Kornboud, m.; pl. kornou-boud.
- BOURDONNEMENT, s. m. Bruit des insectes. Safron, m. Bruit sourd et confus quelle qu'en soit la cause. Boud, m. Bruit dans l'oreille. Boud, m.
- BOURDONNER, v. n. Faire du bruit à la manière des insectes. Safroni, p. safronet, Bouda, p. et. — Faire un bruit sourd et confus. Bouda, p. et.
- BOURG, s. m. Kér, kéar, f.; pl. kériou. Bourc'h, f.; pl. bourc'hiou. Au pl. avec l'article ar bourc'hiou, ar c'hériou.
- BOURGADE, s. f. Bourc'hik, f.; pl. bourc'hiouigou.
- BOURGEOIS, s. m. Kériad, m.; pl. kériz. Bourc'hiz, m.; pl. bourc'hisien. Au fém. Kériadez, f.; pl. ed. Bourc'hizez, f.; pl. ed.
- BOURGEOISIE, s. f. Bourc'hizégez, f. Droit de bourgeoisie, bourc'hizégez, f.
- BOURGEON, s. m. Kresk, m.; pl. ou. Boulas, f.; pl. ou. Brons, m. Un seul bourgeon. Bronsen, f.; pl. bronsennou, brons. Un beau bour-

- geon, eur vronsen gaer. Les beaux bourgeons, ar brons kaer. — Bube, bouton. Voyez ces mots.
- BOURGEONNER, v. n. Boulasa, p. et. Bronsa, p. et. Hégina, p. et. Didinvi, p. didinvet. Se former en bubes, en boutons. Voyez Bouron.
- BOURRACHE, s. f. Plante. Kaolgaro, m.
- BOURRADE, s. f. Taol feuk, m. Feuk, m. Donner des bourrades à quelqu'un, feuka unan-bennag.
- BOURRASQUE, s. f. Kourventen, f.; pl. kourventennou. Bår-amzer, m.; pl. barrou-amzer. Kaouad-avel, f.; pl. kaouajou-avel.
- BOURRE, s. f. Papier, corps quelconque placé entre la poudre et le plomb. Bourel, m.
- BOURREAU, s. m. Exécuteur. Bourreó, m.; pl. bourrévien. La femme du bourreau. Bourrévez, f.; pl. ed. — Cruel. Voyez ce mot.
- BOURRÉE, s. m. Fagod, m.; pl. fagod.
- BOURRELET, s. m. Collier d'un cheval de charrette. Goakol, m.; pl. ou. Bourrelet de bœuf. Koldré, m.; pl. koldréou. Tôk-éjenn, m.; pl. tôkou-éjenn.
- BOURRELIER. s. m. Goakoler, gwa-koler, m.; pl. ien.
- BOURRER, v. a. Maltraiter. Fedka, p. et. Gwall-gas, p. gwall-gaset. — Charger une arme à feu. Bourella, p. et.
- BOURRIQUE, s. f. Animal. Azenez, f.; pl. ed. Machine de couvreur. Kazed, m.
- BOURRIQUET, s. m. Azénik, m.; pl. azénédigou.
- BOURRU, adj. Griñouz; ginet; froudennuz; kuladuz.
- BOURSE, s. f. Ialc'h, f.; pl. ilc'hier. Le P. Gr. donne aussi ielc'hier, au pluriel. Avec l'article ar ialc'h, ar ilc'hier. Une bourse pleine, plein une bourse; ialc'had, f. Une bourse pleine d'or, eur ialc'had aour.

BOURSIER, s. m. Ouvrier qui fait des bourses. Ialc'her, m.; pl. ien.

BOURSOUFLAGE, s. m. Stambouc'h, m.

BOURSOUFLER, v. a. Parlant du visage. Koénvi, p. koénvet. — Enfler le style, etc. Stambouc'ha, p. et.

BOURSOUFLURE, s. f. Enflure du visage. Koény, m.; pl. ou. Affectation dans le style. Stambouc'h, m.

BOUSCULER, v. a. Direiza, p. et. Direiza penn évit penn. Digempenni, p. digempennet. Par abus Digempenn, à l'infinitif.

BOUSE, s. f. Beûzel, m. Ce mot désigne à la fois la fiente de bœuf, de vache et aussi celle que l'on prépare pour faire brûler.

BOUSIER, s. m. Insecte. C'houil-kaoc'h, m.; pl. c'houiled-kaoc'h.

BOUSILLAGE, s. m. Til, m.

BOUSSOLE, s. f. Nadoz-vôr, f.

BOUT, s. m. Penn, m. Lost, m. Un bout de la maison est tombé, eur penn eûz ann ti à zô kouézet. D'un bout du monde à l'autre, adaleg eur penn euz ar béd béteg ar penn all. Au bout d'une perche, é penn eur gorsen. Sa robe se déchira d'un bout à l'autre, hé zaé a rogaz adaleg al lein béteg ar gwéled. Il demeure au bout de l'allée, é lôst ar vali é choum. Le bout du nez, bék ar fri; penn ar fri. Les bouts des pieds, blenchou ann treid. Les bouts des doigts, pennou ar biziad. Bout de corde, penn-fard, m. Savoir quelque chose sur le bout des doigts, gouzoud ervåd eunn dra-bennåg. Ce qui a deux bouts, daou bennek. Venir à bout de, dond a-benn da, dond a-benn euz a. D'un bout à l'autre, penn-da-benn. Bout à bout, penn-ouc'h-penn. - Au bout de, prép. Abenn, a-benn. Au bout d'un an, a-benn eur bloaz.

BOUTADE, s. f. Pennad, m.; pl. ou. Frouden, f.; pl. froudennou. Suivre sa boutade, mond araog hé benn.

BOUTE-FEU, s. m. Mèche d'artillerie. Penn-tân, m. — Celui qui excite des querelles. Reústler, m.; pl. ien. Penn-tân, m. BOUTEILLE, s. f. Vase pour renfermer les liquides. Boutal, boutel, f.; pl. ou. — Bulle qui s'élève à la surface de l'eau quand elle bout ou quand il pleut. Klôgôren, f.; pl. klôgôrennou. Lagaden, f.; pl. lagadennou.

BOUTIQUE, s. f. Stal, f.; pl. iou. Tenir boutique. Stalia, p. staliet.

BOUTON, s. m. Bourgeon. Kresk, m.; pl. ou. Boulas, f.; pl. ou. Brons, m. Un seul bouton. Bronsen. f.; pl. bronsennou, brons. Se couvrir de boutons. Bronsa, p. et. Voyez Bourgeon. — Pustule. Bourbounen, f.; pl. bourbounennou, bourboun. Porbolen, f.; pl. porbolennou. Dréan-kik, m.; pl. dreinkik. Bulbuen-rûz, f.; pl. bulbuennou-rûz. Plein, couverts de boutons. Bulbuennek, bourbounennet, porbolennek, růz. Son corps est couvert de boutons, bourbounenned eo hé gorf, porbolenned eo hé gorf. Visage couvert de boutons, dremm rûz. — Bouton d'habit. Nozélen, f.; pl. nozélennou. - Bouton d'or, s. m. Fleur. Paô-bran, m.

BOUTONNER, v. a. Mettre les boutons. Nozélenna, p. et.

BOUTONNIER, s. m. Nozélenner, m.; pl. ien.

BOUTONNIÈRE, s. f. Fente pour passer un bouton. Touli-nozélen, m.

BOUTURE, s. f. Koad-red, m. Gwez-red, m. Skoultrik-red, m.

BOUVIER, s. m. Paotr-ar-zaout, m.; pl. paotred-ar-zaout.

BOUVILLON, s. m. Blougorn, m.; pl. ed. Kojen, m.; pl. kojenned. Krenn-éjenn, m.; pl. krenn-éjenned.

BOUVREUIL, s. m. Pabaour, m.; pl. ed.

BOWL, s. m. Kôpad, skôpad, gôbad, m.; pl. ou. Un bowl de lait, eur c'hôpad léaz.

BOXER, v. a. Dourna, p. et. — v. n. et pron. En em zourna, p. en em zournet.

BOYAU, s. m. Bouzellen, f.; pl. bouzellou. Au pl. avec l'article ar bou-

zellou. Il a toujours un boyau vide, eur vouzellen c'houlló en deúz ataó. (Le Gon.) Arracher les boyaux. Divouzella, p. et. Bouzellen s'entend aussi des boyaux des animaux. Voyez BROUAILLES.

BRACELET, s. m. Jadennik, f.; pl. jadennouigou.

BRAI, s. m. Ter-du, m.

BRAILLER, v. n. Voyez CRIAILLER.

BRAIMENT, braire, s. m. Breugérez, m.

BRAIRE, v. n. Bredgi, p. bredget. Hinnoa, hinnoal, p. hinnoet.

BRAISE, s. f. Régez, m. Góréden, f. Ce dernier est la braise de four. Il y a de la braise sous la cendre, régez a zó dindan al ludu.

BRAISIER, s. m. Régézen, f.; pl. régézed. Glaou-béô, pl. m.

BRANCARD, s. m. Kravaz, m.; pl. kravazou, kravisier. Le bras du brancard est cassé, bann ar c'hravaz a zô torret.

BRANCHE, s. f. Pousse d'arbres. Bâr, barr, m.; pl. barrou. Bâr-gwêz, m.; pl. barrou-gwêz. Brank, m.; pl. ou. Grosse branche, skourr, m.; pl. ou. Petite branche, branche d'émonde, skoultr, m.; pl. ou.

BRANCHER, v. a. Skourra, p. et.

BRANCHU, adj- Barrek; brankek; skourrek. Voyez Branche.

BRANDON, s. m. Qui suscite des troubles, etc. Penn-tan, m. Reustler, m.; pl. ien.

BRANLE, s. m. Lusk, m. Branselladur, m. Brall, m. Branle de cloche, brall eur c'hloc'h. Voyez Branler.

BRANLER, v. a. Sécouer. Bransella, p. et. Héja, p. et. Luskela, p. et. Crgella, p. et. Nebranlez pas cet arbre, na héjit kéd ar wézen-man, na luskit kéd ar wézen-man. Il branle la tête en signe de dérision, héja a ra hé benn, orgella a ra hé benn. — v. n. Bouger, changer de place. Flacha, p. et. Branlez si vous l'osez, flachit mar krédit.

BRAS, s. m. Partie du corps humain. Bréac'h, f.; pl. divréac'h, divrec'h. Bras dessus bras dessous, préac'h-ouc'h-vréac'h. A tour de bras, gand holl nerz hé vréac'h, a-boez hé zivrec'h. À force de bras, a nerz ann divrec'h. — Bras de civière. Bréac'h, f; pl. bréac'hiou, bré-c'hiou. Bann, m.; pl. ou. Bras de fauteuil. Bréac'h, f.; pl. bréac'hiou, bréc'hiou. — Bras de mer. Bréac'h, f.; pl. bréac'hiou. Bréac'hou. Bréac'hou. Bréac'hou. Bréac'hou. Bréac'hiou. Bréac'h pouvoir. Bréac'h, f. Le bras de Dieu s'est appeaanti sur lui, bréac'h Doué a zô en em astenned war-n-ézhan. Le bras séculier, ar varnérien litk.

BRASIER, s. m. Glaou-bléo, pl. m. Régez, m.

BRASSARD, s. m. Harnez ann divréac'h, m.

BRASSE, s. f. Gour-héd, m. Goured, m.; pl. ou.

BRASSÉE, s. f. Gourédad, m.; pl. ou. Gour-hédad, m. Briad, m.; pl. ou. Ce dernier ne s'entend que de ce qui peut être porté sous un seul bras. Deml-brassée. Kazéliad, f.; pl. ou. Une brassée de paille, eur briad kóló.

BRASSER, v. a. Birvi, bervi, p. bervet.

BRASSERIE, s. f. Brézérez, f.

BRASSEUR, s. m. Brézer, m.; pl. ien. Biérer, m.; pl. ien.

BRASSIÈRES, s. pl. f. Rokéden-vaouez, f. Rokéden-noz, f.

BRASSIN, s. m. Béol vér, f. Un brassin plein, plein un brassin de bière, béoliad vér.

BRAVADE, s. f. Fougé, f. Fougérez, f.

BRAVE, adj. Courageux. Kalounek.
 Faire le brave. Bugadi, p. bugadet.
 Bon. Mâd. C'est un brave homme, eunn dén mâd eo.

BRAYER, v. a. Ôber faé eûz a. Komza diwar faé ouc'h. Je brave la tempête, né rann van râk néb gwall amzer. (Goesb.).

BRAVO, interj. Brao brao.

BRAVOURE, s. f. Kaloun, f.

BREBIS, s. f. Danvad, s. comm.; pl. denved. La femelle du bélier. Danvadez, f.; pl. danvadézed.

BRÈCHE, s. f. Trou fait à une haie, à un mur. Boulc'h, m.; pl. iou. Dizac'h, m.; pl. dizac'hou, dizac'hiou. Odé, f.; pl. odéou. Si elle provient d'éboulement on emploie Bolsen, f.; pl. bolsennou. Brèche faite pour le passage d'une voiture. Odé-garr, f. Toull-karr, m. Si la brèche ne peut donner passage qu'à une seule bête à la fois, on se sert de Ribin, f.; pl. ou. Ils ont fait une brèche à la muraille, eur boulc'h do deûz gréad er vôger, boulc'ha a réjond er vôger. — Brèche faite à une fortificatien. Freûz, m. Difreûz, m. Toull-freûz, m.; pl. toullou-freûz. Il a defendu la brèche, difenned eo ann toull-freûz gant-han. Faire brèche. Ober difreûz, p. gréat. — Brèche faite à un pain. Boulc'h, m.

BREDOULLLEMENT, s. m. Bestéodez, bestéodach, m. Balbouzérez, m.

BREDOUILLER, v. a. et n. Bestéodi, p. bestéodet. Baibouza, p. et. Gagoula, p. et. Balbouéza, p. et.

BREDQUELEUR, s. m. Bestéod, m.; pl. ed. Balbouzer, m.; pl. ien. Au fém. Bestéodez, f.; pl. ed.

BREF, adj. Berr. — adv. En peu de mots. É berr gomziou.

BRETAGNE, s. f. Breiz, f. Grande-Bretagne. Breiz-veur, f. Basse-Bretagne. Breiz-izel. Gwéled-Vreiz; f. Haute-Bretagne. Breiz-uc'hel, f. Gorrè-Vreiz, m.

BRETON, s. m. Breizad, Breiziad, m.; pl. breizaded, breiziz. Bréton, brétoun, m.; pl. ed. Au fém. Breizadez, f.; pl. ed. Brétonez, brétounez, f.; pl. ed. Bas-breton. Breiz-izélad, m.; pl. breiz-izéliz. Haut-breton. Breiz-uc'hélad, m.; pl. breiz-uc'hélad, m.; pl. breiz-uc'héliz. — Le breton, la langue bretonne. Brézonek, brézounek, m. Parler breton. Brézoneka, brézounéka, p. et.

BRETTE, s. f. Klézé, m.; pl. klézéier. BRETTEUR, s. m. Klézéiad, m.; pl. klézéidi.

BREUVAGE, s. m. Voyez Boisson.

BRÉVIAIRE, s. m. Brévial, bréviel, m. Lire le bréviaire, lavaroud ar brévial.

BRICOLE, s. f. Partie du harnais. Brikol, m.; pl. ou. — Excuse. Digarez, f.; pl. digarésiou.

BRICOLER, v. n. Biaiser. Voyez ce mot.

BRIDE, s. f. Kabestr, m.; pl. ou. Penvestr, m.; pl. ou. M. Le Gon. donne aussi Brid, m.; pl. ou. Sans bride, digabestr. Tenir la bride, derc'hel ar c'habestr. Lâcher la bride, leûskel ar c'habestr gand ar marc'h, rei kabestr d'ar marc'h. À toute bride, a holl nerz ar marc'h.

BRIDER, v. a. Kabestra, p. et. Penvestra, p. et. M. Le Gon. donne aussi Brida, p. et.

BRIÉVETÉ, s. f. Krakder, m.

BRIGAND, s. m. Laképod, m.; pl. ed. Diskolper, m.; pl. ien.

BRIGANDAGE, s. m. Diskolpérez, m.

BRIGANTIN, brick, brig, s. m. Navire. Fust, m.; pl. ou. Brigantin de quinze canons, fust a bemzek. Voyez Navire.

BRIGUE, s. f. Poellad évit kaoud eunn dra-bennag, m. La brigue des honneurs, ann enklask euz ann énoriou.

BRIGUER, v. a. Poelladi évit kaoud eunn dra-bennâg, p. poelladet.

BRILLANT, adj. Lugernuz; skéduz; stérédennuz; kann; lintr; lufruz. Voyez Briller.—s. m. Skéd, m. Lugern, m. Lufr, m.

BRILLER, v. n. Skéda, p. et. Lufra, p. et. Lugerni, p. lugernet. Lintra, p. et. Stérédennet, p. stérédennet. Flamma, p. et. Skédi, p. skéde. Il brille comme le soleil, skédi a ra ével ann héol. Ses yeux brillent, lugerní a ra hé zaou-lagad. Le fer brille autant que l'acier, kén lintr hag ann dir eo ann houarn. La jeunesse brille sur son visage, flamma

- a ra hé zremm gand iaouankiz. Briller en parlant des éclairs, goulaoui, p. goulaouet. (Le Gon.).
- BRIN, s. m. Briénen, f.; pl. briénennou, brién. Donnez m'en un brin, rôid d'in eur vriénen anézhan. Brins de bois que les pauvres ramassent. Bréchen, brochen, f.; pl. bréchin, bréchad.
- BRIQUE, s. f. Briken, f.; pl. brikennou.
- BRIQUET, s. m. Délin, m.; pl. ou.
 Diren, f.; pl. dirennou. L'un et
 l'autre désignent des briquets à
 pierre.
- BRIQUETERIE, s. f. Brikennérez, f.; pl. bikennérézou. Brikennéri, f.; pl. brikennériou.
- BRIQUETIER, s. m. Brikenner, m.; pl. ien.
- BRIS, s. m. Débris de naufrage. Pensé, m.; pl. penséou. Faire bris. Penséa, p. penséet.
- BRISANT, s. m. Rocher. Tarz, m.; pl. tarsiou. Ce mot s'entend aussi des vagues poussées avec force sur le rivage. Parfois dans ce dernier sens on dit Tarz-mor, m.; pl. tarsiou-mor.
- BRISE COU, s. m. Torrod, m.; pl. torrodou.
- BRISÉES, s. pl. f. Seúl, f.; pl. seúliou. Aller sur les brisées de quelqu'un, kerzoud war seúliou eunn all, mond war seúliou eunn all, lakaad dour er gwin eunn all.
- BRISER, v. a. Rompre, casser. Terri, p. torret.. Briser un verre, terri eur wéren. Briser en poussière. Bruzuna, p. et. v. n. Brisons-là, monsieur, lézomb ann dra-zé, distroomp diwar gément-sé. v. pron. Faire naufrage. Penséa, p. penséet.
- BRISE-VENT, s. m. Diavelouer, m.; pl. ou.
- BROC, s. m. Pôd, m. Plein un broc. Pôdad, m. Un broc de vin, eur pôdad gwin. Voyez Por.
- BROCANTER, v. a. Eskemma, p. et.
- BROCANTEUR, s. m. Eskemmer, m.; pl. ien.

- BROCARD, s. m. Komz goapauz, komps goapauz, f.
- BROCARDER, v. a. Goapaat, p. goapéet. Flemma, p. et.
- BROCARDEUR, s. m. Goapaer, m.; pl. ien.
- BROCHE, s. f. Bér, m.; pl. iou. Mettre en broche. Béria, p. bériet. Lakaad ouc'h ar bér. Mettre la broche. Lakaad ar bér ouc'h ann tân. Tourner la broche. Trei ar bér. Oter la broche. Tenna ar bér diouc'h ann tân.
- BROCHÉE, s. f. Bériad, m.; pl. ou.
- BROCHET, s. m. Poisson. Béked, m.; pl. békéded.
- BROCOLI, s. m. Brouskaol, m. Un seul brocoli. Brouskaolen, f.; pl. brouskaol. Vollà un beau brocoli, de beaux brocolis, sétu eur vrouskaolen gaer, sétu brouskaol kaer. Les brocolis sont pourris, breined eo ar brouskaol.
- BRODER, v. a. Brouda, p. et.
- BRODERIE, s. f. Broudérez, f.
- BRODEUR, s. m. Brouder, m.; pl. ien. Au fém. Broudérez, f.; pl. ed.
- BROIE, s. f. Braé, f.; pl. braéou.
- BROIEMENT, s. m. Braéadur, braéérez, m.
- BRONCHER, v. n. Faire un faux pas, en parlant d'un cheval. Azoupa, p. et. Se tromper. Fazia, p. faziet. Tomber en faute. Fazia, p. faziet.
- BROSSE, s. f. Palouer, m.; pl. ou. Bar-skuber, m.; pl. barrou-skuber.
- BROSSER, v. a. Palouera, p. et. Nétaat gand eur palouer.
- BROU, s. m. Plusken glåz ar graouen, f.
- BROUAILLES, s. pl. f. Stlipou, pl. m.
- BROUETTE, s. f. Karrikel, f.; pl. karrikellou. Krayaz-rodellek, m.; pl. krayazou-rodellek.
- BROUETTER, v. a. Karrikella, p. et.
- BROUHAHA, s. m. Darével, dasrével, m.

BROUILLARD, s. m. Brumen, f. Toulen, f. Latar, m. Lusen, f. Il fera du brouillard, brumenna a rai. Le brouillard tombe, ar vrumen a gouez. — Papier brouillard. Paper stoup, paper spluiuz.

BROUILLER, v. a. Méler. Meski, p. mesket. Kemmeski, p. kemmesket. Luzia, p. luziet. Fula, p. et. Reástla, p. et. Mes cheveux sont brouillés, luzied eo va bléô. Le fil est brouillé, reústled eo ann neúd. — Mettre de la confusion. Brella, p. et. Direiza, p. et. — Mettre en mauvaise intelligence. Reústla, p. et. Ils sont brouillés, glazentez a zó étré-z-hó, térigen a zó étré-z-hó. — v. pron. Se contourner, en parlant d'une corde neuve, etc. Korvigella, p. et.

BROUILLERIE, s. f. Reústl, m.; pl. ou. Glazentez, m. Il y a de la brouillerie entr'eux, reústl a zó étré-z-hó, glazentez a zó étré-z-hó.

BROUILLON, s. m. Qui met tout en désordre. Breil, m.; pl. breiléed, breiléen. Au tém. Breilez, f,; pl. ed. Les brouillons sont rares ici, dibaod eo ar vreiléien aman. — Mutin, séditieux. Dispac'her, m.; pl. ien. Entaner, m.; pl. ien. Skanvélard, m.; pl. ed. Reústler, m.; pl. ien.

BROUSSAILLES, s. pl. f. Strouez, f. Sans pluriel. Coupez ces broussailles, trouc'hid ar strouez-zé.

BROUTER, v. a. Peúri, p. peúret. Brousta, p. et.

BROYER, v. a. Mala, p. et. Pila, p. et. Par abus Pilat à l'infinitif. Braéa, p. braéet. Ce dernier s'emploie en parlant du lin, etc.

BRU, s. f. Merc'h-kaer, f.; pl. merc'hed-kaer.

BRUINE, s. f. Glao ien, m. Glavig ien, m.

BRUINER, v. impers. Glava ién, gladia ién.

BRUIT, s. m. Vacarme. Trouz, m. Safar, savar, m. Avec l'article ar safar, ar savar. Ils font beaucoup de bruit, kalz a drouz a zo gant-hô.

Il est venu sans bruit, didrouz eo deuet. Faire du bruit. Safari, savari, p. safaret. Trouza, p. et. Ober trouz. Ne pas saire de bruit, béza didrouz. Le bruit d'une voiture. Trouz eur c'harr, m. Le bruit de la meule. Trouz ar méan-milin. Le bruit de la mer. Mor-drouz, m. Trouz ar mor, m. Le bruit de deux corps qui se choquent. Stolok, m. Dela stoloka, p. et. Faire du bruit, en parlant de deux corps qui se choquent. Le bruit de personnes qui parlent. Tabut, m. De là tabuta, p. et. Faire du bruit, en parlant de personnes qui parlent. Le bruit de l'eau qui coule. Hiboud, m. De la hibouda, p. et. Faire du bruit, en parlant de l'eau qui coule. Le bruit des mouches. Boudérez, m. Il ne s'émeut pas du bruit des paroles, né két kéflusket gand avel al lavariou. (Trad.) — Nouvelle. Brûd, f. Kel, m.; pl. kélou. Au pl. avec l'article ar c'hélou. Mouez, f.; pl. mouésiou. Le bruit s'en répandit dans tout le pays, ar vrůd anézhi éz éaz dré ar vrô, ar vrúd anézhi a rédaz dré ar vrô. C'est un bruit qui court, a bép tû eo brudet kément-sé. Le bruit court partout que nous allons avoir la guerre, kélou brézel a zô a bép tû. Faire cesser des bruits qui courent. Divruda, p. et. Celui qui a fait courir ce bruit, le sera cesser, ann hini en deûz hé vrudet, hen di-vrudô. (Le Gon.) Répandre, semer des bruits. Bruda, p. et. Lakaad brúd da rédek. - Querelle. Króz, m. Ils ont du bruit ensemble, krôz a zó gant-hó, króz a zó étré-z-hó. -Sedition, émeute. Dispac'h, m. Il y a du bruit dans cette ville, eunn dispac'h a zô er gér-man.

BRÛLANT, adj. Leskidik; tomm. Par une brûlante soirée en Espagne, dré eunn abardaez tomm er Spañ. Fièvre brûlante, tersien c'hrisiaz.

BRÛLĖ, s. m. Súl, m. Il sent le brûlé, c'houez ar súl a zô gant-han.

BRÛLER, v. a. Consumer par le feu. Dévi, p. dévet. Tana, p. et. Entana, p. entanet. Leski, p. losket. Brûler une maison, entana eunn ti. J'ai brûlé trois cordes de bois, teir c'hordennad geûneûd am eûz dévet. Le

bois est entièrement brûlé, ar c'heûneúd holl a zó losket. Ce morceau de bois brûlera d'un bout à l'autre, ann tamm koad-zé é tévő penn-dabenn. Le roi brûla la ville, ar roué a loskaz kéar, ar roué a zévaz kéar. — Brûler de la viande, la rôtir trop; súla, p. et. La viande est brûlée, suled eo ar c'hik. — Dessé-cher au soleil. Dévi, p. dévet. Le blé a été brûlé par le soleil, déved eo béd ann éd gand ann héol. M. Le Gon. a employé Poaza, dans ce sens. — v. n. Etre possédé d'une violente passion d'amour. Birvi gand orged, p. bervet. (Gr.) Brûler du désir des choses du ciel, béza entanet gand ann ioul euz a draou ann env. Brûler du feu de la charité, env. Brûter du feu de la charite, béza losket gant tân ar garantez. (Le Gon.) — v. pron. se brûter au feu. Poaza, p. et. Dévi, p. dévet. En em zévi, p. en em zévet. Je me suis brûlé le doigt, poazed co va biz gan-en Vous vous brûterez les cheveux, dévi a réot hô pléó. Il s'est brûlé, en em zévi a réaz. Il s'est brûlé la main, dévi a réaz hé zourn. Se brûter avec un liquide. hé zourn. Se brûler avec un liquide, skaota, p. et. Se brûler avec de l'ortie; skaota, p. et.

BRÛLURE, s. f. Dévadur, m. Poazadur, m. Loskadur, m. Leskidigez, f. Skaot, m. Pour l'emploi, Voyez BRULER.

BRUME, s. f. Voyez BROUILLARD.

BRUMEUX, adj. Lataruz. Le temps est brumeux, lataruz eo ann amzer.

BRUN, adj. Gell. Cheval brun, marc'h gell. Un garçon brun, eunn duard. Une fille brune, eunn duardez. Rendre, devenir brun. Duhaat, p. duhéet. — Sur la brune, vers le soir, diouc'h ann nôz, da varé ar rouéjou; mot-à-mot: à l'heure des filets.

BRUNATRE, adj. Demzu.

BRUNIR, v. a. Rendre brun. Duhaat, p. duhéet. — Polir les métaux. Kompéza, p. et. Lakaad da lufra, p. lékéat. — v. n. Devenir brun. Duhaat, p. duhéet.

BRUNISSAGE, s. m. Action de brunir. Kompézérez, m. Kompézidigez, f. BRUNISSEUR, s. m. Kompézer, m.; pl. ien.

BRUSE, s. m. Arbrisseau. Goégélen, f. Bugélen-vihan, f.

BRUSQUE, adj. Rok; rust; téar. Devenir brusque. Téaraat, p. téaréet. Rokaat, p. rokéet. Il devient brusque, téaraad a ra, rokaad a ra.

BRUSQUERIE, s. f. Téarded, terded, m. Rusdôni, rustôni, f. Primder, m. Térijen, f.

BRUT, adj. Qui n'est pas poli. Garo.

BRUTAL, adj. Emporté, brusque. Voyez ces mots. — Passion brutale. Voyez BRUTALITÉ.

BRUTALITÉ, s. f. Brusquerie. Rusdoni, rustoni, f. — Action, passion brutale. Chatalérez, m.

BRUTE, s. f. Animal. Voyez ce mot. Les bêtes brutes, al loéned rust. — Homme sans esprit. Leûé, m. Barged, m. C'est une vraie brute, eul leûé eo, eur barged eo.

BRUYANT, adj. Safaruz; trouzuz.

BRUYÈRE, s. f. Brûk, m.; pl. brûgennou, brûk. Lieu planté de bruyères. Brûgek, f. pl. brugégou. Arracher, détruire les bruyères. Divruga, p. et.

BUANDERIE, s. f. Kouézérez, f. Kanndi, m. Kandi, m. Bugadérez, bugadéri, f.

BUANDIER, s. m. Kouézer, kouésier, m.; pl. ien. Kanner, m.; pl. ien. Au fém. Kouézérez, f.; pl ed. Kannérez, f.; pl. ed.

BUBE, s. f. Dréan-kik, m.; pl. dreinkik. Piben, f.; pl. pibennou. Voyez Bouton.

BUBON, s. m. Gwagren, f.; pl. gwagrennou, gwagrou. Gwerbl, f. ll a un bubon, klan eo gand ar werbl. Se former en bubon. Gwagrenna, p. et. Gwerblenna, p. et.

BÛCHE, s. f. Pièce de bois. Kedneaden, f.; pl. keaneadennou, keanead. Treajen, f.; pl. treajennou, treajou.— Bache que l'on met derrière le feu. Etéo, m.; pl. étévicu. La bache de Noël, ann

- étéó Nédélek. Homme stupide. Keûneûden, f. Le P. Gr. a aussi employé *Penn-skôd*, m. dans l'un et l'autre sens.
- BÛCHER, s. m. Lieu où l'on met le bois de chaussage. Keûneûdek, f.; pl. keûneûdégou. — Pile de bois pour les supplices. Bern-keûneûd, m.
- BÜCHERON, s. m. Keuneutaer, m.; pl. ien. Diskarer-keuneud, m.
- BUÉE, s. f. Lessive. Kouez, Lisiou, pl. m. Faire la buée; kouéza, kouésia, p. kouézet, kouéziet. Rédek ar c'houez, p. rédet. Petite buée. Bugad, m. Bervaden, f. Faire une petite buée, la couler à la hâte. Bugadi, p. bugadet.
- BUFFET, s. m. Listrier, m.; pl. ou. Kanastel, f.; pl. kanastellou. Palier, m.; pl. ou. Ces deux derniers servent pour le linge, la vaisselle, etc. Le premier ne sert que pour la vaisselle.
- BUFFLE, s. m. Animal. Bual, m.; pl. ed. Cuir de cet animal. Lér bual, m.
- BUGLOSE, s. f. Plante. Téod-éjenn, m.
- BUIS, s. m. Arbrisseau. Beûz, m. Un seul plant de buis. Beûzen, f.; pl. beûz. Gwézen-veûz, f.; pl. gwézbeûz. Lieu planté de buis. Beûzennek, f.; pl. beûzennégou. On dit aussi en ce dernier sens beûzid, f.; pl. ou.
- BUISSON, s. m. Bóden, f.; pl. bódennou. Buisson épais. Broust, m.; pl. ou. Strouez, f. sans pluriel. Buisson d'épine. Bód spern, m. Couvert de buissons. Bódek, bódennek.
- BUISSONNEUX, adj. Bodek, bodennek.
- BULLE, s. f. Globule d'air. Klôgôren, f.; pl. klôgôrennou. Se former en bulles, se couvrir de bulles, klôgôrenna, p. et. L'eau se couvre de bulles, klôgôrenna a ra ann dour.
- BURE, s. f. Étoffe grossière. Burel, f. BUREAU, s. m. Bure. Voyez ce mot.

- BUREAU, s. m. Comptoir. Ti, m. Le bureau des impôts, ti ar gwiriou.
- BURETTE, s. f. Petite fiole qui sert à renfermer l'eau et le vin nécessaires à l'office divin. Orsel, m.; pl. iou. Orzel, m.; pl. iou.
- BURLESQUE, adj. Voyez Bouffon.
- BUSE, s. f. Au prop. et au fig. Barged, m.; pl. ed. Voyez BRUTE.
- BUT, s. m. Point où vise un tireur. Gwenn, m. Fin qu'on se propose. Pal, m. Spt, m. Le but d'un chrétien est le paradis, ar pal é péhnin é tlé ar c'hristen arruoud eo ar baradoz. (Gr.). Il n'a d'autre but que d'éviter le travail, hé holl spt a laka da déc'houd al labour, da déc'houd ar boan. Ils tendent toujours à ce but, bépred é tennont étrézé kément-sé. Si je dois parvenir au but où nul homme ne peut, etc., ma tléann tizout ar penn é péhini dén é-béd na hell, etc. (Trad.). But à but, sans retour; hép distrò. But à but, à partie égale. Bizik ha bizik. De but en blanc. Gand diévezded, é diévez.
- BUTER, v. n. Voyez Broncher.
- BUTIN, s. m. Preiz, m. Diwisk, m.
- BUTINER, v. a. Preiza, p. et.
- BUTOR, s. m. Oiseau. Bongors, boungors, m.; pl. ed. Au fig. il s'entend d'un homme grossier.
- BUTTE, s. f. Petite éminence. Turumel, f.; pl. turumellou. Tuchen, f.; pl. tuchennou. Mouden, f.; pl. moudennou, mouded. Torgen, f.; pl. torgennou.—Il est né pour être en butte à la contradiction des hommes, chêtu eo lékéad hé-man évit béza enn arouez da énébiez ann dúd. (Le Gon.). Ils ont été en butte à beaucoup de peines, hi hó deuz bét kaiz a enkrézou.
- BUVETTE, s. f. Ev-lec'h, évlec'h, m. Voyez Cabaret.
- BUVEUR, s. m. Ever, m.; pl. ien. Au fém. Evérez, f.; pl. ed.

- CA, adv. Ama, aman. Viens ça, deûz aman. Aller çà et là, mont tû-hont ha tû-man.
- CABALE, s. f. Redstl, m.; pl. ou. Irien, f.; pl. iriennou. Dispac'h, m.; pl. iou.
- CABALER, v. n. Irienna, p. et. Reústla, p. et. Dispac'ha, p. et.
- CABALEUR, s. m. Irienner, m.; pl. ien. Dispac'her, m.; pl. ien. Reûstler, m.; pl. ien.
- CABANE, s. f. Maisonnette ordinairement couverte en chaume. Tisoul, m. Cabane roulante pour garder les fruits, les bestiaux pendant la nuit. Godder, m.; pl. iou. Lok, f.; pl. logou.
- CABARET, s. m. Evlec'h, m. Tavarn, f.; pl. iou.
- CABARETIER, s. m. Tavarnier, m.; pl. ien. Au fém. Tavarniérez, f.; pl. ed.
- CABESTAN, s. m. Gwindask, m.
- CÂBLE, s. m. Fard, f.; pl. ou. Attacher un navire avec un câble, farda eul léstr.
- CABOTAGE, s. m. Voyez CABOTER.
- CABOTER, v. n. Ribla, p. et. Mond a vék é bék.
- CABRER (se), v. pron. Sével war hé zaou droad a-dré. Faire cabrer un cheval, lakaat eur marc'h da zével war hé zaou droad a-dré.
- CABRI, s. m. Gaourik, gavrik, f.; pl. géorigou, gévrigou.
- CABRIOLE, s. f. Lamm-gavr, m. Faire des cabrioles. Lammoud ével eur c'havr, p. lammet. Lammout ha dilammout. Par abus on dit Lammet, dilammet à l'infinitif. Voyez Sauter.
- CACA, s. m. Ac'h, éac'h, ec'h.
- CACHE, s. f. Cachette. Tuaden, f.; pl. tuadennou. Kuz, m.; pl. kusiou.

- CACHÉ, adj. Kuzet. Les secrets les plus cachés, ann traou ar ré guzéta.
- CACHER, v. a. Mettre à l'abri des recherches. Kuza, p. et. Par abus ou dit Kuzat à l'infinitif. Tua, tui, p. tuet. La quille d'un navire est cachée dans l'eau, ar c'hein eûz a eul léstr a zô kuzed enn dour. Il se tenait caché, kuzed en em zalc'hé. Dissimuler. Kuza, p. et. Je ne puis vous le cacher, n'hellann kéd hé guza ouz-hoc'h. On ne peut rien lui cacher, gouzoud a ra ann holl doaréou. Voyez Dissimuler. v. pron. En em guza, p. en em guzet. Kuza, p. et. Allez vous cacher, id da guza. Il s'est caché, en em guzed en deûz.
- CACHET, s. m. Siel, f.; pl. siellou. Lettre de cachet. Lizre-siel a-berz ar roué. Avec l'article ar siel, ar siellou.
- CACHETER, v. n. Siella, p. et.
- CACHETTE, s. f. Kusiadel, f.; pl. kusiadellou. Kúz, m.; pl. kúsiou. Tuaden, f.; pl. tuadennou. En cachette, adv. Enn amc'houlou, é-kúz, enn-diswél.
- CACHOT, s. m. Bac'h, f.; pl. iou. Bac'h-zoun, f. Mettre au cachot. Bac'ha, p. et. Voyez Prison.
- CADAVRE, s. m. Kañ, gañ, f. Korfmarô, m. On a déterré le cadavre, dizouared eo ar gañ.
- CADEAU, s. m. Ro, m.; pl. roou.
- CADENAS, s. m. Kadranaz, kadranad, m.; pl. ou.
- CADET, s. m. Iaou-her, iaouaer, m.; pl. iaou-héred, iaou-hérien. Avec l'article ar iaou-her, ar iaouaer.
- CADETTE, s. f. Iaou-hérez, iaouaérez, f.; pl. iaou-hérézed. Avec l'article ar iaou-hérez, ar iaouaérez.
- CADRE, s. m. Stern, m.; pl. iou.
 Mettre un tableau en cadre. Sterna
 eunn daolen. Retirer un tableau de
 son cadre. Disterna, p. et. Disterna
 eunn daolen.

- CADRER, v. n. Hévélout, p. hévélet. Béza henyel enn holl d'ann holl. Déréout, p. déréet.
- CADUC, adj. Vieux. Kóz. Malcaduc. Drouk-sant, m. Il est attaqué du mal-caduc, ann drouk-sant a zò gant-han.
- CADUCITÉ, s. f. Vieillesse, dans les personnes. Kózni, f. Dinerzded, m. Fillidigez, f. Dépérissement des choses. Diskar, m.
- CAFARD, s. m. Pilpouz, m.; pl. ed.
- CAFARDERIE, s. f. Pilpouzérez, f.
- CAGE, s. f. Kaoued, f.; pl. kaouéjou. Mettre en cage, kaouédi, p. kaouédet.
- CAGOT, s. m. Pilpouz, m.; pl. ed.
- CAGOTERIE, s. f. Pilpouzérez, f.
- CAILLE, s. f. Oiseau. Koal, m.; pl. ed. Chasser aux cailles. Koaléta, p. et.
- CAILLÉ, adj. Kaoulet, kaoulédet, kalédet. Lait caillé, leaz kaoulet. Sang caillé, gwâd kaiédet; gwâd kaoulet, gwâd kaoulédet.
- CAILLEBOTE, s. f. Léaz kaoulet, léaz tró, m. Une seule caillebote; kaouléden, f.; pl. kaouled.
- CAILLER, v. a. Kaoulédi, p. kaoulédet. Tarza, p. et. Ce dernier s'emploie surfout si le feu produit cet effet. La chaleur caillera ce lait, ann domder a gaoulédo al léazman. Lait caillé par le moyen du feu, léaz tarzet. Lait caillé par la présure, léaz tro, léaz kaoulet.
- CAILLOT, s. m. Kaouléden, f.; pl. kaoulédennou, kaouled. Un caillot de sang, eur gaouléden-gwâd, et mieux, eur gaouléden-wâd.
- CAILLOU, s. m. Bili, m. Un seul caillou. Bilien, f.; pl. biliennou, bili.
- CAISSE, s. f. Boéstl, m.; pl. ou. Une caisse en bois, eur boéstl prenn. Voyez Boite.
- CAISSIER, s. m. Evésiad ann arc'hant, m.
- CAJOLER, v. a. Likaoui, p. likaouet.
- CAJOLERIE, s. f. Likaouérez, m.

- CAJOLEUR, s. m. Likaouer, m.; pl. ien.
- CALAMITÉ, s. f. Reuz, m.; pl. reusiou.
- CALAMITEUX, adj. Reúzeúdik. Année calamiteuse, bloaz reúzeúdik.
- CALANDRE, s. f. Insecte. Kos, m.; pl. ed. Skos, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar c'hosed. Machine de drapier. Goagennouer, m.
- CALCUL, s. m. Jéd, m.; pl. jédou. Nivérérez, f. D'après mon calcul, diouc'h va jéd.
- CALCULATEUR, s. m. Nivérer, m.; pl. ien.
- CALCULER, v. a. Jédi, p. jédet. Nivéri, p. nivéret. Nivéra, p. et. Voyez Supputer.
- CALE, s. f. Strad, m.
- CALEBASSE, s. f. Koulourdren, f.; pl. koulourdrennou.
- CALÈCHE, s. f. Karr, m.; pl. kirri. Rédeûrik, f.; pl. rédeûrigou.
- CALENDES, s. pl. f. Kal, kalu, m. sans pluriel. C'était autrefois le premier jour du mois. Le premier janvier, les calendes de janvier, kal genver. D'après M. Le Gon. on n'emploie cette expression que pour les mois de janvier, mars, avril et mai.
- CALENDRIER, s. m. Kompod, m.
- CALER, v. a. Terme de marine. Diskara, p. et. Caler un måt, diskara eur wern. Par abus Diskar à l'infinitif.
- CALFAT, s. m. Kalaféter, m.; pl. ien.
- CALFATER, v. a. Kalaféti, p. kalafétet.
- CALIBRE, s. m. Ment, mend, f. D'un fort calibre, en parlant d'un boulet, mentek ha poézuz.
- CALICE, s. m. Kalir, m.
- CALIFOURCHON (à), adv. A-c'ha olad.
- CALLEUX, adj. Golded a galédenno

- CALME, adj. Pacifique, parlant des personnes. Sioul; habask. Tranquille, en parlant des choses. Sioul; habask. Temps calme, amzer sioul. La mer est calme, sioul eo ar mor, habask eo ar mor, (Gr.). s. m. Bonace. Sioulded, m. Amzer sioul, amzer dizavel. Avec l'article ar sioulded, eur sioulded.
- CALMER, v. a. Rendre calme. Didana, p. et. L'âge calme les passions, ann oad a zeû da zidana ann droug ioulou. (Le Gon.). Tranquilliser quelqu'un. Sioulaat, p. siouléet. Calmer une sédition, un pays. Péoc'haat, p. péoc'héet. Voyez Pacifier. v. pron. Se tranquilliser. Sioulaat, p. Siouléet. Tomber, en parlant du vent, etc. Habaskaat, p. habaskéet. Sioulaat, p. siouléet. Le temps se calme, sioulaad a ra ann amzer.
- CALOMNIATEUR, s. m. Néb a lavar droug é gaou.
 - CALOMNIE, s. f. Drouk-komps, f.; pl. drouk - kompsiou. Débiter des calomnies. Drouk-komza, p. droukkomzet. Drouk-komza é gaou. Voyez CALOMNIER.
- CALOMNIER, v. a. Drouk-lavaroud é gaou, p. drouk-lavaret. Tamalloud é gaou, p. tamallet. Dua gand hé gomziou. Priez pour ceux qui vous calomnient, pédid évid ar ré a lavar droug ac'hanoc'h é gaou. Ils se calomnient les uns les autres, droug a lavarond ann eil eûz égilé.
- CALOMNIEUSEMENT, adv. E gaou.
- CALUS, s. m. Durillon. Kaléden, f.; pl. kalédennou. Porc'hellez, f.; pl. ed.
- CALVITIE, s. f. Moalder, m.
- CAMARADE, s. m. Ami. Voyez ce mot. Compagnon. Voyez ce mot.
- CAMARD, adj. Touñ; taltouz. Il a le nez camard, eur fri touñ en deúz.
- CAMBOUIS, s. m. Lard-kôz, m. Lard-karr, m.
- CAMBRER, v. a. Gwara, p. et. Kroumma, p. et.
- CAMBRURE, s. f. Kroummadur, m.
- CAMÉLÉON, s. m. Louzaouen-arpabaour, f. Louzaouen-ar-vosen, f.

- CAMISOLE, s. f. Hivizen, f.; pl. hivizennou.
- CAMPAGNARD, s. m. Plouézad, m.; pl. plouiziz. Kouériad, m.; pl. ed. Dén diwar ar méaz, m.; pl. tud diwar ar méaz. Plouiziad, m.; pl. plouizien.
- CAMPAGNARDE, s. f. Plouézadez, plouiziadez, f.; pl. ed. Kouériadez, f.; pl. ed.
- CAMPAGNE, s. f. Ploué, m. Méaz, m.; pl. mésiou. Il demeure à la campagne, war ar ploué é choum. Aller à la campagne, mond war ar méaz. Ces campagnes sont abondantes en blé, éduz eo ar mésiou-zé. L'air de la campagne, ann éar diwar ar méaz. Un barbier de campagne, eur barver diwar ar méaz.
- CAMUS, adj. Voyez CAMARD.
- CANAILLE, s. f. Livastred, pl. m.
- CANAL, s. m. Conduit par où l'eau passe. Kan, m.; pl. iou. Noéd, m.; pl. ou. Gouttière. Kan, m.; pl. iou. Lit d'un cours d'eau. Kan, m.; pl. iou.
- CANARD, s. m. Houad, m.; pl. houidi. Canard måle. Malard, m.; pl. ed. Canard sauvage. Houad-gwéz, m.; pl. Houidi-gwéz.
- CANCER, s. m. Kriñ-béô, m. Elle a un cancer au sein, ar c'hriñ-béô a zò krog enn hé bronn. (Le Gon.).
- CANCRE, s. m. Poisson. Krab, m.; pl. ed. Krank, m.; pl. ed.
- CANDEUR, s. f. Dinamded, m. Skléarder a galoun, m. Eeunder, eunder, m.
- CANDIDE, adj. Dinam; écun, eun; gwirion.
- CANE, s. f. Femelie du canard. Houadez, f.; pl. ed.
- CANEVAS, s. m. Grosse toile. Léien, m.
- CANGRÈNE, .s. f. Voyez GANGRÈNE.
- CANICULE, s. f. Constellation. Stéréden ar c'hi, f.
- CANIF, s. m. Trouc'her-plun, m.

- CANINE, adj. Faim canine, naoun ki, naoun ranklez. Dent canine, dant al lagad. Voyez Faim.
- CANNAIE, s. f. Lieu planté de cannes, de roseaux. Korsek, f.; pl. korségou. Raozek, raosklek, f.; pl. raozégou, raosklégou.
- CANNE, s. f. Roseau. Kors, m.; pl. korsennou, kors. Raoz, raoskl, m.; pl. raozennou, raosklennou, raoz, raoskl. Penduen, f.; pl. penduennou. Ce dernier est celui qui porte à sa cime un bout noir de à 5 pouces. Une seule canne ou roseau; korsen, raozen, raosklen, f. Canne à sucre. Kors-sukr, m.—Bâton pour s'appuyer en marchant. Bâz, f.; pl. bisier. Canne à épée, bâz-glezé, f.
- CANNELER, v. a. Garana, p. et. Divoéda, p. et.
- CANNELLE, s. f. Épice. Kanel, f.

 Instrument de tisserand. Béni, bini, f.; pl. béniou. La cannelle d'un tonneau. Tuellen, f.; pl. tuellennou. La cannelle d'un moultin. Ar stlakérez, f.; pl. ou. Strakérez, f.; pl. ou. Instrument pour dévider le fil. Béni, bini, f.; pl. béniou.
- CANNELURE, s. f. Garan, f.; pl. ou. Divoédadur, m.
- CANON, s. m. Pièce d'artillerie. Kanol, m.; pl. iou. Un coup de canon,
 eunn tenn kanol. La bouche du
 canon, bég ar c'hanol, m. La lumière du canon, ann toull tân, oaled
 ar c'hanol. Statut, décision de
 l'église. Lézen ann iliz, f.; pl. lézennou ann iliz. Réol ann iliz, f.;
 pl. réoliou ann iliz, réolennou ann
 iliz.
- CANONISER, v. a. Inscrire au catalogue des saints. Diskléria sant, p. disklériet. Ansavout sant, p. ansavet. Lakaad er roll ar zent, p. lékéat, lékéct.
- CANONNADE, s. f. Tennou-kanol, pl. m.
- CANONNER, v. a. Emganna a dennou-kanol, p. emgannet. Kanolia, p. kanoliet. Tenna ar c'hanol war, p. tennet. (Gr.).

- CANONNIER, s. m. Kanolier, m.; pl. ien.
- CANONNIÈRE, s. f. Jeu d'enfants; morceau de bois creusé avec lequei is lancent des boules de filasse au moyen de la compression de l'air. Sifoc'hel, f.; pl. sifoc'hellou. Strinkel, f.; pl. strinkellou.
- CANOT, s. m. Båk, båg, f.; pl. bagou, bagéier.
- CANTATRICE, s. f. Kanérez, f.; pl. ed.
- CANTHARIDE, s. f. Insecte. C'houilglâz, m.; pl. c'houiled-glâz.
- CANTINE, s. f. Voyez Cabaret.
- CANTINIER, s. m. Voyez Cabaretier.
- CANTIQUE, s. m. Kanaouen, f.; pl. kanaouennou. Gwers, f.; pl. ou, iou. Chanter un cantique; kana eur ganaouen.
- CANULE, s. f. Tuellen, duellen, f.; pl. tuellennou. Canule de bois; tuellen brenn.
- CAP, s. m. Promontoire. Min, m.; pl. ou. Bék-douar, m.; pl. bégoudouar. Nous avons doublé le cap d'Ouessant, tréméned hon eûz bég Eusa.

 Devant du navire. Bég al léstr, m. Nous avions le cap au vent, bég hol léstr a ioa éeun d'ann avel, ann avel a ioa a benn kaer d'é-omp. (Gr.). Tête. De pied en cap. Penn-kil-ha troad, penn-da-benn, adaleg ann treid béteg ar penn.
- CAPABLE, adj. Apte à. Mâd da. Mâd évit. Gwiziek. Il doit être capable d'instruire, béz'é tlé béza mad da rei kélen. Il les rendit capables d'en instruire d'autres, hô lakaad a réaz gwiziek a-walc'h évid diski ré all. Il est capable de tout, hén a hell ober pép tra Il n'y aurait personne capable de me défendre, na vé dén évit va difenni. Un coffre capable de le contenir, eunn arc'h braz a-walc'h évit hel lakaad ébars. - Susceptible. Tout le monde n'est pas capable de cette perfection, ann holl na hell két kaoud ar wellaen-zé. Il n'est pas capable d'amitié, na hel! két karout. - Habile. Gwiziek. Il est trės-capable, gwiziek braz eo.

- CAPACITÉ, s. f. Habileté. Gwiziégez, f. Skiant vraz, f. Galloud, m. Étendue. Brazder, m. Ment, f. Héd ha lédander.
- CAPARAÇON, s. m. Pallen varc'h, f.
- CAPE, s. f. Vétement. Kabel, m.; pl. kabellou, kébel. Kougoul, m.; pl. iou. Cape noire pour les enterrements; Kapot-sac'h, m. Se couvrir d'une cape. En em gabella, p. en em gabellet. Cape. Terme de marine. Mettre à la cape. Kapéa, p. kapéet.
- CAPILLAIRE, s. m. Plante. Gwez-raden-bihan, m. Gwez-radenen-vihan, f.
- CAPITAINE, s. m. Kabitan. m.; pl. ed. Un vaillant capitaine, eur stourmer kré.
- CAPITAL, adj. La ville capitale, ar penn-kéar, m. Ar genta kéar. Leur défaut capital, hô brasa gwall Un crime capital, torfed a zellez ar marô. (Le Gon.). Péché capital, péc'hed marvel. Les péchés capitaux, ar béc'héjou varvel. Lettre capitale, penn-lizéren, m.; pl. penn-lizérennou.
- CAPITALE, s. f. Penn-kéar, m.; pl. penn-kériou. Penn-kér, m.; pl. penn-kériou.
- CAPITALISTE, s. m. Eunn dén pinvidik.
- CAPITANE, s. f. Penn-léstr, m.; pl. penn-listri.
- CAPITATION, s. f. Taxe par tête. Tell dré benn, f. Feûr dré benn, m.
- CAPITEUX, adj. Pennaduz, empennuz.
- CAPITULATION, s. f. Diviz, m.; pl. ou.
- CAPITULER, v. n. Diviza, p. et.
- CAPRE, s. f. Kaprézen, f.; pl. kaprez.
- CAPRICE, s. m. Pennad, m.; pl. ou. Frouden, f., pl. froudennou. suivre ses caprices. Mond araog hé benn.
- CAPRICIEUX, adj. Pennaduz; froudennuz. Devenir capricieux. Froudenna, p. et. Il devient capricieux, froudenna a ra.

- CÂPRIER, s. m. Gwézen-kaprez, f.; pl. gwéz-kaprez.
- CAPTER, v. a. Saouzani, p. saouzanet.
- CAPTIEUX, adj. Saouzanuz.
- CAPTIF, adj. Sklåf. s. m. Sklåf, m.; pl. sklaved. Bientôt ils devinrent captifs du diable, é-berr é teûjond da véza sklaved d'ann diaoul. En me tenant captif, ô va lakaad da sklåf. Au milieu des fers il n'est pas captif, éréed eo a né két dalc'het.
- CAPTIVER, v. a. Assujétir. Lakaad da bléga. — Mériter, gagner. Gounid, p. gounézet. Dellézout, p. dellézet. Captiver la bienveillance de quelqu'un, gounid grâd - vâd unan-bennåg.
- CAPTIVITÉ, s. f. Sklavérez, m. Réduire en captivité. Kas é sklavérez, p. kaset.
- CAPTURE, s. f. Króg, m.; pl. iou. Kráf, m.; pl. ou. Kémer, m. Kéméridigez, f. Dalc'h, m.; pl. iou. J'ai fait une capture, eunn dalc'h em eûz gréat. Voyez CAPTURER.
- CAPTURER, v. a. Derc'hel, p. dalc'het. Paka, p. et. Ober eunn dalc'h, p. gréat.
- CAPUCHON, s. m. Voyez CAPE.
- CAQUE, s. f. Baraz, f.; pl. barasiou. Une caque pleine, plein une caque. Barazad, f.
- CAQUET, s. m. Fistil, m. Grakérez, m. Abattre le caquet à quelqu'un, trouc'ha hé déod da unan-bennåg.
- CAQUETAGE, s. m. Fistilérez, m.
- CAQUETER, v. n. Babiller. Fistila, p. et. Graka, p. et. — Crier comme la poule. Kunuda, p. et. Graka, p. et. Richona, p. et. Goda, p. et.
- CAQUETEUR, s. m. Fistiler, m.; pl. ien. Au fém. fistilérez, f.; pl. ed.
- CAR, conj. Rak, rag.
- CARABINE, s. f. Arme à feu. Karabinen, f.; pl. karabinennou. Grondin, m. (Gr.)

[A[?]

EFE.

JEB

6

æ

ARAFE, s. f. Boutal-wer, f. ARCAN, s. m. Poteau ou l'on attache les malfaiteurs. Kelc'hen , f. Post ann dalc'h; post tro-gouzouk, m. Mettre quelqu'un au carcan, lakaad unan-bennag ouc'h ar gelc'hen, lakaad unan-bennag enn tro-gouzouk, staga unan-bennag ouc'h post ann dalc'h. - Le carcan d'une meule. Karc'hariou, pl. m.

CARCASSE, s. f. Ossements décharnés d'un homme. Rélégen, f.

CARDE, s. f. Instrument de cardeur. Kribin, f.; pl. ou, iou. Ranvel, f.; pl. renvel.

CARDER, v. a. Kribina, p. et.

CARDEUR, s. m. Kribiner, m.;

CARDIAQUE, adj. Hćal; kalounuz.

CARÈME, s. m. Koraiz, m. CARENER, v. a. Aoza cul léstr,

p. aozet. CARESSANT, adj. Dorlôler.

CARESSE, s. f. Karantez, f.; pl. karantésiou. Faire des caresses à quelqu'un, ober karantésiou da unan-bennag. Caresses à la manière des petits enfants. Allazik; daik. Faire des caresses à la manière des pelits enfants, ober allazik da unanperius chiants, ober daik da unan-bennag. - Caresses basses. Kudou , pl. m. Faire des caresses basses, ober kudou da unan-bennag.

CARESSER, v. a. Dorlôta, p. et. Caressez-le, dorlôtid anezhan. Voyez FAIRE DES CARESSES.

CARGAISON, s. f. Karg, f.; pl. ou.

CARGUER, v. a. Terme de marine. Diskara, p. et. Voyez CALER.

CARIE, S. f. Pourriture. Breinadurez, f. Breinadur, m.

CARIER, v. a. Breina, p. et. v. pron. Se gater. Breina, p. et. CAR

CARILLON, s. m. Son des cloches. Brinbalerez, m. - Tapage. Trouz, m. La femme fera carillon, gwamm

CARILLONNER, v. a. Brinbala ar

CARILLONNEUR, s. m. Brinbaler,

CARME, . m. Religieux. Karmésiad, m.; pl. karmésidi. L'église des Carmes, iliz Garmez.

CARMELITE, s. f. Voyez CARME.

CARMIN, s. m. Liou ráz-béð, m.

CARNAGE, s. m. Lazerez, m. Lazerez braz, m.

CARNASSIER, adj. Kiguz.

CARNAVAL, s. m. Enet, m. Mor-larjez, m. Deisiou al lard, pl. m.

CARNIVORE, adj. Kiguz.

CARNOSITÉ, s. f. Kigen, f.; pl.—

CAROLINE, s. f. Plante. Askol

CAROTTE, s. f. Pastounadez, f.

CARQUOIS, s. m. Sac'h ar birou, m Trons, m.; pl. ou. Plein un car-quois. Tronsad, m.

CARRE, adj. Pévar-c'hornek. Maisor carrée, li pévar-c'hornek. La ville est carrée, est bâtie en carré pévar - c'horneg eo kéar. Bonne carré, tok kornek.

CARREAU, s. m. Vitre. Gweren, f. ; pl. gweriner, gwerennou, gwer. Karrezen - wer, f. - Carreau de pierre, de brique. Karrezen, f.; pl. karrézennou.

CARREFOUR, s. m. Kroaz-hent, m.; pl. kroaz-henchou.

CARRELAGE, s. m. Karelladur, m.

CARRELER, v. a. Couvrir de carreaux. Karella, p. et. Carreler en tuiles. Téolia, p. téoliet. — Carreler des souliers. Krenna boutou; solla boutou; koarella boutou.

CARRELURE, s. f. Sol, f.; pl. iou. Koarel, f.; pl. koarellou.

CARRIER, s. m. Mengledzer, mengledsier, m.; pl. ien.

CARRIÈRE, s. f. Lieu fermé pour les exercices. Pennad-réd, m. Rédaden, f. Dans le sens figuré M. Le Gon. a employé Tachen, f. Courir dans la carrière, rédek enn dachen.

— Lieu d'où l'on tire la pierre.

Mengleûz, f. pl. mengleûsiou. Travailler aux carrières. Mengleûzi, p. mengleûzet.

CARRIOLE, s. f. Karr goldet, m.

CARROSSE, s. m. Karr, m.; pl. kirri.

CARTE, s. f. Dessin de géographie. Taolen ann douar, f. — Cartes à jouer. Karten, f.; pl. kartou. Jouer aux cartes, c'hoari d'ar c'hartou.

CARTIER, s. m. Kartaouer, m.; pl. ien.

CARTILAGE, s. m. Grigons, m. Migorn, m. Bourlas, m. Migourn, m.

CARTILAGINEUX, adj. Migornuz; bourlasuz.

CARTON, s. m. Paper-kaot, m.

CAS, s. m. Evenement. Darvoud, m.: pl. ou. Ceci est défendu si ce n'est en cas d'adultère, berzed eo ann dra-man némed avoultr é vé hi. — Estime. Ståd, f. Dalc'h, m. Fors, m. Je n'en fais pas de cas, né rann ståd é-béd anézhan, né rann fors é-béd anézhan, né zalc'hann ståd é-béd anézhan. Il ne fit aucun cas de ces paroles, hén na zalc'haz stâd é-béd eûz a gériouzé. On fait cas de lui, stad a réeur anézhan. Ii ne sait pas cas de moi, né ra stad é-béd ac'hanoun, né ra dalc'h ac'hanoun. Ne faites pas de cas des paroles, car elles volent, n'en em nec'hit két gand ar kompsiou-zé péré a nich gand ann avel. Il fit plus de cas de la volonté de Dieu que de la consolation humaine, gwell é oé gant-han ioul Doué éged dizoan ann dúd.

CASANIER, s. m. Luduek; didalvez. Il n'est pas casanier, boudédéo eo.

CASAQUE, s. f. Saé, f.; pl. saéou. Rokéden, f.; pl. rokédennou. Jakéden, f.; pl. jakédennou. — Tourner casaque à quelqu'un. Dilézel unan-bennâg.

CASCADE, s. f. Kouez eûz ann douréier, m. Kouez eûz ann dour. Kouez-dour, m.

CASQUE, s. m. Tok-houarn, m.; pl. tokou-houarn.

CASSANT, adj. Trenk; bresk. Le premier ne s'emploie qu'en parlant du fer, etc. Bresk au contraire s'applique à tout ce qui est fragile.

CASSE-COU, s. m. Pas difficile. Torrod, m.; pl. ou.

CASSER, v. a. Briser, rompre. Terri, p. torret. Mon bâton est cassé, torred eo va bâz. Se casser le bras, terri hé vréac'h. — Abolir. Terri, p. torret. Lémel, p. lamet. Casser une boi, terri eul lézen. Casser un jugement, lémel eur varn. — Affaiblir. Diskara, p. et. Par abus on dit Diskara, à l'infinitif. Il est cassé de vieillesse, diskared eo gand ar gôzni. — J'ai la tête cassée de vos discours, borroded ounn gané-hoc'h, torred eo va fenn gand hô kompsiou.

CASSONADE, s. f. Kastounadez, f.

CASTOR, s. m. Animal. Avank, m.; pl. ed.

CASTRAT, s. m. Spaz, m.; pl. spazéien.

CASTRATION, s. f. Spazérez, m.

CASUEL, adj. Voyez Fortuit, Accidentel.

CATALEPSIE, s. f. Tersien-gousk, f. Kousked-foll, m.

CATALOGUE, s. m. Roll, m.; pl. ou. Le catalogue des saints, roll ar zent.

CATAPLASME, s. m. Palastr, m. M. Le Gon. ne donne pas ce mot.

CATARRHÉ, s. m. Dénédéo, dénédéou, pl. m. Il a un catarrhe, ann dénédéou a zo gant-han.

CATECHISME, s. m. Katékiz, m.

CATÉCHUMÈNE, s. m. Néb a oar ar gréden gristen hag a c'hoanta da véza badézet.

- CATHÉDRALE, s. f. Iliz-vedr, f. Penn-iliz, m.
- CATHOLIQUE, adj. Katolik. L'église catholique, ann iliz gatolik.
- CAUCHEMAR, s. m. Mac'hérik, m. Moustrérik, m. Heurlink, hurlink, m.
- CAUSE, s. f. Motif. Abek, m. Il m'a puni sans cause, va kastized en deûz héb abek. La cause de sa condamnation, ann abeg eûz hé varnédigez. — Etre cause de. Béza abek da., béza kiriek da. J'ai été cause de ce mai, abeg em eûz béd d'ann drouk-zé, kirieg em eûz béd d'ann drouk-zé. Cela a été cause de la ruine du pays, ann dra-zé é deûz gased ar vro da nétra. — Principe. Penn, m. Penn-abek, m. Dérou, pl. m. Dieu est la cause première de toutes choses, Doué a zo ann dérou euz a bép tra, Doué a zó ar penn eúz a bép tra. — Procès, affaire. Kéfridi, f. Confiezmoi votre cause, list d'in ar préder euz ho kéfridi. (Gr.). — À cause de. En abek da. Vous serez haïs à cause de moi, kaséed é viot enn abek d'in. A cause de la foule, enn abek d'ann engroez. A cause de cela, dré ann abek-zé, dré-zé.
- CAUSER, v. a. Être cause. Béza abek. C'est vous qui avez causé ce mai, abeg oc'h béd d'ann drouk-zé. La peine que nous vous avons causée, ar boan hon eûz gréad d'é-hoc'h. Ceux qui causérent des divisions parmi nous, ar ré péré a lékéaz da zével strivou étré-z-omp. Le mal que cause le scorpion, ann droug a ra ar grûg. Les misères que vous causent vos passions, ar reúsiou a zigas d'é-hoc'h hô kwall-ioulou. S'entretenir avec quelqu'un. Komza ouc'h unan-bennâg. Causer de quelque chose, komza diwar-benn eunn drabennåg, komza eûz a eunn dra-bennag. Par abus on dit Komz, komps à l'infinitif. J'ai causé avec lui de cette affaire, komzed em eûz ganthan diwar-benn kément-sé. - Babiller. Voyez ce mot.
- CAUSERIE, s. f. Fistilérez, m.
- CAUSEUR, s. m. Fistiler, m.; pl. ien. Au fém. Fistilérez, f.; pl. ed.

- CAUSTIQUE, adj. Brûlant. Leskidik; tanuz. — Corrosif. Kriñuz; daskriñuz. — Satirique. Dantuz; flemmuz. Il est très-satirique, dantuz brâz eo.
- CAUTION, s. f. Kréd, m.; pl. ou. Gwéstl, m. Ils seront caution de tout ce qui, etc., hi a véző kréd eűz a gément, etc. Je serai votre caution, kréd é vézinn évid hoc'h. Ètre mis en caution, béza lékéad da véza kréd, béza lékéad da gréd. Fournir une caution, rei gwéstl.
- CAUTIONNER, v. a. Krétaat, p. krétéet. Cautionner pour quelqu'un, krétaad évid unan-bennâg.
- CAVALCADE, s. f. Marc'hékaden, f.
- CAVALE, s. f. Kazek, f.; pl. kézek, kézékenned.
- CAVALERIE, s. f. Marc'hégiez, marc'hégez, f. Leur cavalerie était innombrable, eur varc'hégiez diniver hô dôa.
- CAVALIER, s. m. Qui manie bien un cheval et aussi soldat de cavalerie. Marc'hek, m.; pl. marc'héien. Les cavaliers sont ici, ar varc'héien a z aman. Au fém. Marc'hégez, f. = pl. ed.
- CAVE, s. f. Kao, kav, m.; pl. kaviou-
- CAYER, v. a. Kava, p. et. Kleûza, p. et. Les gouttes d'eau cavent peuà-peu la pierre, ar béradou dour a zeû a-benn da gava ar méan. (Gr.).
- CAVERNE, s. f. Kao, kav, m.; pl. kaviou. Kéo, keû, m. pl. kéviou. Au pl. avec l'article ar c'héviou. Une caverne de voleurs, eur c'héo laéroun.
- CAVITE, s. f. Kéó, keú, m.; pl. kéviou. Poull, m.; pl. ou. Toull, m.; pl. ou.
- CE, pron. Ma, man; zé, sé; hont. Ces expressions ne s'employent pas indifféremment. La première Ma, man, indique que la chose nous touche. On se sert de la seconde zé, sé, lorsque l'objet est près de nous, ou devant nous. Enfin hont désigne une chose éloignée ou que l'on n'aperçoit pas. Cet homme,

cet homme-là est venu ici, ann dén-zé, ann dén-man, ann dénhont a zô deûd aman. Ces hommes. ces hommes-là sont venus ici, ann dúd-man, ann dúd-zé, ann dúdhont a zo deuét aman. Cette femme est belle, kaer eo ar grég-zé, kaer eo ar grég-man, kaer eo ar grég-hont. Ces femmes sont belles, ar gragez-man, ar gragez-zé, ar gra-gez-hont a zó kaer. Un de ces malins esprits, unan eûz ann éled fall-zé. Cette iolie maison est à moi, ann ti kaer-zé a zô d'in. Jusqu'à cette heure, béteg ann heur a vréma. Voyez la Grammaire, page 207 et suivantes. — C'est mol, mé eo. C'est trop, ré eo. C'est une bonne affaire, eunn dra vâd eo. Ce sont de riches propriétaires, túd pinyidik int. C'est moi qui sais cela, mé eo a ra ann dra-zé. Ce n'est plus moi qui fais cela, mais c'est lui, bréma n'eo mui mé a ra ann dra-zé, hôgen hen eo. C'est d'uu homme sage de ne pas faire cela, ar gwir für né ra két kément-sé. Ce que nous savons de cette opinion, c'est qu'on la combat partout, ni a oar éc'h énébeur dré holl ar ménoz-zé. Ce que je vous dis est vrai, ar péz a lavarann d'é-hoc'h a zô gwir. Donnez-moi ce que vous voudrez, rôid d'in ar péz a gerrot. Il a pris tout ce que j'avais, kéméred en deuz kémend em boa. Tout ce qui est à moi est ici, kémend a zô d'in a zo aman. N'importe ce que vous donnerez, né vern pé root. Hérodes apprit ce que faisait Jésus, Hérodez a glévaz hanó eúz ar péz a réa Jézuz. Voyez la Grammaire page 209 et suivantes.

CECI, pron. Ann dra-man; kémentman. Ceci est bon, ann dra-man a zo måd. Donnez-moi ceci, roid ann dra-man d'in. Voyez le supplément à la Grammaire.

CÉCITÉ, s. f. Dallentez, f. Dallédigez, f.

CÉDER, v. a. Laisser, abandonner. Lézel, p. lézet. Dilézel, p. dilézet. Ober dilez, p. gréat. — Se désister en faveur de. Dilézel, p. dilézet. Dizerc'hel, p. dizalc'het. Je lui cède mon droit, dilézel a rann va gwir gant-han. Cédez-moi votre marché, dizalc'hid hó marc'had d'in. — Se soumettre au temps, etc. Lézel ann amzer da ôber, ôber diouc'h ann amzer.

CEINDRE, v. a. Gouriza, p. et. Briata, p. et. Il était ceint d'une ceinture au-dessous des mamelles, gourized é oa a-iz hé zivronn gand eur gouriz.

CEINTURE, s. f. Cordon que l'on attache autour des reins. Gouriz, m.; pl. ou. — Partie du corps de l'homme. Dargreiz, m. Il était dans l'eau jusqu'à la ceinture, édô enn dour béteg ann dargreiz.

CEINTURIER, s. m. Gourizer, m.; pl. ien.

CEINTURON, s. m. Gouriz-klézé, m.; pl. gourizou-klézé.

CELA, pron. Ann dra-zé; ann drahont; kément-sé; sé. Cela est bel et bon, kément-sé a zó kaer ba måd. Donnez-moi cela, róid ann dra-zé d'in. Pourquoi cela? pèraksé? En cela ils faisaient comme les autres, é kément-sé é réand ével ar ré all. C'est pour cela qu'il a été fait, évit sé eo bét grêat. Comment cela? pénaoz-sé? Sans cela je partirais, hép-sé mond a rajen erméaz. Chaque jour je vois cela et vous le verrez tout-à-l'heure, bemdez é wélann sé ha c'houi her gwéló bréman. (Goesb.). Voyez la Grammaire page 213 et suivantes et la supplément à la Grammaire.

CELÈBRE, adj. Brudet. Il rendit son nom célèbre dans tout l'univers, bruded é oé hé hanô dré ann douar holl. Il devait devenir célèbre, hén a dié dond da véza brudet braz.

CÉLÉBRER, v. a. Louer avec éclat.

Meûli, p. meûlet. — Solenniser une fête, lida, p. et. Berza, p. et. Goélia, p. goéliet. Célébrer la pâque, lida ar pask. Il faut célébrer cette fête, réd eo berza ar gwél-zé. Célébrer un mariage, dimizi, dimézi. p. dimézet. C'est le curé qui a célébré leur mariage, dimézed int bét gant ar person. On dit aussi eûrédi, p. eûrédet, dans ce dernier sens. Célébrer la messe,

layaroud ann oféren. Célébrer les saints mystères, lavaroud ann oféren. Célébrer les mystères, lida ar mistériou. (Le Gon.). Célébrer le saint sacrement, lida ar sakramant sakr. (Trad.).

- CÉLÉBRITÉ, s. f. Hanô kaer, m. Il s'est acquis de la célébrité, dellézed en deûz eann hanô kaer.
- CÉLER, v. a. Kuza, p. et. Je ne puis vous le céler, vous le dissimuler, n'hellann kéd hé guza ouzhoc'h.
- CÉLERI, s. m. Légume. Aich, ach, m.
- CÉLÉRITÉ, s. f. Buander, m. Difraé, m. Herr, err, m.
- CÉLESTE, adj. Envek. Il y a des corps célestes qui, etc., béz'éz edz korfou envek péré, etc. Ó grâce vraiment céleste! ó grâs gwir envuz. (Le Gon.). Attendez avec patience la visite céleste, gortozit gant habaskded ma teui Doué d'hoc'h emwélout.
- CÉLIBAT, s. m. Dimézidigez, f. Garder le célibat, béva dizémez, béza dizémez.
- CÉLIBATAIRE, s. m. Dizémez, m. Il est célibataire, dizémez eo.
- CELLE, pron. Voyez CRLUI.
- CELLULE, s. f. Lok, log, f.; pl. logou.
- CELUI, pron. Ann hini. Ce pron. est des deux genres. Au pluriel des deux genres ar ré. Celui, celle qui chante, ann hini a gan. Ceux, celles qui sont sages, ar ré a zó fûr. Les délices du monde sont vaines, mais celles de l'esprit sont, etc., holl zudiou ar béd a zó gwan hôgen dudiou ar spéred a zó, etc. Qu'il est sage celui qui considère ainsi les choses! péger fûr eo ann hini a arvest pép tra enn doaré-zé! Voyez Grammaire pag. 66, 211 et suiv.
- CELUI-CI, pron. Hé-man. Pour le féminin; hou-man. Au pluriel, pour les deux genres, ar ré-man. Celui-ci est bon, hé-man a zo mâd. Celle-ci est pourrie, hou-man a zo breinet. Ceux-ci, celles-ci sont durs ou dures,

- ar ré-man a zô kalet. Voyez la Grammaire pag. 66, 211 et suivantes.
- CELUI-LÀ, pron. Hen-nez, hen-hont. Pour le féminin; houn-nez, houn-hont. Au pluriel pour les deux genres; ar ré-zé, ar ré-hont. Celuilà est grand, hen-nez a zó brâz. Celle-là est grande, houn-nez a zó brâz. Ceux-là, celles-là sont bons ou bonnes, ar ré-zé a zó mâd, ar ré-hont a zó mâd. Celui-là ne peut être aimé qui désire, etc., hen-nez na hell két béza karet péhini a c'hoanta, etc. (Trad.). Voyez la Grammaire pag. 66, 212 et suiv.
- CENDRE, s. f. Ludu, m.; pl. luduennou. Réduire en cendres. Ludua, p. et. Il ne se dit qu'en parlant du bois. Se réduire en cendres, parlant du bois. Ludua, p. et. Réduire en cendres, incendier. Leski, p. losket. Le roi réduisit la ville en cendres, ar roué a loskaz kéar.
- CENDREUX, adj. Luduek.
- CENE, s. f. Repas. Banvez, m.
- CENS, s. m. Redevance annuelle. Ar gwir, m. Payer le sens, paéa ar gwir.
- CENSE, s. f. Méreûri, méréri, f.; pl. méreûriou, Voyez Affermer.
- CENSURE, s. f. Tamall, m. Rébech, m.
- CENSURER, v. a Tamallout, p. tamallet. Difenni, p. difennet. Rébecha, rébech, p. rébechet. Kavoud abek da. Par abus on dit Tamall, difenn à l'infinitif.
- CENT, adj. num. Kant. Plus de cent ans, ouc'h-penn kant vloaz. Un cent, eur c'hant. Il y en avait un cent, eur c'hant a ioa anézhô.
- CENTAINE, s. f. Eur c'hant, m. Une centaine d'écus, eur c'hant skoéd. Le monde sortait de la ville par centaine, ann dúd a zeúé kant ha kant er-méaz a géar. Centaine par centaine, kant ha kant.
- CENTAURE, s. m. Monstre fabuleux. Hanter-zén hag hanter-varc'h, m.
- CENTENAIRE, adj. Qui doit durer cent ans, de cent ans. Kandvéder. Possession centenaire, kers gantvéder.

- -s. m. Âgé de cent ans; kantvloaziad, m.; pl. kantvloazidi. Je connais un centenaire, anaoud a rann eur c'hantvloasiad. Les centenaires sont rares, dibaod eo ar gantvloazidi. Au féminin; kantvloasiadez, f.; pl. ed.
- CENTIÈME, adj. et s. Kanved. La centième maison, ar c'hanved tt. Il est le centième, ar c'hanved eo.
- CENTRE, s. m. Milleu d'un cercle, etc. Kreizen, f. Au centre de la terre, é kreizen ann douar.
- CENTUPLE, s. m. Donner le centuple, rendre au centuple, rei kant évid unan.
- CENTURION, s. m. Kanténer, m.; pl. ien.
- CEP, s. m. Kef, m.; pl. kéfiou. kifiou. Kéf-gwini, m.; pl. kéfiougwini. — s. pl. m. Fers que l'on met aux criminels. Voyez Fers.
- CEPENDANT, adv. Pendant ce temps. E keit-sé. — Néanmoins. Koulskoudé; padál; hógen. Ils sont cependant à vous, hi a zó d'é-hoc'h koulskoudé.
- CERCEAU, s. m. Kelc'h, m.; pl. iou.
- CERCLE, s. m. Espace renfermé dans une circonférence. Kant, m.; kantchou. Cercle de barrique. Kelc'h, m.; pl. iou. Cercle des meules de moulin. Karc'hariou, karc'haliou, pl. m. Assemblée. Voyez ce mot.
- CERCLER, v. a. Kelc'hia, p. kelc'hiet. Cercler un baquet, kelc'hia eur varaz.
- CERCUEIL, s. m. Voyez Bière.
- CÉRÉMONIE, s. f. Fête. Goél, gouél, gwél, m.; pl. iou. Les jours de grande cérémonie, ar gwéliou brâz, ar goéliou brâz.— s. pl. f. Façons. Orbid, ormid, m. Sans cérémonies, héb orbid é-béd.
- CÉRÉMONIEUX, adj. Qui fait des façons. Orbidour, m.; pl. ien. Au fém. Orbidourez, f.; pl. ed.
- CERF, s. m. Karô, karv, m.; pl. karved, kerved, kirvi. La peau

- du cerf, karkenn, m. Le bois du cerf; korn-karô, m.
- CERFEUIL, s. m. Plante. Serfil, m.
- CERF VOLANT, s. m. Insecte.
 C'hoûtl-kornek, m.; pl. c'hoûtled-kornek.
- CERISAIE, s. f. Kérézek, kérézennek, f.; pl. kérézégou, kérézennégou.
- CERISE, s. f. Kérez, m. Une seule cerise; kérézen, f.; pl. kérézennou, kérez. Une belle cerise, eur gérézen gaer. Les belles cerises, ar c'hérez kaer.
- CERISIER, s. m. Kérézen, f.; pl. kérézenned.
- CERNEAU, s. m. Kraoun-glåz, m. Un seul cerneau; kraouen-glåz, f.; pl. kraoun-glåz.
- CERNER, v. a. Kelc'hia, p. kelc'hiet.
 Trei, p. trôet. Kilia, p. kiliet.
 Strôba, p. et. Il a cerné l'ennemi,
 strôbed eo ann énébourien gant-han,
 trôed eo ann énébourien gant-han.
 Cerner une maison, kelc'hia eunn
 tt, kilia eunn tt. Cerner une ville.
 Voyez Bloquer.
- CERTAIN, adj. Anat; gwir; splann. Ce que je vous dis est certain, anad eo ar péz a lavarann d'é-hoc'h, gwir eo ar péz a lavarann d'é-hoc'h. Cela n'est pas certain, ne két splann ann dra-zé. Il est certain qu'il étonnera bien du monde, gwir eo pénaoz é souézó kaiz a dúd, gwir eo é souézó kaiz a dúd. Certaines bonnes œuvres, ôbériou mâdbennàg. Voyez Assuré.
- CERTAINEMENT, adv. Héb arvar. Voyez Certes.
- CERTES, adv. Héb arvar. Oui certes, ia évit gwir, Non certes, né alia, n'eo két, né ra két.
- CERTIFICAT, s. m. Testéni dré skrid, f.
- CERTIFIER, v. a. Testénia, p. testéniet. Krétaat, p. krétéet. Testénia dré skrid.
- CERVEAU, s. m. Boéden ar penn, f. Boéden benn, f. Empenn, m.

Troubler le cerveau, monter au cerveau. Empenni, p. empennet. Pennadi, p. pennadet.

CERVELAS, s. m. Pensac'hen, f.; pl. pensac'hennou.

CERVELET, s. m. Ilpenn, m.

CERVELLE, s. f. Boéden ar penn, f. Boéden-benn, f. Empenn, m. Sans cervelle. Diempenn.

CERVOISE, s. f. Biorc'h, m. Bér, bier, m.

CESSE (sans), adv. Ataô. Je louerai Dieu sans cesse, Doué a veûlinn hép skuiza. Voyez Toujours.

CESSER, v. n. Discontinuer. Arzaôi, p. arzadet. Tével, p. tavet. Paouéza, p. et. Dibaouéza, p. et Ehana, p. et. Le chant a cessé, arzaced eo ar c'han. Le tumulte ayant cessé, pa oé éhaned ann dispac'h. Il ne cesse de faire le mal, na baouez da ôber drouk, na zibaouez da ôber drouk. Je n'ai pas cessé de lui dire, n'em eûz kéd éhanet da layaroud d'ézhan. Cessez de chanter, tavid hô souniou. Le vent cessa aussitôt, ann avel a davaz råk-tål, ann avel a baouézaz rák-tál. La pluie a cessé, taved eo ar giao, paouézed eo ar glao. Il fit cesser cet usage, chana a réaz ar c'hiz-zé. (Gr.). A une tribulation qui cesse, succède une autre tribulation, kerkent ha ma éhan cunn anken é teû cunn all war hé lerc'h. Où l'on cherche ses intéréts, là on cesse d'aimer, el léac'h ma klaskeur hé c'hounid héunan, énó é kouez ar garantez.

CESSION, s. f. Abandon. Dilez, m. Dizalc'h, m. J'ai fait cession de mes biens, gréad em eûz ann dilez, ann dizalc'h eûz va zra. Voyez Céder, Désister. Celui qui fait la cession. Dilézer, m.; pl. ien. Celui a qui on fait la cession. Diléziad, m.; pl. dilésidi.

CHACUN, pron. Pép-hini; péb-unan. Ces pronoms sont des deux genres. Chacun doit faire cela, pép-hini a dlé ôber ann dra-zé. Chacune de vos sœurs, pép-hini eûz hô c'hoarézed. Donnez un sou à chacun, rôid eur gwennek da bép-hini.

Chacun de vous, pép-hini ac'hanoc'h. Chacun selon son pouvoir,
pép-hini diouc'h hé c'halloud. Vous
aurez chacun une pomme, péb a
aval hó pézó. Vous en aurez chacun
une, péb a unan hó pézó. Ils
n'eurent qu'un denier chacun, péb
a ziner n'hó doé kén. Voyez la Grammaire pagg 225 et suivantes.

CHAGRIN, s. m. Rec'h, asrec'h, f. Nec'h, m. Doan, f.; pl. iou. Glac'har, f. Gin, m. Enkrez, m.; pl. enkrésiou. Anken, f.; pl. iou. Sans chagrin. Dizoan. C'est un grand chagrin pour moi, eur glac'har vrâz eo évid-oun. Une vie pleine de chagrins, eur vuez c'houérô. — adj. Rec'huz; asrec'huz; enkrézek; ginet kagrin. Rec'hi, p. rec'het. En em nec'hi, p. en em nec'het. Gina, p. et. Tévalaat, p. tévalet. Rendre chagrin. Doania, p. doaniet. Voilà ce qui le rend chagrin, chétu pétra a zeû d'hé zoania.

CHAGRINANT, adj. Ankéniuz; doaniuz; enkrézuz; giac'haruz. Maladie chagrinante, klenved ankéniuz. Nouvelles chagrinantes, kélou doaniuz.

CHAGRINER, v. a. Causer du chagrin. Doania, p. doaniet. Rec'hi, p. rec'het. Asrec'hi, p. asrec'het. Enkrézi, p. enkrézet. Glac'hari, p. glac'haret. Chala, jala, p. et. Chifa, p. et. Par abus on dit Chifal à l'infinitif. Nec'hi, p. nec'het, Ce que vous m'avez dit me chagrine, enkrézed ounn, rec'hed ounn, asrec'hed ounn gand ar péz hoc'h eûz lavared d'in. Voilà ce qui me chagrine, sétu pétra a zeû da zoania ac'hanoun. — v. pron. En em zoania, p. en em zoaniet. Ankénia, p. ankéniet. Enkrézi, p. enkrézet. Gina, p. et. En em c'hlac'hari, p. en em c'hlac'haret. Chala, jala, p. et. Chifa, p. et. Il se chagrine sans cesse, gina a ra bépréd, ankénied co ataô, enkrézed eo ataô.

CHAÎNE, s. f. Anneaux entrelacés. Chaden, f.; pl. chadennou. Chaine d'or, chaden aour. Lier avec des chaines, éréa gant chadennou. — Fers que l'on met aux malfaiteurs. Voyez Fers. — Suite de montagnes. Rumm ménésiou, m. — Chaine de tisserand. Steden, f.; pl. stedennou.

- CHAÎNON, s. m. Lagaden, f.; pl. lagadennou.
- CHAIR, s. f. Kik, m. La chair vive, ar béo, m. Les plaisirs de la chair, plijaduriou ar c'horf. Le verbe se fit chair, ar gér en em c'hréaz kik. (Le Gon.). Prendre chair, en parlant d'une plaie; kiga, p. et. Ma plaie prend chair, kiga a ra va gouli.
- CHAIRE, s. f. Kador, f.; pl. iou. Monter en chaire, piña er gador.
- CHAISE, s. f. Kador, f.; pl. jou. Chaise à roulettes; kador-réd, f. Chaise à bras; kador-véac'h, f. Chaise percée; kador-doull, f. Chaise à porteur; kador-dougérez, f. Chaise de poste; rédeûrik; f.
- CHALAND, s. m. Acheteur habitué à se fournir chez le même marchand. Préner, m.; pl. ien. Bateau. Skåf, m.; pl. iou.
- CHALEUR, s. f. Qualité de ce qui est chaud. Tomder, f. Chaleur du soleil. Grouez, groez, f. Au fort de la chaleur, dré greiz ar c'hrouéz. M. Le Gon. a employé tomder dans cette phrase: dre greiz ann domder. Chaleur d'orage. Broutac'h, m.— Véhémence dans les discours, etc. Térijen, f. Téarded, terded, m. - Douleur occasionnée par la brulure de l'ortie. Skaot, m. — Étre en chaleur, en parlant des femelles d'animaux. Béza é rúd. Ruda, p. et. Béza lupr. Cette chienne est en chaleur, lupr eo ar giez-zé, é ma ar giez-zé é rûd. En parlant de la vache et de quelques autres animaux femelles, on emploie hémolc'hi, p. hémolc'het. La vache est en chaleur, hémolc'hi a ra ar vioc'h. Kiez saotret, chienne en chaleur.
- CHALIT, s. m. Bois de lit. Voyez ces mots.
- CHALOUPE, s. f. Båk, båg, f.; bagou, bagéier.
- CHALUMEAU, s. m. Tuyau de paille.

 Kors, m.; pl. Korsennou, kors.

 Instrument champêtre. Sutel, f.;

- pl. sutellou. C'houitel, f.; pl. c'houitellou. Le chalumeau de la cornemuse. Lévriad, m.
- CHAMBELLAN, s. m. Néb a zô é penn da gampr ar roué.
- CHAMBRE, s. f. Kampr, f. Valet de chambre, dén a gampr. Femme de chambre, matourc'h, f. La chambre des enquêtes, kampr ann enklaskou.
- CHAMEAU, s. m. Kanval, m.; pl. ed.
- CHAMOIS, s. m. Animal. Gavr-wéz, gaour wéz, f.; pl. géor gwéz, gevr-gwéz.
- CHAMP, s. m. S'il est eutouré de haies, de fossés. Park, m.; pl. ou. S'il est ouvert. Trést, m.; pl. ou. Champ cultivé. Douar-gounidégez, m. Champ en friche. Douar-len, m. Léton, m. Aller aux champs, à la campagne, mond war ar méaz. Le rat des champs, a râz ô choum war ar méaz. (Goesb.). Champ de foire. Marc'had léac'h, m. Sur le champ, adv. Râk-tâl.
- CHAMPART, s. m. Enébarz, m. Voyez Dime.
- CHAMPÈTRE, adj. Euz ar méaz. Les plaisirs champêtres, plijaduriou eûz ar méaz. Vie champêtre, maison champêtre, buez diwar ar méaz, ti diwar ar méaz.
- CHAMPIGNON, s. m. Kabel-dôusek, m.; pl. kabellou - tousek, kébeltousek.
- CHANCE, s. f. Eûr, f. Bonne chance, eûr-vâd, f. Mauvaise chance, dizeûr, f. Droug-eûr, f.
- CHANCELANT, adj. Horelluz. Au sens métaphys. Dibostek.
- CHANCELER, v. n. N'être pas ferme sur ses pieds, parlant d'un homme ivre. Horella, horjella, p. et. — Branler. Horella, horjella, p. et. — Marcher à la manière des petits enfants ou des personnes faibles. Trabidella, p. et,
- CHANCELLEMENT, s. m. Horelladur, m.

- CHANCIR (se), v. pron. Louédi, p. louèdet.
- CHANCISSURE, s. f. Loued, m.
- CHANDELIER, s. m. Celui qui vend ou fait de la chandelle. Goulaouier, m.; pl. ien. — Ustensile. Kantoler, kantolor, m.; pl. iou.
- CHANDELLE, s. f. Goulou, m. Une seule chandelle. Goulaouen, f. Chandelle de suif, goulou-soa, m. Chandelle de résine, goulou-rouzin. Chandelle de cire, goulou-koar. Donnez-moi une chandelle de cire, rôid d'in eur c'houlaouen-goar. Chandelle de glace qui pend aux toits. Hinkin, henkin, m.; pl. iou.
- CHANGE, s. m. Troc. Kemm, m.; pl. ou.
- CHANGEMENT, s. m. Il n'est pas sujet au changement, ann hévélep eo bépred. (Le Gon.).
- CHANGER, v. a. Se défaire d'une chose pour une autre. Kemma, p. et. Tréki, p. troket. Changez votre cheval pour le mien, kemmid hô marc'h ouc'h va hini. — Convertir. Trei, p. trôet. Kemma, p. et. Le soleil sera changé en ténèbres, ann héol a véző tróed é amc'houlou. Changer de forme, kemma a zoaré. Il fut changé en bête, hén a zedaz da loen. Vous avez changé mes pleurs en joie, trôed oc'h eûz va daélou é lévénez. (Gr.). — Renouveler. Névézi, p. névézet. Changez la litière, névezid ar gouzer - Changer d'avis. Distrei diwar hé vénoz. Nous changeons si vite, ker buan é trôomp. - v. n. N'être plus le même. Béza dishével. Les temps sont changés, j'étais pauvre et je suis riche, dishével eo ann amzériou, paour é cann ha pinvidig cunn. — Se changer en. Béza trôed é. Votre tristesse se changera en joie, hó toan a vézó trôcd é laouénidigez.
- CHANOINE, s. m. Chalouni, m.; pl. chalounied.
- CHANOINESSE, s. f. Chalouniez, f.; pl. ed.
- CHANSON, s. f. Kanaouen, f.; pl. kanaouennou. Gwers, f.; pl. ou. Soun, son, m.; pl. iou. Avec

- l'article ar soun, ar son. Au pl. avec l'article ar souniou. Le dernier est chanson à faire danser.
- CHANT, s. m. Inflexions diverses de la voix. Kân, m. Chant de guerre, kân a vrêzel. Le plein chant, ar c'hân pléan. — Cri, ramage de certains animaux. Kân, m. Au chant du coq, da gân ar c'hilek.
- CHANTEPLEURE, s. f. Instrument des marchands de vin. Sil, f. foulinsil, m. Fente pratiquée dans une muraille pour l'écoulement de l'eau. Tarzel, f.; pl. tarzellou. Garan, f.; pl. ou.
- CHANTER, v. a. Kana, p. et. Il ne fait que chanter, né ra német kana. J'entends chanter l'allouette, klévoud a rann ann alc'houéder ô kana. Chanter des airs lugubres, lenva, p. et. Celui qui chante en public. Bars, m.; pl. ed. Au fém. Barzez, f.; pl. ed.
- CHANTERELLE, s. f. Petite corde d'un violon, etc. Korden vihana, f.
- CHANTEUR, s. m. Kaner, m.; pl. ien. Au fém. Kanérez, f.; pl. ed. Celui qui fait métier de chanter en public. Barz, m.; pl. ed. Au fém. Barzez, f.; pl. ed.
- CHANTIER, s. m. Pièces de bois sur lesquelles on place les tonneaux dans les caves. Marc'h koad, m.; pl. marc'hou koad. Ce mot désigne encore le chevalet des charpentiers et les pièces de bois employées à soutenir un navire en construction. Kant, m. est aussi le chevalet des charpentiers. De là Kanta, placer une pièce de bois sur le chevalet pour la travailler, placer un tonneau dans une cave sur le chantier.
- CHANTRE, s. m. Celui qui chante à l'église. Kiniad, m.; pl. ed.
- CHANVRE, s. m. Ksnab, m. Broyer le chanvre, braéa ar c'hanab. Rouir le chanvre, doura ar c'hanab. Teiller le chanvre, tila ar c'hanab. Les brins de bois du chanvre après qu'il a été broyé. Kanastr, m. Un seul brin de bois de chanvre; kanastren, f.; pl. kanastrennou, kanastr.

- CHAOS, s. m. Toute sorte de confusion. Redstladur, m. Kemmeskadur, m.
- CHAPE, s. f. Sorte de manteau des prêtres. Kap, m.; pl. ou.
- CHAPEAU, s. m. Tók, m.; pl. ou. Chapeau de feutre, tók feltr. Chapeau de paille, tók kóló, tók plouz. Plein un chapeau. Tókad, m.
- CHAPELER, v. a. Diskredenna, p. et.
- CHAPELIER, s. m. Toker, m.; pl. ien.
- CHAPELLE, s. f. Tik-pédi, m. (Jest.).
- CHAPELURE, s. f. Diskreunnadur, m.
- CHAPERON, s. m. Kabel, m.; pl. kabellou, kébel.
- CHAPITEAU, s. m. Partie supérieure d'un mur, en forme de toit. Golden eur voger, f.
- CHAPITRE, s. m. Division d'un livre. Pennad, m.; pl. ou. Quoique, dans son dictionnaire, M. Le Gon. ne donne pas à ce mot la signification de Chapitre, il l'emplole cependant toujours dans ses traductions.
- CHAPON, s. m. Kilek spazet, kilek spaz, m.
- CHAPONNER, v. a. Spaza eur c'hilek, p. spazet.
- CHAQUE, pron. Pép., péb. Chaque chose, pép tra. Chaque pomme, péb aval. Chaque pays, chaque mode, kant brô kant kiz. Notre pain de chaque jour, hor bara eûz a bép dervez. (Le Gon.); hor bara pemdeziek. (Id.).
- CHAR, s. m. Karr, m.; pl. kirri.
- CHARANÇON, s. m. Kos, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar c'hosed.
- CHARBON, s. m. Glaou, m. Charbon-de-terre. Glaou-douar, m. Réduire en charbon, se réduire en charbon. Glaoua, p. et. Maladie des graminées. Duan, duod, m. Tumeur inflammatoire. Burbuen, f.
- CHARDONNER, v. a. Noircir avec du charbon. Glaoua, p. et. Dua

- gant glaou. Brûler un peu. Gourleski, p. gour-losket.
- CHARBONNIER, s. m. Glaouer, glaouaer, m.; pl. ien. Au fém. Glaouérez, glaouaérez, f.; pl. ed.
- CHARBONNIÈRE, s. f. Lieu où l'on met le charbon. Glaouéri, f.; pl. glaouériou. Glaouérez, f.; pl. ou.
- CHARCUTIER, s. m. Kiger moc'h, m.
- CHARDON, s. m. Askol, m. Un seul pied de chardon. Askolen, f.; pl. askolennou, askol.
- CHARDON-NOTRE-DAME, s. m. Plante. Askol-briz, m.
- CHARDONNERET, s. m. Kanaber, m.; pl. ien. Pabaour, m.; pl. ed.
- CHARDONNETTE, s. f. Plante.

 Askol-dû, m. Louzaouen ar pabaour, f.
- CHARGE, s. f. Ce que peut porter un homme. Béach, m. Karg, f. Horden, f.; pl. hordennou. Une charge de bois, eunn horden geû-neud. La charge d'une bête de somme. Samm, m. Avec l'article ar samm et parfois ar samm. La charge d'une charrette; karrad, m. La charge d'un navire. Léstrad, m. Fard, f. - Fonctions. Karg, f.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar c'hargou. Entrer en charge, mond er garg. Appeler à une charge, gervel da eur garg. — Commission. Karg, f. J'ai charge de faire cela, karg em eûz évid ôber ann dra-zé. Accusation. Klemm, f.; pl. ou.
 Voyez Accusation. — Je n'ai été à charge à personne, quand j'étals dans le besoin, pa em boa ézomm n'em euz bec'hied den. Pour n'être à charge à personne, gand aoun na zeusemp da vec'hia den é-béd. Tout cela est à charge à cet homme, kément-sé holl a zó pounner d'ann dén-zé. - A la charge de foi et hommage, gant karg da ôber feiz ha gwazoniez. (Gr.).
- CHARGEMENT, s. m. Karg, f. Fard, f.
- CHARGER, v. a. Mettre une charge sur. Bec'hia, p. bec'hiet. Karga, p. et. Samma, p. et. Je suis trop

chargé, ré vec'hied ounn. Chargez la charrette, kargid ar c'harr. Le blé charge le grenier, ann éd a garg ar zólier. Ce cheval est chargé de marchandises, ar marc'h-zé a zô sammed a varc'hadourez. Ils les chargèrent sur leurs épaules, hô lakaad a réjond war hé ziskoaz. Charger un navire, sarda eul léstr. - Déposer contre. Ober klemm. Ou'avez-vous à déposer contre moi? Pébez klemm hoc'h eus-hu da ôber ac'hanoun? - J'ai achevé l'ouvrage que vous m'aviez chargé de faire, j'ai achevé l'ouvrage dont vous m'aviez chargé, peur-c'hréad eo gan-en al labour ez pôa rôed d'in da ôber. - Attaquer brusquement l'ennemi. En em vounta war, p. en em vountet. En em strinka war, p. en em strinket. Lammoud war, p. lammet. - Se charger de. En em garga eûz a. (Gr.). — Au fig. Si rien ne charge votre conscience, mar né d-oc'h két kabluz.

CHARIOT, s. m. Karr, m.; pl. kirri.

CHARITABLE, adj. Karantézuz. C'est un homme charitable, eunn dén karantézuz eo.

CHARITÉ, s. f. Vertu théologale. Karantez, f. Par charité, dré garantez. — Aumône. Aluzen, f. Il vit de charités, diwar ann aluzen é vév.

CHARIVARI, s. m. Gilivari, m. (Mot-à·mot, d'après le P. Gr.: Gilles et Marie).

CHARLATAN, s. m. Furlukin, m.; pl. ed.

CHARLATANERIE, s. f. Furlukinérez, m.

CHARMANT, adj. Kaer-meûrbed, dudiuz brâz; évid ar c'haéra.

CHARME, s. m. Fascination. Bréou, pl. m. Strôbinel, m.; pl. strôbinellou. Mézévellidigez, f. — Attraits, en bonne part. Dudi, m. En mauvaise part. Touellérez, m. Krampinel, f. — Appas d'une femme. Kaerder, m. Kéned, f. L'un et l'autre sans pluriel. Voyez Brautfs. — Arbre. Faô-pût, m. Un seul charme. Faôen-bût, faven-bût, f.;

pl. fadenned-bût, favenned-bût, fad-pût.

CHARMER, v. a. Fasciner. Strobinella, p. et. Mézévelli, p. mézévellet. — Étre charmé de, ravi de. Je suis charmé de vous voir, da eo gan-en oc'h hô kwélout, eunn dudi eo gan-en hô kwélout.

CHARMILLE, s. f. Arbre. Voyez Charme.

CHARNEL, adj. Kiguz. Cœur charnel, kaloun lik ha kiguz. L'amour charnel, karantez ar c'hik. Les plaisirs charnels, plijadurézou ar c'hik. Toute consolation charnelle, holl zizoan ar c'hik. Cet homme est charnel, ann dén-zé a zó douget da blijadurézou ar c'hik.

CHARNEUX, adj. Kiguz.

CHARNIER, s. m. Charnel, m.; pl. charnellou. (Gr.).

CHARNU, adj. Kigek. Cette poule est bien charnue, kigek bråz eo ar iar-zé.

CHAROGNE, s. f. Corps d'un animal mort, exposé et corrompu. Kañ, gañ, f.

CHARPENTE, s. f. Framm, m. Koad, m. La charpente d'une maison, ar framm eûz a eunn ti, ar c'hoad eûz a eunn ti. Faire une charpente. Sourina, p. et.

CHARPENTER, v. a. Kilvizia, p. kilviziet.

CHARPENTERIE, s. f. Kilvizérez, f. Travailler à la charpenterie. Kilvizia, p. kilviziet.

CHARPENTIER, s. m. Kalvez, m.; pl. kilvizien. Il travaille à l'état de charpentier, kilvizia a ra.

CHARPIE, s. f. Pilpouz, m. Chalpiz, m.

CHARRÉE, s. f. Cendre qui a servi à saire la lessive. Stioak, m.

CHARRETÉE, s. f. Karrad, m.; pl. ou. Une charretée de bois, eur c'harrad keûneûd.

CHARRETIER, s. m. Karréner, m.; pl. ien.

CHARRETTE, s. f. Karr, m.; pl. kirri. Charrette longue et étroite. Brôéo, brôev, f.; pl. brôéviou. Le corps de la charrette, kastel-karr, m. kludel, f. Charrette ferrée; karr houarnet. Charrette couverte; karr gôlôet. Le fond de la charrette. Leûr-garr, f.

CHARRIER, v. a. Voiturer. Karréa, p. karréet. — s.

CHARRIER, s. m. Sil-drouérez, f.

CHARROI, s. m. Karré, m.; pl. karréou.

CHARRON, s. m. Karrer, m.; pl. ien.

CHARRONAGE, s. m. Karrérez, m.

CHARROYER, v. a. Karréa, p. karréet.

CHARRUE, s. f. Arar, alar, m.; pl. érer, éler. Travailler avec la charrue, diriger la charrue. Arat, p. aret. Héala, p. et. Celui qui dirige la charrue. Arer, m.; pl. ien. La fourche de la charrue. Kravaz, m.; pl. kravazou, krivisier. La fourchette de la charrue; karzprenn, m.; pl. karz-prennou. Le bois du soc; kéfér, kéver, m. Kéver-ann-arar, m. Le chariot ou avant-train; kilorou, pl. m. Le soc. Ar souc'h, m.; pl. souc'hiou. Le coutre. Kontel ann arar, f.; pl. kontilli. La grande branche. Ar skouarn vráz, f. Ar pao bráz, m. La petite branche. Ar skouarn vihan, f. Ar pao bihan, m. Les deux branches. Skouarnou ann arar, pl., f. Ar skouarnou, pl.f. La cheville du soc. Ar gwarag, m.; pl. ou. La latte. Al laz, m. Laz-arar, m. Le traversier. Branel, f.; pl. branellou. La première cheville de la gaule ou latte. Ann digarez, m. La seconde cheville de la latte, dite évêque. Ann eskop, m. La chaine. Ar vigaden, f. L'œillet de la chaine. Lagaden ar vigaden, f. Le timon. Péler, peller, m.; pl. ou, iou. Le chevalet de repos. Marc'h-arar, m. Tout l'attirail de la charrue. Kléo, m.

CHARTE, s. f. Anciens titres. Diellou, pl. m. Tedliou, pl. m.

CHARTREUX, s. m. Manac'h sant Bruno, m.; pl. ménec'h sant Bruno.

CHARTRIER, s. m. Dieller, m.; pl. ien.

CHAS, s. m. Kraouen-nadoz, f.

CHASSE, s. f. Poursuite des animaux. Hémolc'h, émolc'h, m. La chasse au loup. Hû, m. Donner la chasse à un navire, rei éar da eul léstr. Prendre chasse, tec'hout diouc'h eul léstr.

CHASSER, v. a. Renvoyer. Kas-kuit, p. kaset - kuit. Kas - er - méaz, p. kaset. Pellaat, p. pelléet. Harlua, p. et. Je vous chasserai, mé hó kasó kuit. Il a été chassé, kased eo kuit. Il les chassa du paradis, kas a réaz anézhó er - méaz edz ar baradoz. Chasser le diable, kas-kuid ann diaoul, taoli er - méaz ann diaoul. Sa fiévre a été chassée, ann dersien az éaz kuid diout-han. — Aller à la chasse. Hémolc'hi, émolc'hi, p. hémolc'het, émolc'hi, p. hémolc'het, kmolc'hi, p. klujériet. Chasser aux perdrix. Klujéria, p. klujériet. Chasser à la bécasse. Kéfélékaat, p. kéfélékéet. Chasser aux oiseaux. Labouséta, p. et. Evnéta, p. et.

CHASSEUR, s. m. Hémolc'hiad, m.; pl. hémolc'hidi. Maître chasseur. Gwénaer, m.; pl. ien.

CHASSIE, s. f. Pikouzen, f. Pikouz, m. Koar, m. Sans chassie. Dibikouz.

CHASSIEUX, adj. Pikouz; koarek. Des yeux chassieux, daou - lagad pikouz. Devenir chassieux. Pikouza, p. et. Guérir, nettoyer des yeux chassieux. Dibikouza, p. et. Homme qui a les yeux chassieux. Pikouzek, m.; pl. pikouzed, pikouzélen. Femme qui a les yeux chassieux. Pikouzez, f.; pl. ed.

CHÂSSIS, s. m. Stern, m.; pl. iou. Châssis de porte, stern-dôr, m.

CHASTE, adj. Dinam; glån. Un cœur chaste, eur galoun c'hlân.

CHASTETE, s. f. Glanded, m. Dinamded, m.

- CHASUBLE, s. f. Kazul. f.; pl. iou.
- CHAT, s. m. Kaz, m.; pl. kisier.

 A bon chat bon rat, króg évít
 króg, ivin ouc'h ivin. Chat de mer.
 Môr-gàz, m.; pl. môr-gisier. Môrc'hast, f.; pl. môr-gisti. Kaz-vôr,
 m.; pl. kisier-môr.
- CHÂTAIGNE, s. f. Kistin, m. Une seule châtaigne; kistinen, f.; pl. kistinennou, kistinenned, kistin. Abondant en châtaignes; kistinek. Châtaigne de mer. Tedredgen, f.; pl. tedredged, tedredk.
- CHÂTAIGNERAIE, s. f. Kistinek, f.; pl. kistinégou. Kistinid, f.; pl. ou.
- CHÂTAIGNIER, s. m. Kistinen, f.; pl. kistinenned, kistinennou, kistin.
- CHÂTAIN, adj. Gell. Voyez Blond.
- CHÂTEAU, s. m. Forteresse. Kastel, m.; pl. kestel, kistilli. Maison de noble. Maner, m.; pl. iou.
- CHÂTELAIN, s. m. Kastellan, m.; pl. ed.
- CHÂTELET, s. m. Kastellik, m.; pl. kestelligou.
- CHAT-HUANT, s. m. Kaouen, f.; pl. kaouenned. La femelle du chathuant. Kaouennez, f.; pl. ed.
- CHÂTIER, v. a. Kastiza, p. et. Gwana, p. et. Éeuna, euna, p. et. Il faut châtier celui qui manque, réd eo éeuna néb a fazi. Votre père vous châtiera, gwaned é viot gand hô tâd.
- CHATIÈRE, s. f. Toull-kaz, m.
- CHÂTIMENT, s. m. Kastiz, m.; pl. ou. Enkrez, m.; pl. enkrésiou. Gwanérez, m. Il faut lui infliger un châtiment exemplaire, eur c'hastiz skouériuz a zó réd da rei d'ézhan. Le châtiment est trop fort, ré gré eo ar c'hastiz. Ii a fait des choses dignes de châtiment, hén a zellez gwanérez.
- CHATON, s. m. Lagaden, f.; pl. lagadennou. Lagaden eur bizou, f. Penn eur bizou, m.
- CHATOUILLEMENT, s. m. Hillik, m. Hilligadur, m.

- CHATOUILLER, v. a. Hilliga, p. et. Par abus Hilligat à l'infinitif.
- CHATOUILLEUX, adj. Hiliguz.
- CHATRER, v. a. Spaza, p. et.
- CHÂTREUR, s. m. Spazer, m.; pl. ien.
- CHATTE, s. f. Kazez, f.; pl. ed.
- CHATTEMITE, s. f. Mitouik, mitaouik, m. Il fait la chattemitte, ar mitaouig a ra.
- CHATTER, v. n. Mettre bas, en parlant d'une chatte. Kélina, p. et. Kolenni, p. kolennet. La chatte a chatté, kélined eo ar gazez.
- CHAUD, adj. Tomm; broud. Cendre chaude, ludu broud. Le four est chaud, tomm eo ar fourn. Fumier chaud, teil tomm. Fièvre chaude, tersien alter, klenved tomm. Rendre, devenir chaud. Tomma, p. et.— La caille est chaude de tempéramment, eur gigen domm a zó er c'hoal. (Le Gon.).—s. m. Chaleur. Tomder, f. J'ai chaud, tomm eo d'in. Il fait chaud, tomm eo ann amzer.
- CHAUDIÈRE, s. f. Kaoter, f.; pl. iou. Mettre la chaudière au feu, lakaad ar gaoter war ann tân, ôber kaoter.
- CHAUDRON, s. m. Voyez Chaudière.
- CHAUDRONNIER, s. m. Jalod, jalord, m.; pl. ed. Minter, m.; pl. ien. Pilliger, m.; pl. ien. Mañouner, m.; pl. ien.
- CHAUFFAGE, s. m. Bois de chauffage. Keuneud, m. Voyez Bois.
- CHAUFFER, v. a. Gwiri, p. góret.
 Tomma, p. et. Chauffez le four,
 gwirid ar fourn, tommid ar fourn.
 v. pron. Tomma, p. et. Se
 chauffer les mains, tomma hé zaouarn. Se chauffer au soleil, tomma
 hé gorf diouc'h ann héol. (Léd.).
- CHAUFFERETTE, s. f. Glaouier, m.; pl. ou. Tommérik, f.
- CHAUFFOIR, s. m. Oaled voutin, f. Ken-oaled, f.
- CHAUFOUR, s. m. Fourn-rag, m.

CHAUME, s. m. Soul, m. Maison couverte en chaume. Ti-soul. Voyez Couvegue.

CHAUMER, v. a. et n. Soula, p. et.

CHAUMIÈRE, s. f. Ti-soul, m.

CHAUSSE, s. f. Passe-liqueurs. Sil, f.; pl. ou, iou. Passer à la chausse. Sila, p. et.

CHAUSSÉE, s. f. Saô-douar, savdouar, m. C'est la chaussée construite par la main des hommes. Si elle est naturelle on employe tûn, tunien, f.

CHAUSSER, v. a. Mettre une chaussure. Botaoui, p. botaouet. Arc'henna, p. et. — Faire des chaussures. Botaoui, p. botaouet. Arc'henna, p. et. Mon cordonnier chausse bien, botaoui måd a ra va c'héré. — Se chausser. En em votaoui, p. en em votaouet.

CHAUSSE-TRAPE, s. f. Plante. Askol-garó, m. — Piège pour prendre des loups. Poull-strap, m.

CHAUSSETTE, s. f. Voyez BAS.

CHAUSSON, s. m. Kofiñon., koufiñon, m.; pl. ou.

CHAUSSURE, s. f. Souliers, bottes, etc. Botez, f.; pl. boutou, botou, boutéier. — Entretien des souliers, etc. Arc'hennad, m. Il a un écu par mois pour sa chaussure, eur skoéd en deûz pép miz évid hé arc'hennad.

CHAUVE, adj. Moal. Tête chauve, penn moal. Devenir chauve. Moalaat, p. moalêet. Il devient chauve, moalaad a ra. Il est devenu chauve de bonne heure, moal eo deûed a-brêd. Disposition à devenir chauve. Moalder, m.

CHAUVE-SOURIS, s. f. Lógódenzall, f.; pl. lógód-dall. Askelgroc'hen, f.; pl. eskel-groc'hen.

CHAUVIR, v. n. Sével ann dizaouarn, p. savet.

CHAUX, s. f. Råz, Chaux vive. Råz béo, råz kriz. Chaux éteinte. Råz distanet. Enduire de chaux. Râza, p. et.

CHEF, s. m. Penn, m.; pl. ou. Chef de ménage. Penn-ti, m. Tiek. m. Les chefs des prêtres, ar pennou eûz ar véléien. Chef de race. Kéf, m. Chefs de brigands. Penn-laéroun, m. — Point d'accussition. Ils ne sauraient vous prouver aucun des chefs dont ils m'accusent, na hellont két rei da wir d'id ar péz a damaliont d'in. — Je ne le ferai pas de mon chef, né rinn kéd ann dra-zé ac'hanoun va-unan.

CHEF-D'OEUVRE, s. m. Pedr-ober, m.; pl. pedr-obériou.

CHEF - LIEU, s. m. Penn - léac'h, m.; pl. penn-lec'hiou.

CHÉLIDOINE, s. f. Louzaouen-ann-daou-lagad, f. Louzaouen-ann-dar-voed, f. skler, f.

CHEMIN, s. m. Hent, m.; pl. henchou, hinchou. Passez votre chemin, it gand hoc'h hent. Chemin faisant, il vit un homme qui courait, héd é hent, é wélaz eunn dén ô rédek. Chemin étroit, stréat, f.; pl. stréjou. Chemin de voiture. Karr-hent, m. Karrent, m. Chemin de traverse. Hent-treûz, m. Chemin qui tra-verse un bourg, un village. Ru, f.; pl. ruiou. Grand-chemin. Hent-braz. Chemin très étroit. Stréadik, f.; pl. stréadigou. Chemin de servitude. Darempréd, m. S'égarer en chemin, se tromper de chemin. Dihincha, p. et. Montrer le chemin à quelqu'un, hencha unan-bennag, diskouéza ann hend da unan-bennag. Une journée de chemin, eunn dervez kerzed. Une demi-lieue de chemin, eunn taol sutel. - Au fig. Hent, m. Le chemin du ciel, de la vertu, hend ann env, hend ar mad. Le chemin du vice, ann hend a gas d'ar gollidigez. Remettre quelqu'un dans le bon chemin, lakaad war ann hent måd, tenna euz ann hent fall. (Le Gon.). La croix est le vrai chemin du salut, er groaz é ma ar zilvidigez.

CHEMINÉE, s. f. Toute la maçonnerie qui porte ce nom. Kiminal, m.; pl. ou. — Le foyer de la cheminée. oaled, f.

- CHEMINER, v. n. Kerzout, p. kerzet. Ergerzout, p. ergerzet. Baléa, p. baléet. Par abus on dit Kerzet, ergerzet, balé, à l'infinitif.
- CHEMISE, s. f. Roched, f.; pl. ou. Ce mot ne s'entend que d'une chemise d'homme. En chemise, parlant d'un homme, war gorf hé roched. Chemise de femme. Hiviz, f.; pl. hivisiou. En chemise, parlant d'une femme, war gorf hé hiviz. Chemise d'homme ou de femme. Krés, kréz, m.; pl. krésiou.
- CHEMISETTE, s. f. Hivizen, f.; pl. hivizennou.
- CHÉNAIE, s. f. Dervek, f.; pl. dervégou. Dervennek, f.; pl. dervennégou.
- CHÈNE, s. m. Déró, m. Derv, m.; pl. dervennou, dervenned, derf, derv, déró. On dit plus ordirairement Gwézen derv, f. Eur wézen derv.
- CHENET, s. m. Lander, f.; pl. iou.
- CHÉNEVIÈRE, s. f. Kanabek, f.; pl. kanabégou.
- CHENEVIS, s. m. Had-kanab, m.
- CHENIL, s. m. Kraou ar chas, m.
- CHENILLE, s. f. Biskoul, beskoul, f.; pl. ed.
- CHER, adj. Tendrement aimé. Kér; kéaz. Mon cher frère, va breûr kér, va breûr kéz. Mon cher, va c'héaz. Celui qui nous est le plus cher, néb a zó ar muia kér déomp. Vos amis les plus chers, hó kwella miñouned. Qui coûte beaucoup, qui vend plus cher que les autres. Kér. Le plus cher est à moi, ar c'héra a zó d'in. Le blé sera cher, kér é vézó ann éd. Ce marchand est trop cher, ré gér eo ar marchadour-zé. Rendre, devenir plus cher. Kéraat, p. kéréet.
- CHERCHER, v. a. Klaskout, p. klasket. Par abus on dit Klask à à l'infinitif. Il cherche mon frère, klaskoud a ra va breûr. Chercher la solitude, le repos, klaskoud ann distro, ann arsao. Chercher midi à quatorze heures, klaskout pemp

- troad d'ar maout. Ils cherchaient les moyens de le prendre, klaskoud a réand an tú da grégi enn-han. Il cherchait à s'enfuir, hén a glaské mont-kuit. J'ai trouvé un homme tel que j'en cherchais, kaved em eûz eunn dén diouc'h va c'hoant, kaved em eûz eunn dén hervez va c'haloun, kaved em eûz eunn dén ével a c'hoantaenn. Chercher un nom de personne sans pouvoir le trouver. Péhanvi, p. péhanvet. Tant que vous chercherez à les fuir, keit ha ma klaskot tec'hout diout-hô. (Le Gon.). - Quérir. Kerkout, Kerc'hout, kerc'hat, p. p. kerket. kerc'het. Klaskout, p. klasket. Il est allé le chercher, éad eo d'hé gerc'hout. Allez me chercher un cheval, id da gerc'houd eur marc'h d'in, id da glaskoud eur marc'h d'in. - v. pron. En em glaskout. Sans se chercher soi-même en rien, hép en em glaskoud hé-unan é nép tra-
- CHÈRE, s. f. Tinel, f. Kégin, f. On fait maigre chère chez moi, treûd eo ar gégin gan-en. Il fait bonne chère, tinel vâd a zô ganthan. Il aime à faire bonne chère, cunn dén lonteg eo. Animé pour la bonne chère, teched d'al lontégez.
- CHÉRIR, v. a. Karout, p. karet. Par abus Karet à l'infinitif. Karout stard. Celui qu'il chérissait, ann hini a garé.
- CHERTÉ, s. f. Kernez, Kéraouez, kéraouégez, f.
- CHÉTIF, adj. Vil, méprisable. Akr; disléber; astud. — Mauvais en son genre. Dister. Une chétive maison, eunn ti dister.
- CHEVAL, s. m. Marc'h, m.; pl. kézek. Cheval de route. Marc'h hentcher. Cheval de trait. Marc'h karr. Cheval qui est en tête de l'atelage. Marc'h bleñer. Cheval de somme. Marc'h samm. Cheval qui va l'amble. Hinkané, m. Cheval de poste. Marc'h poster. Cheval de mer. Marc'h-vôr, môr-varc'h, m.; pl. kézek-vôr, môr-gézek. Au pl. avec l'article ar c'hézek. On dit aussi Ronséed, pl. m. des chevaux.
- CHEVALERIE, s. f. Dignité. Marc'hégiez, marc'hégez, f.

CHEVALET, s. m. Voyez CHANTIER.

CHEVALIER, s. m. Titre. Marc'hek, m.; pl. marc'héien. — Chevalier d'industrie, néb a vév diwar boéz hé ivinou. — Oiseau. Troaz-rûz, m.; pl. troaz-rûzed. Inged, m.; pl. ingéded.

CHEVAUCHÉE, s. f. Marc'hékaden, f. CHEVAUCHER, v. n. Marc'héta, p. et.

CHEVELU, adj. Blévek.

CHEVELURE, s. f. Pennåd - bléó, m.; pl. pennadou-bleó. Une belle chevelure, eur pennåd kaer a vléó, bléó kaer. Une longue chevelure, eur pennåd-bléó hirr.

CHEVET, s. m. Penn-wélé, m.; pl. pennou - gwélé, penn - wéléou. Pluek, plunek, f.; pl. pluégou.

CHEVEU, s. m. Bléó, m. Un seul cheveu. bléven, f.; pl. blévennou, bléó. Sans cheveux. Divléó. La pointe des cheveux. Penn ar bléó, bég ar bléó. Cheveux naissants. Bléóigou, pl. m. Cheveux crépus. Bléó fulet. Cheveux frisés. Bléó rôdellek. Prendre aux cheveux. Bléóta, p. et. Se prendre aux cheveux. En em vléóta, p. en em vléótet.

CHEVILLE, s. f. Hibil, m.; pl. hibiliou, hibilien. Cheville de fer, hibil houarn.

CHEVILLER, v. a. Hibilia, p. hibiliet.

CHÉVRE, s. f. Gaour, gavr, f.; pl. géor, gevr. Les chévres sont ici, ar gevr a zó aman.

CHEVREAU, s. m. Gaourik, gavrik, f.; pl. géorigou, gévrigou.

CHEVRE-FEUILLE, s. m. Gwivoud, gwezvoud, m. Un seul plant de chèvre-feuille. Gwivouden, f.; pl. gwivoud.

CHEVRETTE, s. f. Femelle du chevreuil. Iourc'hez, f.; pl. ed. Demmez, f.; pl. ed. Bizourc'h, f.; pl. ed. — Crustacé. Gaour - vôr, f.; pl. gevr-vôr, geor-vôr.

CHEVREUIL, s. m. lourc'h, m.; pl. ed.

CHEVRIER, s. m. Paotr ar gevr, m.

CHEVRON, s. f. Pièce de bois, poutre. Gwist, m.; pl. ou. Sol, f.; pl. iou. Treast, m.; pl. ou. Kébr, m.; pl. ou. Sourin, m.; pl. ou. Placer des chevrons. Gwista, p. et. Sourina, p. et.

CHEVROTER, v. n. Faire des cheyreaux. Kélina, p. et. — Parler en tremblant. Daskréna, p. et.

CHEZ, prép. Avec un verbe de mouvement. Da di. Je vais chez mon pere, mond a rann da di va zad. Je vais chez moi, chez toi, chez lui, chez nous, mond a rann d'am zî, d'az tî, d'hê dî, d'hon tî. Je vais chez elle, mond a rann d'hé zî. Il vient de chez lui, dond a ra eûz hé dî. - Avec un verbe qui n'exprime pas de mouvement. È-ti, enn-ti, que l'on emploie de cette manière: chez moi, chez toi, chez lui, chez elle, chez nous, em zî, enn da dî, enn hé dî, enn he zî, enn hon tî. Je demeure chez mon père, choum a rann é tî va zâd. Chez un négociant, é tî eur marc'hadour. - Parmi. E-touez. N'allez pas chez ces gens-là, né it kéd é-touez ann dúd-zé. C'est la coutume chez les bretons, boaz eo é-touez ar vrétouned. Voyez la Grammaire, page 273 et sui-

CHICANE, s. f. Provocation. Hék, hég, m. — Contestation, etc. Voyez ce mot.

CHICANER, v. a. Provoquer. Héga,
p. et. Hégasi, p. hégaset. Argadi,
p. argadet. Óber ann hék, p. gréat.
— Contester, disputer. Voyez ces mots.

CHICOT, s. m. Skod, m.; pl. ou.

CHIEN, s. m. Kt, m.; pl. chas, kounn. Chien de chasse. Ki-réd, m.; pl. chas-réd. Un chien d'attache, eur c'ht ståg. Chien enragé. Kt klanv. Chien de dame. Klik louférik, m. (Gr.). Chien de mer. Bleiz - vôr, m.; pl. bleizi - môr. Ki-vôr, m.; pl. chas-môr. Môr-gt, m.; pl. môr-chas. Môr-vleiz, m.; pl. mor-vleizi.

- CHIENDENT, s. m. Plante. Louzaouenar-c'hi, f. Treûz-c'héot, m. Treûziéot, m.
- CHIENNE, s. f. Kiez, f.; pl. ed.
- CHIENNER, v. n. Faire des petits chiens. Kélina, p. et. Kolenni, p. kolennet.
- CHIER, v. n. Kac'ha, kac'het, kac'hout, p. kac'het.
- CHIEUR, s. m. Kac'her, m.; pl. ien. Au fém. Kac'hérez, f.; pl. ed.
- CHIFFON, s. m. Trul, m. Pil, m. Dilad, m. Un seul chiffon. Trulen, f. Pilen, f.; pl. ar c'hôz diladou, ar c'hôz dilajou.
- CHIFFONNER, v. a. Moustra, p. et. Brèsa, p. et. Ne chissonnez pas ma robe, na vrésit ket va saé, na voustrit két va saé.
- CHIFFONNIER, s. m. Trulaouer, m.; pl. ien.
- CHIGNON, s. m. Chouk, m.
- CHIMÈRE, s. f. Menoz diot, m. (Gr.). Sorc'hen, f.; pl. sorc'hennou. Ménoz gaou, m.
- CHIMISTE, s. m. Striler, m.; pl. ien.
- CHIOURME, s. f. Galéad, m.; pl. ou.
- CHIQUENAUDE, s. f. Friad, m.; pl. ou. Chifroden, f.; pl. chifrodennou. Donner des chiquenaudes. Friata, p. et.
- CHIROMANCIE, s. f. Skiand da anaoud ann amzer da zont, o selloud ann dorn. (Gr.).
- CHIRURGIE, s. f. Mézekniez, f.
- CHIRURGIEN, s. m. Mézek, m.; pl. mézéged, mézéien.
- CHOC, s. m. Stok, m.; pl. ou.
- CHOIX, s. m. Dibab, m. Dilenn, m. Faites votre choix, grid hô tibab.
- CHOISIR, v. a. Dibaba, p. et. Dilenna, p. et. Par abus on dit Dibab, dilenn, a l'infinitif. Choisissez parmi tout ceci, dibabid, dilennid é-touez kément-man. Dieu nous a choisis pour, etc., dilenned omp bét gand Doué évid ôber, etc.

- De deux maux il faut toujours choisir le moindre, eûz a zaou zrouk é tléeur dilenna ar bihana.
- CHOMER, v. a. Féter, solenniser. Voyez ces mots.
- CHOPPER, v. a. Skei hé droad ouc'h, p. skôet. En parlant d'un cheval. Azoupa, p. et.
- CHOQUANT, adj. Brouduz; flemmuz.
- CHOQUER, v. a. Heurter. Stéki ouc'h, p. stoket.
- CHOSE, s. f. Tra, f.; pl. traou.
 C'est une bonne chose, eunn dra
 vâd eo. Ils croient que l'idole est
 quelque chose, krédi a réont pénaoz
 ann idol a zó eunn dra bennâg.
 (Le Gon.). Au pl. avec l'article ann
 traou. J'ai besoin de deux choses,
 diou dra a zó réd d'in.
- CHOU, s. m. Kaol, m. Un seul chou; kaolen, f.; pl. kaolennou, kaol. Lieu planté de choux; kaolek, f.; pl. kaolégou. Choufleur, s. m. Kaol-boédek, m. Kaol-briñennek, m.
- CHOUAN, s. m. Kaouan, m.; pl. ed.
- CHOUANNERIE, s. f. Kaouannérez, m.
- CHOUETTE, s. f. Kaouen, f.; pl. kaouenned. Kavan, f.; pl. ed. Kaouennez, f.; pl. ed. Ce dernier est la femelle de la chouette.
- CHRÈME, s. m. Oléo, oléou, pl. f.
- CHRÉTIEN, s. m. et adj. Kristen. Pour le pl. du subst. kristénien. Au fém. Kristénez, f.; pl. ed. Un chrétien, eur c'hristen. Les chrétiens, ar gristénien. La doctrine chrétienne, al lézen gristen. Un vrai chrétien, eur gwir gristen. La simplicité chrétienne, ann éeunder a zô er C'hrist. (Le Gon.).
- CHRÉTIENTÉ, s. f. Kristénez, f. La chrétienté, ar gristénez.
- CHRISTIANISME, s. m. Kristéniez, f.
- CHRONIQUE, s. f. Skrivou hervez reiz ann amzériou.
- CHUCHOTER, v. n. Kusula, p. et. M. Le Gon. ne donne pas cc mot.

CHUCHOTEUR, s. m. Kusuler, m.; pl. ien.

CHUTE, s. f. Mouvement d'une personne qui tombe. Lamm, m.; pl. ou. Kouéz, m.; pl. kouésiou. Il a fait une chute, eul lamm en deûz gréat. — Chute d'eau. Kouéz-dour, m. — Chute des feuilles. Diskar ann déliou, m. Kouéz an déliou. À la chute des feuilles, d'ar c'houéz ann déliou, pa zeûi ann déliou da gouéza. — Au fig. Kouéz, m. Lamm, m. La chute du premier homme dans le péché, ar c'houéz er péc'hed. Une occasion de chute, eunn abeg a lamm. Sujet à faire des chutes, teched da gouéza.

Cl, adv. Man. ma. Célui-cl, hé-man. Celle-ci, hon-man. Cet homme-ci, ann dén-man. Cette femme-ci, ar c'hrég-man. Ces hommes-cl, ann dùd-man. Cette belle maison-ci est à moi, ann ti kaer-man a zó d'in. Il se construit comme l'adverbe sé, zé. Voyez Là.

CIBLE, s. f. Gwenn, m. Tirer à la cible, tenna d'ar gwenn.

CICATRICE, s. f. Kleizen, f.; pl. kleizennou. Couvert de cicatrices; kleizennek, gölöed a gleizennou.

CICATRISATION, s. f. Kleizennérez, m.

CICATRISER (se), v. pron. Kleizenna, p. et. Kiga, p. et.

CIDRE, s. m. Sistr, m.

CIEL, s. m. Env, m.; pl. envou. Oabl, m. Dieu est au ciel, Doué a zó enn env. Lever les yeux au ciel, sével hé zaou-lagad étrézeg ann envou. Le ciel et toute leur étendue ne peuvent vous renfermer, 6 mon Dieu, ann env hag ann envou na hellont kéd hó terc'hel, va Doué. — Ciel de lit. Stel-gwélé, m.; pl. stélou-gwélé.

CIERGE, s. m. Goulaouen-goar, f.; pl. goulou-koar. Celui qui fait ou vend des cierges; koarer, m.; pl. ien.

CIGALE, s. f. Kilek-raden, m.; pl. kiléien-raden. Karv-raden, m.; pl. kirvi-raden. Le chant de la cigale, kân ar c'hilek-raden. CIGUE, s. f. Kégit, f. Pempiz, pempez, f.

CIL, s. m. Malven, f.; pl. malvennou.

CILICE, s. m. Gouriz - reûn, m. Roched-reûn,

CIME, s. f. Kribel, f. Bår, barr, m. Blinchen, f. Krouzel, f. Lein, m. Bék, bég, m. La cime de la montagne, kribel ar ménez, bår ar ménez, blinchen ar ménez, krouzel ar ménez. La cime d'un arbre, al lein eûz a eur wézen, ar bég eûz a eur wézen

CIMENT, s. m. Pri-briken, m.

CIMETIÈRE, s. m. Béred, f.; pl. béréjou.

CIMIER, s. m. Chaire de la croupe du bœuf. Mell-kein, m. Melkein, m.

CINQ, adj. num. Pemp. Après ce mot il y a des lettres muables qui se changent de faibles en fortes. Voyez Gramm. page 27.

CINQUANTAINE, s. f. Hanter-kant. Une cinquantaine d'écus, eunn hanter-kant skoéd.

CINQUANTE, adj. num. Hanter-kant.

CINQUANTIÈME, adj. Hanter-kantved.

CINQUIÈME, adj. Pemved. — s. m. La cinquième partie. Ar bemved, f.

CINTRE, s. m. Baot, vaot, f. Bolz, volz, f. Gwarek, goarek, f.

CINTRER, v. a. et n. Gwara, goara, p. et- Voyez Arquer, Vouter.

CIRCONCIRE, v. a. Enwada, p. et. Trô-drouc'ha, p. trô-drouc'het. Les circoncis, ar ré enwadet. Le dernier est souvent employé par M. Le Gon.

CIRCONCISION, s. f. Enwad, m. M. Le Gon. emploie souvent Trô-drouc'h, m. ou bien trouc'h-kik, m.

CIRCONFÉRENCE, s. f. Tro, f. La circonférence d'une ville, ann dro eûz a eur gér. Une lieue de circonférence, eul léo dro, eul léo a dro.

- CIRCONSPECT, adj. Evésiek, évézek; évésiad, évésiant; fûr. Rendre, devenir circonspect. Furaat, p. furéet.
- CIRCONSPECTION, s. f. Furnez, f.
- CIRCONSTANCE, s. f. Darvoud, m.; pl. ou. Selon les circonstances, hervez ann darvoudou. Dans cette circonstance, enn darvoud-zé.
- CIRCONVENTION, s. f. Troidel, f.; pl. troidellou. Prézek troidelluz, m.
- CIRCONVOISIN, adj. Tró-war-dró.

 Dans la Bretagne et les pays circonvoisins, er Vreiz hag enn holl vróiou tró-war-dró, er Vreiz hag enn holl vróiou a zó war-dró.
- CIRCUIT, s. m. Voyez CIRCONFÉRENCE.
- CIRCULATION, s. f. Tróadur, m. La circulation du sang, tróadur ar gwâd.
- CIRCULER, v. n. Aller et venir, parlant du sang. Trei ha distrei, mond ha dont. Courir, en parlant des nouvelles, etc. Voyez Bruit, Courir.
- CIRE, s. f. Koar, m. Cire-vierge.
 Koar-gwerc'h, m. Pain de cire,
 gâteau de cire. Koaren, f.; pl. koarennou. Tors-koar, f.; pl. torsioukoar. Couvert de cire, plein de cire;
 koarek. La cire des yeux. Koar, m.
 Des yeux pleins de cire, daou-lagad
 koarek.
- cirer, v. a. Enduire de cire. Koara, p. et. Cirer du fil, koara neûd. De la toile cirée, lien koaret.
 - CIRIER, s. m. Koarer, m.; pl. ien.
 - CIRON, s. m. Insecte. Grec'h, m.; pl. ed.
 - CISEAU, s. m. Instrument de menuisier, de sculpteur, etc. Kizel, f.; pl. kizellou. Ciseau de piqueur de pierre. Kizel-ién, f. Travailler avec le ciseau. Kizella, p. et. Ciseau de tailleur d'habits, de jardinier. Gweltré, gwentlé, f.; pl. gweltréou, gwentléou.
 - CISELER, v. a. Kizella, p. et.
 - CISELEUR, s. m, Kizeller, m.; pl. ien.

- CISELURE, s. f. Kizelladur, m.
- CITADELLE, s. f. Kré, m.; pl. krécu.
- CITADIN, s. m. Kériad, m.; pl. kériz. Au fém. Kériadez, f.; pl. ed.
- CITÉ, s. f. Kér, kéar, f.; pl. kériou. Voyez VILLE.
- CITER, v. a. Appeler en justice. Gervel dirâg ar barner, p. galvet. — Alléguer. Henvel, p. hanvet. Lavarout, p. lavaret. Voyez Alléguer.
- CITERNE, s. f. Puns-glao, m.; pl. punsou-glao.
- CITOYEN, s. m. Kériad, m.; pl. kériz. Les citoyens, ar gériz. Au fém. Kériadez, f.; pl. ed. Les citoyens romains, túd romaned. Je suis citoyen romain par droit de naissance, mé a zó ganet roman.
- CITRONELLE, s. f. Voyez Mélisse.
- CIVIÈRE, s. f. Kravaz, m.; pl. kravazou, krivisier. Civière à roues. Kravaz rôdellek. Bras de civière. Bann, m.; pl. ou.
- CIVIL, adj. Qui concerne les citoyens. Guerre civile, brézel a zav é kaloun ar rouantélez, brézel a ziabarz d'ar rouantélez. Poli, honnéte. Déréad; déré; séven. Rendre, devenir civil. Sévéni, p. sévénet.
- CIVILISER, v. a. Déréadèkaat, p. déréadékéet. Sévéni, p. sévénet.
- CIVILITÉ, s. f. Déréadégez, f. Sévénidigez, f. Avec l'article ar zévénidigez.
- CLABAUDER, v. n. Safari, p. safaret.
- CLABAUDEUR, s. m. Safarer, m.; pl. ien.
- CLAIE, s. f. Kael, f.; pl. kaéliou, kili. Draf, drav, m.; pl. dréfen. Kloued, f.; pl. klouéjou, klouédou.
- CLAIR, adj. Lumineux. Stérédennuz; lugernuz; skéduz. Transparent. Skléar; splann. Eau claire, dour skléar. Rendre, devenir clair. Skléraat, p. skléréet. Sans nuage, parlant du temps. Skléar. Le temps est clair, skléar eo ann amzer. Peu épais. Rouéz, roués; tanaó, tanav. Rendre, devenir clair, peu épais, en parlant des liquides, etc.

- Tanavaat, p. tanavéet. Qui n'est pas serré, parlant du blé, de la toile, etc. Rouéz, roués. Toile claire, lien rouéz. Rare, en parlant des cheveux. Rouéz, roués. Net, en parlant des sons, de la voix. Fréaz; skilt; lemm. Il a la voix claire, eur vouez fréaz en deûz. Aisé à comprendre. Anat; hégléó. s. m. Le clair de la lune, skléar al loar, m.
- CLAIREMENT, adv. Distinctement. Fréaz. Parlez clairement, komzit fréaz. Evidemment. Splann. Ils voient plus clairement les erreurs du monde, hi a wél splannoc'h saouzanou ar béd. (Trad.)
- CLAIRET, adj. Skléar. Vin clairet. Gwin skléar, gwin sklérik.
- CLAIRIÈRE, s. f. Léac'h digoadet.
- CLAIR-SEMÉ, adj. Rouéz, roués. Voyez CLAIR.
- CLAIRVOYANT, adj. Evéziek, évéziek, évéziek, évéziad, évésiant.
- CLAMEUR, s. f. Garm, m.; pl. ou. Safar, savar, m.
- CLANDESTIN, adj. É-kůz. Mariage clandestin, dimizi kuzet, dimizi-kůz.
- CLANDESTINEMENT, adv. É-kůz.
- CLAQUE, s. f. Palfad, m.; pl. ou. Stafad, stavad, stlafad, f.; pl. ou. Palvad, m.; pl. ou. Voyez TAPE.
- CLAQUEMENT, s. m. Action de claquer des mains. Stlakérez, m. Voyez CLAQUER.
- CLAQUER, v. n. Faire du bruit, en parlant d'un fouet, etc. Stlaka, p. et. Claquer des mains, en signe d'approbation. Stlaka gand hé zaouarn.
- CLAQUET, s. m. Pièce d'un moulin. Silakérez, f. Strakérez, f. Kanel, f.
- CLARIFIER, v. a. Skléraat, p. skléréet.
- CLARTÉ, s. f. Lumière. Skléarder, m. Sklérigen, f. La clarté du soleil, skléarder ann héol. Transparence. Splander, m.
- CLAUSE, s. f. Diviz, m.; pl. ou. Voyez Convention, Traité, Pacte.

- M. Le Gon. ne donne pas ce mot: il l'a cependant employé dans ses traductions.
- CLAUSTRAL, adj. Reizuz.
- CLAVETTE, s. f. Hibil, ibil, m.; pl. hibiliou, hibilien.
- CLAVIER, s. m. Klaouier alc'houésiou, m. Clavier d'orgue. Klaouier, m.
- CLEF, s. f. Alc'houez, f.; pl. alc'houésiou. L'anneau de la clef. Lagaden ann alc'houez, f. La tige, Gwalen ann alc'houez, f. Går ann alc'houez, f. Fermer à clef. Alc'houeza, p. et. — Clef de voûte. Bégel bolz, m.
- CLEMATITE, s. f. Plante. Rouanez, f.
- CLEMENCE, s. f. Kúnvélez, f. Hégaradded, m. C'houékder, m. Habaskded, m.
- CLÉMENT, adj. Kún; habask; hégarad; c'houek. Dieu est clément, kún eo Doué.
- CLERC, s. m. Homme d'église. Kloarec, m.; pl. kloer. Ce mot s'entend aussi de ceux qui travaillent chez les notaires, etc.
- CLERGÉ, s. m. Ar c'hloer, pl. m. Ce mot désigne le clergé séculier. Le clergé régulier. Ar c'hloer reis, ar c'hloer dindân reiz.
- CLERICATURE, s. f. Kloarégez, kloarégiez, f.
- CLIENT, s. m. Gwaz, m.; pl. gwisien.
- CLIGNEMENT, s. m. C'hilc'hadur, m. Kouilc'hadur, m. Gwilc'hadur, m.
- CLIGNER, v. a. Gwilc'ha, p. et.
 Kilc'ha, kilc'hat, kilga, kilgat,
 p. kilc'het, kilget. Koullc'ha, p. et.
 Regarder sans chigner, sellout hép
 gwilc'ha. Celui qui a l'habitudo de
 cligner. Gwilc'her; kouilc'her, m.;
 pl. ien.
- CLIMAT, s. m. Bro, f.; pl. broiou. Voyez RÉGION, PAYS.
- CLIN-D'OEIL, s. m. Serr-lagad, m. En un clin-d'œil, enn cur serr-lagad.
- CLIQUETER, v. n. Straka, p. et. strapa, p. et.

CLIQUETIS, s. m. Bruit d'armes qui se choquent. Strap, m.

CLOAQUE, s. m. Lagen, f.; pl. lagennou.

CLOCHE, s. f. Instrument de fonte garni d'un battant. Kloc'h, m.; pl. kléier. La grosse cloche, ar c'hloc'h brâz. Sonner la cloche, séni ar c'hloc'h. Sonner à la volée. Boléa ar c'hléier, p. boléet. — Ampoule. Klögdren, f.; pl. klögdrennou. C'houézigen, f.; pl. c'houézigennou. Porbolen, f.; pl. porbolennou. Voyez Ampoule.

CLOCHE-PIED (à), adv. War garrik-gamm. Aller à cloche-pied; mond war garrik-gamm.

CLOCHER, s. m. Partie supérieure et en pointe d'une église. Tour, m.; pl. iou.

CLOCHER, v. n. Boiter. Kamma, p. et.

CLOCHETTE, s. f. Kloc'hik, m.; pl. kléiérigou.

CLOISON, s. f. Kel, kell, m.; pl. kéliou, kelliou, kill. Cloison en mortier, en torchis. Barras, m.; pl. ou. Speûr-bri, f. Cloison en hois, en charpente. Speûr-brenn, f. Cloison qui, dans un navire, sépare la cargaison du logement de l'équipage. Dalvez, f.; pl. dalvésiou. (Le Pell.).

CLOÎTRE, s. m. Klaustr, m. Voyez Couvent.

CLOÎTRER, v. a. Klaustra, p. et. Lakaad er c'hlaustr, p. lékéat, lékéet.

CLOPORTE, s. m. Insecte. Grac'h, f.; pl. ed. Avec l'article ar grac'h, contrairement à la règle. Laouendar, f. Môc'hik, m.

CLORE, v. a. Enclore. Klóza, p. et. Kaéa, p. kaéet. Il a clos son jardin, klozed eo hé liors gant - han. — Achever. Pedr-ober, p. pedr-c'hréat. Pedr-zével, p. pedr-zavet. — Fermer. Serra, p. et. Clore les yeux, serra al lagad. Clore la bouche a quelqu'un, serra hé c'hénou da unanbennàg. A yeux clos, hép sellout.

CLOS, adj. Fermé. Klóz. Votre lit n'est pas clos ainsi, hô kwélé nékét klóz ével-sé. Champ qui n'est pas clos, douar diskaé. — s. m. Espace cultivé et fermé. Klóz, m.; pl. klósiou.

CLÓTURE, s. f. Enceinte de murs, haies, etc. Kledz, m.; pl. kledzou, kledsiou. Kaé, m.; pl. kaéou. Faire une clóture. Kledza, p. et. Kaéa, p. kaéet. Óber eur c'hledz.

CLOU, s. m. Pointe en métal. Tach, m.; pl. ou. Clou à grosse tête. Tach pennek. Clou sans tête. Broud, m.; pl. ou. — Furoncle. Gôrik, m., pl. gôrouigou. Heskédik, m.; pl. heskidigou. Il a un clou au cou, cur gôrig a zô ouc'h he c'houzouk.

CLOUER, v. a. Tacha, p. et.

CLOUTER, v. a. Tacha, p. et.

CLOUTERIE, s. f. Tachérez, f.

CLOUTIER, s. m. Tacher, m.; pl. ien.

CLYSTÈRE, s. m. Voyez LAVEMENT.

COADJUTEUR, s. m. Kén-eskop, m. Kén-abad, m.

COAGULATION, s. f. Kaoulédigez, f.

COAGULER, v. a. et pron. Kaoulédi, p. kaoulédet. Lakaad da galédi, p. lékéat.

COASSEMENT, s. m. Grakérez, m.

COASSER, v. n. Raka, p. et. Graka, p. et. Roga, p. et.

COCHE, s. m. Voiture. Voyez ce mot.
— Entaille. Ask, m. Kranel, m.;
pl. kranellou. Faire une coche. Ober
eunn ask, p. gréat. Aska, p. et.
Kranella, p. et.

COCHENILLE, s. f. Tané, m.

COCHER, s. m. Bléner, blénier, m.; pl. ien.

COCHON, s. m. Penn - môc'h, pémôc'h, m.; pl. môc'h. Au pl. avec l'article ar moc'h. Porc'hel, m.; pl. porc'helled, perc'hel. Houc'h, m.; pl. ed. Tourc'h, m.; pl. ed. Ces deux derniers désignent le mâle. COCHONNER, v. n. Mettre bas, parlant d'unc truie. Môc'ha, p. et.

cochonnerie, s. f. Aliments mauvais, etc. Mochach, m. Sans pl.

COCTION, s. f. Poazadur, m.

COCU, s. m. Daougan, dogan, m.; pl. ed. On a donné plusieurs étymologies à ce substantif. D'après Le Pell. il serait formé de daou, deux et de gana, engendrer, parce que, dit-il, la femme adultère engendre avec deux, est à deux. D'après le P. Gr. ce mot serait une abréviation de tôk ann all (dogan), e chapeau de l'autre. Selon M. le Gon. il serait composé de daou, deux et de kân, chant.

COCUAGE, s. m. Daouganlez, doganlez, f.

CODE, s. m. Dastum a lézennou, m.

COEUR, s. m. Partie de l'animal. Kaloun, f.; pl. kalounou. J'ai mal au cœur, droug em euz em c'haloun, poan-galoun em eûz. Le cœur me soulève, sével a ra va c'haloun em c'hreiz. Lire au fond des cœurs, c'houilia gwéled ar c'halounou, c'houilia béteg é-kreiz ar c'halounou. Siége des passions. Kaloun, f. Cœur ardent, tendre, kaloun virvidik, kaloun déner, kaloun déner-gliz. Au fond du cœur, bété kreiz ar galoun, bété gwéled ar galoun. Cœur endurci, kaloun galédet. Cœur d'acier, kaloun kér kaled ével ann dir. — Expression de tendresse. Mon cœur, mon petit cœur, va c'harantez, va c'halounik. - Courage. Kaloun, f. Il est plein de cœur, leun eo a galoun, eunn dén kalouneg eo. Homme de cœur ; kalounek , m. ; pl. kalounéien. Dén kalounek, m. pl. túd kalounek. Donner du cœur, prendre du cœur, kalounékaat, p. kalounékéet. Sans cœur, digaloun. Ce jeune homme est sans cœur, n'a pas de cœur, digaloun eo ann dén iaouankzé. Combattre en homme de cœur, stourmi gant kaloun. C'est un homme de cœur, eunn dén kré eo. - Affection, ferveur. Kaloun, f. Je vous aime de tout mon cœur, mé hô kár a greiz va c'haloun. Prier Dieu de bon cœur, pidi Doué

a wir galoun. Donner son cœur à Dieu, trei hé holl garantez war-zû Doué. Ils le louent d'aussi bon cœur au milieu des peines qu'au milieu des joies, hi a veul anézhan kerkouls é-kreiz ann enkrez ével er vrasa lévénez. De bon cœur, a galoun våd, héb en em glemm. - Milieu d'un fruit, d'un arbre, etc. Kreizen, f. Kalounen, f. Boeden, f. Le cœur de l'arbre est pourri, brein eo kreizen ar wezen. Le cœur de la pomme, kalounen ann aval. — Mémoire. Evor, envor, f. Apprendre par cœur. Diski dindan éyor, diski dre évor. — Satisfaction, plaisir. Kaloun, f. De bon cœur, a galoun vad, a wir galoun. De tout mon cœur, a greiz va c'haloun. A contrecœur, contre la volonté, a-énep va grad, a-énep he c'hrad. A contrecœur, avec répugnance, gand donjer, gand heûg, a-énep d'ar galoun. — Au cœur de l'été, é-kreiz ann han, war greiz ann han.

COFFRE, s. m. Arc'h, f.; pl. arc'hiou, irc'hier. Coffre fort. Arc'h houarnet. Coffre à blé. Griñol, f.; pl. iou. Serrer le blé dans les coffres. Griñolia, p. griñoliet. Serrez le blé dans les coffres, griñolid ann éd.

cognassier, s. m. Gwézen avaloustoup, f.; pl. gwéz-avaloustoup.

COGNÉE, s. f. Bouc'hal, f.; bouc'hili. Jeter le manche après la cognée, teurel ar boned war-lerc'h ann tôk.

COGNER, v. a. Skei, p. skôet. Cogner à la porte, skei war ann ôr. Se cogner la tête contre le mur, skei hé benn ouc'h ar vôger.

CO-HERITIER, s. m. Ken-hér, m.; pl. ken-héred. Kétaer, m.; pl. ien. Lôdek, lôdennek, m.; pl. lôdéien, lôdennéien.

CO-HÉRITIÈRE, Ken-hérez, f.; pl. ken-hérézed. Kétaérez, f.; pl. kétaérézed. Lódégez, lódennégez, f.; pl. ed.

COIFFE, s. f. Kabel, m.; pl. kabellou, kébel. Jobélinen, f.; pl. jobélinennou. Koéf, m.; pl. ou, lou. Coiffe de deuil. Kouricher, m. Coiffe de nuit. Koéfnôz, m. Les barbes de la coiffe. Stoliken, f.; pl. stolikennou. COIFFER, v. a. Kabella, p. et. Koéfa, p. et. Coiffez votre sœur, kabellid hô c'hoar. Vous n'êtes pas blen coiffée, n'oc'h kêt koéfet mâd. — v. pron. En em gabella, p. en em gabellet. En em goéfa, p. en em goéfet. Elle se coiffe à l'ancienne mode, en em goéfa a ra er c'hiz gôz.

COIFFEUR, s. m. Koéfer, m.; pl. ien. Au fém. Koéférez, f.; pl. ed.

COIFFURE, s. f. Kabel, m.; pl. kabellou, kébel.

COIN, s. m. Intersection de deux surfaces. Kon, m.; pl. ou. Korn, m.; pl. ou, iou. Au coin de la maison, é koñ ann ti. Aux coins des rues, é kornou ar ruiou. Au coin d'un bois, é korn eur c'hoat. - Regarder du coin de l'œil, selloud a gornlagad, selloud a gorn, selloud a dreuz. — Endroit peu exposé à la vue. Distrô, m.; pl. distrôiou. — Instrument pour fendre le bois. Genn, m.; pl ou. Faire entrer un coin dans le bois pour le fendre. Genna, p. et. Un coin en fer, gennhouarn, m. Le substantif genn et le verbe genna, s'entendent aussi d'une éclisse, d'une cheville que l'on met pour empêcher, par exemple, un manche de pelle de jouer dans son fer.

COING, coin, s. m. Fruit. Aval-stoup, m.; pl. avalou-stoup.

COIT, s. m. Engéhentadur, m. L'acte du coit. Engéhentadurez, f.

COITTE, s. f. Golc'hed, f.; pl. golc'hejou. Coitte de plume. Golc'hedblûn. Coitte de balle. Golc'hed-bell. Avec l'article ar golc'hed.

COL, s. m. Sorte de rabat des chemises, etc. Kelc'hen, f.; pl. kelc'hennou. Kerc'hen, f.; pl. kerc'hennou. — Passage entre deux montagnes. Hent-striz, m.

COLÈRE, s. f. Buanégez, f. Drouk, m. Il était dans une grande colère, eur vuanégez vráz a oa enn-han, eunn drouk bráz a oa enn-han. A cette nouvelle le roi entra dans une grande colère, fut transporté de colère, ar roué o véza klévet kémentsé a zavaz droug enn-han, ar roué

ó véza klévet kément-sé a vuanékaaz meűrbed. Se laisser emporter à la colère, se mettre en colère. Buanékaat, p. buanékéet. Se mettre en colère contre quelqu'un, buanékaad ouc'h unan - bennâg. Faire mettre quelqu'un en colère, lakaad unanbennâg da vuanékaat. Mouvement de colère qui passe promptement. Brouez, broez, f. Se mettre un peu en colère. Brouéza, p. et. Faire mettre quelqu'un un peu en colère. lakaad unan - bennâg da vrouéza. — adj. Emporté. Buanek.

COLIFICHET, s. m. Voyez Babiole, Bagatelle.

COLIN-MAILLARD, s. co. Mouc'hikdall. Jouer à colin-maillard, c'hoari mouc'hik-dall.

COLIQUE, s. f. Drouk - kôf, m. Gwentr, m.; pl. ou. Poan-gôf, f. Il a des coliques, klany eo gand ar gwentrou.

COLLABORATEUR, s. m. Kénobérour, m.; pl. kén-obérourien.

COLLATION, s. f. Petit repas de l'après-midi. Méren, f.

COLLATIONNER, v. n. Faire une collation. Mérenna, p. et.

COLLE, s. f. Matière tenace. Kaot, m. Colle forte. Kaot troad éjenn, m. Kaot-kré, m. — Substance employée pour donner de la consistance au papier, à la toile. Pask, m. Voyez COLLER.

COLLECTE, s. f. Levée d'impositions. Dastum eûz ar gwiriou, m. — Quete pour les pauvres. Kutul, m. Dastum, m.

COLLECTION, s. f. Dastum, m.

COLLEGUE, s. m. Kenseurd, m.; pl. ed. Kenvredr, m.; pl. kenvreddedr. M. Le Gon. ne donne pas de pl. à kenseurt.

COLLER, v. a. Enduire de colle. Kaota, p. et. — En terme de pratique on dit: ce papier n'est pas assez collé. Le verbe Paska me semble devoir être employé dans ce cas. Ce dernier verbe signifie aussi frotter, enduire une toile de colle.

- COLLERETTE, s. f. Gouzougen, f.; pl. gouzougennou.
- COLLET, s. m. Partie de l'habillement. Kelc'hen, kerc'hen, f.; pl. kelc'hennou, kerc'hennou. Le collet d'un habit, ar gelc'hen eûz a eur zaé. Prendre quelqu'un au collet, lakaat hé zourn war unan-bennag. Lacet pour prendre les oiseaux. Lindag, m.; pl. ou. Rouéd, f.; pl. rouéjou. Prendre des oiseaux au collet. Lindaga, p. et.
- COLLETER, v. a. Krégi enn unanbennåg, p. krôget. — Se colleter. En em grégi, p. en em grôget.
- COLLIER, s. m. Tout ce qui se met autour du cou. Tro-gouzouk, f.; pl. troiou-gouzouk. Kelc'hen, kerc'hen, f.; pl. kelc'hennou, kerc'hennou.

 Parti du harnais. Gwakol, goakol, m.; pl. iou. Bourel, bourellen, f.
- COLLINE, s. f. Kréc'hen, kréc'hien, f. pl. kréc'hennou, kréc'hiennou. Tan, tunen, tunien, f.; pl. tuniou. Ran, rean, m.; pl. iou.
- COLOCASIE, s. f. Troad-gåd, m.
- COLOMBE, s. f. Koulm, f.; pl. ed.
- COLOMBIER, s. m. Kouldri, m.; pl. kouldriou.
- COLONEL, s. m. Kouronal, m.; pl. ed.
- COLONIE, s. f. Poblad, f. Ce sont les personnes qui la forment. Voyez ILES.
- COLONISER, v. a. Pobla, p. et.
- COLONNE, s. f. Pilier. Peûl, m.; pl. iou. — Colonne d'une page imprimée ou non imprimée. Bann, m.; pl. bannou. Avec l'article au pluriel ar bannou.
- COLOQUINTE, s. f. Plante. Gwézirvin, m. Un seul plant de coloquinte. Gwéz-irvinen, f.; pl. gwézirvinou, gwéz-irvin.
- COLORANT, adj. Livuz.
- COLORER, v. a. Peindre. Liva, p. et. Rei al liou, p. rôet. Prétexter. Digarézi, p. digarézet. Colorer ses fautes, gôlei hé wallou.
- COLORIER, v. a. Liva, p. et.

- COLORIS, s. m. Terme de peinture. Liou, liv, m. Livadurez, f.
- COLPORTER, v. a. Dougen war hé gein, p. douget.
- COMBAT, s. m. Kann, m.; pl. ou. Emgann, m.; pl. ou. Combat naval, emgann war vôr. Combat sur terre, emgann war zouar. Combat singulier, emgann étré daou zén. Présenter le combat, héga d'ar c'hann. Accepter le combat, digéméroud ar c'hann. (Gr.) Au fig. en parlant des passions. Stourm, m. Voyez Combattes.
- COMBATTANT, s. m. Stourmer, m., pl. ien.
- COMBATTRE, v. a. Stourmi, p. stourmet. En em ganna, p. en em gannet. Qui pourra combattre contre lui? Piou a hello en em ganna outhan. Combattre pour son pays, en em ganna évid hé vrô. Combattre contre les bêtes féroces, stourmi ouc'h al loéned. — Au fig. stourmi, p. stourmet. Enébi, p. énébet. Je sens une loi qui combat contre la loi de mon esprit, kayoud a rann enn-oun eul lézen hag a stourm a-éneb al lézen va spéred. (Le Gon.). Combattre une opinion, une secte, etc. Enébi ouc'h eur ménoz, énébi eur menoz. Ce que nous savons c'est qu'on combat partout cette opinion, ni a oar ec'h énébeur dré holl ar ménoz-zé. Combattre ses passions. Ober penn d'hé wall-ioulou, trec'hi hé wall-ioulou. Voyez Mai-TRISER, DOMPTER. Combattre en soi-même, brêzélékaad enn han hê-unan. (Le Gon.).
- COMBIEN, adv. Péd, pét; pégément; pegenn, péger, pégeit. Combien de tes-vous? péd oc'h-hu? Combien de fois l'avez-vous fait? pét gwéach hoc'h eus-hu gréat kément-se? Combien de temps a-t-il demeuré ici? pegeid en deus-hen choumed aman? Combien y a-t-il d'ici à Brest? pegeid a zó ac'hann da Vrest? En combien de jours? é péd dervez? Combien vendrez-vous cela? pégément hen gwerzot-hu? Examinez en combien d'occasions vous avez négligé, gwélit é péd

darvoud hoc'h eûz faziet hag al lôd brâz a vâd-obériou hoc'h eûz lêzet da ôber. Combien est ferme sa volonté, pêger stard eo hé ioul. Combien ne dois-je pas vous remercier, pégémend é tléann hô trugarékaat. Combien peu d'argent ont ceux qui, etc., pégenn nébeûd a arc'hant hô deûz ar ré péré, etc. Combien d'enfants a-t-il eu? péd mâb en doé-hén? Combien il est riche! péger pinvidig eo! Combien le vice est affreux! péger divalô eo ar gwall! Combien il est peureux! pégenn aounig eo!

COMBLE, s. m. Mesure remplie jusqu'aux bords. Bâr, barr, m. Deux combles de seigle, daou vâr ségal. Remplir jusqu'au comble, karga bêteg ar barr. — Faîte d'une maison. Lein, m. Liven, f. — Le plus haut dégré. Bâr, barr, m. Le comble des honneurs, bâr ann énoriou. (Gr.). Le comble de la joie, de la douleur, barr al lévénez, barr ar glac'har, (Gr.). Il faut mettre le comble à votre bonne réception, réd eo lakaad ar bâr d'hô timéridigez vâd. (Léd.) — De fond en comble, adaleg ar gwéled bêteg al lein. Voyez Entièrement, Totalement. — O comble de honte! tra mézuz! O comble de douleur! ô glac'har!

combler, v. a. Remplir un trou, etc. Leania, p. leaniet. Barra, p. et. Il faut combler le trou, réd eo leania ann toull, réd eo barra ann toull. Le sable a comblé ce port, karged eo béd ar porz-zé a dréaz. Vous n'avez pas comblé le boisseau, n'hoc'h eûz két barred ar boézel. — Combler de biens, de joie; karga a vadou, a lévénez.

COMBUSTIBLE, adj. Dévuz, loskuz.

COMBUSTION, s. f. Dévadur, m. Loskadur, m.

COMÉDIE, s. f. Barzonek, f.; pl. barzonégou. Voyez Divertissement.

COMÉDIEN, s. m. Barz, m.; pl. ed. Au fém. Barzez, f.; pl. ed.

COMÈTE, s. f. Stéréden-varvek, f. Stéréden-lôstek, f.; pl. stéred-lôstek.

COMIQUE, adj. Farzuz.

COMMANDEMENT, s. m. Ordre. Gourc'hémenn, m.; pl. ou. — Loi, précepte. Gourc'hémenn, m.; pl. ou. Les commandements de Dieu, gourc'hémennou Doué. — Emploi de commandant. Star, m. Il a le commandement, ar star a zo gant-han.

COMMANDER, v. a. Ordonner. Gourc'hémenní, p. gourc'hémennet. kémenna, p. et. Faites ce qu'on vous commandera, grit kémend a véző kémenned d'é-hoc'h. — Avoir le commandement. Sturia, p. sturiet. — v. n. Commander à ses passions. Ober penn d'hé wall-ioulou. Trec'hi hé wall-ioulou. Voyez MATRISER.

COMME, adv. Ainsi que. Evel ; é-c'hiz, é-giz. Il frappe comme un sourd, skei a ra ével eunn dall, Comme on dit, é-giz a lavareur. Faites comme moi, comme lui, comme cela, grid ével-d-oun, éveld-han, ével-sé. Il est vétu comme un bourgeois, gwisked eo ével eur bourc'hiz. Parler comme un maître, komza ével eur c'hélenner. Blanc comme la neige, gwenn ével ann erc'h. Il n'en est pas de la faute comme du pardon, né d-eo kéd ar gwall ével ann drugarez. Cela est arrivé comme vous l'aviez dit, kément-sé a zó bét c'hoarvézet ével m'hô poa hé c'hourc'hémennet. Comme je le vois il est mort, war a wélann maro eo. Dans la prospérité comme dans l'adversité, kenn enn egr-våd, kenn enn dizegr. Comme vous le saites souvent, ével ma oc'h boazet da ôber aliez. -Presque. Evel. Il tomba comme mort. Kouéza a réaz ével maro. — Attendu que. Evel. Comme ils ne pouvaient faire cela, ével na hellent kéd ober ann dra-zé. Comme je suis un de ceux qui ont, etc., é-c'hiz ma'z ounn unan é-touez ar ré hô deûz, etc. — Pendant que. Evel ma. Comme le curé se penchait vers lui, ével ma stoué ar person war-zu anézhan. (Léd.) -Comme si. E-giz pa, ével pa. Comme si j'y eusse été, é-giz pa vijenn béd énő. Comme si je n'avais pas bu, ével pa n'em boa kéd évet.

COMMENCEMENT, s. m. Dérou, pl. m. Penn kenta, m. Au commencement de l'automne, é dérou ana dilôst-han. Dieu n'a ni commencement ni fin, ann aotrou Doué n'en deûz na dérou na divez. Au commencement du monde, er penn kenta eûz ar béd.

COMMENCER, v. a. Déraoui, p. déraouet. Boulc'ha, p. et Il commença à parler, hén a zéraouaz komza. Quand commencez-yous la moisson? peûr é téraouit-hu ann éost. Alors l'ivraie commença à parattre, neûzé en em ziskouézaz ann draok. Commence ta chanson, boulc'h da ganaouen. Il commença par ce passage de l'écriture, hén a zéraouaz dré ar skritur-zé. (Le Gon.). La mer commençait à se soulever, ar môr a zayé.

COMMENT, adv. Pénaoz. Je sais comment il a fait cela, mé a oar pénaoz en deûz gréat kément-sé. Comment vous portez-vous ? pénaoz ac'hanoc'h ? pénaoz a rit-hu ? Savez-vous comment il doit faire ? gouzoud a rit-hu é pé zoaré é tlé ober ?

COMMENTAIRE, s. m. Disklériadur, m.

COMMENTER, v. a. Diskléria, p. disklériet. Plusieurs personnes ont commenté la bible, meur a dud ho deuz diskléried ar skrituriou.

COMMERÇANT, s. m. Gwerzer, m.; pl. ien.

COMMERCE, s. m. Négoce. Gwerz, f. Bâtiment de commerce, léstr a werz. Placer son argent dans le commerce, lakaad hé arc'hant é marc'hadourez. (Léd.). Voyez Raprorter, Placer. — Fréquentation. Darempréd, m. N'ayez pas de commerce avec les méchants, n'en em veskit két gand ann dúd fall. Avoir commerce avec une fille, kaoud da ôber ouc'h eur plac'h. (Gr.).

COMMERCER, v. n. Gwerza, p. et.

COMMÈRE, s. f. Koumaer, f.; pl. koumaérézed.

COMMETTRE, v. a. Se rendre coupable d'un crime, d'une faute.

Voyez ces mots. — Préposer à Commettre quelqu'un à un ministère, lakaad unan-bennâg da eur garg, rei galloud da unan-bennâg war eur garg. C'est donc à moi qu'il faut commettre le soin de toutes choses, enn oun éta é tléeur fisiout é pép tra.

COMMISÉRATION, s. f. Trugarez, f. Truez, f. Damant, m.

COMMISSION, s. f. Charge de faire. Kéfridi, kévridi, f.; pl. kéfridiou. Kannadur, m. J'ai fait votre commission, gréad em eûz hô kéfridi, hô kannadur. Envoyer en commission; kannada, p. et. — Mandement d'une personne ayant autorité. Kémennadurez, f. Kannadur, m.

COMMISSIONNAIRE, s. m. Messager. Kannad, m.; pl. ed.

COMMODE, adj. Eaz. Voyez FACILE, Aisé.

COMMODITÉ, s. f. Eaz, m. À votre commodité, enn hoc'h éaz. Il ira quand il en aura la commodité, mond a rai pa gavó ann dró. Ils cherchent leurs commodités, hi a glask hó éaz.

COMMOTION, s. f. Ebranlement par suite de choc, etc. Héj, m.; pl. ou. Strons, m.; pl. ou.

COMMUER, v. a. Voyez CHANGER.

COMMUN, adj. Dont l'usage appartient à tous. Boutin ; ken. Le droit commun; ken-gwir, ken-wir, m. Par une malédiction commune à tous les hommes, dré eur valloz taolet war ar ré holl dalc'hed d'ar marô. L'utilité commune, éaz ann holl. Ces dons sont communs aux bons et aux méchants, ar róou-zé a zó boutin gand ar ré-vâd ha gand ar ré-zrouk. (Trad.). Un passage commun, eunn hent boutin. Tout est commun entr'eux, boutin eo pép tra étré-z-hô. Voyez BANAL. La foi n'est pas commune à tous, ar feiz n'éma két gant pép-hini.

— Vivre en commun. Ken-véva, p. ken-vévet. Béva boutin, p. bévet. Ils vivent en commun, boutin é vévont. Vous n'avez rien de commun avec les créatures, n'oc'h henvel é nép doaré ouc'h ann traou krouet. (Le Gon.). N'ayez rien de commun avec ces gens, na bleûstrit kéd ann dúd-zé. — Médiocre, mesquin. Dister. — s. m. Le peuple. Il est du commun, bilen eo. Gens du commun, túd louad. — Le commun, le plus grand nombre. Ann darn-vuia.

COMMUNEMENT, adv. Peúr-yula, peúr-liésa.

COMMUNICATIF, adj. Homme peu communicatif, dén gôlôet.

COMMUNICATION, s. f. Voyez Communiques.

COMMUNIER, v. n. Koumunia, p. koumuniet. (Le Gon.). Tôstaat ouc'h Doué, p. tôstéet. Digéméroud ann eukaristia santel. (Le Gon.).

COMMUNION, s. f. Sacrement. Koumunion, f. — La communion des saints, ken-unvaniez ar zent, f. La communion des biens spirituels, ar rann ann holl vadou spéréduz. (Le Gon.).

COMMUNIQUER, v. a. Faire part, donner. Rei, p. rôet. Il a communiqué le pouvoir à son fils, rôed en deûz ar galloud d'hé vâp. Les délices de l'esprit sont communiqués par Dieu aux âmes pures, dudiou ar spéred a zô kaset gand Doué enn énéou glân. (Le Gon.). — Donner en communication. Diskulla, p. diskuliet. — Avoir des relations avec quelqu'un, daremprédi unan-bennâg. Voyez Fréquentes.

COMPACITÉ, s. f. Fétizded, m.

COMPACTE, adj. Fétiz.

COMPAGNE, s. f. Eil, s. comm. Dieu lui donna Eve pour compagne, Doué a rôaz d'ézhan Eva da eil. (Le Gon.).

COMPAGNIE, s. f. Assemblée, réunion de personnes. Stroll, strollad, m.— Troupe d'animaux qui vont ensemble. Bagad, f.; pl. ou. Voyez BANDE.— Hantise. Darempréd, m.; pl. ou. Fuir les mauvaises compagnies, tec'houd diouc'h ann daremprédou fall. Il est en la compagnie des gens de bien, é ma kévret gant ann dud våd. COMPAGNON, s. m. Eil, s. comm. Kenseurd, s. comm. L'un et l'autre sans pluriel. Le P. Gr. cependant donne kenseûrded, pour pluriel de kenseurd. Kenvreur, m.; pl. kenvreûdeur.. C'est mon compagnon de débauche, va eil eo. C'est mon compagnon de voyage, va heûlier eo. C'est mon compagnon d'esclavage, va c'hen-vével eo. Le compagnon de nos combais, c'hen-stourmer. Dites à leurs compagnons, livirid d'hô c'henseûrd. (Le Gon.). Un de ses compagnons, unan eûz hé gen-vreûdeûr. Prendre, donner pour compagnon, rei da eil, da genseurd, kéméroud da ell, da genseurd. Le mot Ken s'emploie souvent en construction dans le sens de la préposition latine cum. Ken-hér, co-héritier. Ken-skolaer, condisciple. Ken-laer, camarade de vol. Ken-yro, compatriote. Voyez CAMARADE.

COMPARAISON, s. f. Kemm, m. Hévélébédigez, f. Il n'y a pas de comparaison entre eux, n'edz kéd a gemm étré-z-hô. — En comparaison de. E-skoas, é-kenver. Je suis grand en comparaison de vous, brâz ounn enn hô kenver. Cela n'est rien en comparaison de ce que j'al vu, ann dra-zé n'eo nétra é-skoaz ar pêz em eûz gwélet.

COMPARAÎTRE, v. n. En em ziskouéza, p. en em ziskouézet. Sével dirâg unan - bennâg, p. savet. Il faut que vous comparaissiez devant le juge, réd eo en em ziskouezfez dirâg ar barner. Ils comparurent devant le roi, hi a zavaz dirâg ar roué. Il nous fera comparaître avec vous en sa présence, hol lakai dirâg gan-é-hoc'h. (Le Gon.).

COMPARER, v. a. Hévélébékaat, p. hévélébékéet. Kemma, p. et. Se comparer. En em geida, p. en em geidet. On ne peut pas les comparer, n'eûz kéd a gemm étréz-hô. Nous n'osons pas nous comparer à eux, na grédomp kéd en em geida out-hô. À quoi comparerai-je ce peuple? ouc'h pétra é hévélébékainn-mé ar bobi-man? Étre comparé à. Béza hévélébékéed ouc'h.

- COMPASSION, s. f. Truez, f. Trugarez, f. Damant, m. Avoir compassion des pauvres, kaoud damand ouc'h ar béorien, truéza ar béorien, damanti ouc'h ar béorien. Par compassion pour eux, dré garantez ha dré druez out-hô. Voy. Compatir.
- COMPATIR, v. n. Avoir compassion.

 Damanti, p. damantet. Truéza, p. et. Kaout truez ouc'h. Je compatis à leur sort, damanti a rann out-hô.

 Compatir avec l'humeur de quelqu'un, en em ôber diouc'h unanbennâg.
- COMPATISSANT, adj. Damantůz; karantézuz.
- COMPATRIOTE, s. m. Kenvroad, m.; pl. kenvroiz, kenvroidi. C'est mon compatriote, va c'henvroad eo. On dit aussi va bro eo, va c'henyro eo.
- COMPENSATION, s. f. Digoil, m. Dic'haou, m. En compensation du tort qu'on m'a fait, évit va digoil, évid am dic'haoui. Voyez Compenser, Dédommager.
- COMPENSER, v. a. Digolia, p, et. Dic'haoui, p. dic'haouet. Par abus on dlt Digoll a l'infinitif.
- COMPÈRE, s. m. Kompaer, m.; pl. ien.
- COMPÉTENCE, s. f. Gwir, m. Béli, f. Cela n'est pas de votre compétence, n'hoc'h eûz béli é-béd war gément-sé, né d-eo ket kément-sé eûz hô kwir.
- COMPÉTENT, adj. Gwirion. Juge compétent, barner gwirion, barner en deûz gwir da varna.
- COMPILATEUR, s. m. Dastumer, m.; pl. ien.
- COMPILATION, s. f. Dastum, m.; pl. ou.
- COMPILER, v. a. Dastumi, p. dastumet. Par abus Dastum à l'infinitif.
- COMPLAIRE, v. n. En em ober diouc'h unan-bennag. Se complaire en soi-même, en em blijout ennhan hé-unan. (Le Gon.).
- COMPLAISANCE, s. f. Madélez, f.; pl. madélésiou. Avoir des complai-

- sances pour quelqu'un, kaout madélez évid unan - bennâg — Basses complaisances. Siléj, m. S'abaises à de basses complaisances; siléja, p. et. En em siléja. Voyez Abaisera.
- COMPLAISANT, adj. Måd. Il est trop complaisant pour lui, ré våd eo enn hé genver, ré a vadélez en deûz évit-han.
- COMPLET, adj. Achevé, à qui il ne manque rien. Klôk. Mon habillement est complet, va saé a zô klôk.
- COMPLEXION, s. f. Tempéramment. Temps, m. Il est d'une bonne complexion, eunn temps måd a zén eo. Il est d'une faible complexion, sempl eo ann temps anézhan.
- COMPLICATION, s. f. Kemmesk, m.
- COMPLICE, s. m. Eil, s. comm. sans pluriel. Ken-waller, m.; pl. kenwallérien. Dites à leurs complices, livirid d'hô eil.
- COMPLICITÉ, s. f. Ken-wallérez, m.
- COMPLIES, s. pl. f. Prières de l'église. Kompildou, pl. m.
- COMPLIMENT, s. m. Paroles obligeantes. Gourc'hémennou, pl. m.
 Faites-lui mes compliments, grit va gourc'hémennou d'ézhan. Félicitation. Lévénez, f. Faire compliment à quelqu'un, diskouéza hé lévénez da unan-bennâg diwar-benn eunn dra-bennâg. Rei da anaoud hé lévénez da unan-bennâg diwar-benu eunn dra-bennâg.
- COMPLIMENTER, v. a. Voyez FAIRE COMPLIMENT.
- COMPLIQUÉ, adj. Kemmesket. Maladle compliquée, klenved kemmesket. Affaire compliqué, grâ kemmesket. Crimes compliqués, gwallou kemmesket, gwallou mesk-é-mosk.
- COMPLOT, s. m. Gwal vénoz, gwall vennoz, m. Voyez DESSEIN.
- COMPLOTER, v. a. En em guzulia, p. en em guzuliet. Ils complotèrent sa mort, en em guzulia a réjond enn hé énep évid hel lakaad d'ar marô. Voyez Conspirer, Machiner.

COMPONCTION, s. f. Mantr gwirion, m. Glac'har wirion, f. Glac'har eûz hé féc'hejou.

COMPORTER (se), v. pron. Se conduire. Voyez ce mot. Comment devons-nous nous comporter? Pétra é tléomp-ni da ôber ha da layarout?

COMPOSER, v. a. Faire un tout de diverses choses. Ober eunn dra gant kals a draou. L'homme est composé d'un corps et d'une ame, korf hag éné en dedz ann dén. — Faire un ouvrage. Ober, p. gréat. Alors ils composèrent le symbole, neuzé é réjond ar simbol.

COMPRENDRE, v. a. Contenir en soi. Derc'hel, p. dalc'het. Ce livre comprend ce que nous devons faire et croire, el levr-zé é kaveur ar péz a dléomp da ôber ha grédi. — Faire mention. Il a été compris sur les rôles, lékéad eo é-barz ar rollou. (Léd.). — Concevoir. Poella, p. et. Klévout, p. klévet. Par abus on dit Klévet à l'infinitif. Menna, p. et. lls n'entendent ni ne comprennent, na giévont két ha na poellont két. Il ne vous a pas compris, n'en deûz két hô klévet. Ils comprirent que tous les hommes sont pécheurs, menna a réjont pénaoz eo péc'hérien ann dûd holl. Vous étes plus faible que vous ne pouvez le comprendre, gwanoc'h oc'h éget na helfac'h hé venna.

COMPRESSE, s. f. Liénen, f.; pl. liénennou.

COMPRESSION, s. f. Gwask, m. Gwaskadur, m. Gwaskerez, m.

COMPRIMER, v. a. Presser. Gwaska, p. et. Mac'ha, p. et. Starda kaer, p. stardet.

COMPTANT, adj. Argent comptant, arc'hant dizôlô. Payer argent comptant, paéa war al léac'h.

COMPTE, s. m. Calcul, supputation.

Jéd, m.; pl. Jédou. D'après mon
compte, diouc'h va jéd. — Ce qui
est dû. Kount, m. Il arrêta leur
compte, hén a réaz hô c'hount
d'ézhô. S'il vous est redevable de
quelque chose, mettez cela sur mon
compte, mar dlé eunn dra-bennâg
d'id, taol-hen war-n-oun. — Tenir

compte de, faire cas de. Derc'hei stâd eûz a, p. dalc'het. Il ne tint aucun compte de ces paroles, hén a zalc'haz stâd é-béd eur ar gériouzé. — Ils rendront compte de toute parole inutile, hi a véző kréd eûz a gément gér didalvez. Il se fit rendre compte par ses serviteurs, hé dûd a lékéaz da zaskori kount d'ézhan. (Le Gon.).

COMPTER, v. a. Calculer. Nivéra, nivéri, p. nivéret. Jédi, p. jédet. Sans compter les femmes, hép nivéri ar gragez. Tous vos cheveux sont comptés, bléó hó penn a zó nivéred holl. Compter sur ses doigts, nivéra war hé visiad. L'amour ne compte pas ses travaux, ar garantez na niver kéd hé labouriou. (Le Gon.). Tout cela doit être compté pour rien, kément-sé holl na dlé béza prizet évit nétra. (Trad.).

COMPTOIR, s. m. Kount-lec'h, m. Taol-gount, f.

COMTE, s. m. Dignité. Kondt, m.; pl. ed. Monsieur le comte, ann aotrou ar c'hondt.

COMTÉ, s. m. Kondtad, m.

COMTESSE, s. f. Kondtez, f.; pl. ed.

CONCASSER, v. a. Bréva, brévi, p. brévet.

CONCAVITÉ, s. f. Kéó, keú, m.; pl. kéviou.

CONCÉDER, v. a. Aotréa, p. aotréet. Concéder des titres, des chartes. aotréa teûliou. Par abus Aotren à l'infinitif.

CONCEPTION, s. f. Action d'engendrer. Engéhentadurez, f. — Faculté de l'esprit. Skiant, f. Spéred, m. Il a beaucoup de conception, eur spéred mad en deûz. Il a peu de conception, kaled eo hé benn. Il est sans conception, hép skiand eo.

CONCERNANT, prép. Diwar-benn, war. Voyez Au sujet de.

CONCERNER, v. a. Sellout, p. sellet.
Ceci le concerne, ann dra-man a
zell out-han. Ce qui concerne son
état, ar péz a zell ouc'h hé vicher.
Cela ne me concerne pas, ann
dra-zé na zell kéd ouz-in, ann

dra-zé né ra nétra d'in. Par abus Sellet à l'infinitif.

- CONCERT, s. m. Union, accord.

 Voyez ces mots. Mélodie. Ils
 firent un concert de leurs voix,
 unvani a réjont hô mouésiou. —

 De concert, adv. Kévret, a-unan
 gant. De concert avec sa femme,
 a-unan gand hé c'hrég.
- CONCERTER, v. a. Kuzulia, p. kuzuliet. Concerter une affaire, kuzulia ervad eunn dra. Se concerter. En em guzulia, p. en em guzuliet. Ils se concerterent sur les moyens de le saisir, en em guzulia a réjond évid hé gémérout.
- CONCESSION, s. f. Aotré, m.; pl. aotréou. Aotréadur, m. Il lui a falt des concessions, aotréou en deûz gréad d'ézhan.
- CONCEVOIR, v. a. et n. Engendrer.
 Engéhenta, p. et. Spéria, p. spériet. Comprendre. Klévout, p.
 klévet. Poella, p. et. Je conçois ce
 qu'il dit, klévoud a rann ar péz a
 lavar. Voyez Comprendre. Avoir.
 Kaout, p. bét. Où est donc cette
 confiance conçue de ma vertu?
 péléac'h é ma ar fisians em boa
 em furnez?
- CONCILE, s. m. Sened, m.; pl. ou.
- CONCILIATEUR, s. m. Unvaner, m.; pl. ien.
- CONCILIATION, s. f. Unvaniez, f.
- CONCILIER, v. a. Mettre d'accord.
 Unvani, p. unvanet. Attirer,
 mériter. Dellézout, p. dellézet.
 Tenna war hé benn, p. tennet. Il
 s'est concilié l'amitié de tous, dellézed en deûz karantez ann holl.
 Voyez Attirer.
- CONCIS, adj. Berr.
- CONCITOYEN, s. m. Kenvróad, m.; pl. kenvróiz, kenvróidi. Kenvourc'hiz, m.; pl. kenvourc'hisien.
- CONCLURE, v. a. Terminer. Ober, p. gréat. Conclure une affaire, ober eunn grâ. L'affaire est conclue, gréad eo ar grâ. Tirer une conséquence. Menna, p. et. Tenna, p. et. Dastumi, p. dastumet. Que concluezvous de là? pétra a dennit-hu cûz

- a gément-sé? Concluons qu'il faut y aller, mennomp pénaos eo réd mond éno.
- CONCLUSION, s. f. Fin. Divez, m. Dilost, m.
- CONCORDE, s. f. Unvaniez, f. Kengarantez, f.
- CONCORDER, v. n. Béza a-unan gant. Quand la chair ne concorde pas avec l'esprit, pa ar c'hik né kéd a-unan gand ar spéred.
- CONCOURIR, v. n. Produire un effet conjointement avec une autre cause. Ken-ôber, p. ken-c'hréat.
- CONCOURS, s. m. Coopération. Kenober, m. Ken-obéridiguez, f. — Lutte pour gagner un prix. Kenobéridigez, f. — Grande affluence de personnes. Lôd braz a dúd. En voyant ce concours de peuple, o wéloud al lôd túd-zé. Voyez Af-FLUENCE, FOULE.
- CONCUBINAGE, s. m. Ribodérez, ribaudérez, m. Vivre en concubinage. Riboda, p. et.
- CONCUBINE, s. f. Ribodez, ribaudez, f.; pl. ed.
- CONCUPISCENCE, s. f. Droug-ioul, f. C'hoantégez, f. Voyez Convoitise. Les concupiscences de la chair, gwal-ioulou ar c'hik, ioulou direiz ar c'hik. La concupiscence des yeux, ioul direiz ann daou-lagad. (Le Gon.).
- CONCURRENCE, s. f. Kéférérez, kévérérez, kévézérez, f. Kendamouez, kentamouez, f. Voyez Rivalité.
- CONCURRENT, adj. Kéférer, kévérer, m.; pl. ien. Au fém. Kéférérez, kévérérez, f.; pl. ed.
- CONCUSSION, s. f. Gwall-wir, m. Laéronsi, f. Preiz, m.
- CONCUSSIONNAIRE, s. m. Laer, m.; pl. laéroun. Preizer, m.; pl. ien.
- CONDAMNATION, s. f. Barn, f.; pl. barnou, barniou. Barnédigez, f. La cause de sa condamnation, ann abeg eûz hé varnédigez.
- CONDAMNER, v. a. Barna, barnout, barn, p. barnet. Tamallout, tamail,

p. tamallet. À quoi les juges l'ont-ils condamné? da bétra éf-hen barnet gand ar varnérien? Condamner à mort, barna d'ar marò.

CONDENSATION, s. f. Kalédigez, f.

CONDENSER, v. a. Kalédi, p. kalédet. — v. pron. Kalétaat, p. kalétéet.

CONDISCIPLE, s. m. Ken-skolaer, m.; pl. ken-skolaérien.

CONDITION, s. f. Etat d'une personne, d'une chose. Stad, f. Doaré, f. Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, mar d-eo ével-sé doaré cunn ozac'h gand hé c'hrég. (Le Gon.). La condition des choses d'ici-bas, c'est d'être, etc., ar stad euz a bép tra eo béza, etc. Les conditions d'une bonne culture, ann abeg eûz a eul labour måd. Je porte avec douleur le fardeau de ma malheureuse condition, mé a zoug gant anken béac'h va redz. (Le Gon.). — Par rapport à la naissance, extraction. Stad, f. Léac'h, m. De basse condition, a stad izel, a léac'h izel. Un homme de sa condition, eunn dén euz hé ståd. Dieu n'a pas egard à la condition des personnes, Doué n'en deûz kemm é-béd évid dén, Doué né ra kemm ouc'h ann dén. - Sans condition, hép grå.

CONDOLÉANCE, s. f. Ken-ganv, m. Faîre un compliment de condoléance; ken-ganvaoui, p. ken-ganvaouet.

CONDOULOIR (se), v. pron. Ken-ganvaoui, p. ken-ganvaouet.

conducteur, s. m. Qui escorte, accompagne par honneur, par civilité. Ambrouger, m.; pl. ien. Aufém. Ambrougérez, f.; pl. ed.—Qui conduit une voiture, qui sert de guide à un voyageur. Bléner, bléner, m.; pl. ien. On dit aussi en parlant d'un guide; hincher, m.; pl. ien.

CONDUIRE, v. a. Mener, guider. Bléña, blénia, p. bléñet, bléniet. Kas, p. kaset. Conduire une voiture, blénia eur c'harr. Ils m'ont conduit à travers les montagnes, va blénied hô deúz a-dreúz d'ar

venésiou. Conduisez-le chez kasit-hen d'am zt. Le chemi conduit au mal, ann hent d'ar gollidigez. Conduire un avkas eunn den dall. Le chemi y conduit, ann heat da vor Oue la vérité me conduise fin salutaire, ra zedi ar wi d'am mirout béteg eunn divez (Trad.). - Diriger. Réna, ren, p. renet. Mera, p. et. bien conduit sa maison, rénel en deûz hé di. — Accompagne honneur, civilité, amitié. Ambi p. et. Par abus on dit Amb ambrouk à l'infinitis. Heulis heûliet. - Se conduire, se comp Se conduire d'une manière ir chable, béva didamall. Se cor d'une manière déréglée, ke enn eunn doaré direiz. Nous conduistmes à votre égard avec plicité de cœur, en em ré réjomb enn hô-kenver enn ée a galoun. La manière dont nous sommes conduits parmi hor buézégez enn hó touez. Com me conduirai-je? Pénaoz é rint Je me suis conduit envers comme un père envers ses eni ounn en em réned enn hô k ével eunn tâd é-kenver hé v Pour vous conduire honnéte envers ceux qui sont avec vous ma kerzot gand déréadégez é-k ar ré a zó gan-é-hoc'h. Se cor avec discrétion, en em véra poell. (Le Gon.).

CONDUIT, s. m. Tuyau, canal. m.; pl. ou.

CONDUITE, s. f. Action d'ac pagner. Ambrong, ambronk — Commandement, gouverne: Bléñadur, bléniadur, m. — Ma d'agir. Il a une très - mai conduite, kerzoud a ra enn doaré direiz. Voyez Sa Cond — Direction, administration biens, etc. Mérérez, m. Rén Rénadur, m.

CONFECTION, s. f. Obéridigez

CONFECTIONNER, v. a. Fabricaire. Ober, p. gréat.

CONFEDERATION, s. f. Allie voyez ce mot.

- CONFÉDÉRER (se), v. pron. Óber kévridigez gand unan-bennåg, p. gréat. Voyez LIGUER.
- CONFÉRENCE, s. f. Entretien. Emwel, m.; pl. ou. Diviz, m.; pl. ou.
- CONFÉRER, v. a. Accorder. Actréa, p. actréet. Rei, p. rôet. Conférer des titres, des chartes, actréa teúliou.
 S'entretenir, parler de. Komza diwar-benn eunn dra-bennâg. Conférer les sacrements; rei ar zakramantou. Par abus Actren, komz à l'infinitif.
- CONFESSER, v. a. Avouer. Ansavout, p. ansavet. Par abus on dit à l'infinitif Ansav, ansaô. Confessez la vérité, ansavid ar wirionez. Il faut confesser notre propre faiblesse, réd eo ansavout hor fillidigez honunan. - Reconnaître, ne pas méconnaître; ne se dit qu'en parlant de Jésus-Christ. Ansavout, p. ansavet. - Entendre en confession. Kovésa, p. et Kovésaat, p. kovéséet. Se confesser, déclarer ses péchés à un prêtre. Kovésaat, p. kovéséet. Ansavoud hé béc'héjou, ansavoud hé féc'héjou, selon qu'il est question d'un homme ou d'une femme. Koyésaad da eur bélek.
- CONFESSEUR, s. m. Kovézour, kovésour, m.; pl. ien.
- CONFESSION, s. f. Aveu d'un criminel, etc. Ansav, ansao, m.—
 Aveu de ses péchés fait à un prêtre,
 Kovésion, f. Ar sakramant a binigen, m. Il est mort sans confession, marved eo digovez.
- CONFESSIONNAL, s. m. Kador a c'hovézour, f.
- CONFIANCE, s. f. Fisians, m. Gortoz, m. Avoir confiance en quelqu'un, fisioud enn unan-bennâg, kaout fisians enn unan-bennâg, lakaad hé c'hortoz enn unan-bennâg. Prends confiance, kémer fisians. Avec confiance, gant fisians. Ayez confiance en ma bonté, likid hó fisians em trugarez. N'ayez pas trop de confiance en vous, n'en em harpit két war hó nerz. La trop grande confiance en nous-mêmes, ré a fisians enn hon hon-unan.

- CONFIANT, adj. Fisiuz; kréduz. Il est très-confiant, fisiuz braz eo.
- CONFIDENCE, s. f. Faire des confidences à quelqu'un, digéri hé galoun da unan-bennâg, p. digoret. Diskarga hé galoun da unan-bennâg, p. diskarget.
- CONFIER, v. a. Fisiout, p. fisiet. Je lui confierais ma vie, va buez a fisienn enn han. Dieu nous a choisis pour nous confler son évanglle, dilenned omp bét gant Doué évit fisioud enn omp hé aviel. Gardez ce qui vous a été confié, mtr ann dra a zó bét fisied enn od. Où est le dépôt qui vous a été confié? péléac'h é ma ann dra a zó bét fisied enn-od? Confier un secret à quelqu'un, digéri hé galoun da unan-bennàg. Confiez moi votre cause, list d'in ar préder eûz hô kéfridi. (Gr.).
- CONFINER, v. n. Toucher aux confins d'une contrée, etc. Béza tôst-é-tôst da eur vrô. Reléguer. Divrôi, p. divrôet. Kas a bell. v. pron. Se retirer. En em denna, p. en em dennet. Mond da choum enn eul léac'h distrô.
- CONFINS, s. pl. m. Harzou, pl. m. Marzou, marsiou, pl. m. Béven, f.; pl. bévennou. Lézen, f.; pl. lézennou. Sur les confins de la France, war harzou Brô-c'hall, war véven Brô-c'hall.
- CONFIRE, v. a. Konfiza, konfita, p. et.
- CONFISEUR, s. m. Konfiser, konfiter, m.; pl. ien.
- CONFIRMATION, s. f. Assurance. Kréd, krét, m. — Un des sacrements. Kouzoumen, kouzémen. gouzoumen, gouzémen, f. M. Le Gon. emploie de préférence le premier de ces substantifs.
- CONFIRMER, v. a. Rendre plus certain. Krétaat, p. krétéet. Tout fut confirmé par l'autorité de deux témoins, ann holl a oé krétéet dré c'hénou daou dést. Les saints sont confirmés en Dieu, stardéed eo ar zent é Doué. (Le Gon.). — Donner le sacrement de confirmation, Kou-

zoumenni, gouzoumenni, p. kouzoumennet, gouzoumennet. Kouzémenni, gouzémenni, p. kouzémennet. M. Le Gon. emploie de préférence les deux premiers verbes.

- CONFISCATION, s. f. Dalc'h, m. Kémer, m.
- CONFISQUER, v. a. Derc'hel, p. dalc'het. Kémérout, p. kéméret.
- CONFITÉOR. s. m. Prière. Konfiteor, f. Ar gonfiteor.
- CONFLUENT, s. m. Aber, f.; pl. iou. Le P. Gr. donne aussi Forc'h, m. Au confluent de l'Odet et de la Teir, é aber stériou Odet ha Teir. (Le Gon.).
- CONFONDRE, v. a. Brouiller, méler.
 Reûstla, p. et. Rouéstla, p. et.
 Kemmeski, p. kemmesket.
 Prendre pour un autre. Fazia, p.
 faziet. Convaincre. Kendrec'hi,
 p. kendrec'het. Serra hé c'hénou
 da unan-bennâg. Humilier. Mé
 zékaat, p. mézékéet. Étre confondu. Béza gölöed a véz. p. bét. Béza
 karged a véz. Béza mézékéet.
- CONFORME, adj. Pareil. Hével, henvel; par. Ce drap est conforme à l'échantillon, hével eo ar mézer-zé ouc'h ann dralen, par eo ar mézer-zé d'ann dralen. Notre volonté est conforme à celle de Dieu, hon ioul a zó henvel oud hini Doué. Conforme à la loi, hévelep d'al lézen. Voyez Conformément.
- CONFORMÉMENT, adv. Diouc'h; hervez. Conformément à la loi, hervez al lézen, diouc'h al lézen.
- CONFORMER, v. a. Hévélébékaat, p. hévélébékéet. Hévélékaat, p. hévélékéet. Se conformer aux temps. Pléga d'ann amzer. En em öber diouc'h ann amzer.
- CONFORMITÉ, s. f. Hévélébédigez, f. hévélédigez, f. Vous auriez ainsi plus de conformité avec tous les hommes, henvéloc'h é véac'h ouc'h ann dûd holl.
- CONFORTANT, adj. Fréalzuz; nerzuz.
- CONFORTER, v. a. Kréaat, krévaat, p. krééet, krévéet. Nerza, p. et.

- CONFRATERNITÉ, s. f. Ken-vreûdcûriez, f. Kenvreûdcûriez, f.
- CONFRÈRE, s. m. Ken vreûr, kenvreûr, m.; pl. kenvreûdeûr.
- CONFRÉRIE, s. f. Breariez, f.; pl. ou.
- CONFRONTER, v. a. Sellout piz ouch eunn dra-bennåg.
- CONFUS, adj. Brouillé. Kemmesket; reûstlet; rouéstlet; luziet. Honteux. Mézek. Peu distinct en parlant du son. Arvaruz. Rendre des sons confus, rei soniou arvaruz, rei soun arvaruz.
- CONFUSEMENT, adv. Mesk-é-mesk.
- CONFUSION, s. f. Embrouillement.

 Kemmesk, m. Reústl, rouéstl, m.

 Désordre. Reústl, rouéstl, m.

 Direiz, m. Honte. Méz, f. Dismégans, f.
- CONGÉ, s. m. Kimiad, m. Prendre congé de quelqu'un, kimiada unanbennag. Après avoir pris congé d'eux, goudé béza lavaret kénavézé d'ézhő. Il est venu prendre congé de moi, deted eo d'am c'himiada.

 Prendre son congé. Kuitaat, p. kuitéet. Mont-kuit, p. éat-kuit.
- CONGÉDIER, v. a. Kas er-méaz, p. kaset. Kas kuit, p. kaset-kuit. Congédiez-le, kasit-hen kuit.
- CONGELATION, s. f. Kalédigez, f.
- CONGELER, v. a. Kalédi, p. kalédet. — v. pron. Kalétaat, p. kalétéet. Skourna, p. ct.
- CONGRATULATION, s. f. Kenlévénez, f.
- CONGRE, s. m. Poisson. Labistr, m.; pl. labistrenned, labistr. Silien-vôr, f.; pl. siliou-môr, sili-môr.
- CONGRÉGATION, s. f. Voyez Confrérie.
- CONJECTURAL, adj. Arvaruz.
- CONJECTURE, s. f. Ménoz arvaruz, m.; pl. ménosiou arvaruz. Arvar, m.; pl. iou.
- CONJECTURER, v. a. Arvari, p. arvaret. Menna, p. et. Voyez Presser, Croire.

115

CON

- CONJOINT, s. m. Les conjoints, les époux, ann daou bried, ar briéjou.
- CONJOINTEMENT, adv. Kévret, kéfret, kévred.
- CONJONCTURE, s. f. Darvoud, m.; pl. ou. Selon les conjonctures, diouc'h ann darvoudou.
- CONJUGAL, adj. La fidélité conjugale, ar féalded eûz ann eil pried é-kenver égilé.
- CONJURATEUR, s. m. Voyez Cons-PIRATEUR.
- CONJURATION, s. f. Dispac'h, m.; pl. iou. Voyez Conspiration. Dispac'h s'entend aussi des paroles dont on se sert, des gestes que l'on fait pour appeler les démons, etc. On dit aussi en ce sens Galv, m. Voyez Conjurer.
- CONJURER, v. a. Prier. Pidi, pédi, p. pédet. Pidi stard. Je vous conjure par la miséricorde de Dieu de lui offrir vos corps, hó pidi a rann stard dré ann drugarez a Zoué ma rôod d'ézhan hô korfou. Conjurer au nom de Dieu, pidi enn hanô Doué. — Conspirer. Voyez ce mot. - Évoquer les démons. Gervel ann diaoulou, p. galvet.
- CONNAISSABLE, adj. Eaz da anaout.
- CONNAISSANCE, s. f. Notion. Anaoudégez, f. Quand il eut connais-sance de l'avenement d'Archélaüs au trône de Judée, pa glévaz pénaoz Archélaüs a ioa roué é Judéa. Cela lui donna la connaissance du péché, dré-zé eo en deûz anavézed ar péc'hed. - Liaison. Anaoudégez, f. Parmi les personnes de sa connaissance, é-touez ar ré eûz hé anaoudégez. (Le Gon.). - Fonction des facultés. Anaoudegez, f. Recouvrer connaissance, revenir d'une défaillance. Kaoud anaoudégez. (Gr.). Perdre connaissance, tomber sans connaissance. Fata, p. et. Sempla, p. semplet. — Prendre connaissance d'une affaire, kaout gwir da anaoud ha da yarna eunn dra. (Gr.). -Après nous avoir battus sans con-

- naissance de cause, goudé béza hor c'hannet héb hor barna. — s. pl. f. Instruction. Gwiziégez, f. Il est plein de connaissances, leun eo a wiziégez, gwiziek meûrbed eo.
- CONNAISSEUR, s. m. Anaoudek, m.; pl. anaoudéien. Dén a skiant, m.; pl. túd a skiant. Montrez cela à des connaisseurs, diskouézid ann dra-zé da anaoudéien.
- CONNAITRE, v. a. Avoir notion. Anaout, p. anavet, anavéet. Anavézout, p. anavézet. Je le connais à ses œuvres, hé anaoud a rann diouc'h hé obériou. On connaît l'arbre à son fruit, ar wézen a anavézeur diouc'h hé frouez. II connaît les saintes écritures, anaoud a ra ar skrituriou. La Vierge Marie répondit à l'ange : je ne connais pas d'homme, Mari a lavaraz d'ann éal : né anavézann goaz é-béd. Ce qui me fait encore mieux connaître ma faiblesse, ar péz a ziskouez c'hoaz d'in va gwander. - Connaître de. Klévout, p. klévet. Par abus Klévet à l'infinitif. Anaout, p. anavet, anavéet. Pour mieux connaître de son affaire, évid anaout gwelloc'h ar pez a zell out - han. Alors je connaîtrai de votre affaire, neûzé é klévinn ac'hanoc'h. — Faire con-naître, informer. Rei da anaout. Il commença à faire connaître ce qu'il avait dit, hén a zéraouaz rei da anaoud ar péz a ioa bét lavaret gant-han. - Se faire connaître. En em rei da anaout. Faites - vous connaître au monde, en em rô da anaoud d'ar béd. - Se connaître à. se connaître en. En em anaoud enn eunn dra, gouzoud ervåd eunn dra.
- CONNIVENCE, s. f. Aotré, m. Aotréadur, m.
- CONNU, adj. Anat; Skléar. Cela est connu, évident, ann dra-zé a zó anat.
- CONQUE, s. f. Krogen, f.; pl. krégin. Krogen-vraz, f.
- CONQUERANT, s. m. Gounidek, gonidek, m.; pl. gounideien. Tre-c'her, m.; pl. ien.
- CONQUERIR, v. a. Trec'hi, p. trec'het. Gounid, p. gounézet. Kémérout, kéméret, p. kéméret.

CONQUETE, s. f. Gounid, m. Gounidégez, f.

CONSACRER, v. a. Dévouer à Dieu. Gwéstla, p. et. Cela est consacré à Dieu, gwéstled eo da Zoué ann dra-zé. Se consacrer à Dieu, en em rei da Zoué. — Consacrer un prêtre, sakra eur bélek, sagra eur bélek, p. sakret, sagret. Consacrer le corps de Jésus, sakra korf Jézus.

CONSANGUIN, adj. Kår a-berz tåd. Frères consanguins, breûdeur a-berz tåd.

CONSANGUINITÉ, s. f. Kérentiez a-berz tåd.

CONSCIENCE, s. f. Skiant-våd, f. Koustians, f. Agir contre sa conscience, ober a-enep hé skiant-våd. Le témoignage de notre conscience, testéni hor c'halounou. Si rien ne charge votre conscience, mar né d-oc'h két kabluz. Le témoignage de ma conscience ne me suffit pas, va c'houstians né kéd a-walc'h d'in. Avec la droiture d'une bonne conscience, gant koustians våd. (Le Gon.). Remords de conscience. Rébech, m.; pl. ou. Les remords de leur conscience, ar vroudou eûz hô c'houstians. (Le Gon.).

CONSÉCUTIF, adj. Diouc'h-tû. Ann eil kerkent goudé égilé. Pendant dix jours consécutifs, é-påd dek dervez diouc'h-tû.

CONSÉCUTIVEMENT, adv. Ann eil kerkent goudé égilé.

CONSEIL, s. m. Ali, m.; pl. aliou. Kuzul, m.; pl. ou. Demander conseil sur quelque chose, goulenn ali diwar-benn eunn dra-bennâg. Donner un conseil, rei eur c'huzul, rei eunn ali. C'est le conseil que j'ai à vons donner, hen-nez eo ar c'huzul em edz da rei d'é-hoc'h. Il est sans conseil, diguzul eo. La nuit porte conseil, enn nôz é kéméreur ar ziliou. (La nuit on prend les anguilles). — Instigation. Atiz, m. Par votre conseil, gand hoc'h atiz, gand hoc'h ali. — Ils tinrent conseil pour s'entendre sur les moyens de le perdre, en em guzulia a réjond enn hé énep, évit gouzout

pénaoz hen koljent — Le conseil du roi, ann aliérien, pl. m.

CONSEILLER, s. m. Celui qui donne des conseils, Alier, m.; pl: ien. Kuzulier, m.; pl. ien. Le premier s'entend aussi d'un conseiller politique. Au fém. Aliérez, f.; pl. ed. Kuzuliérez, f.; pl. ed.

CONSEILLER, v. a. Alia, p. aliet.
Kuzulia, p. kuzuliet. Atiza, p. et.
Il m'a conseillé de dire cela, va
alied en deûz da lavaroud ann dra-zé.
Il m'a conseillé de le tuer, va atized
en deûz d'hel laza. Le verbe atiza
s'entend d'ordinaire en mauvaise
part. Je vous conseille d'acheter cela,
ann ali a rôann d'é-hoc'h da bréna
kément-sé. (Trad.).

CONSENTEMENT, s. m. Aotré, m. Aotréadur, m. Grâd, f. Grâd-vâd, f. Du consentement de tous, gand aotré ann holl, gant grâd-vâd ann holl. Avec votre consentement, gand ho krâd. La foi est un consentement à une vérité qui n'est pas évidente, dré ar feiz é krédeur eur wirionez péhini né d-eo kéd anat. Ils ne peuvent arracher mon consentement, na hellont két va lakaad da rei va grâd d'ézhô.

CONSENTIR, v. n. Aoiréa, p. aotréet. Par abus Aotren à l'infinitif. Rei hé c'hrâd, p. rôet. Elle y consentit, hi a aotréaz kément - sé. Consentir à la demande de quelqu'un, aotréa ar péz a c'houlen unanbennåg.

CONSÉQUEMMENT, adv. Rak-sé; dré-zé; ével-sé.

CONSÉQUENCE, s. f. Conclusion.
Ménoz, mennoz, m.; pl. ménosiou.
Tirer des conséquences. Menna,
p. et. Voyez Conclure. — Importance provenant des suites. Heûl, m.
Cette affaire aura des conséquences,
ann dra-zé é dévéző heûl, eunn dra
a zeuió da heûl kément-sé, eunn
dra a zeuió war-lerc'h kément-sé.

CONSERVATEUR s. m. Mirer, m.; pl. ien. Au fém. Mirérez, f.; pl. ed.

CONSERVATION, s. f. Miridigez, f. Ce qui est nécessaire à la conservation du corps, ar péz a zó réd évit kenderc'hel ar c'horf. CONSERVER, v. a. Garder avec soin.
Mirout, p. miret. Kenderc'hel,
p. kendalc'het. — Empécher de se
gâter. Mirout, p. miret. On conserve
le vin dans des outres, ar gwin é
mireur é listri. L'eau de la mer
est bonne pour conserver la couleur,
dour-vôr a zô måd évit kenderc'hel
al liou. — Se conserver. Mirout,
p. miret. En em virout, p. en em
viret. Kenderc'hel, p. kendalc'het.
Cette loi se conserva, en em viraz
al lézen-zé. Le vin se conserve dans
les outres, ar gwin é mireur el
listri. Par abus Miret, en em viret
à l'infinitif.

CONSIDÉRABLE, adj. Grand. Brâz; brâz-meûrbéd. — Important. Pouézuz; pounner; brâz; brâz-meurbéd. Une personne plus considérable que vous, eunn dén a vrasoc'h stâd éged-od.

CONSIDÉRATION, s. f. Motif. Abek, m.; pl. abégou. En ma considération, enn abek d'in. — Estime. Brûd, f. Il ne jouit d'aucune considération, n'en deûz kéd a vrûd vâd. — s. pl. f. Egards. Azaouez, f.

CONSIDERER, v. a. Examiner attentivement. Selloud ervåd, sellout piz, p. sellet. Arvesti, p. arvestet. Quand je considere la majesté de Dieu, pa arvestann meurded Doué. Qu'il est sage celui qui considère ainsi les choses, péger fûr eo ann hini a arvest pép tra enn doaré-zé. Considérer les choses dans la vérité, arvesti ann traou er wirionez. (Le Gon.). Tout bien considéré, pép tra o veza arvestet måd. Si je me considère de près, mar sellann piz ouz-in. - Avoir égard à. Sellout, p. sellet. Kaout kemm, p. bét. Dieu ne considère pas les personnes, Doué n'en deûz kemm évid den. Voyez EGARD, ACCEPTION. J'ai considéré sa pauvreté, selled em euz ouc'h hé baourentez. Par abus on dit Sellet à l'infinitif. - Estimer. Derc'hel ståd, p. dalc'het. Il n'est nullement considéré, n'en deuz kéd a vrud vad. - Songer. Menna, p. et. Vous ne considérez pas qu'il est bon de saire ainsi, na vennit két pénaoz eo mád óber ével-sé. — Regarder comme. Sellout, p. sellet. Barna, p. et. Par abus Barn à l'infinitif. Ce que je considérais alors comme un avantage, ar péz a zellenn neúzé ével eur gounid. Il les considère comme ses égaux, hén a varn int kévatal. Que les hommes nous considerent comme, etc., ra zelló ann dúd ac'hanomb ével, etc. Considérez chaque chose comme venant de Dieu, mennit pénaoz pép tra a zeû digand Doué. Considérez-les comme des consolations, sellit hô ével dizoaniou. (Le Gon.). - Se considérer comme. En em zellout ével, p. en em zellet. Considérez - vous comme mort, en em zellid ével pa vec'h marô.

CONSISTANCE, s. f. État de ce qui devient plus ferme, en parlant des liquides. Kaléder, m. Prendre de la consistance. Kalédi, p. kalédet.

CONSISTER, v. n. En em gavoud é, p. en em gavet. Béza é. Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, rouantélez Doué n'éma kéd el lavar, rouantélez Doué n'en em gav kéd el lavar. Le jeûne consiste à ne point manger, iuni a réeur ô choum hép dibri. La vie éternelle consiste à vous connaître, ô mon Dieu, ar vuez peur-baduz, va Doué, eo ma anayézind ac'hanod.

CONSOLANT, adj. Dizoaniuz; fréalzuz. Nouvelles consolantes, kélou fréalzuz.

CONSOLATEUR, s. m. Fréalzer, m.; pl. ien. Dic'hlac'harer, m.; pl. ien. Au fém. fréalzérez, f.; pl. ed. Le saint esprit consolateur, ar spéredglân ann dizoanier. Dieu est le consolateur des pauvres, Doué à zô dizoan ar ré baour. (Trad.).

CONSOLATION, s. f. Fréalzidigez, f. C'est une consolation pour moi, eur fréalzidigez eo évid-oun. Sans vouloir recevoir de consolation, hép béza dic'hlac'haret. Dieu vous donnera plus de consolation que jamais, Doué a roó d'é-hoc'h brasoc'h dizoan éget kent. Ó Jésus, consolateur de l'âme errante sur cette terre d'exil, ô Jésus, dizoan ann éné enn hé harlu. (Le Gon.).

CONSOLER, v. a. Fréalzi, p. fréalzet. Dic'hlac'hari, p. dlc'hlac'haret.

- Il nous console dans nos maux, hén a zic'hlac'har ac'hanomp enn hor poaniou.
- CONSOLIDER, v. a. Krévaat, p. krévéet. Starda, p. et. Voyez Affermir.
- CONSOMMATION, s. f. Achevement.
 Peur-obéridigez, f. Débit. Dispin,
 m. La consommation n'est pas trop
 forte, né két ré vraz ann dispin.
 Fin. Divez, m. La consommation
 des siècles, divez ar béd.
- CONSOMMER, v. a. Achever. Pedróber, p. pedr-c'hréat. Pedr-zével, p. pedr-zavet. — Dépenser follement. Bévézi, p. bévézet. Tedzi, p. tedzet. Dismanla, dismantra, p. et. — Brûler. Dévi, p. dévet. Voyez Bruler.
- CONSOMPTION, s. f. Destruction.

 Dismant, dismantr, m. Amaigrissement. Tredtidigez, f.
- CONSORTS, s. pl. m. Lôdéien, lôdennéien, pl. m.
- CONSOUDE, Consolide, s. f. Plante. Louzaouen-ann-trouc'h, f. Skouarnazen, f.
- CONSPIRATEUR, s. m. Irienner, m.; pl. ien. Redstler, m.; pl. ien. Dispac'her, m.; pl. ien.
- CONSPIRATION, s. f. Irien, f.; pl. iriennou. Gwall vénoz, m.
- CONSPIRER, v. n. Sével a-énep da unan-bennâg, sével a-éneb unanbennâg. En em guzulia a-éneb unan-bennâg. Irienna, p. et. Ils conspirérent sa perte, en em guzulia a réjond enn hé énep évid hé golla. Voyez MACHINER.
- CONSTANCE, s. f. Persévérance. Kendalc'h, m. Avec constance, gant kendalc'h. Poell doit aussi s'employer en ce sens, car on dit Berboell, (berr boell, pour berr poell), inconstance.
- CONSTANT, adj. Persévérant. Poellek, poelluz. Voyez Inconstant.
- CONSTATER, v. a. Rei da wir, p. roet.
- CONSTELLATION, s. f. Stéréden, f.

- CONSTERNATION, s. f. Manir, m. Il est dans la consternation, saouzan hag enkrez a zó gant-han. Voyez CONSTERNER.
- CONSTERNER, v. a. Manira, p. et. Enkrèzi, p. enkrèzet. Je suis consterné de sa mort, enkrèzed ha saouzaned ounn é vé mard, enkrézed ha saouzaned ounn gand hé varô.
- CONSTIPATION, s. f. Kalédigez a gof, f.
- CONSTIPER, v. a. Kalédi ar c'hôf, p. kalédet.
- CONSTITUER, v. a. Etablir dans une charge, etc. Gervel da eur garg, p. galvet. Constituer un juge, lakaat barner, rei ar gwir da varna. Constituer une rente, diazéza eulévé war. L'âme et le corps constituent l'homme, ann den en deûz korf hag éné.
- CONSTRUCTION, s. f. Voyez Cons-TRUIRE.
- CONSTRUIRE, v. a. Óber, p. gréat. Sével, p. savet. Construire une maison, sével eunn tt. Le verbe sével doit s'employer surtout pour les ouvrages qui gagnent en hauteur à mesure qu'ils avancent.
- CONSULTATION, s. f. Avis, conseil d'un médecin, d'un avocat. Kuzulidigez, f.
- CONSULTER, v. a. Goulenn ali diwar-benn eunn dra-bennåg, p. goulennet.
- CONSUMER, v. a. Détruire. Dismanta, dismantra, p. et. Consumer par le feu. Leski, p. losket. Dévi, p. dévet. Ludua, p. et. Le feu a consumé cet édifice, losked eo béd ann ti-man. Il a été entièrement consumé, losked eo béd holl. Employer sans réserve. Bévézi, p. bévézet. Dismanta, dismantra, p. et. Il a consumé tout son bien, bévézed en deûz hé holl vadou, dismanted eo gant han he holl vadou. v. pron. Se consumer, parlant d'un liquide qui s'évapore au feu. Koaza, p. et. Dépérir. Koaza, p. et. ll est consumé de vieillesse, koazed eo gand ar gôzni. Il se consume à vue d'œil, koaza

a ra a wél-dremm. Pourquoi vous consumez-vous dans la tristesse? Pérag en em vévézit-hu enn doan? (Le Gon.).

- CONTACT, s. m. Stok, m.
- CONTAGIEUX, adj. Bosuz, bosennuz. Maladie contagieuse, klenved bosennuz, klenved éaz da zastumi.
- CONTE, s. m. Récit. Danével, f. Ce conte est effrayant, spountuz eo ann danével-zé. Fables. Kélou pl. m. Ce sont des contes, kélou n'int kén. Faire, déhiter des contes. Kélaoui, p. kélaouet. Straka, p. et. Distaga, p. et. Faiseur de contes. Kélaouer, m.; pl. ien. Straker, m.; pl. ien. Distager, m.; pl. ien. Voyez Nouvelle.
- CONTEMPLATIF, adj. Esprit contemplatif, néb en em rô da arvesti traou ann env.
- CONTEMPLATION, s. f. Arvest, m. La contemplation divine, ann arvest eûz a Zoué, ar gwél arvestuz eûz a Zoué. (Le Gon.). La douceur de votre contemplation, o mon Dieu, ar c'hoekder eûz hoc'h arvest, o va Doué.
- CONTEMPLER, v. a. Observer attentivement. Arvesti, p. arvestet. contempler les astres, évésaad ouc'h ar stéred, p. évéséet. Contempler les choses divines, arvesti traou ann env. Méditer. Prédéria, p. prédériet. Voyez Médyter.
- CONTEMPORAIN, adj. Kempréd. Ils sont contemporains, kempréd int.
- CONTENIR, v. a. Renfermer. Derc'hel, p. dalc'het. La terre contient bien des choses, ann douar a zalc'h meûr a dra, ann douar en deûz meûr a dra enn hé galoun, é-kreiz ann douar éz eûz kalz a draou. La terre et tout ce qu'elle contient, ann douar ha kémend a zô enn-han. Toute la loi est contenue dans ces deux commandements, al lézen holl a zô dalc'hed enn daou c'hourc'hémenn-zé. Ce chapeau est assez grand pour le contenir, ann tôk-zé a zô brâz a-walc'h évid hel lakaad ébarz. Tout ce que ces livres contiennent, kémend a zô el lévriou-zé, kémend

- é kaveur el lévriou-zé. Se contenir, se modérer. Habaskaat, p. habaskéet.
- CONTENT, adj. Laouen. Je suis content de vous voir, da eo gan-en oc'h hô kwélout. Vous ne pouvez vivre content sans moi, na oufac'h héva ervâd héb eur miñoun-bennâg. Les saints sont contents de leur état, ar zent a zô dâ gant-hô hô stâd. Mon cœur ne peut être parfaitement content si, etc., va c'haloun na hell béza maô a-grenn ma, etc.
- CONTENTEMENT, s. m. Dâ, m. Lévénez, f. Le contentement de l'esprit, al lévénez a spéred.
- CONTENTER, v. a. Assouvir ses passions. Gwalc'ha hé skiantou, p. gwalc'het. Ne cherchez pas à contenter votre sensualité, na gémérit kéd a bréder eûz hô kik. Il est facile à contenter, éaz eo da ôber diouthan. - Contentez-vous de dire cela, ra véző hó lavar. Il faut se contenter de cette surveillance, red eo en em zerc'hel d'ann évésianded-man. (Léd.). Se contentait-on de les faire mourir? ha né oa kéd a-walc'h ho c'has d'ar maro? Contentez-vous de votre paie, na c'houlennit kéd enn tù ali d'hô kôbr. Il faut me contenter de cela, ann dra-zé a zô a-walc'h évid-oun. Si les hommes savaient se contenter de leur état, ma oufé ann dúd béza dá gant-hó hô stad. Se contenter de peu, basta gant nébeût.
- CONTENTIEUX, adj. Strivuz, en parlant des choses. Néb a gar ann dael, en parlant des personnes. Ce point n'est pas contentieux, né két strivuz ann dra-zé. Ceux qui ont l'esprit contentieux, ar ré a gar ann dael.
- CONTENTION, s. f. Dael, f.; pl. ou. Strif; striv, m.; pl. ou. Par esprit de contention, dré strif.
- CONTER, v. a. Faire un récit. Davella, p. et. Dianévella, p. et. Ils en contaient mille fables absurdes, hi a zanévellé diwar hô fenn kant ha kant sorc'hen lû.
- CONTESTATION, s. f. Dael, f.; pl. ou. Rendael, f.; pl. ou. Strif, striv, f.; pl. ou. ils sont en contes-

- tation, dael a zó gant-hó. Entrer en contestation, en em rei d'ar rendaélou.
- CONTESTER, v. a. Disputer. Striva, p. et. Striva ouc'h unan bennåg, striva gand unan bennåg. Daéla, rendaéla ouc'h unan bennåg. Öber ann dael gand unan-bennåg. Sans contester avec lui, hép striva ganthan diwar benn hé vénosiou. Disputer le pas, etc. Striva, p. et. Voyez DISPUTER.
- CONTEUR, s. m. Qui raconte des histoires, etc. Danéveller, m.; pl. ien. Au fém. Danévellérez, f.; pl. ed. Hableur. Distager, m.; pl. ien. Straker, m.; pl. ien.
- CONTIGU, adj. Stag-ouc'h-stag. Ces deux maisons sont contiguës, ann daou di-man a zô stag-ouc'h-stag. Voyez ATTENANT.
- CONTIGUITÉ, s. f. Tostidigez, f.
- CONTINENCE, s. f. Diouéridigez, f. Miridigez ouc'h ar blijaduriou zifennet. Observer, garder la continence, en em viroud diouc'h ar blijaduriou zifennet. Continence parfaite, diouéridigez glôk.
- CONTINGENT, s. m. Lóden, ff. II a payé son contingent, paéed en dedz ar péz a zigwézé gant-han.
- CONTINU, adj. Diouc'h-tû; hép paouez.
- CONTINUATION, s. f. Kendalc'h, m.
- CONTINUEL, adj. Il est dans des transes continuelles, é ma ataó er gloazou. Je rends à Dieu des actions de grâces continuelles, trugarékaad a rann Doué bépred. Des mortifications continuelles, kastizérez pemdéziek,
- CONTINUELLEMENT, adv. Ataó; bépred.
- continuer, v. a. Poursuivre, achever. Kenderc'hel, p. kendal-c'het. On lui a continué sa pension, kendalc'hed eo bêd hê lêvê. Continuez votre récit, danévellid adarré, danévellid a névez. v. n. Comme ils continuaient à l'interroger, ével ma kendalc'hend ôber goulennou

- digant-han. L'église continua d'être persécutée, ann iliz a oé c'hoaz heskinet.
- CONTORSION, s. f. Glizien, f. Glizi, m.
- CONTOUR, s. m. Veyez Circuit, Circonférence.
- CONTRACTER, v. a. Prendre de mauvaises habitudes, kéméroud eur gwall blég, p. kéméret. Contracter une maladie, gounid eur c'hlenved, p. gounézet. Dastumi eur c'hlenved, p. dastumet. Paka eur c'hlenved. Voyez Attraper, Gagner, Maladie. Contracter des dettes, dastumi dléou. Contracter une alliance, ôber nésanded. Voyez Alliance, v. réfl. Se rétrécir, Voy. ce mot.
- CONTRACTION, s. f. Action de se rétrécir, de se contracter. Diverradur, m. Contraction des ners, diverradur ar gwazied.
- CONTRADICTION, s. f. Action de contredire. Énébiez, f.; pl. ou. Strif, m.; pl. ou. Par esprit de contradiction, dré strif. Il est né pour être en butte à la contradiction des hommes, chêtu eo lékéad hé-man évit béza enn arouez da énébiez ann dúd.
- CONTRAINDRE, v. a. Rédia, p. rédiet. Voyez Forcer.
- CONTRAINTE, s. f. Retenue que le respect oblige d'avoir. Dalc'hédigez, f. Force. Nerz, ners, f. Rédi, m. Par contrainte, drè rédi, dré ners. Voyez Force.
- CONTRAIRE, adj. Enep; a-énep; noazuz. Ils ont le vent contraire, ann avel a zó énep d'ézhô. Le vin vous est contraire, ar gwin a zó noazuz d'é-hoc'h. C'est tout le contraire, ann tú éneb eo, eunn draéneb eo. Ce qui est contraire à la nature, ar péz a zó énep da aoz ar béd. (LeGon.). Au contraire, adv. Enn énep, hógen. Mon frère au contraire mourut, hógen va breúr a varvaz.
- CONTRARIANT, adj. Araouz, néb a gar ann dael. Il est contrariant, araouz eo, ann dael a gar.

- CONTRARIER, v. a. et n. Contredire. Ober ann dael, p. gréat. Il aime à contrarier, ann dael a gar. — Traverser, mettre empéchement. Énébi, p. énébet. Il ne peut contrarier mes projets, na hell kéd énébi ouc'h ar péz em eûz mennet.
- CONTRARIÉTÉ, s. f. Énébiez, f.; pl. ou. La vie est pleine de contrariétés, leûn eo ar vuez a énébiézou. À la moindre contrariété, pa c'hoarvez ann distéra énébiez.
- CONTRAT, s. m. Acte authentique. Skrid, m.; pl. skrijou, skridou. — Convention. Marc'had, m. Diviz, m.
- CONTRAVENTION, s. f. Infraction. Voyez ce mot.
- CONTRE, prép. Ouc'h, oud, out, ouz; énep, a-énep. Les prép. oud, out, ouz, ne s'emploient que devant les pron. pers. Contre moi, ouz-in. Contre toi, ouz-id. Contre lui, out-ban. Contre elle, out-hi. Contre nous, ouz-omp. Contre eux, out-hô. Contre la porte, ouc'h ann ôr. Se battre contre quelqu'un, en em ganna ouc'h unan-bennâg. Il est toujours contre moi, du parti opposé, é ma bépred énep d'in. Il s'éleva contre moi, hén a zavaz em énep. Prière contre les mauvaises pensées, péden a -éneb ar gwall vénosiou. (Le Gon.).
- CONTREBANDE, s. f. Tuaden, f. C'est du tabac de contrebande, butun tuaden eo. Faire la contrebande. Tua, tui, p. tuet.
- CONTREBANDIER, s. m. Tuer, m.; pl. ien.
- CONTRE-CARRER, v. a. Énébi, p. énébet. Voyez Contrarier.
- CONTRE-COUP, s. m. Astaol, m.; pl. iou.
- CONTREDIRE, v. a. Dislavarout, p. dislavaret. Par abus on dit Dislavaret à l'infinitif. Énébi, p. énébet. Il voulut vous contredire, felloud a réaz d'ézhan hó tislavarout. Il aime à contredire, araouz eo. v. pron. En em nac'ha, p. en em nac'het. Il ne peut se contredire lui-même, na hell kéd en em nac'ha hé-unan.

- CONTREDIT (sans), adv. Hép már; héb arvar é-béd.
- CONTRÉE, s. f. Bro, f.; pl. broiou. Au pl. avec l'article ar broiou.
- CONTR-ÉTRAVE, s. f., Gourstaon, f.; pl. iou.
- CONTREFAIRE, v. a. Singer. Denvéza, p. et. Par abus Denvez à l'infinitif. Abéki, abégi, p. abéket, abéget. Disnévella, p. et. Difréza, difrez, p. difrézet. Défigurer. Dislébéri, p. dislébéret. Diforc'ha, p. et.
- CONTREFAIT, adj. Difforme. Diforc'h; dislèber.
- CONTRE-MANDEMENT, s. m. Diskémenn, m. Diskémennadurez, f.
- CONTRE-MANDER, v. a. Diskémenna, p. et. Digémenna, p. et. Par abus on dit Deskémenn, digémenn à l'infinitif.
- CONTRE-MARQUE, s. f. seconde marque faite à un ballot, etc. Asyerk, m.; pl. ou.
- CONTRE-MARQUER, v. a. Apposer une contre-marque. Asverka, p. et.
- CONTRE-MUR, s. m. Asvoger, f.; pl. lou.
- CONTRE-MURER, v. a. Asvôgéria, p. asvôgériet.
- CONTRE-ORDRE, s. m. Diskémenn, m. Diskémennadurez, f. Donner contre-ordre. Diskémenna, digémenna, p. et. J'ai contre-ordre, diskémenn em eûz.
- CONTRE-POISON, s. m. Louzou ouc'h ar c'hontamm; m.
- CONTRE-PORTE, s. f. Dórikel, f.; pl. dórikellou.
- CONTRE-SENS (à), adv. A-dreûz.
- CONTRE-TEMPS, s. m. Dibréd, m.; pl. ou. C'est un contre-temps fâcheux, eunn dibréd gwall eo. Le contre-temps qui nous est survenu, ann dibréd a zó digwezed d'é-omp. A contre-temps, é-dibréd; divaré. Il vint à contre-temps, divaré é teûaz.
- CONTRIBUER, v. n. Trei, p. troet.
 Tout contribue au bien de ceux qui

- sont, etc., pép tra a drô é mâd évid ar ré a zô.
- CONTRIBUTION, s. f. Imposition. Gwir, m.; pl. iou. Tell, f.; pl. ou. Payer les contributions, rei ar gwir, rei ar gwiriou. Lever les contributions, sével ar gwiriou, sével ann tellou.
- CONTRISTER, v. a. Rec'hi, p. rec'het. Un rien me contriste, ann distéra tra am rec'h.
- CONTRIT, adj. Kedzeddik, kedziek. Etre contri. Kedzia, p. kedziet.
- CONTRITION, s. f. Kedz gwirion, m. Gwir c'hlac'har, f. Mantr, m. Kedzeddigez, f.
- CONTRÔLEUR, s. m. Évésiad, m.; pl. évésidi.
- CONTROVERSE, s. f. Strif, striv, m.; pl. strivou.
- CONTUSION, s. f. Blons, blonsadur, m.; pl. blonsou. Couvert de contusions, golded a vlonsou. Faire des contusions. Blonsa, p. et.
- CONVAINCANT, adj. Kendrec'huz; skléar.
- CONVAINCRE, v. a. Kendrec'hi. p. kendrec'het. Faéza, p. et. Tamallout, tamall, p. tamallet. Convaincre de vol, faéza war eul laéronsi. Convaincre de mensonges, kendrec'hi war gévier. Qui de vous pourra me convaincre de péché? piou ac'hanoc'h a damalló ac'hanoun a béc'hed?
- CONVALESCENCE, s. f. Distrô é iéc'hed, m. Entrer en convalescence. Maôaat, p. maôéet.
- CONVALESCENT, adj. Néb a zistrô é iéc'hed.
- CONVENABLE, adj. Bienséant. Déré, déréad. Étre convenable. Déréout, p. déréet. — Sortable. Déré, déréad. Mariage convenable, dimizi déréad.
- CONVENANCE, s. f. Bienséance. Déréadégez, f.
- CONVENIR, v. n. Ètre bienséant. Déréout, p. déréet. La timidité convient à une jeune fille, ann abafder a zèré ouc'h eur plac'h

- iaouank. Cela ne convient pas, na zéré két kément-sé. Demeurer d'accord. Ansavout, p. ansavet. Plaire, être prepre à. Plijout, p. plijet. Ce modèle me convient, plijoud a ra ar skeûden-zé d'in. Ceci me convient très-bien, nétra zó gwell évid-oun. Faire marché. Ober marc'had, p. gréat. Étant convenus qu'ils auraient un denier, ó véza gréat marc'had eûz a eunn diner. (Le Gon.). Se convenir l'un à l'autre. En em blijoud ann eil d'égilé.
- CONVENTION, s. f. Gra, m. Marc'had, m.
- CONVERSE, adj. fem. Sœur converse, c'hoar lik.
- CONVERSATION, s. f. Diviz, m. Prézégen, f. Rechercher la conversation de quelqu'un, enklaskout ar brézégen gand unan-bennâg. (Le Gon.). Ceux dont la conversation est dans le ciel, ar ré a dro hô éné étrézeg ann env. (Le Gon.).
- CONVERSER, v. n. Parler, s'entretenir. Komza, p. et. Par abus Komz, komps à l'infinitif. Diviza diwar-benn eunn dra-bennâg, p. divizet. Voyez Parler, S'entretenir. Converser avec les anges dans le ciel, trei hé éné étrézeg ann env. (Le Gon.).
- CONVERSION, s. f. Changement de forme. Kemmadur, m. Voyez Changer, Changement. — Retour à Dieu. Distrô ouc'h Doué, m.
- CONVERTIR, v. a. Changer de forme. Kemma a zoaré, p. kemmet. Trei, p. trôet. Voyez Changer. Faire changer de croyance. Lakaad da zistrei oue'h Doué. Se convertir, changer de croyance. Distrei ouc'h Doué.
- CONVIER, v. a. Pédi, pidi, p. pédet. convier aux noces, pédi d'ann eured.
- CONVOCATION, s. f. Strollerez, m. Strolladur, m.
- CONVOI, s. m. Les personnes d'un enterrement. Kanv, m. Túd ar c'hanv, pl. m.
- CONVOITER, v. a. Désirer avec avidité. C'hoantaat meûrbed, p.

ntéet. Convoiter une femme, id ouc'h eur vaouez gant c'hoananézhi.

DITISE, s. f. Désir immodéré. k-c'hoant, m. C'hoantégez, f. rder une femme avec des yeux onvoitise, selloud ouc'h eur 1 gant c'hoantégez anezhi. Les oitises de la chair, ioulou ar

LER, v. a. Passer à de ses noces. Asdimizi, asdimézi, idimézet.

QUER, v. a. Strolla, p. et. e Gon. a aussi employé Gervel, ilvet. Ayant convoqué l'assemdes principaux prétres, ò véza ed ar pennou eûz ar véléien voqua tous ses parents, strolla 12 hé dud holl. (Le Gon.). l a réaz hé dud holl. (id.).

LSION, s. f. Glizien, f. glizi, Diverradur ar gwazied, m.

RATEUR, s. m. Ken-obérer, l. ken-obérérien. Ken-obérourien. On peut employer Eil, s. comm. Voy. AGNON, CAMARADE, COÖPÉRER.

RATION, s. f. Ken-obéridigez, n-ober, m.

RER, v. n. Ken-ober, p. kenit. Si nous eussions vécu du de nos pères, nous n'eussions copéré à leurs crimes contre rophètes, ma vemb béd enn hon tadou, na vijemp két hó eil évit skula gwåd ar led.

TAGEANT, adj. Lôdek, nnek; kévrennek.

U, s. m. Skolp, m.; pl. ou. en, f.; pl. skolpennou. Skolm.; pl ou. Askledden, asen, f.; pl. askleddennou,

t, v. a. Diskriva, p. et.

[X, adj. Founn, founnuz; pul.

R, v. a. Gobédi, p. gobédet.

s. m. Animal. Kilek, m.; iléien. Coq de bruyère. Kilek m. Coq d'un clocher d'église.

Kilek, m. Coq de navire, cuisinier. Kéginer, m.; pl. ien. Coq de village, l'habitant le plus influent, le plus galant près des filles. Ar mal, m. Ar maout, m. Penn ar barrez, m. Kilek ar barrez.

COQ-À-L'ÂNE, s. m. Divizou n'hô deûz penn diouc'h lôst. (Gr.).

COQUE, s. f. Enveloppe de l'œuf.
Klosen-vi, f.; pl. klos-viou. Des
œufs à la coque, viou tanô. Coque
de limaçon. Krogen velféden, f.
Coque de ver à soie. Kroc'hennen,
f.; pl. kroc'hennennou. Coque de
noix. Krogen-graoun, f. Pluskengraoun, f.; pl. plusk-kraoun. Klosen-graoun, f.; pl. klos-kraoun.
La partie verte qui recouvre la
coque de noix frafche. Plusken-glaz,
f. Coque de pois, de fèves, etc.
Plusken, f.; pl. pluskennou, plusk.
Klosen-piz, f.; pl. klos-piz. Ce qui
a une coque. Pluskennek; krogennek.
Pour l'emploi de ces adjectifs voyez
Coque.

COQUELICOT, s. m. Plante. Rozaer, m. Roz-moc'h, m.

COQUELOURDE, s. f. Plante. Diskrab, m.

COQUELUCHE, s. f. Dréd, m. Paz-moug, m.

COQUERET, s. m. Plante. Lou-zaouen-ar-méan, f.

COQUET, adj. et s. m. Gadal. Pour le pl. du subst. Gadaled.

COQUETTE, s. f. Gadalez, f.; pl. ed. Une franche coquette, eur gwir gadalez.

COQUETTERIE, s. f. Gadalez, gadélez, f.

COQUILLAGE, s. m. La coquille et l'animal qu'elle renferme. Peskedkrégin, pl. m. Krégin, pl. f.

COQUILLE, s. f. Enveloppe du limaçon, des moules, etc. Krogen, f.; pl. krégin. Coquille d'œuf. Klosenvi, f.; pl. klos-viou. Tout ce qui a une coquille; krogennek; en parlant des animaux.

COQUILLEUX, adj. Golded a grégin.

- COQUIN, s. m. Mastokin, m.; pl. ed. Voyez Gueux, Fripon.
- COQUINERIE, s. f. Fallagriez, f.; pl. fallagriézou, fallagriésiou.
- COR, s. m. Durillon aux pieds. Kaléden, f.; pl. kalédennou. — Instrument. Korn, m.; pl. kornou, korniou. Korn-boud, m.; pl. kornou-boud. Sonner du cor. Korna, p. et. — À cor et à cri, a-boézpenn.
- CORBEAU, s. m. Oiseau. Bran, f.; pl. brini. Malvran, m.; pl. malvrini. Ce dernier est le mâle. L'autre l'espèce en général. Corbeau de mer. Môr-vran, f.; pl. môrvrini. Les corbeaux sont noirs, ar brini a zô dû. Voilà un beau corbeau, chétu eur vran gaer.
- CORBEILLE, s. f. Kavel, m.; pl. kavellou. Kést, f.; pl. ou. Plein une corbeille, voyez Corbeille Késta, Mettre dans une corbeille. Késta, p. et. Mettez cela dans la corbeille, késtid ann dra-zé.
- CORBEILLÉE, s. f. Késtad, f.; pl. ou. Kavellad, m.; pl. ou. Deux corbeillées de pommes, diou géstad avalou, daou gayellad avalou.
- CORDAGE, s. m. Rabank, m.; pl. ou. Kerdin, pl. f. Ce dernier est le pluriel de Korden et doit s'entendre des agrès d'un navire.
- CORDE, s. f. Korden, f.; pl. kerdin.
 Lier avec une corde. Kordenna,
 p. et. La corde qui sert à amarrer
 le foin, le blé, etc., sur une
 charrette. Súg, m.; pl. ou. Sugel,
 f.; pl. sugellou. Celle qui sert pour
 mettre le linge à sécher. Siblen, f.;
 pl. siblennou. Avec l'article ar ziblen.
 Celle avec laquelle on attache les
 bestiaux par les cornes. Nask, m.;
 pl. ou. De ce dernier est formé
 Naska, attacher les bestiaux par
 les cornes. Celle qui sert à attacher
 les chiens. Stag, m.; pl. ou.
 Mesure pour le chaussage. Kordennad, f.; pl. ou. Une corde de bois
 à brûler, eur gordennad geûneûd.
- CORDEAU, s. m. Kordennik, f.; pl. kerdinigou. Cordeau pour aligner. Linen, f.; pl. linennou. Aligner,

- tirer au cordeau. Ober diouc'h al linen.
- CORDELER, v. a. Kordenna bléó, p. kordennet.
- CORDELIER, s. m. Religieux. San-Fransézad, m.; pl. San-Franséziz.
- CORDELLE, s. f. Kordennik, f.; pl. kerdinigou.
- CORDER, v. a. Faire de la corde.
 Kordenna, p. et. Mesurer du bois. Kordennadi, p. kordennadet.
- CORDERIE, s. f. Kordennérez, f.; pl. ou. Kakouzéri, f.
- CORDIAL, adj. Propre à ranimer les forces. Héal. Le vin est cordial, héal eo ar gwin. Voyez Stomachique. Plein d'affection. Kalounuz; karantek. Franc, sincère. Gwirion.
- CORDIALEMENT, adv. A galoun. Voyez Coeur, Cordialité.
- CORDIALITÉ, s. f. Kalouniez, f. Karantez, f. Avec cordialité, gant karantez.
- CORDIER, s. m. Kordenner, m.; pl. ien. Kakouz, m.; pl. kakouzéien.
- CORDON, s. m. Petite corde en laine, coton, etc. Liamm, m.; pl. ou. Cordon de souliers. Liamm boutou. Cordon de chapeau. Korden, f. Terme de maçonnerie. Ribl-vóger, m. Rizen, f.; pl. rizennou.
- CORDONNERIE, s. f. Boutique de cordonnier. Kéréouri, f.; pl. kéréouriou. Stal eur c'héré, f. — Métier de cordonnier. Kéréouri, f.
- CORDONNIER, s. m. Kéré, kéréour, m.; pl. kéréon, kéréourien. Botaouer-ler, boutaouer-ler, m.; pl. botaouérïen-ler. Faire le métier de cordonnier. Kéréa, p. kéréet.
- CORIACE, adj. Lérek.
- CORLIEU, s. m. Oiseau. Kéfélekvor, m.; pl. kéféléged-mor.
- CORME, s. m. Fruit. Hiliber. m.; pl. hiliber. Un seul corme, hilibéren, f.
- CORMIER, s. m. Arbuste. Hilibéren, f.; pl. hilibérenned.

CORMORAN, s. m. Mor-vaout, m.; pl. mor-vaouted. Mor-vran, f. pl. mor-vrini.

CORNE, s. f. Partie dûre qui sort de la tête de quelques animaux. Korn, m.; pl. kern, kerniel. Sans cornes. Diskorn, hep kerniel. Couper les cornes. Diskorna p. et. Se garnir de cornes, avoir des cornes. Korna, p. et. La genisse a des cornes, korned eo ann ounner. Peigne de corne. Krib askourn. — Partie dûre du pied du cheval. Karn, m. Se former en corne. Karna, p. et.

CORNEILLE, s. f. Frao, fray, m.; pl. fraoed. Bran-louet, f.; pl. brini-louet. Bran-aot, f.; pl. briniaot. Kavan, f.; pl. ed. Corneille de mer. Kavan-vôr, f.; pl. kavaned-môr. Voyez Corbeau.

CORNEMUSE, s. f. Biniou, pl. m. Voyez Musette.

CORNER, v. n. Sonner du cornet. Korna, p. et. — Tinter, en parlant des oreilles. Korna, p. et. Bouda, boudal, p. boudet. Les oreilles me cornent, bouda a ra va diskouarn, korna a ra va diskouarn.

CORNET, s. m. Instrument de musique. Voyez Con.

CORNEUR, s. m. Celui qui sonne du cornet. Korner. m.; pl. ien.

CORNICHE, s. f. Rizen, f. Rézen, f.; pl. rizennou, rézennou. La corniche d'une cheminée. Déaz, déz, m.; pl. déasiou, désiou. Corniche de mur. Rézen vôger, f.

CORNU, adj. Kornek. Voyez Corne.

CORPOREL, adj. Korfuz. Des austérités corporelles, garventésiou korfuz.

CORPS, s. m. Partie du corps humain.

Korf, m.; pl. ou, iou. Au pl.

avec l'article ar c'horfou, ar c'horfou. Le corps humain, korf annadén. Corps mort, korf maró. Voyez

CADAVER. Corps pour corps, buez
évit buez, korf évit korf. — Substance. L'eau et le verre sont des
corps transparents, ann dour hag
ar gwér a zó splann, ann dour

hag ar gwér a zó ker skléar ma wéleur a-dreúz d'ézhô. Les mamelles sont des corps glanduleux, ann divronn a zó gwagrennuz. Un corps opaque, eunn dra déó. — Corpulence. Korf, m. Il a du corps, korf en deúz. Prendre du corps. Korfa, korfia, p. korfet, korfia, p. korfet, korfiat, korfia, p. korf-t, korfiat, korfia, p. korf-t, korfiat, p. korfou-bróz. Korf-saé, m.; pl. korfou-bróz. Korf-saé, m.; pl. korfou-saé. Corps sans manches. Korf-kenn, m. — Réunion d'hommes de la même profession. Korf, m. — Corps-de-garde. Ti-gward, m.

CORPULENCE, s. f. Korf, m. Ment, f. Il a de la corpulence, korf en deúz.

CORPULENT, adj. Korfek. — s. m. Korfek, m.; pl. korféien. Korfiek, m., pl. korfiéien. Au fém. korfégez, korfiégez, f.; pl. ed.

CORRECT, adj. Selon les règles. Reiz; difazi; hep-fazi — Exact. Akétuz.

CORRECTEUR, s. m. Kastizer, m.; pl. ien.

CORRECTION, s. f. Punition. Kastiz, m.; pl. ou. Gwanérez, m. Kélen, m.; pl. kélennou. Kentel, f.; pl. iou. Il faut lui infliger une correction exemplaire, eur c'hastiz skouériuz a zó réd da rei d'ézhan. Il lui suffit de la correction qu'il a subie, a-walc'h eo évit-han ar c'hélen a zó bét rôed d'ézhan. Au pl. avec l'article ar c'hentéliou, ar gélennou.

CORRIDOR, s. m. Pondalez, f. Hent-goldet, m.

CORRIGER, v. a. Infliger une correction. Kastiza, p. et. Gwana, p. et. Kélenna, p. et. Kentélia, p. kentéliet. — Tempérer, améliorer. Gwellaat, p. gwelléet. — Corriger un livre, etc. Difazia, p. difaziet. — v. pron. S'amender. Gwellaat, p. gwelléet. Il est enclin aux vices et paresseux à s'en corriger, douged eo d'ar wallou ha dieg é-kenver ar wellaen.

CORRIGIBLE, adj. Difaziuz.

CORROBORATIF, adj. Kalounuz; héal. Voyez Cordial, Stomachique.

- CORROBORER, v. a. Ranimer les forces. Nerza, p. et. Krévaat, p. krévéet. Digas nerz da, p. digaset.
- CORRODER, v. a. Kriña, p. et. Daskriña, p. et.
- CORROI, s. m. Apprêt des cuirs. Kourrez, m. — Massif de terre glaise. Kourrez, m. Garnir de corroi. Kourréza, p. et.
- CORROMPRE, v. a. Gâter, altérer. Gwasta, p. et. Débaucher. Dirolla, p. et. Direiza, p. et. Il corrompt les jeunes gens, dirolla a ra ann dúd iaouank. Corrompre une fille, gwalla eur plac'h. Gagner par argent, promesses, etc. Gounid, p. gounézet. v. pron. Se gâter, en parlant des viandes, fruits, etc. Breina, p. et. Téza, p. et. Saotra, p. et. Devenir débauché, déréglé. En em zaotra, p. en em zaotret. L'homme se corrompit, en em zaotra a reaz ann dén, ann dén a zeúaz da zaotra.
- CORROMPU, adj. Gâté, pourri. Brein. — Débauché. Diroll, direlz. — Altéré, en parlant du langage. Tréfoet. Langage corrompu, léz tréfoet.
- CORROSIF, adj. Kriñuz; daskriñuz. CORROSION, s. f. Kriñ, m. Daskriñ,
- CORROYER, v. a. Apprêter les cuirs. Kourréza, p. et. — Corroyer un canal, un bassin. Kourréza, p. et.
- CORROYEUR, s. m. Kourrézer, m.; pl. ien.
- CORRUPTIBLE, adj. Sujet à la putréfaction. Breinuz. — Que l'on peut gagner par argent, promesses. Dans cette vie corruptible, er vuez breinuz-man, er vuez brein-man, er vuez saotruz-man. Voyez Incorrup-TIBLE.
- CORRUPTION, s. f. Putréfaction.
 Breinadur, m. Breinadurez, f.
 Breinder, m. Gwastadur, m. Falsidigez, f. Déréglement de mœurs.
 Diroll, m. Direiz, m.
- CORSAIRE, s. m. Pirate. Preizer, m.; pl. ien. Laer-vor, m.; pl.

- laéroun vôr. Môr laer, m.; pl. môr-laéroun. Voyez PIRATE.
- CORSET, s. m. Korf-saé, m.; pl. korfou-saé. Korf-brôz, m.; pl. korfou-brôz. Corset sans manches. Korf-kenn, m; pl. korfou-kenn. Korkenn, m.
- CORTEGE, s. m. Heal, m. Un beau cortège, eunn heal kaer. Le cortège de la noce, tad ann eared.
- CORVÉE, s. f. Travail dû aux seigneurs par leurs vassaux. Aner, m.; pl. iou. Faire des corvées. Anéri, anéria, p. anéret, anériet.
- CORYPHÉE, s. m. Chef d'une secte, etc. Penn, m. Maout, m. Mal, m.
- COSSE, s. f. Voyez Coque.
- COSSER, v. n. Tourta, p. et.
- COSSON, s. m. Insecte. Kos, skos, m.; pl. cd. Tartouz, m.; pl. ed. Voyez CALANDRB.
- COSSU, adj. Qui a de fortes cosses. Pluskennek, pluskellek.
- COSTUME, s. m. Saé, f.; pl. saéou. Un singulier costume, eur zaé dic'hiz.
- CÔTE, s. f. Partie de l'animal. Kostézen, f.; pl. kostou, kostézennou. Les vraies côtes, ar gostou vrâz. Les fausses côtes, ar berr gostou. Penchant d'une montagne. Piñadek, f.; pl. piñadégou. Krec'hen, f.; pl. krec'hennou. Kréac'h, m.; pl. iou. Nervure d'une feuille de plante. Treújen, f.; pl. treújou, treújennou. Rivage de la mer. Aot, aod, m.; pl. aochou, aotou. Ribl, m.; pl. ou. Tévenn, m.; pl. ou. Sur la côte de la mer, war aod ar môr, é ribl ar môr, war ribl ar môr, enn arvôr.
- CÔTÉ, s. m. Partie du corps de l'animal. Kostez, m. Le mal de côté. Al laérez, f. Ann drouk kostez. Il est sujet au mal de côté, dalc'hed eo gand al laérez. Il a le mal de côté, al laérez a zó gant-han. Douleurs aiguës dans le côté. Bériou, pl. m. Causer, ressentir de ces douleurs. Béria, p. bériet. J'ai ressenti des douleurs dans le côté, béried ounn bét. Cela m'a causé

des douleurs dans le côté, béried ounn bét gand ann dra-zé. Mettre l'épée au côté, lakaad hé glézé ouc'h hé gostez. (Gr.). — Partie. Tû, m. Le côté gauche, ann tû gleiz. Le côté droit, ann tú déou.

— Parti. Tú, m. Il est de votre côté, é ma a dú gan-é-hoc'h. Se mettre du côté de quelqu'un. Sével gand unan-bennag, p. savet. Sével enn tù gand unan - bennag. Trei gand unan-bennag, p. troet. En em lakaad a dû gand unan-bennag. Se mettre du côté opposé à quelqu'un. Voyez Parti. — Endroit. Tu, m. De tous côtés, a bép tû. De ce côté-ci, enn tû-man. De ce côté-là, enn tû-zé. De côté et d'autre, tû-ma ha tû-hont. Aller de côté et d'autre, mont tû-ma ha tû-hont. Ni d'un côté ni de l'autre, é nép léac'h. De l'autre côté de la forêt, enn tù all d'ar c'hoat. De chaque côté, é bép tú. - Bord. Tú, m. Des deux côtés du fleuve, enn daou dû eûz ar ster. De l'autre côlé de la mer, enn tú all d'ar môr. didreûz ar môr. - Il a pris cela du mauvais côlé, en mauvaise part, a wall berz en deûz kéméred ann dra-zé. (Le Gon.). - Le peuple de son côté voyant que, etc., évid ar bobl, pa wélaz pénaoz, etc., ar bobl eûz hé dû, ô wélout pénaoz, etc. (Le Gon.). — Le côté d'une étoffe. Tû, m. Le bon côté, ann tů mád. (Gr.). - Du côté paternel, du côté maternel, a-berz tâd, a-berz ann tâd, a-berz mamm, a-berz ar vamm. — Mettre de côté, en réserve. Tua, tui, p. tuet. — Aller de côté, parlant d'un homme ivre, d'un bateau qui donne de la bande. Kostézi, kostézia, kostésia, p. kostézet. Voyez Chanceler. - A côté de, prép. Kichen, é kichen; ékenver; é-biou; harz. Mettez-vous à côté de votre père, en em likid é-kenver ho tad. A côté de moi, d'am c'hichen, em c'henver, em c'héfer. A côté de yous, enn hô kichen. Marchez à côté de moi, baléid d'am c'henver. A côté l'un de l'autre, kenver é kenver. Il est passé à côté de moi, tréméned eo é-biou d'in. À côté de l'église, harz ann iliz. — Du côté de, prép. E-trézeg, é-trézé, war-zú, diouc'h,

enn tú diouc'h. Du côté d'Aurai, é-trézeg Alré. Du côté de Quimper, é-trézé Kemper. Du côté du levant, war-zú ar sav-héol, enn tú diouc'h héol, diouc'h brô ar sav-héol.

COTELETTE, s. f. Kostézennik, f.; pl. kostézennouigou, kostouigou. Des cotelettes de mouton; kostézennouigou maout. Cotelette de cochon, ramskoas, m.

COTILLON, s. m. Broz, f.; pl. brosiou. Losten, f.

COTIR, v. a. Se dit des fruits. Blonsa, p. et.

COTISSURE, s. f. Blons, blonsadur, blonsérez, m.

COTON, s. m. Fruit du cotonnier. Koton, f. — Duvet qui vient sur certains fruits. Stouben, stoupen, f.

COTONNEUX, adj. Parlant de certains fruits qui se couvrent de duvet. Stoubennek, stoupennek.

COTOYER, v. a. Mond a-héd ann aot, p. éat. Ribla, p. et.

COTTE, s. f. Voyez Cotillon.

COU, s. m. Gouzouk, m. Sauter au cou, se jeter au cou de quelqu'un, lammoud da c'houzoug unan-bennâg. Couper le cou à quelqu'un, trouc'ha hé c'houzouk da unan-bennâg. Il lui tordit le cou, trei a réaz hé c'houzouk d'ézhan. Il lui rompit le cou, terri a réaz hé c'houzouk d'ézhan. Se rompre le cou, terri hé c'houzouk. Elle porte une croix au cou, eur groas é deûz enn hé c'herc'hen.

COUCHANT, adj. Faire le chien couchant, ober ann danvad.

COUCHANT, s. m. Occident. Kúshéol, kúz-héol, m. Le vent du couchant. Avel ar c'húz-héol.

COUCHE, s. f. Lit. Gwélé, m.; pl. gwéléou. — Enfantement. Gwilioud, gwéléoud, m. Poan-vugalé, f. Elle est en couche, é poan-vugalé é ma, é gwilioud é ma. Relever de couches, sével a wilioud, p. savet. Faire ses couches. Gwilioudi, p. gwilioudet. Fausse-couche. Koll a vugalé, m. Kollad, m.; pl. ou.

Diforc'hidigez diwar vugalé. Faire une fausse couche. Ober eur c'hollad, p. gréat. Kolla bugalé, p. kollet. Kolla hé frouez, p. kollet. Diforc'ha diwar vugalé. — Planche de terre. Gwéléad, m.; pl. ou. Une couche de choux, eur gwéléad kaol. — Enduit, couche de peinture. Gwisk, m. Gwiskamant, m. Couche sur couche, gwisk war wisk.

COUCHER, v. a. Metire au lit. Lakaad er gwélé, p. lékéat, lékéet. Quand on eut couché l'enfant, pa oé ar bugel lékéad er gwélé. – v. n. Etre étendu sur. Gourvéza, p. et. Il était couché sur un lit, gourvézed é oa war eur gwélé. — Passer la nuit dans un lieu. Kouska, p. et. Coucher dehors, kouska er-méaz. Coucher sur la dure, kouska war ar c'halet. Par abus Kousket à l'infinitif. - v. pron. Se mettre au lit. Kouska, p. et. Allez vous coucher, id da gouska. - S'étendre de son long. Gourvéza, p. et. Se coucher au soleil, gourvéza d'ann héol. -Tomber sous l'horizon, parlant des astres. Kuza, p. et. Quand le soleil fut couché, pa oé kuzed ann héol. Le soleil se couche, mond a ra ann héol da guza. Par abus Kuzat à l'infinitif.

COUCHER, s. m. Disparition d'un astre. Kûs, kûz, m. Le coucher du soleil, ar c'hûz-héol, ar c'hûz-héol.

COUCHETTE, s. f. Fled, m.; pl. fléjou. Godder, m.; pl. iou. Gwéléréz, m.; pl. gwéléou-réz. Gwéléik, m.; pl. gwéléouigou.

COUCHEUR, s. m. Kousker, m.; pl. ien. Un mauvais coucheur, eur c'housker diéaz.

COUCOU, s. m. Koukou, koukoug, f.; pl. koukoued, koukouged.

COUDE, s. m. Ilin, élin, m.; pl. ann daou ilin. Coup de coude. Taol ilin, m.

COUDÉE, s. f. Mesure. Ilinad, élinad, m.; pl. ou. Avec l'article eunn ilinad, ann ilinad. — Avoir ses coudées franches. Béza enn éaz.

COUDOYER, v. a. Rei eunn taol ilin, p. roet.

COUDRAIE, s. f. Kelvézek, f.; pl. kelvézégou.

COUDRE, v. a. Gria, p. griet. Par abus Griat à l'infinitif.

COUDRIER, s. m. Kelvez, m.; pl. kelvézennou, kelvez. Un seul coudrier, kelvézen, f. Abondant en coudriers; kelvézek.

COUENNE, s. f. Tonnen, f. Tonnen-vôc'h.

COUENNEUX, adj. Tonnennek.

COUETTE, s. f. Voyez COITTE.

COULER, v. n. Fluer. Béra, p. et. Divéra, p. et. Rédek, p. rédet. Le sang coulait, ar gwad a véré, ar gwad a rédé. L'eau coule à travers la muraille, rédeg a ra, divéra a ra ann dour a-dreûz ar vôger. Les grâces du ciel ne peuvent couler sur nous, grasou ann env na hellont divéra war-n-omp. (Le Gon.). La sueur lui coulait du front, ar c'houez a zivéré diouc'h hé dâl. Le vin coula toute la nuit, ar gwin a rédaz a-héd ann nôz. Couler par-dessus les bords. Skula, p. et. Fenna, p. et. Ne pas couler. Sac'ha, p. et. Le sang ne coule plus, sac'ha a ra bréman ar gwâd. — Laisser échapper le liquide. Béra, p. et. L'écuelle coule, béra a ra ar skudel. - Passer, s'écouler, en parlant du temps. Tréménout, trémen, p. tréménet. - Couler à fond un navire. Gwélédi eul léstr. - Couler la lessive. Rédeg ar c'houez. Vovez Lessive.

COULEUR, s. f. Teinte. Liou, lly, m. Couleur vive. Liou béô. Cette eau est sans couleur, disliv eo ann dour-zé. Ôter la couleur. Disliva, p. et. — Teint. Liou, m. Elle a perdu ses couleurs, kolled eo bé liou gant-hi. — Prétexte. Digarez, m.; pl. digarésiou.

COULEUVRE, s. f. Aer, f.; pl aered.

COULEUVRÉE, s. f. Plante. Baraann-houc'h, m. Gwinien-wenn, f. Ces substantifs désignent la couleuvrée blanche. La couleuvrée noire. Guinien-zû, f. Kaol-dû, m.

COULIS, s. m. Mets. Idd, idt, m. Coulis de gruau. Idd brinen silel.

- Vent coulis. Avel laer, f. Gwall avel, f.

COULISSE, s. f. Voyez RAINURE. Châssis à coulisses. Stalaf rédérez. Porte à coulisses. Dor rédérez, dor réd.

COULOIRE, s. f. Passe - liqueurs. Sil, f.; pl. silou, siliou. Passer à la couloire. Sila, p. et.

COUP, s. m. Choc, impression. Taol, m.; pl. iou. Stok, m. Un coup de bâton. Eunn taol bâz. Donner des coups de bâton, Bazata, p. et. Coup de stylet. Taol dag, m. Donner des coups d'un instrument pointu. Béria, p. bériet. Coup de poing. Taol dourn, m.; pl. taoliou dourn. Coup de pied. Taol troad, m.; pl. taoliou troad. Coup de pierre. Taol méan, m.; pl. taoliou méan. Coups de revers de main. Kildournad, m.; pl. ou. Coup d'éperon. Taol kentr, m.; pl. taoliou kentr. Coup fourre, coup inattendu. Taol-feuk, m. Feuk, m. Porter un coup sourré. Feûka, p. et. — Coup de seu, blessure. Gouli, m.; pl. gouliou. Coup de tonnerre. Tarz kurun, m.; pl. tarsiou kurun. Taol kurun, m.; pl taoliou kurun. Talm gurun, f.; pl. talmou kurun. Coup de langue. Téodad, m.; pl. ou. Lanchennad, m.; pl. ou. Donner un coup de langue. Leûskel eunn téodad, p. laoskel. Coup de mer. Tarz mor; m.; pl. tarsiou mor. Coup de vent. Barr-amzer, m. Bar-amzer, m.; pl. barrou-amzer. Bar-avel, m.; pl. barrou-avel. Coup de canon. Tenn kanol, m.; pl. tennou kanol. Coup d'œil. Lagadad, m.; pl. ou. Taol lagad, m.; pl. taoliou lagad. D'un coup d'œil, enn eur serr lagad. — Faire d'une pierre deux coups. Ober daou dra war eunn dro, ober daou dra enn eunn taol. - Fois. Gwéach, f. Un coup, deux coups, eur wéach, diou wéach. Encore un coup vous me cassez la tête avec vos discours, c'hoaz eur wéach, borroded ounn gand ho komziou. - Coup à boire. Banné, m.; pl. bannéou. Un coup de vin. Eur banné gwin. Versezmoi un coup, diskargid eur banné d'in. - A coup sûr. Hép mar é-béd.

Coup sur coup. Taol war daol. Tout à coup. Enn eunn taol.

coupable, adj. et s. Kabluz. Il est coupable de ce crime, kabluz co eûz ar gwall-zé. Il n'est pas coupable, dinam eo. Les innocents payérent pour les coupables, ar ré zinam a baéaz évid ar ré gabluz. Je ne le trouve coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez, na gavann abeg é-béd enn-han eûz a gémend a damailid d'ézhan. Je ne le trouve pas coupable, né gavann kiriégez é-béd enn-han. Si vous étes coupable, mar d-oc'h kabluz. Le coupable et l'innoccnt, ann dén nammuz hag ann dén dinam.

COUPANT, adj. Trouc'huz.

COUPE, s. f. Action de couper, de tailler. Trouc'h, m. La coupe du drap. Trouc'h ar mézer. Coupe de bois. Trouc'h koad. — Séparation d'un corps. Trouc'h, m. — Vase. Kôp, m.; pl. ou. Kanaf, anaf, f.; pl. iou. Plein une coupe. Kôpad, kôbad, m.; pl. ou.

COUPE-GORGE, s. m. Lieu dangereux. Stoker, m.; pl. iou.

COUPE-JARRET, s. m. Brigand. Diskolper, m.; pl. ien. Laképod, m.; pl. ed.

COUPER, v. a. Diviser un corps. Trouc'ha, p. et. Couper du pain. Trouc'ha bara. Couper du drap. Trouc'ha mézer. Couper un arbre. Trouc'ha eur wézen, diskara eur wézen. Couper des bois. Diskara eur c'hoad. Couper la tête à quelqu'un. Trouc'ha hé benn da unanbennag. Dibenna unan - bennag, p. dibennet. Couper bras et jambes, Diskolpa ann divréac'h hag ann diou c'harr da unan-bennag. Couper en deux. Daouhantéri, p. daouhantéret. Couper du foin. Gwilc'ha foenn, p. gwilc'het. Couper du blé. Médi, p. médet. Trouc'ha ann éd. Couper un habit. Trouc'ha danvez eur zae. Couper ses ongles. Krenna hé ivinou, p. krennet. — Barrer le passage. Stanka ann hent. - v. n. Etre coupant. Trouc'ha. p. et. li ne coupe pas, né drouc'h két. Cette faucille coupe bien, lemm eo ar fals-zé. - v. pron. Se faire une

incision. Trouc'ha, p. et. Je me suis coupé le doigt, trouc'hed eo va biz gan-en. — Se contredire. Diskana, p. et. En em nac'ha, p. en em nac'het. Voy. Contredire.

COUPLE, s. m. Paire de bœuss. Géó, iéó, f. Koubl, m. Cinq couples de bœus, pemp géó éjenned. (Le Gon.). Pemp koubl éjenned.

COUPLER, v. a. Strolla daou chasréd, p. strollet,

COUPON, s. m. Pièce d'étosse, etc. Dral, m.; pl. ou. Dralen, f.; pl. dralennou. Coupon de drap. Dral mézer.

COUPURE, s. f. Taillade dans la chair. Trouc'h, m.; pl. iou.

COUR, s. f. Espace clos et découvert attenant à une maison. Pors, porz, m.; pl. porsiou. Cour de derrière. Porz adré. — Résidence du souverain. Léz, m. Les gens de la cour, la cour. Túd al léz. — Siège de justice. Léz, m. Barn, f. Cour souveraine. Léz huel. Cour royale. Léz roué. Cour subalterne. Léz izel. Cour ecclésiastique. Léz ann iliz, léz ann eskop. Cour des aides. Léz ar gwiriou. — Assiduités près des supérieurs, près des semmes. Léz, m. Je fais la cour à sa sœur, ôber a rann al léz d'hé c'hoar (Le Gon.).

COURAGE, s. m. Kaloun, f. Avoir du courage. Béza kalounek. Donner, prendre du courage. Kalounékaat, p. kalounékéet. Sans courage, qui n'a pas de courage. Digaloun. Perdre courage. Digalounékaat, p. digalounékéet. Peut - être que quelqu'un aurait le courage de mourir pour un homme de bien, martézé unanbennâg a gretfé mervel évid eunn dén éeun. Avec courage, gant kaloun. Allons, courage, mes frères, kalounékaomp, va breudeûr.

COURAGEUX, adj. Kalounek. Dizaouzan.

COURANT, adj. Eau courante. Dour réd. Monnaie courante. Moneiz réd. Prix courant. Priz rèd. Chien courant. Kt réd. L'année courante. Ar bloaz - man. Lacets courants. Las réd. — s. m. Fil de l'eau. Réd, m.

Au courant de l'eau, gand réd ann dour. Contre le courant, a - éneb ann dour, a-énep réd ann dour. Suivre le courant, mont gand ann dour. Contre le courant. A-éneb ann dour. Aller contre le courant. Mond a-éneb ann dour, p. éat. Énébi ouc'h ann dour, p. énébet. Courant d'air. Ayel réd.

COURANTE, s. f. Indisposition, maladie. Ar réd, m. Ar buan, m. Il a la courante, ar réd a zó ganthan, ar buan a zó gant-han.

COURBATURE, s. f. Kik-torr, kitorr, m. Terridigez, f. Torrodur, m.

COURBE, adj. Kamm; kroumm; gwår. Cet arbre est courbe, kamm eo ar wézen-zé. Ce morceau de bois est courbe, gwår eo, kroumm eo ann tamm koad-zé-—s. f. Pièce de bois courbe servant aux constructions. Gour-ivin, m.; pl. gour-ivinou. Gourivin, m.; pl. ou.

COURBER, v. a. Rendre courbe. Kamma, p. et. Kroumma, p. et. Gwara, p. et. — Plier sous le poids. Pléga dindán ar béac'h. — Courber par l'estet de l'âge. Basta, p. et. La vieillesse l'a courbé, baoted eo ann Mén-zé. On emploie aussi dans ce cas l'adjectif baotek. Baoteg eo ann dén-zé, cet homme est courbé par l'esset de l'âge.

COURBETTE, s. f. Stlej, m. Faire des courbettes. Stléja dirâg unanbennâg.

COURBURE, s. f. Kroummadur, m. Gwarégez, f. Gwar, m.

COUREUR, s. m. Léger à la course. Réder, m.; pl. ien. Cheval de course. Marc'h réder. Cet homme est bon coureur, eur réder mêd eo ann dén-zé. — Vagabond. Kork, m.; pl. ed. Réder, m.; pl. ien. Au fém. Korkez, f.; pl. ed. Riblérez, f.; pl. ed. Riblérez, f.; pl. ed.

COUREUSE, s. f. Prostituée. Voyez ce mot.

COURGE, s. f. Koulourdren, f.; pl. koulourdrennou.

COURIR, v. n. Rédek, p. rédet. Il court bien, rédeg a ra kaer. Courir ça et là. Breskenna, p. et. Kantréal, kantren, p. kantreet. Courir les plaisirs. Ribla, p. et. Courir de grands dangers. Béza é tal da golla hè vuez, béza è tal da vervel. Courir le pays. Ober hè drò C'hall. Courir au combat. Rédek d'ar brézel. Courir les filles. Merkéta, p. et. Ce bruit court dans la ville, é ma ann trouz-cè dré gér a bép-tû. Les nuages courent, rédeg a ra ar c'hoabr. Courir à sa perte, en em golla.

COURLIS, s. m. Oiseau. Kéfélekvor, m.; pl. kéféléged-mor.

COURONNE, s. f. Kurun, kurunen, f.; pl. kurunou, kurunennou. Une couronne de fleurs, eur gurun ylean.

COURONNEMENT, s. m. Kurunidigez, f.

COURONNER, v. a. Kuruni, p. kurunet. Couronner de fleurs. Garlantéza, p. et. Les têtes couronnées. Ar rouaned, an impalaerded.

COURRIER, s. m. Post, m. Voyez Postillon.

COURROIE, s. f. Korréen, f.; pl. korréennou. Léren, f.; pl. lérennou. Storéen, f.; pl. storéennou.

COURROUCER, v. a. Voyez Colère.

COURROUX, s. m. Buanégez, f. Voyez Colère.

COURS, s. m. Mouvement des astres, des eaux. Trô, f. Réd, m. Le cours du soleil. Trô ann héol. Il s'est laissé aller au cours de l'eau, éad eo gand ar réd eûz ann dour. — Durée. Padélez, f. Pàd, m. Le cours de la vie, Padélez ar vuez, pâd ar vuez. Pendant le cours de la vie, é-pâd ar vuez, héd ar vuez, a-héd ar vuez. Pendant le cours du jour, é-pâd ann deiz, a-héd ann deiz. — Prix des denrées. Feûr, m. Selon le cours du blé, diouc'h feûr ann éd. — Cours de ventre. Voyez Courante. — Promenade. Kourt, m. — Cours de philosophie. Trô, f. (Gr.).

COURSE, s. f. Action de courir, le terrain parcouru en courant. Rédaden, f. Pennad-réd, m. Réd, m. J'irai en une course, enn eur pennad-réd éz inn di, ean eur rédaden éz inn di. Il y a une bonne course d'ici là, eur réd mâd a zô ac'hann di. Course pour les primes de chevaux. Rédaden, f.; pl. rédadennou. Rédérez, m. — Acte d'hostilité. Argaden, f.; pl. argadennou. Faire des courses sur le territoire ennemi. Argadi, p. argadet. Voyez Incursion. — Dans le sens métaphysique. Ergerz, m. J'ai achevé ma course, peûr-c'hréad eo va ergerz gan-en. (Le Gon.).

COURT, adj. Qui a peu de longueur. Berr; krak; krenn; skarz. Habit court, saé grak. Sa robe est trop courte, ré skarz eo hé zaé. Ce bâton est court et gros, ar vaz-zé berr ha téo, Un homme gros et court, eunn dén krenn. Chemin court, hent berr. Rendre, devenir court. Berraat, p. berreet. - Qui a peu de durée. Berr. Vie courte, buez verr. Une courte apparition, eunn diskouézidiguez verr. Le temps est court, berr eo ann amzer. Il trouve le temps court, hén a gav berr ann amzer. Les jours sont courts, berr eo ann deiz. — Qui a peu de portée, parlant de la vue. Berr. Yue courte, berr-weled, m. Celul qui a la vue courte, berr-wél. - Il est à court d'argent, berreg eo. — Pour faire court, é berr gompsiou, évit lavaroud é - berr. - Tourner court, trei a grenn. S'arrêter court, en marchant, choum a grenn. Il s'arrêta tout court dans son sermon, kolled en deûz hé neûden, (Gr.), kolla a réaz hé boell, dilayar é choumaz.

COURTAUD, s. m. Petit. Krenn.
Un homme courtaud; krennard,
m.; pl. ed. Au fém. krennardez, f.;
pl. ed. — Garçon de boutique,
Paotr, m.; pl. ed. — Chien courtaud, kt besk, kt dilôst, kt dilôstet.

COURTE-HALEINE, s. f. Berr-alan, berr-halan, m. Celui qui a la courte-haleine, berr alanek; m.; pl. berr-alaneien. Au pl. avec l'article ar verr-alaneien.

COURTE - PAILLE, s. f. Plousenverr, f. Tirer à la courte-paille, tenna d'ar blousen-verr.

COURTIER, s. m. Kourater, m.; pl. ien.

COURTISAN, s. m. Dén a léz, m.; pl. túd a léz.

COURTISANE, s. f. Boullen, f.; pl. boullenned. Flériaden, f., pl. flériadenned. Gast, f.; pl. gisti. Riblérez, f.; pl. ed.

COURTISER, v. a. Voyez FAIRE LA

COURTOIS, adj. Sèven; déréad.

COUSIN, s. m. Kenderf, kévenderf, m.; pl. kendirvi, kévendirvi. Au fém. Kéniterv, kiniterv, f.; pl. kénitervézed, kinitervézed. Cousin germain; kenderf gompez, m., pl. kendirvi gompez. Cousine germaine; kéviniterv, f.; pl. kévinitervézed. Cousin paternel, maternel; kenderf a-berz tád, kenderf a-berz mamm. Cousin au quatrième degré; kefniant, m.; pl. ed. Cousine au quatrième degré; kefniantez, f.; pl. ed.

COUSSINET, s. m. Coussin rembourré que l'on met sous la selle. Azdibr, m.; pl. ou. Torchen, f.; pl. torchennou.

COUT, s. m. Dispiā, m. Koust, m.

COUTEAU, s. m. Kontel, f.; pl. kontilli. Aôten, ôten, f.; pl. aôtennou, ôtennou. Couteau de cuisine, kontel gégin. Frapper avec un couteau; kontella, p. et.

COUTELAS, s. m. Kontel-låz, f.; pl. kontilli-låz.

COUTELIER, s. m. Konteller, m.; pl. ien.

COUTELLERIE, s. f. Kontellérez, kountellerez, kontelléri, f.

COÛTER, v. n. Talvézout, talvout, tallout, p. talvézet, talvet, tallet. Kousta, p. et. Combien coûte le blé ? pégémend a goust ann éd ? Le blé coûte cher, ann éd a goust ker, ker eo ann éd. Coûte que coûte, koustet pé goustô. Combien coûte ceci ? pégémend a dal ann dra-zé? La peine et le travail ne

lui coûtent rien, ar boan hag al labour né goust nétra d'ézhan.

COÛTEUX, adj. Dispiñuz; mizuz; koustuz.

COUTRE, s. m. Koultr, m.; pl. ou.

COUTUME, s. f. Boaz, m.; pl. boasiou. Kiz; giz, f. Kustum, m.; pl. kustumou. C'est la coutume du pays, boaz ar vrô eo. Selon la coutume, hervez ar c'hustum. Introduire une coutume, digas eur c'htz névez. Bonne coutume, ktz vâd. Mauvaise coutume, gwall giz, kiz fall. Avoir coutume de, béza é ktz da, kaoud ar boaz da. Parlezmoi comme un ami a coutume de parler à son ami, komzit gant-en ével ma kustum eur miñoun komza gand hé viñoun.

COUTURE, s. f. Art de coudre. Griadur, m. Kraf, krav, m. — Points faits à l'aiguille. Grt, m.; pl. grion. Kréfen, kréven, f. Kraf, krav, m.; pl. krafou, kravou, ou mieux, kréfen, kréven. Il y a une couture à faire, eur c'hraf a zó da ôber. Robe sans couture, saé dic'hri.

COUTURIÈRE, s. f. Kéménérez, f.; pl. ed.

COUVÉE, s. f. Górad, m.; pl. ou.

COUVENT, s. m. Abatti, m.; plabattiou. Manati, manac'h-ti, m.; pl. manatiou, manac'h-tiou. Léandi, m.; pl. léandiou. Klaustr, m. Le subst. léandi, ne s'entend que des couvents de femmes. S'enfermer, se retirer dans un couvent, en em denna enn eur c'hlaustr.

COUVER, v. a. et n. Gwiri, p. gôret.

— v. n. Béza é gôr, p. bet. Gwiri,
p. gôret. La poule couve, é ma ar
iar é gôr, é ma ar iar ô wiri.

COUVERCLE, s. m. Goló, m.; pl. golóou, goléier. Goulc'her, f.; pl. iou. Avec l'article ar goulc'her, contrairement à la règle.

COUVERT, s. m. Ustensiles de table. Tousier, f. Taol, f. Mettez le couvert, likid ann dousier, likid ann daol. Lever le couvert, sével ann dousier, sével ann daol. — Logement, abri. Gwasked, m.; pl. ou.

Gwaskeden, f.; pl. gwaskedennou.
— Enveloppe de lettre. Golo lizer,
m. Golo, m.; pl. goloou, goleier.

COUVERT, adj. Vétu. Gwisket. Bien couvert, gwisket måd, gwisket kaer. - Qui a son chapeau sur la tête. Il était couvert, golded é oa hé benn. — Dissimulé. Kuzet; goldet. - Recouvert. Gólóet. Couvert en forme de cossre, gólóed é doaré eur c'houfr. Maison couverte en ardoises. en chaume, en genet, ti glaz, ti soul, ti balan. Habit couvert de broderies, saé c'hôlôed a aour. Les arbres sont couverts de feuilles, ar gwéz a zó gólóed a zéliou. Il fut couvert de honte, karged é oé a véz. Terrain couvert par la mer, douar beûzet gand ar môr. Voyez Couvrir. - Boisé. Koadek. Ce pays est très-couvert, koadek braz eo ar vro-man. Obscur, en parlant du temps. Goldet. Le temps est couvert, gólócd eo ann héol. - Caché. Gólóct. Le soleil est couvert par un gros nuage, golded eo ann héol gand eur goabren déval. - Ambigu. Gwidiluz; goloet; dizanaf. Voy. Ambigu. - A couvert, adv. Voyez ABRI, SURETÉ. Cet homme est à couvert de la colère céleste, ann dén-zé a zeů d'en em warézi a-éneb buanégez Doué.

COUVERTURE, s. f. Pièce de laine, etc., qu'on met sur un lit. Pallen-wélé, f. Pallen, f.; pl. pallennop. Pallin, f.; pl. ou. Golden, f.; pl. goldennou. — Ce qui forme la toiture d'une maison. Toen, f.; pl. toennou. Couverture d'ardoises, toen-c'hlaz, toen-véan, toen-sklent. Couverture de paille, toen-gold. Couverture de tuiles, toen-déol. — Ce qui recouver un livre, etc. Gold, m. La couverture d'un livre, gold-levr, m.; pl. goldeier-levr. Kroc'hen eul levr, f.

COUVI, adj. OEuf couvi, vi hanterc'hôret. Un œuf couvi, eunn asdo, m.

COUVRE - FEU, s. m. Ustensile. Kafuner, kufuner, kafunouer, m.; pl. iou. — Sonnerie indiquant l'heure de la retraile. Kafun, kufun, m.

COUVRE-PIED, s. m. Gólóen, f.; pl. gólóennou. Góló, m.: pl. gólóen, góléier. Voyez Couverture.

COUVREUR, s. m. Toer, m.; pl. ien, Couvreur en tuiles, toer teol. Couvreur en chaume, toer soul, toer kolo, toer plouz. Couvreur en ardoises, toer glaz.

COUVRIR, v. a. Mettre sur. Gôléi, p. gólóet. La neige couvre la terre. ann erc'h a c'hôlô ann douar, gôlôed eo ann douar gand ann erc'h. Terrain couvert par la mer, douar beûzet gand ar môr. Couvrir d'un voile, gwéla, p. et. Couvrir le visage, bander les yeux, moucha unan-hennag, p. mouchet. Couvrir une maison, tei eunn ti, p. toet. — Couvrir de gloire, karga a c'hloar, p. karget. - Habiller. Gwiska, p. et. Ils étaient couverts de haillons, é pilou é oant gwisket. — Mettre les couvertures sur une personne couchée. Kafuni, p. kafunet. Kufuni, p. kufunet. Golei, p. goldet. Couvrez l'enfant, kufunid ar bugel. Je ne suis pas assez couvert, n'ounn ket goloed a-walc'h em gwele. —'Couvrir le feu avec des cendres; kafuni, kufuni, p. kafunet, kufunet. Couvrez le feu, kafunid ann tân. — Cacher. Kuza, p. et. Par abus Kuzat à l'infinitif. Gôléi, p. goldet. - Faire couvrir une jument, lakaad eur gazek da varc'ha. - v. pron. Mettre son chapeau sur sa tête, gôlêl he benn. Couvrez-vous, gôlôid hô penn. — Se couvrir d'un voile, en em wéla, p. en em wélet. - Se couvrir le visage, les yeux, se bander les yeux, en em voucha, p. en em vouchet. -Se couvrir dans le lit, en em gafuni, p. en em gasunet. Couvrez-vous, en em gasunit. - S'obscurcir, en parlant du temps. Goléi, p. goloet. Le temps se couvre, goloed eo ann héol. — Se couvrir de gloire, etc. Karga, p. et. Dellézout, p. dellézet. Il s'est couvert de gloire, dellézed en deúz eunn hano kaer , karged eo béd a c'hloar. - Le lait se couvre d'une pellicule, koc'henna a ra al léaz. Ce verbe peut s'employer toutes les fois qu'il s'agit d'une pellicule, d'une croûte légère qui se forme sur les liquides, les métaux en susion, etc. On l'emploie aussi dans cette phrase: mon œil se couvre d'une pellicule, koc'henna a ra va lagad.

- CRABE, s. m. Coquillage. Kankr, krank, m.; pl. ed. Krab, m.; pl. ed.
- CRACHAT, s. m. Skopaden, f.; pl. skopadennou.
- CRACHEMENT, s. m. Skopadur, m.
- CRACHER, v. n. Skôpa, p. et. Tufa, p. et. Il y a entre ces deux verbes la différence que Tufa se fait sans bruit et que Skôpa signifie cracher avec bruit. Cracher à la figure de quelqu'un, skôpa ouc'h dremm unan-bennâg, skôpa é kreiz daou-lagad unan-bennâg. Cracher le sang, skôpa ar gwâd kriz.
- CRACHEUR, s. m. Skoper, m.; pl. ien.
- CRACHOTER, v. n. Skopigella, p. et.
- CRAIE, s. f. Kleiz, kreiz, m. Marquer avec de la craie, kleiza, kreiza, p. et.
- CRAINDRE, v. a. Spounta, p. et. Kaoud aoun, p. bét. Craindre, avec l'idée de respect, douja, p. et. Il craint cet homme, douja a ra ann dén-zé. Je crains qu'il ne vienne, aoun em euz na zeufé. Craignant qu'il ne vint, gand aoun na zeufé. Il vous craint, spounta a ra ra-z-hoc'h, aoun en deûz ra-zhoc'h. Il craint mon père, spounta a ra gant va zad, aoun en deúz gant va zad. Ne craignez rien, n'hô pézet kéd a aoun, na spountit két. Quelques hommes qui craignaient Dieu prirent soin, etc., tud a zoujans Doué hô doé pridiri, etc. Se faire craindre, en em rei da zouja. Sans craindre de les perdre, héb aoun d'hô c'holl. Qui puis-je craindre, pion am be-mé aoun.
- CRAINTE, s. f. Frayeur. Aoun, f. Spount, m. De crainte qu'il ne vienne, gand aoun na zeûfé. Crainte mélée de respect. Douj, doujans, m. Il n'a ni la crainte de hommes ni la crainte de Dieu, n'en deûz na douj ann dùd na douj Doué. Voyez CRAINDRE.
- CRAINTIF, adj. Peureux. Aounik; Spountuz. — Timide. Doujuz; lent. Devenir, rendre craintif; lentaat, p. lentéet.

- CRAMOISI, adj. Růz-béô.
- CRAMPE, s. f. Går-wask, m. Glaz, f. Crampe forte, hurlou, pl. m. Il a la crampe, ar c'hlaz a zò gant-han.
- CRAMPON, s. m. Krap, m.; pl. ou.
 Saisir avec un crampon, krapa,
 p. et.
- CRAMPONNER, v. a. Saisir avec des crampons, attacher avec des crampons, krapa, p. et.
- CRÂNE, s. m. Partie de la tête. Krôgen ar penn, f. Klôpenn, m.
- CRAPAUD, s. m. Tousek, m.; pl. touséged, touségi. Crapaud de mer, môr-dousek, m.; pl. môr-douségi.
- CRAPULE, s. f. Diréiz, m. Diroll, m.
- CRAQUELIN, s. m. Patisserie. Gwastel-graz, f.; pl. gwestel-graz.
- CRAQUEMENT, s. m. Strak, m. Strakérez, m.
- CRAQUER, v. n. Straka, strakal, p. straket. Ce verbe se prend dans le sens de pétiller, se rompre avec éclat et aussi dans le sens de habler.
- CRAQUERIE, s. f. Hablerie. Strakérez, m.
- CRAQUEUR, s. m. Hableur. Straker, m.; pl. ien.
- CRASSE, s. f. Saleté sur la peau de l'animal. Krémen, f. Il s'entend surtout de la crasse du visage. Ounézer, ounnézer, m. Ce mot s'entend de la crasse du visage, des mains, etc. Sa figure est couverte de crasse, gôlôed eo hé zremm a grémen. La crasse des ongles; fank, m. Celle des oreilles; fank ar skouarn, m. Mel ar skouarn, m. La crasse de la tête; kenn, m. Ounézer, ounnézer, m. Saleté sur les vêtements. Kaézour, kézour, m. Koc'hien, f. Un habit couvert de crasse, eur zaé c'hôlôed a goc'hien.
- CRASSEUX, adj. Couvert de crasse. Kaézourek, kézourek; krémennek. Un habit crasseux, eur zaé gaézourek. Un homme crasseux, eunn dén krémennek. Voyez CRASSE. — Avare. Skarz; prim; krin; pervez.

- CRAVATE, s. f. Kelc'hen, f.; pl. kelc'hennou. Fronden, frounden, f.; pl. frondennou.
- CRAYON, s. m. Kleiz, kreiz, m.
- CRAYONNER, v. a. Kleiza, kreiza, p. et.
- CRÉANCE, s. f. Lettre de créance, ansav, m. Dette. Dlé, m.; pl. dléou.
- CRÉANCIER, s. m. Krédour, m.; pl. ien. Au fém. Krédourez, f.; pl. ed.
- CRÉATEUR, s. m. En parlant de Dieu. Krouer, m. Ar c'hrouer.
- CRÉATION, s. f. Action de créer. Krouidigez, f. Ganédigez, f. Depuis la création du monde, abaoué krouidigez ar béd, abaoué ganédigez ar béd. Voyez CRÉER. — Ces droits sont de nouvelle création, ar gwiriou-zé a zó saved a-névez. — Universalité des choses créées; ann holl draou krouet.
- CRÉATURE, s. f. Qui doit son être à un autre. Krouadur, m.; pl. krouadurien, krouaduriou. Au pl. avec l'article, on dit ar grouadurien. Au fém. Krouadurez, f.; pl. ed. Ne vous liez pas d'affection aux créatures, bézit distag diouc'h pép tra krouet. Nous sommes tous créatures de Dieu, krouadurien omp holi da Zoué, béza éz omp holi krouet gant Doué. Partisan. Cet homme s'est fait bien des créatures, ann dén-zé en deûz kalz a dûd enn hé c'hourc'hémenn, ann dèn-zé en deûz gounezet kaloun meur a hini. (Gr.).
- CRÈCHE, s. f. Rastel, f.
- CRÉDIT, s. m. Pouvoir. Galloud, m. Sans crédit, dic'halloud. Faire crédit, rei termen, rei amzer. Faites-moi crédit, rôid d'in termen, rôid d'in amzer. Acheler, vendre à crédit, préna, gwerza war drémen, war amzer.
- CREDO, s. m. Prière. Krédo, f. Ar grédo.
- CRÉDULE, adj. Krédik.
- CRÉDULITÉ, s. f. Krédoni, f.

- CRÉER, v. a. Kroui, p. krouet.
 M. Le Gon. emploie souvent éber,
 p. gréat. Dieu a créé l'univers,
 Doué en deûz gréad ar béd. (Le
 Gon.). Depuis que le monde est
 créé, abaoué ma eo kroued ar béd.
 Pourquoi Dieu a-t-il créé l'homme?
 Evit pétra en deûs-hen Doué gréad
 ann dén?
- CRÉMAILLÈRE, s. f. Instrument de cuisine. Drézen, dreizen, f.; pl. dréz, dreiz, drézennou.
- CRÉMAILLON, s. m. Asdrézen, f.; pl. asdrez.
- CRÈME, s. f. La partie du lait dont on fait le beurre. Dienn, m. Celle qui se forme sur le lait quand on le chausse. Gorroen, f. Kresténen, f.
- CRÉMER, v. a. Se former en crême. Dienna, p. et.
- CRÉNEAU, s. m. Meurtrière. Kranel, m.; pl. kranellou. Tarzel, f.; pl. tarzellou. Faire des créneaux dans un mur, kranella eur vôger, p. kranellet. Tarzella, p. et.
- CRÉNELER, v. a. Voyez CRÉNEAU.
- CRÉNELURE, s. f. Kranellérez, m.
- CRÉPE, s. f. Pâte cuite sur la poéle.

 Krampoez, m. Une seule crépe;
 krampoézen, f.; pl. krampoez,
 krampoézennou. Tourner les crépes
 sur la poéle, trei ar c'hrampoez.
 J'ai mangé une crépe, eur grampoézen em eûz débret. Allons manger
 des crépes à la campagne, déomp
 da grampoéza war ar méaz.
- CRÈPER, v. a. Friser. Fula, p. et. Tortisa, p. et.
- CRÈPIER, s. m. Krampoézer, m.; pl. ien. Au fém. Krampoézérez, f.; pl. ed.
- CRÉPI, s. m. Enduit de mortier. Ful, m. Mur crépi, môger ful.
- CRÉPIR, v. a. Enduire de mortier. Fula, p. et.
- CRÉPU, adj. Rodellek; groñonek;
 ful. Devenir crépus, en parlant des cheveux, groñoni, p. groñonet.
- CRÉPUSCULE, s. m. Ambéol, m. Goulou-deiz, m. Tarz-ann-deiz, m.

CRESSON, s. m. Plante aquatique. Béler, m.

CRÈTE, s. f. Morceau de chair qui pousse sur la tête de quelques oiseaux. Kribel, kriben, f.; pl. kribellou. Sommet d'une montagne, etc. Bâr, barr, m.; pl. barrou. Blinchen; f.; pl. blinchennou. Lein, m. Kribel, f. Kreuzel, f.

CREUSER, v. a. Kava, p. et. Kledza, kledzia, p. kledzet, kledziet. Kévia, p. kéviet. Toulla, p. et. Dounaat, p. dounéet. Creusez ce morceau de de bois, kledzid ann tamm koadman. Les gouttes d'eau viennent à bout de creuser la pierre, ar béradou dour a zed a - benn da gava ar méan. La fosse n'est pas assez creusée, né két kévied a-walc'h ar béz, né két toulled a-walc'h ar béz. Creuser des sabots, des écuelles, etc. Divoéda, p. et. Kledza, p. et.

CREUX, adj. Qui a une cavité. Kleûz.
Arbre creux, gwézen gleûz, ou
simplement, kleûzen, f. Dent creuse,
dant kleûz. — Profond. Doun; toull.
Cette fosse est assez creuse, doun
a-walc'h eo ar poull-zé. Chemin
creux, hent doun. — Cerveau creux,
penn divoéden. C'est un cerveau
creux, eunn den diempenn eo.

CREUX, s. m. Cavité, trou. Kéó, keû, m.; pl. kévioù, keûiou. Au pl. avec l'article ar c'héviou. Il y a là un creux, eur c'héo a zó azé.

— Le creux de la main, paly ann dourn, m. Plein le creux de la main, palyad, m. Dournad, m.

CREVASSE, s. f. Lézarde à un mur. Bolzen, f.; pl. bolzennou. Dizac'h, m.; pl. ou. Skarr, m.; pl. ou. Tarz, m.; pl. tarsiou. — Crevasso occasionnée par le froid, par le soleil sur la terre, sur le bois, etc. Fral, m.; pl. ou. Voyez Fente. — Gerçure causée sur la peau par le froid. Skalf, m.; pl. ou. Spinac'h, f.

CREVASSER, v. a. et pron. Lézarder, parlant d'une muraille. Bolzenni, p. bolzennet. Dizac'ha, p. et. Skarra, p. et. Tarza, p. et. Ce mur est crevassé, bolzenned eo, dizac'hed eo, skarred eo, tarzed eo ar vôger-zé. Voyez Crevasse.

Se fendre, par l'effet du froid, du soleil. Frala, p. et. Skalfa, p. et. Spinac'ha, p. et. Voyez GERÇURE, GERCER.

CREVE-COEUR, s. m. Kalounad, f. Kalounad c'hlac'har, f.

CREVER, v. a. Rompre avec effort. Terri, p. torret. Tarza, p. et. Freuza p. et. Difreuza, p. et. Crever les yeux à quelqu'un, tarza hé zaou-lagad enn hé benn da unanbennåg. Crever le ventre à quelqu'un, difreuza hé vouzellou enn hé gorf da unan-bennag. — v. n. Terri, p. torret. Tarza, p. et. La vessie est crevée, tarzed eo ar c'houezegel. torred eo ar c'houézégel. L'abcès est crevé, tarzed eo ar gôr, didarzed eo ar gor. Il crève de dépit, tarzed eo hé groc'hen gand ar vuanégez. Il crève de peur, marô eo gand ann aoun. Il crève de faim, maro eo gand ann naoun.

CRI, s. m. Voix poussée avec effort. Garm, m.; pl. ou. Kri, m.; pl. kriou. Kriaden , f.; pl. kriadennou. Iouc'haden, f.; pl. iouc'hadennou. Ce dernier mot désigne un cri poussé avec force. Pousser, lacher un cri, garmi, p. garmet. Leûskel eur garm, leuskel eur c'hri. Cri de désespoir, de marins qui se perdent, etc. Garm, m.; pl. ou. - Cri pour appeler. Galvaden , f. ; pl. galvadennou. Avec l'article on dit, ar galvaden, contrairement à la règle. Hop, m.; pl. ou. — Cri que l'on poussait avant le combat. Garm, m.; pl. ou. - Cri plaintif, lenv, lév, m.; pl. lenvou. — Cri des petits enfants, gwic'h, m.; pl. ou. Garmérez, m. — Voix de certains animaux. Garm, m. Kan, m. Le cri du renard, garm al louarn. Le cri de l'ane, bredgérez, m. Hinnod, m. Au cri du coq, da gân ar c'hilek. Cri du chat, miniaouaden, f.; pl. miniaoudennou. - Bruit que fait une roue mal graissée, une porte sur ses gonds, des souliers dont le cuir est vert et en général tout bruit occasionné par le frottement; gwigour, f. - A cor et à cri, a-boézpenn.

CRIAILLER, v. n. Gragala, p. et. Safari, p. safaret.

- CRIAILLERIE, s. f. Gragatérez, m. Safar, m.
- CRIAILLEUR, s. m. Gragaler, m.; pl. ien. Safarer, m.; pl. ien. Au fém. gragalérez, f.; pl. ed.
- CRIARD, s. m. Voyez CRIAILLEUR.
- CRIBLE, s. m. Krouer, m.; pl. iou. Le gros crible, ridel, m.; pl. ridellou. Le fond du crible, kanten, f. Plein le crible, la plénitude du crible, krouérad, m. Ridellad, m.
- CRIBLER, v. a. Passer au crible. Krouéra, p. et. Ridella, p. et. Pour l'emploi voyez CRIBLE. Cribler le blé au vent, gwenta ann éd, p. gwentet. Niza ann éd, nia ann éd, p. nizet.
- CRIBLURE, s. f. Usien, f. Usmol, f.
- CRIC, s. m. Machine. Gwindask, m.; pl. ou. Krok-krik, m.; pl. kréierkrik. Lever avec un eric, sével, gorréa gand eur gwindask.
- CRIER, v. n. Jeter un cri. Garmi, p. garmet. Kria, p. kriet. Par abus Krial à l'infinitif. Crier pour appeler, hopa, p. et. Allez crier pour que les gens viennent diner, id da hopa ma teúi ar wazed d'hô lein. (Le Gon.). Crier comme font les petits enfants, gwic'ha, p. et. Speunia, p. speuniet. Crier comme un âne, crier, en parlant d'un âne, bredgi, p. bredget. Hinnoa, p. hinnoet. Crier à pleine tête, de toute sa force, iouc'ha, p. et. Ioua, p. iouet. Garmi a-boéz-penn, p. garmet. Crier d'une voix forte, garmi gand eur vouez gré. Il lui cria: arrêtez-vous, hên a griaz war-nézhan : choumid ahont. - Faire du bruit, en parlant de deux corps en contact, gwigoura, p. et. Voy. CRI. — Proclamer. Embanna, p. et. Embanna dré géar. — Crier, en parlant des boyaux, soroc'ha, p. et.
- CRIERIE, s. f. Garmérez, m.
- CRIEUR, s. m. Celui qui pousse des cris, Garmer, m.; pl. ien. Krier, m.; pl. ien. Krier, f.; pl. ed. Kriérez, f.; pl. ed. Celui qui, dans les villes, publie les ventes, etc. Embanner, m.; pl. ien.

- CRIME, s. m. Gwall, m.; pl. ou. Droug-ôber, m.; pl. droug-ôbériou. Torfed, m.; pl. torféjou. Commettre un crime, torfédi, p. torfédet.
- CRIMINEL, s. m. Gwaller, m.; pl. ien. Torféder, m.; pl. ien. Au fém. torfédérez, f.; pl. ed.— adj. Nammuz. Ce qui est criminel aux yeux des hommes, ar péz a zó nammuz hervez ann dúd.
- CRIN, s. m. Rean, m.
- CRINIÈRE, s. f. Moué, f. Mouenk, f.
- CRIQUET, s. m. Mauvais petit cheval. Spréc'hen, f.; pl. spréc'henned.
- CRISE, s. f. Attaque de maladie. C'houézen, f. Il a eu une crise, eur c'houézen en deuz bét. — Circonstance difficile, trouble. C'houézen, f. Jour de crise, deiz c'houézen.
- CRISTAL, s. m. Strink, m. Un verre de cristal, eur weren strink.
- CRISTALLIN, adj. Henvel ouc'h ar strink.
- CRITIQUE, s. f. Censure maligne. Gogé, m.; pl. gogéou. — s. m. Gogéer, m.; pl. ien.
- CRITIQUER, v. a. Gógéa, p. gógéet. Gógéi, p. gógéet. Lavaroud hé vénoz war, p. lavaret.
- CROASSEMENT, s. m. Koagérez, m. Krôz, m. Gwac'hérez, m.
- CROASSER, v. n. Koaga, p. et. Krôza, p. et. Gwac'ha, p. et.
- CROC, s. m. Gros crochet. Krók, króg, m.; pl. kreier. Il n'y a rien au croc, diskróg eo ar c'hróg, ne deúz tra ouc'h ar c'hróg. Le croc est bien garni, króg eo ar c'hróg. (Gr.). Un croc à deux branches, eur c'hrók daou vézek. Un croc à trois branches, eur c'hrók tri bézek. Instrument de labourage. Bac'h, f.; pl. iou. Divac'h, f.; pl. iou.
- CROC EN JAMBE, s. m. Kröggourenn, m. Donner un croc-enjambe, öber eur c'hrög-gourenn.
- CROCHET, s. m. Krogik, m.; pl. kreiérigou.
- CROCHETER, v. a. Ouvrir une porte

avec un crochet, avec une fausse clef. Dialc'houéza eunn or, p. dialc'houézet.

CROCHU, adj. Krógek. Doigts crochus, biziad krógek. Clou crochu, tac'h krógek.

CROIRE, v. a. Estimer véritable. Kridi, krédi, p. krédet. Jamais je ne croirai cela, bikenn ne grédinn kément-sé. Ne pas croire ce que l'on devrait croire, diskrédi war eunn dra-bennag. Faire croire quelque chose à quelqu'un, rei eunn dra-bennag da grédi da unan-bennag. · Ajouter soi. Kridi, krédi, p. krédet. Je ne la crois pas, je ne crois pas, je n'ajoute pas foi à ce qu'elle dit, né grédann két d'ézhi.

— Penser. Menna, p. et. Je crois qu'il ne vaut rien, mé a venn né dal nétra. Il la croyait endormie, menna a réaz anézhi kousket. Il n'a pas cru devoir venir ici, né két béd hé ioul dond aman. S'il croit devoir la marier, mar kréd é vé réd hé dimézi. — Croire en, croire à. Kridi, krédi, p. krédet. Je crois en Dieu, kridi a rann é Doué. Il crut à ses promesses, kridi a réaz enn hé c'hériou. Il croit aux lutins, hén a gréd enn ankelc'hérien.

CROISADE, s. f. Brézel santel, m.

CROISÉE, s. f. Prénest, prénestr, m.; pl. ou.

CROISER, v. a. Disposer en croix.

Kroaza, p. et. — v. n. Courir les
mers. Rédek ar môr, p. rédet.
— S'engager dans une croisade,
kéméroud ar groaz évit mond d'ar
brézel santel. (Gr.). — v. pron. Se
couper, en parlant de deux chemins, de deux cordes, etc. En em
groaza, p. en em groazet.

CROISSANCE, s. f. Kresk, m. Kreskadur, m. Kreskadurez, f. Lammgresk, m. L'àge de la croissance, oad ar c'hresk. Il a achevé sa croissance, gréad eo hé lamm-gresk gant-han.

CROISSANT, s. m. Kresk al loar, m. Prim al loar, m. On dit aussi ar c'hresk, ar prim.

CROÎTRE, v. n. Devenir plus grand. Kriski, kreski, p. kresket. Brasaat.

p. braséet. Cet enfant croit à vue d'œil, kriski a ra ar bugel-hont a wel dremm. Cet arbre croft beaucoup, brasaad a ra ar wézen-zé. Il laissa crottre ses cheveux, tézel a réaz hé vléó da greski. — Aug-menter. Kriski, kreski, p. kresket. Krévaat, p. krévéet. La protubérance de son estomac croissait touar vent eûz hé c'hôf a greské bépred. Les eaux croissent, kriski a ra ann douréier. Le vent croit, krévaad a ra ann avel. La maladie croft, krévaad a ra ar c'hlenved. — Jésus croissait en âge et en sagesse, Jézus a greské é oad hag é furnez. (Le Gon.). Crottre en sagesse, mond war gresk er furnez. - Croître en nombre ; kreski é niver, p. kresket. Paolta, p. et. Voyez AUGMENTER.

CROIX, s. f. Lignes formant quatre angles. Kroaz, f.; pl. kroasiou. Mettre en forme de croix, kroaz, p. et. Se traverser, se couper en forme de croix, en em groaza, p. en em groazet. — Figure en bois, en métal représentant la croix du Christ; kroaz, f. Les croix élevées sur les routes, lamm-groaz, m.; pl. lamm-groasiou. C'est aussi la croix que l'on porte aux processions. — Le signe de la croix, sin ar groaz, m. Faire le signe de la eroix, en em groaza, p. en em groazet.

CROQUER, v. a. Manger des choses qui font du bruit sous les dents. Dibri eunn dra-bennâg a strak étré ann dent. — Dessiner légèrement, à la hâte, linenna, p. et.

CROQUIS, s. m. Dessin fait à la hâte. Linen, f.; pl. linennou.

CROSSE, s. f. Båton pour jouer au jeu de ce nom. Båz-dótu, f.; pl. bisier-dótu. Kammel, f.; pl. kammellou. Le jeu de la crosse, c'hoari båzik-kamm, m. Jouer à la crosse, grolla, p. et. Horella, p. et. C'hoari båzik-kamm, p. c'hoariet. — Crosse d'evêque, gwalen ann eskop, f. — Crosse d'un fusil, lamm ar fuzil, m.

CROSSER, v. n. Jouer à la crosse. Voyez CROSSE.

- CROSSEUR, s. m. Horeller, m.; pl. ien.
- CROTTE, s. f. Boue. Kalar, m. Fank, m. Libistr, m. Celle de l'intérieur des maisons, stlabez, f. Il y a beaucoup de crotte aujourd'hui, kalz a galar a zó hirió. Fiente de brebis, de lapin, de lièvre, de rat, kagal, m. Des crottes de lièvre, kagal gåd. Crotte de chien, de chat, de cochon, kaoc'h, kac'h, m. Des crottes de chien, kaoc'h kt. Des crottes de cochon, kaoc'h môc'h.
- CROTTÉ, adj. En parlant des personnes. Kalarek; libistrennek. En parlant des choses. Kalarek. Mon habit est crotté, kalareg eo va saé.
- CROTTER, v. a. Kalara, p. et. Silabéza, p. et. Pour l'emploi, voyez CROTTE. Il m'a crolté, va c'halareden deûz. Se crotter, en em galara, p. en em galaret.
- CROTTIN, s. m. Kaoc'h, kac'h, m.
- CROULEMENT, s. m. Dizac'h, m.
- CROULER, v. n. Dizac'ha, p. et.
- CROUPE, s. f. Partie du derrière d'un cheval. Krouzel, f. Talbenn, m. Talier, f. Prendre quelqu'un en croupe, kéméroud unan-bennâg adré hé gein war yarc'h. Sommet, cime. Voyez ces mots.
- CROUPIÈRE, s. f. Partie du harnais. Bélóst, bilóst, m.; pl. ou. — Au fig. Tailler des croupières à quelqu'un, rei neúd da zireústia da unan-bennág.
- CROUPION, s. m. Bélóst, bilóst, m. L'os du croupion, ann askourn bilóst.
- CROUPIR, v. n. Chaga, p. et. Sac'ha, p. et. Morza, p. et. Cette eau croupit, chaga a ra ann dour-zé, sac'ha a ra ann dour-zé. Croupir dans l'oisiveté, dans le péché, morza enn didalvoudégéz, morza er pec'hed.
- CROÚTE, s. f. Partie dure du pain, etc. Kreûn, kreunn, m. Une seule croûte, kreûnen, kreûen, f.; pl. kreûennou, kreûn, kreunn. Croûte qui se forme sur les plaies. Trousken, trusken, f.; pl. trouskennou. Se former en croûte, se couvrir d'une

- croûte, en parlant d'une plaie. Trouskenna, p. et.
- CROUTON, s. m. Kreden, krednen, f.; pl. kredennou, kredn, kreunn.
- CROYABLE, adj. Kréduz. Cela n'est pas croyable, né két kréduz ann dra-zé.
- CROYANCE, s. f. Kréden, f. Feiz, m. La vraie croyance, ar gwir gréden.
- CROYANT, s. m. Néb a vév er gwir gréden.
- CRÛ, s. m. Terroir. Douar, m. Ce vin est de mon crû, ar gwin-man a zô diwar va douar, ar gwin-zé a zô eûz ya dalc'h.
- CRU, adj. Qui n'est pas cuit. Krtz; glâz. Viande crue, kik krtz béô. Pomme crue, aval krtz, aval glâz.

 Non préparé. Krtz. De la toile crue, lien krtz, lien né d-eo két bét gliblet. Fâcheux, désagréable. Krtz; séac'h. Paroles crues, kompsiou krtz, kompsiou séac'h.
- CRUAUTÉ, s. f. Krisder, krizder, krisdéri, m. Féroni, fervder, m.
- CRUCHE, s. f. Brok, m.; pl. ou. Pod, m.; pl. ou.
- CRUCIFIER, v. a. Lakaad ouc'h eur groaz, p. lékéat, lékéet. Staga ouc'h ar groaz, p. staget.
- CRUCIFIX, s. m. Krusifi, grusifi, m.; pl. krusifiou. Le P. Gr., avec l'article, dit indifféremment ar c'hrusifi, ar grusifi.
- CRUDITÉ, s. f. Qualité de ce qui est cru. Krisder, krizder, m. Les crudités, ar grisdériou.
- CRUE, s. f. Augmentation. Kresk, m. La crue des eaux, ar c'hresk euz ann douréier.
- CRUEL, adj. Inhumain. Krfz; didruez; digar; dihégar; divad; se disent des personnes.
- CRUELLEMENT, adv. Gant krizder.
- CRUSTACE, adj. et s. Krogennek.
- CUBE, adj. C'houéc'h-kornek.

- CUEILLETTE, s. f. Récolte. Kutul, m. Dastum eûz hé lévé, m. — Collecte. Kutul, m.
- CUEILLIR, v. a Kulula, p. et. Dastumi, p. dastumet. Cueillir des pommes, kutula avalou. Cueillir des légumes, dastumi louzou. Louzaoua, p. et. Par abus Kutul, Dastum à l'infinitif.
- CUILLER, cuillère, s. f. Ustensile de table. Lôa, f.; pl. lôaiou. Cuiller à pot, klogé, koklé, f.; pl. klogéou, kokléou. Kok-lôa, f.; pl. koklôaiou.
- CUILLERÉE, s. f. Lôad, lôaiad, f.; pl. ou.
- CUIR, s. m. Kroc'hen, m. Ler, m. Cuir de vache, kroc'hen bioc'h. Cuir de bœuf, kroc'hen éjenn, ler éjenn. Bugenn, m. Ce dernier s'entend aussi du cuir de vache. Cuir de semelle, ler sol. Guir d'empeigne, ler énébou.
- CUIRASSE, s. f. Harnez, m.; pl. harnésiou. Hobrégon, m.; pl. ou. M. Le Gon. emploie de préférence ce dernier.
- CUIRASSIER, s. m. Cavalier armé d'une cuirasse. Hobrégonner, m.; pl. ien.
- CUIRE, v. a. Préparer par le moyen du feu. Darévi, p. darévet. Poaza, p. et. Cuire dans l'eau, parédi, p. parédet. Darévi et poaza peuvent aussi s'employer en ce dernier sens. Cuire au four, poaza er fourn. Causer une douleur piquante. Poaza, p. et. Glaza, p. et. Leski, p. losket. Ma blessure me cuit, va gouli a boaz.
- CUISANT, adj. Douleur cuisante, poan boazuz.
- CUISINE, s. f. Lieu où s'apprétent les mêts. Kégin, f.; pl. ou, iou. — Manière de se nourrir. Kégin, f. Tinel, f. Voyez Chère.
- CUISINER, v. n. Kégina, p. et. Prédéria 6 kégina, p. prédériet.
- CUISINIER, s. m. Kéginer, m.; pl. ien. Au fém. Kéginérez, f.; pl. ed.
- CUISSARD, s. m. Morzéden, f.; pl. morzédennou.

- CUISSE, s. f. Morzed, morzad, f.; pl. divorzed, diou-vorzed. L'entredeux des cuisses, daol, f. J'en aurai cuisse ou atle, kik pé groc'hen am béző.
- CUISSON, s. f. Action de préparer au feu. Darévadur, m. Poazadur, m. — Douleur d'un mal qui cuit. Poazadur, m.
- CUIT, adj. Daré; poaz. Les pommes ne sont pas cuites, né kéd daré ann avalou, né két poaz ann avalou. Le pain est cuit, poaz eo ar bara.
- CUIVRE, s. m. Kouévr, m. Chandelier en cuivre, kantoler kouévr. Doubler en cuivre, kouévra, p. et.
- CUIVRER, v. a. Kouévra, p. et.
- CUL, s. m. Réor, résr, revr, m.; pl. iou.
- CULASSE, s. f. Partie d'un canon. Lost eur c'hanol, m.
- CULBUTE, s. f. Bann, m.; pl. ou.
 Au pl. avec l'article, ar bannou.
 Faire la culbute, faire faire la culbute, voyez CULBUTER.
- CULBUTER, v. a. Pendôgi, p. pendôget. Bounta, p. et. Bunta, p. et. Banna, p. et. Diskara penn évit penn.
- CUL-DE-SAC, s. m. Gour-stréat, f. Hend-dall, m. Stréat-zall, f.
- CULOT, s. m. Enfant, animal dernier né. Gwidoroc'h, m.; pl. ed.
- CULOTTE, s. f. Bragez, m.; pl. bragou, bragézéier. Lavrek, m.; pl. lavrégou. La culotte large et courte, bragou braz. C'est la femme qui porte la culotte, gand ar c'hrég é ma ar bragez. Sans culotte, qui n'a pas mis sa culotte, dilavrek, divragez. Il était sans culotte, divragez é oa.
- CULOTTER, v. a. Bragéza, p et. Lavréga, p. et. Allez culotter votre frère, id da vragéza hô preûr.
- CULTE, s. m. Azeúlidigez Doué, f. Gwazoniez Doué, f.
- CULTIVATEUR, s. m. Gounidek, gonldek, m.; pl. gounidéien.

/ER, v. a. Labourer. Gounid, p. gounézet. Gounid ann . Cultiver des arbres, sével , p. savet. Diorren gwéz, p. et. — Cultiver les arts, heúlia iantou. Cultiver son esprit, ad hé skiant-våd, p. gwelléet. équenter. Voyez ce mot.

RE, s. f. Manière de cultiver re. Gounidégez, gonidégez, f. r, m. Les conditions d'une culture sont, etc., ann abeg eul labour mad a zo, etc.

, adj. Pervez.

rÉ, s. f. Droug-ioul, f. Droukit, m. Plein de cupidité, leûn

E, s. m. Nettoyage. Skarzerez, Plante. Troazur, m. Louzaouenouc'h, f.

EUR, s. m. Mérer, m.;

s. f. Traitement d'une malanérison. Gwelladur, m. Gwelz, f. Parédigez, f. — Bénéfice é. Persouniez, f. Parrez, f.; rrésiou. Tréf, trév, tréo, f.; éfiou, tréviou.

s. m. Person, persoun, m.;

ENT, s. m. Skarz-dent, m.; arzou-dent.

REILLE, s. m. Skarz-skouarn, l. skarzou-skouarn.

v. a. Skarza, p. et. Nétaat, éet.

X, adj. Extraordinaire. Kersé; . Des choses curieuses, traou . — Intéressant. Souézuz. Cela ieux à voir, eunn dra souézuz eo. — Qui veut tout voir, qui cherche à savoir tout ce qui se passe. Debronuz. Ils sont très-curieux, hi a gar gwélout ha gouzout pép tra, debronuz int da c'houzout pép tra.

CURIOSITÉ, s. f. Chose rare. Tra dibaot, f. C'est une curiosité, eunn dra dibaod eo. — Désir de tout voir, etc. Debron; m. Debrongwélout, m. Ce dernier est souvent employé par M. Le Gon.

CUVE, s. f. Kibel, f.; pl. kibellou. Pélestr, m.; pl. ou. Béol, f.; pl. iou, Voyez CUVIER.

CUVÉE, s. f. Plein une cuve. Kibellad, f.; pl. ou. Béoliad, f.; pl. ou. Voyez CUVIER.

CUVER, v. n. Demeurer dans la cuve, parlant du vin nouveau. Lézel ar gwin ébarz ar véol. — v. a. Cuver son vin, kouska war hé win, mouga hé win er c'housked. (Gr.).

CUVIER, s. m. Béol, f.; pl. iou. Bal, m.; pl. ou. Kibel, f.; pl. kibellou. Pélestr, m.; pl. ou. Plein le cuvier, béoliad, f.; pl. ou. Balad, f.; pl. ou. Le cuvier est plein, lean eo ar véol, ar gibel. Les cuviers sont cassés, torred eo ar béoliou, ar kibellou. Apportez un cuvier plein d'eau, un cuvier d'eau, digasid eur véoliad zour.

CYGNE, s. m. Oiseau. Sin, m.; pl. ed.

CYNOGLOSSE, s. f. Plante. Téod-kt, m.

CYLINDRE, s. m. Rouleau de bois pour briser les mottes. Kran, m.; pl. iou.

CYPRÈS, s. m. Arbre. Siprézen, f.; pl. Sipréz.

D.

- DAGUE, s. f. Gour-glézé, m.; pl. gour-glézéier. Kontel-låz, f.; pl. kontilli-låz. Dåg, dager, m.; pl. dagou, dagériou. Goustil, m.; pl. ou.
- DAGUER, v. a. Dagi, dagéri, p. daget, dagéret. Goustila, p. et.
- DAIGNER, v. n. Prizout, p. prizet.
 Teurvézout, deurvézout, p. teurvézet, deurvézet. Il ne daigne pas m'écouter, né briz két va sélaoui, né deurvez két va sélaoui. Daignez me regarder, prizet gan é hoc'h selloud ouz-in, plijet gan-é-hoc'h selloud ouz-in, sellid ouz-in mar plij gan-é-hoc'h.
- DAIM, s. m. Demm, m.; pl. ed.
- DAINE, s. f. Demmez, f.; pl. ed.
- DAIS, s. m. Déaz, m. Porter le dais, dougen ann déaz. Stél, m.
- DALLE, s. f. Pierre creusée pour recevoir les égouts d'une cuisine. Dar, f.; pl. iou Pierre pour aiguiser les faux. Méan-falc'h, m.
- DALMATIQUE, s. f. Kazul-verr, f.
- DAME, s. f. Itron, itroun, f.; pl. itronézed, itrounézed. J'ai vu madame, gwéled em eûz ann itron.
- DAMNABLE, adj. Daonuz.
- DAMNATION, s. f. Daonédigez, f. Kollidigez, f. La damnation éternelle, daonédigez peûr-baduz.
- DAMNER, v. a. Daoni, daouni, p. daonet, daounet. Se damner, en em zaonet. En em golla. Les damnés, ar ré zaounet, ann énéou kollet.
- DANGER, s, m. Tal, f. Courir de grands dangers, béza é tal da golla hé vuez, béza é tal da vervel. Il est en danger de mourir, é tal é ma da vervel, daré eo da vervel. Il est hors de danger, paré éo. Se mettre en danger de, en em lakaad é tal da. (Gr.).
- DANGEREUSEMENT, adv. Gwal. Il est dangereusement blessé, gwall

- c'houlied eo. Il est dangereusement malade, gwali glan eo.
- DANGEREUX, adj. Parlant des personnes. Gwall; drouk. C'est un homme dangereux, eur gwall zén eo. Parlant des choses. Gwalluz.
- DANS, prép. Marquant le lieu. E, enn, er, el; é-barz, ébarz. Les prép. celto-bretonnes é, enn, er, el , ne s'emploient pas indifféremment; elles suivent les mêmes règles que l'article ann, ar, al. Dans cette maison, enn ti-man. Dans cette ville, er gér-man. Dans un endroit chaud, enn eul léac'h tomm. Dans ce jardin, el liors-man. Dans le ciel, enn env. Dans la mer, er môr. Dans la ville, é kér. Quelquesois cette préposition se rend par euz a Prenez une aiguille dans mon étui, kémérid eunn nadoz eúz va c'hlaouier. D'autres fois elle s'exprime par é-touez; parmi. La semence tomba dans les épines, ann had a gouézaz é-toues ann drein. - Au bout de. Abenn, a-benn. Dans un an, abenn eur bloaz, a-benn eur bloaz, da benn eur bloaz, dindân eur bloaz. - Avec. Gant. Dans de bonnes intentions, gand ioul vad.
- DANSE, s. f. Dans, m.; pl. ou. La danse d'un jour de fête, goétiad, gouéliad, gwéliad, m. Danse de théâtre, barrez, f.; pl. barrésiou.
- DANSER, v. n. Dansa, p. et. Danser par métier, tripa, p. et. Par abus on dit Dansal à l'infinitif.
- DANSEUR, s. m. Danser, m.; pl. ien. Au sém. Dansérez, f.; pl. ed. Celui qui fait métier de danser. Triper, m.; pl. ien. Au sém. Tripérez, f.; pl. ed.
- DARD, s. m. Javelot. Bir, f.; pl. biriou. Dared, m.; pl. ou. Frapper avec un dard, darédi, p. darédet—Poisson. Darz, m.; pl. ed. Skantek, m.; pl. skantéged, skantéien. Piquant des abeilles, etc. Flemm, m.; pl. ou. Broud, m.; pl. ou.

DARDER, v. a. Blesser avec un dard. Darédi, p. darédet. Strinka eunn dared, p. strinket.

DARTRE, s. f. Darvoéden, dervoéden, darouéden, f.; pl. darvoéd, dervoéd, darouéd. Dartre vive, tanijen, f. Darvoéden-losk, f. Tán-losk, m. Dartre farineuse, darvoéden-vieúdek. Couvert de dartres, gólóed a zarvoéd.

DARTREUX, adj. et subst. Darvoédennek. Pour le pl. du subst., darvoédennéien. Au fém. Darvoédennégez, f.; pl. darvoédennégezed.

DATTE, s. f. Fruit. Aval-palmez, m.; pl. avalou-palmez.

DAUPHIN, s. m. Poisson. Delfin, m.; pl. ed.

DAVANTAGE, adv. de quantité. Kén. Je n'en ai pas davantage, n'em eûz kén. Je n'en donnerai pas davantage, né rôinn nétra kén; né rôinn kén. — Marquant continuation d'action. Mui. Je n'en dirai pas davantage, né livirinn mui nétra. — Avant de s'engager davantage, abarz mont pelloc'h.

DAVIER, s. m. Gével, m.; pl. ou.

DE, prép. Ne s'exprime pas dans ces sortes de phrases. Manger de la viande, du pain, dibri kik, dibri bara. Il a des amis, miñouned en deuz. Une maison de terre, eunn ti douar. — Il ne s'exprime pas non plus, lorsque la personne ou la chose dont on parle est désignée d'une manière précise. La porte de la cour, dor ar porz. Le manche de la cognée, troad ar vouc'hal. Avant le jour de la sête de Paques, abarz deiz goel Pask. Le sable des bords de la mer, tréaz aod ar môr. L'île de Bas, énez Váz. — Précédé d'un adjectif ou d'un adverbe. A. Chargé de marchandises, karged a varc'hadourez. Plein d'eau, leûn a zour. Beaucoup de vin, kalz a win. Couvert de blé, gôlôed a éd. Un enfant de deux ans, agé de deux ans, eur bugel a zaou vloaz. - pouvant se tourner par A. Da. Un ami de mon frère, eur miñoun d'am breur. Une jeune fille amie de la cuisinière, eur plac'h iaouank

miñounez d'ar géginérez. Pour son diner du dimanche, évid hé lein d'ar súl. - Marquant le lieu avec ou sans mouvement. Eûz a : éveûz a; ac'h. Il est de Brest, eûz a Vrest éo. Il est d'Auray, ac'h Airé eo. Il vient de la maison, euz ann ti é teû. — Dessus, de dessus. Diwar. Descendre de cheval, diskenni diwar varc'h. La préposition française s'exprime encore par diwar, lorsqu'elle est suivie du mot campagne. Un homme de la campagne, eunn dén diwar ar méaz. Un diwar ar meaz. On barbier de campagne, eur barver diwar ar méaz. — Précédé d'un verbe passif. Gant, gat, gan. Il est aimé de son père, kared eo gand hé dad. Vous serez blamé de gant kalz a dúd. Vous serez hais de tous, kaséed é viot gand ann holl. — Avec, par. Gant, gat, gan. Frapper de la main, skei gand ann dourn. Frapper du bâton, skei gand ar vaz. Il est mort de peur, de faim, marved eo gand ann aoun, marved eo gand ann naoun. Il tremble de tous ses membres, kréna a ra gand hé holl izili. Il forma la femme d'une de ses côtes (de l'homme), ar vaouez a réaz gand unan eûz hé gostou. De l'assentiment général, gand aotré ann holl. D'une voix lamentable, gand eur vouez glemmuz. Que ferez-vous de cela? pêtra a réot-hu gand ann dra-zé? Il fit de terre le corps de l'homme, korf ann dén en deuz gréat gand douar. Il est perdu de débauche, kolled eo gand ann diroll. Tourner d'une main, trei gand eunn dourn, trei ouz eunn dourn. (Gr.). Parsois on l'exprime par euz a. Dieu sit le monde de rien, Doué a réaz ar béd euz a nétra.

— Pendant, durant. E-pâd, épad. Il partira de nuit, dilec'hi a rai é-pâd ann nôz. — Suivi d'un infinitif, il ne s'exprime pas. Je lui ai ordonné de venir ici, digémenned em eûz d'ézhan dond aman. Il est utile de faire cela, måd eo ôber ann dra - zé. Dites - lui d'y aller, livirid d'ézhan mond éno. - Depuis. Adal, adalek. De Paris à Brest, adal Paris bété Brest. D'Auray à Brest, adaleg Alré bété Brest. De

la tête aux pieds, adaleg ar penn bêteg ann treid. — En. E, enn, er, el. De beaucoup de manières, é meur a zoaré. Vêtu de noir, gwisked é dû. D'un seul coup, enn eunn taol. Par une brûlante soirée d'Espagne, dré eunn abardaez tomm er Span. - Au sujet de. Diwar-benn; edz a. Ils lui parlèrent de cette affaire, komza a réjond out-han diwar-benn ann dra-zé. Ils lui parlèrent de lui, komza a réjond out-han diwar hé benn. Chapitre troisième : du déluge, trédé gentel : euz al livaden. - Loin de. Diouc'h, diout, dieuz. Les deux derniers ne s'emploient qu'avec les pronoms personnels. Eloignez-vous du feu, pellaid diouc'h ann tân. Éloignezyous de lui, pellaid diout han. Eloignez - yous de moi, pellaid diouz-in. À une lieue de la ville, war-héd eul léo diouc'h kéar. -Marquant le changement de possession. Digant, digan; diouc'h, diout, diouz. J'ai eu ceci de lui, ann dra-man em eûz béd diouthan, ann dra-man em eûz béd digant-han. Il a eu ceci de moi, ann dra-man en deûz béd digan-en, ann dra-man en deûz béd diouz-in. - Sur. War. Tourner du bon côté, trei war ann to mad. - Selon, d'après. Diou'h. Cet habit n'est pas de mode, ar zaé-man né kéd diouc'h ar c'hiz. - Parmi. E-touez. Un de ces malins esprits, unan é-touez ann éled fali-zé, unan euz ann éled fall-zè. La moins importante des villes, ann divéza è-touez ar c'hériou. - Acceptions diverses. De douze en douze ans, pép daouzek vloaz. Un homme de bonne mine, eunn dén a arwez vad. Pour un homme de son âge, évid eunn dén euz hé oad. À ce mot de voleur, d'ar gomz-zé a laer. Le temps de jouer, ann amzer da c'hoari. Des apôtres ce pouvoir est passé à, etc., eûz ann ébestel ar galloud-zé a zô tréméned da, etc. (Le Gon.). Tout pouvoir vient de Dieu, n'eûz béli é-béd ha na zeusé a berz Doué. Après une demi-heure du chemin le plus court, goudé eunn hanter-heur enn hend ann éeuna.

Après a, da, diwar, ci-dessus

employés, les lettres muables se changent de fortes en faibles. War suit les mêmes règles que son composé diwar. Voyez la Grammaire, pages 15, 16, 17, 267 et suivantes.

DÈ, s. m. Instrument dont on se sert pour coudre. Besken, f.; pl. beskennou. — Dé à jouer. Dis, m.; pl. ou. Jouer aux dés, c'hoari ann disou.

DÉBALLER, v. á. Dispaka, p. et. Displéga, p. et.

DEBALLEUR, s. m. Dispaker, m.; pl. ien.

DÉBANDADE, s. f. Aller à la débandade, mond hép reiz, mond a-raog hé benn.

DÉBANDER, v. a. Détendre. Diantella, p. et. Distéña, p. et. Débander un arc, diantella eur warek, distéña eur warek. — Débander l'esprit, Diskuiza ar penn, p. diskuiza Distéña ar spéred. (Gr.). — Débander une plaie, dizôlei eur gouli, p. dizôlôet.

DÉBAPTISER, v. a. Divadeza, p. et.

DÉBARBOUILLER, v. a. Divalbouza, p. et. Gwalc'hi, gwelc'hi, p. gwalc'het, gwelc'het. Débarbouillez cet enfant, divalbouzid ar bugel-hont. Débarbouille-toi, gwalc'h da zremm. Le P. Gr. a aussi employé dizaotra.

DÉBARQUER, v. n. Sortir du navire. Douara, p. et.

DÉBARRAS, s. m. Dieûb, m. C'est un heureux débarras, eunn dieûb mâd eo.

DÉBARASSER, v. a. Tirer d'embarras. Tenna a boan, p. tennet. Dishuala, p. et. — Mettre en ordre. Dieubi, p. dieubet. Distlabeza, p. et. Débarassez la table, dieubid ann daol.

DÉBARRER, v. a. Disparla, p. et. Divarenna, p. et. Débarrez la porte, Disparlid ann ôr, divarennid ann ôr.

DEBAT, s. m. Dael, f.; pl. ou. Rendael, f. Strif, striv, m.; pl. ou.

DEBATER, v. a. Divasa, p. et.

DÉBATTRE, v. a. Contester. Daéla, p. et. Rendaéla, p. et. Striva, p. et. — Plaider. Bredtaat, p. bredtéet.

DEB

- DÉBAUCHE, s. f. Direiz, m. Diroll, m. Gadalez, gadélez, f. Vivre dans la débauche, béva er c'hadélez. Dirolla, p. et. Il vit dans la débauche, er c'hadélez é vév, dirolla a ra. Il est perdu de débauche, kolled eo gand ann diroll. Au pl. avec l'article, ar gadélésiou.
- DÉBAUCHÉ, s. m. et adj. Direiz; diroll; gadal; lik; oriad. Pour le pl. du subst. gadaled. Femme débauchée, oriadez, f.; pl. ed. Ce sont des débauchés, gadal int. Il fréquente les gens débauchés, daremprédiara ann dúd diroll, daremprédia ra ar c'hadaled.
- DÉBAUCHER, v. a. Jeter dans la débauche. Dirolla, p. et. Direiza, p. et. Il débauche la jeunesse, dirolla a ra ann dud iaouank. Débaucher une fille, gwalla eur plach, p. gwallet. v. pron. Dirolla, p. et. Il se débauche, dirolla a ra.
- DEBILE, adj. Dinerz; gwan; sempl.
 Rendre débile, dinerza, p. et.
 Gwana, p. et. Semplaat, p. sempléet. Devenir débile, semplaat,
 p. sempléet. Il devient débile, semplaad a ra.
- DEBILITATION, s. f. Dinerzidigez, f.
- DÉBILITÉ, s. f. Dinerzded, m. Gwander, m. Semplded, sempldet, m. Toc'horidigez, f.
- DÉBILITER, v. a. Dinerza, p. et. Gwana, p. et. Semplaat, p. sempleet. Se débiliter. Sioc'hani, p. sioc'hanet.
- DÉBIT, s. m. Vente. Gwerz, f. Gwerzidigez, f. Facilité à parler. Displeg, m. Il a un beau débit, eunn displeg mâd en deûz.
- DÉBITANT, s. m. Gwerzer, m.; pl. ien. Au fém. Gwerzerez, f.; pl. ed.
- DÉBITER, v. a. Vendre. Gwerza, p. et. Débiter des nouvelles, distaga kélou. Débiter de fausses nouvelles, leaskel gédon da rédek.

- (Gédon est le pl. irrégulier de gâd, lièvre).
- DEBITEUR, s. m. Celui qui débite des nouvelles. Distager, m.; pl. ien. — Celui qui a des dettes. Diéour, m.; pl. ien. Au fém. Diéourez, f.; pl. ed. Il est mon débiteur, va diéour eo.
- DÉBLAI, s. m. Débarras. Voyez ce mot.
- DÉBLAYER, v. a. Dieûbi, p. dieûbet. Il faut déblayer le chemin, réd eo dieûbi ann hent.
- DÉBLOQUER, v. a. Digelc'hia, p. digelc'hiet. Dic'hrounna, p. et.
- DÉBOIRE, s. m. Mauvais goût. Divlaz, m. Blaz fall, m. — Désagrément, peine. Anken, f. Nec'h, m.
- DEBOITEMENT, s. m. Dislocation d'un os. Dihompradur, m. Dile-c'hadur, m.
- DÉBOÎTER, v. a. Disloquer un os. Dihompra, p. et. Diléc'hi; p. diléc'het. On lui a déboité tous les os, diléc'het eo béd hé holl eskern. Déboiter une porte, dilec'hi eunn or. Déboiter une monture de sa mortaise, divoéstla, p. et. (Gr.).
- DÉBONDER, v. a. Ôter la bonde. Sével al laérez, p. savet. Distanka, p. et.
- DÉBONDONNER, v. a. Ôter le bondon. Sével ar stoufel, p. savet. Distoufa, p. et. Distouva, p. et.
- DÉBONNAIRE, adj. Kun; hégar; hégarad.
- DÉBORDEMENT, s. m. Inondation.
 Dic'hlann, dic'hlañ, m.; pl. ou.
 Livaden, f.; pl. livadennou. —
 Irruption, incursion. Argaden, f.; pl. argadennou. Dissolution, débauche. Direiz, m. Diroll, m. Gadélez, f. Ces mots ne s'emploient qu'au singulier. M. Le Gon. a employé le dernier au pluriel, ar gadèlèsiou. Leurs débordements, hô diroll, hô direiz, hô gadélez.
- DÉBORDER, v. n. Dic'hlanna, dic'hlaña, p. et. Liva, p. et, La rivière déborde, dic'hlanna a ra ar ster, liva a ra ar ster.

DÉBOTTER, v. a. Diheûza, p. et. Il faut le débotter, rèd eo hé ziheûza.

DÉBOUCHER, v. a. Ôter le bouchon.
Distéfia, p. distéfiet. Distoufa, distouva, p. et. Sével ar stoufel, p. savet. — Ôter ce qui empéche l'écoulement des eaux d'un canal, d'un trou, etc. Distanka, p. et. — Sortir d'un défilé, etc., difourka diouc'h eunn hent striz.

DÉBOURBER, v. a. Ôter la bourbe. Skarza, p. et. Nétaat, p. nétéet. — Tirer de la bourbe. Tenna eûz al lagen, p. tennet.

DÉBOURRER, v. a. Tirer la charge d'un fusil, etc. Lémel ar bourel.

DÉBOURS, Déboursé, s. m. Dispiñ, m. Mizou, pl. m.

DÉBOURSER, v. a. Tirer de l'argent de sa bourse. Dizialc'ha, p. dizialc'het. Paéa, p. paéet. Dispiña, p. et.

DEBOUT, adv. War valé; war zao. Il est debout, il est levé, il n'est plus au lit, war valé é ma. Restez debout, choumid enn hó sao. Cette maison ne restera pas longtemps debout, ann ti-zé na choumó két pell amzer enn hé zao. Se tenir debout, en em zerc'hel enn hé zao. Il était debout devant le roi, hén a ioa enn hé za dirag ar roué. Ils affectent de prier en se tenant debout, hi a gar pidi enn hó sa. Dormir debout, kouska edz hé zao. Allons, debout, lève-toi, sao, sao. C'est ici l'impératif du verbe sével.

DÉBOUTER, v. a. Diarbenna, p. et. Il a été débouté de sa demande, diarbenned eo béd eûz bé c'houlenn.

DÉBOUTONNER, v. a. Dinozéla, dinozélenna, p. et.

DÉBRAILLER (se), v. pron. Digéri hé vrennid, p. digóret. Dibrenna ré hé rokéden, dibrenna ré hé zaé, p. dibrennet. Dizólei hé vruched, p. dizólott. Il est tout débraillé, digor eo, dizóló eo.

DEBRIDER, v. a. Ôter la bride. Digabestra, p. et. Divrida, p. et. Sans débrider, sans s'arrêter, hép divrida. DÉBRIS, s. m. Platras, démolitions. Dar, f.; pl. iou. Atred, m.; pl. atréjou.

DÉBROUILLER, v. a. Déméler ce qui était brouillé. Diluzia, p. diluziet. Direústla, p. et. Diroéstla, p. et. Débrouillez mes cheveux, diuzit va bléo. Le fil est débrouillé, direústled eo ann neûd. — Mettre en ordre. Lakaad é reiz, p. lékéat, lékéet. — Éclaircir une question. Diskléria, p. disklériet.

DÉBRUTIR, v. a. Dégrossir. Keiza, kéza, p. et. Digoc'henna, p. et. Divrasa, p. et.

DEBUCHER, v. n. Difourka, p. et.

DÉBUSQUER, v. a. Chasser d'un poste avantageux, difourka unanbennâg diouc'h eul léac'h, p. difourket.

DÉCACHETER, v. a. Lémel ar siel, p. lamet. Sével ar siel, p. savet. Décacheter une lettre, digéri cul lizer.

DÉCADENCE, s. f. Neûz, diskar, m. Tomber en décadence, mond da neûz. Gwasaat, p. gwaséet. Dizéria, p. dizériet.

DÉCAGONE, adj. Dék-kornek. Maison décagone, ti dek-kornek.

DÉCALOGUE, s. m. Ann dékalog, m. Ann dég gourc'hémenn a Zoué. Gourc'hémennou Doué, pl. m.

DÉCAMPER, v. n. Mont-kuit, p. éat-kuit. Il a décampé, éad eo kuit.

DECAPITER, v. a. Dibenna, p. et.
Trouc'ha hé benn da unan-bennag,
p. trouc'het. Lakaad d'ar maro,
p. lékéat, lékéet.

DÉCARRELER, v. a. Diskarella, p. et.

DÉCATIR, v. a. Voyez Délustres.

DÉCÉDER, v. n. Mervel, p. marvet. Tréménout, p. tréménet. Par abus Trêmen à l'infinitif.

DÉCELER, v. a. Diskléria, p. disk klériet. Diskula, diskulia, p. disk let, diskuliet. Disrévella, p. et.

DÉCEMBRE, s. m. Kerzu, kerdu, s Le mois de décembre, miz kers DÉCEMMENT, adv. Gand déréadégez.

DÉCENCE, s. f. Pudeur. Déréadégez, f. — Décence dans les vêtements. Kempennadurez, f. S'habiller avec décence, en em wiska gant kempennadurez.

DÉCENNAL, adj. Dék-vloasiad.

DÉCENT, adj. En parlant de la mise, des vétements. Kempenn. En parlant des paroles, des actions. Déré, déréad. Ce qui n'est pas décent, amzéréad. N'être pas décent, cimpers. Amzéréout, p. amzéréet. Être décent, v. impers. Déréout, p. déréet. Cela n'est pas décent, ne convient pas, né zéré kéd ann dra-zé.

DÉCERNER, v. a. Aotréa, p. aotréet. Rei, p. rôet. Par abus Aotren à l'infinitif.

DÉCÉS, s. m. Marô, marv, m. Paouezvan, m. Trémenvan, f.

DÉCEVOIR, v. a. Korvigella, p. et. Touella, p. et. Leurs espérances ont été déçues, touelled int enn hô géd.

DÉCHAÎNEMENT, s. m. Buanégez vrâz, f.

DÉCHAÎNER, v. a. Ôter la chaîne. Dichadenna, p. et. — Se déchaîner contre quelqu'un, buanékaad ouc'h unan-bennag. Froudenna, p. et.

DECHANTER, v. n. Au prop. et au fig. Diskana, p. et.

DECHARGE, s. f. Action de décharger des marchandises. Diskarg, m. - Dépôt d'immondices, diskarg, m. C'est la décharge de la ville, ann diskarg eûz a géar eo. Décharge d'un conduit, d'un canal. Aber, f.; pl. iou. — Soulagement. Diskarg, m. C'est une grande décharge pour lui, eunn diskarg braz eo évit-han. -Quittance. Diskarg, m. Donner une décharge à quelqu'un, rei eunn diskarg da unan-bennag. On emploie aussi divec'h, m. Ce sera pour ma décharge, évit va divec'h é vézô. - Décharge de coups de bâton. Bazadou, pl. Grizilad taoliou baz, m. - Décharge d'un témoin en justice. Diskarg, m.

DÉCHARGER, v. a. Ôter le fardeau. Divéc'hia, p. divéc'hiet. Diskarga, p. et. Dizamma, p. et. Ce dernier ne s'emploie qu'en parlant des bêtes de somme. Déchargez votre frère. divéc'hid hô preûr. Déchargez le cheval, dizammid ar marc'h. Je suis déchargé d'un grand fardeau, eur béac'h braz a zo éad diwar va c'hein. - Tirer la charge d'une arme à seu. Lémel ar bourel, p. lamet. - Déclarer quitte. Diskarga, p. et. — Débarasser d'un soin, d'une af-faire. Diskarga, p. et. Je voudrais être déchargé de ces soins, me a garzé béza diskarged eûz a gément-sé. Déclarer innocent en justice. Gwenna, p. et. Diskarga, p. et.
— Soulager. Diskarga, p. et. — Se décharger de quelque soin, en em ziskarga eûz a. - Se décharger en justice. En em wenna, p. en em wennet. En em ziskarga, p. en em ziskarget. - Se déteindre, parlant des étoffes. Disliva, p. et.

DÉCHARGEUR, s. m. Diskarger, m.; pl. ien.

DÉCHARNER, v. a. Ôter la chair de dessus les os. Digiga, p. et. — Amaigrir. Treûtaat, p. treûtéet. Le P. Gr. a aussi employé skarntla, p. et. Un homme décharné, eunn dén disiéber, eunn dén treût, eur c'horf skarn. Une femme décharnée, eur zéc'hen, f.; pl. séc'henned.

DECHAUSSER, v. a. Diarc'henna, p. et. Divotaoui, p. divotaouet. Divoutaoui, p. divotaouet. Déchaussez-moi, divotaouid ac'hanoun, diarc'hennid ac'hanoun. — Se déchausser. En em zivoutaoui, p. en em zivoutaouet. En em ziarc'henna, p. en em ziarc'hennet.

DECHET, s. m. Koll, m. Diskar, m.
Il y a du déchet sur les marchandises, koll a zó, diskar a zó war
ar varc'hadourez.

DÉCHEVELER, v. a. Diskabella, p. et. Digoéfa, p. et. Dispac'ha bléó eur c'hrég, p. dispac'het.

DÉCHEVÈTRER, v. a. Digabestra, p. et.

DÉCHIFFRABLE, adj. Ar péz a helleur lenna. Voyez Indéchiffrable.

DÉCHIFFRER, v. a. Dond a-benn

da lenna. On ne peut déchiffrer cet écrit, na helleur két lenna ar skrid-man.

DECHIQUETER, v. a. Diskolpa, p. et. Didrouc'ha, p. et. Dispenna, p. et. Drala, p. et. Skéja, p. et.

DECHIQUETURE, s. f. Diskolpadur, m. Didrouc'hadur, m. Dispennadur, m. Draladur, m.

DÉCHIREMENT, s. m. Affliction, etc. Mantr, m.

DECHIRER, v. a. Faire une déchirure. Dichafranta, p. et. Diskolpa, p. et. Diskolpa, p. et. Diskolpa, p. et. Dispenna, p. et. Régi, p. roget. — Affliger profondément. Mantra, p. et. — Mettre en pièces et dévorer. Diskolpa, p. et. Il a été déchiré par le loup, diskolped co bét gand ar bleiz. — Supplice autrefois employé. Dispenna, p. et. — Outrager par des médisances, Diroga, p. et.

DÉCHIRURE, s. f. Rog, m.; pl. ou. DÉCHOIR, v. n. Kouéza, p. et. Kolla, p. et. Par abus on dit Koll à l'infinitif. Judas déchut de l'apostolat par son crime, Judaz a gollaz hé abostolach dré hé béc'hed. Souvenez-vous de l'état dont vous êtes déchu, az péz koun a béléac'h oud kouézet. Dépérir, s'altérer. Koaza, p. et. Distéraat, p. distéréet. Gwasaat, p. gwaséet. Fallaat, p. fal!éet.

DÉCIDÉ, adj. Dizaouzan. C'est un homme décidé, eunn dén dizaouzan eo.

DÉCIDER, v. n. Déterminer. Dougen da, p. douget. Lakaat da ôber eunn dra-bennâg. Menna, p. et. Lakaad enn hé benn. Il faut le décider à partir, réd eo hé lakaad da ziléc'hi. Il ne sait à quoi se décider, né c'houzoud a ra pé é tú trei, né c'houzoud a ra ar péz en deûz da ôber. Je me décidai à les faire mourir, mé a vennaz hô lakaad d'ar marô. Je me décidai à n'y pas aller, lakaad a riz em penn n'az ajennénô. Les questions sur lesquelles l'église a décidé, ar péz a zô anavézed évit gwir gand ann iliz.

DÉCIMER, v. a. Tenna évit kastiza pép degved dén, tenna évit lakaat pép degved dén d'ar maró. DÉCISION, s. f. Sentence prononcée en justice. Barn, f.; pl. ou, iou. — Les décisions de l'église, ar péz a zo anayézed évit gwir gand ann iliz. — Détermination. Ménoz, mennoz, m. C'est ma décision, va ménoz eo.

 DÉCLAMER, v. a. et n. Parler d'un ton d'orateur. Prézégi, p. prézéget. Distaga, p. et. Displéga, p. et. — Invectiver contre quelqu'un, diroga unan-bennâg.

DÉCLARATION, s. f. Déposition en justice. Disklériadur, m. Diskuladurez, f.

DECLARER, v. a. Faire connaître. Rei da anaout. — Avouer. Ansavout. p. ansavet. Déclarer la vérité, ansayoud ar wirionez. - Révéler. Diskléria, p. disklériet. Diskula, p. et. Diskulia, p. diskuliet. Il déclara cela devant plusieurs personnes, dirak kalz a dúd a zisklériaz kément-sé. — Annoncer. Diskléria, p. disklériet. Lavarout, p. lavaret. Je vous déclare que, etc., hel lavaroud a rann d'é-hoc'h pénaoz, etc. Il déclara que, etc., hén a zisklériaz pénaoz, etc. — v. pron. Prendre parti. Se déclarer pour quelqu'un, trei gand unan-bennag. En em lakaad a dû gand unanbennåg. Se déclarer contre quelqu'un, en em lakaad a-énep da unanbennåg, sével a-énep da unan-bennåg.

DÉCLIN, s. m. Diskar, m. Distrô, m. Cet homme est sur son déclin, é ma ann dén-zé war hé ziskar, war hé zistrô.

DÉCLINER, v. n. Déchoir, tomber en décadence. Koaza, p. et. Distéraat, p. distéréet. Mond da neûz, p. éat. Gwasaat, p. gwaséet. Dizéria, p. dizériet. Ce malade décline chaque jour, gwasaad a ra bemdez hè c'hlenved, distéraad a ra bemdez. — Être sur le retour. Voy. Déclin.

DÉCLOUER, v. a. Didacha, p. et.

DÉCOCHER, v. a. Tirer une flèche. Tenna eur vir, p. tennet. Leuskel eur saez, p. laosket.

DÉCOIFFER, v. a. Diskabella, p. et. Digoéfa, p. et. Se décoiffer, en em ziskabella.

- DECOLLATION, s. f. Dibennidigez, f.
- DECOLLER, v. a. Couper le cou.
 Dibenna, p. et. Dic'houzouga, p. et.
 Le premier ne s'emploie qu'en parlant des personnes. L'autre s'entend
 des animaux. Détacher ce qui
 était collé. Digaota, p. et. Si l'objet
 a été collé avec de la poix, dibéga,
 p. et.
- DÉCOLLETER, v. a. Voyez Dé-Brailler.
- DÉCOLORER, v. a. Disliva, p. et. Le soleil a décoloré cette étoffe, dislived eo béd ar mézer-zé gand ann héol. Personne qui a le teint décoloré, disliv, drouk-livet, droulivet, glas, glaz.
 - DÉCOMBRES, s. pl. m. Voy. Débris.
- DÉCOMMANDER, v. a. Diskémenna, p. et, Digémenna, p. et.
- DÉCOMPOSER, v. a. Dissoudre. Diforc'ha, p. et Dizôber, p. disgréat.
- DÉCOMPOSITION, s. f. Diforc'hidigez, f.
- DÉCONCERTER, v. a. Faire perdre contenance. Divarc'ha, p. et. Se déconcerter, divarc'ha, p. et. Il faut peu de chose pour le déconcerter, il se déconcerte pour peu de chose, nebeûd a dra a zeu d'hé zivarc'ha. Rompre les mesures, les projets; voyez Contrarier.
- DÉCONTENANCER, v. a. Voyez DÉCONCERTER.
- DECONVENUE, s. f. Gwal zaryoud, m. Digwez reúzeúdik, m.
- DÉCORATEUR, s. m. Qui fait des décorations pour les théâtres, etc. Parer, m.; pl. ien.
- DÉCORATION, s. f. Dessins pour les théâtres, etc. Paridigez, f. Faire des décorations pour les théâtres, etc. Para, p. et. (Gr.).
 - DÉCORER, v.~a.~Orner, embellir. Kaéraat, p.~kaéréet.
 - DECOUCHER, v. a. Faire changer de lit. Digouska, p. et. Kéméroud gwélé eunn all. Il m'a découché, kéméred en deûz va gwélé, va

- digousked en deûz. v. n. Coucher hors de chez soi. Kouska er-méaz, p. kousket. Digouska, p. et. Par abus Kousket, digousket à l'infinitif.
- DÉCOUDRE, v. a. Disgria, p. disgriet.
- DÉCOULER, v. n. Couler pen a peu. Strila, p. et. L'eau découle à travers la muraille, strila a ra ann dour a-dreûz ar vôger. Émaner. Dirédek, p. dirédet. Dont, p. deûet. Les biens découlent de Dieu, digand Doué é teu d'é-omp ar mâd, eûz ann env é tired d'é-omp ar mâd.
- DÉCOUPER, v. a. Dépécer une volaille, etc. Dispenna, p. et. Distamma, p. et. Découper une cuisse de volaille, distaga eur vorzed d'ar iar. — Tailler, parlant des étoffes. Didrouc'ha, p. et. Drala, p. et.
- DÉCOUPURE, s. f. Didrouc'hadur, m.
- DÉCOURAGEMENT, s. m. Digaloun. m. Il est tombé dans le découragement, ann digaloun a zó gant-han.
- DECOURAGER, v. a. Digalounékaat, p. digalounékéet. Se décourager. Digalounékaat, p. digalounékéet. Skuiza, p. et. Il se décourage, digalounékaad a ra. Ne vous découragez pas, na skuizit két.
- DÉCOURS, s. m. Diskar-loar, m. Au décours de la lune, war ann diskar-loar.
- DÉCOUSURE, s. f. Disgri, m.; pl. disgriou. Disgriadur, m.; pl. iou.
- DECOUVERT, adj. Dizóló. Il avait la tête découverte, dizóló e oa hé benn. L'écuelle est découverte, dizóló eo ar skudel. Non boisé. Ce pays est découvert, né két koaded ar vró-man, né két koadeg ar vróman. À découvert, sans détour, berr ha krenn. Voyez Découvers.
- DECOUVERTE, s. f. Trouvaille. Kavaden, f.; pl. kavadennou. —
 Invention. Kavaden, f. Faire une
 découverte, kavout, p. kavet. —
 Aller à la découverte, terme de
 guerre, mond da spia.
- DÉCOUVRIR, v. a. Ôter ce qui couvre. Dizôlei, p. dizôlôet. Découvrez le

pot, dizôlôid ar pôd. - Ôter le toit d'une maison. Distei eunn tt, p. distôet. - Parvenir à connaître ce qui était caché. Dizôlei, p. dizôlôet. J'ai découvert ses menées, dizôlôed em euz hé ôbériou. Les secrets de son cœur sont découverts, ar péz a ioa kuzed enn hé galoun a zô dizôlôet. Découyrir les plus secrètes pensées du cœur, dizôlei ménosiou ar galoun. Découvrir les secrets, dond da anaout ann traou kuzet. - Trouver. Kavout, p. kavet. Vous en découvrez le sens, c'houi a laka é goulou ann dalvoudégez anézhi. - Reconnattre, apercevoir. Dizôlei, p. dizôlôet. Découvrir une méprise, dizôlei eur fazi. — Révéler. Diskléria, p. disklériet. Diskula, diskulia, p. diskulet, diskuliet. Je vous decouvrirai mon infirmité, mé a ziskouéző d'é-hoc'h va fillidigez. -Découvrir ses sentiments à quelqu'un. digéri hé galoun da unan-bennag. - v. pron. Oter son chapeau. Dizôlei hé benn, p. dizôlôet. Découvrez-vous, dizôlôid hô penn. Les hommes ne se découvrirent pas, né lamaz kéd ar wazed hô tôkou. (Léd.). Ils s'étaient découverts, diskabelled édont, diskabel édont, dizôlôed é oa hô fennou. - Se découvrir à quelqu'un, diskléria hé vénoz da unan-bennâg.

DÉCRASSER, v. a. Nétaat, p. nétéet.

DÉCRÉDITER, v. a. Lakaad da golla hé c'halloud, p. lékéat, lékéet.

DECREPIT, adj. Vieux et usé. Diskaret gant kózni; kóz-meűrbed; hír-hoalet. Vieille décrépite, grac'h gôz, f. Kózen, f. Grac'h vôgédet, f. Grac'h luduek. (Gr.).

DÉCRÉPITUDE, s. f. Kôzni, kôsni, f.

DÉCRET, s. m. Loi, ordonnance. Voyez ces mots.

DÉCRIER, v. a. Mépriser. Gwallvruda, p. gwall-vrudet. Ober gaou ouc'h. Notre métier est fort décrié, gwall-vruded eo hor micher. Décrier quelqu'un, ober gaou ouc'h hano unan-bennâg. Gwall-vruda unanbennâg.

DÉCRIRE, v. a. Raconter. Danévella, p. et.

DÉCROCHER, v. a. Diskrégi, p. diskréget.

DÉCROISSEMENT, s. m. Digresk, m.

DÉCROÎTRE, v. n. Digreski, p. digresket. Les eaux décroissent, digreski a ra ann douréier.

DÉCROTTER, v. a. Difanka, p. et. Digalara, p. et. Décrottez vos souliers, difankid hó poutou. Le P. Gr. a aussi employé dibria en ce sens. Décrottez son habit, digalarid hé zaé.

DÉCROTTOIRE, s. m. Bar-boutou, m.

DÉCULOTTER, v. a. et pron. Dilavréga, p. et. Divragéza, p. et. Déculottez-le, dilavrégit-hen. Il ne sait pas se déculotter, né oar kéd dilavréga.

DÉDAIGNER, v. a. et n. Disprizout, p. disprizet. Faéa, p. faéet. Ober faé euz a.

DEDAIGNEUX, adj. Fougéuz; disprizuz; faéuz. Regard dédaigneux, sell disprizuz, sell faéuz. Le premier ne s'emploie qu'en parlant des personnes.

DÉDAIN, s. m. Dispriz, m. Faé, m. Avec dédain, diwar faé.

DÉDALE, s. m. Luzi, m. Luzi bráz, m. Reústl, m.

DEDANS, adv. Ébarz. Il est dedans, ébarz eo. — Au-dedans, du dedans, adv. A-ziabarz. Le bruit vient du dedans, a-ziabarz é teû ann trouz. Ce n'a été que combats au-dehors et frayeurs au-dedans, enn diavéaz emgannou, enn diabars spountou. — Au-dedans de, prép. Enn diabars, diabars, eûz a ziabars. Au-dedans de la terre, enn diabarz ann douar. Au-dedans de nos cœurs, é diabarz hor c'haloun. De dedans la mer, eûz a ziabarz ar môr. — s. m. Diabars, m. Le dedans de la maison, ann diabarz eûz ann tt.

DEDICACE, s. f. Féte de l'église. Lid ann iliz, m. Goél al lid-iliz, m. (Le Gon.). Goél ann iliz, m. La fête de la dédicace, goél ar gwéstlérez, m.

DÉDIER, v. a. Consacrer à Dieu.

Gwestla da Zoue, p. gwestlet. — Dedier une église, sagra eunn iliz, p. sagret. Voyez Consagran.

DÉDIRE, v. a. et pron. Dislavarout, p. dislavaret. Diskana, p. et. Je ne vous dédirai pas, n'hô tislavarinn két. Il s'est dédit, diskaned en deûz, en em zislavared en deûz.

DÉDIT, s. m, Diskan, m. Dislayar, m. Il a son dit et son dédit, hé layar hag hé zislayar en deûz.

DÉDOMMAGEMENT, s. m. Digoll, m. Dic'haou, m. Digoust, m. J'ai eu dix écus en dédommagement, dék skoéd em eúz béd évit va digoll. Prenez ceci en dédommagement, kémérid ann dra-man évit hô tic'haou, évid hô tigoust. En dédommagement du tort qu'on m'a fait, évit va digoll, évid am dic'haoui.

DÉDOMMAGER, v. a. Digolla, p. et. Dic'haoui, p. dic'haouet. Diwallout, p. diwallet. Par abus on dit Digoll, diwall à l'infinitif. Il faut le dédommager de ses pertes, réd eo hé ziwalloud eûz hé gollou, réd eo hé zic'haoui eûz hé gollou. — v. pron. En em zigolla, p. en em zigollet. En em zic'haoui, p. en em zic'haouet.

DÉBORER, v. a. Dizalaouri, p. dizalaouret.

DEDUIRE, v. a. Rabattre d'une somme. Tenna, p. et. Vous déduirez deux sous, tenna a réot daou wennek.

DÉESSE, s. f. Deuéez, f.; pl. ed.

DÉFAILLANCE, s. f. Gwaskaden, f. Fallaen, f. Fatadur, m. Semplaen, semplidigez, f. Tomber en défaillance, fata, p. et. Mézévelli, p. mézévellet. Mézévenni, p. mézévennet. Sébéza, p. et. Sempla, p. et. Dond da fata, p. deûet.

DÉFAIRE, v. a. Détruire ce qui est fait. Dizôber, p. dizgréat. Défaire un mur, dispenna eur vôger, p. dispennet. Défaire un mariage, dispenna eunn dimizi. (Gr.). — Metre en déroute. Kanna, p. et. Trec'hi, p. trec'het. — Exténuer. Dislébéri, p. dislébéret. Treûtaat, p. treûtéet.

— Se défaire d'une chose, la vendre, en em zizober eûz a. (Léd.). — Se défaire d'une mauvaise habitude, en em zizober eûz a eunn tech fall. Je me suis défait des habitudes de l'enfance, kuitéed em eûz ar péz a zalc'hé eûz ar bugel. Il faut vous défaire de cette paresse, réd eo d'é-hoc'h en em zizober eûz a lugud-zé. — Se défaire de quelqu'un, lui retirer son emploi, lémel a garg, p. lamet. En em zizober eûz a unanbennâg. — Se défaire de quelqu'un, le renvoyer, le faire mourir. Voyez ces mots.

DÉFAITE, s. f. Déroute. Drougatred, m. Drouzivez, m. — Excuse. Digarez, m.; pl. digarésiou. Dizôber, m.; pl. iou. Chercher des défaites, selloud ouc'h ann ôr adré, p. sellet. Digarézi, p. digarézet.

DÉFALQUER, v. a. Voyez DÉDUIRE.

DÉFAUT, s. m. Gwall, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar wallou. Cet homme, ce cheval n'a pas de défaut. dinam eo ann dén-zé, dinam eo ar marc'h-zé. — Manque. Diouer, m. Pour suppléer au défaut d'argent, évid derc'hel léac'h eûz a ziouer arc'hant. (Léd.).

DÉFECTUEUX, adj. Direiz.

DÉFECTUOSITÉ, s. f. Gwall, m.; pl. ou. Gwall-voaz, m.; pl. gwall-voasiou.

DÉFENDEUR, s. m. Difenner, m.; pl. ien. Au fém. Difennérez, f.; pl. ed.

DÉFENDRE, v. a. Protéger. Difenni, p. difennet. Diwaliout, p. diwallet. Défendez-moi, difennid ac'hanoun. Défendre sa liberté, difenni hé frankiz. Défendre son pays, diwalloud hé vrô. Les rochers défendent la côte, difenned eo ann aot gand ar reier. Je vous défendrai de l'orage, diouc'h ann arné hô tiwalfenn. — Prohiber. Berza, p. et. Le vin lui est défendu, berzed eo ar gwin outhan, difenned eo ar gwin outhan, difenned eo ar gwin outhan. Le fruit défendu, ar frouez berzet. Dieu le leur avait défendu, ann dra-zé a ioa berzed out-hô gand Doué. Il est défendu de parler, arabad eo komza. Le verbe Berza

s'emploie de présérence quand il s'agit de loi, de droit. Cependant M. Le Gon. s'est servi de difenni, en parlant des commandements de Dieu. - Soutenir une cause en justice. Bredtaat, p. bredteet. - Empecher. Mirout, p. miret. Par abus miret à l'infinitif. Ne leur défendez pas de venir, na virit kéd out-hô na zedjent. — Se défendre, en em zisenni, p. en em zisennet. Pour se désendre, il sit, etc., évid en em zifenni hé-unan, ôber a réaz, ete. Se désendre contre, en em zifenni a-énep, ober penn da. Ils n'entreprirent jamais de se défendre confre le roi, na glaskchont biskoaz en em zifenni a-éneb ar roué. — Il s'en défendait, il ne voulait pas le faire, na fellé kéd d'ézhan hé ôber.

DÉFENSE, s. f. Appui. Difenn, m. Diwall, m. Difennadur, m. Il est mort pour la défense de la foi, évid ann difenn cûz ar feiz eo marvet. Il a pris ma défense, va diwall en deûz kéméret. (Gr.). Pour sa propre défense, évid en em zifenni hé-unan. Pour la défense de leur liberté, évid difenni hó frankiz. — Justification. Difenn, m. Voilà ma défense contre ceux qui m'accusent, chétu va difenn ouc'h ar ré a damall ac'hanoun. — Prohibition. Berz, m. Difenn, m. Contre sa défense, a-éneb hé verz, a-éneb hé zifenn. Défense est faite de parler ici, arabad eo komza aman.

DÉFENSEUR, s. m. Qui protège dans le danger. Difenner, m.; pl. ien.
Avocat. Breûtaer, m.; pl. ien.

DÉFENSIVE, s. f. Se tenir sur la défensive, béza war ann évez, béza war ann difenn. — adj. Armes défensives, armou da zifenni.

DÉFÉRENCE, s. f. Azaouez, f. Ayez pour eux la déférence due à des personnes de cette sorte, ho pézet évit-ho ann azaouez a dléid d'ann dud-zé.

DÉFÉRER, v. a. Aotréa, p. aotréet. Rei, p. rôet. Par abus Aotren à l'infinitif.

DEFERRER, v. a. Dishouarna, p. et.
Se déferrer, en em zihouarna, p.
en em zihouarnet.

DÉFI, s. m. Daé, m.; pl. daéou. Il m'a donné le défi, ann daé en deûz rôed d'in.

DÉFIANCE, s. f. Diskréd, m. Disfisians, m.

DÉFIANT, adj. Diskrédik, diskridik, diskridik,

DÉFIER, v. a. Provoquer. Daéa, p. daéet. — Faire un défi. Daéa, p. daéet. Il défie tout le monde. daéa a ra ann holl. — Se défier. Diskrédi, diskridi, p. disfisiet. Il se défie de la bonté de Dieu, diskrédi a ra war vadélez a Zoué.

DÉFIGURER, v. a. En parlant des personnes. Dislébéri, p. dislébèret. Diforc'ha, p. et. Il est tout défiguré, disléber eo, dineûz eo. Cette maladie vous défigurera, ar c'hlenved-zé hô tislébérô. — En parlant des choses. Digiza, dic'hiza, p. et.

DEFILE, s. m. Passage étroit. Hentkéo, m.; pl. henchou-kéo. Hentstriz, hent-enk, m.; pl. henchoustriz, henchou-enk.

DÉFILER, v. a. Óter le fil. Dirolla, p. et. Disneûdi, p. disneûdet. Distrôba, p. et. Votre collier est défilé, disneûded eo, distrôbed eo hô kelc'hen. — v. n. Aller l'un après l'autre. Mond unan hag unan, mond ann eil goudé égilé. — Se défiler, en parlant du fil, etc., dirolla, p. et.

DÉFLEURIR, v. a. Divleûnvi, divleûni, divleûnvet, divleûnet.

DÉFLORER, v. a. Lémel hé gwerc'hted digand eur yerc'h. Gwalla, p. et. Ce dernier entraîne l'idée de séduction.

DÉFONCER, v. a. Didala, p. et.
Diwélédi, p. diwélédet. Distrada, p. et.

DÉFORMER, v. a. Altérer la forme. Dic'hiza, digiza, p. et. Dizoaréa, p dizoaréet.

DÉFOURNER, v. a. Difourna, difornia, p. difournet, diforniet.

DEFRAYER, v. a. Paéu ann dispin, p. paéct.

- DÉFRICHEMENT, s. m. Digoradur, m. Difraostadur, m.
- DÉFRICHER, v. a. Digéri eunn douar, p. digóret. Difraosta, p. et. Digarza, p. et. Dilétonl, p. dilétonet. Distrouéza, p. et. Skidi, p. skodet.
- DÉFROQUER, v. a. Difroka, p. et. DÉFUNT, adj. et s. Marô. Sa mère est défunte, marô eo hé vamm. Les âmes des défunts, ann anaoun.
- DEGAGER, v. a. Retirer ce qui avait été donné en cautionnement. Di-wéstla, p. et. Tenna ar péz a joa bét rôed é gwést, p. tennet. Dé-gager sa parole, tenna hé c'hér.

 — Il est dégagé de soins, diboan eo, eunn dén dibréder eo. L'amour de Dieu veut être dégagé de toute assection mondaine, ar garantez a Jézus a dlé béza dieub cuz a bép tech évid ar béd. Il est dégagé d'amour-propre, dieubed eo euz ar garantez évit-han hé-unan. - Lorsque le mari est mort, la femme est dégagée de la loi, mar d-eo maro hé gwaz, ar c'hrég a zo diéréed eûz al lézen. - Se dégager de ce qui génait, en em zistaga. - Se dégager, se tirer d'une mauvaise position, etc., en em denna euz a. Voyez Tirer, Chemin, Route.
- DÉGAÎNER, v. a. et n. Dic'houina, p. et. Disfeûri, disfeûria, p. disfeûret, disfeûriet. Tenna ar c'hlézé, p. tennet.
- DÉGANTER, v. a. Divanéga, p. et. Se déganter, en em zivanéga.
- DÉGARNIR, v. a. Démeubler une maison, etc. Diannéza, p. et.
- DÉGÁT, s. m. Dismant, dismantr, m. Gwastadur, m. La grêle a fait de grands dégâts, ar c'hazarc'h en deûz gréad eunn dismantr brâz. On dit aussi Gwasta, faire du dégât.
- DÉGAUCHIR, v. a. Digamma, p. et.
- DÉGEL, s. m. Diskourn, m. Le dégel viendra bientôt, bréman é teuiô ann diskourn.
- DÉGELER, v. a. Faire fondre la glace. Diskourna, p. et. — v. impers. Diskourna, p. et. Il dégèle, diskourna a ra. Il ne dégèle pas encore, na ziskourn két c'hoaz.

- DÉGÉNÉRER, v. n. Kouéza, p. et. Distéraat, p. distéréet. Mond da goll. Je crains que vos esprits ne dégénèrent de la simplicité chrétienne, aoun em eûz na zeaint da zistéraad hó skiantou eûz ann écunder a zó er C'hrist.
- DÉGLUER, v. a. Dic'hluda, p. et.
- DÉGONDER, v. a. Diværc'ha, p. et. Dégonder une porte, diværc'ha eunn or.
- DÉGORGEMENT, s. m. Epanchement des eaux. Diskarg, m. Débordement de la bile. Skiñadurapotum, m. Diskarg-apotum, m.
- DÉGORGER, v. a. Distanka, p. et. Diskarga, p. et.
- DÉGOURDIR, v. a. Ôter l'engourdissement causé par le froid. Divava,
 divaota, divaoi, p. divavet, divaotet,
 divaoet. Ôter l'engourdissement
 quelle qu'en soit la cause. Divorza,
 p. et. Dihuna, p. et. Dégourdir l'esprit, diabafi, p. diabafet. Le
 P. Gr. a aussi employé Divorza
 en ce sens.
- DÉGO ÛT, s. m. Manque de goût.
 Divlaz, m. Avoir du dégoût pour
 un mets, kaoud eunn divlaz brâz
 évid eur boéd. Répugnance pour
 les mets surtout malpropres. Donjer,
 m. Heûg, m. Aversion pour les
 personnes. Kas, m. Erez, m. Hérez,
 m. Voyez Aversion.
- DÉGOÛTANT, adj. Qui inspire du dégoût. Divlazuz; heûguz; donjéruz. — Malpropre. Hudur; loudour.
- DÉGOÛTER, v. a. Ôter l'appétit.
 Divlaza, p. et. Donner du dégoût,
 parlant surtout des mets malpropres.
 Heûgi, p. heûget. Kaoud donjer
 évid eur boéd, rei heûg ouc'h eur
 boéd, digas heûg ouc'h eur boéd,
 rei donjer ouc'h eur boéd, rei heûg
 da eur boéd, rei donjer da eur
 boéd. Détourner d'un projet, etc.
 Distrei eûz a. Voyez Détourner.
- DÉGOUTTER, v. n. Strila, p. et. Dégouttant de sueur, leun a c'houéz.
- DÉGRADER, v. a. Démettre d'un emploi. Lémel a garg, p. lamet. Dégrader un prêtre, dizagra eur

bélek. — Faire du dégat. Gwasta, p. et. — v. pron. Displétaat, p. displéteet. Il se dégrade par sa mauvaise conduite, displétaad a ra ô véva ével-sé.

DÉGRAISSER, v. a. Ôter la graisse de dessus les habits, etc. Dilarda, p. et. Nétaat, p. nétéet. Dégraissez mon habit, dilardit va saé. — Dégraisser la soupe, dizruza ar zouben, p. dizruzet. — Uter la graisse des boyaux pour préparer la charcuterie. Dilarda bouzellou, etc.

DEGRAISSEUR, s. m. Dilarder, m.; pl. ien.

DÉGRAVELER, v. a. Distanka, p. et.

DÉGRÉ, s. m. Marche d'escalier. Daez, déz, m.; pl. daésiou, désiou. Dérez, m.; pl. dérésiou. — Parenté. Dérez, m. Nous sommes parents au quatrième dégré, kar eo d'in er pévaré dérez. — Par dégrés, a-zézé-déz.

DÉGRÉER, v. a. Ôter les agrès d'un navire. Digempenni, p. digempennet. Voyez Agrès.

DÉGRISER, v. a. Divezvi, p. divezvet.

DÉGROSSIR, v. a. Terme de menuiserie. Keiza, kéza, p. et. Digoc'henna, p. et. Divrasa, p. et.

DÉGUERPIR, v. n. Tec'hout, tec'het, p. tec'het. Mont-kuit, p. éat-kuit.

DÉGUISER, v. a. Travestir. Dic'hiza, digiza, p. et.

DÉGUSTER, v. a. Blasa, p. et. Tanva, tanvaat, p. tanvet, tanvéet.

DÉHANCHÉ, adj. Dilézet; léspoz, lézpoz; léspoch.

DÉHARNACHER, v. a. Diharnézi, p. diharnézet. Disterna, distarna, p. et.

DEHORS, au-dehors, du dehors, adv. Er-méaz, éméaz, a-ziavéaz, enn diavéaz. Jetez-le dehors, taolit-hen er-méaz. Qu'on laisse les chiens dehors, ra choumó er-méaz ar chas. Aller dehors, mond er-méaz. Venir de dehors, dond a-ziavéaz. Le bruit vient du dehors, a-ziavéaz é teú ann trouz. Ce n'a été que combats

au-dehors et frayeurs au-dedans, enn diavéaz emgannou, enn diabarz spountou. — Dehors de, prép. Erméaz, émeaz eûz a, er-méaz eûz a. Dehors de la maison, éméaz eûz ann tt. Dehors d'ici, er-méaz ac'hann. — Au dehors, en dehors de, prép. diavéaz, enn diavéaz. — Par dehors, prép. a-ziavéaz. — s. m. Ann diavéaz, m.

DÉFFIER, v. a. Lakaad é renk ann douéed. (Gr.).

DÉJÀ, adv. Il est déjà arrivé, deûed eo kén abred. Il était déjà nuit, daré é oa ann noz, neûzé noz é oa. Je suis déjà consumée de vieillesse, a-vréman ounn koazet gand ar gozni. (Le Gon.).

DÉJETER (se), v. pron. En em deurel, p. en em daolet.

DĖJEŪNĖ, s. m. Dijuni, m.

DÉJEÛNER, v. n. Dijuni, p. dijunet.

DÉJOINDRE, v. a. Diframma, p. et. Distrolla, p. et.

DÉJOUER, v. a. Un projet, etc.
Dismanta, p. et. Son projet est
déjoué, dismanted eo hé vénoz.
Voyez ÉCHOURR.

DÉJUCHER, v. n. Digluda, p. et.

DÉLABRER, v. a. Mettre en pièces, déchirer. Dispenna, p. et. On dit aussi dispenn, p. dispennet. — En parlant de la santé, dislébéri, p. dislébéret. Kolla hé iéc'hed. Il a délabré sa santé, kolled en deûz hé iéc'hed, disléber eo, n'en deûz kéd arboelled hé iéc'hed.

DÉLACER, v. a. Défaire un lacet;
diéréa, p. diéréet. Son soulier est
délacé, diéréed eo hé volez - lér.
Délacer une femme, défaire le lacet de sa robe, etc.; dibrenna,
p. dibrennet.

DÉLAI, s. m. Amzer, f. Dalé, m. Gourzez, m. Donnez-moi quelque délai, rôid d'in amzer, rôid d'in eunn dalé-bennâg. Deux mois de délai, daou viz gourzéz. Sans délai; diouc'h-tû; hép dalé.

DÉLAISSEMENT, s. m. Dilez, m. Diouer, m.

- DÉLAISSER, v. a. Dizerc'hel, p. dizalc'het. Dilézel, p. dilézet.
- DÉLASSEMENT, s. m. Diskuiz, m. Ce sera pour elle un délassement, eunn diskuiz a véző évit-hi.
- DÉLASSER, v. a. Ôter la lassitude; diskuiza, p. et. Cela m'a délassé, ann dra-zé é deûz va diskuizet. — Se délasser; diskuiza, p. et. Ehana, p. et li faut se délasser, red eo diskuiza. Délassons-nous, reposonsnous un instant, diskuizomb eunn nébeût, éhanomb eunn nébeût.
- DÉLATEUR, s. m. Disklérier, m.; pl. ien. Diskler, m.; pl. ien. Flatrer, m.; pl. ien. Hibouder, m.; pl. ien.
- DÉLATION, s. f. Disklériadur, m. Diskuladurez, f. Flatrérez, m. Hiboud, m.
- DÉLECTABLE, adj. Dudiuz braz, dudiuz meurbed. Voyez Agréable. Tout ce qui paraît délectable, kémend en deuz eunn doaré c'houek.
- DÉLECTER, v. a. Laouénaat, p. laouénéet. Plijout, p. plijet. Tout ce qui paraît délectable, kémend en deûz eunn doaré c'houek Se délecter, prendre plaisir à; en em blijoud é; karout, p. karet.
- DÉLÉGATION, s. f. Leúridigez, f. Kannadur, m. Dileúridigez, f.
- DÉLÉGUÉ, s. m. Kannad, m.; pl. ed.
- DÉLÉGUER, v. a. Kannada, p. et. Dileuri, p. dileuret.
- DÉLESTER, v. a. un navire, dilastra eul lestr, p. dilastret.
- DÉLIBÉRER, v. a. Résoudre; menna, p. et. Ils délibérèrent sa mort, menna a réjond hé varô Esaminer; en em guzulia, p. en em guzuliet. Ils délibérèrent entre eux pour chercher les moyens de le saisir, klaskoud a réjond ann tû da grégi enn-han, en em guzulia a réjond évit krégi enn-han.
- DÉLICAT, adj. Délié, fin; flour.
 Ouvrage délicat, labour flour. (Gr.).
 Labour diouc'h ann dibab. (Id.).
 Agréable au goût; lipouz.
 Douillet; gwiridik. Difficile à

- contenter pour la nourriture; blizik; figuz. Difficile à contenter en général, pour quelque chose que ce soit; kizidik. Il est très-difficile à contenter, diez eo da ôber diouthan. Faible de tempérament; blank; gwan; sioc'han. Complexion délicate; temps flour. (Gr.). Devenir délicat, en parlant du tempérament; sioc'hani, p. sioc'hanet.
- DÉLICATESSE, s. f. Flourder, flourded, m. Kizidigez, f. Gwiridigez, f. Sioc'hanidigez, f. Voyez Délicat pour l'emploi.
- DÉLICE, s. m. Plaisir, agrément; dudi, m. C'est un délice pour moi de l'entendre, eunn dudi eo gan-en hé glévout. s. f. pl. Dudi, m. sans pluriel. Vivre dans les délices, béva enn dudi. Les fruits dont tu faisais tes délices, ar frouez a c'hoantaé da éné. Les délices du monde, dudiou ar béd, plijadurézou ar béd. Nager dans les délices de l'amour, neûi er garantez. (Trad.).
- DÉLICIEUX, adj. Très-bon; måd måd. — Très - agréable; dudiuz, dudiuz bråz. Le paradis est un jardin délicieux, ar baradoz a zó eul liors dudiuz bråz.
- DELIE, adj. Mince; moan.
- DÉLIER, v. a. Détacher ce qui était lié; diéréa, p. diéréet. Diséréa, p. diséréet. Le sac était délié, diéréed é oa, diéré é oa ar zac'h.

 D'un serment; diéréa, p. diéréet. Quand le mari est mort, la femme est déliée de son serment, mar d'eo marô hé gwaz, ar c'hrég a zô diéréed eûz al lézen. Par abus Diéren, diséren à l'infinitif.
- DÉLINQUANT, s. m. Fazier, m.; pl. ien. Feller, m.; pl. ien. Néb en deûz torred al lézen.
- DÉLINQUER, v. n. Fallout, fellout, fellent, p. fallet, fellet. Fazia, p. faziet. Terri al lézen, p. torret.
- DÉLIRE, s. m. Alter, f. Il a le délire, il est en délire, alter a zo gant-han, alteri a ra.
- DÉLIRER, v. n. Altéri, p. altéret.

- DÉLIT, s. m. Drouk, m. Gwall, m. Gwall-ôber, m. En flagrant-délit, é gwall, é drouk, ô wall-ôber. Prendre en flagrant délit, paka é drouk, kéméroud é gwall, kayoud o wall-ôber, kayoud ô troug-ôber. Au pl. avec l'article ar wallou.
- DÉLIVRANCE, s. f. Dieûb, m. En mémoire de leur délivrance, é koun eûz hô dieûb. (Le Gon.).
- DELIVRER, v. a. Mettre en liberté; daspréna, p. et. Diéréa, p. diéréet. Discreta, p. discréet. Digabestra, p. et. - de l'esclavage, tenna, dieubi euz a sklavérez. - Débarrasser de ce qui gêne ; dieabi, p. dieabet. Tenna a boann. Délivrez-moi de toutes mes anxiétés, va dieûbit eûz va holl ankéniou. (Le Gon.). Délivrez-moi de ces soins, va dieubit diouc'h ar prédériou - zé. Délivrezmoi des mauvaises passions, va dieubit diouc'h ar gwall-ioulou. Il ne sera pas en votre pouvoir d'être délivré de vos souffrances, na hellot kaout gwellaen na dizoan é-béd. (Trad.). — Préserver; mirout, p. miret, Délivrez-nous du mal, hor mir diouc'h drouk. Il nous a délivrés d'un si grand péril, hon tenned en deúz eúz a gémend a wallou.
- DÉLOGER, v. a. Faire quitter un logement; lakaad da ziannéza. —
 v. n. Quitter son logement; dianéza, p. et. Sans tambour ni trompette, mont-kuit hép lavarout gér.
- DÉLOYAL, adj. Disléal. Disgwirion. Ganaz. Trubard.
- DÉLOYAUTÉ, s. f. Disléalded, m.
- DÉLUGE, s. m. Livaden, f. Le déluge est une grande inondation qui couvrit d'eau toute la terre, al livaden a zó eunn dic'hlann braz a c'hôlôaz a zour ann douar holl.
- DÉMAILLOTER, v. a. Divaluri, p. divaluret.
- DEMAIN, adv. War-c'hoaz. Après demain, goudé war-c'hoaz, abenn daou zeiz.
- DÉMANCHER, v. a. Ôter le manche; didroada, distroada, p. et. Il a démanché ma hache, didroaded eo bét va bouc'hal gant-han.

- DEMANDE, s. f. Action par laquelle on demande; goulenn, m.; pl. ou. Mennad, m.; pl. ou. D'après votre demande, diouc'h hô koulenn, diouc'h hô mennad. Faire une demande à quelqu'un, ôber eur goulenn oud unan bennag. Question; goulenn, m.; pl. ou. Par demande et par réponse, dré c'houlenn ha dré lavar. Adresser une demande à quelqu'un, goulenn digand unanbennag.
- DEMANDER, v. a. Goulenn, p. goulennet. Mennout, p. mennet. Demander quelque chose à quelqu'un, goulenn mennoud eunn dra-bennâg, digand unan bennâg. Exiger, désirer; goulenn, p. goulennet. Cette plante ne demande que... al louzaouen-ze na c'houlenn német... (Léd.). Sa vie, goulenn ann aluzen, klaskoud hé voéd. Une fille en mariage, goulenn eur plac'h é dimizi. (Gr.). Il ne demande pas mieux, nétra zô gwell évit-han.
- DEMANDEUR, s. m. Goulenner, m.; pl. ien. Le demandeur a été débouté de sa demande, diarbenned eo béd ar goulenner eûz hé c'houlenn. Au fém. goulennérez; pl. goulennérézed.
- DÉMANGEAISON, s. f. Picotement; débron, m. Avoir des démangeaisons, kaout débron. — Désir; voyez ce mot.
- DEMANGER, v. n. Kaoud débrou. La cuisse me démange, débron em eûz em morzed. — v. impers. Avoir envie de, voyez Envir.
- DÉMANTELER, v. a. Diskara, p. et. Dispenna, p. et. Ils ont démantelé la ville, diskared eo bét gant-hô kréou ha môgériou kéar. Par abus Diskar à l'infinitif.
- DÉMANTIBULER, v. a. Rompre la machoire; diavéna, p. et. Dijaveda, p. et. Terri ar javed.
- DÉMARCATION, s. f. Limite, frontière, voyez ces mots.
- DÉMARCHE, s. f. Allure; kammed, kamm, f. Kerz, kerzed, m. Tlz, m. Je le reconnais à sa démarche, hé anavézoud a rann diouc'h hé gamm, diouc'h hé gerzed, diouc'h

- hé diz. Démarche grave, kerzed sounn. (Gr.). — Il n'approuvera pas mes démarches, né gavô két màd ar péz a rinn, né gavô két màd va ôbériou.
- DÉMARIER, v. a. Dizimizi, p. dizimézet.
- DÉMARQUER, v. a. Ôter la marque qui a été mise à un objet, à un animal pour le reconnaître; diverka, p. et.
- DÉMARRER, v. a. Détacher; distaga, p. et.
- DÉMÂTER, v. a. Par accident ou avec intention; diwerna, diwernia, p. diwernet, diwerniet.
- DÉMÈLER, v. a. Séparer ce qui était mélé, diluzia, diluia, p. di-luziet, diluiet. Diroéstla, dirouéstla, p. et. déméler des cheveux, diluzia bléo, diroéstla bléo. On dit aussi diredstla, p. et. Discerner, dibaba, p. et.
- DÉMÈLOIR, s. m. Krib, f.; pl. ou.
- DEMEMBREMENT, s. m. Rann, m.
- DÉMEMBRER, v. a. Séparer les membres d'un corps; dizizilia, p. diziziliet. Partager en diverses portions; ranna, p. et.
- DÉMÉNAGER, v. a. Changer de domicile; diannéza, p. et.
- DEMENCE, s. f. Diboell, m. Drouksant-Briak. Drouk-sant-Matelin.
- DÉMENER (se), v. pron. Ficha, p. et. Dispac'ha, p. et. Ce dernier entraîne l'idée de sédition, c'est se donner du mouvement pour faire le mal.
- DÉMENTI, s. m. Dilavar, m. pl. iou.

 Donner un démenti à quelqu'un,
 rei eunn dilavar da.
- DÉMENTIR, v. a. Anavézoud évit gaou. Cela a été démenti par un témoin, ann dra-zé a zó héd anavézed évit gaou gand eunn tést. — Se démentir, se contredire, diskana, p. et. En em nac'ha, p. en em nac'het.
- DÉMÉRITER, v. n. Didalyézout, p. didalyézet.

- DÉMESURÉ, adj. D'une dimension extraordinaire; divent; brâz-meûrbed. Cette maison est d'une grandeur démesurée, ann ti-zé a zó divent. — Excessif; direiz. Ambition démesurée, ioul direiz.
- DÉMETTRE, v. n. et pron. Disloquer; dihompra, p. et. Diléc'hi, p. diléc'het. Il s'est démis la jambe, diléc'hed eo hé c'hâr, dihompred eo hé c'hâr. —Se démettre d'une charge, d'un emploi, ôber dilez eûz hé garg, kuitaat hé garg. Se démettre de son emploi en faveur de quelqu'un, ôber dilez eûz hé garg gand unan-bennâg.
- DÉMEUBLER, v. a. Diannéza, p. et. Cette maison est démeublée, diannézed eo, diannez eo ann ti-zé.
- DEMEURE, s. f. Ti, m. Voilà ma demeure, chêtu va zi. Ce lieu est devenu la demeure des démons, deded eo da géar d'ann diaoulou al léac'h-zé. (Le Gon.). Nous n'avons pas de demeure stable, dibosteg omp. Fixer sa demeure en un lieu, ménel enn eul léac'h. (Gr.). Voyez Maison, Logis.
- DEMEURER, v. n. Faire sa demeure; choum, p. et. Il demeure ici, choum a ra aman. Le P. Gr. a aussi employé mênel, p. manet en ce sens. Alors il demeurait à Brest, neûzé édő ő choum é Brest. - Rester; ménel, p. manet. Il est demeuré après nous, maned eo war hon lerc'h, choumed eo war hon lerc'h. Le royaume demeura à cette samille, ar rouantélez a choumaz d'ann dúdzé. Il est demeuré sur le rivage, choumed eo war ann aot. Demeurer dans le droit chemin, dans la vérité, choum enn hent mad, choum er wirionez. Il demeura fidèle à Dieu, choum a réaz féal da Zoué. La parole vole et l'écriture demeure, ar gomz a ia gand ann avel hôgen ar skritur né da két. Il faut en demeurer là, red eo en em zerc'hel war gément-sé, réd eo en em zerc'hel da gément-sé. (Gr.).
- DEMI, adj. Hanter, anter. Une demi-aune, eunn hanter-walen. Une lieue et demie, eul léó hanter. Après hanter toutes les lettres muables se changent de fortes en

- faibles. Demi-Dieu, hanter Zoué. A demi, hanter, pedz. Il est à demi mort, hanter varô eo, pedz varô eo. A demi aveugle, hanter zall, pedz dall. Après ces deux adv. les lettres muables se changent de fortes en faibles: on ne doit excepter que le d qui après pedz ne change pas. (Gr. pages 18, 19). Un demi chrétien, eur briz kristen.
- DÉMISSION, s. f. Dilez, m. Donner sa démission, ôber dilez eûz hé garg, kuitaad hé garg.
- DÉMISSIONNAIRE, s. m. Néb en deûz gréad dilez eûz hé garg.
- DEMOISELLE, s. f. Jeune personne; démézel, f.; pl. démézelled. En adressant la parole, on dit: va mézel, mademoiselle. — Insecte à longues ailes; nadoz-aer, f.; pl. nadoziou-aer.
- DÉMOLIR, v. a. Diskara, p. et. Dispenna, p. et. Fredza, p. et. Une maison, diskara eunn tf. Un mur, dispenna eur vôger. Par abus Diskar, dispenn, à l'infinitif.
- DÉMOLITION, s. f. Action de démolir; diskar, m. Dispennadurez, f. Dispennérez, f. — s. pl. f. Décombres; dar, f.; pl. iou. Dispennadur, m.
- DÉMON, s. m. Voyez DIABLE.
- DÉMONIAQUE, adj. et s. Diaouled. Trec'het gand ann diaoul. Les démoniaques, ar ré drec'hét gand ann diaeul.
- DÉMONSTRATION, s. f. Marque, témoignage; testéni, f. pl. testéniou. Faire des démonstrations d'amitié, diskouéza hé garantez da unanbennag.
- DÉMONTER, v. a. Jeter par terre, quand on est à cheval; divarc'ha, p. et. Oter une porte de dessus ses gonds, désassembler les parties d'un ouvrage; divarc'ha, p. et. Divuruduna, p. et. Intimider, déconcerter; divarc'ha, p. et.
- DÉMONTRER, v. a. Prouver; diskouéza, p. et. Cela a démontré que..., ann dra-zé é deûz diskouézet pénaoz... — Expliquer; diskléria, p. disklériet. Displéga, p. et.

- DÉMORALISER, v. a. Rendre immoral; direiza p. et. Dirolla, p. et.
- DÉMORDRE, v. a. Quitter prise après avoir mordu; diskrégi, p. diskrôget.
- DÉNATURER, v. a. Vendre ses biens; gwerza hé vadou. Ceux qui dénaturent mes paroles, sont, etc., ar ré a lavar droug ac'hanoun é gaou, a zó, etc. Au part. Qui n'a pas les sentiments qu'inspire la nature, kriz. comp. krisoc'h. Superl. krisa. Enfant dénaturé, bugel kriz. C'est le fils le plus dénaturé que j'aie yu, krisa mâb am eûz gwéted eo.
- DENEGATION, s. f. Diansav, diansao, m.; pl. diansavou. Dinac'h, m.; pl. iou. Dinac'hidigez, f.
- DÉNIAISER, v. a. Diabafi, p. diabafet. Dilouadi, p. dilouadet. Se déniaiser, dilouadi. Il se déniaise un peu, eunn nébedd eo diabafet, eunn nébedd eo dilouadet.
- DÉNICHER, v. a. Ôter du nid; dinéisia, dineiza, p. dinéisiet, dineizet.
- DÉNICHEUR, s. m. Dineisier, m.; pl. ien.
- DÉNIER, v. a. Diansavout, p. diansavet. Dinac'ha, p. et. Par abus Diansav, diansaô, à l'infinitif.
- DÉNIGRER, v. a. Drouk lavaroud é gaou. Tamalloud é gaou. Priez pour ceux qui vous dénigrent, pédid évid ar ré a lavar droug ac'hanoc'h é gaou. Rabaisser une chose; ôber faé eûz a. Par abus Lavaret, tamall à l'infinitif.
- DÉNOMBREMENT, s. m. Nivérérez, m. Nivéridigez, f. Voyez Récensement.
- DÉNOMBRER, v. a. Nivéra, nivéri, p. nivéret.
- DENOMINATION, s. f. Hand, hanv. m.
 DENOMMER, v. a. Henvel, hanvel,
 p. hanvet.
- DÉNONCER, v. a. Déceler; diskléria,
 p. disklériet. Diskula, diskulia,
 p. diskulet, diskuliet. Flatra,
 p. et.
 Hibouda,
 p. et.
- DÉNONCIATEUR, s. m. Disklérier, m.; pl. ien. Diskler, m.; pl. ien. Flatrer, m.; pl. ien. Hibouder, m.; pl. ien.

- DÉNONCIATION, s. f. Disklériadur, m. Diskuladurez, f. Flatrérez, m. Hiboud, m.
- DÉNOUER, v. a. Diéréa, p. diéréet. Diskoulma, p. et. Dénouez ce cordon, diéréid al liamm-zé.
- DĚNOÚMENT, s. m. Digwéz, digouéz, m. Divez, m. Un heureux dénoûment, eunn digwéz reûzeûdik.
- DENRÉES, s. pl. f. Ar boéd, ar bouéd, m. Ar béva, m. Buézégez, f. Les denrées sont chères, kér co ar béva.
- DENSE, adj. Fétiz, téó, tév.
- DENSITÉ, s. f. Fétizded, m. Téôder, tevder, m.
- DENT, s. f. Petit os de la machoire; dant, m.; pl. dent. Grosse dent, celles aussi que l'on appelle dents de sagesse; kildant, m.; pl. kildent. – de lait, dantik-léaz, m.; pl. dentigou - léaz. — incisoire; dant a-ziaraok. — molaire; dant braz. — Sans dents, qui a perdu ses dents; dizant, ratouz. C'est une vieille sans dents, eur grac'h dizant eo. Arracher une ou des dents à quelqu'un, voyez Arracher. -- Pointe d'un croc, ou autres objets semblables; biz, m.; pl. biziad. Qui a deux dents, en parlant d'un croc, daou-vézek, daou-vizek. — de fer, biz houarn. - Pointe de roue, scie, rateau, peigne, etc., dant, m.; pl. dent.
- DENTELÉ, adj. Taillé en pointes peu écartées; découpé en forme de dents; dentek.
- DENTELER, v. a. Tailler en forme de dents; denta, p. et.
- DENTELLE, s. f. Ouvrage à jour, de fil, de soie, etc.; dantélez, f. Garnir de dentelle, dantéla, p. et.
- DENTELURE, s. f. Ouvrage de sculpture, tout ce qui est dentelé; dentadur, m.
- DENTISTE, s. m. Tenner-dent, m.
- DÉNUÉ, adj. Il est dénué de biens, n'en deûz glâd é-béd. Il est dénué d'esprit, de bon sens, diskiand eo. Dénué d'agréments, hép dudi. Il

- est dénué de tout, diénez a zô ganthan, diouéri a ra pép tra.
- DÉPAQUETER, v. a. Dispaka, p. et. Displéga, p. et.
- DÉPAREILLER, v. a. Dispara, p. et. Dépareiller des gants, dispara manégou. (Gr.).
- DÉPARER, v. a. Digempenni, digempenn, p. digempennet.
- DÉPARIER, v. a. Dispara, p. et. Déparier des bœufs, dispara éjenned. Déparier des gants, dispara manégou.
- DÉPART, s. m. Je suis sur mon départ, mond a rinn kuit bréma, bréman é tiléc'hinn. Mon départ m'afflige, eunn doan vrâz em eûz ô tiléc'hi.
- DÉPARTEMENT, s. m. Division administrative d'un pays; rann, m. Lôden, f. Le département de Cornouailles, rann Kerné. Partage de fonctions, rann, m. Lôden, f. (Gr.).
- DÉPARTIR, v. a. Distribuer, partager; kévrenna, p. et. Darnaoui, p. darnaouet. Lóda, p. et. Lódenna, p. et. Ranna, p. et.
- DÉPASSER, v. a. Devancer, aller plus vite; diaraogi, p. diaraoget. Distréménout, p. distréménet. Dépasser les espérances; tréménoud ar géd. Par abus on dit Trémen, distrèmen à l'infinitif.
- DÉPAYSER, v. a. Tirer de son pays; divrôi, p. divrôet.
- DÉPÉCER, v. a. Mettre en pièces un animal; dispenna, p. et. Distamma, p. et. Par abus Dispenn à l'infinitif.
- DÉPÈCHE, s. f. Missive; lizer, m.; pl. lizerou, lizeri.
- DÉPÈCHER (se), v. pron. Se hâter; buanaat, p. buanéet. Hasta, p. et. Va chez lui et dépêche-toi, kéa enn hé di ha kerz buan. Dépêchez-vous, car il est tard, hastit, divézad co.
- DÉPENDANCE, s. f. Ce qui fait partie d'un bien; Dalc'h, m. Gwiriou,

pl. m. Voyez APPARTENANCE. — Sujétion; béli, f. Gwazonicz, f. Nous ne serons plus dans la dépendance du démon, né vézimp mui dindân gwazoniez ann diaoul. Un enfant est dans la dépendance de son père, ann tâd en deûz béli war hé vipien, ar mâb a zô dindan béli hé dâd.

DÉPENDRE, v. a. Détacher ce qui était pendu; diskoultra, p. et. Diskrégi, p. diskrôget. Diskrouga, p. et. — v. n. Étre sous la dépendance; béza dindan béli. Un fils dépend de son père, ar mâb a zó dindan béli hé dâd, ann tâd en deûz béli war hé vâb. — Relever; derc'hel, p. dalc'het. Je dépends de sa seigneuric, eûz hé aotrouniez é talc'hann. — Étre du ressort. Si le choix dépendait de vous, ma vé ann dilenn d'é-hoc'h. — Faites ce qui dépend de vous, grit ar péz a zó enn hó kalloud.

DÉPENS, s. pl. m. Frais; koust, m. Son pl. n'est pas usité. Mizou, pl. m. Qui est-ce qui fait la guerre à ses dépens? Piou a ra népred ar brézel diwar hé goust? À mes dépens, em mizou, diwar va c'houst. Vivre aux dépens des autres, béva diwar goust ar ré all. Je l'ai appris à mes dépens, em gaou em eûz hé zesket.

DÉPENSE, s. f. Argent dépensé; dispiñ, m.; pl. iou. La dépense est trop forte, ré vrâz eo ann dispiñ. Il a fait cent francs de dépense, kant livr a zispiñ en deûz gréat. (Gr.). Voyez Dépenser. Folle Dépense, gwall zispiñ, m.

DÉPENSER, v. a. Dispiña, p. et. Par abus Dispiñ à l'infinitif. Dépenser mal à propos, follement; bévézi, p. bévézet. Dismanta, p. et. Tréza, trézenna, p. et. Gwall-zispiña, p. gwall-zispiña, p. gwall-zispiñet.

DÉPENSIER, s. m. Bévézer, m.; pl. ien. Dispiñer, m.; pl. ien. Dismanter, m.; pl. ien. Trézer, trézenner, m.; pl. trézérien, trézennerien. Au fém. trézennérez, trézérez; pl. trézérézed, trézennérézed.

DÉPÉRIR, v. n. En parlant de la santé; distéraat, p. distéréet. Koaza,

p. et. Gwasaat, p. gwaséet. Il dépérit à vue d'œil, distéraad a ra, koaza a ra a-wél-dremm. M. Le Gon. a aussi employé Dizéria en ce sens. — En parlant des choses; koaza, p. et. Dizéria, p. dizériet. Mond da gét.

DÉPÉRISSEMENT, s. m. Koazérez, m.

DÉPÉTRER, v. a. Débarrasser les pieds; dishuala, p. et. — Tircr d'embarras; tenna a boan.

DÉPEUPLER, v. a. Dibobla, p. et.

DÉPIÉCER, v. a. Voyez Démembrer.

DÉPILER, v. a. Arracher le poil;
pélia, p. péliet. Divlévi, p. divlévet.
Faire tomber le poil; pélia, p.
péliet. Lakaad hé vléo da gouéza.
Se dépiler, v. pron. Perdre son poil; pélia, p.

DÉPIT, s. m. Buanégez, f. Rec'h, f. Chif, m. En dépit de, daoust da, énep-grâd da, énep, a-énep. En dépit du vent, daoust d'ann avel. En dépit de moi, a-énep d'in, a-énep d'am grâd.

DÉPITER (sc), v. pron. Buanékaat, p. buanékéet. Glaza, p. et. En em c'hlaza, p. et.

DÉPLACER, v. a. Ôter de sa place; diléc'hi, p. diléc'het. — Ôter l'emploi à quelqu'un; lémel a garg.

DÉPLAIRE, v. n. Displijout, p. displijet. Dihéta, p. et. Cet homme m'a toujours déplu, dihéted eo béd d'in a béb amzer ann dén-zé. Le péché déplait à Dieu, ar péched a zisplij da Zoué. La vérité déplait, ar wirionez a zô kasauz. Que le mensonge vous déplaise, ra géfot displed ar péc'hed. — Se déplair dans un lieu; en em zisplijout. Je me déplais dans cette ville, n'en em blijann kéd er géar-man.

DÉPLAISANT, adj. Désagréable, dihétuz.

DEPLAISIR, s. m. Désagrément; dihét, m. Displijadur, m. Ce sut pour moi un grand déplaisir, eunn dihét brâz em eûz bôd eûz a gémentsé. — Chagrin; doan, f. Mon départ me cause un grand déplaisir, eunn doan vráz em eúz ó tiléc'hi. Cela me donne du déplaisir, ann dra-zé a ra poan d'in.

DÉPLANTER, v. a. Ôter de terre une plante; diskogella, p. et.

DÉPLIER, v. a. Displéga, p. et.

DÉPLISSER, v. a. Diroufenna, p. et. Displéga, p. et. Déplissez ma coiffe, diroufennid va c'hoéf.

DÉPLORABLE, adj. Gwelvanuz. Redzeúdik bráz. Truézuz. Événement déplorable, darvoud gwelvanuz, digwéz reúzeúdik bráz, digwéz truézuz.

DÉPLORABLEMENT, adv. très-mal; gwall-fall. Vous vous en étes déplorablement acquitté, gwall-fall eo gréat gan-é-hoc'h.

DÉPLORER, v. a. Pleurer. Gwéla, p. et. Rachel déplorant la perte de ses enfants, Rachel d wéla hé mipien. Déplorer ses péchés, gwéla stard hé béc'héjou. — Gémir; keina, p. et. En em c'hlac'hari, p. en em c'hlac'haret. Il faut déplorer cette tiédeur, red eo keina diwar-benn ar c'hlouarder-zé. Il faut déplorer qu'il y ait tant de gens qui, bez'é tléomb en em c'hlac'hari pa wélomp kémend a dûd péré, etc.

DÉPLOYER, v. a. Astenna, p. et. Déployer ses ailes, astenna hé ziouaskel. Rire à gorge déployée, c'hoarzin a-boéz-penn.

DEPLUMER, v. a. Ôter les plumes; diblua, p. et. Displua, p. et. Distuc'hia, p. distuc'hiet. Se deplumer, v. pron. Perdre ses plumes; pélia, p. péliet.

DÉPOLIR, v. a. Ôter le poli; digompéza, p. et.

DÉPOPULARISER (se), v. pron. Kolla karantez ar bobl. Il s'est dépopularisé, n'en deûz mui karantez ar bobl, kolled en deûz karantez ar bobl.

DÉPORTATION, s. f. Harlu, m.

DÉPORTER, v. a. Banna, p. et. Harlua, p. et. — Se déporter, se désister, dilézel, p. dilézet. Ober dilez eûz a. Se déporter de quelque chose en faveur de quelqu'un, dilézel eunn dra-bennag gand unan-bennag.

DÉPOSANT, s. m. Terme de justice; tést, m.; pl. ou.

DÉPOSER, v. a. Destituer d'une charge; lémel a garg, p. lamet.

— Poser à terre, etc., stlapa, p. et. Ils déposèrent leurs sacs, hi a stlapaz ho seier d'ann douar. (Léd.). Déposèr des secrets dans le sein de quelqu'un, digéri hé galoun da unan-bennâg, fisioud enn unanbennâg. — v. n. Former un sédiment; gwélédi, p. gwélédet. Son urine dépose, gwélédi a ra hé droaz.

— Faire une déposition en justice; testénia ar péz a ouzeur.

DÉPOSITION, s. f. Destitution; lémédigez a garg. — Terme de jurisprudence; testéni, f.; pl. testéniou. Ne recevez d'accusation que sur la déposition de deux ou trois témoins, na zigémer kèd a ziskuliadurez aénep dén német gréad é vé gand daou pé dri zést. Il fut condamné sur la déposition de deux témoins, barned a oé d'ar marô gand daou dést.

DÉPOSSÉDER, v. a. Ôter la possession; diberc'henna, diberc'henta, p. et. Lémel madou digand unanbennag.

DÉPOSTER, v. a. Kas-kuit. Pellaat, p. pelléet. Voyez Chasser.

DÉPOT, s. m. Ce que l'on a confié à quelqu'un; miridigez, f. Où est le dépôt qui vous a été confié? péléac'h é ma ann dra a zo bét fisied enn-od? Gardez le dépôt qui vous a été confié, mir ann dra zo bét fisied enn-od. — Sédiment; gwélézen, f. Léc'hid, m. Se former en dépôt, gwélédi, p. gwélédet.

DÉPOUILLE, s. f. Peau de certains animaux; kroc'hen, m.; pl. kréc'hin.
Butin; diwisk, m. Preiz, m.

DÉPOUILLEMENT, s. m. Dans un complet dépouillement, noaz é pép tra.

DÉPOUILLER, v. a. Ôter à quelqu'un ses habits; dibourc'ha, p. et. Diwiska, p. et. Il a été dépouille par les voleurs, dibourc'hed eo bet, diwisked eo bét gand al laéroun. Dépouiller un animal, lui ôter la

- peau; kiña, p. et. Digroc'henna, p. et. Priver, ravir; dépouiller quelqu'un de ses biens; lémel madou digand unan-bennag. v. pron. En em ziwiska. Difficilement i'homme se dépouille de lui-même, diez eo d'ann dén en em ziwiska anézhan hé-unan.
- DÉPOURVU, adj. Il est dépourvu de bon sens, d'esprit; diskiand eo. Il est dépourvu de conseils, diguzu eo. Dépourvu d'agréments, hép dudi hép dudi é-béd. Dépourvu de mémoire, disévor, diévor, dizévor. — Au dépourvu, à l'improviste; diévez.
- DÉPRAVATION, s. f. Direiz, m. Diroil, m.
- DÉPRAVÉ, adj. Voyez DÉNATURÉ.
- DÉPRAVER, v. a. Direiza, p. et. Dirolla, p. et. Voyez Corrompre.
- DÉPRÉCIER, v. a. Disprizout, disprijout, p. disprizet, disprijet. Ober faé eûz a.
- DÉPRÉDATEUR, s. m. Laer, m.; pl. laéroun. Skarzer, m.; pl. ien.
- DÉPRÉDATION, s. f. Laéronsi, f.; pl. laéronsiou. Skarzérez, m. Gwastadur, m.
- DÉPRÉDER, v. a. Gwasta, p. et. Skarza, p. et.
- DÉPRESSION, s. f. Abaissement; Izelded, izelder, m. — Humiliation; izélidigez, f. Méz, f.
- DEPRIMER, v. a. Disprizout, disprijout, p. disprizet, disprijet. Ober faé eûz a.
- DÉPRISER, v. a. Disprizout, p. zet. Disprijout, p. jet. Ober faé eûz a.
- **DÉPUCELER**, v. a. Lémel hé gwerc'hted digand eur verc'h. Gwalla, p. et. Ce dernier entraine l'idée de séduction.
- DEPUIS, adv. Abaoué neûzé. A-c'houdévéz. Il ne fait plus rien depuis, né ra mui nétra a-c'houdévéz, abaoué neûzé né ra mui nétra. prép. Abaoué; adal, adalek. Depuis hier, abaoué déac'h. Depuis deux jours, abaoué daou zévez. Il est à Rouen depuis quelques jours, hén a zó é

- Rouan eunn dervez-bennág zó. Depuis ma jeunesse, adal va iaouankiz. (Le Gon.). Depuis la tête jusqu'aux pieds, adaleg ar penn béteg ann treid. Depuis Paris jusqu'à Brest, adal Pariz bété Brest. Depuis Abraham jusqu'à David, edz a Abraham bété David. Depuis que, conj. Aba, aba ma. Depuis qu'il est mort, aba ma eo trémènet. Depuis qu'il parle, aba gompz. Depuis qu'il crie, aba charm. Après aba les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voir la Gramm. pages 15, 16.
- DÉPURATIF, adj. Purgatif; skarzuz.
- DÉPURATION, s. f. Du sang, skarzérez, m. Effet de cette action, skarzder, m.
- DÉPURER, v. a. Le sang, skarza, p. et. Voyez Purger.
- DÉPUTATION, s. f. Ambassade = kannadur, m. Dileûridigez, f. Leû-ridigez, f. Aller en députation = mond é kannadur. Envoyer en députation, kannada, p. et. Dileûri = p. dileûret. Il a été envoyé en députation par le peuple, dileûred eo bét gand ar bobl.
- DÉPUTÉ, s. m. Envoyé, choisi par un état, une compagnie, etc.; kannad, m.; pl. ed.
- DÉPUTER, v. a. Envoyer avec commission de....; kannada, p. et. Dileûri, p. dileûret. Leûri, p. leûret. Voyez DÉPUTATION.
- DÉRACINEMENT, s. m. Au propet au fig. Dic'hrisiennadur, m. Disc'hriziadur, m.
- DÉRACINER, v. a. Au prop. et au fig. Dic'hrisienna, disc'hrisienna, p. et.
- DÉRAISONNABLE, adj. Direiz. Cela serait déraisonnable, direiz é vijé ann dra-zé. (Léd.).
- DÉRAISONNER, v. n. Rambréa, p. rambréet. Randoni, p. randonet. Stultenna, p. et.
- DÉRANGÉ, adj. Déréglé; direiz; gadal; diroll.

- DÉRANGEMENT, s. m. État de choses en désordre; digempennadurez, f. Déréglement; direiz, m. Gadélez, f. Diroll, m.
- DÉRANGER, v. a. Óter de sa place; direiza, p. et. Direnka, p. et. Ne dérangez pas cela, na zireizit kéd ann dra-zé. Il m'a dérangé, va direnked en deúz. Mettre de la confusion; digempenni, p. digempennet. Brella, p. et. Se déranger, se dérégler; direiza, p. et. Dirolla, p. et. Il se dérange depuis quelque temps, dirolla a ra, direiza a ra a névez-zó.
- DÉRATÉ, adj. Difelc'h. Il est dératé, difelc'h eo, difelc'hed eo.
- DERATER, v. a. Difelc'ha, p. et. Tenna hé felc'h da eunn anéval.
- DÉRÉGLEMENT, s. m. Direiz, m. Diroil, m. Gadélez, f. Voyez Dé-BAUCHE.
- DÉRÉGLÉ, adj. Excessif; direiz. Amour déréglé du plaisir, karantez direiz évid ar plijadur. Licencieux; direiz, diroll. Vie déréglée, buez direiz. Mener une vie déréglée, dirolla, p. et. Direiza, p. et. Il mêne une vie déréglée, dirolla a ra, direiza a ra.
- DÉRÉGLER (se), v. pron. Mener une vie déréglée. Voyez Déréglé.
- DÉRIDER, v. a. Dirousenna, p. et.

 La joie sait dérider le front, gand
 al lévénez é tirousenn ann tâl.

 (Le Gon.). Se dérider, diroufenna, p. et.
- DERISION, s. f. Goap, m. Tourner en dérision, ober goap; goapaat, p. goapéet. Gódisa, p. et. On me tourne en dérision, goap a réeur ac'hanoun, va godisa a réeur.
- DÉRIVE, s. f. d'un navire; dirif, m. (Gr.).
- DÉRIVER, v. n. Terme de marine; diriva, p. et. (Gr.). Dihincha, p. et. Tirer son origine; diskenni, p. diskennet. Par abus. Diskenn h l'infinitif. Dond euz a. Il est probable que les Anglais dérivent de... gwir-henvel eo pénaoz Bro-zaoz é deuz tenned hé zûd euz a....—

- Découler, sevel, p. savet. De là dérivent les distractions, eûz a gément-sé é sav ann diévezded.
- DERNIER, adj. Divéza. C'est le dernier, ann divéza eo. Ces jours derniers, ann deisiou divéza-man. L'an dernier, warléné, ar bloaz tréménet. Se mettre au dernier rang, en em lakaad izéloc'h éged ann holl.
- DERNIÈREMENT, adv. Enn-deiz-all. A-névez-zô, a-névez.
- DÉROBER, v. a. Prendre ce qui appartient à autrui; laéra. p. et. Skarza, p. et. Skiffa, p. et. Skraba, p. et. Tua, tui, p. tuet. Cacher; kuza, p. et. Un nuage le déroba à leurs yeux, eur goabren a guzaz anézhan ouc'h hô daou-lagad.
- DÉROGER, v. n. À une loi, etc.; Ober a-éneb al lézen.
- DÉROIDIR, v. a. Ôter la roideur à ce qui était tendu; distarda, p. et.
- DÉROUILLEMENT, s. m. Divergladur, m.
- DÉROUILLER, v. a. Divergla, p. et.
- DÉROULER, v. a. Dirolla, p. et. Déroulez cette toile, dirollid al lien-zé.
- DÉROUTE, s. f. Fuite de troupes; droug-atred, m. Drouzivez, m. Mettre en déroute, lakaad da dec'hi, (Gr.). Il les a mis en déroute, é droug atred int bét kaset gant-han.
- DÉROUTER, v. a. Tirer de la route; dihincha, p. et. — Déconcerter les projets, voyez CONTRARIER.
- DERRIÈRE, prép. Adré, adrén, adré da; diadré da. Derrière la maison, adré ann tt. Derrière vous, diadré d'é-hoc'h. Il est derrière nous, é ma adré d'é-omp, ou mieux, é ma war hon lerc'h. Regarder derrière soi, selloud adré gein, selloud adré hé gein. adv. Adré, adrén. Il est derrière, adré eo.. Devant et derrière, araog hag adré. La porte de derrière, ann ôr adré. Par-derrière, adv. A-ziadré. Bossu par-devant et par-derrière, tort a-ziaraog hag a-ziadré. s. m. Partie postérieure des choses; diadré, m. Le derrière

- d'un vaisseau, ann diadré cûz a eul léstr. Le derrière de la maison, ar penn-adré cûz ann tf. — Partie postérieure de l'animal; diadré, diadrén, m. Penn-adré, m.
- DÈS, prép. Depuis; a. Dès l'enfance, a vihanik. Après a les lettres muables se changent de fortes en faibles. Dès que, kenta ma, aba ma, aba er gwéliz. Dès qu'il parle, aba gompz. Après aba les lettres muables se changent de fortes en faibles.
- DÉSABUSER, v. a. Difazia, p. difaziet.
- DÉSACCORD, s. m. Dizunvaniez, f.
- DÉSACCOUPLER, v. a. Dispara, p. et.
- DÉSACCOUTUMER, v. a. Digustumi, p. digustumet. Divoaza, p. et. Il faut le désaccoutumer de s'énivrer, réd eo hé zigustumi, réd eo hé zivoaza da vezvi. Se désaccoutumer; digustumi, divoaza, en em zigustumi.
- DESACHALANDER, v. a. Gwallvruda, p. gwall-vrudet.
- DÉSAGRÉABLE, adj. Dihétuz.
- DÉSAGRÉER, v. a. Ôter les agrès d'un vaisseau; digempenni eul lèstr. Par abus on dit Digempenn à l'infinitif.
- DÉSAGRÉMENT, s. m. Chose désagréable; dihét, m. Sujet de chagrin; doan, f. Voy. DÉPLAISIR.
- DÉSALTÉRER, v. a. et pron. Terri hé zéc'hed.
- DÉSANCRER, v. a. Lever l'ancre; sével ann héor, p. savet.
- DÉSAPPAREILLER, v. a. Voyez DÉPAREILLER.
- DÉSAPPARIER, v. a. Dispara, p. ct. Voyez Apparier.
- DÉSAPPOINTER, v. a. Déconcerter, dérouter; divarc'ha, p. et. Il a été désappointé, divarc'hed eo bét.
- DÉSAPPRENDRE, v. a. Diziski, p. dizisket.

- DÉSAPPROBATION, s. f. Rébech, m. Tamail, m.
- DÉSAPPROPRIATION, s. f. Diberc'henniez, diberc'hentiez, f.
- DÉSAPPROPRIER (se), v. pron. Diberc'henna, diberc'henta, p. et. Le P. Gr. a employé aussi en em ziberc'henna.
- DÉSAPPROUVER, v. a. Rébécha, p. et. Tamallout, tamall, p. tamallet.
- DESARÇONNER, v. a. Divarc'ha, p. et. Pila d'ann douar, diskara diwar hé varc'h.
- DESARGENTER, v. a. Diarc'hanta _____ p. et.
- DÉSARMER, v. a. Dégarnir uvaisseau de ses agrès; digempenn eul léstr. Fig. Apaiser la colère habaskaat, p. habaskéet. Kunaatp. kunéet.
- DÉSASSEMBLER, v. a. Distrolla, p. et. Diframma, p. et.
- DESASSORTIR, v. a. Dispara, p. et.
- DÉSASTRE, s. m. Reûz, m.; pl. reûsiou. Reûz-brâz, m.
- DÉSASTREUX, adj. Gwall-reûzeûdik.
- DÉSAVANTAGE, s. m. Préjudice; koll, m. Gaou, m. C'est à mon désavantage, em c'holl eo, em gaou eo. — Infériorité, en quelque chose que ce soit. Il a eu le désavantage, tréc'hed eo bét.
- DÉSAVANTAGEUX, adj. Kolluz. Noazuz. Cela ne vous a pas été désavantageux, ann dra-zé n'é deûz kaset gaou é-béd d'é-hoc'h.
- DÉSAVEU, s. m. Diansay, diansao, m. pl. diansayou. Dinac'h, m.; pl. iou. Dislayar, m.
- DÉSAVEUGLER, v. a. Tirer de l'erreur; dizalla, p. et.
- DÉSAVOUER, v. a. Nier d'avoir dit ou fait quelque chose; diansavout, p. diansavet. Dislavarout, p. dislavaret. Dinac'ha, p. et. Nac'ha p. et. — Méconnattre; dianaout; dizanaout, diansavout, p. dianavézet, dizanavézet, diansavet. Dina-

- c'ha, p. et. Nac'ha, p. et. Désavouer ses parents, diansavoud, dinac'ha, nac'ha hé gérent. Par abus on dit Dislavaret, diansav, diansaô à l'infinitif.
- DESCELLER, v. a Ôter le sceau; lémel ar siel, sével ar siel, p. lamet, savet.
- DESCENDANCE, s. f. Extraction; diskennidigez, f. Diskenn, m.
- DESCENDANT, s. m. Ils les transmirent à leurs descendants, hô rei a réjond d'ar ré hô-goudé. Les descendants de Cain, bugalé Kaen. Nos descendants, hon bugalé, hon nized, hon bugalé da zont. Ar ré hon-goudé. Dans les autres cas, on doit tourner par le verbe. C'est un descendant de.., diskenned eo eûz a.. adj. Marée descendante, tréac'h, tré, trec'h, m. Nous partirons à la marée descendante, gand ann tréac'h éz aimp kuit. (Le Gon.).
- DESCENDRE, v. n. Aller de haut en bas; diskenni, p. diskennet. Par abus Diskenn à l'infinitif. Il descend de la montagne, diskenni a ra gand ar menez. M. Le Gon. a dit aussi: diskenni a ra euz ar menez. Il est descendu aux enfers, diskenned eo d'ann isern. Descendre d'un lieu élevé, diskenni eûz a eul léac'h. Chemin qui descend, qui va en descendant, hent war-naou, hend dinaou. - Descendre de cheval, de voiture; diskenni diwar varc'h, diskenni diwar garr. — La marée descend, mond a ra kuid ar môr. — Étre issu de.., diskenni eûz a.. Noé, descendu de Seth, Noé, diskenned eûz a Zeth. — v. a. Atteindre pour mettre plus bas; diréza, p. et. Descendez-moi cette corbeille, dirézid ar gést-zé d'in.

 — Porter, transporter dans un lieu plus bas que celui où l'on est; kas, p. kaset. Digas, p. digaset. Descendez le vin à la cave, kasid ar gwin er c'haô.
- DESCENTE, s. f. Pente par laquelle on descend; diarros, m.; pl. diarrosiou. Diskenn, m. La descente est rude, sounn eo, tenn eo ann diarros, ann diskenn. Montée et descente, piñadeg ha diskenn, kré-

- ac'h ha traoun. Hernie; avélen, f.; pl. avélennou. Toull-gôf, m. Celui qui a une descente, avélennek, pl. avélénéen. Toull-gôfek. Irruption d'ennemis; argaden, f.; pl. argadennou. Descente de juges, ou autres officiers de justice; gwéledbarn, gwéled-barner, m.
- DESCRIPTION, s. f. Danével, dianével, f.; pl. dianévellou, danévellou.
- DÉSEMBALLER, v. a. Déballer; dispaka, p. et. Displéga, p. et.
- DÉSEMBOURBER, v. a. Tenna eûz al lagen, p. tennet.
- DÉSEMPLIR, v. a. Goullói, p. goulbet. Goullondéri, p. goullondéret.
- DÉSENCHANTER, v. a. Rompre l'ensorcellement; distrôbinella, p. et.
- DÉSENFLER, v. a. Digoenvi, p. digoenvet. Cela est bon pour désensier votre jambe, mâd eo ann dra-man da zigoenvi hô kâr. (Le Gon.). Se désensier, digoenvi, p. digoenvet. Il se désensie, digoenvi a ra.
- DÉSENIVRER, v. a. Divezvi, p. divezvet. Cela vous désenivrera, ann dra-zé hô tivezvo. Se désenivrer, v. pron. Divezvi, p. divezvet.
- DÉSENNUYER, v. a. Dizénoui, dizinoui, p. dizénouet, dizinouet.
 Dizoania, p. dizoaniet. Diverraad ann amzer, p. diverréet.
- DÉSENRAYER, v. a. Ôter l'enrayure; disparla, p. et. Voyez Enrayer.
- DÉSENRHUMER, v. a. Diziferni, p. dizifernet.
- DÉSENRÔLER, v. a. Diengwestla, p. et.
- DÉSENROUER, v. a. Diraoula, diraouia, p. diraoulet, diraouiet.
- DÉSENSEVELIR, v. a. Diliéna, p. et. Dizouara, p. et.
- DÉSENSORCELER, v. a. Distrôbinella, p. et.
- DÉSENTRAVER, v. a. Dishuala, p. et. Il faut désentraver le cheval, réd eo dishuala ar marc'h.
- DÉSENVENIMER, v. a. Digontammi, p. digontammet.

DÉSERT, adj. Aride; séac'h. Pays désert, bró zéac'h. — Abandonné; dilézet. Terre déserte, douar dilézet. Maison déserte, qui n'est pas habitée; tt dilézet. — Maison déserte, qui est située dans un pays peu fréquenté, tt dihentet. — s. m. Lieu écarté; distró, m.; pl. distróiou. Dans les déserts de la Judée, enn distró eûz a Judéa. Se retirer dans un désert, en em denna enn eul léac'h distró.

DÉSERTER, v. a. Abandonner un lieu; kuitaat, p. kuitéet. Déserter son pays, kuitaad hé vrô.

DÉSESPÉRANT, adj. Doaniuz. Nouvelles désespérantes, kélou doaniuz.

DÉSESPÉRER, v. n. Il désespère de réussir, n'en deûz gortoz é-béd. Il désespère de son salut, diskrédi a ra war hé zilvidigez. — v. a. Amiger; ankémia, p. ankéniet. Doania, p. doaniet. Enkrézi, p. enkrézet. Mantra, p. et. Ce que vous m'avez dit me désespère, ankenied ounn, mantred ounn gand ar péz hoc'h eûz lavared d'in. Se désespèrer de la mort de son fils, gwéla stank, gwéla stard hé våp.

DÉSESPOIR, s. m. Abattement de l'âme; gwévadurez, f. Être dans le désespoir, au désespoir, gwévi, p. gwévet. Il est au désespoir, gwévi a ra, mantred brâz eo. — Je suis au désespoir de vous avoir dérangé, je suis très-fâché, etc., gwall na vézet gan-é-hoc'h, né fell kéd d'in hô tirenka.

DÉSHABILLER, v. a. Ôter les habits; diwiska, p. et. — Se déshabiller, en em ziwiska.

DÉSHABITUER, v. a. Voyez Désaccoutumer.

DÉSHÉRITER, v. a. Dic'hrisienna, p. et.

DESHONNÈTE, adj. Hudur; lik; louz. Paroles déshonnétes, komziou hudur, komziou louz, komziou lik. Chansons déshonnétes, kanaouennou louz.

DÉSHONNEUR, s. m. Dismégans, f. Gwall, m. Intr, m. Mézégez, f. La pauvreté n'est pas un déshonneur, béza paour né kéd eur gwail. (Le Gon.). Si quelqu'un pense que ce soit pour lui un déshonneur que sa fille passe la fleur de son âge sans être mariée, etc., mar kréd unanbennâg é vé eunn dismégans évit han é trémenfé hé verc'h bâr ann oad dimézez, etc. (Le Gon.).

DÉSHONORABLE, adj. Diveúluz. Gwalluz. Mězuz.

DÉSHONORER, v. a. Perdre d'honneur; gwalla, p. et. Intra, p. et. Mézékaat, p. mézékéet. M. Le Gon. a aussi employé dizénori, p. dizénoret. Il déshonore sa famille, mézékaad a ra hé dúd. Déshonorer une fille, gwalla eur plac'h.

DÉSIGNER, v. a. Diskouéza, p. et. Rei da anaout.

DÉSINFECTER, v. a. Diavéla, p. et.

DÉSINTÉRESSEMENT, s. m. Dinamded, m. Eeunder, m. Avec beaucoup de désintéressement, gant kalz a zistag.

DÉSINTÉRESSER, v. a. Ami désintéressé, miñoun gwirion. Il est trèsdésintéressé, l'intérêt ne le fait pas agir, distag eo a galoun diouc'h pép tra. Juge désintéressé, barner léal, barner gwirion. C'est un homme désintéressé, eunn dén éeun eo.

DÉSIR, s. m. Envie; c'hoant, m. Il a manifesté le désir d'y aller, iouli a ra mond énd. Il a le plus grand désir de vous voir, c'hoantaad a ra hó kwélout, eur c'hoant braz en deûz d'hó kwélout. Voyez Désirer. — Passion; ioul, f. Désir désordonné, déréglé, gwall-ioul, f. Droug-ioul, f. Ioul direiz. Un désir désordonné, eunn ioul direiz.

DÉSIRABLE, adj. C'hoantuz; hétuz; iouluz. Rien de désirable, nétra a c'hoantuz.

DÉSIRER, v. a. C'hoantaat, p. c'hoantéet. Iouli, p. ioulet. Menna, p. et. Je désire vous voir, c'hoantaad a rann hô kwélout. Je désire y aller, iouli a rann mond énő. Je ne désire pas que vous veniez, né vennann kéd é teúfach. Je ne désire pas cela, né c'hoantaann két kément-sé. Si vous désirez être heureux, mar fell d'é-hoc'h béza eûruz.

- DÉSIREUX, adj. C'hoantek, c'hoantuz; ioulek. Néb a c'hoanta eunn dra-bennâg. Désireux de s'instruire, c'hoantek da ziski.
- DÉSISTEMENT, s. m. Dilez, m.
- DÉSISTER (se), v. pron. Dilézel, p. dilézet. Je me suis désisté de mes biens en sa faveur, dilézed em eûz va zrâ gant-han. On dit aussi ober dilez cûz a.
- DES-LORS, adv. Abaoué.
- DÉSOBÉIR, v. n. Dizenti, p. dizentet. Désobéir à quelqu'un, dizenti ouc'h unan-bennâg.
- DESOBEISSANCE, s. f. Amzentidigez, f. Dizentidigez, f.
- DÉSOBÉISSANT, adj. Amzent;
- DÉSOBLIGEANT, adj. Displijuz.
- DÉSOBLIGER, v. a. Displijout, p. displijet.
- DÉSOBSTRUER, v. a. Distanka, p. et. Voyez Obstruction.
- DÉSOEUVRÉ, adj. Dibréder; didalvez; dizôber. Il est désœuvré, dibréder eo; eunn dén dibréder eo; didalvez eo.
- DESCEUVREMENT, s. m. Didalyédigez, f.
- DÉSOLANT, adj. Ankéniuz. Doaniuz. Glac'haruz. Néc'huz. Maladie désolante, klenved ankéniuz, néc'huz. Nouvelles désolantes, kélou doaniuz.
- DÉSOLATION, s. f. Destruction. Dismantr, m. Gwastadur, m. Affliction; doan, f. Enkrez, m. Mantr, m. Ii est dans la désolation, mantred éo gand ann doan.
- DÉSOLER, v. a. Ravager, détruire; dismantra, p. et. Gwasta, p. et. Il a désolé cette province, gwaste eo béd ar vro-man gant-han. Causer de l'affliction; ankénia, p. ankéniet. Doania, p. doaniet. Mantra, p. et. Ces nouvelles me désolent, mantred eo va c'haloun gand ar c'hélou-zé, mantred ounn gand ar c'hélou-zé.
- DÉSORDONNÉ, adj. Licencieux,

- déréglé; direiz. Diroll. Excessif; direiz. Des dépenses désordonnées, mizou direiz.
- DÉSORDONNEMENT, adv. Enn eunn doaré direiz.
- DÉSORDRE, s. m. Déréglement, libertinage; direiz, m. Diroll, m. Digempennadurez, f. Gadélez, f. Il vit dans le désordre, enn direiz é vév, dirolla a ra, direiza a ra. Egarement d'esprit; diboell, m. Trouble, sédition, kéflusk, m. Dispac'h, m. Reústl, m. Ii y a du désordre dans cette ville, kéflusk zo er géar-man, reûstl zo er géar-man, reûstl zo er géar-man, Défaut d'ordre. Chez lui tout est en désordre, pép tra a zo reústled enn hé dl. Consternation; drougatred, m. Drouzivez, m. Il a jeté le désordre dans les rangs ennemis, é droug-atred int bét kaset gant-han. Mauvalse administration dans une malson; Strap, m.
- DÉSORIENTER, v. a. Dihincha, p. et. Le pilote est désorienté, dihinched eo ar sturier.
- DÉSORMAIS, adv. Diwar-vrénian. Goudé-hén. Hiviziken. Pelloc'h. Vous ne me verrez plus désormais, n'am gwélot mui pelloc'h.
- DÉSOSSER, v. a. Ôter les os; diaskourna, p. et. Dites à la cuisinière de désosser le lièvre, livirid d'ar géginérez diaskourna ar c'hâd. Voyez Os.
- DÉSOURDIR, v. a. Distedi, distedni, p. distedet, distednet.
- **DESPOTE**, s. m. Gwasker, m.; pl. ien. Mac'her, m.; pl. ien.
- DESPOTIQUE, adj. Direiz.
- DESSAISIR (se), v. pron. En em zizober euz a. Ober dilez euz a.
- DESSALER, v. a. Dishala, p. et. Dizalla, p. et.
- DESSANGLER, v. a. Låcher les sangles; distarda ar zenklen, p. distardet. Dessanglez le cheval, distardid ar zenklen, ré senklenned eo ar marc'h.
- DESSÉCHEMENT, s. m. Dizéc'hadur, m.

DESSECHER, v. a. Par l'effet du vent, du soleil; kraza, p. et. Krina, p. et. Spinac'ha, p. et. Cette plante a été desséchée par le soleil, krazed eo béd al louzaouen-zé gand ann héol. — Mettre à sec; dizéc'ha, p. et. Dizoura, p. et. Le vent desséchera les chemins, ann avel a zizéc'ho ann henchou. Ne desséchez pas votre pré, na zizourit két hô prâd. (Le Gon.). — Se dessécher par l'effet du vent, du soleil; parlant des plantes; krina, p. et. Spinac'ha, p. et. — Tarir; dizéc'ha, p. et. — Se hâler, spinac'ha, p. et. Skarnila, p. et.

DESSEIN, s. m. Ménoz, m. Ieul, f. Rât, râtoz, f. Ils formèrent le dessein de le prendre, en em guzulia a réjond évid hé gémérout. Il avait le dessein de le trahir, c'hoant en doa hé wersa. Ils ont formé de vains desseins, hô deûz mennet traou gwan. Ils ont le même dessein, hô deûz eunn hévélep ménoz. Comme j'avais alors ce dessein, p'am boa éta ann ioul-zé. Notre dessein en effet a été d'éviter que personne ne puisse nous blâmer, rag é fell d'é-omp mirout na vemp tamallet. — À dessein; a-râtoz, a-zévri, a benn kéfridi. Sans dessein, hép rât, hép râtoz.

DESSELLER, v. a. Divrida, p. et. Dizibra, p. et. Dessellez le cheval, dizibrid ar marc'h.

DESSERRER, v. a. Relâcher ce qui est trop serré; distriza, p. et. Distarda, p. et. — Il n'a pas desserré les dents, il n'a pas parlé, n'en deûz kéd digored hé c'hénou, n'en deûz ket lavared ann distéra gêr.

DESSERT, s. m. Meûz-frouez, m. Ann diyêza meûz.

DESSERVIR, v. a. Ôter les mets de dessus la table; sével ann daol. Lémel, ou, sével ar boéd diwar ann daol, p. lamet, savet.

DESSICATIF, adj. Dizéc'huz.

DESSILLER, v. a. Digéri ann daoulagad, p. digôret.

DESSIN, s. m. Art de dessiner; tréz, m. Savoir le dessin, gouzoud

ann tréz. — Représentation de figures, paysages, etc., skeûden, f. pl. skeûdennou.

DESSINATEUR, s. m. Trézer, m.; pl. ien.

DESSINER, v. a. Tréza, p. et. Liñenna, p. et. Óber skeudennou, p. gréat.

DESSOLER, v. a. Un cheval, sével ivin, sével karn bihan eur marc'h.

DESSOUDER, v. a. Diframma, p. et. M. Le Gon. donne framma, souder.

DESSOULER, v. a. Divezvi, p. divezvet. Cela est bon pour dessouler, ann dra-man a zo måd da zivezvi.

DESSOUS, Au-dessous, adv. Dindan, didan, indan, a-zindan. Mettez-le dessous, likid-hén dindan. Il est au-dessous, a-zindân é ma. Les enfants de deux ans et au-dessous, ar bugalé a zaou vloaz hag iaouankoc'h. Ci-dessous, aman dindân. - Par-dessous, de dessous; a-zindân, dré-zindân. Par - dessous la table, dré-zindan ann daoi, azindân ann daol. — Dessous, au-dessous de, prép. a-iz, a-iz da, dindân, didân. Dessous vos pieds, a-iz ho treid. Dessous la terre, dindan ann douar. Il demeure audessous de nous, a-iz dé-omp é choum. Il place les dons au-dessous d'un ami, hén a laka ar rôou izéloe'h éged eur miñoun. — Nous allons dire ci-dessous ce que...., lavaroud a rinn aman war - lerc'h ar péz.... - s. m. Ann dindan. Le dessous d'un vase, ann dindan eûz a eul léstr.

DESSUS, au-dessus, de dessus, pardessus, adv. A-ziouc'h, a-ziout;
diwar-c'horré. Regardez dessus,
au-dessus, par-dessus, sellid aziouc'h. J'ai pris de dessus, kéméred
em eûz diwar-c'horré. Les enfants
de deux ans et au-dessus, ar bugalé
a zaou vloaz ha kosoc'h. — Audessus, par-dessus, prép. A-ziouc'h,
a-ûz, a-ûz da, war-c'horré. Audessus de ma tête, a-ûz d'am penn,
a-ziouc'h va fenn. Il demeure audessus de lui, war hé c'horré é
choum. Au-dessus de la porte,
war-c'horré ann ôr. Il n'y a pas

de locataires au-dessus de nous, n'eûz dén a-ûz d'é-omp. Au-dessus du niveau des terres, a-úz d'ann douarou. Par-dessus le mur, dreist ar vôger. Enlevez ceci de dessus la table, lamid ann dra-zé diwar ann daol. Passez-le par-dessus la table, tréménid-hén dreist ann daol. On vous donnera cela par-dessus le marché, ann dra-zé a véző rőed d'é-hoc'h ouc'h-penn. Au-dessus de nos forces, dreist pép nerz. Cela est au-dessus de l'esprit humain, ann dra-zé a zó dreist spéred ann dén. (Gr.). - Au-dessus de, pardessus, pouvant se tourner par plus que; dreist. Il aime son père par-dessus tout, hé dâd a gar dreist pép tra. - Là dessus; war gément-sé, é kéit-sé. — Le tableau ci-dessus ann daolen aman a-ziouc'h. J'ai dit ci-dessus ce que..., lavared em euz aman a-ziouc'h. — s. m. Ar gorré, m. Le dessus d'une maison, ar gorré eûz a eunn ti. Le dessus de la main, kildourn, m. - Terme de musique, ar vouez huéla, ar vouez ann huéla. (Gr.).

DESTIN, s. m. Tonkadur, m. Les anciens attribuaient tout au destin, ann tonkadur a ioa abek da bép tra, war vénoz ar ré göz. (Gr.). Son destin était de mourir de la sorte, ar maró-zé a oa hé donkadur. (Gr.).

DESTINATION, s. f. Préder, m.; pl. iou. Voyez Usage, Emploi.

DESTINÉE, s. f. Voyez DESTIN.

DESTINER, v. a. Dileári, p. dileáret. Il fut destiné au service du tabernacle, dileáred é oé da zervich ann tabernakl. (Le Gon.). Le jour qu'il avait destiné à son supplice, ann deiz é péhini é tlié hé gas d'ar marô. Destiné à l'enfer, tonked d'ann ifern. L'église destine les indulgences à certaines bonnes œuvres, ann iliz a laka ann induljansou oud ôbériou mâd-bennâg. Ne les avezvous pas destinés au service des hommes? n'hoc'h eûs-hu két hô lékéat da servicha ann dén? (Le Gon.).

DESTITUER, v. a. Priver de son emploi; lémel a garg, p. lamet. — Au part. Dépourvu, voyez ce moi.

DESTITUTION, s. f. Lamédigez a garg, f. Lamadur a garg.

DESTRUCTEUR, s. m. Parlant des personnes; gwaster, m.; pl. ien. — Parlant des choses; gwastuz.

DESTRUCTIF, adj. Gwastuz.

DESTRUCTION, s. f. Gwastadur, m. Dismant, dismant, m.

DÉSUÉTUDE, s. f. Neûz, f. Tomber en désuétude, dizéria, p. dizériet. Mond da neûz, p. éat. Il est tombé en désuétude, éad eo da neûz.

DÉSUNION, s. f. Disjonction; diframmadur, m. Distrolladur, m. Diframmidlgez, f. — Mésintelligence; dizunyaniez, f. Il y a désunion entre eux, dizunyaniez zo étré-z-hō. On dit aussi diforc'hted, m.

DÉSUNIR, v. a. Démembrer, disjoindre; diframma, p. et. Distrolla, p. et. — Rompre l'union; dizunvani, p. dizunvanet. Lakaad droug étré, p. lékéat, lékéet.

DÉTACHER, v. a. Dégager ce qui attache; diéréa, diséréa, p. diéréet, diséréet. Distaga, p. et. Quand la chose est fortement attachée, on emploie diframma, p. et. Détachez le cheval, distagid ar marc'h. Détachez le cable, diéréid ar fard. Détacher ce qui est cloué, didacha, p. et. Détacher les bœufs, les chevaux de la charrette, disterna ann éjenned, disterna ar c'hézek. Détacher le bétail de l'étable, dinaska, p. et. Distaga, p. et. — une cuisse de volaille, distaga eur vorzed. -Arracher avec une hache, etc., en parlant du bois, de la pierre; diskolpa, p. et. — Oter les taches; dizaotra, p. et. Lémel ar saotr eûz a eur zaé. (Gr.). — Détacher, se détacher d'un parti; dilézel unanbennåg, sével a-énep da unan-bennåg. - Se détacher d'une passion, etc.; en em zistaga diouc'h eunn drabennâg. Détaché de toute créature, distag diouc'h pép tra krouet.

DÉTAIL, s. m. Vendre en détail; gwerza dré ar munud, gwerza a hini da hini. Vendre des étoffes en détail, gwerza diouc'h ar walen. Écrire une histoire ou autre chose en détail, skriva gant an holl zarvoudou. Je parlerai de cela en détail, komza a rinn eûz ann traou-zé gand ann holl zarvoudou.

DÉTAILLER, v. a. Voyez Vendre en détail, Parler en détail. Voyez Détail.

DÉTALER, v. a. Retirer la marchandise qu'on avait étalée; distalia, p. distaliet. Pléga, p. et. — Se retirer vite; téc'hout, p. téc'het.

DÉTEINDRE, v. n. et pron. Disliva, p. et. - v. a. Disliva, p. et.

DÉTELER, v. a. Disterna, distarna, p. et.

DÉTENDRE, v. a. Lâcher ce qui est tendu, parlant d'une corde; laoska, p. laosket. Distarda, p. et. — Un ressort, un arc, distéña, p. et.

DÉTENIR, v. a. Miroud a-éneb ar gwir, p. miret.

DÉTENTE, s. f. D'une arme à feu, dréan, m.

DÉTENTEUR, s. m. Néb a wir eunn dra-bennag a-éneb ar gwir.

DÉTENTION, s. f. Saisie de justice; dalc'h, m. Dalc'hédigez, dalc'hidigez, f. — Prison, emprisonnement; bac'h, f. Il est en détention, er vac'h é ma.

DETERIORER, v. a. Kolla, p. et.
Distéraat, p. distéréet. Gwasaat,
p. gwaséet. Les veilles détériorent
la santé, ar bélou a goll iéc'hed
ann den. (Gr.). Par abus Koll
à l'infinitif.

DÉTERMINATION, s. f. Voyez Résolution.

DÉTERMINÉ, adj. Courageux; dizaouzan. C'est un homme déterminé, eunn dén dizaouzan eo.

DÉTERMINER, v. a. Le jour, le lieu, merka ann deiz, al léac'h.

— Faire prendre une résolution; dougen da ôber, lakaad da ôber.

— Résoudre. Je suis déterminé à n'y pas aller, lakaat a riz em penn n'az ajenn énô. Voyez Résoudre.

DÉTERRER, v. a. Exhumer un cadavre; divésia, p. divésiet. Dizouara, p. et. — Enleyer de terre un arbre ou corps quelconque; dizouara, p. et — Il a un visage de déterré, liou ar marô a zô gant-han, a zô war-n-ézhan.

DÉTESTABLE, adj. Qui doit être détesté; argarzuz. — Très-mauvais en son genre; gwall-fall.

DÉTESTATION, s. f. Argarzidigez, f.

DÉTESTER, v. a. Avoir en horreur, parlant des personnes; argarzi, p. argarzet. Kasaat, p. kaséet.

DÉTISER, v. a. Dispac'ha ann tân, p. dispac'het. Tenna ar skôdou eûz ann tân, p. tennet.

DÉTORDRE, v. a. Dinéza, p. et. Disgwéa, p. disgwéet. Il faut détordre le fil, réd eo dinéza, réd éo disgwéa ann neúd. — Tordre et détordre le linge en le lavant, gwaska ha diwaska al lien.

DÉTORS, adj. Détordu, parlant du fil, etc.; dinez, distro.

DÉTORTILLER, v. a. Dinéza, p. et. Disgwéa, p. disgwéet.

DÉTOUR, s. m. Endroit qui va en tournant; distro, m. Le détour d'une rue, ann distro euz a eur stréat. — Chemin qui éloigne du vrai chemin; distro. J'ai fait un grand détour, eunn distro braz em euz gréat. (Le Gon.). — Subterfuge; digarez, m.; pl. digarésiou. Distro, m.; pl. distroiou. Chercher des détours, klaskoud distroiou, klaskoud digarésiou. Sans détours, berr ha krenn.

DÉTOURNER, v. a. Éloigner, écarter, distrei, p. distroet. Pellaat, p. pelleet. Détourner les tentations, etc., distrei ar gwall-ioulou. Il m'a détourné de mon chemin, va distroed en deuz diwar va hent. Détournez-moi du flatteur, va likid da bellaad diouc'h ar ré am meûl dreist-penn. Pour vous détourner de vos devoirs, évid hô distrei diouc'h hô tléadou. Détourner les tentations, distrei ar gwall-ioulou. L'amour nous détourne de faire, etc., ar garantez a zeû d'hon distrei da Ober... Détourner quelqu'un d'un dessein, etc., distrei unanbennåg edz a cunn dra-bennåg.

Détourner sa vue de quelque chose, distrei hé zaou-lagad diwar eunn dra-bennâg. — Chemin détourné, léac'h distrô, hent distrô. — Soustraire, prendre à son profit; tua, tui, p. tuet. — Quelque chose à son profit, tua eunn dra d'hé unan. Ils ne doivent rien détourner à leur profit, na duint két nétra d'ézhô. — Détourner un malheur, pellaad eunn drouk diouc'h unanbennâg. Distrei eunn drouk diwar unan-bennâg. — Détourner le cours d'une rivière, voyez Mettre A sec. — Se détourner du vrai chemin, en em zihincha, p. en em zihinchet.

DETRACTER, v. a. Droug-prézégi, p. drouk-prézéget. Drouk-lavarout war. Drouk-komza edz a. Danta, p. et. Flemma, p. et. Dua, p. duet. Lanchenna, p. et. Voyez Médire,

DÉTRACTEUR, s. m. Danter, m.; pl. ien. Drouk-komzer, m.; pl. drouk-komzérien. Droug-prézéger, m.; pl. drouk-prézégérien. Flatrer, m.; pl. ien. Flemmer, m.; pl. ien. Lanchennek, m.; pl. lanchennéen. Téodek, m.; pl. téodéien.

DÉTRACTION, s. f. Drouk-kompz, f. Drouk-prézek, m. Flatrérez, m. Flemmad, m. Lanchennad, f.

DÉTRAQUER, v. a. Une machine, la déranger; direiza, p. et.

DÉTRESSE, s. f. Grande peine d'esprit; mantr, m. Doan, f. Il est dans la détresse, mantred eo gand ann doan, mantred eo hé galoun gand ann doan.

DÉTRESSER, v. a. Disgwéa, p. disgweet.

DÉTRIMENT, s. m. Préjudice, dommage; koll, m. Gaou, m. C'est à mon détriment, em c'holl eo, em gaou eo.

DÉTROIT, Bras de mer resserré entre des terres; raz, m.; pl. razou, rasiou. Striz, m.; pl. ou. Ils ont passé le détroit, tréméned eo ar raz gant-ho. (Le Gon.).

DÉTROMPER, v. a. Difazia, p. difaziet. Dizaouzani, p. dizaouzanet.
Se détromper, dizaouzani, p. dizaouzanet.

DÉTRÔNER, v. a. Lémel diwar ar trôn. (Gr.).

DÉTROUSSER, v. a. Voler; ribla, p. et. — Défaire ce qui était troussé; didronsa, p. et. Détroussez votre robe, didronsid hô lôsten.

DÉTRUIRE, v. a. Démolir, abattre; dispenna, p. et. — Un mur, dispenna eur vôger. — Ruiner; dismanta, p. et. Son royaume fut détruit, dismantred é oé hé rouantélez. — une armée, gwasta eunn armé. — La puissance, le pouvoir, diskara ar galloud. — Décréditer, détruire dans l'esprit de quelqu'un; kolla unan-bennâg é kichen eunn all. (Gr.). Par abus Diskar, koll à l'infinitif.

DETTE, s. f. Dlé, m.; pl. dléou. Contracter des dettes, dastumi dléou. Sans dettes, dizlé. Payer ses dettes, paéa hé zléou. Ne pas payer ses dettes, lézel hé zléou da baéa. Chargé de dettes, karged a zléou. Il a des dettes, dléou a ra.

DEUIL, s. m. Kanv, kaon, kaoun, m. Habit de deuil, saé ganv, f. Étre en deuil, béza é kanv; kanvaoui, p. kanvaouet. C'est aussi prendre le deuil. Il est en desi de son père, évid hé dåd eo kanvaouet. (Le Gon.). Quitter le deuil, kuitaat ar c'hanv. (Gr.).

DEUX, adj. Pour le masc., daou. Pour le fém., diou. Deux hommes, daou zen. Deux filles, diou verc'h. Par exception on dit daou dra, au lleu de diou dra. Voir et entendre sont deux, kant klévet né dalont kéd eur gwélet. Après daou et diou les lettres muables se changent de fortes en faibles. Plier en deux, daou-bléga. Voir Gram. page 26.

DÉVALER, v. a. Descendre; mond war naou. (Gr.). Diskenni, p. diskennet. Voyez Descendre.

DÉVALISER, v. a. Ribla, p. et.

DÉVANCER, v. a. Gagner le devant; diaraogi, p. get. Distréménout, p. net. — Être auparavant, précéder; diaraogi. Ils vous dévanceront dans le royaume des cieux, hi a ziaraogó é rouantélez Doué.

— Surpasser; diaraogi. Sevel dreist, p. savet. Trémen dreist, p. tréménet. Tréc'hi unan-bennâg, tréc'hi da unan-bennâg. Il dévancera les autres, dreist ar ré all é tréménô.

DÉVANCIER, s. m. Prédécesseur; diaraoger, m.; pl. ien. — Ancêtres; ar ré gôz. Tadou-kôz, m.

DEVANT, s. m. Diaraok, m. Le devant d'une maison, ann diaraog euz a eunn ti. Le devant de la jambe, kribel-gar, f. Le devant du corps, ann tú diaraok. Le devant d'un lit, ann tú déou, ann tú mâd . eûz a eur gwélé. Le devant de la tête, ann diaraog eûz ar penn. -Prendre le devant, gagner le devant, diaraogi, p. get. — prép. Dirak, dirag. Rak, rag. Rag énep da. Devant la maison, rag énep d'ann tt. Quand il fut devant les juges, pa édó war hé gador a varnédigez. Devant moi, dira-z-oun. Fuyez de devant mes yeux, tec'hid a zirak va daoulagad. Otez-le de devant le feu, tennid hen a zirag ann tân. Devant tout le monde, devant le juge, dirag ann holl, dirag ar barner. — adv. A-raok, araok, diaraok. Allez devant, id a-raok. Il sortit les pieds devant, mond a réaz kuit ann treid a-raok. Bossu par devant, tort a ziaraok. - Au devant de, prép.; a-raok da. Il est venu au-devant de moi, deud eo a-raok d'in. Allez au-devant de lui, id d'hé ambrouga, id da ziarbenna anézhan. Aller au-devant de quelque chose, obvier; diarbenna, p. et. Aller au-devant des abus, diarbenna gwall-voasiou.

DÉVASTATEUR, s. m. Mac'her, m.; pl. ien. Gwaster, m.; pl. ien. Moustrer, m. pl. ien.

DÉVASTATION, s. f. Gwastadur, m.

DÉVASTER, v. a. Bréva, p. et. Mac'ha, p. et. Gwasta, p. et. Moustra, p. et. Dismantra, dismanta, p. et.

DÉVELOPPEMENT, s. m. D'une industrie, etc.; skiñ, skiñadur, m.

DÉVELOPPER, v. a. Óter l'enveloppe ; lémel ar góló, p. lamet. Dizólei, p. dizólóet. — Déployer; displéga, p. et. Dirolla, p. et. — Expliquer, éclaircir; diskula, p. liet. Diskulia, p. liet. Diskléria, p. riet. — Se développer, parlant d'une industrie, etc.; skiña, p. skiñet.

DEVENIR, v. n. Dond da véza. Dont, p. deuet. Devenir puissant, dont kalloudek, dond da vézá kalloudek. Devenir blanc, méchant, dont gwenn, gwall. Qu'est-il devenu? pétra éf-hen deuet? Que devinrent ces hommes? pétra a zeúaz ann dúd-zé? Si vous voulez attendre qu'ils soient devenus grands, mar c'hoantait gédal bété ma teuint brâz. (Le Gon.). Lorsque je fus devenu homme, pa oenn deûd da zén. Que deviendrai-je? é pé léac'h éz inn-mé? pé rinn-mé? pétra a rinn-mé? Suis-je donc devenu votre ennemi? ha deded ounn éta da énébour d'é-hoc'h? Cette force devient parfois si grande, a-wéchou ann nerz-zé a zeû da véza ker kré. Par lui l'homme devient libre, bén a laka ann dén da véza dieûb, hén a ró ar frankiz d'ann dén.

DÉVÉROUILLER, v. a. Divorala. p. et, Dévérouillez la porte, divoralid ann ôr.

DEVERS, prép. E-trô; war-zu; é-trézé, étrézé, étrézeg. — Par devers, prép. Par devers moi, enn tû diouz-in. Par devers nous, enn tû diouz-omp.

DEVÈTIR (se), v. pron. Se dégarnir d'habits; en em ziwiska, p. et.

DÉVIDER, v. a. Dibuna, p. et.

DÉVIDEUR, s. m. Dibuner, m.; pl. ien.

DÉVIDOIR, s. m. Kaladur, m.; pl. iou. — À branches; estel, m.; pl. ou. Les quatre gaulettes, ou, branches; ar waliñer, f.; pl. Une de ces quatre branches; gwalen, f. Le pivot ou pied; troad, m. — À rouet, dibunouer, m.; pl. ou. Karr-dibuner, m.; pl. kirri-dibuner.

DÉVIER, v. n. Au prop. et au fig. Dihincha, p. et.

DEVIN, s. m. Diouganer, m.; pl. ien.

- DEVINER, v. a. Découvrir ce qui était caché; dizôlei, p. dizôlet. Voyez Découvrir. Prédire; daougani, p. daouganet. Juger par conjecture; diougani, p. diouganet. Devine qui t'a frappé, diougan plou en deûz skôet gan-éz.
- DÉVISAGER, v. a. Dic'hénédi, p. det. Dislébéri, p. ret.
- DEVISE, s. f. Figure allégorique; gér, m. La devise de la maison de K, gér ann aotrouniez K.
- DÉVOIEMENT, s. m. Buan, m. Réd, m. Il a le dévoiement, ar réd a zô gant-han.
- DÉVOILER, v. a. Ôter le voile; lémel ar gwél, p. lamet. Diwélia, p. diwéliet. Découvrir ce qui était caché; dizôlei, p. dizôlôet. Voyez DÉCOUVRIR.
- DEVOIR, s. m. Ce à quoi oblige la loi, l'honnéteté; dléad, m.; pl. ou. Il est de mon devoir d'aller le voir, va dléad eo mond d'hé wélout. La bienséance exige de nous plusieurs devoirs, ann déréadégez a c'houlenn kalz a draou digan-é-omp. S'acquitter de ses devoirs, ôber hé garg. Manquer à ses devoirs, fazia, p. faziet. Remplissez votre devoir avec zèle, na vézit kéd diek enn hô tléad. C'est notre devoir de vous louer, dré-zé é tléit béza meûlet gan-é-omp. Vos devoirs envers moi, hô tléadou em c'henver.
- DEVOIR, v. a. Ètre débiteur; diéout, p. diéet. Je ne dois plus beaucoup, né diéann két kalz mui. Je lui dois deux sols, diéoud a rann d'ézhan daou wennek. Ètre obligé à quelque chose par la loi, l'honnéteté, etc.; diéout, p. dieet. À quelle heure doit-il venir? da béd heur é tlé dont? Il savait ce qu'il devait faire, hén a wié pétra en doa da ôber. Les honneurs qui lui étaient dûs, ann énoriou a ioa diéét d'ézhan. L'amour qu'on se doit les uns aux autres, ar garantez a diéeur ann eil d'égilé. S'il croit devoir la marier, mar kréd é vé réd hé dimézi. La déférence dûe à ces personnes, ann azaouez a diéid d'ann dûd-zé. Vous devez plutôt le traiter avec indul-

- gence, kentoc'h é tléit béza trugarézuz enn hé genver. Marquant
 le futur. Je dois aller demain à la
 campagne, war-c'hoaz éz inn war
 ar méaz, warc'hoaz é tléann mond
 war ar méaz. Nous devons tous
 mourir, mervel é renkomp holl.
 Dois-je partir? renkoud a renkannmé mont-kuit? (Léd.). Que dois-je
 faire pour..., pétra é tléann-mé da
 ober évit... Cet enfant devait
 devenir célèbre, ar bugel-zé a dlié
 dond da véza brudet-mâd. Il devait
 mourir de la sorte, ar maro-zé a
 oa hé donkadur.
- DÉVOLU, adj. Deûed dré zigwéz da..; digouézet da...
- DÉVORANT, adj. Faim dévorante, naoun gi, f. Feu dévorant, tangwastuz.
- DÉVORER, v. a. Parlant des bétes féroces; diskolpa, p. et. Lonka, lounka, p. et. Dispenna, p. et. lls furent dévorés par des bétes féroces, lounked é oent, diskolped é oent gant loened férô.
- DÉVOT, s. m. et adj. Péhini a zouj Doué. Un dévot, eunn dén a zoujans Doué, eunn dén leûn a spéred Doué, eunn dén déol. Faux dévot, pilpouz, m.; pl. ed. Voyez CAFARD.
- DÉVOTEMENT, adv. Gant feiz, enn eunn doaré talvouduz, ével ma eo dléet, gand déoliez.
- DÉVOTION, s. f. Karantez Doué, f. Trugarez a Zoué, f. Douj Doué, m. Doujans Doué, m.
- DÉVOUER, v. a. Gwéstia, p. et. Se dévouer au service divin, en em rei enn-holl-d'ann-holl da Zoué.
- DÉVOYER, v. a. Détourner du chemin; dihincha, p. et. Déranger l'estomac; divarc'ha poull ar galoun.
- DEXTÉRITÉ, s. f. Adresse des mains; ijin, m. — Adresse de l'esprit; gwidré, m.
- DIA; terme de charretier; dia, dic'ha.
- DIABLE, s. m. Démon; diaoul, m.; pl. ed. Aéraouant, f.; pl. aérévent, érévent. Ann aer gwidiluz, f. Les diables, les démons, ar gwall élez.

Possedé du diable, troc'het gand ann diaoul. Chasser le Diable, taoli er-méaz ann diaoul. — Poisson; diaoul-vôr, — Faire le diable, c'hoari hé gl. — Au diable vos chemins! gand ann diaoul hoc'h hentchou! — Exclamation. Diaoul!

DIABLERIE, s. f. Diaoulérez, m.

DIABLESSE, s. f. Femme méchante; diaoulez, f.; pl. ed.

DIABLOTIN, s. m. Diaeulik, m.; pl. diaeulédigou.

DIABOLIQUE, adj. Diaoulek. Doctrines diaboliques, kélennadurésiou ann diaoul.

DIACONAT, s. m. Diagonded, m.

DIACRE, s. m. Aviéler, m.; pl. ien. Diagon, m.; pl. ed.

DIADÈME, s. m. Kurun, m.

DIALECTE, s. m. léz, m.; pl. iézou, iésiou. Avec l'article ar iéz, ar iézou, ar iésiou.

DIAMÉTRE, s. m. Rouden éeun a drémen é kreizen eur c'helc'h hag a dtz eûz a eunn tû d'égilé. La terre a 2000 lieues de diamétre, ann douar en deûz a dounder treûzdidreûz daou vil léó.

DIAPHANE, adj. Skléar; boull; splann. Le verre est diaphane, ar gwér a zó boull, a zó splann, a zó ker skléar ma welleur a-dreúz d'ézhan.

DIAPHANÉITÉ, s. f. Boulider, m. Splander, m. Skierder, m.

DIARRHÉE, s. f. Buan, m. Réd, Il a la diarrhée, ar réd a 20 ganthan.

DICTER, v. a. Prononcer pour qu'un autre écrive; divisa p. et.

DICTION, s. f. Qui a une diction élégante, facile, pure; hélavar, kélavar. Voyez ÉLOQUENT.

DICTON, s. m. Lavar, m. Lavarpaot, m. Gér, m.

DIÈTE, s. f. Diouer, m. Faire diète, miroud ann diouéridigez. Diouéri, p. ret. DIEU, s. m. Doué, m.; pl. douéed.

Le Dieu des enfers, Doué ann ifern.

Le Dieu du vin, Doué ar gwin. Le

Dieu de la guerre, Doué ar brézel.

Les Dieux pénates, Douéed ann ti,
ann Douéed dom. A Dieu ne plaise!

Doué ra viró! Dieu merci, a drugarez Doué. Au nom de Dieu, enn
hand Doué. Dieu aidant, Doué araok. La Féte-Dieu, goél ar zakr.

S'élever à la connaissance de Dieu,
dond da anaout pétra eo Doué.

DIFFAMER, v. a. Dua, p. duet. Tamalloud é gaou. Gwall-vruda, p. gwall-vrudet. Ceux qui vous diffament, ar ré a lavar droug ac'hanoc'h é gaou.

DIFFÉRENCE, s. f. Dishévélédigez, f. Kemm, m. L'un met de la différence entre les jours, l'autre...., unan a laka kemm étré ann deisou, eunn all...., Qui met de la différence entre vous? piou a zishérel ac'hanoc'h? Il y a entre eux une grande différence, kalz a gemm a zo étré-z-ho, eunn dishévélédigez vraz a zo étré-z-ho, dishenvelbraz int.

DIFFÉRENCIER, v. a. Dishévélout, p. dishévélet. Kemma, p. et.

DIFFÉREND, s. m. Contestation, débat; strif, striv, m.; pl. ou. Avoir un différend au sujet de..., kaoud eunn dra-bennâg da varnoud é-kenyer...

DIFFÉRENT, adj. Dishével, dishenvel. Il est blen différent de ce qu'il était autrefois, dishével brâz eo diouc'h ma oa a-raok. Le corps a différents usages, ar c'horf en deûz prédériou dishenvel. En cinq fois différentes, é pemp kwéac'h. De différentes couleurs, eûz a livou dishenvel. La flûte a différents tons, touniou dishével a rô ar zutel. Il est bien différent d'entendre ou de voir, kant klêvet né dalont kéd eur gwélet. (Mot à mot : cent entendus ne valent pas un vu).

DIFFÉRER, v. a. Remettre à un autre temps; gourzéza, p. et. Daléa, p. daléet. Gortozi béteg eunn amzer all. Sans différer, hép dalé. Différez le moins qu'il vous sera possible, ar bihana dalé a vézó évid ar gwella.

Ne différez pas votre visite, ne zaleit két hó kwéladen. (Trad.). — v. n.Apporter du retard; amouka, p. et. Par abus on dit Amouk à l'infinitif. Argila, p. et. Il a différé jusqu'à ce moment, amouked, argiled en deuz bété vréman. - Le peuple différait d'opinion à son sujet, dizunvaniez a ioa é-touez ar bobl diwar hé benn. — Être dissérent; dishévélout, p. dishévélet. Cette étoffe ne différera pas beaucoup de l'autre, ar mézer-man na zishévélő két kalz diouc'h égilé. Le soleil a son éclat qui diffère de celui de la lune, comme l'éclat de la lune diffère de l'éclat des étoiles, eunn all eo skéd ann héol, eunn all skéd al loar hag eunn all eo skéd ar stéred.

DIFFICILE, adj. Pénible; diez; tenn. Au comp. diésoc'h; au superl. diésa. Chemin dimcile, hent tenn. Difficile à croire, à dire, diez da grédi, diez da lavarout. Difficile à faire, diez da ôber. — Bélicat pour la nourriture; blizik, figuz. — Malaisé à contenter; kizidik.

DIFFICILEMENT, adv. Gant poan. Difficilement l'homme fait cela, diez eo d'ann dén ôber kément-sé.

DIFFICULTÉ, s. f. Peine; béac'h, m. Bré, m. Ce n'est pas sans difficulté qu'il en est venu à bout, né kéd hép béac'h, hép bré eo deûed a-benn a gément-sé. — Résistance, opposition; énébiez, f. Il ne fit pas de difficulté pour y aller, né réaz kéd a énébiez évit mond énő. — Sans difficulté, hép béac'h, hép bré.

DIFFORME, adj. Akr, dic'hiz, digiz; dic'hened; diforc'h; disleber; divalo. Cet homme est tout difforme, diforc'h, disleber eo ann den-ze. — Parlant des choses; dizoare; iskiz; dic'hiz; digiz; digevatal.

DIFFORMITÉ, s. f. Dans les personnes; akrded, m. Diforc'hted, m. Disléberded, m.

DIFFUS, adj. Stambouc'het.

DIGÉRER, v. a. Poaza, parédi, gwiri, góri é poull-ar-galoun. L'homme digère tout, ar boéd holl a zeû da boaza, da c'hôri é poull-ar-galoun ann dén.

DIGESTION, s. f. Parédigez, poazadur, góridigez é poul-ar-galoun, f.

DIGITALE, s. f. Plante; brulu, burlu, m.

DIGNE, adj. Etre digne, dellézout, p. dellézet. Il est digne d'éloges, meûleûdiou en deûz dellézet. Je ne suis pas digne de porter ses souliers, na zellézann kéd dougen hé voutou. Je ne suis pas digne que vous veniez chez moi, na zeliézann kéd é teufez em zf. Il n'est pas digne de mot celui qui a fait cela, néb en deûz gréat kément-sé né kéd dellézeg ac'hanoun. Ii est digne d'être riche, dellézeg eo da véza pinvidik. Dans les deux derniers exemples, je me suis servi de l'adjectif dellézek, souvent employé par M. Le Gon. Il est digne du mépris public, dispriz ann holl en deuz tennet war hé benn. Il est digne de gloire, dellézed en deûz eunn hanô kaer. Celui qui travaille est digne de son travail, ann hini a labour a dai hé c'hôbr. (Le Gon.). Chose digne de notre foi, tra a zellez hor feiz. Le péché rend digne de la mort. ar péc'hed a laka da véza dellézek edz ar maro.

DIGNEMENT, adv. Communier dignement, digéméroud Doué enn eunn doaré talvouduz, ével ma eo dléet, gand déréadégez.

DIGNITÉ, s. f. Emploi; karg, f.; pl. ou. Ceux qui sont élevés en dignités, ar ré a zó er c'hargou uc'hel. — s. pl. f. honneurs; brasdériou, pl. m.

DIGRESSION, s. f. Ce qui dans un discours est hors du sujet principal; distrò, m.; pl. distròiou. Celle qui est à propos, distrò, m. Distrò gréad é kentel. Celle qui est vicieuse, hors de propos; distrò-kamm. Kammed dreûz, f.

DIGUE, s. f. Chaussée pour arrêter les eaux. Quand elle est construite; sav-douar, m. Quand elle est naturelle; tûnien, f. Tûn, m.

DILACÉRER, v. a. Dispenna, p. et. Diskolpa, p. et.

DILAPIDER, v. a. Voyez Dépenser follement.

DILAPIDATION, s. f. Folle dépense; gwall zispiñ, m.

DILATATION, s. f. Lédanidigez, f.

DILATER, v. a. Distriza, p. et. Lédanaat, p. lédanéet. Kreski, p. kresket. Astenna, p. astennet. — v. pron. En em astenna. Que votre cœur se dilate, digôrid hô kaloun. Son cœur ne se dilatera pas, hê galoun na zigôrô két.

DILIGENCE, s. f. Aked, m. Primder, m. Difraé, m. Tiz, m. Hastidigez, f.

DILIGENT, adj. Prompt, expéditif; ampart; eskuit; akétuz. — Laborieux; akétuz. Étre laborieux, akéti.

DILIGENTER, v. a. Difréa, p. difréet. Hasta, p. et.

DIMANCHE, Disúl, m. Súl, m. Vos habits de dimanche, hó tilad suliek, hó tilad súl. Le dimanche des rameaux, disúl-bleúñiou. Avec l'article on dit ar súl, ar zúl, sing. ar zuliou, pl.

DÎME, s. f. Déok, déog, m. Enébarz, m. Terre qui paie la dime, douar déok. Terre qui ne paie pas la dime, douar dizéok, douar kuid a zéok. Lever la dime, énébarzi, p. zet. Voyez Dimer.

DIMENSION, s. f. lls sont de même dimension, keid a keid int. Voyez Grandeur, Étendus.

DÎMER, v. a. Déogi, p. déoget. Énébarzi, p. énébarzet. Sével ann déog, trei ann déog. Lever la dime au trentième, déogi diouc'h ann drégontvet, sével ann drégontved.

DIMEUR, s. m. Deoger, m.; pl. ien. Néb a zav ann déog, néb a drô ann déog. Enébarzer, m.

DIMINUER, v. a. et n. Rendre ou devenir plus petit; bihanaat, bianaat, p. bihanéet. Le tas de bié diminue, bianaad a ra ar bern éd. (Le Gon.). Les persécutions diminuèrent le nombre des apôtres, ann heskinou a vihanaaz ann niver eûz ann ébestel. — Décrottre; digreski, p. digresket. L'eau diminue, digreski a ra ann dour. Les jours diminuent de..., ann deisiou a

verra eûz a... — Diminuer à force de bouillir; koaza, p. et.

DIMINUTION, s. f. Rabais, digresk, m. Il y a diminution sur le blé, digresk a zó war ann éd. — Abaissement des eaux; digresk, m.

DINDON, s. m. Ponsin-indez, m.; pl. ponsined-indez.

DÎNER, s. m, Lein, f. Après diner, goudé lein. Un bon diner, eul lein vâd. Un beau diner, eul lein gaer. Préparer le diner, aoza lein, p. aozet. Le diner des jours de jeune, koan, f.

DÎNER, v. n. Leina, p. et. Portezlui à diner, kasid hé lein d'ézhan.

DIOCESE, s. m. Eskopti, m.; pl. ou.

DIRE, v. a. Lavarout, p. lavaret. Dites-lui de venir, livid d'échan dont. Pour ainsi dire, évid hel lavarout. À dire vrai, évit lavarout gwir. Dire du mal de quelqu'un, lavarout droug a-énep unan-bennag. Dire ses sentiments, lavaroud hé vénoz. Dire ce que l'on a sur le cœur, diskarga hé galoun. Puisqu'il faut tout dire, pa-z-eo réd displéga holl. Dire tout bas à l'oreille, lavaroud enn hé skouarn da unanbennåg. Dire tout ce qui vient sur la langue, lavarout kémend a dro enn hé benn. On dit partout que nous allons avoir la guerre, kélou brézel a zô a bép tû. Ne dire mot, choum hép lavaroud ann distéra gér. Dire du bien, du mal de..., lavarout våd, lavaroud droug etz a...(Le Gon.). Dis-je; émé-z-oun; dis-tu, émé-z-oud. Dit-il, émé-zhan. Dit-elle, émé-z-hi. Mon frère, dit-il, est sorti, va breur éméz-han, eo éad kuit. Per abus Lavaret à l'infinitif. — s. m. Lavar, m. Gér, m. À son dire, war hé glévout, diouc'h hé lavar, diouc'h hé c'hér.

DIRECT, adj. Eeun. Chemin direct, hend éeun.

DIRECTEMENT, adv. En ligne droile; a-éeun, éeun, eun. Allez directement, tout droit, id a-benn, aéeun. Il vint directement à moi, dond a réaz a-éeun d'in. Directement opposé; kein-é-kein.

- DIRECTION, s. f. Conduite; mérérez, m. Rén, m. Rénadur, m.
- DIRIGER, v. a. Administrer; méra, p. et. Réna, p. et. Se diriger vers..., mont, p. éat. Ils se dirigèrent vers la ville, é kér èz éjont. Tendre. Tenna, p. et. Je sais vers quelle fin son intention est dirigée, mé a oar da bétra é tenn hé ratoz. Diriger ses intentions vers Dieu, trei hé vénoz étrézé Doué.
- DISCERNEMENT, s. m. Dibab, m. Anaoudégez, f.
- DISCERNER, v. a. Dibaba, p. et. Anaout, p. anavézet. Kemma, p. et. Discerner le bien du mal, dibaba ann drouk diouc'h ar mâd, anaoud ar mad diouc'h ann drouk.
- DISCIPLE, s. m. Élève; skólaer, m. pl. ien. De Jésus-Christ, diskibl, m.; pl. ed.
- DISCIPLINE, s. f. Réglement; reiz, f. La discipline ecclésiastique, reiz ann iliz; deskadurez ann iliz; ar reiz. Instrument pour châtier; skourjez, f.; pl. ou.
- DISCIPLINER, v. a. Instruire, former; kélenna, p. et. Diski, p. desket. Reiza, p. et.
- DISCONTINUATION, s. f. Paouez, m. Éhan, éan, m. Sans discontinuation, héb éhan, hép paouez.
- DISCONTINUER, v. a. Paouéza, p. et. Éhana, éana, p. et. Voyez CESSER.
- DISCONVENANCE, s. f. Amzéréadégez, f.
- DISCONVENIR, v. n. Ne pas tomber d'accord; diansavout, p. diansavet.
 N'être pas convenant; amzéréout, p. amzéréet.
- DISCORDANCE, s. f. Défaut d'accord, défaut de bonne intelligence; dizunvaniez, f.
- DISCORDE, s. f. Dizunvaniez, f. Reústl, rouestl, m. Droulans, drouk-lans, drouk-rans, m. Drouk, m. Semer la discorde, reústla, p. et. Lakaat drouk. Ils sont en discorde, ils vivent en discorde, dizunvan int.

- DISCOUREUR, s. m. Fistiler, m.; pl. ien. Téôdek, m.; pl. téôdéien. Au fém. fistilérez; pl. ed. Téodégez; pl. ed.
- DISCOURIR, v. n. Parler, faire un discours sur un sujet, prézégi, p. prézéget. Lavarout, p. lavaret. Komza, kompsa, p. et. En mauvaise part, fistila, p. et. Par abus on dit Prézek, lavaret, komz, komps, à l'infinitif.
- DISCOURS, s. m. Prézek, m. Prézégen, f.; pl. prézégennou. Lavar, m.; pl. iou. Komz, komps, f.; pl. komziou, kompsiou. Un beau discours, eur prézek kaer, eur brézégen gaer. Au pl. avec l'article ar prézégennou, ar c'homziou.
- DISCRET, adj. Tavédek; fűr.
- DISCRÉTION, s. f. Conduite discrète; furnez, f. Evez-mâd. Se conduire avec discrétion, en em véra gant poell. (Le Gon.). Se rendre à discrétion, en em lakaad é trugarez unan-bennâg. À l'âge de discrétion, enn oad a reiz, enn oad a skiant.
- DISCULPER, v. a. Kanna, p. et.
 Gôlei hé wall, p. gôlôet. Gwenna,
 p. et. Didamallout, p. didamallet.
 Se disculper, en em gwenna,
 p. et.
- DISCUSSION, s. f. Enklask-akétuz, enklask-piz, m.; pl. enklaskou-piz, enklaskou-akétuz.
- DISCUTER, v. a. Enklaskout ervåd, enklaskout plz, p. enklasket. Ne discutez pas les œuvres de Dieu, na enklaskit ôbériou Doué. Discuter sur des matières élevées, striva diwar-benn traou uc'hel.
- DISERT, adj. Displéger; helavar, élavar; kélavar.
- DISETTE, s. f. Diénez, f. Il y a disette de blé, diénez a éd a zô.
- DISETTEUX, adj. Tavantek; ézommek.
- DISEUR, s. m. De bons mots, distager mâd. Diseur de riens, rambréer, m.; pl. ien. Avélok, m.; pl. avéloged.

DISGRÂCE, s. f. Infortune, malheur; droug-eûr, f. Dizeûr, m. Reûz, m. Drouk-lamm, m. Droulans, droukrans, m. — Perte des bonnes grâces. Il est en disgrâce, kolled en deûz karantez ar Roué.

DISGRACIER, v. a. Le Roi l'a disgracié, kolled en deûz kaloun, karantez ar Roué. — Disgracié de la nature; disléber; dic'hened; diforc'h.

DISGRACIEUX, adj. Dihétuz.

DISJOINDRE, v. a. Diframma, p. et. Distrolla, p. et.

DISJONCTION, s. f. Diframm, m. Diframmadur, m. Distrolladur, m.

DISLOCATION, s. f. Dihompradur, m. Diléc'hadur, m.

DISLOQUER, v. a. Dihompra, p. et. Diléc'hi, disléc'hi, p. et. Diléc'hia, p. diléc'hiet.

DISPARAÎTRE, v. n. Cesser de paratre. Le soleil a disparu, kuzed eo ann héol. — S'évaporer, diaéza, p. et. L'eau a disparu, diaézed eo ann dour. — Se perdre, s'abimer; teûzi, p. teûzet. Steûzia, p. steûziet. Il disparut aussitôt, teûzi a réaz, steûzia a réaz râk-tâl. — Fuir, s'en aller; téc'hout, p. téc'het. Mont-kuit, p. éat-kuit.

DISPARITION, s. f. Teaz, m. Tec'h, téac'h, m.

DISPENDIEUX, adj. Koustuz; dispiñuz; mizuz.

DISPENSE, s. f. Exemption, divec'h, m. Il n'y a pas de dispense possible, n'eûz divec'h é-béd. Espérez-vous trouver dispense dans une loi qui s'étend à tous les mortels? ha c'houi a gréd é hellot tec'hout diouc'h eunn dra ha n'en deûz gellet dén pellaad diout-han?

DISPENSER, v. a. Exempter; divec'hia, p. divec'hiet. Ober kuit eûz
a... — Distribuer; rei, p. rôet.

DISPERSER, v. a. Dismanta, dismantra, p. et. Skiña, p. et. Le vent a dispersé le tas de paille, dismantred eo béd ar bern kôlô gand ann avel. Les dix tribus furent

dispersées, ann dék breuriez a oé skiñet. (Le Gon.). Les Juiss sont dispersés par tout l'univers, ar Juzévien a zo dre ar béd holl lôd tú-hont, lôd tu-man. Les apôtres se dispersèrent, ann ébestel en em skiñaz.

DISPERSION, s. f. Skin, skinadur, m.

DISPOS, adj. Gren; iac'h; skan, skanv. Au comp. Skanvoc'h; au superl. Skanva.

DISPOSER, v. a. Arranger; aoza, p. et. Il disposa ses filets pour la péche, aoza a réaz hé rouéjou. Disposez pour moi un beau logement, aozid din eunn tt kaer. Il est bien disposé pour faire cela, é ma é reiz mâd évid ôber kément-sé. Nous nous disposâmes à partir, en em gempenchomp. Voyez Préparer, Se préparer. — Disposez de moi comme il vous plaira, grit ac'hanoun ar pez a gerrot.

DISPOSITION, s. f. Arrangement, ordre; reiz, f. La disposition des choses, ann aoz edz ann traou. (Trad.). — Préparatifs; kempennadurez, f. Faire ses dispositions, kempenni, p. kempennet. En em gempenni. — Inclination, en bonne part; plék, plég, m. Il a de la disposition à la vertu, plég en deûz évid ar mâd. En mauvaise part; tech, m. — s. pl. f. Moyens naturels; danvez, m. sans pluriel. Il n'a pas de dispositions, n'eûz kéd a zanvez enn-han, dizanvez eo. — Manière d'être. Doaré, f. Je connais les dispositions de chacun, mé a oar pétra eo doaré pép-hini. Voyez Disposer.

DISPROPORTION, s. f. Kemm, m.

DISPROPORTIONNÉ, adj. Mal proportionné, parlant des personnés; dineuz. Parlant des choses; digévatal.

DISPUTABLE, adj. Strivuz.

DISPUTE, s. f. Querelle; gourdrouz, m.; pl. ou. Króz, m. S'il y a des coups donnés; strif, m.; pl. ou. Skrabaden, f.; pl. Skrabadennou. Kann, m. Emgann, m. Il a des disputes avec tout le monde, króz en dedz gand ann holl. Il s'éleva

une dispute entre eux, gourdrouz a zavaz étré-z-ho, gourdrouz a zavaz gant-ho. — Contestation; dael, f.; pl. ou. Rendael, f.; pl. ou. Tabut, m.; pl. ou. Strif, m.; pl. ou.

DISPUTER, v. a. Quereller; gourdrouza, p. et. Krôza, p. et. — Contester; striva, p. et. Rendaéla, p. et. Ober dael. Ober ann dael. Disputer sur des matières élevées, striva diwar-benn traou uc'hel. — Disputer le pas, les préséances, striva, poelladi évid derc'hel, évit kaoud ar c'henta léac'h.

DISSECTION, s. f. Trouc'hadur, m. Trouc'hidigez, f. Didrouc'hadur, m. Voyez Disséquer.

DISSEMBLABLE, adj. Dispar; dishével. Être dissemblable, dishévélout, p. dishévélet. Béza dishével, béza dishenyel.

DISSEMBLANCE, s. f. Dishévélédigez, f.

DISSENSION, s. f. Dizunvaniez, f. Reústl, roéstl, rouéstl, m. Droukrans, m. Voyez Discorde.

DISSEQUER, v. a. Trouc'ha, didrouc'ha, digéri eur c'horf marô.

DISSERTATION, s. f. Prézek, m. Prézégen, f. Lavar, m. Enklask, m.

DISSERTER, v. n. Prézégi, p. prézéget. Lavarout, p. lavaret. Komza, kompsa, p. et. Sellout piz, p. sellet. Par abus Prézek, lavaret, komz, komps, sellet à l'infinitif.

DISSIDENCE, s. f. Rann, m. Dizunyaniez, f.

DISSIMULATION, s. f. Goloadur, m.

DISSIMULÉ, adj. Kuzet; göldet. Un homme dissimulé, eunn dén kuzet, eunn dén göldet.

DISSIMULER, v. a. Kuza, p. et. Golei, p. goleet. Il n'a pu me le dissimuler, n'en deuz ket gelled hé guza ouz-in. Voyez CACHER.

DISSIPATEUR, s. m. Prodigue; bévézer, m.; pl. ien. Dismanter, m.; pl. ien. Koazer, m.; pl. ien. Dispiñer, m.; pl. ien. Friter, m.; pl. ien. Trézer, m.; pl. ien. Trézenner, m.; pl. ien. DISSIPATION, s. f. Prodigalité,
mauvals emploi de son bien; dismant, m. Dispiñ, m. Trézérez, m.
Légèreté d'esprit, diévezded, m.

DISSIPÉ, adj. Avélek; strantal.

DISSIPER, v. a. Dépenser follement; bévézi, p. bévézet. Teûzi, p. teûzet. Tréza, trézenna, p. et. Dismanta, dismantra, p. et. Dispiña, p. et. Frita, p. et. Gwasta, p. et. Kas da nétra, p. kaset. Il a dissipé tout son bien, bévézed eo gant-han, dismanted eo gant-han hé holl vadou. — Chasser. Kas - kuit, p. kaset-kuit. Dismantra, p. et. Dissiper la crainte, kas-kuit ar spount. Dissiper les tentations qui me font violence, dismantrid ar gwall-ioulou a zeû d'am bourrévi. — v. n. L'orage est dissipé, tréméned eo ann arné.

DISSOLU, adj. Débauché; diroll; direiz.

DISSOLUTION, s. f. Parlant d'un corps qui se dissout; diforc'hidigez, f. — Débauche; diroll, m. Direiz, m. Oriadez, f.

DISSOUDRE, v. a. Combiner avec un dissolvant, décomposer; diforc'ha, p. et. — Se dissoudre; teûzi, p. teûzet. Alors les éléments embrasés se dissoudront, neûzé ann elfennou a deûzô gand ar c'hrouez.

DISSUADER, v. a. Distrei, p. distroet. Diguzulia, p. diguzuliet. Disalia, p. dizaliet. Dissuader quelqu'un de faire quelque chose, distrei, diguzulia, dizalia da ôber eunn dra-bennåk.

DISSUASION, s. f. Dizali, m. Diguzul, m.

DISTANCE, s. f. Intervalle; keit, f. Héd, m. Hét, m. Il y a environ trois lieues de distance, war-héd teir léó a zó. Une grande distance, eur geit vråz. Quelle distance y a-t-il d'ici là? pé geid a zó ac'hann di? Quelle distance y a-t-il de Brest à Paris? pé geid a zó eûz a Vrest da Baris? La même distance que de Brest à Morlaix, keid ével étré Brest ha Montroulez. Une très-petite distance, eunn tammik hent, eur pennadik hent. — Différence; dishévélédigez, f. Kemm, m.

- DISTANT, adj. Éloigné; pell. Voyez ÉLOIGNÉ.
- DISTILLATION, s. f. Striladur, m.
- DISTILLER, v. a. Terme de chimie; strila, p. et. — Couler goutte à goutte; béra, p. et. Divéra, p. et. Strila, p. et.
- DISTILLERIE, s. f. Strilerez, f.
- DISTINCT, adj. Différent; dishenvel, dishével. — Clair, net; fréaz; skléar; splann. Voix distincte, mouez skléar. Vue distincte, gwelled splann, skléar.
- DISTINCTEMENT, adv. Splann; fréaz. Parler distinctement, komza fréaz. Voir distinctement, gwellout fréaz.
- DISTINCTION, s. f. Préférence; kemm, m Azaouez, f. Il enseigne à qui que ce soit sans distinction, diskl a ra ha n'en deûz kéd azaouez é-bed évid dén. Il n'y a pas de distinction, n'eûz kemm é-béd.
- DISTINGUER, v. a. Discerner par les sens ou par l'esprit; dibaba, p. et. Par abus on dit Dibab à l'infinitif. Anaout, p. anavézet. Distinguer le bien du mal, dibaba, ou, anaoud ar mâd diouc'h ann drouk. Si les flûtes ne forment différents tons, comment pourra-ton distinguer ce que l'on joue sur ces instruments, ma na réont toniou dishenvel ar sutellou, pénaoz é vézò gwézet ar péz, etc. Différencier; dishévélout, p. dishévélet. Kemma, p. et. Se distinguer, v. pron. Se signaler par sa valeur, etc.; diskouéza hé galoun, hé ners, etc.
- DISTRACTION, s. f. Inapplication, étourderie; diévezded, m. Je l'ai fait par distraction, dré ziévezded em eûz hé c'hréat. Distrô ar spéred, m. Démembrement; rann, m.
- DISTRAIRÈ, v. a. Détourner de quelque dessein, etc. distrei, p. distrôet. Distrei da ôber. Démembrer, ranna diouc'h, p. rannet. Distaga diouc'h, p. distaget. Détourner à son profit; tua eunn dra d'hé unan. Se distraire, se divertir; braga, p. et. Diskolpa, p. et. Diverraat ann amzer. Ébata,

- p. et. Fablota, p. et. C'hoari, p. c'hoariet. Voyez Récréer.
- DISTRAIT, adj. Étourdi; diévez Peu attentif; strantal. Il est distrait pendant ses prières, strantal eo gand hé bédennou. De peur que vous n'ayez l'esprit distrait, gand aoun na vé distrôet hô spéred. (Le Gon.).
- DISTRIBUER, v. a. Partager; lodenna, p. et. Ranna, p. et. Rei,
 p. rôet. Darnaoui, p. darnaouet.
 Disposer, ranger; kempenni,
 p. kempennet. Aoza, p. et. Reiza,
 p. et.
- DISTRIBUTEUR, s. m. Lôdenner, m.; pl. ien. Ranner, m.; pl. ien. Darnaouer, m.; pl. ien.
- DISTRIBUTION, s. f. Partage; rann, m.
- DISTRICT, s. m. Ressort de juridiction, dalc'h, m. Barn, f.
- DIT, adj. Surnommé; leshanvet. Pierre dit Gaspard, Per leshanvet Gaspar. s. m. Lavar, m. Il a son dit et son dédit, hé lavar en deûz hag hé zislavar.
- DIURĖTIQUE, adj. Staotuz, troazuz.
- DIURNE, adj. A bad héd eunn deiz. Le mouvement annuel et le mouvement diurne du soleil, ann dró a bad héd eur bloaz hag ann hini a bad héd eunn deiz.
- DIVERS, adj. Différent; dishenvel, dishével. Le corps a divers usages, ar c'horf en deúz prédériou dishenvel. Diverses couleurs, kalz a liou, meúr a liou. Diverses personnes, kalz a dúd. En divers temps, é meúr a amzériou.
- DIVERSION, s. f. Distro, m. Faire diversion, ober eunn distro.
- DIVERSITĖ, s. f. Il y a diversitė d'opinions sur cela, dizunvaniez a zo diwar-benn kément-sé. Voyez Diviser.
- DIVERTIR, v. a. Récréer; divuza, p. et. Par abus Divuz à l'infinitif. Diduella, p. et. Laouénaat, p. laouénéet. Il nous a bien divertis, divuzet mâd omp bét gant-han.

— Dérober, soustraire à son profit; tua eunn dra d'hé-unan. — Se divertir, v. pron. Diskolpa, p. et. Braga, p. et. Ebata, p. et. Fablota, p. et. C'hoari, p. c'hoariet. Laouénaat, p. laouénéet.

DIVERTISSANT, adj. Diverruz.

DIVERTISSEMENT, s. m. Diverradur, m. Divuz, m. C'hoari, m. pl. c'hoariou. Ebat, m.; pl. ou. Diduel, f.; pl. diduellou.

DIVIN, adj. La loi divine, lézen Doué. Par institution divine, dré ziazez Doué. L'affection divine, ar garantez a zeû eûz a Zoué. La consolation divine, ann dizoan a zo rôet gand Doué. La consolation divine, ioul Doué. La consolation divine, ann dizoan a zeû digand Doué. Attends l'effet de la promesse divine, gortoz ma sévénó Doué hé c'her.

DIVINATION, s. f. Skiand da ziougani ann amzer da zont.

DIVINITÉ, s. f. Dieu; voyez ce mot.

— Caractère divin, qualité de ce qui est divin; douélez, f. (Le Gon.).
En la présence de votre divinité, dirâg ho touélez.

DIVISER, v. a. Séparer; ranna, p. et. Lóda, p. et. Lodenna, p. et. Diviser en deux, daou-hantéra, p. daou - hantéret. Ranna é diou lóden. Il a divisé son bien en trois parties, ranned en dedz hé holl dra é teir lóden. — L'année est divisée en douze mois, enn eur bloaz ez eúz daouzek mtz. — Le peuple était divisé d'opinion sur ce sujet, dizunvaniez a oa é-touez ar bobl diwar-benn kément-sé.

DIVISIBLE, adj. Rannuz; darnaouuz.

DIVISION, s. f. Partage; rann, m.
— Dissension, discorde; strif, striv, m.; pl. ou. Diforc'hted, m.
Ceux qui causérent des divisionentre nous, ar ré péré a lékéaz da zével strivou étré-z-omp. Voyez Discorde.

DIVORCE, s. m. Terridigez ann dimizi, f. Diforc'hidigez a zimizi, f. (Gr.).

DIVORCER, v. n. Parlant d'un homme; dilézel hé c'hrég. Parlant d'une femme; dilézel hé ozac'h. Voyez Répudier.

DIVULGUER, v. a. Bruda, p. et. Diskula, diskulia, p. diskuliet. Disrévella, p. et.

DIX, adj. num. Dék. Après dék il y a quelques lettres qui se permutent. (Voir Gramm., page 27).

DIX-HUIT, adj. num. Triouec'h.

DIX-NEUF, adj. num. Naonték.

DIX-SEPT, adj. num. Seitėk.

DIXIEME, adj. Dégred. Le dixieme jour, ann dékved deiz, ann dégred deiz. La dixieme partie, ann dékved, f.

DIZAINE, s. f. Dék. Une dizaine d'écus, eunn dék skoéd. Ils étaient par dizaines, a zégou é oant.

DOCILE, adj. Obéissant; doujuz; sentuz; reiz. — Appliqué à ses devoirs; c'hoantek da ziski.

DOCILITÉ, s. f. Soumission, obéissance; sentidigez, f. c'hoantégez da ziski, f. Voyez Docile.

DOCTE, adj. Gwiziek.

DOCTEUR, s. m. Doktor, m.; pl. ed. Docteur de la loi, dén gwiziek el lézen.

DOCTRINE, s. f. Kélen, m.; pl. kélennou. Kélennadurez, f. Gwiziégez, f. Boaz, m. Introduire une doctrine, diski eur boaz. La doctrine chrétienne, ar gréden gristen, al lézen gristen. Des doctrines diaboliques, kélennadurésiou ann diaoul.

DODÉCAGONE, s. m. Daouzek kornek.

DOGMATIQUE, adj. Kélennuz.

DOGMATISER, v. a. Kélenna, p. et. Prézégi, p. prézéget. Dogmatiser contre la loi, prézégi a-éneb al lézen.

DOGMATISEUR, s. m. Kélenner, m.; pl. ien. Prézéger, m.; pl. ien.

DOGME, s. m. Kélen, m.; pl. kélennou. Kélenpadurez, f. Dogme

de foi, gwirionez eûz ar feiz, f. Réol eûz ar feiz, f. Les dogmes de la religion, ar gélennadurez gristen.

DOIGT, s. m. Biz, m.; pl. biziad.
Le doigt du milieu, ar biz kreiz.
Le petit doigt, ar biz bihan. Le
second doigt, ann eil biz, biz ar
iod. Le quatrième doigt, ar pévaré
biz, biz ar bizou. Doigt de pied,
biz-troad, m.; pl. biziad - treid.
Montrer au doigt, diskouéza gand
ar biz. Savoir sur le bout des doigts,
gouzoud ervâd, gouzoud dreist pennbiz. Le travers d'un doigt, treûz
eur biz, m. À deux doigts de sa
perte, a dreûz daou viz diouc'h
ar marô.

DOL, s. m. Touellérez, m.

DOLÉANCES, s. f. pl. Klemvan, m.; pl. ou.

DOLENT, adj. Klemvanuz.

DOLER, v. a. Taladuria, p. taladuriet. Kéladuria, p. kéladuriet.

DOLOIRE, s. m. Kéladur, m.; pl. iou. Taladur, m.; pl. iou.

DOMAINE, s. m. Perc'henniez, f. Perc'henniach, f. Dalc'h, m.

DOMES'TICITÉ, s. f. Gwazoniez, f.

DOMESTIQUE, s. m. Gwaz, m.; pl. gwisien. Mével, m.; pl. mévellou, mévélien. Au pl. avec l'article ar vévellou, ar vévélien. J'ai trop de domestiques, ré a vévélien em eûz. Pour le féminin; Matez, f.; pl. mitisien. Les domestiques tant mâles que femelles, tdd ann tt.—Les animaux domestiques, ann anévaled don.

DOMICILE, s. m. Logis; ti, m. Voyez Maison.

DOMINANT, adj. Élevé; huel, uc'hel. Lieu, site dominant, léac'h huel. — Fief dominant, penn-dalc'h, m. Par opposition à balc'h izel qui est un fief relevant d'un autre. — Passion dominante, penn-ioul, m.

DOMINATEUR, s. m. Dieu est le dominateur de toute la création, Doué a zo mestr ann holl draou krouet. (Le Gon.). DOMINATION, s. f. Dalc'hédigez, f. Galloud, m. Dalc'h, m. Béli, f. Plier sous la domination de quelqu'un, pléga dindan béli unanbennâg.

DOMINER, v. a. Avoir pouvoir absolu sur... Réna, p. et. Sturia, p. sturiet. Aotrounia, p. aotrouniet. Kaout béli war... Kaoud dalc'h war... Parce que les passions dominent trop en nous, o véza ma omp mestrouniet ré gant ar gwallioulou. — Ètre plus élevé. Le fort domine la ville, ar kré a zo dreist kéar, ar kré a zo huel dreist kéar, huéloc'h eo ar kré éget kéar. — Maîtriser; ober penn da... Tréc'hi, p. tréc'het. Dominer ses passions, ober penn d'hé wall-ioulou, tréc'hi d'hé wall-ioulou, tréc'hi d'hé wall-ioulou.

DOMINICAIN, s. m. Tad sant Dominik, m.; pl. tadou sant Dominik.

DOMINICAL, adj. A zeú eúz a Zoué. Oraison dominicale, péden ann aotrou Doué.

DOMMAGE, s. m. Koll, m. Gaou, m. Noaz, m. Gwall, m. Causer du dommage, noazout, p. noazet. Gwalla, p. et. Gaoui, p. gaouel. Ober gaou.

DOMMAGEABLE, adj. Gwalluz; noazuz; kolluz.

DOMPTABLE, adj. Donuz, Donyuz.

DOMPTER, v. a. Subjuguer; penvestra, p. et. Lakaad da bléga. Tréc'hi, p. tréc'het. Kabestra, p. et. — Assujétir des animaux; dona, donva, p. et. — Dompter ses passions, ôber penn d'hé wall-ioulou, tréc'hi hé wall-ioulou, tréc'hi d'hé wall-ioulou.

DON, s. m. Présent; rô, m.; pl. rôou. Don de noces, ann énepgwérc'h, m. C'est moi qui leur ai fait don de cela, mé eo em eûz rôet ann dra-zé d'ézhô. Offrir en don, kinniga évit rô. (Le Gon.). — Faculté; anaoudégez, f. Galloud, m. Ils avaient le don des miracles, ar galloud hô dôa da ôber buzzudou. (Le Gon.). Ils reçurent le don des langues, galloud ann iézou a zigémerjont. (Le Gon.).

DONATEUR, s. m. Roer, m.; pl. ien. Au fem. Roerez; pl. ed.

DONATION, s. f. Ro, m.; pl. roou.

DONC, conj. Råk-sé; ével-sé; éta; war-zé; dré gément-sé. Venez donc, deûd éta; on dit aussi : deûd'ta; cette dernière expression est la meilleure. Donnez donc, rôit'ta. Il s'en alla donc, war gément-sé éz éaz kuit. Gramm. page 279 et suiv.

DONNER, v. a. Faire don; rei, p. rôet. Aotréa, p. aotréet. Donnez-moi cela, rôid d'in ann dra-zé. Je lui ai donné ce qu'ii demandait, aoiréed am eûz d'ézhan hé c'houlenn. Le soleil donne sa lumière à la lune, ann héol a rô hé c'houlou d'al loar. Ils lui demandérent un roi et il leur donna David, eur roué a c'houlenchont digant-han hag é savaz David da roué d'ézhô. - Présenter. apporter; rei, p. roet. La prière donne du repos aux morts, ar béden a zigas péoc'h d'ar ré varô. Quand Dieu vous donne des consolations, pa zeû d'é-hoc'h digand Doué eunn dizoan-bennag. Donner son cœur a Dieu, trei hé holl garantez war-zû Doué. Donner à boire, rei da éva. Donnez-moi à manger, rôid d'in, digasid d'in da zibri. On nous a donné un grand souper, eur goan gaer hon euz bét. (Le Gon.). — Cet arbre donne de bon fruit, ar wézen-zé a rô frouez måd. — Donner un coup, rei eunn taol. Donner un coup de pied, distaga eunn taol-troad diouc'h unan-bennag. — v. n. Le soleil donne a plomb sur la rue, ann héol a skô a-darz war ar stréat. - Donner dans l'excès, en em rei d'ann direiz. - Donner contre un écueil, mond da skei war eur garrekbennåk. - v. pron. Se donner aux plaisirs, en em rei d'ar blijaduriou. Se donner à Dieu, en em rei da Zoué.

DONT, pron. rel. L'enfant dont on parle, ar bugel eûz a béhini é komzeur. Il eut un fils dont les enfants firent, etc., eur mâb en doe ha bugalé hé-man a réaz, etc. Voyez la gramm. page 220 et suivantes.

DORADE, s. f. Poisson; lagadek,

m.; pl. lagadéged. Aouréden, f.; pl. aourédenned. Suien, f.; pl. sulenned. Skolaé, m.; pl. skolaéed.

DORÉNAVANT, adv. Hiviziken; éviziken; goudé-hén; diwar-yréman; pelloc'h.

DORER, v. a. Alaouri, p. alaouret. Cadre doré, stern alaouret. Livre doré sur tranche, eul levr alaouret. Dorer un cadre, alaouri eur stern.

DORMANT, adj. Eau dormante, dour-zac'h, m. Dour sac'h, m.

DORMEUR, s. m. Kousker, m.; pl. ien. Au fem. Kouskerez; pl. ed.

DORMIR, v. n. Kouska, p. et. Par abus Kousket à l'infinitif. Dormir d'un profond sommeil, morvitella, p. et. Dormir d'un léger sommeil, morédi, p. morédet. Dargudi, p. dargudet. Grande envie de dormir, kousk, kousked, m.

DORMITIF, adj. Kouskuz.

DORSAL, adj. Au-dessus de la nageoire dorsale, dindan brenk hé gein. (Léd.).

DORURE, s. f. Alaouradur, m.

DOS, s. m. Partie de l'animal; kein, m. Tourner le dos, trei hé gein. Dos-à-dos, kein ouc'h kein, kein é kein. Le dos d'une bête de charge, kroaz-lec'h, m. Porter sur le dos, dougen war hé gein. Il a le dos voûté, kroumm eo. Celui qui a le dos large, keinek. — Dos d'un livre, d'un siège, etc., kein, m. Le dos d'un couteau, etc., kil, m. Dos-d'âne, s. m. Double talus; kein bolzek, m. — Au fig. Je l'ai toujours à dos, hén a zó ataó a-énep d'in.

DOSSIER, s. m. de chaise, etc., kein eur gador, m. Dossier de lit, penn eur gwélé. (Gr.).

DOT, s. f. Ce qu'apporte une semme en mariage; argourou, argoulou, m. Combien donne-t-on en dot à cette fille? pégémend a roeur d'ar plac'hhont évid hé argourou? Une dot de mille écus, eunn argourou a zékkant skoéd. DOTAL, adj. Argouraouuz, argoulaouuz.

DOTATION, s. f. Lévé, m.; pl. lévéou.

DOTER, v. a. Donner une dot à une fille qui se marie; argouraoui, argoulaoui, p. argouraouet, argoulaouet. — Assigner un revenu à..., staga lévé ouc'h, lakaad lévé ouc'h. Lévéa, p. lévéet. Sével lévé da...

DOUAIRE, s. m. Enébarz, m. Trédéren, f.

DOUAIRIÈRE, s. f. Enébarzérez, f.; pl. ed. Trédennérez, f.; pl. ed.

DOUANE, s. f. Gwir war ar varc'hadourez, m.

DOUANIER, s. m. Gwiraer, m.; pl. ien.

DOUBLE, adj. Qui vaut une fois autant; daou c'hément, daou c'hément daou c'hémend-all. — Plié en deux; daou-bléget. Mettre en double, plier en double, daou-bléga, p. daou-bléget. — Qui a plus de vertu, de force que les autres; kré. Encre double, liou kré. — Perfide; gwidiluz; ganaz; trubard. — Mots à double entente, komziou goldet. — s. m. Une fois autant; daou c'hémend-all. Payer le double, paéa daou c'hémend-all. Rendez-lui au double ce qu'il a fait, rôid d'ézhan daou c'hémend-all évid hé ôbériou.

DOUBLE - FEUILLE, s. f. Plante. Louzaouen-ann-diou-zélien, f.

DOUBLER, v. a. Mettre, donner le double; rei daou c'hémend-all. — Plier en deux; daou-bléga, p. daou-bléget. — Doubler le pas, difréa, p. difréet. Buanaat, p. buanéet. Doublez le pas, car il est tard, buanaid, difréit, divézad eo. — Doubler un cap, trémen eur békvor, para eur bék-vor.

DOUCEMENT, adv. D'une manière affable; habaskik. — Avec peu de bruit; didrouz; goustad, gwestad; goustadik, gwestadik. Parler doucement, komza goustad. Il est venu doucement, didrouz eo deuet. — Lentement; gorrégik, gant gorrégez. — Paisiblement; sioulik. On l'écarta doucement, pelléed é oé sioulik.

DOUCEREUX, adj. Fade au goût; divlaz. — Au fig. Flatteur, galant; likaouer; luban.

DOUCEUR, s. f. Au goût; c'houékder, m. — Bonté; kunvélez, f. Habaskded, m. Hégaradder, m. C'houékder, m. Kaer, m. Reprendre, blâmer avec douceur, difazia dré gaer. — Au toucher; flourder, flourded, m. — s. pl. f. Cajoleries; lorc'h, m. Conter des douceurs aux filles, rei lorc'h d'ar merc'hed, likaoui ar merc'hed. — Bonbons; madigou, pl. m.

DOUER, v. a. Assigner un douaire; énébarzi, p. énébarzet. Sével énébarz da... Rei hé zrédéren da eur c'hrég. — Il est doué de grands talents, gwiziek brâz eo. Il est doué d'une grande pureté de cœur, leûn eo a c'hlanded enn hé galoun-(Trad.).

DOUILLET, adj. Parlant des personnes trop délicates; kizidik. — Doux au toucher; flour; bouk.

DOULEUR, s. f. De corps, sentiment douloureux; poan, f. Drouk, m. Douleur de tête, poan-benn, f. Drouk-penn, m. Causer de la douleur, faire mal; gloaza, p. et. Sensible à la douleur, kizidik. — Affliction; poan, f. Enkrez, m. Nec'h, m. Glac'har, f. La douleur que nous vous avons causée, ar boan hon eûz grêat d'é-hoc'h. J'ai le cœur pénétré de douleur, mantred eo va c'haloun gand ar c'hlac'har. Causer de la douleur, nec'hi, p. nec'het, Enkrézi, p. Enkrézet. Glac'hari, p. glac'haret. Il est accablé de douleur, enkrézet meûrbet eo, karged eo a c'hlac'har. Avec douleur, gant glac'har, gand enkrez.

DOULOUREUSEMENT, adv. Gant glac'har; gand enkrez.

DOULOUREUX, adj. Qui fait mal; gloazuz; poaniuz; glazuz. Sa plaie est douloureuse, gloazuz eo hé c'houli. (Le Gon.). Qui ressent facilement la douleur, le mal; gwiridik; kizidik. — Qui donne de l'affliction; glac'haruz; enkrézuz; nec'huz.

DOUTE, s. m. Arvar, m. Tenir dans

le doute, derc'hel enn arvar. Sans doute, héb arvar, hép mâr é-béd. Dans le doute, enn arvar, é mâr, war vâr. Être dans le doute, béza enn arvar. Résoudre des doutes, diskoulma arvariou. (Gr.). — Soupçon; voyez ce mot. — Doute, en matière de religion; diskred, m.

DOUTER, v. n. Étre dans l'incertitude; arvari, p. arvaret. Je doute de cela, arvari a rann eûz ann dra-zé. Je doute qu'il vive long-temps, arvaruz eo hag hen a vévô pell. Ne doutez pas que..., né gouez arvar d'é-hoc'h na...—Douter d'un article de religion; diskrédi, p. diskrédet. Il doute de la bonté de Dieu, diskrédi a ra war ar vadélez à Zoué.

DOUTEUX, adj. Arvaruz. Il est douteux si..., arvaruz eo ha...

DOUVE, s. f. Tufen, dufen, f.; pl. tufennou, túf, tufad.

DOUX, adj. Au gout; c'houék. Rien n'est plus doux, n'euz nétra c'houékoc'h. — Ce qui flatte les sens. Haleine douce, alan iac'h. Odeur douce, c'houéz c'houék. — Au tou-cher; kûn. Aussi doux que le poll de chat, ker kûn ha bléô kâz. (Le Gon.). Rendre, devenir doux, kunaat, p. kunéet. - D'humeur; kun; c'houek; hegarad; sioul; habask. Rendre, devenir doux, kûnaat , p. kûnéet. Habaskaat . p. habaskéet. C'houékaat, p. c'houékéet. — Parlant des métaux ; gwén. Fer doux, houarn gwen. - Galant, billet doux, lizer tener-gliz. Faire les yeux doux à quelqu'un, rei selladou lik da unan-bennag - Ii est doux d'aimer, c'houek eo karout. (Le Gon.). Une vie douce, eur vuez c'houék.

DOUX, s. m. Le doux et l'amer, au prop. et au fig. Ar c'houek hag ar c'houérô.

DOUZAINE, s. f. Daouzek. Une douzaine d'écus, daouzek skoéd.

DOUZE, adj. num. Daouzek.

DOUZIÈME, adj. Daouzekved, daouzegved. — s. m. Daouzekved, f.

DOYEN, s. m. Déan, m.; pl. ed.

Au fém. Déanez; pl. ed. Ar c'henta. Ann hini kôsa, ar c'hôsa, m.

DRAGÉE, s. f. Madigou, pl. m.

DRAGON, s. m. Monstre fabuleux; aérouant, érouant, f.; pl. aérévent, érévent. — Soldat de cavalerie; dragoun, m.; pl. ed. À la dragonne, é-c'hiz ann dragouned.

DRAGUE, s. f. Instrument pour curer les puits, etc.; ravanel, f.; pl. ravanellou.

DRAGUER, v. a. Ravanelli, p. ravanellet.

DRAP, s. m. Étoffe; Mézer, m. — pièce de tolle pour lit; liser, f.; pl. iou. — Drap mortuaire; liénen, f. Liser, f.

DRAPEAU, s. m. Vieux linge; trézen, drézen, f.; pl. trézennou, trésiou. — Enseigne; bannier, banniel, m.; pl. ou. Arwézinti, f. — s. pl. m. Maillots d'enfants; mézéren, f.; pl. mezérennou. Il s'emploie quand les maillots sont en étoffe; s'ils sont en linge; liénen, f.; pl. liénennou. Gwiaden, f.; pl. gwiadennou.

DRAPER, v. a. Garnir de drap; steña gant mézer, p. steñet.

DRAPERIE, s. f. Fabrique de drap; mézérérez, f.

DRAPIER, s. m. Mézérer, m.; pl. ien. Au fém. Mézérérez; pl. ed. Un marchand drapier, eur mézérer.

DRESSER, v. a. Mettre droit; sével, p. savet. Lakaat soun. Sounna, p. et. — Instruire; diski, p. desket. Kélenna, p. et. Sével, p. savet. - Ériger; sével, p. savet. Dresser des autels, sével aotériou. — Dresser un lit, une chambre, aoza, kempenni eur gwélé, eur gampr. -Dresser des bœuss au travail; pleustra, p. et. - Evider du linge; digaota; p. et. — v. n. et pron. Houpi, p. houpet. Sével, p. savet. Les cheveux m'en dressèrent sur la tête, va bléó a zavaz em penn gant-han. Faire dresser les cheveux sur la tête, lakaad ar bléô da zével er penn. Mes cheveux se dressent, houpi a ra, sével a ra va bléó em penn.

DROIT, adj. Qui a toutes ses parties dans la même direction; éeun. Le chemin est droit, éeun eo ann hent. Ce baton est droit, éeun eo, dis-gwar eo ar vaz-zé. Le plus droit chemin, ann éeuna hent. Ligne droite, rouden éeun. Rendre, devenir droit, éeuna, p. et. — Perpendiculaire à l'horizon; sounn. Ce mur n'est pas droit, né két soun ar vôger-zé. — Le côté droit, ann tú déou, ann từ déhou. A main droite, enn dourn déou. Asseyezvous l'un à ma droite, l'autre à ma gauche, azézid unan war ya zourn déou hag égilé war ya zourn kleiz. Un gaucher ne fait rien avec la main droite, eur c'hleiziad né ra nétra a zéou. (Gr.). — Juste, sincère; gwir; éeun; léal. Il a une âme droite, léal eo. - Ni penché, ni courbé, éeun. Se tenir droit, en em zerc'hel éeun. — s. m. Ce qui est juste; gwir, m. Contre droit et raison, hép gwir abek. A bon droit, gant gwir, hervez gwir. - Prétention fondée; gwir, m.; pl. iou. Renoncer à ses droits, kuitaad hé wir, ober dilez eûz hé wir. Avoir droit a..., kaout gwir war... - Loi écrite ou non écrite; ar gwir, m. Lézen, f. Le droit divin, ar gwir a Zoué, al lézen a Zoué. Le droit commun, ken-wir, m. Le droit coutumier, ar c'hustum, m. Le droit de nature, gwir ann den, ar gwir natur. Le droit des gens, ar gwir ann dud holl, ar gwir ann holl dud. Le droit civil, ar gwir lékéad é skrid. Le droit canon, gwir ann iliz. - Autorité. pouvoir; gwir, m. Galloud, m. Vous n'avez aucun droit sur moi, n'hoc'h eûz gwir é-béd war-n-oun. L'église a le droit de faire, etc., ann iliz é deuz ar gwir da ôber, etc. - Prérogative, privilège; gwir, m.; pl. iou. Les droits de l'homme, gwiriou ann dén. Droit d'ainesse, hénanded, m. Je suis citoyen Romain par droit de naissance, mé a zo ganet Roman. - Imposition; gwir, m. Droit d'ancrage, de halle, gwir ann héorez, gwir ar c'hoc'hi. — adv. A-benn, aben; a-éeun, éeun; rag-énep; rak-tal. Aliez tout droit, id a-benn, id a-éeun. Il vint droit à moi, dond a réaz a-éeun d'in. Vous irez tout droit, éeun éz éot. Ce chemin va droit à la ville, ann hent-sé a la râg-énep da géar. Allez tout droit, it râg hoc'h énep, it dira-z-oc'h, it râk-tâl. Il va droit devant lui, mond a ra râg hé énep, mond a ra dira-z-han, mond a ra râk-tâl. Droit en bas, râg éeun d'ann traoun. — À droite et à gauche, a zéou hag a gleiz.

DROITIER, s. m. et adj. Déouiad, déhouiad, m.; pl. déouidi. Au fém. Déouiadez, déhouiadez; pl. ed.

DROITURE, s. f. Équité; gwirionez, f. Écunder, m. Léalded, m.

DROMADAIRE, s. m. Animal; drémédâl, m.; pl. ed.

DRUIDE, s. m. Druz, m.; pl. ed.

DRYADE, s. f. Druzez, f.; pl. ed.

DUC, s. m. Dug, m.; pl. duged. Les Ducs de Bretagne, Duged Breiz. Au fém. Dugez, pl. dugézed.

DUCAL, adj. Manteau ducal, eur vantel a zug.

DUCAT, s. m. Dugad, m.; pl. ou.

DUNE, s. f. Tan, m.; pl. tuniou.
Tunen, tunien, f.; pl. tunennou,
tuniennou. Kréc'hen, f.; pl. Kréc'hennou. Tévenn, m.; pl. ou.

DUPE, s. f. Homme ou femme facile ä tromper; houpérik; pl. houpériged.

DUPER, v. a. Houpériga, p. et.

DUR, adj. Difficile à entamer; kalet, kaled. Pierre dure, méan kalet. Dur comme pierre, ker kaled ha méan, kaled ével ar méan. — Qui n'est pas mou; kalet. Des œuß durs, viou kalet. — Inhumain; digar; kalet; didruez; krīz; dishégar. — Rude, austère; garo, garv. Paroles dures, gériou garo. Rendre, devenir dur; garvaat, p. garvéet. — Il a Ja tête dure, il a peu de conception, kaled eo hé benn. — Dur à entendre, qui a l'oreille dure, kaled da glévout, pounner a skouarn, pounner-gléó, kalet-kléo. — Pénible; rec'huz. Il est dur de faire, etc., rec'huz eo ôber.

LE, adj. Hir-baduz.

T, prép. A-héd, héd; a-zoûg; Durant la nuit, a-héd ann Durant son sommeil, dré hé . Durant que j'étais chez lui, t ma, endra ma éz oann enn l. Durant douze ans, é-pâd ek yloaz.

t, v. a. Rendre dur, solide; , p. kalédet. — Devenir dur, ; kalédi, p. kalédet. Kalép. kaléteet. Il devient dur, durcit, kalédi a ra.

s. f. Ar c'haled, m. Cousur la dure, kouska war ar d.

, s. f. Padélez, f. Keit, f. durée nous jugerons s'il est dioud ar geid é wéiimp marmâd. (Le Gon.). La durée da e, padélez ar vuez, héd ar La durée du monde, padélez d. Longue durée, hirnez, f. adélez, f. Qui est de longue; hir-baduz. Qui est de courte; né bad ket pell amzer, baduz.

[ENT, adv. Gant-krisder.

DURE - MÈRE, s. f. Membrane; liénen ann empenn, f.

DURER, v. n. Padout, p. padet.
Cette table durera longtemps, ann
daol-man a badó pell amzer. Combien de temps durérent les persécutions? pégeid é padaz ann heskinou?
Cet état de choses dura plusieurs
semaines, ar ståd-zé a badaz eur
zizun-bennák. Ce pain dure longtemps, ar bara-man a bad pell.

DURETÉ, s. f. Qualité de ce qui est difficile à entamer; kaléder, kaléded, m. — Rudesse, inhumanité; garvder, m. Garventez, f. Krisder, krizder, m. — De cœur, kaléder a galoun. — Dureté d'oreille, kaléder a gléved, pounerder a skouarn.

DURILLON, s. m. Kaléden, f.; pl. kalédennou.

DUVET, s. m. Poussière qui vole dans l'air; eufl, m.; pl. euflennou. Poultrik, m.; pl. poultrigou. — Menue plume des oiseaux; asbléó, m. Marbléó, m. — Le duyet du lin broyé, arak, arag, m.

DUVETEUX, adj. Blévek.

E.

s. f. Dour, m.; pl. doureier. eaux baissent, digreski a ra louréier. Eau salée, dour sall. courante, dour-réd. Eau dore, dour sac'h. Eau de source, -vammen, dour-zaô. Eau de dour-vor, dour mor. Eau de ine, dour feunteun. Eau de re, dour ster. Eau de pluie, -glao. Eau forte, eau-régale, kré. Eau minérale, dour houdour goular. L'eau mousseuse sort de la roue d'un moulin itre chose semblable, berven, f. de-vie, gwin-ardant, m. Sans à sec, dizour. Couvrir d'eau, a, p. et. Porteur d'eau, dou-, m.; pl. ien. Au fem. dou-z; pl. ed. Sujet à donner de , de la pluie, parlant du temps, uz. Aller par eau, mond diwar . Bagéa, p. bagéet. Faire entrer l'eau sur un pré, doura eur park. Faire venir l'eau à la bouche, digas c'hoant, lakaad da c'hoantaat. Eau de senteur, dour c'houéz, dour c'houéz yåd.

EBAHIR (s'), v. pron. Estlammi, p. estlammet. Souéza, p. et.

EBAHISSEMENT, s. m. Estlamm, m. Souez, f.

EBARBER, v. a. Divarva, p. et.

ÉBATS, s. pl. m. Diverradur, m. Divuz, m. Trémen-amzer, m.

ÉBAUCHE, s. f. Divraz, divras, m. Digoc'hen, f.; pl. digoc'hennou.

ÉBAUCHER, v. a. Divrasa, p. et. Digoc'henna, p. et.

EBLOUIR, v. a. Par trop de lumière; brumenna, p. et. Mézévelli, mézévenni, p. mézévellet, mézévennet. Sébéza, p. et. — Séduire; mézévelli. Touella, p. et. Sébéza, p. et.

ÉBLOUISSEMENT, s. m. Causé aux yeux par trop de lumière; bru-mennadurez, f. Mézévellidigez, f. Sébézadurez, f. — Causé par le sang; mézévellidigez, f. Éprouver des éblouissements, mézévelli, p. et.

ÉBORGNER, v. a. Borna, bornia, p. bornet, borniet.

ÉBOULEMENT, s. m. Dizac'h, dizac'had, m.

ÉBOULER, v. n. et pron. Dizac'ha, p. et. Kouéza, p. et. Les terres s'étaient éboulées, ann douarou a oa en em zizac'het. (Léd.).

EBOULIS, s. m. Dizac'hadur, m.; pl. iou.

ÉBOURGEONNEMENT, s. m. Divronsadur, m.

ÉBOURGEONNER, v. a. Divronsa, p. et.

EBRANCHER, v. a. Divarra, p. et. Diskourra, p. et. Diskoultra, p. et.

ÉBRANLEMENT, s. m. Strons, m. Héj, m. Horelladur, m.

ÉBRANLER, v. a. Donner des secousses; luska, p. et. Héja, p. et. — Émouvoir, rendre moins ferme; saouzani, p. saouzanet. Souéza, p. et. Digalounékaat, p. digalounékéet. Dinerza, p. et. Ne vous laissez pas ébranler dans vos sentiments, na zeûit kéd da zaouzani enn hô ménoz. (Le Gon.). Les louanges ne l'ébranlent pas, né két abaset gand ar meûleûdiou.

ÉBRÉCHER, v. a. Faire une brèche à un instrument tranchant; danta, p. et. Je l'ai ébréché, danted eo gan-en.

ÉBRUITER, v. a. Disrévella, p. et. Diskula, diskulia, p. diskuliet. Bruda, p. et.

EBULLITION, s. f. Pustules inflammatoires; bulbuen, burbuen, bourbounen, f.; pl. bulbuennou, burbuennou, bourbounennou, bourboun. C'houézigen, f.; pl. c'houézigennou. Il est couvert d'ébullitions, bourbounenned eo, ou, c'houézigenned eo. — Mouvement d'un liquide qui bout; béró, berv, m. Étre en ébullition, parlant des liquides; birvi, p. bervet.

ECAILLE, s. f. De poisson; skant, m.; pl. skantennou, skant. Une seule écaille, skanten, f. Couvert d'écailles, skantek, gôlôde a skant. Poisson à écailles, pesk skantek. — Écaille de tortue; tôen vaot, f. — Coquille d'huîtres et autres coquillages; krogen, f.; pl. krégin. Qui a une écaille, une coquille, krogennek. — Qui se lève par écailles, parlant de certaines pierres, du bois, etc.; skantennek.

ÉCAILLER, v. a. Ôter les écailles du poisson; diskanta, p. et. Diskanta pesked.

ÉCAILLEUX, adj. Qui se lève par écailles; skantennek.

ECALE, s. f. Plusken, f.; pl. pluskennou, plusk. Krogen, f.; pl. krégin. Klosen, f.; pl. klosennou, klos. Écale d'œuf, klosen-vi, f.; pl. klos-viou. Écale de noix, pluskengraoun, f.; pl. plusk-kraoun. Klosen-graoun, f.; pl. klos-kraoun. Écale de pois, klosen-plz, f.; pl. klos-plz.

ECALER, v. a. Des pois, des noix, etc., dibluska, p. etc. Dibluska ptz, dibluska kraoun.

ECARLATE, s. f. Tané, m. Manteau d'écarlate, mantel dané. – adj. Tané.

ÉCART, s. m. Action de s'écarter du sujet que l'on traite, distro, m. Voyez DIGRESSION. — Dans le régime; pellaen a vévans, f. — À l'écart, adv. A dú. Dans un lieu à l'écart, enn eul léac'h distro.

ECARTELER, v. a. Terri étré pérar marc'h, p. torret.

ECARTEMENT, s. m. Diframm, m.

ÉCARTER, v. a. Éloigner; pellaat, p. pelléet. Écartez cet homme, pellaid ann dén-hont. — Disperser; dismanta, dismantra, p. et. Le vent a écarté les nuages, dismanted eo ar c'hoabr gand ann avel. — Détourner du droit chemin; dihincha, p. et. Pellaad diouc'h hé hent. Écarter un malheur, le détourner; distrei, p. distrôet. Il a écarté un grand malheur de dessus nos têtes, cur redz brâz en deûz distrôed diwar-n-omp. (Le Gon.). — v. pron. S'éloigner, se détourner; pellaad diouc'h hé hent. Dihincha, p. et. — S'éloigner du sujet que l'on traite; ôber eunn distrô. S'écarter à propos de son sujet, distrei é kentel, p. distroit.

ECCLÉSIASTIQUE, s. m. Bélek, m.; pl. béléien. Au pluriel avec l'article: ar véléien. Dén a iliz, m.; pl. túd a iliz. Kloarek, m.; pl. kloaréien, kloer. Son fils est ecclésiastique, dén a iliz eo hé vap. — adj. La discipline ecclésiastique, reiz ann iliz, deskadurez ann iliz. Les bénédictions ecclésiastiques, bennosiou ann iliz.

ÉCERVELÉ, s. et adj. Skanbenn, diempenn. Pour le pluriel du subs. Skanbenned. On dit aussi skanbennek, m. Au fém. Skanbennégez. Devenir écervelé, skanbenni, p. skanbennet. Il devient écervelé, skanbenni a ra, skanbenn eo, skanbenneg eo.

ECHALAS, s. m. Peul-gwini, m.; pl. peuliou-gwini. Le P. Gr. a aussi employé harp-gwini, m.

ÉCHALASSER, v. a. Pedlia gwini, p. pedliet. Le P. Gr. a aussi employé harpa gwini, p. harpet. Paluc'ha gwini, p. paluc'het.

ECHALIER, s. m. Clôture dans les champs pour en empécher l'entrée; kaé, m.; pl. kaéou. Kleûz, m.; pl. kleûzou, kleúsiou. Quand l'échalier est fait de pierres sèches, ce qui arrive souvent dans quelques cantons; trémenvan, f.

ECHALOTTE, s. f. Chalotézen, f.; pl. chalotez.

ÉCHANGE, s. m. Eskemm, m. Kemm, m. Que me donnerez-vous en échange, pétra a rôot-hu d'in é kemm, enn eskemm? (Le Gon.). Qu'est-ce que l'homme peut donner en échange de son âme? pétra a hell ann dén da rei enn eskemm

évid hé éné. (Gr.). Faire un échange, ober eur c'hemm, ober eunn eskemm.

ECHANGER, v. a. Eskemma, p. et. Kemma, p. et. Tréki, p. troket. Ober eur c'hemm, ober eunn eskemm. Voyez Changer.

ECHANSON, s. m. Bouteler; m.; pl. ien.

ECHANTILLON, s. m. Dral, m. Dralen, f.

ÉCHAPPÉE, s. f. Imprudence; diévezded, m.

ÉCHAPPER, v. a. Éviter un danger; etc.; tec'hout diouc'h, p. tec'het. Échapper à la cruauté de quelqu'un, tec'hout diouc'h krizder unan-bennâg.

— v. n. et pron. S'évader; di-lammout, p. dilammet. Tec'houtkuit, p. tec'het-kuit. En em denna eûz a... Il s'est échappé, tec'hed eo kuit, diboufed eo (Gr.). Il s'échappa de leurs mains, en em denna a réaz eûz hô daouarn, hén a dec'hazkuit eûz hô daouarn. Par abus on dit Tec'het, dilammet à l'infinitif.

ECHARNER, v. a. Digiga, p. et. Digiga krec'hin.

ECHARPE, s. f. Ceinture des gens en dignité; skerb, f.; pl. ou. — Bande qui soutient un bras blessé; matez-vréac'h, f.; pl. matézoubréac'h.

ÉCHARPER, v. a. Blesser en frappant à droite et à gauche; diskolpa, p. et. Rei eunn taol treûz, rei taoliou treûz. Didrouc'ha, p. et. Distrôba, p. et. — Détruire; dismanta, dismantra, p. et.

ÉCHASSE, s. f. Longs bâtons disposés avec des étriers pour marcher dans les marais, etc.; branellou treid, pl. f.

ÉCHAUDÉE, s. f. Pâtisserie; skaoten, f.; pl. skaotennou. Il y a en Bretagne une espèce de pâtisserie plate et ronde dont la préparation et le goût ont quelque rapport avec l'échaudée. Les Bretons l'appellent Foaz. Ce mot est passé dans le français du pays; l'on dit manger des foas.

- ECHAUDER, v. a. Laver; skaota, p. et. Échauder la vaisselle, skaota listri.
- ECHAUFFANT, adj. Tanuz; tommuz. Nourriture échauffante, beéd tanuz, boéd tommuz.
- ECHAUFFER, v. a. Chauffer, rendre chaud; tomma, p. et. v. pron. Devenir chaud; tomma. Il commence à s'échauffer, tomma a ra. Se mettre en colère; tana, p. et. Alors il commença à s'échauffer, neûzé tana a réaz d'ézhan. Voyez Colère.
- ECHEC, s. m. Perte, mauvaise fortune; digwéz reûzeûdik, f. Reûz, m. Koll, m. s. pl. m. Jeu; le jeu d'échecs, c'hoari laérik, m. Jouer aux échecs, c'hoari laérik.
- ÉCHELLE, s. f. Skeûl, f.; pl. iou.
 Monter à l'échelle, piña er skeûl.
 Échelle de corde, skeûl gorden, f.
 Bras d'échelle, bann-skeûl, m. Un
 échelon de l'échelle, bâz-skeûl, f.
 Appliquer les échelles pour escalader
 les murailles d'une ville; skeûlia,
 p. skeûliet. Skeûlia eur géar.
- **ECHELON**, s. m. Dégré d'échelle; baz-skeûl, f.; pl. bizier-skeûl.
- ECHEVEAU, s. m. De fil; bannneûd, m. Kosad-neûd, m. Kudenneûd, f. Mettre en écheveau, kudenna, p. et. Au pl. avec l'article ar bannou-neûd.
- ÉCHEVELÉ, adj. Diskabel.
- ECHINE, s. f. Partie du corps de l'homme; liven ar c'hein, f. Échine d'un animal, mell-kein, m. Rompre l'échine à un homme, digeina, p. et. Le P. Gr. a aussi employé mellchaden, f., pour l'échine d'un homme : terri hé vellchaden da unan-bennag. (Gr.).
- ÉCHINER, v. a. Rompre l'échine; digeina, p. et.
- ECHIQUIER, s. m. Tablez, f.; pl. ou.
- ÉCHO, s. m. Énep-kléó, m.; pl. énep-kléviou. Hégleó, héglev, m.; pl. hégléviou. Ton, toun, m.; pl. iou.
- ECHOIR, v. n. Arriver par hasard, Arriver par le sort; digwézout, p.

- digwézet. Expirer; digwézout. Le temps est échu, digwézed eo ann amzer.
- ÉCHOPPE, s. f. Petite boutique appuyée sur un mur; lab, lap, m.; pl. ou. Stalik, f.; pl. Staliouidigou. M. Le Gon. ne donne pas ce mot qui, du reste, n'est que le diminutif de stal, boutique.
- ECHOUER, v. n. Toucher légèrement le fond, terme de marine; stéki, p. stoket. Skei, p. skôet. Ils firent échouer le navire, lakaad é réjond al lestr da stéki. (Le Gon.). Faire naufrage; penséa, p. penséet. Manquer, en parlant d'une entreprise; kouéza, p. kouézet. Ses desseins ont échoué, kouézed eo hé vénoz.
- ÉCLAIR, s. m. De chaleur, sans tonnerre; daréden, f.; pl. darédennou, dared. Celui qui précède le bruit du tonnerre; luc'héden, f. Il fait des éclairs, darédi a ra, luc'hédi a ra. Ces deux verbes s'emploient dans le même sens que daréden et luc'héden.
- ECLAIRCIR, v. a. Rendre clair, brillant; skléraat, p. skléréet. Lakaad da lufra. Il faut éclaircir le couteau avec de la cendre, réd eo skléraad ar gontel gant ludu. Diminuer le nombre; bihanaad ann niver. La peste a éclairci les rangs de l'armée, ar vosen a vihanaaz ann níver edz ar vrézélidi. Rendre moins épais; rouésaat, p. rouéséet. Tanavaat, p. tanavéet. Expliquer, résoudre; diskléria, p. disklériet. v. pron. devenir brillant; skléraat, p. skléréet. Il commence à s'éclaircir, skléraad a ra. Devenir moins épais; rouésaat; tanavaat. La colle s'est éclaircie, tanavéed eo ar c'haot. S'éclaircir, p. splanéet. skléraat, p. skléréet. Le temps s'éclaircit, skléraad a ra ann amzer.
- ÉCLAIRCISSEMENT, s. m. Explication; sklériadur, m. Disklériadur, m. Sklériadigez, f. Donner des éclaircissements, skléria, p. sklériet.
- ÉCLAIRE, s. f. Plante; louzaouenann-darvoed, f. Louzaouen-argwennélied, f.

ÉCLATRER, v. impers. Faire des éclairs; s'ils sont accompagnés de tonnerre, luc'hédi, p. luc'hédet. Dans le cas contraire, darédi, p. darédet. Il éclaire, luc'hédi a ra, darédi a ra. — v. a. Répandre de la clarté sur, recevoir de la clarté de ; skléria , p. sklériet. Goulaoui , p. goulaouet. Il est éclairé par le soleil, goulaoued eo gand ann héol. - Au fig. Dieu éclaire les prophètes, Doué a skléra ar broféded. - Parlant de l'esprit; lui donner du développement; skléria, p. sklériet. - Observer, épier; évésaat, p. évéséet. Spia, p. spiet. - Apporter de la lumière pour faire voir clair; skléria. Digas goulou. Allez éclairer, id da skléria, digasit goulou. Éclairez-moi, digasit goulou din. - Au part. qui a un grand jour, sklériet. Maison bien éclairée, ti sklériet måd. - Instruit; gwiziek. - Raisonné; sklériet, sklérigennet. Critique éclairée, gogé sklériet, gogé sklérigennet. — Étre éclairé de Dieu; voyez Illuminé.

ECLANCHE, s. f. Morzed vaout, f. ECLAT, s. m. De bois; skolp, m.; pl. ou. Skolpen, f.; pl. skolpennou. Skolpad, m. Skirien, f.; pl. skiriennou. Sklisen, f.; pl. sklisennou. - De pierre, skolpen-véan, f. S'il est gros, ulmen-véan, f. Se rompre en éclats, mond é skolp. — Lueur brillante; skéd, m. Kander, m. Avoir de l'éclat, skeda, p. et. Cela n'a aucun éclat, ann dra-zé n'é dedz skéd é béd. L'éclat du soleii diffère de l'éclat de la lune et des étoiles, eunn all eo skéd ann héol, eunn all skéd al loar hag eunn all skéd ar stéred. (Le Gon.). — Splendeur, magnificence; fougé, f. Skéd, m. Lufr, m. Donner de l'éclat, rei skéd da, rei lufr da. - Eclat du teint, d'une étoffe; flamder, m. Flourder, m. - Bruit; tarz, m.; pl. tarsiou. Un éclat de tonnerre, eunn tarz kurun, m. — Éclat de rire, c'hoarzaden, f.; pl. c'hoarzadennou. Rire aux éclats, c'hoarzin a boéz-penn.

— Éclat de la voix, skiltr, m. —
Éclat du son d'une cloche, etc.; skiltr, m.

ÉCLATANT, adj. Qui a de l'éclat;

lufruz; skéduz; flamm; kann. Les étoiles sont plus ou moins éclatantes, eunn all eo ar skéd eûz a eur stéren, eunn all. Étoffe éclatante, mézer flamm. Figure éclatante, dremm flamm. D'une blancheur éclatante, gwenn-kann. (Gwenn-kann, mot à mot, blanc-blanc). — Qui fait du bruit; strakluz; strapuz. — Parlant de la voix; skiltr, skiltruz. Une voix éclatante, eur vouez skiltr. Cet adjectif s'emploie aussi en parlant d'un son éclatant.

ÉCLATER, v. n. Se rompre avec éclat, comme un pot sur le feu, une bombe, etc.; strinka, p. et. — Comme fait le bois au feu, le sel, etc.; straka, p. et. — Parlant du bois, de la pierre que l'on travaille et qui jette des éclats, mond é skolp. Si le bois, la pierre se fendent seulement, tarza, p. et. — Parlant du tonnerre et de tout ce qui sort avec effort et rupture, c'hoarzin a boéz-penn, dic'hargadenna, p. et. Il éclata de rire, dic'hargadenna a réaz. — Faire éclater sa joie, trida, p. et. — Venir à la connaissance de tout le monde; béza brudet. — Briller; skéda, skédi, p. skédet. Lugerni, p. lugernet. Lufra, p. et.

ÉCLIPSE, s. f. Obscurcissement d'une planète; fallaen, f.; pl. fallaennou. Gwaskaden, f.; pl. gwaskadennou. Mougaden, f. Éclipse de soleil, fallaen enn héol, gwaskaden war ann héol, tévalder war ann héol, mougaden enn héol. Éclipse de lune, fallaen el loar, etc.

ECLISSE, s. f. Planchette dont on soutient une partie fracturée; sklisen, f.; pl. sklisennou.

ECLISSER, v. a. Sklisenna, p. et.

ECLORE, v. n. Parlant des œufs; nodi, p. nodet. Diglora, p. et. Les poussins sont éclos, saved eo ar ponsinédigou. — S'épanouir, parlant des fleurs; didarza, p. et. Les fleurs sont écloses, didarzed eo ar bleûn. Le P. Gr. a souvent employé en ce sens Digéri, p. digôret.

ECLUSE, s. f. Stank, f.; pl. ou. ECOBUAGE, s. m. Pigellérez, m.

ÉCOBUE, s. f. Pigel gamm, f.

ECOLE, s. f. Skól, f.; pl. iou. Aller à l'école, mond d'ar skól. Maître d'école, skólier, m.; pl. ien. Au fém. Skoliérez; pl. ed. Camarade d'école, ken-skólaer, m.; pl. ken-skólaérien. Tenir une école, skólia, p. skóliet.

ÉCOLIER, s. m. Skólaer, m.; pl. ien. Au fém. Skólaérez; pl. ed.

ÉCONOME, adj. Für; évésiek, évézek. — s. m. Celui qui a le soin de la dépense d'une maison; tiek, m.; pl. tiéien. Mérer, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article ar vérérien.

ÉCONOMIE, s. f. Espern, m.; pl. iou.

ÉCONOMISER, v. a. Espernout, espern, p. espernet. Dastumi a-benn ann amzer da zont.

ÉCOPE, s. f. Skop, skob, f.; pl. ou.

ÉCORCE, s. f. Des végétaux; rusk, ruskl, m. Koc'hen, f. Sans écorce, digoc'hen.

ECORCER, v. a. Ôter l'écorce; diruska, p. et. Digoc'henna, p. et.

ÉCORCHER, v. a. Dépouiller un animal de sa peau; digroc'henna, p. et. — Faire une écorchure; kiña, p. et. — Une langue, la parler mal, gwall gomza. Le P. Gr. a aussi employé Kiña en ce sens.

ECORCHERIE, s. f. Kiñérez, f.; pl. ou.

ECORCHEUR, s. m. Celui qui écorche les bêtes mortes; kiñer, m,; pl. ien. C'est un écorcheur de chevaux, eur c'hiñer kézeg eo. — Celui qui fait payer trop cher; kiñer, m.; pl. ien. Le Pell. et M. Le Gon. ne lui donnent pas le sens figuré.

ECORCHURE, s. f. Kiñaden, f.; pl. kiñadennou.

ECORNER, v. a. Rompre une corne; beskorni, biskorni, p. beskornet. Bœuf écorné, éjenn beskorn. — Une pierre, arrondir les angles; diskorni eur méan.

ÉCORNIFLER, v. a. Toupina, p. et. Lipa, p. et. Musa, p. muset.

ÉCORNIFLERIE, s. f. Toupinérez, m. Lipérez, m. Musérez, m.

ÉCORNIFLEUR, s. m. Toupiner, m.; pl. ien. Liper, m.; pl. ien. Muser, m.; pl. ien. Au fém. toupinérez; pl. ed. Lipérez; pl. ed. Musérez; pl. ed.

ECOSSER, v. a. Dibluska, p. et.
Diglosa, p. et. Digosa, p. et.
Des pois, digosa piz, dibluska piz.

ÉCOT, s. m. Loden, f. Il a payé son écot, paéed en deûz ar péz a zigwézé gant-han.

ÉCOULEMENT, s. m. Flux; béradur, m. Béridigez, f. Réd, m. Divéradur, m. L'écoulement des eaux, réd eûz ann douréier. Cette eau n'a pas assez d'écoulement, n'en deûz a-walc'h a véradur ann dour-zé. (Le Gon.).

ÉCOULER, v. n. et pron. Faire écouler l'eau d'une mare, etc.; distanka eul lagen. — S'écouler, parlant des liquides; divéra, p. et. Béra, p. et. Rédek, p. rédet. — S'écouler, parlant du temps; tréménout, trémen, p. tréménet. La vie s'écoule, trémen a ra ar vuez. Trois ans s'étaient écoulés, a-benn tri bloaz. Le temps est écoulé, le terme est passé, digwézed eo ann amzer.

ÉCOURTER, v. a. Beska, beski, p. besket. Krenna, p. et. Dilôsta, p. et. Chien écourté; ki besket, ki besk, ki dilôstet.

ÉCOUTE, s. f. Être aux écoutes, béza o sélaoui. — Sœur - écoute, sélaouérez, f.

ECOUTER, v. a. Sélaoui, p. sélaouel. N'écoutez pas les médisances, na roit kéd a skouarn d'ann droukkompsiou. Il faut l'écouter parler, réd eo hé sélaoui pa gomz.

ÉCOUVILLON, s. m. De four; balaen fourn, skubélen fourn, f. — De canon, balaen ganol, skubélen ganol.

- ÉCOUVILLONNER, v. a. Nétaat ar fourn, skuba ar fourn, skarza eur c'hanol.
- ÉCRASER, v. a. Briser et aplatir; bréva, brévi, p. brévet. Flastra, p. et. J'ai écrasé le serpent, flastred eo bét, friked eo bét ann aer gan-en. — Opprimer; flastra, p. et. Mac'ha, p. et. Moustra, p. et.
- ÉCRÉMER, v. a. Dienna, p. et. Lait écrèmé, léaz diennet.
- ÉCREVISSE, s. f. De mer; Kéménervór, m.; pl. kéménérien-vór, f.; pl. griled-vór, Kefniden-vór, f.; pl. kefnid-mór, kinid-mór, Gaourvór, f.; pl. géor-vór, gevr-vór, — D'eau douce; kefniden-zour, f.; pl. kefnid-dour, Géoren, f.; pl. Géorenned, géor.
- ECRIER (s'), v. pron. Garmi, p. garmet. Vous ne vous écrierez plus: qui peut, etc., na c'harmot mui ével-henn: piou a hell, etc.
- ÉCRIN, s. m. Skriñ, m.; pl. ou, iou.
- ECRIRE, v. a. Skriva, p. et. Sur quelque chose, skriva war eunn dra-bennåg. Une lettre, skriva eul lizer. Il sait écrire, hen a oar skriva. La loi écrite et non écrite, al lézen skrivet ha diskriv. Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire de ce qui s'est passé parmi nous, kalz a dúd ó véza arnodet lakaad é reiz ann traou a zó bét sévénet gan-é-omp.
- ÉCRIT, s. m. Skrid, skrit, m. Dieu voulut donner la loi par écrit, Doué a fellaz d'ézhan rei al lézen dré skrid. Au pl. skridou, skrijou.
- ÉCRITEAU, s. m. Skritel, m.; pl. skritellou. Likéten, f.; pl. likétennou. Taolen skrivet, f.
- ECRITOIRE, s. f. Skritor, m.; pl. iou.
- ÉCRITURE, s. f. Skritur, f. Il a une belle écriture, skriva a ra kaer. Je connais son écriture, anaoud a rann hé skritur. — L'écriture sainte, ar skrituriou, pl. f.
- ECRIVAIN, s. m. Skrivañer, m.; pl. ien.

- ÉCROUELLES, s. pl. f. Drouk-sant-Kadou, m. Droug-ar-roué, m. Voyez Scrofulbux.
- ÉCROUER, v. a. Bac'ha, p. et.
- ECROULEMENT, s. m. Dizac'h, m.; pl. ou, iou.
- ÉCROULER (s'), v. pron. Kouéza, p. et. Dizac'ha, p. et.
- ECROUTER, v. a. Chapeler; diskredenna, p. et. Pélia, p. peliet. Pala, p. et.
- ÉCRU, adj. Toile écrue, lien kriz.
- ECU, s. m. Bouclier; tiren, f.; pl. tirennou. Celui où se peignent les armoiries; skoéd, skoued, m.; pl. skouédou, skouéjou. Monnaie; skoéd, skouéd, m.; pl. skouédou, skouéjou.
- ÉCUEIL, s. m. S'il est formé par un banc de sable; tréazen, f.; pl. tréazennou. — S'il est formé par des rochers; karrek, f.; pl. kerrek. Plein d'écueils, tréazennuz, leûn a gerrek, karrégek, karréguz. Avec l'article ar garrek, ar c'herrek.
- ÉCUELLE, s. f. Skudel, f.; pl. skudellou, skudilli. De bois, de terre, skudel brenn, skudel bri. Écuelle à anses ou oreilles, skudel skouarnek.
- ECUELLEE, s. f. Skudellad, f.; pl. ou.
- ÉCUME, s. f. Mousse qui se forme dans certains cas sur les liquides; éon, m. Éonen, f. — Baye des animaux échaussés ou en colère; éon, m. Éonen, f.
- ÉCUMER, v. n. Rendre de l'écume par l'effet de la chaleur ou de la colère; éoni, éonenni, p. éonet, éonennet. v. a. Óter l'écume; dioni, dionenni, p. dionet, dionennet. Tenna ann éon. Écumez la soupe, dionennid ar zouben, tennid ann éon diwar ar zouben. Les mers, pirater; preiza war vôr.
- ÉCUMEUR, s. m. Pirate; môr-laer, m.; pl. môr-laéroun. Laer-vôr, m.; pl. laéroun vôr. Preizer, m.; pl. ien.
- ÉCUMEUX, adj. Éonuz, éonennuz. Voyez Écume.

- ECUMOIRE, s. f. Dionennouer, m.; pl. ou.
- ÉCURER, v. a. Nétaat, p. nétéet. Skarza, p. et. — La vaisselle, skarza al listri, nétaad al listri.
- ECUREUIL, s. m. Animal; koantik, m.; pl. koantiged. Gwiber, m.; pl. ed. Giber, m.; pl. ed.
- ECURIE, s. f. Marc'hosi, m.; pl. marc'hosiou.
- ECUSSON, s. m. Ecu d'armoiries; skôéd, skouéd, m.; pl. skouédou, skouéjou. Terme de jardinage, greffe; embouden, f.; pl. emboudennou. Imbouden, ibouden, f. Enter en écusson, embouda étré koad ha plusk, embouda étré koad ha kroc'hen.
- ÉCUSSONNER, v. a. Terme de jardinage, embouda, p. et. Imbouda, ibouda, p. et.
- ECUYER, s. m. Titre de gentilhomme; floc'h, m.; pl. floc'hed, flec'h. — Mattre d'équitation; marc'hek, m.; pl. marc'héien.
- ÉDENTÉ, adj. Dizant, ratouz. Une vache édentée, eur vioc'h ratouz. Vieille édentée, grac'h ratouz, grac'h dizant.
- EDENTER, v. a. Dizanta, p. et. Terri ann dent, tenna ann dent.
- EDIFIANT, adj. Qui porte a la vertu; kentéliuz; kélennuz; skouériuz; a skouer våd.
- EDIFICATION, s. f. Kentel våd, f. Skouer-våd, f. Kélen-måd, m.
- EDIFICE, s. m. Ti, m.; pl. tiez.
- EDIFIER, v. a. Bâtir; sével, p. savet. Ober, p. gréat. Etre édifiant; kentélia, p. kentéliet. Rei skouer-våd, p. rôet. Il m'a édifié par ses discours, va c'hentelied en deûz dré hé gomziou mâd. (Le Gon.).
- ÉDIT, s. m. Lézen, f.; pl. lézennou. Gourc'hémenn, m.; pl. ou. Voyez RECENSEMENT.
- ÉDITION, s. f. Ce livre a eu plusieurs éditions, al levr-man a 20 bét

- meur a wéach lékéad é goulou. (Gr.). C'est la quatrième édition, évid ar bévaré gwéach eo ma hel lékéeur é goulou. (Gr.).
- ÉDUCATION, s. f. Deskadurez, f. Diorroadur, m. Magadurez, f. Donner de l'éducation, rei deskadurez da.
- EFFACER, v. a. Rayer, ôter l'empreinte; kroaza, p. et. Pourvu que je ne sois pas effacé du registre, gant na lamot két va hanô eûz al levr. (Trad.). De la mémoire; lémel eunn dra eûz hé spéred, eûz hé benn. (Gr.). Effacer les péchés, lémel ar béc'héjou.
- EFFARÉ, adj. Stravilet, strafilet. Air effaré, dremm strafilet. Des yeux effarés, daou-lagad strafilet.
- EFFAROUCHER, v. a. Rendre farouche; gwésaat, p. gwéseet. Air effarouché, gwézder, gouezder, m.
- EFFECTIF, adj. Réel; gwirion.
- EFFECTIVEMENT, adv. E gwirionez; évit gwir.
- EFFECTUER, v. a. Óber, p. gréat. Sévéni, p. sévénet.
- EFFÉMINÉ, adj. Pézel; laosk, digaloun. Rendre, devenir efféminé, pézellaat, p. pézelléet.
- EFFEMINER, v. a. Digalounékaat, p. digalounékéet. Dinerza, p. et. Dislébéri, p. dislébéret. Pézellaat, p. pézelléet.
- EFFET, s. m. Mettre à effet; sévéni, p. sévénet. Il mit sa promesse à effet, sévened en dedz hé wéstl. Sa promesse demeura sans effet, hé c'hér a oé torret. Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, mais dans les effets, rouantélez Doué n'é ma kéd el lavar hôgen er galloud. (Le Gon.). En effet, évit gwir. À cet effet, évit kément-sé, dré-zé. Le remède fait son effet, nerzuz eo al louzou. Ce n'est pas un effet de votre mérite, né két eunn dra hô pé dellézet. Ce n'est pas là un effet de la vertu de l'homme, kément-zé na zeû kéd eûz ann dén. Les effets merveilleux de la bonté de Dieu,

ar gailoud burzuduz eûz a garantez Doné. (Le Gon.). C'est un effet de votre amour, hô karantez eo. Attends l'effet de la promesse divine, gortoz ma sévénő Doué hê c'her.

EFFEUILLER, v. a. Dizélia, p. dizéliet. Le vent a effeuillé les fleurs, ann avel é deûz dizélied ar bleûn.
— S'effeuiller; dizélia, p. dizéliet.
Les arbres s'effeuillent, dizélia a ra ar gwéz.

EFFICACE, adj. Gallouduz; nerzuz; kré; bráz. Remède efficace, louzou nerzuz, gallouduz.

EFFICACITÉ, s. f. Ners, nerz, f. Galloud, m.

EFFIGIE, s. f. Skeud, m. Hévélédigez, f. De qui est cette effigie? Euz a biou eo ann hévélédigez-zé?

EFFILER, v. a. Défaire un tissu; disneûdenna, p. et. Pilpouza, p. et.

EFFLEURER, v. a. Klisia, p. klisiet. Spina, p. et. — La peau, spina ar c'hroc'hen. — Un sujet, une matière, dibluska, divlévi eunn dra. (Gr.).

EFFONDRER, v. a. Labourer profondément; palara, palarat, p. palaret. — De la volaille, la vider, divouzella, p. et.

EFFORCER (s'), v. pron. Poelladi, p. poelladet. Lakaad hé boan da, lakaad hé strif da. Striva, p. strivet. S'efforcer de boire, de manger, striva da zibri, striva da éva. Voyez Effort. Efforcez-vous à cela, strivit da gément-sé. Ceux qui s'efforcent de faire, ar ré a laka hô holl striv da ôber, etc.

EFFORT, s. m. Poell, m. Poellad, m.

Ners, nerz, f. Strif, striv, m.

— Faire ses efforts pour, poelladida, striva da. Faites tous vos efforts pour en venir à beut, poelladid da zond a-benn eûz a gément-sé. Il faut faire des efforts pour manger un peu et pour prendre cette médecine, réd eo striva da zibri eunn nébeûd ha da éva al louzou-man.

Faites des efforts pour gagner la vie éternelle, likid hô strif da c'hou-

nid ar baradoz. Sans efforts, hép nerz, hép striv. Avec effort, gant striv, gant nerz.

EFFRAYANT, adj. Spountuz; strafiluz. Ils s'emploient en pariant des personnes et des choses.

EFFRAYER, v. a. Spounta, p. et. Strafila, p. et. Efreiza, p. et. — S'effrayer; spounta, p. et. Eûzi, p. eûzet. S'effrayer de peu de chose, spounta gant nébeûd a dra.

EFFRÉNÉ, adj. Diroll; direiz.

EFFROI, s. m. Aoun, m. Spount, m. Strafil, m.

EFFRONTÉ, adj. Divez, divézet. Devenir effronté, divéza, p. et.

EFFRONTERIE, s. f. Divezded, m. Herder, m.

EFFROYABLE, adj. Spountuz; stra-filuz.

EFFUSION, s. f. Réd, m. Skûl, skuladur, m. Diskarg, m. — De sang, réd gwåd, skul gwåd, skuladur gwåd. — De tendresse, diskarg a galoun. — De larmes, skul daélou, skuladur daélou. — De cœur, diskarg a galoun.

EGAL, adj. Semblable; kévatal; pår; keit; hévélep. Ils sont égaux en tout, kévatal int é pép tra. L'on ne voit pas de beauté égale à la sienne, na wéleur kéd a c'héned pår d'hé hini. Les jours sont égaux, ann deisiou a zó kévatal. Sa longueur et sa largeur sont égales, keid eo hé héd hag hé léd. — Uni; kompez, Voyez Uni. — s. m. Il n'a pas d'égal, dispar eo. C'est son égal, hé bår eo. — Souffrir d'une âme égale, gouzanvi a ioul våd.

EGALEMENT, adv. Autant à l'un qu'à l'autre; kémend ha kément.

ÉGALER, v. a. Keida, p. et. Il égale les autres, keida a ra ar ré all. — Rendre uni ; kompéza, p. et.

EGALISER, v. a. Rendre égal; keida, p. et. — Les parts, keida al lodennou. Peûr-ranna, p. peûrrannet. — Un terrain, le rendre uni; kompéza, p. et. ÉGALITÉ, s. f. Keit, f.

EGARD, s. m. Respect, déférence; azaouez, f. Sans pluriel. Il n'a d'égards pour personne, n'en deuz azaouez é-béd évid dén. Avoir des égards pour quelqu'un, ôber stâd euz a unan-bennag; ober vad da unan-bennag. (Gr.). Par égard pour moi, enn abek d'in. — Avoir égard, considérer. Dieu n'a pas égard aux personnes, Doué n'en deûz kemm évid dén. Il enseigne à qui que ce soit sans avoir égard aux personnes, diski a ra ha n'en deûz azaouez é-béd évid dén. Sans avoir égard à personne, hép sellout dén é-béd. Que chacun ait égard à ses intérêts, ma sello pép-hini oud ar péz en deûz hé-unan. Sans avoir égard à ce que veut mon frère, daoust pétra a fell d'am breûr. — Il est compatissant à l'égard des malheureux, damantuz eo é kenver ann dúd redzeúdik. Eu égard à son âge, hervez hé oad. Eu égard à la foule, dré ann abek d'ann engroez.

EGAREMENT, s. m. D'esprit; fazi, m.; pl. faziou. Fazi a spéred. — Aveuglement; dallentez, dallédigez, f. Fazi, m. — Désordre, dérèglement; direiz, m. Diroll, m. L'un et l'autre sans pluriel. Gwall-vuézégez, f.

EGARER, v. a. Mettre hors du chemin; dihincha, p. et. Je l'ai égaré, hé zihinchet em edz. — Tromper, séduire; touella, p. et. — Perdre pour quelque temps; dianka, p. et. Il a égaré son livre, dianked en deûz hé levr. — v. pron. Se perdre dans le chemin; dihincha, p. et. Fazia war ann hent, saouzani war ann hent. Nous nous égaràmes, dihincha a rézomp. S'égarer, en matière de religion, fazia er feiz. — Se perdre, au prop. et au fig. Kolla, p. et. Les brebis qui se sont égarées, ann denved kollet. Par abus Koll à l'infinitif.

EGAYER, v. a. Divusa, p. et. Diduella, p. et. Laouénaat, p. laouénéet. — S'égayer; laouénaat, p. laouénéet.

EGLANTIER, s. m. Gwézennik-rôzgwéz, f. ÉGLANTINE, s. f. Rôz-gwéz, m. Rôz-ki, m.

ÉGLISE, s. f. Iliz, f. L'église est ouverte, digor eo ann iliz. Je vais à l'église, mond a rann d'ann iliz. — Paroissiale, iliz barrez, f. — Mère, iliz vamm, f. — Succursale, merc'h-iliz, f.

ÉGOÏSME, s. m. Ré vraz garantez évit-han hé-unan.

EGORGER, v. a. Laza, p. et. Se dit en parlant des hommese et des animaux.

ÉGOSILLER (s'), v. pron. En em zic'hargadenna, p. en em zic'hargadennet. Il s'égosille à crier, dizec'ha a ra hé skévend ó c'harmi.

EGOUT, s. m. Cloaque où s'écoulent les eaux d'une ville; lagen-kéar, f.; pl. lagennou-kéar. — Évier, conduit pour les eaux d'une cuisine; dar, f.; pl. iou.

ÉGOUTTER, v. n. et pron. Faire égoutter, lakaad da zivéra a stril é stril. — S'égoutter; strila, p. et. Divéra a stril é stril.

ÉGOUTTOIR, s. m. Listrier, m.; pl. ou. Divérouer, m.; pl. ou. Divéraouer, m.; pl. ien. Kanastel, f.; pl. kanastellou.

EGRATIGNER, v. a. Krafina, p. et. Krabisa, p. et. Skraba, p. et.

ÉGRATIGNURE, s. f. Blessure légère faite en égratignant; krafinaden, f.; pl. krafinadennou. Krabisaden, f.; pl. krabisadennou. Skrabaden, f.; pl. skrabadennou. — La marque qu'elle laisse; krabisaden, f. Skrabaden, f. Kraf, krav, m.; pl. ou. Krafaden, f.; pl. krafadennou.

ÉGRENER, v. a. Diranva, p. et. Dic'hreúnia, p. dic'hreúniet. — Du blé, dic'hreúnia éd. — S'égrener; dic'hreúnia. Le blé s'est égrené, dic'hreúnied eo ann éd.

EGRUGEOIR, s. m. Malouer, m.; pl. ou.

ÉGRUGER, v. a. Mala, p. et. Bruzuna, p. et. — Du poivre, mala pebr. — Du sel, bruzuna c'hoalen.

- EHONTÉ, adj. Divez, divézet.
- ELAGUER, v. a. Couper des branches aux arbres; diskoultra, p. et. Diskourra, p. et.
- ÉLAGUEUR, s. m. Diskoultrer, m. pl. ien.
- ELAN, s. m. Err, herr, m. Lans, m. Il faut prendre votre élan, réd eo kéméroud hô lans, hoc'h herr.
- ELANCEMENT, s. m. Douleur subite et de peu de durée; bériou, pl. m. Pistig, plistik, m.; pl. pistigou. Avoir des élancements, kaout bériou, kaout pistig.
- ELANCER (s'), v. pron. Se jeter avec impétuosité sur; en em stlapa war. Il s'élança sur lui avec fureur, en em stlapa a réaz gant kounnar war-n-ézhan. Se jeter dans; en em strinka ébarz enn, p. en em strinka t. Il s'élança dans la mer, en em strinka a réaz ébarz er mór. (Léd.). Il s'élança dehors, enn euun taol éz éaz er méaz. v. n. Pistiga, p. et. Brouda, p. et. Béria, p. bériet. Flemma, p. et. Mon mal m'élance, pistiged ounn, brouded ounn, béried ounn, flemmed ounn gant va drouk. (Gr.).
- ELARGIR, v. a. Rendre plus large; frankaat, p. frankéet. Lédanaat, p. lédanéet. Un habit, un chemin, lédanaad eur zaé, eunn hent. Faire sortir quelqu'un de prison; leúskel unan-bennág, p. laosket. v. pron. Devenir plus large, lédanaat. Il s'élargira, lédanaad a rai.
- ÉLARGISSEMENT, s. m. Augmentation de largeur; frankadur, m. Lédannidigez, f.
- ELECTEUR, s. m. Dibaber, m.; pl. ien.
- ÉLECTION, s. f. Dibab, m.
- ELÉGAMMENT, adv. Gant kempennidigez; gant kempennadurez.
- ÉLÉGANCE, s. f. Dans la manière de se vétir; kempennadurez, kem pennidigez, f. — Parler avec élégance, displéga, p. et. Distaga, p. et. Il parle avec élégance, displéga a ra. Voyez ÉLOCUTION.

- ÉLÉGANT, adj. Dans la mise, dans la manière de s'habiller; kempenn.

 Dans la manière de s'exprimer; hélavar, élavar; kélavar. Néb en deûz eunn displég måd ha kaer.

 s. m. Petit-mattre; bragéer, m.; pl. len. Kanfard, m.; pl, ed. Fougéer, m.; pl. ed. Kanfard, pl. ed. Sougéer, pl. ed. Kanfardez, pl. ed. Fougéerz, pl. ed. Kanfardez, pl. ed. Fougéerez, pl. ed.
- ÉLÉGIE, s. f. Gwers hirvouduz, f.; pl. gwersou, gwersiou.
- ÉLÉMENT, s. m. Corps simple; elsen, f.; pl. elsenneu. Les quatre éléments, ar béder elsen.—s. pl. m. Principes d'une science; ar c'hentéliou kenta. Chose qui plait le plus; la chicane est son élément, ann dael a zó hé holl blijadur.
- ÉLÉMENTAIRE, adj. Qui tient de l'élément; elfennuz. — Qui renferme les premiers principes d'une science; a zalc'h ar c'hentéliou kenta.
- ÉLÉPHANT, s. m. Animal; olifant, m.; pl. ed.
- ELÉVATION, s. f. Exhaussement; huelded, uc'helded, m. Gorréérez, m. A deux pieds d'élévation audessus du niveau des terres, ada aou droatad a-uz d'ann douar. Le mur n'a pas assez d'élévation, né kéd huel a-walc'h ar vôger. Éminence, hauteur; huélen, f. Uc'hélen, f.; pl. huélennou. Moment où le prêtre élève l'hostie; gorréou, pl. m. Avec l'article ar gorréou.
- ÉLÈVE, s. m. Écolier; skólaer, m.; pl. ien. Diskibl, m.; pl. ed.
- ELEVE, adj. Par opposition à bas; huel. Comp. huéloc'h. Au superl. huéla, ann huéla. Dans un lieu élevé, enn eul léac'h huel. Par opposition à humble; huel, uc'hel. Ceux qui sont dans les emplois élevés, ar ré a zó er c'hargou huel. Un homme bien élevé, eunn dén desket mâd, eunn dén kélennet mâd. Un homme mal élevé, eunn dén drouk-desket, eunn dén drouk-kélennet. Des matières élevées, traou uc'hel.

ELEVER, v. a. Mettre plus hauf; huélaat, p. huéléet. Il faut élever le mur, réd eo huélaad ar vôger. - Porter plus haut ; gorréa , p. gorréet. Par abus Gorren à l'infinitif. Je ne puis l'élever plus haut, n'hellann kéd hé c'horréa uc'héloc'h. - Un fardeau avec une machine, gorréa, p. gorrôet. — Eriger, construire; sével, p. savet. — Elever des enfants, diorren bugalé, p. diorroet. Maga bugalé, p. maget. Kélenna bugalé, p. kélennet. Sével bugalé, p. savet. Ils furent élevés avec mes enfants, hi a oé savet gant va mipien. — Des plantes, des arbres, sével louzou, diorren louzou, sével gwéz, diorren gwéz. — Des chevaux, sével kézek. — Elever quelqu'un aux honneurs, kas unan-bennag d'ann enoriou. -- La voix, sével hé vouez. Élevez la voix je n'entends pas, savid hô mouéz ne glévann két. Il éleva la voix pour leur dire, etc., sével a réaz hé vouez évit lavaroud d'ézhô, etc. Elever les yeux, sével hé zaoulagad. - Il a été élevé dans la foi chrétienne, er gristéniez eo bét savet. - v. pron. Se porter plus haut, parlant des oiseaux, des vapeurs, etc.; sével, p. savet. Les flots s'élevaient très-haut, uc'hel é savé ar gwagou. Il s'élève dans les airs, hén a zav d'ann néac'h. Ii s'élève des vapeurs de la terre, môgéden-nou a zav eûz ann douar. (Le Gon.). - Survenir; sével, p. savet. Il s'éleva une querelle entre eux, eur gourdrouz a zavaz étré-z-hô. Une tempéte s'éleva aussitôt, eur stourm a zavaz rak-tal. - S'énorgueillir; en em huélaat, p. en em huéléet. T'exhorte chacun de vous à ne pas s'élever au-dessus de ce qu'il doit, lavaroud a rann da bép-hini ac'banoc'h na rai két muiec'h a stâd anézhan hé-unan éget na dlé ôber. (Le Gon.). - S'élever contre quelqu'un, le tourmenter pour l'obliger à, sével a-énep unan-bennag évit. Ne vous élevez pas contre moi pour me forcer à dire des mensonges, na zavit kéd em éneb évit ma lavarfenn gévier. — S'élever contre un système, etc., sével a-éneb eur stad. S'élever contre les lois, sével a-éneb al lézennou. - S'élever audessus des autres, se distinguer prus que les autres, sével dreist ar ré all. — S'élever à , voyez Monten. — S'élever à la connaissance de la divinité, dond da anaout pétra co Doué.

ELIRE, v. a. Dibaba, p. ef. Dilenna, p. et. Il fut élu empereur, dibabed é oé da Impalaer. Beaucoup sont appelés, peu sont élus, kalz a zó galvet, nébeúd a zó dilennet. Par abus Dibab, dilenna à l'infinitif.

ÉLITE, s. f. Dibab, m. L'élite de la jeunesse, ann dibab eûz ann dûd-iaouank. Gens d'élite, túd diouc'h ann dibab, túd dibabet, túd dilennet.

ELLE, pron. pers. Hi, hé, anézhi, ézhi. Ce dernier ne s'emploie que de cette sorte: d'ézhi, pour, da ézhi, à elle. On emploie aussi hél devant un mot qui commence par un l. Ce pronon hél est toujours régime. (Dans tous les exemples qui vont suivre, on parlera d'un objet séminin). Je l'aime, hé c'haroud a ram, mé a gar anézhi. Pour la tuer, évid hél laza. Diteslui de venir, livirid d'ézhi dont. Après hé, elle, lorsque ce pronom est régime, il y a quelques lettres muables qui se permutent. Voir la Grammaire, page 24. Elle aime le vin, hi a gar ar gwin, ar gwin a gar. Elle a perdu ses enfants, kolled é deûz hé bugalé. — N°. En parlant d'un homme on dirait: kolled en deûz hé vugalé. M. Le Gon. ayant oublié de signaler cette différence dans sa Grammaire, j'ai cru devoir faire remarquer d'une manière positive comment on exprime il a, en deuz; elle a, é deuz. Cette remarque se trouve consignée dans le supplément à la Grammaire de M. Le Gon., au commencement du Dictionnaire. Pour le pluriel elles, voy. eux. Gramm., page 195 et suiv.

ELLÉBORE, s. m. Plante; évor, m.

ÉLOCUTION, s. f. Il a une belle élocution, eunn displég mâd en deâz, hélavar eo. Voyez Élégance.

ELOGE, s. m. Meûleûdi, f. Meûleûdigez, f. Donner des éloges à

quelqu'um, meuli unan-bennag. Faire l'éloge de quelqu'un, ôber meûleûdigez unan-bennag. — Panégyríque; meûleûdigez, f.

BLOIGNEMENT, s. m. Etat de ce qui est loin; pelder, pelder, m. — Lointain; pelder, m. — Aversion; kas, m. Kasoni, f. Erez, f. Voyez Aversion.

ÉLOIGNER, v. a. Écarter une personne ou une chose d'une autre; pellaat, p. pelléet. Éloignez ce chien, pellaid ar c'hi-zé. Je ne m'éloignerai pas de vous, né bellaad a rinn diouz-hoc'h. — Détourner un mal; pellaad eunn drouk diouc'h unanbennâg, distrei eunn drouk diwar unan-bennâg. — v. pron. Se retirer loin de; pellaad diouc'h. Tee'houd diouc'h, p. tec'het. Mond diouc'h, p. éat. Il ne peut s'éloigner de vous, né hell két pellaad diouz-hoc'h, né hell két mond diouz-hoc'h. S'éloigner d'un lieu, pellaad diouc'h eul léac'h. Quand le convoi se fut éloigné, pa oé pelléed ar vanden. — Eloigné, adj. Pell, a-bell. Parent étoigné, kar pell, kar a-bell. Parenté éloignée, kérentiez a-bell. Pays éloignés, brôiou pell. Éloigné de la ville, pell diouc'h kéar.

ÉLOQUENCE, s. f. Displeg, m. Avec éloquence, distag. Parler avec éloquence; voyez ÉLOCUTION, ÉLÉ-GANCE, ÉLOQUENT.

ELOQUENT, adj. Hélavar, élavar; kélavar. Il est éloquent, eunn dén hélavar eo, eunn displeg måd en deûz.

ELU, s. m. Péhini a zô dilennet gand Doué. Parmi mes élus, é-touez ar ré em eûz dilennet. Vos élus à qui vous vous offrez vous-même, en em rôld d'ar ré a zilennit. (Le Gon.).

ELUDER, v. a. Trémen dreist eunn dra-bennåg, p. tréménet. Tec'hout diouc'h eunn dra-bennåg, p. tec'het.

ÉMAIL, s. m. Kamahu. (Gr.).

ÉMANCIPER, v. a. Mettre hors de la puissance paternelle; ôber déna-dra. Il est émancipé, gréad eo dén-a-dra. — v. pron. Prendre trep de licence; braga, p. et. EMANEH, v. n. Dont, p. deûet. Le bien émane de Dieu, digand Doué é teû d'é-omp ar mâd.

EMBALLAGE, s. m. Pakadurez, f. Toile d'emballage, leien, m.

EMBALLER, v. a. Paka, p. et.

EMBALLEUR, s. m. Paker, m.; pl. ien.

EMBARCATION, s. f. Bagik, f.; pl. bagouigou, bagéiérigou.

EMBARQUER, v. a. Mettre des marchandises dans un navire; karga eul léstr, farda eul léstr. Karga eul léstr a varc'hadourez. — v. pron. Monter dans un navire; piña enn eul léstr. En em léstra, p. et. S'étant donc embarqué, ô yéza éta en em léstret.

EMBARRAS, s. m. Obstacle; spari, m. — Peine; poan, f. Enkrez, m. Tirer d'embarras, tenna a boan, tenna a enkrez. — Provenant de la multiplicité des affaires; reústl, m. Luzi, m.

EMBARRASSANT, adj. Génant; enkrézuz; trubuluz.

EMBARRASSER, v. a. Causer de l'embarras par les difficultés qu'on rencontre; huala, p. et. Harza, p. et. Sparla, p. et. — Mettre en peine; enkrézi, p. enkrézet. Peu de chose l'embarrasse, nébedd a dra a zeû d'hé enkrézi. — v. pron. Se mélerde quel qu'affaire. S'embarrasser dans les affaires séculières, en em younta é kéfridiou ar béd.

EMBÂTER, v. a. Basa eul loen, p. baset.

EMBAUCHER, v. a. Saouzani, p. saouzanet. Touellá, p. et. Voyez Tromper, Séduire.

EMBAUMER, v. a. Balzami, p. balzamet. Corps embaumé, korf marôbalzamet.

EMBELLIR, v. a. Orner; bravaat, p. bravéet. Kaéraat, p. kaéréet. Kempenni, p. kempennet. Kinkla, p. et. Koantaat, p. koantéet. Il a embelli sa maison, bravéed eo, koantéed eo hé di gant-han. — v. n. Devenir plus beau; bravaat;

kaéraat; koantaat. Elle a embelli depuis que je ne l'aí vue, bravéed eo abaoué n'em eûz hé gwélet. (Le Gon.). Il ne fait que croître et embellir, kaéraad a ra ô kreski. — v. pron. Kaéraat, p. kaéréet.

EMBELLISSEMENT, s. m. Kempennadurez, kempennidigez, f.

EMBLÉE (d'), adv. Enn eunn taol.

EMBOÎTER, v. a. Des os disloqués, aoza eskern dilec'het.

EMBONPOINT, s. m. Kulder, m. Elle a de l'embonpoint, kul eo. Perdre son embonpoint, kolla hé gulder. Treddi, p. treddet. Tredtaat, p. tredtéet. Il perd son embonpoint, treddi a ra, tredtaad a ra.

EMBOUCHER, v. a. Un instrument de musique; c'houéza enn eur benvek. (Gr.). — Emboucher quelqu'un, lui montrer ce qu'il a à faire, ôber hé gentel da unan-bennâg.

EMBOUCHURE, s. f. D'une rivière, etc.; penn, m. Aber, f. L'embouchure du Tet, penn Tét, aber Tét, aber Dét. L'embouchure du port, aber ar porz.

EMBOURBER, v. a. Lakaad enn eul lagen. La charrette est embourbée, choumed eo ar c'harr enn eul lagen. — v. pron. Kouéza enn eul lagen, choum enn eul lagen. Je me suis embourbé, choumed ounn el lagen, kouézed ounn el lagen.

EMBOURSER, v. a. Lakaad enn hé ialc'h, p. lékéat, lékéet. Ialc'ha, p. et.

EMBRASEMENT, s. m. Incendie; tan-gwall, m. Entan, m. — Trouble, désordre dans un état; reûstl, rouéstl, m.; pl. ou. Kéflusk, m.

EMBRASER, v. a. Mettre en feu; entana, p. et. Il se dit aussi au fig. en parlant des personnes. Ils furent aussitôt embrasés de l'amour de Dieu, râk-tâl é oent entanet gand ar garantez évid Doué. Celui qui est embrasé de l'amour de Dieu, ann hini a gar Doué, a greiz kaloun.

EMBRASSADE, s. f. Briata, m.; pl. briataou. Donner une embrassade, rei eur briata, p. rôet. EMBRASSEMENT, s. m. Briaté-rez, m.

EMBRASSER, v. a. Serrer avec les bras en signe d'amitié; briata, p. briatet. Briataat, p. briateet. Je l'embrasserai avec joie, hé vriata stard a rinn. - Baiser par amitié; poki da unan-bennag, rei eur pok da unan-bennag. Baiser par civilité; affa, p. et. Rei eunn aff. — S'atta-cher a. Embrasser l'état de charpentier, mond da véza kalvez. Embrasser la vie monastique, en em rei da vuez ar venec'h. (Trad.). Il a embrassé la religion chrétienne, kristen en em c'hréaz. Tous ceux qui ont embrassé la foi, ar ré holl a gréd er feiz. Embrasser le parti de quelqu'un, en em lakaad a du gand unan - bennag. - Se charger de, en em garga, p. en em garget. — v. pron. En signe d'amitié, en em vriata.

EMBRASURE, s. f. Terme de guerre; tarzel, f.; pl. tarzellou. Kranel, m.; pl. kranellou.

EMBROCHER, v. a. Lakaad ouc'h ar ber, p. lekeet. Beria, p. beriet.

EMBROUILLEMENT, s. m. Redstladur, m. Luziadur, luiadur, m.

EMBROUILLER, v. a. Reústla, rouéstla, p. et. Luzia, luia, p. luziet, luiet. — v. pron. En em reústla, en em luzia.

EMBRYON, s. m. Krouadurig é koff hé vamm, m. (Gr.).

EMBÜCHE, s. f. Spi, m.; pl. spiou. Dresser des embûches à quelqu'un, aoza spiou da unan-bennâg; stéña lindagou da unan-bennâg. Lakaad é spi, en em lakaad é spi. Antella lindagou, p. antellet. Vous ne craindrez pas de tomber dans les embûches du diable, n'hô pézô kéd a aoun râk spiou ann diaoul.

EMBUSCADE, s. f. Spi, m.; pl. spiou. Être en embuscade, spia, p. spiet. Dresser une embuscade, aoza spiou da. Mettre quelqu'un en embuscade, lakaad é spi.

EMERVEILLER, v. a. et pron. Souéza, p. et. Il est tout émerveillé de le voir, souézed braz eo oc'h hé wéiout. Je suis émerveillé de cela, souézed oann eûz a gément-sé.

ÉMETTRE, v. a. Son suffrage, rei hé vouez.

ÉMEUTE, s. f. Dispac'h, m. Diroll é-touez ar bobl, m. Kéflusk, m. Il y a eu une émeute au sujet de l'augmentation du blé, l'augmentation du blé a causé une émeute, eunn dispac'h a zo béd diwar-benn kresk ann éd. Exciter une émeute, causer une émeute, lakaad da zispac'ha. Dispac'ha, p. et. Apaiser une émeute, péoc'heet. Dismanta eunn dispac'h, p. péoc'héet. Dismanta eunn dispac'h, p. dismantet. Il a apaisé l'émeute, péoc'héed eo, dismanted eo ann dispac'h gant-han.

EMIER, v. a. Bruzuna, p. et. Munudi, p. munudet. Emier du pain, bruzuna bara.

EMIETTER, v. a. Le même que le précédent.

EMIGRER, v. n. Kuitasd hé vrô, p. kuitéet.

EMINENCE, s. f. Petite hauteur; huélen, uc'hélen, f.; pl. huélennou. Tuc'hen, f.; pl. tuc'hennou. Torgen, f.; pl. torgennou. Krec'hen, f.; pl. krec'hennou. Krec'hien, f.; pl. krec'hiennou. Kréac'h, m.; pl. iou. — Titre; huelded, uc'helded, m. Votre éminence, hoc'h uc'helded.

EMINENT, adj. Huel, uc'hel. Uc'hel dreist pép tra.

ÉMISSAIRE, s. m. Géder, m.; pl. ien.

EMMAILLOTER, v. a. Maluri eur bugel, p. maluret. M. Le Gon. a aussi employé grounna, p. et.

EMMANCHER, v. a. Troada, p. et. Fusta, p. et. Emmancher un outil, troada, fusta eur benyek.

EMMANCHEUR, s. m. Troader, m.; pl. ien.

EMMENER, v. a. Digas, p. digaset. Emmenez-le avec vous, digasid-hen gan-é-hoc'h.

EMMENOTER, v. a. Potala daouarn da unan-bennag.

EMMIELLER, v. a. Au prop., méla, p. et. — Au fig. Paroles emmiellées, kompsiou mélet.

EMONDE, s. f. Skoultr, m.; pl. ou. Ce sont des branches d'émonde, skoultrou eo.

ÉMONDER, v. a. Diskoultra, p. et. Diskourra, p. et. Divarra, p. et. Le P. Gr. a aussi empioyé skarza en ce sens.

EMONDEUR, s. m. Skoultrer, m.; pl. ien. Skourrer, m.; pl. ien. Divarrer, m.; pl. ien.

ÉMOTION, s. f. Sensibilité; voyez ce mot et Émouvoir.

EMOTTER, v. a. Dibouloudenna, p. et. Dibouloudenna ann douar.

ÉMOUCHER, v. a. Digeliéna, p. et.

EMOUCHET, s. m. Oiseau; Sparfel, f.; pl. sparfelled.

ÉMOUCHOIR, s. m. Digéliénouer, m.; pl. ou.

ÉMOUDRE, v. a. Bréolima, brélima, blérima, p. et.

EMOULEUR, s. m. Bréolimer, brélimer, blérimer, m.; pl. ien. Lemmer, m.; pl. ien.

EMOUSSER, v. a. Ôter le tranchant d'un outil; kiza, p. et. Dalla, p. et. Divéga, p. et. Souc'ha, p. et. Touña, p. et. — v. pron. Souc'ha, p. et. — v. et.

ÉMOUVOIR, v. a. Porter à la pitié, etc.; dougen da gaout truez ouc'h.. Ténéraat kaloun unan-bennâg. — v. pron. Étre attendri; béza ténéréet. Il ne s'émeut de rien, eunn dén klouar eo. Voyez Flegmatique. — v. pron. Se déconcerter. Béza kéflusket. Il ne s'émeut pas du bruit des paroles, né két kéflusket gand avel al lavariou.

EMPALER, v. a. Peúlia, p. peúliet. Béria penn-é-penn, p. bériet.

EMPAN, s. m. Sorte de mesure; raouen, f. La valeur d'un empan, raouennad, f. Mesurer par empans, raouenna, p. et.

EMPAQUETER, v. a. Paka, p. et. M. Le Gon. donne encore Grounna en ce sens.

EMPARER (s'), v. pron. Kémérout, p. kéméret. S'emparer d'une ville par force, adresse; kéméroud eur géar. S'emparer du bien d'autrui, kéméroud a-énep gwir tra ann hentez. Par abus Kéméret à l'infinitif.

EMPATER, v. a. Toaza, toazenna, p. et.

EMPAUMER, v. a. Terme du jeu de balle; ploumma, p. et. — Gagner par adresse; gounid gant kompsiou kaer. (Gr.). Likaoui, p. likaouet. Touella, p. et.

EMPÈCHEMENT, s. m. Obstacle; hual, m.; pl. ou. Harz, m.; pl. ou. Mettre des empéchements; huala, p. et. Harza, p. et. Puisse mon iniquité n'y pas mettre d'empéchements, a-iaoul na lakajé va fallagriez harz é-béd out kément-sé. Tout ceci est un empéchement à la grâce, kément-sé holl a harz ouc'h ar c'hrâs. (Le Gon.). Ce qui est un empéchement à l'arrivée de la grâce, ar péz a vir na zeû ar c'hrâs. (id.). Les empéchements du siècle, hualou ar béd. De peur que des avantages temporels ne lui suscitent des empéchements, gand aoun na vé sparlet gand eur gounid. (Le Gon.).

EMPÉCHER, v. a. Mettre obstacle à; énébi, p. énébet. Harza, p. et. Huala, p. et. Mirout, p. miret. Empéchez-le de faire cela, mirid out-han da ober ann dra-zé. Le repos n'empêche pas de faire, etc., ann éhan na vir kéd ôber, etc. Cela ne l'a pas empêché de mourir, hén a zô marô koulskoudé. Ne pouvait-il pas empêcher qu'il ne mourût? ha na hellé két miroud out-han na varyché? Cela m'a souvent empêché d'y aller, ann dra-zé eo é deûz mired ouz-in aliez na'z ajenn énô. J'en ai été empêché jusqu'à ce jour, mired ounn bet bete vreman. Empêcher quelqu'un de saire quelque chose, distrei unan-bennag euz a eunn dra - bennák. C'est l'amourpropre qui nous empêche de rechercher la vertu, ar garantez évid-omp hon-unan eo hon diarbenn enn enklask eûz ar mâd. Je suis empêche par mes passions immortifiées, va ioulou digastiz a vir ouz-in n'her grajenn. (Le Gon.). La longue habitude vous empêchera de le faire, eur gwall voaz a énébó ouz-hoc'h. Par abus Miret à l'infinitif.

EMPEIGNE, s. f. Eneb-bolez, m. Enep, m.

EMPEREUR, s. m. Impalaer, m.; pl. ed. Empalaer, m.; pl. ed. Avec l'article ann impalaer.

EMPESER, v. a. Voyez Évider, Dresser.

EMPESTER, v. a. Porter la peste; digas ar vosen. Il a empesté ce pays, digased en deûz ar vosen er vro-man. — Sentir mauvais; fléria, p. flériet. Son haleine est empestée, flériuz eo hé alan, fléria a ra hé alan. Air empesté, éar gwall meûrbed.

EMPETRER, v. a. Huala, p. et. Heuda, p. et. Attacher un pied de devant avec une corde arrêtée à la tête; pennaska, p. et.

EMPHASE, s. f. Stambouc'h, m.

EMPHATIQUE, adj. Stambouc'het.

EMPIÉTEMENT, s. m. Aloubérez, m.

EMPIÈTER, v. a. Aloubi, p. aloubet. Empièter sur un terrain, aloubi war eunn douar.

EMPILER, v. a. Grac'hella, gragella, p. et. Grounna, p. et. Krugella, p. et. Berna, bernia, p. bernet, berniet.

EMPIRE, s. m. Autorité, puissance; galloud, m. Dalc'h, m. Béli, f. Galloudégez, f. Avoir de l'empire sur quelqu'un, kaout galloud war spéred unan-bennâg. (Gr.). Avoir de l'empire sur ses passions, ôber penn d'hé wall-ioulou, trec'hi hé wall-ioulou. La mort n'a pas d'empire sur lui, ar marô n'en dedukéd a véli war-n-ézhan. Soumettre à son empire, lakaad da bléga dindân hé c'halloud, dindân hé véll. Le monde sera soumis à votre empire, ar béd a blégô dindân hó péli. (Trad.). — Pays soumis à un empereur; impalaerded, m. Empa-

laerded, m. Rouantélez, f. Je ne le ferais pas pour un empire, né raen két kément-sé évid ar Roué.

EMPIRER, v. n. Gwasaat, p. gwaséet. Faliaat, p. falléet. Ce malade empire de jour en jour, fallaad a ra bemdez ann dén klanv-hont. Tochoraad a ra zeiz é deiz ann dén klanv-hont. (Gr.). — Parlant des choses, d'une maladie; kreski, p. kresket.

EMPLÂTRE, s. m. Palastr, m. Appliquer un emplâtre, lakaad eur palastr, palastra, p. et. Avoir des emplâtres sur le corps, béza palastret.

EMPLETTE, s. f. Achat; prén, m.; pl. ou. Faire une emplette, ober eur prén. Il faut en faire l'emplette, réd eo ôber ar prén anézhan, (Le Gon.), réd eo hé bréna.

EMPLIR, v. a. Karga, p. et. Lednia, p. iet. Barra, p. et. Ce dernier s'emploie en parlant surtout des mesures de capacité.

EMPLOI, s. m. Usage; préder, m.; pl. iou. Les parties du corps humain ont divers emplois, prédériou dishenvel hô deûz kévrennou korf ann dén. — Charge; karg, f.; pl. ou. Au pluriel avec l'article ar c'hargou. Appeler à un emploi, gervel da eur garg. Dans les emplois élevés, er c'hargou huel.

EMPLOYER, v. a. Un des démons employa le serpent pour tenter Éve, unan é-touez ann diaoulou a géméraz doaré aun aer évid dougen Eva d'ann drouk. Employer mal son temps, kolla ann amzer, laéra ann amzer. Il employa sept années à le construire, hén a lékéaz seiz bloaz évid hé zével. (Trad.). — Employer quelqu'un, lui donner de l'ouvrage; rei labour da unanbennâg. — v. pron. S'employer à, en em lakaad da éber eunn dra, en em lakaad da óber eunn dra.

EMPLUMER, v. a. Garnir de plumes; stuc'hia, p. stuc'hiet. — v. pron. Se couvrir de plumes parlant des petits oiseaux; stuc'hia.

EMPOCHER, v. a. Voyez Poche.

EMPOIS, s. m. Colle d'amidon; ampéz, f. De là ampézi, p. ampézet; empeser.

EMPOISONNEMENT, s. m. Kontammérez, m.; pl. ou.

EMPOISONNER, v. a. Donner du poison; kontammi, p. kontammet. S'empoisonner, v. pron. Lounka kontamm. — Exhaler des vapeurs infectes; fléria, p. flériet. Son haleine empoisonne, fléria a ra hé alan, flériuz eo hé alan. Air empoisonné, éar klanvuz, éar gwall medrbed. Le plaisir que la crainte empoisonne, ann ébatou c'houérô gant spount hag enkrez. (Goesb.).

EMPOISONNEUR, s. m. Kontammer, m.; pl. ien.

EMPOISSER, v. a. Péga, p. et.

EMPOISSONNER, v. a. Un étang, lakaat pesked enn eul lenn.

EMPORTE-PIÈCE, s. m. Distammer, m. Didammer, m.

EMPORTÉ, adj. Violent; froudennuz; buanek; broézek.

EMPORTEMENT, s. m. Buanégez, f. Broéz, brouéz, f. Frouden, f.

EMPORTER, v. a. Porter dehors ou avec soi, kas, p. kaset. Emportez-le avec vous, kasid-hen gan-é-hoc'h. Le plaisir emporte les cœurs, ar blijadurézou a douell kaloun ann dén. — Parlant d'une balance dont un bassin est plus pesant que l'autre; poéza mui éged... - Prendre d'assaut une ville, kéméroud eur géar. - L'emporter sur ; trec'hi , p. trec'het. Trémen dreist. Sével dreist. Il l'emporte sur les autres, trémen a ra, sével a ra dreist ar ré all. Quand le plaisir l'emporte sur notre volonté, pa véz brasoc'h ar plijadur éged hon ioul. - Se laisser emporter par ses passions, heúlia hé zroug ioulou. Se laisser emporter au désir des choses viles, béza didennet gand ioul étrézeg ann traou displet. Se laisser emporter à la paresse, en em lézel da vond d'al lézirégez. - v. pron. Se facher violemment; buanékaat, p. buanékéet. Broéza, broueza, p. et. Froudenna, p. et. Tana, p. et. Glaza, p. et. En em c'hlaza, p. en em c'hlazet. — Qui est sujet à s'emporter, froudennuz, broezek, buanek.

EMPREINDRE, v. a. Merka, p. et. EMPREINTE, s. f. Marque; merk,

EMPREINTE, s. f. Marque; merk, m.; pl. ou. (Le Gon.).

EMPRESSEMENT, s. m. Hast, m. Herr, err, m. Avec trop d'empressement, gant ré a hast. J'avais grand empressement de vous voir, err brâz em boa d'hô kwélout. (Le Gon.).

EMPRESSER (s'), v. pron. Hasta, p. et. Hasta buan da ôber. Les Gentils s'empressaient pour le voir, ar Jentiled en em strollé évid hé wélout. (Le Gon.).

EMPRISONNER, v. a. Bac'ha, p. et.

EMPRUNTER, v. a. Demander, recevoir en prét; kéméroud war zistol, p. kéméret. Je lui ai emprunté cent écus, kant skoéd em eûz kéméred d'ézhan war zistol. M. Le Gon. a aussi employé Emprésta, p. et. Emprunter de quelqu'un on à quelqu'un, emprésta diouc'h unanbennâg. (Id.). — La lune emprunte sa lumière au soleil, ann héol a rô hé c'houlou d'al loar.

EMULATION, s. f. Ken-oaz, m. Kendamouez, f. Kéférérez, Kévérérez, m. C'est pour eux un motif d'émulation, eunn abeg a gendamouez eo évit-hô. Pour exciter l'émulation de ceux qui sont..., évit kentraoui kendamouez ar ré a zô... Celui qui a de l'émulation, baizik. Il a beaucoup d'émulation, baizik brâz eo. Il n'a pas d'émulation, digaloun eo.

ÉMULE, s. m. Kéférer, kévérer, m.; pl. ien. Au fém. Kéférérez, kévérérez; pl. ed.

EN, prép. Avec un verbe de mouvement; da. (Après cette prép. les lettres muables se changent de fortes en faibles). Je vais en France, mond a rann da Vro-c'hall. — Exception. Je vais en ville, mond a rann é ker. — Avec un verbe sans mouvement; é, enn. Je demeure en France, choum a rann é Broc'hall. Il est en ville, é ma é ker.

Elle est en travail d'enfant, é ma é poan vugalé — Marquant l'emplacement; ébarz enn, ébarz el. Dans ce lieu-ci, ébarz el léach-man. — Durant; é-pdd. En hiver, é-pdd ar goanv. En 1815, er bloaz 1815. — Comme, a l'instar de ; ével, é-giz, é-c'hîz. Parier en maître, komza ével ann aotrou. Raisonner en enfant, menna ével eur bugel. Voyager en pélerins, béza é doaré tréménidi — Avec; gant. Il dissipa tout son bien en débauches, hén a zispiñaz hé zanzez o véva gant gadélez. - Pour; évit. Offrir en don, kenniga évit rô.
— Par; dré. (Après cette prép. les lettres muables se changent de fortes en faibles). Aller en bateau, mond dré vag. Vin en barrique, gwin dré donel. Voyez la Grammaire page 17. — Devant un participe présent; ô, oc'h. (Après ô il y a quelques lettres muables qui se permutent. Voir la Grammaire, p. 25). En venant, ô tont. En buvant, oc'h éva. En côtoyant l'Asie, enn eur vond a-héd aod ann Azia. En attendant son arrivée, da zéporta mac'h erruô. (Léd.). — Pron. re-latif; de lui, d'elle, d'eux, d'elles; anézhan, anézhí, anézhô. Je vous en ai parlé, komzed em eûz d'éhoc'h anézhan, komzed em eûz d'é-hoc'h anézhi. Ce dernier pron. indique que l'objet en question est féminin. Je vous en ai parlé, (s'il s'agit de plusieurs objets masculins ou féminins indifféremment), komzed em eûz d'é-hoc'h *anézhô*. Il y en avait un cent, eur c'hant a ioa anézhô. - Pron. relatif, signifiant de cela; euz ann dra-zé; euz a gément-sé. Je vous en donnerai, rei a rinn d'é-hoc'h eûz ann drazé. — Pron. relatif, signifiant de la; ac'hanô. Il en vient, ac'hanô é teû. Voyez la Grammaire, page 222 et suivantes. - Acceptions diverses. En un seul coup, enn eunn taol. En ce temps là, enn amzerzé. En un mot, enn divez. En mémoire de leur délivrance, é koun euz ho dieub. Demain en huit, war-c'hoaz é penn sizun, war-c'hoaz penn eiz déz. Demain en un mois, en un an, war-c'hoaz penn-miz, war-c'hoaz penn-bloaz. En six jours,

- é c'houéac'h dervez. En cinq différentes fois, é pemp gwéac'h. En punition de votre faute, évit kastiza hô fazi.
- ENCADRER, v. a. Sterna, sternia, p. sternet, sterniet. Encadrer un tableau, sterna eunn daolen.
- ENCAGER, v. a. Lakaad er gaoued. Kaouédi, p. kaouédet.
- ENGAISSER, v. a. Mettre en caisse, beéstla, p. et. — Au part., en parlant d'un chemin creux, hent doun.
- ENCAN, s. m. Ekan, ékant, m. Vendre à l'encan, gwerza enn ékan, gwerza diouc'h ann huéla diner.
- ENCAVER, v. a. Du vin, lakaad ar gwin er c'haô.
- ENCEINTE, adj. Femme grosse; brazez. Elle est enceinte, brazez eo. Sa femme était enceinte de cet enfant, hé c'hrég a oa dougérez eûz ar bugel-zé. (Léd.). Sa mère étant enceinte de lui, hé vamm ô véza brazez diwar-n-ézhan. (Gr.). Rendre enceinte; brazézi, p. brazézet. Si la grossesse n'est pas légitime, gwalla, p. et.
- ENCEINTE, s. f. Tro, f.
- ENCENS, s. m. Résine aromatique; ézans, m. — Flatterie; lorc'h, m. Kudou, pl. m.
- ENCENSER, v. a. Donner de l'encens; ézansi, p. ézanset. Flatter; rei lorc'h da. Ober kudou da.
- ENCENSOIR, s. m. Ezansouer, m.; pl. ou.
- ENCHAÎNER, v. a. Attacher avec une chaîne; chadenna, jadenna, p. et. Voyez Fers, Cers. Enchaîner un voleur, érea eul laer. — Au fig. Strôba, p. et. Les passions vous enchaînent, ar gwall-ioulou a strôb ac'hanoc'h.
- ENCHANTEMENT, s. m. Effet de prétendus charmes; bréou, pl. m. Strobinel, m.; pl. strobinellou. Lever l'enchantement, distrobinella, p. et. Plaisir, ravissement; da, m.
- ENCHANTER, v. a. Ensorceler;

- stróbinella, p. et. Ravir, faire plaisir. Je suis enchanté de vous voir, da eo gan-en oc'h hô kwélout.
- ENCHANTEUR, s. m. Sorcier; kelc'hier, m.; pl. ien. Au fém. boudik; pl. boudiged.
- ENCHASSER, v. a. Mettre dans du bois. Enchasser un tableau, sterna eunn daolen. Enchasser une porte, stalafa eunn or.
- ENCHÈRE, s. f. Mettre à l'enchère, gwerza diouc'h ann huéla diner.
- ENCHÉRIR, v. n. et a. Kéraat, p. kéréet. Huélaat, p. huéléet. Le blé est enchéri, kéréed eo, huéléed eo ann éd. Faire enchérir les denrées, lakaad ann traou da géraat.
- ENCHÉRISSEMENT, s. m. Kresk, m.
- ENCHÉRISSEUR, s. m. Kéraouer, m.; pl. ien. Le dernier enchérisseur, néb a laka huéla, néb a laka ann divéza kresk.
- ENCHIFRÈNEMENT, s. m. Sifern, m.
- ENCHIFRENER, v. a. Siferni, p. sifernet.
- ENCLAVER, v. a. Klóza, p. et.
- ENCLIN, adj. Porté à; en bonne et mauvaise part; douget da. Techet da. Ce dernier ne s'entend qu'en mauvaise part. Enclin à la vertu, douged d'ar mâd. Enclin à l'ivrognerie, douged d'ar vezventi, techet d'ar vezventi. Enclin au mal, douged d'ar gwall, teched d'ar gwall.
- ENCLOITRER, v. a. Klaustra, p. et. Lakaad er c'hlaustr, p. lékéet.
- ENCLORE, v. a. Klóza, p. et.
- ENCLOS, s. m. Kaé, m.; pl. kaéou. Faire un enclos, kaéa, p. kaéet.
- ENCLOUER, v. a. Un canon, sanka eunn tach enn oaled eûz a eur c'hanol.
- ENCLUME, s. f. Pour battre le fer, etc.; annéo, annev, f.; pl. annéoiou, annéviou.
- ENCOFFRER, v. a. Boéstla, p. et. Lakaad enn eunn arc'h, p. lékéat,

ENCOIGNURE, Encognure, s. f. Kon, m.; pl. ou. Korn, m.; pl. ou, iou.

ENCOLLER, v. a. Kaota, p. et. Paska, p. et. Voyez Colle.

ENCOLURE, s. f. Cou du cheval; gouzouk, gouzoug, m. Ce cheval a une belle encolure, eur gouzouk kaer en deûz ar marc'h-man.

ENCOMBRER, v. a. Embarrasser un chemin, etc.; edbi, p. edbet.

ENCORE, adv. de temps; c'hoaz. Le loup n'est pas encore venu, né kéd deûed c'hoaz ar bleiz. Je n'ai encore rien vu, n'am euz gwélet nétra c'hoaz. Il vivra encore longtemps, béva a raió c'hoaz pell. Il fera encore mieux, hén a rai c'hoaz gwell. Il avait la bouche encore pleine, leûn é oa c'hoaz hé c'hénou. Ce n'est encore qu'un enfant, bugel n'eo kén c'hoaz. Le mal dure-t-il encore? hag ann droug a bat-hen bépréd? Non seulement de ceci, mais encore de cela, nann hép-ken eûz a gément-sé, hôgen ivé eûz a gément-man. (Le Gon.). — De rechef; adarré. Il est encore malade, klan eo adarré. - Encore qu'il demeure loin, pégément - bennâg ma choum pell. Pétra-bennâg ma choum pell. Encore que cette vie soit pénible, péger poaniuz-bennag eo ar vuez-man. (Gram., page 278 et suiv.).

ENCOURAGER, v. a. Kentraoui, p. kentraouet. Kalounékaat, p. kalounékéet.

ENCOURIR, v. a. Attirer sur soi; tenna war hé benn, p. tennet. Il a encouru la haine de ses frères, tenned en deûz war hé benn kas hé vreûdeûr, deûd eo da véza kaséct gand hé vreûdeûr. — L'excommunication, kouéza dindan ann anaoué, dougen ann anaoué. Ils encourent la mort, ar marô é tellézont.

ENCRE, s. f. Pour écrire; liou, liv, m. M. Le Gon, donne aussi Liou dû. — D'imprimerie; liou da voula, m. (Gr.).

ENCRIER, s. m. Skritor, m.; pl. iou.

Korned liou, m.; pl. kornédou
liou. Piein l'encrier, kornédad
liou, m.

ENCUVER, v. a. Béolia, p. béoliet. Lakaad er véol, lakaad er gibel. Kibella, p. et.

ENDETTER (s'), v. pron. Dastumi diéou, p. dastumet. Voyez DETTE.

ENDIMANCHER (s'), v. pron. Gwiska hé zaé sul. En em wiska ével da zul.

ENDOMMAGER, v. a. Ober gaou da. Gaoui, p. gaouet. Gwalla, p. et. Gwasta, p. et. Dismanta, dismanta, p. et.

ENDORMANT, adj. Kouskuz, kouskéduz.

ENDORMI, adj. Paresseux; diéguz; lézirek.

ENDORMIR, v. a. Faire dormir; lakaad da gouska. — Engourdir; morza, p. et. Bava, p. et. Bavi, p. bavet. Ce dernier s'emploie quand le froid est cause de l'engourdissement. J'ai la jambe engourdie, (par suite d'une fausse position), morzed eo va garr, kéménérien a zó em garr. Voyez Engourdir. — v. n. et pron. Commencer à dormir; kouska, p. et. Il est endormi, kouskédig eo. Il la croyait endormie, menna a réa anézhi kousket. Par abus Kousket à l'infinitif.

ENDOSSER, v. a. Mettre sur son dos; karga, kéméroud war hé gein.
— Un papier, skriva war gein eur skrid.

ENDROIT, s. m. Lieu, place; léac'h, m. En quel endroit, é pé léac'h. — Opposé à envers; tû, m. L'endroit d'une étoffe, ann tû mâd. — Passage d'un livre, etc. Voy. Passage.

ENDUIRE, v. a. Gwiska, p. et. Enduire un mur de plâtre, gwiska eur vôger gant pri-raz.

ENDUIT, s. m. Gwisk, gwiska-mant, m.; pl. gwiskou.

ENDURANT, adj. Gouzanvuz, gouzavuz. Qui n'est pas endurant, kizidik.

ENDURCIR, v. a. Rendre, devenir dur, solide; kalédi, p. kalédet. — Rendre fort, donner des forces; nerza, p. et. — Accoutumer à ; kalétaat, p. téet. Endurcir aux coups, s'endurcir aux coups, kalétaat gand ann taoliou. Endurcir à la fatigue, s'endurcir à la fatigue, kalétaat diouc'h ar boan. — Rendre impitoyable, inhumain, kalédi, p. kalédet. Un cœur endurci, kaloun galédet.

ENDURCISSEMENT, s. m. État moral; kaléder a galoun, m. De peur que quelqu'un de vous, séduit par le péché, ne tombe dans l'endurcissement, évit n'en em galédô himi ac'hanoc'h dré douellérez ar péc'hed.

ENDURER, v. a. Gouzanvi, p. gouzanvet. Cet état de choses ne saurait être enduré, né két gouzanvuz ar ståd-zé. Les maux que nous avons endurés ont été excessifs, mac'hed omp bet dreist-penn. Il faut endurer la mort, réd eo mervel.

ÉNERGIE, s. f. Ners, nerz, f. —
D'un mot, d'un style, ann nerz
eûz a eur gér, ann nerz eûz al lavar.
— Dans le caractère; ners, nerz, f.
Kaloun, f. Avec énergie, enn
eunn doaré nerzuz.

ÉNERGIQUE, adj. Nerzuz. Style, discours énergique, komziou nerzuz. D'une manière énergique, enn eunn doaré nerzuz.

ÉNERGUMENE, s. comm. Trec'het gand an diaoul.

ÉNERVER, v. a. Dislébéri, p. dislébéret. Dinerza, p. et.

ENFANCE, s. f. État de l'homme jusqu'à douze ans; bugalérez, m. Dés l'enfance, a vianik. Je me suis défait des habitudes de mon enfance, kuitéed em eûz ar péz a zaic'hé eûz ar bugel. — Parlant des vieillards; bugalérez, m. Tomber en enfance, distrei d'ar bugalérez. — Commencement; ar c'henta oad. Bugalérez, m. L'enfance du monde, ar c'henta oad eûz ar béd. Bugalérez ar béd.

ENFANT, s. m. Sans distinction d'age ni de sexe, fils, filles; bugel, m.; pl. bugalé. Had, m. Il a beaucoup d'enfants, kalz a vugalé en deuz. Il n'a pas d'enfants, n'en deuz kéd a had. Faire des enfants, rei bugalé, p. rôet. — Adopté, bugel ansavet, bugel perc'hentet. — trouvé, bugel diansavet, bugel kavet.

— Naturel, bastard, m.; pl. besterd. Au fém. bastardez; pl. bastardézed, besterdézed. - Qui est dans l'enfance ; bugel , m. ; pl. bugalé. Bugélik , m.; pl. bugaléigou. Enfant à la mamelle, bugélik diouz ar vronn. (Léd.). Bugel war ar vronn. (Gr.). Bugel ouc'h ar vronn. — D'un an, bugel bloasiad. Les enfants d'un an, ar vloazidi.

— De deux ans, bugel daou-vloasiad. - De quatre ans, bugel a bévar bloas. — Au-dessous de sept ans; krouadur, m.; pl. krouadurien, krouaduriou. Si c'est une fille, krouadurez; pl. ed. Quand j'étais enfant, pa oann eur bugel. C'est encore un petit enfant, eur bugel bihan eo c'hoaz, n'eo c'hoaz némed eur c'hrouadur. - Enfant de chœur, mazikod, m.; pl. ed. (Gr.). Au pl. avec l'article : ar vugalé, ar grouadurien.

ENFANTEMENT, s.m. Ganédigez, f. Gwilioud, m. Ressentir les douleurs de l'enfantement, béza é poan vugalé. Douleurs de l'enfantement, gwentr, m.; pl. ou.

ENFANTER, v. a. Genel, p. ganet. Gwilioudi, p. gwilioudet. Les peines qui en sont la suite enfantent la haine des hommes, ar poaniou a zeû war hê lerc'h hol laka da gasaad ar bêd.

ENFANTILLAGE, s. m. Puérilité, niaiserie; bugaléac'h, f.; pl. ou. Mibiliez, f. C'est un enfantillage, eur bugaléac'h eo, mibiliez eo.

ENFARINER, v. a. Gólei gant bleúd, p. gólóet. Bleúda, p. et.

ENFER, s. m. Ifern, ivern, m. Les flammes de l'enfer, tân ann ifern. Paris est l'enfer des chevaux, Pariz a zô ifern ar c'hézek.

ENFERMER, v. a. Mettre dans un lieu d'où l'on ne peut sortir; serra, p. et. Je l'ai enfermé dans ma chambre, serred eo gan-en em

c'hampr. — S'enfermer dans sa maison, pour ne recevoir personne, serra ann ôr war hé gein — S'enfermer dans un couvent, en em denna enn eur c'hlaustr.

ENFERRER, v. a. Toulla, treûzi gand eur c'hlézé, p. toullet, treûzet. Goulia gand eur c'hlézé, p. gouliet. — v. pron. Se jeter sur l'épée de son ennemi; en em strinka héunan é bek klézé eunn all. (Gr.). — Se nuire à soi-même, en em golla hé-unan.

ENFILADE, s. f. Renkad, f.; pl. ou.

ENFILER, v. a. Passer du fil dans une aiguille; neûdenni eunn nadoz.

— Parlant de perles, etc., strôba, p. et. — Un chemin, kéméroud eunn hent. — Percer avec une épée, treûzi gand eur c'hlézé, toulla gand eur c'hlézé.

ENFIN, adv. Evit trouc'ha berr. Enn eur gér. Goudé-holl. Enn-divez.

ENFLAMMER, v. a. Entana, p. et. Krégi, p. kroget. Le feu s'enflamma tout à coup, ann tân a grogaz enn eunn taol. Enflammer les cœurs, entana ar c'halounou. Souvent des désirs vous enflamment, ann ioulou a zeû alicz d'hô entana. Nous sommes tièdes et vous nous enflammez, klouar omp ha c'houi hol laka da véza birvidik. (Trad.). — Au part. en parlant d'une plaie; grouézuz eo hé c'houli.

ENFLEMENT, s. m. Koenv, m.

ENFLER, v. a. Grossir en remplissant de vent; c'houéza, p. et.

— v. n. Parlant d'une blessure; koenvi, p. koenvet. Son bras enfle, koenvi a ra hé vréac'h. — Enorgueillir; stambouc'ha, p. et. c'houéza, p. et. ll est enflé d'orgueil, stambouc'ha a ra. Bale'h eo. Les succès l'ont enflé, stambouc'hed eo gand ann eur-vâd. — v. pron. La mer s'enfle, c'houéza a ra ar môr. (Gr.). Ar môr a zav. (Le Gon.). La rivière s'enfle, kreski a ra ar stêr.

ENFLURE, s. f. Tumeur; koenv, m. ENFONCEMENT, s. m. Léac'h kleúz,

m. Si l'enfoncement est très-considérable, léac'h doun, m. Toull doun, m.

ENFONCER, v. a. Pousser vers le fond; kas doun, p. kaset. Gwé-lédi, p. gwélédet. Il l'a enfonce dans l'eau, gwéléded eo gant-han eun dour. — Rompre, briser; divarc'ha, p. et. Diskara, p. et. - Une porte, divarc'ha eunn ôr. - Les ennemis, diskara ann énébourien. Voyez DÉROUTE. - Pousser bien avant, faire pénétrer; sanka, p. et. — Un clou, sanka eunn tach. Lakaad doun. Enfoncez - le profondément en terre, likid-hen doun enn douar. - v. n. Aller à fond, couler à fond; gwélédi, p. gwélédet. Mond doun, p. éat. Le navire a enfoncé, gwéléded eo al léstr. Enfoncer dans la vase, mond doun el lec'hid. - v. pron. Pénétrer plus avant; mond doun. Gwélédi, p. gwélédet. Il s'enfonça dans l'eau, gwélédi a réaz enn dour. S'enfoncer dans un bois, mond doun enn eur c'hoat. La proue du navire s'étant enfoncée dans la terre, diaraog al léstr û véza éad doun enn douar. S'enfoncer de plus en plus, mond doun oc'h doun.

ENFOUIR, v. a. Cacher en terre; kuza enn douar, p. kuzet. Par abus Kuzat à l'infinitif.

ENFOURCHURE, s. f. Séparation des cuisses; gaol, gavl, f. — Endroit où deux branches se séparent; gaol, gavl, f. Sklåf, m.; pl. ou.

ENFOURNER, v. a. Ifornia, ifournia, p. iforniet, ifourniet. Fornia, p. forniet. Lakaad er fourn, p. lékéat, lékéet.

ENFREINDRE, v. a. Terri, p. torret. Mond a énep, p. éat. Trémen dreist, p. trémenet. Enfreindre une loi, terri eul lézen, mond a-énep al lézen, trémen dreist al lézen.

ENFUIR (s'), v. pron. Tec'hout, p. tec'het. Tréménout, trémen, p. tréménet. Didec'hout, p. didec'het. Il s'est enfui, didec'hed eo. S'enfuir d'un lieu, mont-kuit eûr a eul léac'h. Le temps s'enfuit, ann amzer a drémen. Par abus tec'het, trémen, didec'het à l'infinitif.

ENFUMER, v. a. Exposer à la fumée de la viande pour la conserver; mogédi kik, p. mogédet. — Incommoder par la fumée; laza gand ar moged, taga gand ar moged.

ENGAGEANT, adj. Attrayant; hoaluz.

ENGAGEMENT, s. m. Action de mettre en gage; gwéstladur, m. — Promesse; gwéstl, m.; pl. ou. — Promesse par laquelle on s'engage; gwéstl, m. Il a eu dix écus d'engagement, dék skoéd gwéstl en deuz bét.

ENGAGER, v. a. Mettre en gage; gwéstla, p. et. Rei é gwéstl.

— Son bien, gwéstla hé dra, rei hé dra é gwétl. - Sa parole, rei hé c'hér. - Déterminer par la persuasion; alia, p. aliet. Dougen da, p. douged da. Il l'engagea à revenir, hen aliaz da zistrei. C'est lui qui m'a engagé à le faire, hen eo en deúz va alied da ôber ann dra-zé, hen eo en deûz va douged da ôber ann dra-zé. — Prier, inviter; pédi, pidi, p. pédet. Je l'ai engagé à venir, hé béded am euz da zont. - Engager dans son parti; tenna enn hé dû, tenna enn tû gand.... Je l'ai engagé dans notre parti, hé denned em eûz enn tu gan-é-omp. Voyez Parti, ATTIRER. - Obliger par promesse, par argent; engwéstla, p. et. — Enrôler, terme de guerre; engwéstla, p. et. - v. pron. S'obliger à, en em wéstla, p. en em wéstlet. -S'embarrasser dans, en em vounta é.... S'engager dans les affaires de ce monde, en em vounta é kéfridiou ar béd. - S'enrôler; en em engwestla.

ENGAÎNER, v. a. Feûria; p. feûriet. Gouina, gouhina, p. et. Lakaad enn eur gouin, p. lékéat.

ENGEANCE, s. f. Parlant des volailles; górad, m. Ils sont de même engeance, eûz a eur górad int. — Parlant des hommes, des animaux; górad, m. Gwenn, f. Les charençons sont une maudite engeance, ar minoc'hed a zô eur wenn villiget. Engeance de vipères, gwenn ann aéred, gôrad ann aéred. Une mauvaise engeance d'enfants, eur gôrad fall a vugalé. (Le Gon.).

ENGELURE, s. f. Tumeur inflammatoire; goanven, f. pl. goanvennou. Causer, donner des engelures, goanvenni, p. goanvennet.

ENGENDRER, v. a. Engéhenta, p. et. Génel, p. ganet. Spéria, p. spériet. Abraham engendra Isaac. Abraham a c'hanaz Izaak. Le verbe spéria s'emploie en parlant des hommes et des animaux. - Produire, causer; digas, p. digaset. Les fruits crus engendrent des vers, ar frouez kriz a zigas kést d'ar vugalé, ar frouez kriz a ra kést er c'horf. De telles investigations engendrent souvent des contestations, ann enklaskou-zé a laka aliez da zével strivou. Comment peut-on appeler vie ce qui engendre tant de morts? pénaoz é helleur rei ann hanó a vuez d'ar péz a zigas kenn aliez a varyou. (Le Gon.). v. pron. Les vers s'engendrent de la pourriture, ar vreinadurez eo ar penn-abek eûz ar préved, ar breinadurez a zigas kést.

ENGERBER, v. a. Endramma, p. et.
Par abus Endramm à l'infinitif.
Malana, p. et. Sémenna, p. et.
Berna, bernia, p. bernet, berniet.
Stuc'henna, p. et.

ENGLOUTIR, v. a. Avaler gloutonnement; lonka, lounka, p. et. Une
baleine engloutit Jonas, ar profed
Jonas a oé lounket gand eur mórvarc'h. — Abymer, absorber; lonka,
lounka. La terre les a engloutis,
lounked int bét gand ann douar.
— Dissiper, consumer; lonka,
lounka. Dismanta, dismantra, p.
et. Bévézi, p. bévézet. Il a englouti
son patrimoine, dismanted eo, dismantred eo gant-han hé vadou.

ENGLUER, v. a. Gluda, p. et. — v. pron. en em c'hluda, p. en em c'hluda.

ENGORGER, v. a. Boucher, obstruer; stanka, p. et. Le canal est engorgé, le canal s'engorge, stanka a ra ar c'han, stanked eo ar c'han. ENGOUER, v. a. Embarrasser le passage du gosier; torlounka, p. et. — v. pron. Voyez S'infatuer.

ENGOURDI, adj. Stupide; bavédik, bavidik.

ENGOURDIR, v. a. Rendre comme perclus par l'effet du froid; kropa, p. et. Bava, bavi, p. bavet. Le froid lui a engourdi la jambe, baved eo, kroped eo hé c'harr gand ar riou. — Endormir une partie du corps par suite d'une fausse position; morza, p. et. J'ai la jambe engourdie; morzed eo va garr. Voyez Endormir. — Au fig. morza, p. et. Les cœurs s'engourdissent, kalounou ann dûd a zeû da vorza.

ENGOURDISSEMENT, s. m. Causé par le froid; baó, báv, m. Kropadur, m. — Causé par une mauvaise position; morzidigez, f. — D'esprit, pounnerder a spéred, ponnerder a benn, m.

ENGRAIS, s. m. Fumier; teil, m. Mannou, pl. m. — Paturage; peūrvann, f.; pl. ou. Peūrvann drūz, f.

ENGRAISSER, v. a. Des bestiaux, de la volaille, etc.; larda, p. et.

— Amender des terres; teila, p. et.

— v. n. Lartaat, p. lartéet. Cet homme a beaucoup engraissé, lartéet mâd eo ann dén-zé. — v. pron.
S'enrichir; pinvidikaat, p. pinvidikéet.

ENGRAVER, v. a. Tréaza, p. et.

— v. pron. S'assabler; choum war
ann tréaz, skei war ann tréaz.

ENGROSSER, v. a. Rendre une femme enceinte; brazézi, p. brazézet. Si la grossesse n'est pas légitime; gwalla, p. et.

ENGRUMELER (s'), v. pron. Pouloudenna, p. et.

ENHARDIR, v. a. Dizaouzani, p. dizaouzanet.

ENHARNACHER, v. a. Mettre les harnais; harnézi, p. harnézet.

ÉNIGME, s. f. Lavar goldet, m.

ENIVRANT, adj. Mezvuz, a vezv, ar péz a vezv.

ENIVREMENT, s. m. Mezvidigez, f.

ENIVRER, v. a. Rendre ivre; mezvi, p. mezvet. — v. pron. Mezvi, p. mezvet. Il s'enivre tous les jours, mezvi a ra bemdez. Sans s'enivrer, hép mezvi, hép mezvidigez.

ENJAMBÉE, s. f. Grand pas; stamp, m.; pl. ou. Kammed vráz, f.; pl. kammédou bráz. — L'espace qu'on enjambe; stamp, m.; pl. ou. Faire de grandes enjambées, ôber stampou bráz, p. gréat. Stampa kaer, p. stampet.

ENJAMBER, v. a. Faire un, ou des grands pas; stampa, p. et. — Marcher à grands pas, stampa kaer.

ENJAVELER, v. a. Malana, p. et. Sémenna, p. et. Endramma, p. et. Bernia, p. berniet.

ENJEU, s. m. Ann arc'hand eûz ar c'hoari, ann arc'hand war ar c'hoari.

ENJOINDRE, v. a. Digémenna, p. et. Gourc'hémenni, gourc'hémenni, p. gourc'hémennet. Kémenna, p. et. Il m'a enjoint de venir, gourc'hémenned en deûz d'in dont, digémenned en deûz d'in dont. Enjoindre une pénitence, rei eur binijen.

ENJOLER, v. a. Gounid gant kompsiou kaer, p. gounézet. Touella, p. et. Lubani, p. lubanet. Likaoui, p. likaouet.

ENJOLEUR, s. m. Toueller, m.; pl. ien. Likaouer, m.; pl. ien. Au fém. Touellérez; pl. ed. Likaouérez; pl. ed.

ENJOLIVEMENT, s. m. Kempennadurez, kempennidigez, f. Koantidigez, f.

ENJOLIVER, v. a. Kempenni, p. kempennet. Koantaat, p. koantéet. Il a enjolivé sa maison, koantéed eo hé di gant-han. Par abus Kempenn à l'infinitif.

ENJOUÉ, adj. Drant; laouen; gwiou.
Il est d'une humeur enjouée, laouen eo.

ENJOUEMENT, s. m. Laouénidigez, f. Gwiouder, m. Dranded, m.

ENLACEMENT, s. m. Action d'eslacer; strolladur, m. ENLAGER, v. a. Des cordons, etc.; strolla, p. et. Voyez Enfiler.

ENLAIDIR, v. a. Akraat, p. akréet.
Dic'hénédi, p. dic'hénédet. Cela vous
enlaidira, ann dra-zé hó tic'hénédó.
— v. n. Dic'hénédi, p. dic'hénédet.
Akraat. Il enlaidit, dic'hénédí a
ra, akraad a ra.

ENLEVEMENT, s. m. Action d'enlever contre le gré; krapérez, m. Skrapérez, m. Skarzérez, m. Laéronsi, f. Skrab, m. Skrabérez, m. Enlèvement d'une fille, skrapérez eûz a eur verc'h. Enlèvement d'immondices, etc., dastum, m.

ENLEVER, v. a. Lever en haut; sével, p. savet. Gorréa, gorroi, gorren, p. gorroet, gorréet. — Emmener par force; krapa enn unan-bennâg. Kas, p. kaset. Kéméroud dré nerz, p. kéméret. La mort enlève tout, ar marô a gémer ar béd holl. Ils ont enlevé ses meubles, kased hô deûz hé arrébedri gant-hô. Enlever une fille, laéra, skrapa eur verc'h. — Faire disparaître une tache; lémel eur saotr eûz a eur zaé, dizaotra eur zaé. — Tirer d'un lieu pour porter en un autre; dastumi, p. dastumet. Enlevez le fumier, dastumid ann teil. — Dérober; krapa p. et. Skrapa, p. et. Skraba, p. et.

ENLUMINER, v. a. Colorier, liva, p. et. Image enluminée, skeûden livet.

ENLUMINEUR, s. m. Liver, m.; pl. ien.

ENLUMINURE, s. f. Livadur, m.

ENNÉAGONE, s. et adj. Unnek kornek.

ENNEMI, s. m. Enébour, m.; pl. ien. Ils sont ennemis de tous les hommes, hi a zó énébourien d'ann dúd holl. Ennemi de Dieu, énébour da Zoué. Ennemi de toute justice, énébour da béb éeunder. Ils sont ennemis de Dieu, kasérien Doué int. (Le Gon.). Exilé sur une terre ennemie, divroet é douar va énébourien. Les ennemis de l'état, énébourien ar Rouantélez. Il a battu les ennemis, trec'hed eo béd ann

énébourien gant-han. Se faire des ennemis, tenna drouk-rans ar ré all war hé benn. Ennemi mortel, énébour touet, énébour anat.

ENNUI, s. m. Causé par le défaut d'intérêt d'une chose; énoé, énou, inou, m. Mourir d'ennui, mervel gand ann énoé. Je meurs d'ennui, lazed ounn gand ann énoé. — Souci, peine; doan, f. Il n'est pas sans ennuis, né kéd dizoan.

ENNUYER, v. a. Fatiguer par manque d'intérêt; énoéi, p. énoéet. Enoui, inoui, p. énouet, inouet. Il m'ennuie, va énoéi a ra. — v. pron. Enoéi. Je m'ennuie ici, va énoéi a rann aman.

ENNUYEUX, adj. Enoéuz; kasauz; doaniuz; énouuz, inouuz. Cet homme est ennuyeux, énoéuz eo ann dén-zé. C'est un ennuyeux, eunn dén énoéuz eo, énoéuz eo. Jusqu'à nous rendre la vie ennuyeuse, enn hévélep doaré ma oa kasauz ar vuez d'éomp. Il m'est ennuyeux de vivre ainsi, mé a skuiz ô véva ével-sé.

ÉNONCER (s'), v. pron. Parler bien, komza fréaz, komza reiz, béza hélavar. S'énoncer mal, gwall gomza. Par abus Komz a l'infinitif.

ENORGUEILLIR, v. a. et pron. Stambouc'ha, p. et. En em huéleat, p. en em huéleet. Dond da véza avélek. Les succès l'ont énorgueilli, il s'énorgueillit de ses succès, stambouc'ha a ra gand ann eur-våd.

ÉNORME, adj. Très-grand; brâz meûrbed; brâz direiz. — En mauvaise part; grisiez; direiz. Crime énorme, gwall direiz, gwall grisiez, gwall grisiaz. Un péché énorme, eur péc'hed grisiez, direiz.

ENORMITÉ, s. f. Atrocité d'un crime, etc.; brasder, m.

ENQUERIR (s'), v. pron. Goulenn, p. goulennet. Enklaskout, p. enklasket. Il s'enquit d'eux du temps où..., hén a c'houlennaz digant-hô é pé amzer... Par abus Enklask à l'infinitif.

ENQUETE, s. f. Enklask, m.; pl. ou.

ENRACINER (s'), v. pron. Au prop. Prendre racine; grisienna, p. et.

- Voyez PRENDRE RACINE. Au fig. S'invétérer; kinvia, p. kinviet. Kóza, p. et. Kósaat, p. koséet. Cette habitude s'est enracinée en lui, ar hoaz fall-zé a zó deded da ginvia enn-han. (Le Gon.).
- ENRAGÉ, adj. Qui a la rage. Kounnaret. Un chien enragé, eur c'ht kounnaret, eur c'ht klan. Furieux; konnnaret.
- ENRAGEANT, adj. Qui cause un violent déplaisir; kounnaruz.
- ENRAGER, v. n. Ètre saisi de la rage; kounnari, p. kounnaret. Il deviendra enragé, kounnari a raió. Il est enragé, kounnared eo, kroged eo. Avoir un violent dépit; kounnari, p. kounnaret. Il enrage, kounnari a ra.
- ENRAYER, v. a. Garnir une roue de rais; emprenna, p. et. Emproui, p. emprouet. Emprenna eur rod.

 Entraver les roues pour les empécher de tourner dans une descente; skolia eur c'harr, skora eur c'harr.
- ENREGISTRER, v. a. Skriva war ann diellou. Chacun allait se faire enregistrer, ann holl az éa évit rei hano pep-hini.
- ENRHUMER, v. a. et pron. Siferni, p. sifernet. Je suis enrhumé, siferned ounn. Il s'enrhumera, siferni a rai.
- ENRICHIR, v. a. Et s'enrichir, v. pron. Pinvidikaat, p. pinvidikéet. Stuc'hia, p. stuc'hiet. Ces marchands se sont enrichis, ar marc'hadourienzé hô deûz pinvidikéet. Orner de choses précieuses; para, p. et.
- ENRÔLER, v. a. Engwéstia, p. et.
 v. pron. En em engwéstia. Il
 est enrôlé, engwéstied eo. Il s'est
 enrôlé, en em engwéstied eo.
- ENROUEMENT, s. m. Raouiadur, m. Raouladur, m.
- ENROUER, v. a. Raouia, raoula, p. raouiet, raoulet. Il est enroué, raouied eo. Cela vous a enroué, ann dra-zé é deûz hó raoulet. v. pron. Raoula, raouia. Il s'enrouera à parler de la sorte, raoula a rai o layaroud ével-sé.

- ENROUILLER, v. a. et pron. Mergla, p. et. Ce verbe ne s'entend qu'au propre; couvrir, se couvrir de rouille.
- ENSABLER, v. a. Skei war ann tréaz. v. pron.; choum war ann tréaz.
- ENSANGLANTER, v. a. Gólei gant gwâd, p. gólóet. Engwada, p. et. Gwada, p. et. Une robe ensanglantée, eur zaé wadet. Il se releva tout ensanglanté, leûn a wâd, gólóed a wâd en em zavaz.
- ENSEIGNE, s. f. De marchand; băr-ann-ti, băr-ti, m.; pl. barrou-ti. À l'enseigne du lion rouge, da băr-ti al léon rûz. À l'enseigne du soleil d'or, enn héol aour. Cette maison portait pour enseigne, à la bonne mère, ann ti-zé a oa hanved ar vamm vâd.
- ENSEIGNEMENT, s. m. Instruction;
 Deskadurez, f. Kélennadurez, f.
 Voyez Leçon.
- ENSEIGNER, v. a. Instruire; Diski, p. desket. Kélenna, p. et. Kélenni, p. kélennet. Par abus Kélenn à l'infinitif. Kentélia, p. kentéliet-Enseigner dans une école, skólia, p. skóliet. Enseigner à écrire aquelqu'un, diski unan-bennåg daskriva. Indiquer, rei da anaout-
- ENSEMBLE, adv. War-eunn dro; kévret. Ils viendront ensemble, dond a raind war-eunn-dro, dond a raint kévret.
- ENSEMENCER, v. a. Hada, p. et. Lakaad eunn douar dindan éd. (Gr.).
- ENSEVELIR, v. a. Mettre dans un linceul; liéna, liana, p. et.
- ENSORCELER, v. a. Strobinella, p. et.
- ENSORCELLEMENT, s. m. Strobinel, m.
- ENSOUPLE, s. f. Karvan, f.; pl. ou.
- ENSUITE, adv. Goudé. Vous ires ensuite, mond a réot goudé.
- ENSUIVRE (s'), v. impers. C'hoarvezout, p. c'hoarvezet. Dont, p. dedet. Tenna, p. et. Que s'ensuitil de la? pétra a c'hoarvez edz a

gément-sé? Pétra a dennit-hu eûz a gément-sé, pétra a dennit-hu ac'hanô? Il s'ensuit que..., ac'hanô é teû pénaoz...

- ENTABLEMENT, s. m. Rizen, f.; pl. rizennou. Framm eur vôger, m.
- ENTAILLE, s. f. Ask, m. Kran, m.; pl. ou. Faire une entaille, ober eunn ask.
- ENTAILLER, v. a. Ober eunn ask. Kranella, p. et.
- ENTAMER, v. a. Boulc'ha, p. et. Il faut entamer ce pain, réd eo boulc'ha ar bara-man.
- ENTAMURE, s. f. Boulc'h, m.; pl. iou.
- ENTASSEMENT, s. m. Berniadur, m. Bernadur, m. Bernidigez, f.
- ENTASSER, v. a. Berna, bernia, p. bernet, berniet. Grac'hella p. et. Gragelia, p. et. Krugella, p. et. Voyez Amonceler.
- ENTE, s. f. Greffe; embouden, f.; pl. emboudennou. Imbouden, f.; pl. imboudennou. Ibouden, f.; pl. iboudennou.
- ENTENDEMENT, s. m. Skiant, skiant-våd, f. Qui est sans entendement, diskiant, hép skiant. L'entendement est l'œil de l'âme, daoulagad ann éné eo ar skiant-våd (Gr.). Passer les bornes de l'entendement, mond dreist hor skiant.
- ENTENDRE, v. a. Our; klévout, p. klévet. Par abus Klévet à l'infinitif. À l'entendre, war hé glévout, oc'h hé glévout. Entendre la messe, sélaoui ann ofèren. Entendre un accusé dans sa défense, sélaoui, p. sélaouet. Entendre dur, béza kalet-gléo, béza pounner-gléo. J'ai entendu dire que..., kléved em eoz pénaoz... Savoir, comprendre; gouzout, p. gwézet. Kléveut, p. klévet. Poella, p. et. Ils n'entendent pas, na boellont két. (Le Gon.) Que chacun fasse comme il l'entendra, graet pép-hini ével a garó. Entendre un art, gouzoud eur skiart. Entendre le breton, klévoud ar brézounek. v. pron. Ètre d'intelligence; en em glévout, p. en em

glévet. Béza a unan. Ils s'entendent fort bien, braô brâz en em glévont. (Le Gon.). On peut dire aussi a unan int. S'entendre pour l'exécution d'une chose, en em glévoud war... En em guzulia évit ôber eunn dra-bennâg.

- ENTENTE, s. f. Paroles à double entente, komziou gólóet. Mouskomz, f.; pl. mouskomziou. Komziou gwidiluz.
- ENTER, v. a. Embouda, p. et. Imbouda, ibouda, p. et. Enter sur, embouda war. Enter en écusson, embouda étré koad ha kroc'hen, embouda étré koad ha plusk.
- ENTERREMENT, s. m. Bésiad, m.; pl. ou. Douarérez, m.
- ENTERRER, v. a. Enfouir en terre pour cacher; douara, p. et. Lakaad enn douar, p. lékéat. Kuza enn douar. — Inhumer; douara, p. et. Bésia, p. bésiet.
- ENTÈTÉ, adj. et s. m. Penvers, kilvers; pennaduz; kilpennek; klopennek; pennek. Pour le pluriel du subs. kilpennéien, klopennéien, pennéien. Au fém. Klipennégez, pl. ed. Pennégez, pl. ed.
- ENTÈTEMENT, s. m. Pennad, m.
- ENTÈTER, v. a. et n. Envoyer à la tête des vapeurs incommodes; empenni, p. empennet. Pennadi, p. pennadet. Skei er penn, p. skôet. Le charbon m'entête, ar glaou empenni a ra ac'hanoun, ar glaou azed d'am pennadi, a zed da skei em penn, a skô em penn. Ce qui entête; empennuz, pennaduz. v. pron. S'opiniâtrer; pennadi, p. pennadet. En em bennadi. Pourquoi vous entêtez vous ainsi? pérag é pennadit-hu ével-sé?
- ENTIER, adj. Qui a toutes ses parties, complet; holl; klék; krenn. Avec une entière liberté, gand péb herder. Une année entière, eur bloaz krenn. Se donner tout entier à..., en em rei enn-holl-d'annholl da...—Cheval entier, marc'h kalloc'h, marc'h kellek. Mouton entier, maout tourc'h.
- ENTIÈREMENT, adv. Klok; a-grenn; enn-holl-d'ann-holl; gléz; mik. Le

blé est entièrement pourri, breined holl eo ann éd. Il est entièrement perdu, kolled eo a-grenn, kolled eo enn-holl-d'ann-holl. Soumetlezvous entièrement à sa volonté, plégid é pép tra d'hé ioul.

ENTOIR, s. m. Kontel da embouda, f. ENTONNER, v. a. Verser dans un tonneau avec un entonnoir; founila, founila, p. et. Foulina, p. et. — Chanter, kana, p. et.

ENTONNOIR, s. m. Founil, founil, foulin, m.; pl. ou. Trèzer, m.; pl. ou, iou.

ENTORSE, s. f. Gwaskaden, f.; pl. gwaskadennou. Gwéaden, f.; pl. gwéadennou. — Se donner une entorse, prendre une entorse, ôber eur waskaden, trei eur wazien. Il s'est donné une entorse, eur waskaden en deûz gréat. (Le Gon.).

ENTORTILLER, v. a. Rouler, envelopper; rôdella, p. et. v. pron. Envelopper en grimpant à l'instar du lierre, etc.; en em wéa, p. en em wéet. La vigne s'entortille autour des arbres, ar gwini a zeû d'en em wéa enn drô d'ar gwéz. — S'envelopper; en em gafuni, p. en em gafunet. Il s'entortilla dans son manteau, en em gafuni a réaz enn hé vantel. (Gr.).

ENTOURER, v. a. Kelc'hia, p. kelc'hiet. Strôba, p. et. Kilia, p. kiliet. Béza enn dro da... Mon jardin est entouré d'eau, dour a zo trô-war-dro va liors. Vous étes entouré d'ennemis, énébourien a zo trô-war-dro d'é-hoc'h.

ENTR'ACCUSER (s'), v. pron. En em damalloud ann eil égilé.

em damailoud ann en egne.

ENTR'ACTE, s. m. Arsao, m.

Ehan, m.

ENTR'AIDER (s'), v. pron. En em skoazia ann eil égilé.

ENTRAILLES, s. pl. f. Boyaux; houzellou, pl. f. Arracher les entrailles, divouzella, p. et. Au pluriel avec l'article, on dit ar bouzellou. Toutes mes entrailles en tressailliront de joie, kémend a zó enn oun a dridó. — Intérieur; kaloun, f. Kalounen, f. Les entrailles de la terre, kaloun ann douar. (Gr.).

ENTR'AIMER (s'), v. pron. En em garoud ann ell égilé.

ENTRAÎNER, v. a. Trainer avec soi; tenna, p. et. Il entraînait les étoiles avec sa queue, hé lôst a denné gant-han ar stéred. (Le Gon.)

— Porter à , dougen da, p. douged da. Teûrel da, p. taoled da. Entraîner dans le péché, teûrel er péc'hed. — Je l'ai entraîné dans notre parti, hé denned em eûz enn tû gan-é-omp. Se laisser entraîner aux suggestions de l'ennemi, béza didennet gand atizou ann énébourien.

ENTRAVER, v. a. Mettre des liens aux pieds des chevaux, etc.; spévia, p. spéviet. Huala, p. et. Potala, p. et. — Contrarier les projets; énébi, p. énébet. Huala, p. et. Harza, p. et.

ENTRAVES, s. f. pl. Liens qu'on met aux pieds des chevaux; hualou, pl. m. Spéviou, pl. m. Potalou, pl. f. Cheval qui n'a pas d'entraves, marc'h dishual. Mettre des entraves à un cheval, huala eur marc'h, potala eur marc'h, spévia eur marc'h. Voyez Entraver. Oter les entraves à un cheval, dishuala eur marc'h. — Obstacle, empêchement; hual, m.; pl. ou. Hatz, m.; pl. ou. Voyez Empêchement, Obstacle.

ENTRE, prép. Etré, entré. Entre ses mains, étré hé zaouarn. Entre nous, étré-z-omp. Entre vous et lui, étré c'houl hag hen. Un d'entre nous, unan ac'hanomp. Un d'entre eux fut Louis, Luis unan anézhô. Entre autres, é-touez péré.

ENTRE-BAILLER, v. a. Dam-zigéri, p. dam-zigoret. La porte était entrebaillée, dam-zigored é oa ann ôr.

ENTRE-BAISER (s'), v. pron. Poka ann eil d'égilé.

ENTRE-CHOQUER (s'), v. pron. Skei ann eil oud églié, p. skoei. En em stéki ann eil églié.

ENTRECOUPER, v. a. Ses paroles de sanglots, komza, prézégi gand hirvoudou; komza, prézégi oc'h hirvoudi.

ENTRE-DONNER (s'), v. pron. Rei ann eil d'égilé.

ENTRÉE, s. f. Réception, digémér, m. Donner entrée à quelqu'un, digéméroud unan-bennâg. — Lieu par où l'on entre. À l'entrée de l'église, é toull dor ann iliz. — Arrivée; donédigez, f. Donédigez-vâd, f. Il a fait son entrée aujourd'hui, hé zonédigez-vâd en deûz gréad hirio. (Le Gon.). Depuis leur entrée en ce pays, abaoué ma oand éad er vro-man.

ENTREFAITES (sur ces), E-påd kément-sé; é keit-sé.

ENTRE-FRAPPER (s'), v. pron. En em skei ann eil égilé.

ENTR'ÉGORGER (s'), v. pron. En em laza ann eil égilé.

ENTRE-HEURTER (s'), v. pron. En em stéki ann eil égilé.

ENTRELACER, v. a. Enlacer l'un dans l'autre; gwéa ann eil gand égilé.

ENTRELARDER, v. a. Daslarda, p. et. Viande entrelardée, kik daslardet.

ENTREMÈLER, v. a. Kemmeska, kemmeski, p. kemmesket.

ENTREMETTEUR, s. m. Médiateur; hantérour, m.; pl. ien. Au fém. hantérourez, pl. ed. Entremetteur pour les mariages, baz-valan, des deux genres; pl. bisier-balan, baz-valaned.

ENTREMETTRE s'), v. pron. S'employer pour les intérêts d'un autre; hantéra, p. et.

ENTREMISE, s. f. Hantérourez, f. Par votre entremise, dré hoc'h hantérourez. (Gr.).

ENTRENUIRE (s'), v. pron. Noazoud ann eil d'égilé.

ENTREPRENDRE, v. a. Menna, p. et. Iouli, p. ioulet. Klaskout, p. klasket. Iis n'entreprirent jamais de se défendre contre moi, né glask-chont biskoaz en em zifenni a-énep d'in. J'ai entrepris de faire cela, menna a rann, iouli a rann ôber ann dra-zé. Plusieurs ayant entrepris de faire, etc., kalz a dúd ô véza arnodet ôber, etc. Les travaux

que nous avons entrepris, al labouriou hon euz embréget. Il entreprend plus qu'il ne peut, mui a fell d'ézhan da ober évit na hell. (Gr.).

ENTREPRISE, s. f. Ménoz, m. Rat, ratoz, f. Dans toutes ses entreprises, enn hé holl ôbériou.

ENTRER, v. n. Mond-ébarz. Il est entré, éad eo ébarz. — Entrer en fonctions, mond é karg. (Le Gon.). — Depuis que le mal est entré dans le monde, aba ma eo deûed ar gwall er béd. Quand l'espérance entre dans le cœur de l'homme, pa zeû ar fisians ébarz kaloun ann dén. (Le Gon.). — Pénétrer bien avant, profondément; tréanti, p. tréantet. Voyez Pénétrer.

ENTRE - SECOURIR (s'), v. pron. En em skoazia ann eil égilé.

ENTRE-TAILLER (s'), v. pron. Skei ann eil troad ouc'h égilé.

ENTRETENIR, v. a. Tenir en bon état; derc'hel é ståd, p. dalc'het. (Gr.). — Maintenir; derc'hel, p. dalc'het. Kenderc'hel, p. kendalc'het. Entretenir la paix, kenderc'hel ar péoc'h. Entretenir dans l'erreur, derc'hel er fazi - v. pron. Parler, converser; komza, p. et. Par abus Komz à l'infinitif. Diviza, p. et. Diviza diwar-benn eunn dra-bennag. Pourquoi vous entretenez-vous de ce que vous ne l'avez pas pris? pérag é vennit-hu étré-z-hoc'h dré n'hoc'h eûz két kéméred anézhan. - S'entretenir dans des pensées malhonnétes, en em genderc'hel é ménosiou louz. — Se fournir de vivres; en em vaga, p. en em vaget. S'entretenir de vétements, en em wiska, p. en em wisket.

ENTRETIEN, s. m. Ce qu'on donne pour les besoins; kendalc'h, m. Les choses nécessaires à l'entretien de la vie, ann traou a zó réd évid ar c'hendalc'h eûz ar vuez. (Le Gon.). Ann traou a zó réd évid ar vuézégez. — Conversation; komz, komps, f.; pl. komziou, kompesiou. Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs, ann drouk gomziou a zaoir ar vuézégez vâd.

ENTRE-TUER (s'), v. pron. En em

1

laza ann eil égilé. M. Lédan a employé en em laza, p. en em lazet.

- ENTREVOIR, v. a. Dam wélout, p. dam-wélet. Hanter-wélout, p. hanter-wélet. Par abus Dam-wélet, hanter-wélet à l'infinitif.
- ENTREVUE, s. f. Emwél, m.; pl. emwélou. Le P. Gr. donne aussi Gwéladen, dans le sens d'une entrevue de parents pour un mariage.
- ENTR'OUÏR, v. a. Dam-gléyout, p. dam-glévet. Hanter-glévout, p. hanter-glévet. Par abus Dam-glévet, hanter-glévet à l'infinitif.
- ENTR'OUVRIR, v. a. Dam-zigéri, p. dam-zigoret. Hanter-zigéri, p. hanter-zigoret. La porte était entr'ouverte, dam-zigored é oa ann or. S'entr'ouvrir, v. pron. En parlant de la terre, etc., skarra, p. et. La terre s'entr'ouvrit, skarra a réaz ann douar.
- ÉNUMÉRATION, s. f. Nivéridigez, f. Nivérérez, m. Jéd, m.
- ENUMÉRER, v. a. Jédi, p. jédet. Nivéra, nivéri, p. nivéret.
- ENVAHIR, v. a. Kéméroud a-énep gwir, kéméroud dré nerz, p. kéméret. Mac'homi, p. mac'homet. Alqubi, p. alqubet. Il envahit cette contrée, alqubi a réaz, mac'homi a réaz ar vrô-man. Par abus Kéméret à l'infinitif.
- ENVAHISSEMENT, s. m. Mac'homérez, m. Aloubérez, m.
- ENVELOPPE, s. f. Ce qui sert à envelopper; gôló, m.; pl. gôlóou, gôléier. Enveloppe d'un tuyau de paille; plouzen, f.; pl. plouz.
- ENVELOPPER, v. a. Mettre dans une enveloppe; gôlei, p. gôlôet. Enveloppez ce livre, gôlôid al levrman. Ils l'enveloppèrent dans un inceul, hi a lékéjond war hé dro eul liser. Cerner; strôba, p. et. Envelopper l'ennemi, lui couper la retraite, strôba ann énébourien. Il a enveloppé l'ennemi, strôbed eo ann énébourien gant-han. (Le Gon.). v. pron. S'envelopper dans les couverturés de son lit; en em gafuni,

- p. en em gafunet. S'envelopper dans son manteau; en em gafuni enn hé vantel. (Gr.).
- ENVENIMER, v. a. Infecter de venin; kontammi, p. kontammet. Plaie envenimée, gouli kontammet.
- ENVERS, prép. E-kenver. Il est honnête envers tout le monde, séven eo é-kenver ann holl. (Le Gon.). Envers moi, em c'henver. Envers lui, enn hé genver. Envers chacun, é-kenver pép-hini. s. m. Par opposition à endroit; d'une étoffe; ann tú énep, ann tá gin, m. Il est tourné à l'envers, trôed eo war ann tú gin. Le vin met une maison à l'envers, ar gwin a laka eunn tiégez war ann tá gin.
- ENVI (à l'), esp. d'adv. Gwell-péwéll; gant kendamouez; d'ar gwella.
- ENVIE, s. f. Déplaisir qu'on a du bien qui arrive aux autres; érez, f. Gourvenn, m. Gwarizi, f. Par envie pour sa vertu, dré érez oud hé vertuz. (Le Gon.). Par envie, dré warizi. Porter sur quelqu'un un œil d'envie, leûskel sellou c'hoantek war unan-bennâg. (Léd.). Porter envie, érézi, p. érézet. Gourvenna, p. gourvennet. Pourquoi portez-vous envie à cet homme? Pérag é érézit-hu ann dén-zé. Il ne doit pas porter envie aux riches, na dié két hérézi ann hini a zo pinvidikoc'h eget han. Voyez Envier. — Désir; c'hoant, m. loul, f. J'avais envie d'y aller, va ioul oa mond eno. Il lui prit envie de quitter ce pays, sével a réaz c'hoant enn hi da guitaad ar vrô-man. Il a grande envie de vous voir, c'hoantaad a ra kaer hô kwélout, eur c'hoant brâz en deûz d'hô kwélout. J'ai envie de faire cela, iouli a rann ôber ann dra-zé. --Faire passer l'envie de..., lakaad da drémen ar c'hoant da... Envie de femme grosse, ioul direiz. -Besoin; c'hoant, m. Il a envie de dormir, c'hoant kousked en dedz. - Peau qui vient à la racine des ongles; gour-ivin, m.; pl. gour-ivinou. Arracher les envies, tenna ar gour-ivinou.
- ENVIER, v. a. Étre jaloux du bonheur des autres; gourvenna, gourventa,

p. et. Erézi, p. érézet. — Désirer; c'hoantaat, p. c'hoantéet.

ENVIEUX, adj. Sujet à l'envie, qui a de l'envie; érézuz; gourvennuz; gwariziuz. Ces hommes en furent envieux, ann dûd-zé hô doé érez eûx a gément-sé. (Trad.).

ENVIRON, adv. E-tro; war-dro; tost da vad. Environ à la S' Jean, é-tro goél Iann. Environ deux cents, war-dro daou c'hant, daou c'hant tost da vad. Ils étaient environ douze, béz'é oa anézho war-dro daouzek dén. À deux pieds environ, da zaou droadad a dost. (Léd.). Jusqu'à trente ans environ, béteg ann oad a drégont bloaz pé war-dro. —s. pl. m. Les lieux d'alentour; ar vro enn dro, al lec'hiou tro-war-dro. Les environs de Brest, ar vro enn dro da Vrest. Les environs de Paris sont beaux, enn dro da Bariz kaer eo pép tra. Je viens des environs de la ville, a-harz kéar é tedann.

ENVIRONNANT, adj. Dans tout le pays environnant, enn holl vrô diwar-drô. (Léd.).

ENVIRONNER, v. a. Kelc'hia, p. kelc'hiet. Une lumière les environna, eur skierded a zavaz enn drò d'ézhō. Il est environné d'erreurs, strôbed eo gant kalz a faziou.

ENVISAGER, v. a. Regarder au visage; selloud unan-bennåg étré ann daoulagad. — Examiner attentivement; sellout piz ouc'h eunn drâ-bennåg. Par abus Sellet à l'infinitif.

ENVOLER (s'), v. pron. Nija, p. et. Nicha, p. et. Kéméroud hé nij. (Gr.). L'oiseau s'est envolé, nijed eo al labous, kéméred eo hé nij gand al labous.

ENVOYÉ, s. m. Ambassadeur; kannad, m.; pl. kannadou, kannaded.

ENVOYER, v. a. Kas, p. kaset. Dieu envoya le déluge, Doué a gasaz al livaden. Envoyez-lui ce livre, kasid d'ézhan al levr-man. Envoyer le blé au moulin, kas ann ed d'ar vilin. Envoyez-le chez moi, kasidhen d'am zl. — Envoyer en mission, en embassade; leûri, p. leûret. Dieûri, p. dileûret. Kannada, p. et.

ÉPAGNEUL, s. m. Race de chiens; spañolik, m.; pl. spañoligou, spañolédigou.

ÉPAIS, adj. Fétiz; stank; téô. Au comp., tévoc'h. Au superl., téva. Crépes épaisses, krampoez fétiz. Nuage épais, koabren stank. Bois épais, forêt épaisse, koad stank. Ce mur est épais, téô eo ar voger-zé. Ces blés sont épais, stank eo ann édou-zé, founnuz eo, pul eo ann édou-zé.

EPAISSEUR, s. f. Une des dimensions des corps; fétizded, m. Téoder, m. L'épaisseur du mur, téoder ar vôger. L'épaisseur d'une planche, fétizded eunn elf, téoder eunn elf. L'épaisseur de la forêt, pulded ar c'hoad. L'épaisseur des blés, founnder ann éd. L'épaisseur d'un doigt, treûz eur biz, m. Il n'y a que l'épaisseur d'un doigt, treûz eur biz n'eûz kén.

EPAISSIR, v. a. Tévaat, tévéet. Stankaat, p. stankéet. — v. n. et pron. Stankaat, tévaat. Il épaissit, stankaat a ra, tévaad a ra.

ÉPAMPRER, v. a. Dizélia, p. dizéliet. — La vigne, dizélia gwini.

ÉPANCHEMENT, s. m. Effusion d'une humeur, de bile, droug-argor, m. — De cœur, diskarg a galoun, m.

ÉPANCHER, v. a. Skula, skulla, p. et. Fenna, p. et. Le vin s'épanche, skula a ra ar gwin.

ÉPANDRE, v. a. Strinka tû-hont ha tû-man. Skula, skuila, p. et. Feltra, p. et. Skiña, p. et. Teûrel tû-hont ha tû-man, p. taolet.

ÉPANOUIR (s'), v. pren. Sortir du bouton, en parlant des fleurs; digéri, p. digôret. Les fleurs s'épanouissent le matin, d'ar sâv-héol é teû ar bleûn da zigéri ho déliou. (Gr.). — Être dans la joie; trida, p. et. À cette nouvelle son cœur s'est épanoui, ar c'hélou-zé hô deûz lékéad hé galoun da drida enn hé greiz. (Gr.).

EPANOUISSEMENT, s. m. Des fleurs; digoridigez ar bleûn, f. — De cœur; tridérez a galoun, dridérez a galoun, m.

EPARGNE, s. f. Économie; espern, m.; pl. iou.

ÉPARGNER, v. a. Économiser; espernout, p. espernet. — Sur sa nourriture, espernout diwar hé voéd. — Ménager, espernout. Épargner sa santé, espernout hé iéc'hed. Le vent n'a pas épargné les arbres, ann avel n'é deuz kéd esperned ar gwéz. Nous nous serions épargné tant de peine, hor bijé, tec'hed diouc'h ar boan-man. - Faire grace; espernout, p. espernet. La mort n'épargne personne, ann ankou na espern dén é-béd. Il n'a pas épargné son propre fils, n'en deûz két béd a azaouez évid hé vâb hé-unan. Le temps n'épargne rien , ann amzer a gémer ar béd holl. Ma colère vous a épargné, truez em eûz bét ouz-hoc'h. Vous ne les avez pas épargnés, n'hoc'h eûz bét a druez out-hô. Par abus Espern à l'infinitif.

ÉPARPILLEMENT, s. m. Skiñ, skiñadur, m.

EPARPILLER, v. a. Feltra, p. et. Skiña, p. et. Skula, p. et. Dismanta, p. et. Le vent les a éparpillés, dismanted int bét gand ann avel. (Le Gon.). Eparpillez le foin pour le sécher au soleil, skiñid ar foenn. Eparpillez le fumier, skulid ann teil.

EPARS, adj. Cheveux épars, bléó dispac'het, bléó foutoulek.

EPATÉ, adj. Nez épaté, fri kouiñ, m. Verre épaté, gwéren zistroadet.

EPAULE, s. f. Skoaz, f.; pl. diskoaz.
Porter sur ses épaules, dougen war
ann diskoaz, war ar c'hein. Une
épaule de mouton, eur skoaz vaout.
Qui a de larges épaules, skoaziek.

EPAULÉE, s. f. Skoazel, f.

ÉPAULER, v. a. Rompre l'épaule; diskoazia, p. diskoaziet.

ÉPÉE, s. f. Klézé, m.; pl. klézéier. Homme d'épée, klézéiad, m.; pl. klézéidi. Porter l'épée, dougen ar c'hlézé. Mettre l'épée dans le fourreau, lakaad hé glézé enn hé feûr. Se battre à l'épée, en em ganna gand ar c'hlézé. Passer au fil de l'épée, laza gand ar c'hlézé. EPELER, v. a. Digeiza, p. et. If ne sait pas épeler, né oar digeiza. Par abus Digis, digich à l'infinitif.

ÉPERDU, adj. Troublé par la crainte; spountet. Il sortit tout éperdu, spountet braz éz éaz kuit.

EPERDUMENT, adv. Dreist-penn.

Je l'aime éperdument, hen a garann dreist-penn.

ÉPERLAN, s. m. Bélek, m.; pl. béléien. Perlézeg, m.; pl. perlézeged.

ÉPERON, s. m. Kentr, f.; pl. ou. Coup d'éperon, taol kentr. — Bec d'un navire, ar bég eûz a eul léstr.

EPERONNE, adj. Kentred.

EPERONNER, v. a. Donner de l'éperon; kentra, p. et. Kentraoui, p. kentraouet.

EPERONNIER, s. m. Kentrer, m.; pl. ien.

ÉPERVIER, s. m. Oiseau; sparsel, f.;
pl. sparselled. Lögötaer, m.; pl. ien.
— Filet pour pecher; trémal, m.;
pl. ou. Kidel, f.; pl. kidellou.

ÉPHÉMÈRE, adj. Deisiad.

EPI, s. m. De blé; tamoézen, f.; pl. tamoézennou. Penn-éd, m.; pl. pennou - ed. Monter en épi, dizac'ha, p. et. Dic'héota, p. et. Dioda, p. et. Mond é frouez.

ÉPIDÉMIE, s. f. Klenved é-touez ar bobl, m.

ÉPIDERME, s. m. Kroc'hen, m.

ÉPIER, v. n. Voyez Monter en épi.

ÉPIER, v. a. Guetter, observer; spia, spiet. Géda, p. et. Épier quelqu'un, géda unan-bennâg. Épier l'occasion de faire..., spia ann tû da ober eunn dra-bennâg.

ÉPIERRER, v. a. Diveina, p. et.

EPIEU, s. m. Gouzifiad, m.; pl. ou.

ÉPIGRAMME, s. m. Komz flemmuz. Faire un épigramme, lavaroud eur gomz flemmuz.

EPILEPSIE, s. f. Drouk-sant, m. Droug-huel, m. Drouk-sant-Iann, m. Tomber d'épilepsie, kouéza é drouk-sant. Elle est attaquée d'épilepsie, ann drouk-sant a zó gant-hi.

ÉPILEPTIQUE, adj. Néb a gouéz é droug-sant, é droug-huel.

ÉPILER, v. a. Divlévi, p. divlévet. Pélia, p. péliet. Lakaad hé vléó da gouéza.

ÉPILOGUE, s. m. Ann diverradur edz a eur brézégen. (Gr.).

EPILOGUER, v. a. Kavoud abeg é pép tra.

EPINARDS, s. pl. m. Plante; pinochézen, f. Le mets de ce nom; pinochez, pl. m.

ÉPINE, s. f. Arbrisseau; spern, m.; pl. spernennou, spern. Abondant en épines, spernek. Il n'y a pas d'épines dans ce champ, dispern eo ar park-zé. — Piquant des plantes; dréan, m.; pl. drein. Rose sans épines, roz dizrein. Oter les épines d'une tige, etc., dizreina, p. et. — Épine du dos, liven ar c'hein, f.

ÉPINEUX, adj. Plein de piquants, d'épines, dreinek. — Difficile; diez; dreinek.

ÉPINGLE, s. f. Spilen, f.; pl. spilou. Tête d'épingle, kros-spilen, m.; pl. krosou-spilou. Jouer aux épingles, ruziga, p. et. Étui à épingles, spilouer, m.; pl. ou.

EPINGLIER, s. m. Spilaouer, m.; pl. ien. Le P. Gr. donne aussi spiler, spilaer, m.; pl. ien.

ÉPIPHANIE, s. f. Goël ar stéren, m. Goël ar rouanez, m.

ÉPISCOPAT, s. m. Eskopded, m.

EPITHETE, s. f. Leshanv, les-hanv, les-hanv,

EPÎTRE, s. f. Partie de la messe; abostol, m. Chanter, lire l'épitre, abostoli, p. abostolet. Kana ann abostol. Celui qui chante l'épitre, abostoler, m.; pl. ien. Il a chanté l'épitre à la grand-messe, hén a zo béd abostoler enn oféren bréd. — Missive; lizer, m.; pl. lizérou, lizéri. Epître de Saint Paul aux Romains, liser Sant Paol d'ar Romaned.

ÉPLORÉ, adj. Il arriva chez moi tout éploré, dond a réaz em zi hé zremm gôlôed gand daélou.

ÉPLUCHER, v. a. Des herbes, en tirer ce qu'il y a de mauvais; dilenna louzou, dibaba louzou, p. dilennet, dibabet. — Ecosser des pois, etc.; digosa, p. et. Dibluska, p. et.

ÉPLUCHURES, s. pl. f. Diblus-kadur, m.

ÉPOINTER, v. a. Oter la pointe; divéga, p. et.

ÉPONGE, s. f. Spoué, f. Spouenk, f.

EPOQUE, s. f. Temps, amzer, f. A cette époque je craignais qu'il ne vous arrivât quelque malheur, enn amzer-zé aoun em bôa évid-hoc'h. (Le Gon.). A quelle époque viendra-t-il? Pégouls é teûi? peûr é teûi?

EPOUDRER, v. a. Diboultra, p. et.

ÉPOUILLER, v. a. Dilaoui, p. dilaouet. Dilastéza, p. et. Épouillezmoi, dilaouid, dilastézid ac'hanoun. — v. pron. en em zilaoui.

EPOUMONER (s'), v. pron. Il s'époumone à précher, dizec'ha a ra hé skévend o prézégi.

EPOUSAILLES, s. pl. f. Edredd, edred, m. Le jour des épousailles, deiz ann edred.

ÉPOUSE, s. f. Voyez Époux.

ÉPOUSÉE, s. f. Plac'h ann eûred, f. Ar plac'h névez, f.

EPOUSER, v. a. Eurédi, eureudi, eureuji, p. eurédet, eureudet, eureudet, eureudet, eureudet, eureudet, p. dimézet. Le curé les a épousés, euréded int bét gant ar person. Qui a débauché une fille doit l'épouser, piou en deuz gwalled eur plac'h a zo dalc'het da eurédi out-hi. Il l'a épousée, euréded en deuz out-hi. Elle peut en épouser un autre sans être adultère, né kéd avoultrez ma'z a gand eur gwâz all. — Les intérêts de quelqu'un, sével gand unan-bennâg, en em ziskléria évid unan-bennâg. Voyez Prendre parti pour.

ÉPOUSSETER, v. a. Skuba gand eur bâr, p. skubet. Diboultra gand eur barr-skuber, p. diboultret. Palouéra, p. et.

- ÉPOUSSETTE, s. f. Barr-skuber, m.; pl. barrou-skuber. Bâr-skuber, m.; pl. barrou-skuber. Palouer, m.; pl. ou.
- ÉPOUVANTABLE, adj. Qui fait horreur, eûzuz; spountuz. Excessif; brâz meûrbed; digiz.
- ÉPOUVANTE, s. f. Aoun vrâz, f. Spount, m. Spont, m. Étre frappé d'épouvante, spounta, p. et. Eûzi, p. eûzet.
- ÉPOUVANTER, v. a. Spounta, p. et. Il m'a épouvanté, va spounted en deûz. v. pron. Eûzi, p. eûzet. Spounta, p. et. Ne vous épouvantez pas pour cela, na spountit kéd évit kément-sé. Il s'épouvante pour peu de chose, eûzi a ra gand nébedd a dra. Cheval qui s'épouvante aisément, marc'h spountik.
- ÉPOUX, s. m. Pried. Ce substantif est des deux genres. C'est mon époux, va fried eo. C'est mon épouse, va fried eo. Dans l'un et l'autre cas, on dit plus gracieusement: va hanter-tiégez eo. Les époux, ar briéjou. Voyez Femme, Homme.
- ÉPREINDRE, v. a. Tenna ann douren ó waska, p. tennet.
- ÉPRENDRE, (s'), v. pron. Il est épris d'amour, kroged eo ann orged enn-han.
- ÉPREUVE, s. f. Arnod, m.; pl. ou. Ésa, ésaé, m.; pl. ésaéou. Faire des épreuves, ôber arnodou, ôber ésaéou. — Culrasse à l'épreuve de la balle, harnez na hell kéd ar vilien-bloum da dreûzl. (Gr.).
- EPROUVER, v. a. Essayer. Arnodi, p. arnodet. Ésaat, p. éséet. Ésaéa, p. éséet. Ésaéa, p. éséet. Ésaéa, p. ésáét. Éprouver quelqu'un, arnodi unan-bennag. C'eft Dieu qui éprouver les vrais dévots, Doué eo a arnod ann dûd déol. Dieu pour éprouver la foi d'Abraham, Doué évid arnodi feiz Abraham. (Le Gon.).

 Ressentir. Vous éprouverez de la douleur, gouzanvi a réot poan enn hô korf. Si vous éprouvez beaucoup de contrariétés, mar gouzanvit kalz a énébiézou. Si vous éprouved de la résistance, mar kafac'h eunn énébiez-bennag. Ils l'attachèrent sans

- éprouver de résistance, ataged é oé gant-hô hép béac'h é-béd. J'é-prouve la nécessité de faire, etc., réd eo d'in ôber, etc.
- ÉPUCER, v. a. Dic'hoenna, p. et. — v. pron. En em zic'hoenna.
- ÉPUISEMENT, s. m. Perte des forces. Fillidigez, f. Dinerzidigez, f. — Dessèchement. Dizéc'hidigez, f.
- ÉPUISER, v. a. Perdre les forces. Dismanta hé nerz, p. dismantet. Ses forces sont épuisées, dismanted eo hé nerz. Mettre à sec. Dizéc'ha, p. et. Épuiser un puits, dizéc'ha eur puns. Au fig. Dizéc'ha, p. et. Ce régime épaisa le pays, ar stâd-zé a zizéc'haz ar vró. v. pron. Dizéc'ha hé skévent. S'épuiser à prêcher, dizéc'ha hé skévent é prézégi.
- EPURGE, s. f. Plante. Flamoad, m______ EQUARRIR, v. a. Bouc'hala, p. et____
- ÉQUERRE, s. f. Instrument. Skouer ... f. Tracer à l'équerre, skouéria ... p. skouériet.
- ÉQUESTRE, adj. Statue équestre, dén war varc'h.
- ÉQUILIBRE, s. m. La balance n'est pas en équilibre, né két kompez ar c'hrok-pouez, sével a ra eunn to eûz ar c'hrok-pouez.
- ÉQUINOXE, s. m. Kédez, kéded, f. L'équinoxe du printemps, kédez meurs. L'équinoxe d'automne, kédez gwengôlô.
- ÉQUIPÉE, s. f. Tro fall, f.; pl. troiou fall. Tro, f.; pl. troiou. Bourd, m. Gwall-vourd, m. Il a fait là une belle équipée, eunn dro gaer en deûz gréat, eur bourd c'hoant en deûz gréat. (Gr.).
- ÉQUIPER, v. a. Farda, p. et. Kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'infinitif.
- EQUIPOLENT, adj. Kévatal.
- EQUITABLE, adj. Parlant des personnes; gwirion; léal; éeun. Parlant des choses; gwir. Il es équitable de faire cela, gwir eo hé ober.

- ÉQUITABLEMENT, adv. Gand éeunder; gant léalded.
- EQUITATION, s. f. Marc'hégiez, marc'hégez, f.
- EQUITE, s. f. Ecunder, cunder, m. Gwirionez, f. Léalded, m.
- ÉQUIVALENT, adj. Kévatal.
- ÉQUIVOQUE, adj. Dianaf, dizanaf; gólóet; gwidiluz. Paroles équivoques, komziou dizanaf, komziou gélóet, komziou gwidiluz. On emploie aussi mouskomz, f.; pl. mouskomziou, daus le sens de parole équivoque.

 s. f. Méprise; dizanafder, m. Fazi, m.; pl. faziou.
- ÉQUIVOQUER (s'), v. pron. Fazia, p. faziet.
- ERABLE, s. m. Skaó-grac'h, m. Un seul arbre de ce nom, skaven-grac'h, f.; pl. skaó-grac'h.
- ÉRATER, v. a. Ôter la rate; tenna hé felc'h da eunn anéval. Difelc'ha, p. et. Il est ératé, difelc'hed eo, difelc'h eo.
- ERE, s. f. L'ère chrétienne date de la naissance de Jésus-Christ, ann amzer edz a c'hinivélez hon salver eo ar merk anat hô dedz ar gristènien évit nivéri ar bloavésiou.
- ERGOT, s. m. De coq, etc. Eil, m.; pl. ellou. Kentr, f.; pl. ou. Monter sur ses ergots, sével war hé ellou, p. savet.
- ERGOTÉ, adj. Ellek.
- ERGOTER, v. n. Chicaner; argadi, p. argadet. Héga, p. et. Hégasi, p. hégaset. Ober ann hék.
- ERGOTEUR, s. m. Griñouz, m.; pl. ed. Heskiner, m.; pl. ien.
- ERIGER, v. a. Sével, p. savet. —
 Des autels, etc., sével aotériou.
 v. pron. S'ériger en maître,
 ober ar mestr. (Gr.).
- ERMINETTE, s. f. Kéladur, m. Taladur, m.; pl. iou. Travailler avec l'erminette; kéladuria, p. kéladuriet. Taladuria, p. taladuriet.
- ERMITAGE, s. m. Léandi, m.; pl. Léandiou.

- ERMITE, s. m. Léan, m.; pl. ed. Le P. Gr. donne Ermid, comme mot celtique. D'après lui, il serait composé de er et de myd, (quasi solus super terram.).
- ERRE, s. f. Marche d'un navire; ar c'herzed eûz a eul léstr, m.
- ERRER, v. n. Aller à l'aventure; kantréa, p. kantréet. Par abus on dit Kantréal, kantren à l'infinitif. Rédeg ar vro, p. redet. — Se tromper; fazia, p. faziet.
- ERREUR, s. f. Faute, méprise; fazi, m.; pl. faziou. Par erreur, dré fazi. Fausse opinion; fazi, m.; pl. faziou. Vous étes dans l'erreur, fazia a rit. Combien est grande son erreur! Péger brâz eo hé fazi! Tomber dans l'erreur, fazia, p. faziet. Induire en erreur, lakaad da fazia. Tirer de l'erreur, difazia, p. difaziet. Erreur en matière de religion, fals gréden. Les graves erreurs où le monde se plonge, saouzanou grisiaz ar béd.
- ERRONÉ, adj. Fals. Opinion erronée, fals gréden. Proposition erronée, fals lavar.
- ÉRUDIT, adj. Gwiziek.
- ERUDITION, s. f. Gwiziégez, f.
- ÉRYSIPÈLE, s. m. Drouk-Sant-Anton, m. Tan-Sant-Anton.
- ESCABEAU, s. m. Skabel, f.; pl. skabellou, skébel.
- ESCADRE, s. f. Stroll-listri, m. Skouadren, f.
- ESCALADE, s. f. Skedliadur, m. Monter à l'escalade, skedlia, p. skedliet.
- ESCALADER, v. a. Monter avec des échelles sur les murs d'une place; skeûlia, p. skeûliet. Ce verbe s'entend aussi dans les autres sens d'escalader.
- ESCALIER, s. m. Dérez, délez, m.; pl. dérésiou. Diri, m.; pl. diriou. Marche d'escalier, daez, déz, m.; pl. daésiou, désiou.
- ESCAMOTAGE, s. m. Sigotérez, m. Chigotérez, m.

- ESCAMOTER, v. a. Sigota, chigota, p. et.
- ESCAMOTEUR, s. m. Sigoter, chigoter, m.; pl. ien.
- ESCARBOT, s. m. Insecte; c'houil, m.; pl. ed. Safronen, f.; pl. safroned, safron.
- ESCARE, s. f. Croûte formée sur une plaie; trousken, trusken, f.; pl. trouskennou.
- ESCARGOT, s. m. Limaçon; melc'houéden, f.; pl. melc'houed. Melféden, f.; pl. melfédennou. Escargot de mer, melc'houéden-vôr, f.
- ESCARMOUCHE, s. f. Stourm, m. Kann bihan, m. (Léd.).
- ESCARMOUCHER, v. a. Stourmi, p. stourmet.
- ESCARPÉ, adj. Diez da biña; tenn da biña hag huel.
- ESCARPIN, s. m. Voyez Soulier.
- ESCARPOLETTE, s. f. Bransigel, f.; pl. bransigellou. Le P. Gr. emploie Bransel, f. M. Le Gon. ne lui reconnait pas ce sens. Balancer, se balancer sur l'escarpolette, bransigella, p. et. Bransella, p. et. (Gr.). En em vransella. (Id.).
- ESCIENT, s. m. À son escient, gant gwiziégez. À bon escient, a ratoz; da vâd ha kaer; a ratoz vâd; a zévri; a zévri-béó.
- ESCLAVAGE, s. m. Sklavérez, m. Tomber dans l'esclavage, kouéza é sklavérez. Tenir dans l'esclavage, derc'hel é sklavérez. Tirer, délivrer de l'esclavage, dieûbi eûz a sklavérez, tenna edz a sklavérez. Réduire en esclavage, trec'hi, p. trec'het.
- ESCLAVE, s. et adj. Sklaf, sklav, m.; pl. ed. Joseph fut d'abord esclave en Égypte, Jozef a oc da genta sklav enn Ejipt. (Le Gon.). Esclave du diable, sklaf d'ann diaoul. Esclave du monde, sklav d'ar béd. Les esclaves du monde, túd ar béd. Traiter son corps, sa chair en esclave, gwana, p. et. (Le Gon.). Voyez Mortifier.
- ESCOPETTE, s. f. Skloped, m.; pl. ou.

- pagne par honneur; heal, eal, m.

 Gens qui accompagnent un convoi, etc. Gward, m.; pl. gwarded, gward. Diwall, m. Une bonne escorte, eur gward mâd. Ils partirent sous leur escorte, dilec'hi a réjond dindân hô diwall.
- ESCORTER, v. a. Par honneur; hedlia, p. hedliet. — Pour la sûreté; diwallout, p. diwallet. Mirout, p. miret. Par abus Diwall, miret à l'infinitif.
- ESCROC, s. m. Skraber, skraper, m.; pl. ien. Kork, m.; pl. ed. Mastokin, m.; pl. ed. Laer, m.; pl. laéroun.
- ESCROQUER, v. a. Laéra, p. et. Skraba, skrapa, p. et.
- ESCROQUERIE, s. f. Skrabérez, skrapérez, m.
- ESPACE, s. m. Rtendue de temps. Je n'ai jamais rencontré ce mot exprimé franchement en Breton; la plupart du temps même il ne s'exprime pas. Dans l'espace de six jours, é c'houéac'h dervez. Dans ce long espace de temps, enn amzer hirzé. Etendue de lieu, frankiz, f. Je n'ai pas assez d'espace, n'em eûz kéd a frankiz a-walc'h. (Le Gon.).
- ESPACEMENT, s. m. Voyez Espace, Étendur de Lieu.
- ESPACER, v. a. Ils ne sont pas assez espacés, n'hô deûz kéd a frankiz a-walc'h.
- ESPADON, s. m. Klézé bráz, m.
- ESPALIER, s. m. Spalier, m. Arbres en espalier, gwéz planted ouc'h eur vôger.
- ESPÈCE, s. f. Sorte; rumm, m. M. Le Gon. a souvent employé seurt dans ses traductions; il n'en parle pas dans son dictionnaire. Des poissons de toutes les espèces, pesked a bép rumm. J'ai vu deux espèces de gens, daou rumm túd am eur gwêlet. (Le Gon.). Il guérit toute espèce de maux, iac'haad a réar a bép seurt klenvou. (Le Gon.). La parole de Dieu est de deux

espèces: écrite et non écrite, gér Doué a zô a ziou zosré: skrived ha diskriv. (Le Gon.). Parfois on ne l'exprime pas en Breton. Il aime toute espèce de fruits, ann holl frouésiou a gar. Avec toute espèce de gens, gant pép-hini. — Race; gwenn, f.—s. pl. f. Terme d'église. Voyez APPARENCES.

ESPÉRANCE, s. f. Géd, m. Gortoz, m. Dépasser, surpasser les espérances, tréménoud ar géd. Mettre son espérance en , lakaad hé c'hortoz enn, lakaad hé fiisians enn. Sans aucune espérance, hép gortoz é-béd. Ayez bonne espérance, kalounéka. Ne perdez pas espérance, n'en em zigalounékait két, n'en em enkrézit két. Dans l'espérance d'être heureux, war c'héd da véza euruz. Fonder en Dieu toute son espérance, stardaad é Doué hé holl c'héd. Au-deià de toute espérance, enn tû all da bép géd. (Le Gon.). Le fardeau de la tribulation s'évanouit devant l'espérance de la consolation divine, ann enkrez a dro enn eur fisians vráz é Doué a béhini é teû ann dizoan. (Id.).

ESPÉRER, v. a. Avoir espérance; géda, p. et. Je suis la vie que vous devez espérer, mé eo ar vuez a dléid da c'héda. (Trad.). Par abus Gédal à l'infinitif. On espère la paix, ar péoc'h a c'hédeur. (Le Gon.). — Espérez en moi, likid hô kéd enn oun. — Espérer quelque chose de quelqu'un; gortozi, p. gortozet. Déporta, p. et. Qu'espérez vous de lui? pétra a zéportit-hu diout-han? Pétra a c'hortozit-hu diout-han? — Se slatter de.., kredi ec'h arruó eunn dra-bennåg.

ESPIEGLE, adj. Gwidreuz. Sigoter, m.; pl. ien. (Le Pell.).

ESPIEGLERIE, s. f. Gwidré, m. Sigodiez, chigodiez, f. Tún, m.

ESPION, s. m. Spier, m.; pl. ien.

ESPIONNER, v. a. Spia, p. spiet.

ESPLANADE, s. f. Leur war naou, f. Leur vraz, f.

ESPOIR, s. m. Voyez Espérance.

ESPRIT, s. m. Spéred, m. Skiant, f.

Un homme d'esprit, eunn dén a spéred. Les pauvres d'esprit, ar ré verr a spéred. Un homme sans esprit, eunn den hep skiant. Absences d'esprit, diévezded, m. Perdre l'esprit, diskianta, p. et. Reprendre ses esprits, diabafi, p diabafet. Se mettre quelque chose dans l'esprit, kéméroud enn hé benn, lakaad enn hé benn. Je me mis dans l'esprit de n'y pas aller, lakaad a riz em penn n'az ajenn énő. Aiguiser l'esprit, lemma ar spéred. (Gr.) Voyez au sujet de ce dernier exemple la remarque qui termine l'article Appétit. Un esprit lourd, spéred pounner, dén pounner a benn. Rendre l'esprit, trémen, tréménout, p. tréméned. Il a rendu l'esprit, tréméned eo. Un bel esprit, eur spéred kaer. – Le Saint-Esprit, ar spéred-glân. L'esprit de vérité, ar wirionez. -Esprit de vin, gwin ardant, m. Vin qui a beaucoup d'esprit, gwin spéréduz.

ESQUIF, s. m. Skaf, pl. iou.

ESQUILLE, s. f. Sklisen-askourn, f.; pl. sklisennou-askourn.

ESQUINANCIE, s. f. Koenv er gouzouk, m.

ESQUIPOT, s. m. Bionen, f.; pl. bionennou.

ESQUISSE, s. f. Digoc'hen, f.; pl. digoc'hennou. Divraz, m.

ESQUISSER, v. a. Digoc'henna, p. et. Divrasa, p. et.

ESQUIVER, v. a. et n. Tec'houd diouc'h, p. tec'het. — v. pron. Tec'hout diouc'h. Faire esquiver quelqu'un, digéri ann ôr adre da unanbennag. — Par abus Tec'het a l'infinitif.

ESSAI, s. m. Arnod, m.; pl. ou. Esa, ésaé, m.; pl. ésaou, ésaéou. Faire des essais, ôber arnodou, ôber ésaéou. Faire l'essai de sa force, ôber ann ésaé eûz hé nerz. (Gr.) Faire son coup d'essai, éber hé daol-mécher, ôber hé béz-mécher.

ESSAIM, s. m. Héd-gwénan, m. Bår-gwénan, m. Taol-gwénan, m. Renfermer un essaim dans une ruche; kesta, p. et. Le premier

essaim que jette une ruche; kenthéd, m. Le deuxième essaim; tarvhéd, m. Cette expression toute bretonne a été expliquée par le P. Gr. et par M. Le Gon. d'une manière différente. Celui-la décompose tarvhéd de cette manière un peu hasardée : arré, encore, héd, essaim. Le dernier la traduit littéralement : tarv, taureau; héd, essaim, c'està-dire essaim-taureau. Si dans le mot tare on trouvait quelque ressemblance avec arré, la traduction du P. Gr. serait toute naturelle. Le troisième essaim; lôst-hèd, m. On l'appelle ainsi parce que c'est ordinairement l'essaim de la queue, le dernier essaim. Le quatrième essaim, arc'hand-hēd, m. Comme il est très-rare, dit le P. Gr., c'est une bénédiction qu'un quatrième essaim, c'est l'essaim d'argent.

ESSAIMER, v. n. Teûrel eunn héd, p. taolet. Nos abeilles ont essaimé, taoled bó deûz hon gwénan, hon gwénan hó deûz taoled hó héd. (Gr.).

ESSARTER, v. a. Distrouéza, p. et.

ESSAYER, v. a. Arnodi, p. arnodet. Ésaat, p. éséet. Ésaéa, p. ésaéet. Essayer un habit, arnodi eur zaé, ésaéa eur zaé.

ESSE, s. f. D'essieu; giber, m.; pl. ou.

ESSENCE, s. f. Nature; ar béza edz a eunn dra. L'essence de Dieu, béza Doué. Le P. Gr. donne aussi à ce substantif la signification de principe et alors il l'exprime par hdd, m. Chaque chose tire à son essence, pép tra a denn d'hé håd. (Gr.). — Huile extraite par la distillation; douren strilet.

ESSENTIEL, adj. Qui est de l'essence, stag oud ar béza. — s. m. Le principal; ar penn. De l'argent, voilà l'essentiel, ann arc'hand eo ar penn. (Gr.).

ESSENTIELLEMENT, adv. L'âme est essentiellement immortelle, ann éné né vary népréd.

ESSIEU, s. m. Aei, m.; pl. iou. Charrette dont l'essieu est cassé, karr diaélet. Sans essieu, diael. ESSOR, s. m. Vol; ntj, ntch, m. Prendre son essor, kéméroud hé ntj. Il a pris son essor, kéméred eo hé ntj gant-han.

ESSORER, v. a. Sec'ha ann dilad, p. sec'het.

ESSORILLER, v. a. Diskouarna, p. et.

ESSOUFLER, v. a. Dielc'ha, p. et. Cet homme est tout essoufié, dielc'ha a ra ann dén-zé. Il arriva tout essoufié, arrueud a réaz ó tielc'ha. (Trad.).

ESSUIE-MAINS, s. m. Lien da zec'ha ann daouarn, m.

ESSUYER, v. a. Ôter l'eau; sec'ha, p. et. Essuyez ses pieds, sec'hid hé dreid. — Ôter la poussière; torcha, p. et. Essuyez la table, torchid ann daol. Essuyer la sueur, dic'houézi, p. dic'houézet. Essuyer les larmes, sec'ha ann daelou. — Endurer; gouzanvi, p. gouzanvet. Il m'a fallu essuyer cet affront, réd eo béd d'in gouzanvi ar véz-zé. (Gr.).

EST, s. m. Le levant; saô-héol, sav-héol, sével-héol, m. Il parut vers l'est, en em ziskouéza a réaz é-trô ar saô-héol. Vent d'est; reter, m. Avel ar saô-héol, f. Avelhuel, f. Le vent est à l'est, reter eo ann avel. Vent d'est-sud-est; avel réter-gévret.

ESTIME, s. f. Considération; stad, f. Brad, f. Je n'ai aucune estime pour lui, né zalc'hann stad é-béd anézhan. Il ne jouit d'aucune estime, n'en deux kéd a vrûd, gwall vrûd a zô gant-han. Toute estime de soi-même, ar stad anézhan héunan.

ESTIMER, v. a. Faire cas; derc'hel stâd. Je n'estime nullement cei homme, né zalc'hann stâd é-béd anézhan. Cet homme n'est pas estimé, n'en deûz kêd a vrûd vâd ann dén-zé. — Penser, juger; krédi, p. krédet. Menna, p. et. L'homme ne doit pas s'estimer digne de consolation, ann dén na dié két menna é vé dellézeg a zizoan. Il s'estime le plus vil des hommes, en em briz ével ann distéra eûz ann dôd.

(Le Gon.). — Évaluer; prizout, prijout, p. prizet, prijet. Estimez ce cheval, prizid ar marc'h-zé.

ESTOC, s. m. Frapper d'estoc et de taille, skei gand ar bég ha gand al lemm, p. skôet.

ESTOCADE, s. f. Klézé hírr, m.

ESTOMAC, s. m. Poull ar galoun, m. Poull-keloun, m. Kôf-bian, m. Le creux de l'estomac, toull al lech, toull al leich, m. Dévoyer l'estomac, divarc'ha poull ar galoun, p. divarc'het. Il a l'estomac oppressé, gréved eo poull hé galoun. Mal d'estomac, poan é poull ar galoun. Avoir un bon estomac, kaoud eur poull-kaloun kré. (Gr.) — La partie des vétements qui y répond, le sein; krabul, f. Bruched, f. Je l'al mis dans mon estomac, hel lékéad em eûz em bruched. Voyez Snix.

ESTROPIER, v. a. Mac'haña, p. et. Muturnia, p. muturniet. Il est estropié d'un bras, marc'hañed eo eur vréac'h d'ézhan. (Gr.). Un estropié, eunn dén gwan. — v. pren. En em vac'haña.

ESTURGEON, s. m. Sturk, f.; pl. sturged.

ET, conj. Ha, hag. Le premier se place devant les consonnes, le second devant les voyelles. Et moi aussi, ha mé ivé. Et lui aussi, hag hen ivé. Et ceux qui y étaient et ceux qui n'y étaient pas, kén ar ré a iou, ken ar ré a iou két.

ETABLE, s. f. Staol, f.; pl. iou. Kraou, m.; pl. kréter, krévier. Mettre à l'étable, kas d'ar c'hraeu. Étable à cochons, kraou ar moc'h. Ce que peut contenir une étable; kraouiad, m. Kréviad, m.

ETABLI, s. m. Table de menuisier, taol, f.; pl. iou.

ETABLIR, v. a. Instituer; sevel, p. savet. Lakaat, p. lékéet, lékéat. Diazéza, p. et. Établir une église, diazéza eunn iliz. Ils établissaient des évêques dans chaque ville, hi a lékéa é pép kéar eunn eskop. Il fut établi par le Roi, lékéad en deuz bét gand ar Roué. Les puissances ont été établies par Dieu,

ar béli a zó bét lékéat gand Doué. Établir une loi, sével eul lézen, lakaad eul lézen. Établir un impôt, sével tellou, lakaat tellou. Établir quelqu'un à la tête de ses biens, lakaad unan-bennâg da benn war hé holl vadou. Saint Pierre établit son siége à Rome, Sant Pér a lékéaz hé gador é Rom. Ces droits sont nouvellement établis, ar gwiriou-zé a zó saved a-névez. — Marier; Elle est bien établie, eunn dimizi mâd é deûz gréat. — v. pron. Sével, p. savet. Cet usage s'établissait chez les payens, ar c'hiz-zé a zavé é-kreiz ar baganed. L'église s'établissait, ann iliz a zavé.

ÉTABLISSEMENT, s. m. Mariage; dimizi, dimézi, démézi, m. lustallation. Après leur établissement dans ce pays, goudé béza éad er vro-man.

ÉTAGE, s. m. Kembot, kombot, m. Au troisième étage, d'ann trédé kembot, enn trédé kembot. À l'étage supérieur, er penn uc'héla eûz ann tt.

ÉTAI, s. m. Skor, skol, m.; pl. iou.

ETAIM, s. m. Gloan, m.

ÉTAIN, s. m. Métal; stéan, m. Un vase d'étain, eul léstr stéan.

ETAL, s. m. Stal, f.; pl. iou. Stal-gik, f.

ÉTALER, v. a. Exposer des marchandises en vente, stalia, p. staliet. Displéga, p. et.

ETALON, s. m. Marc'h kalloc'h, m.

ETAMBOT, étambord, s. m. Tambod, m.

ÉTAMBRAIE, s. f. Terme de marine; tambréd ar wern, sa.

ÉTAMER, v. a. Stéana, p. et.

ÉTAMEUR, s. m. Stéaver, m.; pl. ien.

ETAMINE, s. f. Tissu pour passer des matières pulvérisées; tamoez, tamouez, m. Passer à l'étamine, tamoéza, p. et. — Au fig. Passer quelqu'un par l'étamine; dibluska unan-bennag.

ETANCHEMENT, s. m. Stanka-dur, m.

ETANCHER, v. a. Empécher de couler; stanka, p. et. Étancher le sang, stanka ar gwâd. Étancher la soif, terri ar sec'hed, p. torret.

ÉTANÇON, s. m. Skôr, skôl, m.; pl. iou.

ÉTANÇONNER, v. a. Skôra, skôla, p. et. Skôria, p. skôriet.

ETANG, s. m. Stank, f.; pl. ou. Lenn, f.; pl. ou. Étang de mer, lenn-vôr, f. Stank-vôr, f. L'endroit par lequel l'eau y entre; lôst al lenn, bég al lenn.

ETAT, s. m. Situation; stad, f. Il est en bon état, é stad vad é ma. En quel état y vivaient-ils? é pé stad é vévent-hi éno? Ils ont des oreilles qui n'entendent pas, tel est leur état jusqu'à ce jour, bété bréman hó deúz diskouarn ha na glévont két. Que chacun demeure dans l'état où il a été trouvé, ra choumô pép-hini er ståd é péhini eo bét gavet. Il est en état de m'appuyer, de me protéger, é ma er galloud da skoazia ac'hanoun. — Métier; mécher, micher, f.; pl. ou. Prendre un état, diski eur vécher. - Empire, gouvernement; stad, f.; pl. ou. Rouantelez, f. Les états de Bretagne, stadou a Vreiz. Le tiersétat, ann drédé stâd. Les trois états du royaume, ann tri stâd eûz ar rouantélez. — Train, dépenses; ståd, f. Tenir un état de maison convenable, derc'hel mâd hé stad a di. (Léd.). - Nature, disposition; aoz, f. Suivant l'état des choses, hervez ann aoz euz ann traou. Voyez, seigneur, mon état d'humiliation, gwélit, aotrou, va vuelded. (Le Gon.).

ETAYER, v. a. Skóra, skóla, p. et. Skória, p. skóriet.

ETÉ, s. m. Han, hanv, m. Temps d'été, amzer hanvuz. Poire d'été, per hanvek. Un jour d'été, eunn deiz hanv. Hiver et été, han-goan.

ETEIGNOIR, s. m. Pour éteindre les chandelles, mougérik, m.; pl. mougérigou. Éteignoir d'église, gwalen-vougérez, f.

ÉTEINDRE, v. a. et pron. Étousser, faire mourir, en parlant du seu, de la chandelle, etc. Laza, p. et. Mervel, p. marvét. Mouga, p. et. Steûzi, p. steûzet. Éteignez la chandelle, lazid ar goulou, mougid ar goulou. Il saut éteindre le seu, réd eo laza, mouga ann tân. La chandelle est éteinte, marved eo, mouged eo ar goulou. Éteindre la charité, mouga ar garantez — Détremper, parlant de la chaux; distana, p. et. Distana râz.

ETENDARD, s. m. Bannier, banniel, m.; pl. ou.

ÉTENDRE, v. a. Augmenter la surface; astenna, p. et. — Par abus Astenn à l'infinitif. Étendre en longueur, héda, p. et. Étendre en largeur, léda, p. et. — Déployer; astenna, p. et. Skiña, p. et. Étendre les bras, astenna ann divréac'h. Etendez la main, astennid ho tourn. Cet arbre étend loin ses branches. ar wézen-zé a skiñ pell hé skourrou. (Le Gon.). — Agrandir; kreski, p. kresket. Voyez Accroître, Agran-DIR , AUGMENTER. - Eparpiller; skiña, p. et. Skula, p. et. Etendez le foin, skiñid ar foenn. Il faut étendre le fumier sur le champ, réd eo skula ann teil war ar park. -Donner plus d'extension; astenna, p. et. Dans le droit on étend et on restreint les lois, ar gwir a zed da astenna ha da verraad al lézennou. – v. n. Coucher; gourvéza, p. et. Par abus Gourvez à l'infinitif. Il était étendu sur un lit, gourvézed é oa war eur gwélé. — v. pron. Se coucher tout de son long; gourvéza, p. et. Il s'était étendu sur l'herbe, gourvezed é oé war ar géot. - Se répandre; rédek, p. rédet. En em skiña, p. en em skiñet. Mont, p. éat. Sa réputation s'étendit dans œ pays, ar vrúd anézhan a rédaz dré ar vrô-man, ar vrûd anézhan 11 éaz dré ar vrô-man. Cette manière de vivre s'étendit dans tout le pays, ar vuézégez-zé en em skinaz enn holl vrô. L'église s'étend à tous les pays, ann iliz a zó skined dré ann holl vrôiou. - Votre pouvoir ne s'étend pas loin, né két braz hô kalloud, né da két pell hô kalloud. Une loi qui s'étend à tous les mortels,

eunn dra ha n'en deûz gelled dén pellaat diout-han.

ETENDUE, s. f. Dimension des corps; ment, mend, f. — Parlant du pouvoir, etc; brasder, m. Je ne connais pas l'étendue de son pouvoir, né anavézann kéd ar brasder eûz hé c'halloud. (Le Gon.). Selon l'étendue de mon pouvoir, hervez va galloud; kémend ha ma hellinn. Le ciel et toute leur étendue ne peuvent vous contenir, ô mon Dieu, ann env hag ann envou na hellont két hô terc'hel, ô va Doué. (Le Gon.).

ETERNEL, adj. Hir-baduz. Peur-baduz. M. Le Gon. emploie de présérence le dernier. Dieu est éternel, Doué a zó a viskoaz hag a vézó da vikenn. Des peines éternelles, poaniou a badó bépréd. Une clarté éternelle, eur goulou dizivez. (Le Gon.).

ETERNELLEMENT, adv. Da vikenn. Voyez Toujours, À Jamais.

ÉTERNISER, v. a. Óber ma padó da vikenn, óber ma padó ataó. (Gr.).

ETERNITÉ, s. f. Hîr-bâd, m. Peûrbadélez, f. Dieu est de toute éternité, Doué a zó a viskoaz hag a vézó da vikenn. L'éternité et le temps, ar beûr-badélez hag ann amzer.

ÉTERNUER, v. n. Stréfia, p. stréfiet. On dit aussi distréfia, p. distréfiet. Il a éternué, stréfied en dedz. Le P. Gr. dit strévia, p. stréviet. — Faire éternuer, lakaad da stréfia.

ETERNUMENT, s. m. Stréfladen, f. Stréflérez, m. Stréviadur, m.

ÉTÈTER, v. a. Couper la tête d'un arbre; trouc'ha ar vlinchen eûz a eur wézen. Dibenna eur wézen. Étêter un clou, dibenna eunn tach.

ETEUF, s. m. Bolod, m.; pl. ou. Pousser l'éteuf, bolodi, p. bolodet. Bolei, p. boléet.

ÉTINCELANT, adj. Lemm; stérédennuz; elvennuz. Ses yeux étaient étincelants, hé zaoulagad a cé lemm. Voyez ÉTINCELER. Étoile étincelante, stéréden lemm.

ÉTINCELER, v. n. Jeter des éclats de iumière; elvenni, p. elvennet. Lugerni, p. lugernet. Skéda, p. et. Sklisenna, p. et. Stérédenni, p. stérédennet. Ce bois étincèle, elvenni a ra ar c'heûneûd-zé. (Le Gon.). Les étoiles étincèlent, lugerni a ra, skéda a ra, stérédenni a ra ar stéréd, sklisenna a ra ar stéred. — Au fig. Birvi, p. bervet. Lugerni, p. lugernet. Ses yeux étincelaient, birvi a réa, lugerni a réa hé zaoulagad.

ETINCELLE, s. f. Parcelle de feu; elven, f.; pl. elvennou. Sklisen, f.; pl. sklisennou. Broud-tân, m. Celle du fer rouge quand en le bat, sklisen bouarn tomm. Il ne faut qu'une étincelle pour produire un incendie eunn elven a hell lakaad eunn tângwall da grégi. — Trait d'esprit; elven a skiant, f.

ÉTIQUE, adj. Treût, treûd.

ÉTIQUETER, v. s. Ardamézi, p. ardamézi,

ÉTIQUETTE, s. f. Skritel, m.; pl. skriteilou. Ardamez, f.; pl. ardamésiou. Mettez une étiquette sur mon chapeau, likid eunn ardamez war ya zok.

ETOFFE, s. f. Drap; mézer, m. De riches étoffes, mézer kaer. — Au fig. Dispositions heureuses; danvez, m. Il y a de l'étoffe dans ce jeune homme, danvez a zo enn dén iaouank-sé.

ETOILE, s. f. Astre lumineux; stéréden, f.; pl. stérédennou, stéred. Stéren, f.; pl. stérennou et mieux stéred. Ce pluriel commun aux deux substantifs, est le plus employé. Étoile tombante, daréden, f. Étoile qui n'est pas fixe, stéren-réd, f. Étoile du matin, stéren ann héol.

ÉTOILÉ, adj. Stérennuz, stérennek. Le ciel est étoilé, stérennuz eo ann eny.

ÉTOLE, s. f. Ornement de prêtre; stôl, f.; pl. iou.

ÉTONNANT, adj. Estlammuz; kersé;

saouzanuz; souézuz. C'est une chose étonnante, eunn dra souézuz eo.

ETONNEMENT, s. m. Surprise; bad, badérez, m. Estlamm, m. Saouzan, f. Souez, f. — Admiration; estlamm, m. Souez, f. Ètre dans l'étonnement, souéza, p. et. Il est dans l'étonnement, souéza a ra. Voyez Admiration, Admirer.

ETONNER, v. a. Sébéza, p. et. Souéza, p. et. Estlammi, p. estlammet. Barka, p. et. Saouzani, p. saouzanet. Bada, p. et. Je suis étonné de vous entendre, barked ounn, baded ounn oc'h hô klévout. J'en ai été étonné, souézed ounn bêt gant kément-sé, estlammed ounn bet gant kément-sé. Vous m'étonnez en me disant cela, va souéza a rid ô lavarout kément-sé. (Le Gon.).

ÉTOUFFANT, adj. Qui rend la respiration pénible; mouguz. Chaleur étoussante, domder mouguz.

ETOUFFEMENT, s. m. Mougaden, f. Mougadur, m. Gwasken, f.

ETOUFFER, v. a. Faire perdre la vie à un homme, à un animal; taga, p. et. — Faire perdre la respiration, suffoquer; mouga, p. et. La fumée nous étouffe, mouga a réomb aman gand ar môged. Ce verbe s'empioie aussi en parlant des plantes qui ne poussent pas parce qu'elles sont couvertes par d'autres ou trop ombragées. Étouffer de rire, mouga o c'hoarzin. — Au fig. Étouffer sa colère, mouga hé vuanégez.

ETOUPE, s. f. Stoup, stoub, m.
ETOUPER, v. a. Stoupa, stouba, p. et.

ÉTOURDERIE, s. f. Balc'hder, m. Berboell, m. Diévezded, m.

ETOURDI, adj. et s. Tête légère; balc'h, m.; pl. balc'hed. Berboellik, m.; pl. berboelliged. Dibenn; diempenn; diévez; diévézek; êdro; diboell. Skanbenn, m.; pl. skanbenned. Devenir étourdi, skanbennet. Il devient étourdi, skanbenni a ra. — Celui que l'on rend comme stupide; abaf.

ÉTOURDIR, v. a. Causer dans le

cerveau un étourdissement; sébéza, p. et. — Fatiguer par le bruit; borodl, p. borodet. Terri penn unanbennâg gand hé drouz. Vous m'étourdissez, torred eo va fenn gant hô trouz, borroded ounn gant hô trouz. — Rendre ou devenir comme stupide; abafi, p. abafet.

ÉTOURDISSEMENT, s. m. Ébranlement intérieur; sébézadurez, f. Mézévellídigez, f.

ÉTOURNEAU, s. m. Dréd, tréd, m.; pl. dridi, tridi.

ÉTRANGE, adj. Iskiz; kersé. Um homme, une chose étrange, eunn dén iskiz, eunn dra iskiz. Ils trouvent étrange que vous ne couriez plus avec eux à ces débordements de débauche, souézed int ô véza na gerzit mui gant-hô enn hévéleg direiz a c'hadélez. (Le Gon.); kersé eo gant-hô ô véza na, etc. Cela lui paraîtra étrange, kersé vézô ann dra-zé gant-han. C'est une chose étrange que vous ne vous donniez pas, etc., eunn dra iskiz eo n'en em rôjac'h két, etc.

ETRANGER, s. m. Ermésiad, m.; pl. ermésidl. Divrôad, m.; pl. divrôidi. Tréméniad, m.; pl. tréménidl. Au fém. Ermésiadez, f.; pl. ermésiadezd. Divrôadez; pl. ed. Tréméniadez; pl. ed. — adj. Marchandises étrangères, marc'hadourez a-ziavéaz brô. Dans un pays étranger, er vrô bell. Je parlerai à ce peuple en des langues étrangères, gand diweûz a-ziavéaz é komzinn oud ar bobl-zé. (Le Gon.).

ETRANGLEMENT, s. m. Tag, f.

ÉTRANGLER, v. a. Faire perdre la vie en serrant la gorge; taga p. et. — v. pron. En em daga.

ÉTRANGUILLON, s. m. Maladie des chevaux; tag, f. — Poire d'étranguillon, per tag.

ÉTRAPE, s. f. Genre de faucille; béon, m.; pl. iou. Inglod, m.; pl. ou. Marbigel, f.; pl. marbigellou. Strep, m.; pl. ou.

ETRAVE, s. f. Staon, f.; pl. iou.

- ÈTRE, v. auxil. Béza, p. bét. Quand j'étais enfant, pa oann eur hugel. C'est être sage que de faire, etc., béza fur eo óber, furnez eo d'ann dén óber, etc. Ètre et avoir été, béza ha béza bét. Être bien avec quelqu'un, béza a-unan gand... Ils ne sont pas bien ensemble, néd-int kéd a-unan. Exister; béza, p. bét. Ils ne sont plus, n'é m'int mui. Appartenir; béza, p. bét. Ceci est à moi, ann dra-zé a zó d'in. Il est midi, krestelz eo anézhi. S'il en était ainsi de moi, ma vé é c'hiz-zé ac'hanoun.
- ETRE, s. m. Ce qui existe. Dieu est un être parfait, Doué a zó dinam. Dieu est l'être par excellence, Doué a zó ar mâd dreist-holl. Existence; ar béza, m. Nous tenons l'être de Dieu qui est le premier être, ar béza hon eûz digand Doué péhini o véza a viskoaz a zó ar penn a bép tra. Dieu de qui toutes les choses tirent leur être, Doué a béhini é teû pép tra. s. m. pl. Vous ne connaissez pas les êtres de cette maison, né ouzoc'h kéd ann doaréou dré ann tt-man, ann darempréd dré ann tt-man. (Gr.).
- ÉTRÉCIR, v. a. Enka, p. et. Striza, p. et. v. pron. Enkaat, p. enkéet. Striza, p. et. Il s'étrécira, striza a rai.
- ÉTRÉCISSEMENT, s. m. Action d'étrécir; enkadur, m. Strizadur, m. — État de ce qui est étréci; enkded, m.
- ETREINDRE, v. a. Starda, p. et. Gwaska, p. et. Étreindre le linge, gwaska ann dilad.
- ÉTREINTE, s. f. Pression; stardérez, m. Gwanérez, m. Gwask, gwaskadur, m.
- ETRENNES, s. f. pl. Présent du premier jour de l'année; kalanna, kalannad, m. Il n'a pas de pluriel. Dérou-mâd, pl. m. Il lui a donné des étrennes, rôed en deûz hé galanna d'ézhan. Premier argent que reçoit un marchand; déroumâd, pl. m. D'un vétement neuf, ar c'henta gwiska.
- ÉTRENNER, v. a. Donner des étrennes à un enfant, etc.; rei hé

- galanna da eur bugel. Ètre le premier qui achète à un marchand; déraoul, p. déraouet. Je n'ai pas encore été étrenné, n'em eûz két bét c'hoaz va dérou-måd. (Gr.). Né d-ounn két bét c'hoaz déraouet. (Le Gon.). Né d-ounn két bét c'hoaz déraoued évid ann deiz. (Gr.). Se servir le premier d'un habit, le mettre pour la première fois, gwiska eur zaé évid ar c'henta wéach.
- ÉTRIER, s. m. Stleûk, stleûg, m.; pl. stleûgou. Mettre le pied dans l'étrier, stleûga, p. et. Faire perdre l'étrier, divarc'ha unan-bennâg, diskarra unan-bennâg diwar varc'h.
- ETRILLE, s. f. Skrivel, f.; pl. skrivelou.
- ETRILLER, v. a. Skrivella, p. et.
- ÉTRIPER, v. a. Divouzella, p. ct.
- ÉTRIVIÈRE, s. f. Léren-stleûk, f.; pl. lérennou - stleûk, ler - stleûk. Donner les étrivières, kastiza gant ler ar stleûgou.
- ETROIT, adj. Strtz; enk; moan. Chemin étroit, hent strtz, stréat voan. La porte est étroite, enk eo ann ôr. Ma chambre est étroite, enk eo va c'hampr. À l'étroit; enn-enk, war-enk.
- ETROITEMENT, adv. À l'étroit; enn-enk, war-enk. — Embrasser étroitement, briata stard.
- ÉTRON, s. m. Kac'h, kaoc'h, m. Sans pluriel.
- ETUDE, s. f. Studi, m. L'étude est son élément, ar studi a ra hé holl blijadur. Se livrer à l'étude, en em rei d'ar studi. Les études spirituelles, ar wiziégez spéréduz.
- ÉTUDIER, v. a. Travailler de l'esprit; studia, p. studiet. — Méditer; prédéria, p. prédériet. Il étudie ce qu'il doit dire, prédéria a ra ar péz a dlé lavarout. — S'étudier à..., lakaad hé boan da... Étudiez-vous à vivre en repos, likid hô poan da véva é péoc'h, poelladid da véva é péoc'h. La grâce étudie à se mortifier, ar c'hrâs a gar en em wana. (Le Gon.). Ils ne s'étudient pas à

le faire, n'en em lékéont é poan da ôber kément-sé. Étudiez-vous à souffrir, gouzanvit a ioul-vâd.

ETUI, s. m. À épingles, spilouer, m.; pl. ou. Étui à aiguilles, épingles; karitel, f.; pl. karitellou. Klaouier, m.; pl. ou. Étui à couteau, etc., fedr, f.; pl. iou. Gouin, gouhin, m.; pl. ou.

ETUVE, s. f. Stoufal, m.; pl. ou.

ÉTUVER, v. a. Gwalc'hi eur gouli, p. gwalc'het.

ÉTYMOLOGIE, s. f. Grisien eûz a eur gér, penn eûz a eur gér.

EUCHARISTIE, s. f. Sakramand ann aoler, m.

EUFRAISE, s. f. Plante, sivi-réd, m. Louzaouen-ann-daoulagad, f.

EUNUQUE, s. m. Spaz, spazet, m.; pl. spazéien.

EUX, pron. pers. Hi, hô, anézhô, ézhô. Ces diverses manières d'exprimer ce pronom personnel sont des deux genres. Le dernier ne s'emploie que de cette sorte: d'ézhô, pour da ézhô, à eux, à elles. (Dans les exemples qui vont suivre, le sujet sera du masculin ou du féminin, indifféremment). Je les aime, mé hô c'hâr, me a gar anézhô. Dites-leur de venir ici, livirid d'ézhô dond énô. Après hô il y a quelques lettres muables qui se permutent; voir la Gram. p. 25. Ils ont un chien, elles ont un chien, hô dedz eur c'hî.

EVACUATION, s. f. Des humeurs; diskarg, m. Goulloadur, m. — Action de sortir d'une place de guerre; skarzérez, m. M. Le Gon. ne donne pas cette signification.

ÉVACUER, v. a. Faire sortir les humeurs; diskarga, p. et. Goulloi, p. goulloet. — Sortir d'une place de guerre; skarza, p. et. M. Le Gon. ni le P. Gr. ne donnent à skarza la signification d'évacuer. Je l'ai trouvé employé en ce sens dans un ouvrage de M. Lédan. Ils évacuèrent la ville, hi a skarzaz kér.

EVADER (s'), v. pron. Dilammout, p. dilammet. Diboufa, p. et. Tec'hout

kuit, p. tec'het kuit. Il s'est évadé de prison, tec'hed eo kuid diouc'h ar vac'h. Par abus Dilammet, tec'het à l'infinitif.

EVAGATION, s. f. Kildroérez, m. Il restreint les évagations, na gar két ar c'hildroérez.

ÉVALUER, v. a. Estimer, priser; prizout, p. prizet. Évaluez ceci, prizid ann dra-man.

ÉVANGÉLISER, v. n. Prézégi ann aviel, p. prézéget.

ÉVANGÉLISTE, s. m. Aviéler, m.; pl. ien.

ÉVANGILE, s. m. Doctrine de Jésus-Christ et aussi le livre qui la contient; aviel, m. Précher l'évangile, prézégi ann aviel, p. prézéget. Chanter, lire l'évangile, kana ann aviel. Aviéla, p. et. Jurer sur l'évangile, toui war ann aviel.

ÉVANOUIR (s'), v. pron. Tomber en défaillance; sébéza, p. et. Sempla, p. et. Fata, p. et. — Disparaître, dismanta, p. et. Dismantra, p. et. En un instant ses richesse se sont évanouies, enn eunn heur kémend all a vadou a zó kollet. Alors les illusions values s'évanouiront, neûzé éz ai da gét ar froudennou gwân. La peine s'évanouidevant l'espérance, ann enkrez a drô enn eur fisians brâz.

EVANOUISSEMENT, s. m. Semplaen, f. Gwaskaden, f. Fatadur, m.

ÉVAPORATION, s. f. Parlant d'un liquide que l'on fait bouillir, koazérez, m.

ÉVAPORÉ, adj. Diempenn, dibenn; skanbenn; strantal.

EVAPORER (s'), v. pron. Se résoudre en vapeurs au contact de l'air; diaéza, diéza, p. et. Mond é moged. Bouchez-le bien afin que ce qu'il renferme ne s'évapore pas, stoufd hé mâd évit na ziaézó ar péz a zó ébars. (Le Gon.). — À force de bouillir; koaza, p. et.

EVASION, s. f. Dilamm, m. Téach sioul, m.

ÉVÈCHÉ, s. m. Eskopti, m.; pl. eskoptiou.

LÉ, adj. Gai, vif; drant, ampart, feul, dihun, divored. dj. Qui ne dort pas; dihun. er éveillé, choum dihun.

LER, v. a. et pron. Faire er le sommeil, cesser de dormir; ma, p. et. Éveillez-le, dihunid-Éveillez-vous, dihunit. S'étant lé, ô véza dihunet. — L'esprit, rédi ar spéred. (Gr.).

EMENT, s. m. Darvoud, m.; pl. bigwéz, digouez, m.; pl. ésiou. Selon les événements, c'h ann darvoudou. (Le Gon.). c'h ma tigwézo ann traou. (Gr.). rez ma tigwézo. C'est un événet malheureux, eunn digwéz eûdig eo, reûz eo. À tout ement, arruet pé arruó.

FAIL, s. m. Avélouer, m.; \mathbf{m} .

FER, v. a. Exposer au vent; , p. avélet. — Découvrir un plot, etc.; diskula, p. et. Dis-, p. diskuliet. Dizólei, p. dit.

TRER, v. a. Divouzella, p. et.
bu poisson, digéri pesk dré ar
', p. digôret.

FUEL, adj. Darvouduz.

UE, s. m. Eskop, m.; pl. es, eskibien.

FUER (s'), v. pron. Lakaad itrif da, lakaad hé boan da, ékéat, lékéet.

MMENT, adv. Splann.

NCE, s. f. Anadurez, f. Splanm. Reconnaître l'évidence de.., oud ann anadurez eûz a...

ent, adj. Manifeste; anat, nn. La foi est un consentement ie vérité qui n'est pas évidente, ar feiz é krédeur eur wirionez ni né-d-eo kéd anat. (Gr.). dre, devenir évident, anataat, nnatéet. Splanaat, p. splanéet.

R, v. a. Parlant du linge; ota, digota, p. et.

l, s. m. Kan, m.; pl. iou., f.; pl. iou. Ce dernier est i d'une cuisine; l'autre d'une ie, etc.

EVINCER, v. a. Diberc'henna, p. et. Diberc'henta, p. et.

EVITABLE, adj. Tec'huz.

EVITER, v. a. En em virout, p. en em viret. Tec'hout, p. tec'het. Pellaat, p. pelléet. Je ne puis l'éviter, né hellann tec'houd dioutham. Evitez les gens oisifs, tec'hid diouc'h ann dûd lézirek, tec'hid ann dûd lézirek Comment pourrez-vous éviter d'ètre condamné? Pour éviter de plus grands malheurs, évit tec'houd diouc'h poaniou brasoc'h. Pour éviter le mal, gand aoun râg ar gwall. Notre dessein a été d'éviter qu'on ne puisse nous blâmer, râg é fell d'é-omp mirout na vemp tamallet. Evitez le péché, en em virid ouc'h ar pec'hed, pellaid diouc'h ar pec'hed, tec'hid diouc'h ar pec'het. Par abus Miret, tec'het à l'infinitif.

ÉVOCATION, s. f. Appel d'une cause; galv eûz a eur varn, galv da eul léz huéloc'h. — Des démons, galv eûz ann diaoulou.

ÉVOQUER, v. a. Une cause; gervel da eul léz huéloc'h. — Les démons; gervel ann diaoulou, p. galvet. — Les âmes des morts, gervel ann anaoun. La pythonisse évoqua l'ombre de Samuel, ar gorrigez a c'halvaz hag a zigazaz é-touez ar ré varó éné ar profed Samuel.

EXACT, adj. Soigneux, ponctuel; akétuz, strivuz, difazi. Rendre exact, akéti, p. akétet. Une perquisition exacte, eunn enklask évésiek.

EXACTEMENT, adv. Strif, gant strif. Observer exactement la loi, miroud al lézen gant strif.

EXACTEUR, s. m. Laer, m.; pl. laéroun. Preizer, m.; pl. ien.

EXACTION, s. f. Laéronsi, f. Preizérez, m. Gwall-wir, m.; pl. gwall-wiriou. Commettre des exactions, ober preizérez, p. gréat. Voyez Voler.

EXACTITUDE, s. f. Aket, aked, m. Strif, striv, m. Avec exactitude, gant strif.

- EXAGERATION, s. f. Kreskadurez, f. Sans exagération, hép c'houéza ann traou, hép kreski ann traou.
- EXAGÉRER, v. a. Amplifier un récit, etc.; c'houéza, p. et. Kreski, p. kresket.
- EXALTATION, s. f. Élévation du Pape au pontificat; krouidigez, f. — De la croix, goel meûleúdigez ar groaz. — Exagération dans les idées, Voyez Exagération, Exagérer.
- EXALTER, v. a. Vanter à l'excès; meûli dreist-penn, p. meûlet. Huel-laat kaer, huellaat meurbed, p. huéléet.
- EXAMEN, s. m. Recherche; enklask, m.; pl. ou. Arvest, m.; pl. ou. Par un sévère examen, gand eunn arvest striz.
- EXAMINER, v. a. Considérer avec attention; ardamézi, p. ardamézet. Enklaskout, p. enklasket. Sellout ptz, p. sellet. Par abus Enklask, sellet à l'infinitif. Examinez ceei avec attention, sellit ptz ouc'h ann dra-man, ardamézid ann dra-man. Il examinera la conscience de chacun, c'houilia a rai koustians pép-hini. Examinez vos iniquités, arvestit hô fallagriésou. v. pron. En em arvesti, p. en em arvestet. Examinez-vous mieux, en em arvestit gwelloc'h. (Le Gon.).
- EXASPERER, v. a. Voyez Irriter.
- EXAUCER, v. a. Sélaoui, p. sélaouet.
 Aotréa, p. aotréet. Klévout, p.
 klévet. Par abus Aotren, klévet à
 l'infinitif. Dieu nous a exaucés,
 Dieu a exaucé nos vœux, Doué en
 deûz hon sélaouet. Dieu a exaucé
 ma prière, kléved eo bét va goulenn gand Doué, Doué en deûz
 sélaoued oud va fédennou, aotréed
 eo bét va féden gand Doue. (Gr.).
- EXCAVATION, s. f. Action de creuser; kleûzadur, m. Kleûsiadur, m.— Creux, trou; toull, m.; pl. ou.
- EXCAVER, v. a. Voyez CREUSER.
- EXCÉDER, v. a. Trémén, tréménout, p. tréménet. Béza dreist. Mond dreist. Cela excéde mes forces, ann

- dra-zé a drémen va nerz, ann dra-zé a zó dreist va nerz. Importuner; heskina, p. et. Vous m'excédez, c'houi a heskin ac'hanoun. Fatiguer; skuiza, p. et. Il est excédé de fatigue, skuizet brâz eo.
- EXCELLENCE, s. f. Perfection; klokder, m. Par excellence, diouc'h ann dibab. Dieu est l'être par excellence, Doué a zo ar mâd dreistholl. Titre d'honneur; huelded, uc'helded, m. Votre excellence, hoc'h uc'helded.
- EXCELLENT, adj. Qui excelle; néb a zó dreist ar ré all. Dibabet. Un homme excellent en tous genres, eunn dén a zó dreist ar ré all é pép tra. Des mets excellents, boéd dibabet. La vertu est excellente, ar furnez a zó c'houék. Vos ouvrages sont excellents, hoc'h obériou a zó klók.
- EXCELLER, v. n. Tréménout, p. tréménet. Béza dreist. Il excelle en tous genres, trémen a ra, tréménoud a ra ar ré all é pép tra. Par abus Trémen à l'infinitif.
- EXCEPTÉ, prép. Német. Excepté moi, némed oun. Excepté les enfants, némed ar vugalé. Il a tout donné excepté sa maison, rôed en deûz hé holl vadou némed hé di; rôed en deûz hé holl vadou, hé di hép-kén en deûz miret.
- EXCEPTER, v. a. Mirout, p. miret.
 M. Le Gon. ne donne pas à ce verbe
 la signification d'excepter.
- EXCEPTION, s. f. Distinction, préférence; kemm, m. Tout le monde sans exception, ann holl hép kemm é-béd. — Il n'y a pas de règle sans exception, neûz két réol ker brâz ma hellfé skouéria pép tra.
- EXCÈS, s. m. Direiz, m. Excès dans le manger, direiz enn dibri. Ils se sont enrichis par l'excès de son luxe, hô deûz pinvidikéet gand ann direiz eûz hé zispiñ brâz. Dans l'excès de leur douleur, gant hô glac'har. Dans l'excès de mes délices, em dudi brâz. Donner dans l'excès, en em rei d'ann direiz. Avec excès, enn eunn doaré direiz. Excès dans le manger, direiz enn dibri.

SSIF, adj. Digiz, dic'hiz; iz. J'ai une soif excessive, eur hed digiz em eûz. (Le Gon.). frais sont excessifs, ar mizou direiz. Maux excessifs, poaniou ist penn. Ce travail est excessif, labour-zé a zó ré grén. Amour essif, karantez divent.

TER, v. a. Provoquer; héga, et. Hégasi , p. hégaset. Heskina , et. — Porter à , pousser à ; a , p. et. Il m'a excité à le e, va atized en deuz da ôber dra-zé. Cela excite aux belles ons, ann dra-zé a laka da c'ho-aat traou kaer. — Apporter, duire; digas, p. digaset. Cela sert qu'à exciter des disputes, dra-zé a zó mád kentoc'h évid as strivou. Le tabac excite l'éternent, ar butun a laka da stréfia. Encourager, animer; kentraoui, kentraouet. Kalounékaat, p. kanékéet. Brouda, p. et. Flemma, et. Pour exciter l'émulation de x qui sont, etc., évit kentraoui damouez ar ré a zo, etc.

AMATION, s. f. Garm, m.; ou.

.URE, v. a. Empecher d'être nis; pellaat, p. pelleet. Exclure ne fonction, pellaad diouc'h eur g. — Expulser; kas er meaz, kaset. Kas kuit. Il est exclus, ed eo kuit.

)MMUNICATION, s. f. Anaoué, ; pl. anaouéou. Fulminer l'examunication, dougen ann anaoué. courir l'excommunication, kouéza dan ann anaoué. Lever l'excomnication, sével ann anaoué.

OMMUNIER, v. a. Anaouéa, anaouéet.

ORIATION, s. f. Kiñaden, f.; kiñadennou.

ORIER, v. a. Kiña, p. et.

RÉMENT, s. m. Kac'h, kaoc'h,
— De l'homme, mon, moun,
Kac'h, kaoc'h, m.

ROISSANCE, s. f. Kigen, f.; kigennou.

URSION, s. f. Incursion, irrupn; argaden, f.; pl. argadennou. EXCUSE, s. f. Prétexte; digarez, m.; pl. digarésiou. Alléguer une excuse, digarézi, p. digarézet. — lis vinrent leur faire des excuses, hi a zedaz hag en em zidamallaz.

EXCUSER, v. a. Disculper; gwenna, p. et. Didamallout, p. didamallet. C'est pour vous excuser que j'ai dit cela, évid hô tidamalloud eo em eûz lavared ann dra-zé. (Le Gon.).

— Excusez-moi si je vous dérange, gwall na vézet gan-é-hoc'h, né fell kéd d'in hô tirenka. Excusez-moi je n'ai pu le faire, didamall ac'hanoun, n'em eûz két gellet hé ôber. Chacun commença à s'excuser, (pour ne pas se rendre à une invitation, etc.), ann holl a zéraouaz en em zigarézi. (Le Gon.).

EXÉCRABLE, adj. À détester; argarzuz. — Très-mauvais; gwall fall.

EXÉCRATION, s. f. Argarzidigez, f. Avoir en exécration, argarzi, p. argarzei.

EXÉCRER, v. a. Argarzi, p. argarzet.

EXÈCUTER, v. a. Accomplir; sévéni, p. sévénet. Il exécuta ses menaces, hé c'hourdrouzou a zévénaz. — Mettre à mort; lakaad d'ar marō. — Faire, ōber; p. gréat. J'ai exécuté ses ordres, gréad em eûz ar péz en deûz gourc'hémenned d'in. Un dessein, un projet, ōber diouc'h hé ioulou, diouc'h hé vénoz. Il exécute beaucoup de choses, hén a zeû a-benn a galz a draou.

EXÉCUTEUR, s. m. Bourréo, m.; pl. bourrévien.

EXÉCUTION, s. f. Accomplissement; sévénidigez, f. Óbéridigez, f. Avec l'article ar zévénidigez. Pour l'exécution de ses desseins, évid ôber diouc'h hé ioulou, diouc'h hé vénoz.

— Mettre à exécution un projet, voyez Exécuten. — Mettre à exécution un criminel, lakaad d'ar marô.

EXEMPLAIRE, adj. Skouériuz. Vie exemplaire, buez skouériuz. Punition exemplaire, kastiz skouériuz.

EXEMPLE, s. m. Kentel, f.; pl. iou. Skouer, f.; pl. iou. Bon exemple, kentel våd. Mauvais exemple, gwall skouer. Sa vie était l'exemple de

toutes sortes de vertus, hé vuez a oa ar skouer eûz a bép seurt mâd. Donner bon exemple à, rei skouer vâd da, rei kentel vâd da. Donner mauvais exemple à, rei gwall skouer da. Prendre exemple sur quelqu'un, kémérout skouer, kémérout kentel diouc'h unan-bennâg. À votre exemple, diout hô skouer. À l'exemple des autres, diouc'h ar ré all. Nul n'est plus touché de ses maux que celui qui a souffert à son exemple, dén é-béd n'eo kenn glac'haret gant hê c'hloasiou ével ann hini en-deûz gouzanvet poaniou henvel oud hê ré.

EXEMPT, adj. Non assujetti à; kuit. Il est exempt de toute charge, kuid eo a bép karg. Exempt d'inquiétudes, dizoan. — Exempt de défauts, soit physiques, soit moraux, dinam. Cet homme, ce cheval est exempt de défauts, dinam eo ann dén-zé, dinam eo ar marc'h-zé.

EXEMPTER, v. a. Diskarga, p. et. Divec'hia, p. divec'hiet. Ober kuit, p. gréat kuit. Kuitaat, p. kuitéet.

EXEMPTION, s. f. Diskarg, m.; pl. ou. Divec'h, m. li n'y a pas d'exemption, n'eûz divec'h é-béd. (Le Gon.).

EXERCER, v. a. Instruire, dresser; deski, diski, p. desket. — Pratiquer un art, ober eur vicher. — Il avait exercé la magie, strobineller en doa bét. — Exercer sa puissance sur, diskouéza hé véliwar.... Cet esprit qui exerce maintenant son pouvoir sur les incrédules, ar spéred-zé péhini a labour bréman war ar ré zifeiz. (Le Gon.). — Exercer un emploi, ober eur garg. Voyez Remplire.

EXERCICE, s. m. Ce sont - là mes exercices journaliers, sétu azé ar péz a rann bemdez. Les exercices corporels, par opposition aux exercices spirituels, poellad ar c'horf. Le dévot souhaite de rudes exercices, eunn dén a zoujans Doué a c'hoanta gouzanvi kalz, a c'hoanta laboura stard. Les dévots exercices, hon diéadou é-kenver Doué. Tout exercice de tribulation, ann holl enkrézou.

EXHALAISON, s. f. Aézen, ézen, f.; pl. aézennou, ézennou. Mogéden, f.; pl. mogédennou. Qui produit des exhalaisons, aézennus, ézennuz, mogédennuz. Eur vógéden, ar mogédennou.

EXHALER, v. a. Pousser des vapeurs; môgédi, p. môgédet.

EXHAUSSEMENT, s. m. Huélidigez, f.

EXHAUSSER, v. a. Huélaat, p. huéléet.

EXHEREDATION, s. f. Dic'hrisiennadur, m.

EXHÉRÉDER, v. a. Dic'hrisienna, p. et.

EXHIBER, v. a. Diskouéza, p. et.

EXHIBITION, s. f. Diskouez, m.

EXHORTATION, s. f. Conseil; ali, m.; pl. aliou. Erbed, m.; pl. or. Erbéden, f.; pl. erbédennou. Faire des exhortations à, lavaroud eur gér a erbéd da. (Le Gon.).

EXHORTER, v. a. Alia, p. aliet. Erbédi, p. erbédet. Il m'a exhorté à le faire, va alied en deûz da ôber ann dra-zé. J'exhorte chacun de vous à ne faire..., erbédi a rann da bép-hini ac'hanoc'h na rai...; lavaroud a rann da bép-hini ac'hanoc'h na rai.... Il nous a exhorté à bien vivre, hon erbéded en deûz da véva ervâd, hon alied en deûz da véva ervâd. (Gr.). Exhorter à la vertu, erbédi da vond war gresk er furnez.

EXHUMER, v. a. Déterrer un corps par ordre; divésia, p. divésies. Dizouara, p. et.

EXIGENCE, s. f. Selon l'exigence du cas, hervez a c'houlennô ann traou.

EXIGER, v. a. Goulenn, p. goulennet. La bienséance exige de nous plusieurs devoirs, ann déréadégez a c'houlenn kalz a draou digané-omp. — Ce qui n'est pas dû, goulenn ar péz n'eo kéd dléet. N'exigez rien au-delà de ce que j'ai ordonné, na rit nétra enn tú all d'ar péz em eûz gourc'hémennet. J'exige des remerelments, lenn é talc'hann béza trugarékéet.

- EXIL, s. m. Harlu, m. L'exil du cœur, ann harlu a galoun. (Le Gon.). O Jésus, consolation de l'âme errante sur cette terre d'exil! o Jésus, dizoan ann éné enn hé harlu! (Le Gon.).
- EXILER, v. a. Harlua, p. et. Divrôi, p. divrôet.
- EXISTENCE, s. f. Ar béza, ar bézans, m. Voyez Ètre, s. m.
- EXISTER, v. n. Béza, p. bét.
- EXORBITANT, adj. Digiz, dic'hiz; direiz. Les frais sont exorbitants, direiz eo ar mizou.
- EXOTIQUE, adj. Étranger; a-ziavéaz.

 Plante exotique, louzou a-ziavéaz,
 louzou a-ziavéaz bró.
- EXPATRIER, v. a. Exiler; voyez ce mot. v. pron. Kuitaad hé vrô.
- EXPÉDIENT, s. m. Tû, m. N'est usité qu'au sing. Hent, hend, m. adj. Cela est expédient, il est expédient de faire, mâd eo ôber, ann dra-zé a zô réd da ôber.
- EXPÉDIER, v. a. Hâter; hasta, p. et. Voyez Accélérer.
- EXPÉDITIF, adj. Difréuz.
- EXPÉDITION, s. f. Diligence; difraé, difré, m.
- EXPÉRIENCE, s. f. Essai, épreuve; arnod, m.; pl. ou. Ésaé, ésa, m.; pl. ou. Ésaé, ésa, m.; pl. ésaéou, ésaou. Connaissance des choses acquises par l'usage; gwiziégez, f. Cet homme a de l'expérience, eunn dén gwizieg eo. Sans expérience, diwiziek. (Gr.). Dizanaoudek. (Léd.). Il na aucune expérience, n'en deûz gwiziégez ébéd. (Le Gon.). Dizanaoudeg eo. (Léd.). Dizanaoudeg eo eûz ar béd. (Léd.). Ceux qui ont quelque expérience des voies de Dieu, ar ré a anavez hentchou Doué.
- EXPÉRIMENTÉ, adj. Anaoudeg eûz ar béd. Gwiziek. Voy. Expérience.
- EXPERT, adj. Gwiziek. (Gr.). Mal, adj. et subs. Pour le pl. du subst. maled. Ce maréchal est très-expert, eur mal eo ar gôf-zé. Des experts, maled.

- EXPIATION, s. f. Les âmes sont dans le purgatoire pour l'expiation de leurs péchés, ann anaoun a c'houzanv enn tân ar boan zléet d'hôfec'héjon. (Gr.).
- EXPIER, v. a. Dougen ar boan dléed da eunn torfed, p. douget. Expier ses péchés, ôber pinijen évid hé béc'héjou.
- EXPIRATION, s. f. Échéance; digwéz, digouéz, m. — Opposée à aspiration; ruflérez, rufladur, m. À l'expiration du terme, pa zigwézo ann amzer, pa vézo deded ann amzer.
- EXPIRER, v. n. Finir; digwézout, digouézout, p. digwézet, digouézet. Quand ce terme sera expiré, pa véző digwézed ann amzer, pa véző deûed ann amzer. Mourir; trémen, tréménout, p. tréménet. Rei hé spéred, p. rôet. Mervel, p. marvet.
- EXPLICATION, s. f. Éclaircissement; disklériadur, m.
- EXPLIQUER, v. a. Interpréter, éclaircir; skléraat, p. skléréet. Diskléria, p. disklériet. Displéga, p. et. Il leur expliqua ce miracle, ar burzud-man a skléraaz d'ézhô, hén a skléraaz d'ézhô ar burzud-man. Explique-nous la parabole de l'ivraie? displég d'é-omp parabolen draog er park. (Le Gon.). Je ne suis pas assez instruit pour vous expliquer cela, n'ounn kéd desked a-walc'h évid diskléria ann dra-zé d'é-hoc'h. (Le Gon.). v. pron. Dire ce que l'on a pensé; en em ziskléria, p. en em zisklériet.
- EXPLOIT, s. m. Action de guerre mémorable; ober a vrézel, m.; pl. obériou a vrézel. Voy. PROUESSE.
- EXPLOITATION, s. f. Voyez Ex-PLOITER.
- EXPLOITER, v. n. Faire valoir une terre, etc. Tout le monde ne sait pas exploiter une ferme, ann holl na oar két tiékaat. (Le Gon.).

 Un bois, diskara ha gwerza eur c'hoad. (Gr.).
- EXPLORER, v. a. Enklaskout, enklask, p. enklasket.

EXPORTER, v. a. Kas marc'hadourez er-méaz eûz a eur vrô.

EXPOSER, v. a. Faire connaître; rei da anaout. - Mettre en vue diskouéza, p. et. — Ceux qui ont exposé leur vie pour me sauver, ar ré hô deûz lékéad é gwall hô fennou évit va buez, ar ré hô deuz en em lékéad é tal da golla hé vuez. Pourquoi nous exposonsnous à tant de périls? pérâg ni hon-unan en em lékéomp-ni da golla hor buez.? Il s'expose à de grands dangers pour son âme, hén a zó é gwall da véza touellet. (Le Gon.). Il est exposé aux injures de l'air, é ma dindan ar gwall amzer. — li est exposé aux coups, é tal é ma da zougen ann taoliou, dindan ann taoliou é ma. - Maison exposée au vent, ti avélet kaer, ti avéled a bép tû. Lieu exposé au soleil, léac'h tomm. - Ils furent exposés aux bêtes féroces, hi a oé lékéat dirag loéned férő.

EXPOSITION, s. f. Diskouez, m. Voyez Exposer.

EXPRÉS, s. m. Commissionnaire; kannad, m.; pl. kannadou, kannaded. — adj. Formel; strlz. Défense expresse, difenn strlz. — adv. A-ratoz; a-zévri; a benn kéfridi. Je l'ai mis là exprès, hel lékéad em eûz a-ratoz énő.

EXPRESSÉMENT, adv. Stard. Recommander expressément, gourc'hémeuna stard.

EXPRESSIF, adj. Nerzuz. Mot expressif, gér nerzuz.

EXPRESSION, s. f. Diction; gér, m.; pl. iou. Au pl. avec l'article ar gériou. — Chaleur dans le discours; térijen, téarded, m. — Son visage prit une étrange expression de mauvaisc humeur, téval é oa ann dremm anézhan.

EXPRIMER, v. a. Tirer le suc en pressant; tenna ann dourenn eûz a...

— Énoncer sa pensée; diskléria, p. disklériet. — S'exprimer bien', displéga, p. et. Il s'exprime bien, displéga a ra. Voyez Élocution, Éloquent.

EXPROPRIATION, s. f. Diberc'hennlez, diberc'hentiez, f.

EXPROPRIER, v. a. Diberc'henna, diberc'henta, p. et. Lémel madou digand unan-bennàg, p. lamet.

EXPULSER, v. a. Harlua, p. et. Kas er méaz, p. kaset. Il a été expulsé, kaset eo bét kuit.

EXPULSION, s. f. Harlu, m.

EXQUIS, adj. Dibabet. Mets exquis, boéd dibabet.

EXTASE, s. f. Grande admiration; souez vraz, f. Il resta en extase en voyant cela, sébézet braz é oé o wélout kément-sé. Étre ravi en extase, didennet étrézé Doué.

EXTASIER (s'), v. pron. Et être extasié; béza sébézet brâz.

EXTENSION, s. f. Développement du bras, etc.; astennadur, m. — Explication dans un sens plus étendu; astennadur, m. Dans le droit on donne parfois de l'extension aux lois, ar gwir a zeú aliez da astenna al lézennou.

EXTÉNUATION, s. f. Diminution des forces; disléberded, m. Sempladurez, semplidigez, f.

EXTÉNUER, v. a. Semplaat, p. sempléet. Dislébéri, p. dislébéret. Distrounka, p. et.

EXTERIEUR, adj. A-ziayéaz. Les sens extérieurs, ar skianchou a-ziayéaz. — s. m. D'une personne ou d'une chose; ann diayéaz, m. L'extérieur d'une maison, ann diayéaz eûz a eunn tt. Voyez APPARENCE. — À l'extérieur, prép. Diayéaz, enn diayéaz. À l'extérieur de la maison, diayéaz ann tt, enn diayéaz ann tt. — De l'extérieur, adv. A-ziayéaz. Le bruit ylent de l'extériéur, a-ziayéaz é teû ann trouz.

EXTÉRIEUREMENT, adv. A-ziavéaz.

EXTERMINATEUR, s. m. Dismanter, m.; pl. ien. Gwastader, m.; pl. ien.

EXTERMINATION, s. f. Dismant, dismant, m. Gwastadur, m.

EXTERMINER, v. a. Dismanta, dismantra, p. et. Gwasta, p. et.

EXTERNE, adj. Qui est du dehors; a-ziavéaz. Ce mai vient d'une cause externe, ann drouk - zé a zeû a-ziavéaz. — s. m. Opposé à pensionnaire; ermésiad, m.; pl. ermésidi. Diavésiad, m.; pl. diavésidi. Au fém. Ermésiadez; pl. ed. Diavésiadez; pl. ed. Diavésiadez; pl. ed.

EXTINCTION, s. f. Ruine, dismant, dismantr, m. — Action d'éteindre le feu, etc.; moug, mougadur, m. À l'heure de l'extinction des feux, diouc'h ar moug. — Il a bu jusqu'à extinction, éved en deûz béteg ar moug.

EXTIRPATION, s. f. au prop. et au fig. Die'hrisiennadur, m.

EXTIRPER, v. a. Au prop. et au fig.; dic'hrisienna disc'hrisienna, p. et.

EXTORQUER, v. a. Sacha, p. et. Sacha dré nerz. Preiza, p. et. Laéra, p. et.

EXTORSION, s. f. Exaction; gwallwir, m.; pl. gwall-wiriou. Laéronsi, f.; pl. laéronsiou. Preizérez, m.

EXTRACTION, s. f. Action d'extraire en chirurgie; tennadurez, f. — Distillation; striladurez, f. — Origine, race; gwenn, f. De bonne extraction, saved a wenn vad, saved a gérent vad. De basse extraction, saved a léac'h izel.

EXTRAIRE, v. a. Terme de chimie; strila, p. et. — Tirer d'un livre ce dont on a besoin; tenna, p. et. Cela est extrait de ce livre, ann dra-zé a zó tenned eúz al leyr-man.

EXTRAORDINAIRE, adj. Dibaot; kersé. Voyez ÉTRANGE.

EXTRAORDINAIREMENT, adv. Voy. Extremement.

EXTRAVAGANCE, s. f. Follentez, f.; pl. follentésiou. Stulten, f.; pl. stultennou. Follez, f.; pl. follésiou. Faire des extravagances, stultenna, p. et.

EXTRAVAGUER, v. n. Stultenna, p. et. Pensaouta, p. et.

EXTRAVASER (s'), v. pron. Parlant du sang; mond a-dreûz d'ar gwazied.

EXTREME, adj. Braz meurbed.

Direiz. Les calamités extrêmes, ar reusiou ar ré vrasa.

EXTRÈMEMENT, adv. Bråz; gwall; meûrbed. Il est extrémement fatigué, gwall skuiz eo, skuiz bråz eo. Extrémement méchant, gwall zrouk. Après gwall, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Gramm. 18.

EXTRÈME-ONCTION, s. f. Nouen, m. Donner l'extréme-onction, nouenni, p. nouennet. Rei ann nouen. Recevoir l'extréme-onction, kaoud ann nouen. Il a reçu l'extréme-onction, nouenned eo bét.

EXTRÉMITÉ, s. f. Bout; penn, m. Bék, bég, m. Lôst, m. Une branche à l'extrémité de laquelle, etc., eur barr é bég péhini, etc. À l'extrémité de cette perche, é penn ar gorsen-zé. L'extrémité de la ville, lôst kéar. Les extrémités du royaume, pennou ar rouantélez. Jusqu'aux extrémités du monde, bété penn ar béd. Les extrémités des mains, des pieds, blenchou ann daouarn, b'enchou ann daoudroad.

F.

FABLE, s. f. Conte, mensonge; sorc'hen, f.; pl. sorc'hennou. Sorc'hen lû, f.; pl. sorc'hennou lû. Kélou, pl. m. Au pl. avec l'article ar c'hélou. Ce ne sont que des fables, kélou n'int kén. Conter des fables, kélaoui, p. kélaouet. Faiseur de

fables, kélaouer, m.; pl. ien. — La fable, la mythologie; ar fabl.

FABRICANT, s. m. Obérer, m.; pl. ien. Obérour, m.; pl. ien.

FABRICATION, s. f. Obéridigez, f.

- FABRIQUE, s. f. Obérourégez, f.; pl. ou. Revenu d'une église; lévé ann iliz, madou ann iliz, tra ann iliz.
- FABRIQUER, v. a. Ober, p. gréat.
- FABULEUX, adj. Ar péz né d-eo két gwir-henvel.
- FAÇADE, s. f. Tâl, m. La façade d'une maison, ann tâl euz a eunn tì, m.
- FACE, s. f. Visage; dremm, f. Face à face, dremm-ouc'h-dremm, tâl-ouc'h-tâl. Regarder en face, selloud unan-bennâg étré ann daou-lagad. À sa face, dira-z-han, ou, dira-z-hi, selon le genre. Ruth se jetant à genoux, la face contre terre, Ruth oc'h en em deûrel war hé génou hag ô pidi war hé daoulin. (Le Gon.). Les choses ont changé de face, éad eo ann traou tû évit tû.
- FACÉTIE, s. f. Farvellérez, farouellérez, m.
- FACÉTIEUX, adj. Farser, m.; pl. ien.
- FÂCHER, v. a. Causer du déplaisir; nec'hi, p. nec'het. — v. pron. Se mettre en colère; en em c'hlaza, p. en em c'hlazet. Glaza p. et. Buanékaat, p. buanékéet.
- FÂCHEUX, adj. Pénible; nec'huz, chifuz, doaniuz, gwall. Une fâ-cheuse équivoque, eur gwall fazi. Un événement fâcheux, eunn digwez reûzeûdik, eur gwall zarvoud.
- FACILE, adj. Aisé à faire, etc; reiz da ôber, éaz da ôber, etc. Lequel est le plus facile, de dire ou de faire? péhini eo ann ésa, lavarout pé ôber? Pourquoi ai-je été si facile à croire les autres? pérag em eûzmé krédet kenn éaz ar ré all? Avec qui l'on peut vivre en bonne intelligence; kûn, habask.
- FACILEMENT, adv. Hép poan. On ne le quitte pas facilement, n'hen dilézomp két éaz. Elles viennent plus facilement, hi a zeû ésoc'h.
- FACILITÉ, s. f. Eaz, m.
- FACILITER, v. a. Rendre facile; ézaat, p. ézétet. Ézétaat, p. ézétet.

- FAÇON, s. f. Manière dont une chose est faite; aoz, f. C'est de cette façon que vous devez le faire, enn aoz-zé eo é tiéod hé ôber. (Le Gon.). À sa façon d'agir on voit que, diouc'h ann dal anézhan é weileur pénaoz. Air, maintien; arvez, f. Neûz, f. Un homme de bonne façon, eunn dén a arvez vâd. Un homme de mauvaise façon, eunn dén disneûz. Travail pour faire une chose. Il m'est dû dix écus pour la façon, dék skoéd a dléid d'in évit va labour. Manière; kiz, giz, f. À la façon des grands, é-c'hiz d'ar ré vrâz, ével ar re vrâz. À la façon des bêtes, é-c'hiz d'al loéned, é-tal d'al loéned. En aucune façon, é nép kiz, é kiz é-béd. s. f. pl. Cérémonies; orbid, m. Recevoir quelqu'un sans façons, digéméroud héb orbid é-béd.
- FACONNER, v. a. Kempenni, p. kempennet. Aoza, p. et. Par abus Kempenn à l'infinitif.
- FACTIEUX, adj. et s. m. Kéflusker, m.; pl. ien. Reastler, m.; pl. ien. Penn-tan, m.
- FACTION, s. f. Garde, guet; évez, m. Gward, m. Faire faction, béza oc'h ôber gward. (Gr.). — Cabale; kéflusk, m. Reústl, m.; pl. ou.
- FACTIONNAIRE, s. m. Sentinelle; évésiad, m.; pl. évésidi.
- FACULTÉ, s. f. Pouvoir, puissance; galloud, m. Ils avaient la faculté de faire..., ar galloud hô dôa da ôber... s. f. pl. Talens, biens; danvez, m. Sans pluriel. Les facultés de l'homme, skiant ann dén.
- FADE, adj. Flak; divlaz; goular. Eau fade, dour goular, dour divlaz. Mets fade, boéd divlaz. Beauté fade, géned flak.
- FADEUR, s. f. Qualité de ce qui est sans goût; divlazder, m. Goularded, m.
- FAGOT, s. m. Dramm, m.; pl. ou.
 Fagod, m. Un seul fagot, fagoden,
 f.; pl. fagod. Faire des fagots,
 mettre en fagots, fagodi, p. fagodet.
- FAGOTAGE, s. m. Fagodérez, m.

FAGOTER, v. a. Mettre en fagots; fagodi, p. fagodet.

FAGOTEUR, s. m. Fagoder, m.; pl, ien.

FAIBLE, adj. Débile; blank, dinerz, gwan, sempl, dinerzuz, toc'hor. Il est faible depuis sa maladie, dinerz eo abaoué ma eo bét klan. Il est faible de tempérament, sioc'han eo. La chair est faible, ar c'hik a zô gwan. Cette plante a une tige faible, eur walen wan é deûz al louzaouenzé. Rendre, devenir faible, débile; semplaat, p. sempléet. Gwana, p. et. Toc'horaat, p. toc'horáet.

Qui n'a pas de vertu, d'efficacité; laosk, dinerz. Vin faible, gwin dinerz. Vent faible, avel laosk. s. m. Passion dominante; tú-gwan. Je connais son faible, anaoud a rann ann tú-gwân anezhan. (Gr.). Je connais son fort et son faible. mé a oar hé vâd hag hé zrouk. - Au fig. Les faibles, ar ré zister. Faible dans l'adversité, digaloun enn dizeur, laosk enn dizeur. Une faible tentation, ann distéra arnod. Faible pour résister aux tentations, gwan évid énébi ouc'h ar gwallioulou. Mon amour est encore faible, dinerz eo c'hoaz va c'harantez.

FAIBLESSE, s. f. Manque de forces; dinerzded, m. Gwander, m. Semplded, m. Toc'horidigez, f. Faiblesse de tempérament; sioc'hanidigez, f. — Évanouissement; fallaen, f. Semplaen, f. Tomber en faiblesse, sempla, p. et. — Dans le sens métaphysique, fillidigez, f.

FAIBLIR, v. n. Perdre de son courage; digalounékaat, p. digalounékéet.

FAILLIR, v. n. Ètre sur le point de; darbout, p. darbet. Il a failli mourir, darbed eo d'ézhan mervel.

— Tomber en faute; fazia, p. faziet.

FAILLITE, s. f. Fazi, m. C'est la faillite sans fraude. Faire faillite, ober fazi; fazia, p. faziet. Faire faillite avec fraude, kéméroud ar gouriz plouz. Voyez BANQUEROUȚE.

FAIM, s. f. Naon, naoun, f. J'ai faim, naoun em eûz. Mourir de faim, mervel gand ann naoun, Faim canine, eunn naoun gf, naoun ranklez, f. On emploie aussi ilboéd, m. Il a grand faim, eunn ilboéd brâz en deûz. (Le Gon.).

FAIM - VALLE, s. f. Maladie des chevaux; kounnar, f.

FAÎNE, s. f. Fruit du hétre; finich, finij, m. Fion, m. Une seule, finijen, fionen, f.; pl. finich, finij, fion.

FAINÉANT, s. et adj. Lézirek; pl. léziréien. Dibréder. Didalvez. Vak, vag. Landréant. Trivial. Kac'h-mouden. Faire le fainéant, didalvézout, p. didalvézet. Rendre, devenir fainéant, lézirékaat, p. lézirékéet. Didalvoudékaat, p. didalvoudékéet. Diékaat, p. diékéet.

FAINÉANTISE, s. f. Lézirégez, f. Didalvédigez, f. Landréantiz, f. Vakder, vagder, m.

FAIRE, v. a. Exécuter, fabriquer, etc.; ôber, p. gréat. Que faire de cette pierre? pétra a rinn-mé gand ar méan-zé? Il ne fait rien, né ra nétra. Faites aux hommes ce que vous voudriez qu'ils vous fissent, grid d'ann dûd ar péz a garac'h a raend d'é-hoc'h. Celui qui marie sa fille fait bien et celui qui ne la marie pas fait encore mieux, ann hini a zimez hé verc'h a ra ervad hag ann hini na zimez kéd anézhi a ra c'hoaz gwell. Que cela soit fait, que cela se fasse selon votre volonté, ra c'hoarvézó ann dra-man hervez hoc'h ioul. Aussitôt dit, aussitôt fait, kerkent gréat ha lavaret. Pour faire l'homme, Dieu fit d'abord son corps en terre, ensuite il y plaça une ame faite à son image, évid ober ann dén, Doué a réaz da genta hé gorf gand douar, ha goudé é lékéaz enn han eunn éné gréad diouc'h hé skeûden. (Le Gon.). Ils l'enleverent pour le faire Roi, hi a grapaz enn han évid hel lakaad da Roué. Faire le bien, le mal, ober våd, ober fall. Voyez MAL, BIEN. — Préparer; aoza, p. et. Kempenni, p. kempennet, Par abus on dit Kempenn à l'infinitif. Faites le diner, aozid al lein. Fais ton lit, aoz da wélé.

— Faire semblant; ober neûz. Il fait semblant de pleurer, neûz a ra da wéla. Il fait le malade quand il veut, kamm ki pa gar. — v. impers. Il fait du vent, avel a zó, c'houéza a ra ann avel. Il fait chaud, tomm eo. Il fait mauvais marcher, diez eo kerzout. Il fait jour, deiz eo. Il fait nuit, nôz eo, nôz eo anézhi. Il a été battu, c'est bien fait, kanned eo bét, gréat mâd eo évit-han. Il fait beau voir cela, koand eo kément-sé da wélout. Faire faire, lakaad da ôber. Je ferai faire un habit, eur zaé a likinn da ober. - Suivi d'un infinitif. Faites-les asseoir, grid d'ann dúd-zé azéza. Il ne peut pas faire reculer son cheval, né hell kéd lakaad hé varc'h da argila. Ne faites pas pleurer cet enfant, na likit kéd ar bugel-zé da wéla. Il a fait bâtir une maison, saved en deuz eunn tt. Dieu qui fait lever le soleil pour les bons et pour les méchants, Doué péhini a laka da zével ann héol war ar ré vâd hag ar ré zrouk. (Le Gon.). Il se fit adorer, hén à lékéaz hé azeûli. Je me suis fait le plus humble, ar vuéla ounn en em lékéat da véza. Il se fait craindre et aimer, lakaad a ra hé zouga hag hé garout. Le royaume de Dieu adviendra à un peuple qui le fera fructifier, rouantélez Doué a vézô rôed da eur bobl péhini hel lakai da rei frouez. Dieu fit produire à la terre toutes sortes de fruits, Doué a réaz d'ann douar lakaad da zével ann holl louzou. Ceci fait venir l'ean à la bouche, ann dra-zé a laka ann dour da zond d'ar génou. Je vous prie de faire lire cette lettre à tous ceux qui sont avec vous, mé hô péd ma véző lennet al lizerman d'ann holl a zó gan-é-hoc'h. - Il ne fait que s'amuser, né ra német braga. - Faites que je voie, seigneur, gra ma welinn, aotrou. Faites que je sois heureux, va likid da véza eûruz. - Faites-vous des amis, grit miñouned d'é-hoc'h. -Il se sait tard, divézad eo.

FAISABLE, adj. Gréuz. C'est une chose faisable, eunn dra gréuz eo. (Le Gon.).

FAISAN, s. m. Kilek-gwéz, m.; pl. kiléien-gwéz. Au féminin lar-c'houéz.

FAISCEAU, s. m. Trons, tronsad, m. Tortel, f.; pl. tortellou.

FAIT, s. m. Action; ôber, m.; pl. iou. Fait d'armes, ôber a vrézel. Le fait est vrai, ann dra a 26 gwir. C'est un fait certain, eur wirionez co. De fait et de paroles, dré ôber ha dré gomps. Ceci est votre fait, nétra zô gwell évid-hoc'h. Prendre sur le fait, é drouk paka, é gwall kémérout.

FAÎTE, s. m. Sommet; bâr, barr, m. Lein, m. Liven, f. Le fatte d'une maison, al lein eûz a eunn ti, al liven eûz a eunn ti. — Le plus haut dégré; bâr, barr, m. Le faite des honneurs, bâr ann énoriou.

FAÎTIÈRE, s. f. Tuile courbe; téolenblég, f.; pl. téol-plég. Téolengroumm, f.; pl. téol-kroumm.

FAIX, s. m. Charge, fardeau; karg, f.; pl. ou. Béac'h, m.; pl. iou. Horden, f.; pl. hordennou. Mettre en faix, hordenna, p. et. — Au fig. Béac'h, m. Il succombe sous le faix des affaires, lazed eo gand ann traou.

FALAISE, s. f. Tún, f.; pl. iou.
Tunen, tunien, f. Tévenn, m.;
pl. ou.

FALLOIR, v. impers. Renkout, p. renket. Béza réd. Fallout, fellout, p. fellet, fallet. Kaoud ézomm. Dléout, p. dléet. Il faut faire ce qu'il vous a dit, réd eo ôber ar péz en deuz lavared d'é-hoc'h. Que vous faut-il? pétra a fell d'é-hoc'h? Il a fallu qu'il vint, renked eo béd d'ézhan dont. Comme il saut, ével ma eo réd, ével ma eo dléet. Il faut qu'il en soit ainsi, kément-sé a zo réd. Il ne faut pas faire cela, né két réd ôber kément-sé. S'il le faut, j'irai la, mar-d-eo réd éz inn éno. Faut-il m'en aller? renkoud a renkann-mé mont-kuit. (Léd.). Il faut du pain, bara zo ézomm. Il me faut un cheval, eur marc'h em euz ézomm. Combien vous faut-il pour cela? pégémend a zó dléed d'é-hoc'h évid ann dra-ze? - Peu s'en est fallu qu'il ne fut pendu, tôst eo béd d'ézhan béza krouget. - Il ne faut pas parler ici, arabad eo komza aman.

- FALSIFICATION, s. f. Action de falsifier; kemmeskadur, m.
- FALSIFIER, v. a. Allérer; kemmeski, p. kemmesket. Il ne falsifie pas son vin, na gemmesk kéd hé win. (Le Gon.). Faire un faux acte, allérer un écrit; falsa, p. et. (Gr.).
- FAMÉLIQUE, s. et adj. Naonek, naounek.
- FAMEUX, adj. Renommé; brudet. Braz. Un fameux voleur, eul laer braz. Un fameux guerrier, eur brézéliad brudet, eur brézéliad braz.
- FAMILIARISER (se), v. pron. Se rendre familier; donaat, p. donéet. Donvaat, p. donvéet.
- FAMILIARITÉ, s. f. Amitié. Miñounach, miñoniach, f. Agir avec trop de familiarité, béza ré zon.
- FAMILIER, adj. Don. Il est trèsfamilier, don brâz eo. Une amitié familière, eur garantez c'houek.
- FAMILLE, s. f. Race; gwenn, f. Kérent, pl. m. Gwâd, goad, m. Tiégez, f. Il est d'une ancienne famille, edz a eur wenn gôz eo. Le gouvernement demeura à cette famille, ar rénadur a joumaz 'd'ar gérent-sé. Dans la famille de Sem. é gwenn Sem. La famille royale, ar gwad réal. Fils, fille de famille. máb, merc'h a diégez vâd. Gens de bonne famille, túd saved a diégez våd. - Parents; tåd, pl. m. Il vint avec toute sa famille, mond a réaz gand hé dúd holl. - Ménage: tiégez, f. Père de famille, tiek, m. Penn tiégez, m. Souper en famille, koania enn hé diégez. En ce jour on a coutume dans toutes les familles, enn deiz-zé é pép tiégez, hervez ar c'hustum, etc.
- FAMINE, s. f. Naonégez, naounégez, f. Dans ce temps-là il survint une famine dans le pays, enn amzer-zé é c'hoarvézaz naounégez cr vrô.
- FANAGE, s. m. Foennérez, m. Skiñ, skiñadur, m.
- FANAL, s. m. Feu allumé sur les côtes pour indiquer les ports, tân-lec'h, m. Tân, m.; pl. iou. Fanal de navire; tân, m.; pl. iou.

- FANATIQUE, adj. Diskiant; diboell.
- FANATISME, s. m. Barr follentez, m. Diboell, m.
- FANER, v. a. Étendre l'herbe coupée; skiña, p. et. Foenna, p. et. Lakaat war skiñ. — v. n. et pron. Se flétrir, parlant du teint, des fleurs; gwévi, p. gwévet. Sec'ha, p. et. Teint fané, liou gwévet. Ces fleurs sont fanées, sec'hed eo, gwéved eo ar bleûn-zé.
- FANEUR, s. m. Foenner, m; pl. ien.
- FANFARON, s. m. Qui se vante; balc'h, m.; pl. ed. Fougéer, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article ar balc'hed. Faux brave; fougéer, m.; pl. ien. Kanfard, m.; pl. ed. Faire le fanfaron, ôber hé ganfard. Fougéa, p. fougéet.
- FANFARONNADE, s. f. Vanterie en paroles; balc'hder, m. Fougé, f. Faux courage; fougé, f. Kanfardérez, m.
- FANGE, s. f. Frigas, f. Kalar, m. Fank, m.
- FANGEUX, adj. Fankek; kalarek.
- FANON, s. m. Peau qui pend sous la gorge du bœuf; goulien, f. Fanon de mitre, stôliken mintr, f. stôliken, f.; pl. stôlikennou.
- FANTAISIE, s. f. C'hoant, m.; pl. c'hoantou, c'hoanchou. Frouden, f.; pl. froudennou. Pennad, m.; pl. ou. Cette fantaisie lui est venue, ann dra-zé a zó trôed enn hé benn, ar frouden-zé a zó saved enn hé benn. (Gr.).
- FANTASQUE, adj. Froudennuz; kuladuz. Devenir fantasque, froudenna, p. et. Il devient fantasque, froudenna a ra.
- FANTÔME, s. m. Ankelc'her, enkelc'her, enkeler, m.; pl. ien, ou. ed. Teûz, m.; pl. iou. Rambré, m.; pl. rambréou. Sorc'hen, f.; pl. sorc'hennou.
- FAON, s. m. Karvik, m.; pl. karvédigou. Menn eur garvez, m. Karóbihan, m.; pl. kirvi bihan.
- FAONNER, v. n. Kélina, p. et. Kolenni, p. kolennet.

- FAQUIN, s. m. Homme de rien; dén displed, m.; pl. 1úd displed. Voyez VIL, MÉPRISABLE.
- FARCE, s. f. Viande hachée, fars, m. Tours de gaité; bourd, m.; pl. ou. Faire des farces à quelqu'un, l'attraper, bourda, p. ct. Bouffonnerie; farvellérez, m. Faire des farces, des bouffonneries, farvella, p. ct.
- FARCEUR, s. m. Bouffon; farvel, farouel, m.; pl. farvelled, farouelled. Farser, m.; pl. ien.
- FARCIR, v. a. Remplir de farce; farsa, p. et. Farci de châtaignes, leûn a gistin.
- FARDEAU, s. m. Faix, charge; béac'h, m.; pl. iou. Karg, f.; pl. ou. Celui que peut porter une bête de somme, samm, m. Au fig. Béac'h m. Le fardeau de ma malheureuse condition, béac'h va redz. (Le Gon.).
- FARDER (se), v. pron. Mettre du fard; plastra hé zremm. (Gr.).
- FARFADET, s. m. Tedz, m.; pl. tedziou, tedzed. Ankelc'her, enkelc'her, enkelc'
- FARFOUILLER, v. a. Brella, p. et. Furcha, p. et.
- FARINE, s. f. Bleud, m. Réduire en farine, couvrir de farine, bleuda, p. et. Mettre de la farine sur le poisson avant de le faire frire, bleuda pesked.
- FARINER, v. a. Bledda, p. et. Fariner du poisson, bledda pesked.
- FARINEUX, adj. Couvert de farine; bleûdek. Qui tient de la nature de la farine; bleûdek. Pommes de terre farineuses, avalou douar bleûdek. Dartre farineuse, darvoéden vleûdek.
- FARINIER, s. m. Bleuder, m.; pl. ien.
- FAROUCHE, adj. Point apprivoisé; gwéz, gouez. Les bêtes farouches, al loéned gwéz. Cheval farouche, marc'h amgéstr, marc'h diez da bléga. Sévère; balc'h. Il a le regard farouche, balc'h eo hé lagad.

- FARS, s. m. Pâte mêlée de raisins, prunes, etc., que l'on fait cuire dans le bouillon; fars, m.
- FASCINATION, s. f. Enchantement, sortilège; touellérez, m. Mézévellidigez, f.
- FASCINER, v. a. Touella, p. et. Mézévelli, p. mézévellet.
- FASÉOLE, s. f. Pézen-sa, f.; pl. péz-sa. Pizen-sa, f.; pl. piz-sa.
- FASTE, s. m. Fougé, m. Avec beaucoup de faste, gant kaiz a fougé.
- FASTIDIEUX, adj. Énoéuz, énouuz, inouuz.
- FASTUEUSEMENT, adv. Gant fougé.
- FASTUEUX, adj. Fougéuz; leûn a fougé.
- FAT, s. m. Beûlké, m.; pl. beûlkéien, beûlkéed. Panen. Eunn dén panen, pl. tûd panen.
- FATAL, adj. Reûzeûdik; dizeûr; truézuz. Combat fatal, emgann dizeûr.
- FATALISME, s. m. Les anciens croyaient au fatalisme, war vénoz ar ré gôz ann tonkadur a ioa abek da bép tra.
- FATALISTE, s. m. Voyez Croise AU FATALISME.
- FATALITÉ, s. f. Destin; tonkadur, m. Voyez Destin. — Malheur; dizeûr, m. Droug-eûr, m. Reûz, m.
- FATIGANT, adj. Qui lasse, qui fatigue; skuizuz, terridik, didor. Route fatigante, hent skuizuz. Il est fatigant de parler longtemps, komza pell a zó terrizik. Le battage n'est pas fatigant, ne kéd didorr ann dournérez. Importun; araouz, heskiner.
- FATIGUE, s. f. Skuizder, skouizder, m. Poan, f. Il est accablé de fatigue, gwall skuiz eo.
- FATIGUER, v. a. Lasser; skuiza, p. et. Il est très-fatigué, skuize brâz eo, gwall skuiz eo. Importuner; heskina, p. et. v. pron. Se lasser; skuiza, p. et. Ne vous

fatiguez pas ainsi, na skuizit kéd ével-sé. — Se décourager; skuiza, p. et. Afin que vous ne vous fatiguiez pas, évit na skuizot két.

FATRAS, s. m. Turubalou, pl. m. Turibalou, pl. m.

FATUITÉ, s. f. Diévezded, m. Diotiez, diotach, f.

FAUCHAGE, s. m. Falc'hérez, m.

FAUCHER, v. a. Falc'ha, p. et. Par abus Falc'hat à l'infinitif.

FAUCHET, s. m. Rastel-brenn, f.; pl. rastellou-prenn. Rastel-goad, f.; pl. rastellou-koad.

FAUCHEUR, s. m. Falc'her, m.; pl. ien.

FAUCILLE, s. f. Instrument pour couper les blés; fals, f.; pl. filsier. Fals-dantek, f.; pl. filsier-dantek. Fals-strôb, f.; pl. filsier-strôb. Ce dernier instrument sert à couper les blés à tours de bras. Fals-aoten, f.; pl. filsier-aoten, se dit de la faucille qui sert à couper le blé à poignée. — Pour couper les haies, branches; fals, f. Fals-strôb, f. — Pour couper les landes, genéts, l'herbe; fals-aoten, f. — A long manche, pour couper les hautes branches; boug, f.; pl. éou.

FAUCON, s. m. Oiseau; falc'han, falc'hun, m.; pl. ed.

FAUCONNEAU, s. m. Oiseau; falc'hanik, m.; pl. falc'hanédigou.

FAUCONNERIE, s. f. Art de dresser des faucons, des oiseaux de proie; falc'hanérez, m. — Le lieu où on les dresse, falc'hanérez, f.

FAUCONNIER, s. m. Falc'haner, falc'huner, m.; pl. ien.

FAUSSAIRE, s. m. Falser, m.; pl. ien.

FAUSSEMENT, adv. A-énep gwirionez; é gaou.

FAUSSE-PORTE, s. f. Fals dor, f.

FAUSSER, v. a. Courber un corps de telle sorte qu'il ne se redresse pas; pléga, p. et. Il a faussé la clef, pléged eo ann alc'houez ganthan. — Manquer à son serment, terri hé lé.

FAUSSET, s. m. Voix aiguë; mouez skiltr, f.

FAUSSETÉ, s. f. Mensonge; gaou, m.; pl. gevier. — Hypocrisie; pilpouzérez, m.

FAUTE, s. f. Manquement contre le devoir, etc.; fazi, m.; pl. faziou. Gwall, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar wallou et parfois ar gwallou. Tomber en faute, fazia, p. faziet. Retomber en faute, affala, p. et. Pardonner les fautes, disteurel ar gwallou. Il a fait une faute, il a manqué à ses devoirs, fazied en deuz. — Imperfection, erreur; fazi, m. Il n'a pas fait la plus petite faute, hép nép fazi eo bét gréat gant-han. — Cela est arrivé par ta faute, c'hoarvézed eo bét kément-sé dré da giriégez, dré da wall. Par ma faute, dré va gwall, em gwall. — Disette, manque; diénez, f.

FAUTEUIL, s. m. Kador-yréac'h, f.; pl. kadoriou-yréac'h.

FAUTEUR, s. m. Kiriek, adj.

FAUTIF, adj. Faziuz.

FAUVE, adj. Gell. Les bêtes fauves, al loéned gell.

FAUVETTE, s. f. Glózard, m.; pl. ed. Fouin, m.; pl. ed. La femelle, glózardez, pl. ed, Fouinez, pl. ed.

FAUX, s. f. Falc'h, f.; pl. filc'hier.

FAUX, adj. Contraire à la vérité; disgwir, fals, faoz, gao, gaou. Ceta est faux, gaou eo. — Supposé, altèré. La fausse église, ann iliz faoz. Faux témoin, tést faoz; falz dést. — Hypocrite; pilpouz. — Fairefaux bon, kéméroud ar gouriz plouz. (Voyez Banqueroute). adv. Fall. Chanter faux, kana fall. À faux, é gaou, a énep gwirionez. Accuser à faux, tamalloud é gaou. — s. m. Ar gaou, m. Le vrai et le faux, ar gwir hag ar gaou.

FAUX - DIEUX, s. pl. m. Fals-Douéed, pl. m.

FAUX-FRERE, s. m. Fals-vreur, m.

- FAUX-FUYANT, s. m. Défaite; digarez, m.; pl. digaréziou. Digôber, m.; pl. iou.
- FAUX-JOUR, s. m. Sklérigen dreûz, f. A-éneb ann deiz.
- FAUX PROPHÈTE, s. m. Falsprofed, m.; pl. fals-profeded.
- FAUX TÉMOIGNAGE, s. m. Fals testéni, f.; pl. fals testéniou. Testéni faoz, f.
- FAVEUR, s. f. Bienveillance; madélez, f. Kaloun, f. Karantez, f. Grâd-vâd, f. D'où me vient cette faveur? eûz a bêtra é teû kémentsé d'in? Gagner la faveur du monarque, gounid karantez, gounid grâd-vâd ar roué. Il n'a rien qui puisse lui attirer cette faveur, n'en deûz nétra a gémend a helfé dellézout ann eûr-zé. Quand il nous fait la faveur de nous consoler, pa zeû d'hon dizoania. Crédit; galloud, m. Il est en faveur, galloudeg eo. Aide; skoazel, f. À la faveur des Romains, gant skoazel ar Romaned. En faveur de, enn abek da... é kenver. En leur faveur, enn hô c'henver.
- FAVORABLE, adj. Måd; aotréuz. Jour, occasion favorable, dervez, darvoud aotréuz. Vent favorable, avel våd. Une occasion favorable, eunn darvoud déréad.
- FAVORI, s. m. Protégé, qui a les bonnes grâces; miñoun, m.; pl. ed. Le favori du roi, miñoun d'ar roué.
- FAVORISER, v. a. Traiter favorablement; béza trugarézuz é kenver unan-bennàg. Aoza gant madélez.

 Ètre favorable. Le vent les favorise, avel vad a zó gant-hó.
- FEBRICITANT, adj. Neb en deûz ann dersien.
- FÉBRIFUGE, s. m. Louzou ouc'h ann dersien.
- FÉCALE, adj. Matière fécale, kac'h, kaoc'h, m.
- FÉCOND, adj. Parlant des femmes; spériuz, frouézuz. (Gr.). Parlant des animaux; strujuz, spériuz,

- founnuz. (Gr.). Fertile, abondant; founnuz, frouézuz. Devenir fécond, dond da véza frouézuz, founnuz.
- FÉCONDER, v. a. Voy. Fertiliser.
- FECONDITÉ, s. f. Founder, m. Frouezidigez, f. Stráj, m.
- FÉCULE, s. f. Bleûd, m. De pomme de terre, bleûd avalou-douar.
- FÉDÉRATION, s. f. Diviz, m. Kévrédigez, f.
- FÉE, s. f. Boudik, f.; pl. boudiged. Korrigez, f.; pl. ed. Korrik, f.; pl. korriged.
- FEINDRE, v. a. Óber neúz; óber ván, p. gréat. Il feint de l'aimer, neúz a ra d'hé garout. Alors il feignait d'être triste, neûzé téval é oa ann dremm anézhan.
- FEINTE, s. m. Mân, f. Neúz, f. Sans feinte, hép neûz é-béd, hép mân é-béd.
- FÈLER, v. a. Skarra, p. et. Damfaouta, p. dam-faoutet. Ce verre est félé, skarred eo ar wéren-zé, dam-faouted eo ar weren-zé.
- FÉLICITATION, s. f. Lévénez, f. Ken-lévénez, f. Voy. Compliment.
- FÉLICITÉ, s. f. Eur-vad, f. Eurusded, f. Gwenvidigez, f. Ce dernier s'entend de la félicité éternelle.
- FÉLICITER, v. a. Rei da anaoud hé lévénez, diskouéza hé lévénez diwar-benn eunn dra-bennâg.
- FÈLURE, s. f. Skarr, m.; pl. ou.
- FEMELLE, s. f. Parez, f.
- FÉMININ, adj. Qui tient de la femme. Il a le visage féminin, dremm vaouez en deûz, dremm c'hrég a zô gant-han. Voix féminine, mouez spaz.
- FEMME, s. f. En général, mariée ou non; maouez, f.; pl. ed. La première femme, ar genta vaouez. Pour désigner les femmes en général, ou dit ar merc'hed. Femme de mauvaise vie, merc'h gadal, f. Voyez Courtisane, Prostituée. Épouse; grég, grék, f.; pl. gragez.

C'est une femme mariée, eur c'hrég eo. Avec l'article on dit ar c'hrég, ar c'hrék, au singulier. Ar gragez, au pluriel. Ma femme, va grég.

— Ironiquement; gwamm, f. Que dira la femme? pétra a lavarò gwamm. La femme fera carillon, gwamm a raió trouz. — Femme de chambre, matourc'h, f. — De condition, itrôn, itroun, f.; pl. itrônézed, itrounézed. — Etre adonné aux femmes, merc'héta, p. et.

FEMMELETTE, s. f. Grégik, f.; pl. gragezigou.

FENAISON, s. f. Action de couper les foins; foennérez, m.

FENDEUR, s. m. De bois, faouter keûneûd, m.; pl. faouterien keûneûd.

FENDRE, v. a. Diviser en long; faouta, p. et. Skarra, p. et. — Du bois avec une hâche, faouta keûneud. Le soleil fait fendre ce bois. skarra a ra ar c'hoad-man gand ann heol. — Par l'effet du froid; skarnila, p. et. Skarra, p. et. Skalfa, p. et. Le froid me fend la peau des mains, skarred eo, skalsed eo va daouarn gand ar riou. Au fig. Fendre la foule, mond a-dreûz d'ann dûd. Fendre les mers, les airs, mond a-dreûz d'ar môr. d'ann éar. — v. n. Le cœur me fend de douleur, tarza a ra va c'haloun em c'hreiz, ranna a ra va c'haloun gant glac'har. — v. pron. Par l'effet de la chaleur, du soleil, du froid; faouta, p. et. Frala, p. et. Skalfa, p. et. Skarnila, p. et. Digéri, p. digoret. Le pot se fendra au feu, ar pod a fralò gand ann tan. Assurément il se fendra au soleil, hép mar é-béd é faoutò gand ann héol, hép mar é-béd é skalfô enn héol. — Se fendre par l'effet d'un choc, etc.; frala, p. et. La terre trembla, les pierres se fendirent, ann donar a grinaz, ar vein a fralaz.

FENÈTRE, s. f. Prénest, prénestr, m.; pl. prénestou, prénestrou, prénécher. Stalaf, f.; pl. iou. La fermeture de la fenètre, stalaf, f. Petite fenètre, lucarne; lomber, m. C'est ordinairement celle qui est percée sur le toit. FENIL, s. m. Foennek, f.; pl. foennégou. Sanal, f.; pl. ou.

FENOUIL, s. m. Plante; lost-louarn, m.

FENTE, s. f. Ouverture en long; fral, m.; pl. ou. La porte est pleine de fentes, ann or a zó leún a fralou. — Dans un rocher, pierre, etc.; fral, m. — D'un navire qui a besoin d'être calfaté; grem, m.; pl. ou. — Causée par le froid aux mains, etc.; skalf, f.; pl. iou.

FÉODAL, adj. Edz ann dalc'h. Le seigneur féodal, ann aotrou edz ann dalc'h. (Gr.).

FER, s. m. Métal; houarn, m. Battre le fer, skei war ann houarn.

— De tailleur, etc., de cheval; houarn, m.; pl. hern. On dit aussi houarn marc'h, dans le dernier sens. — De souliers, minel, f.; pl. minellou. — blanc, houarn gwenn. — s. pl. m. Chaines; kéfiou, pl. m. Mettre les fers à un criminei, lakaad ar c'héfiou war zaouarn eunn torféder. Il avait les fers aux pieds et aux mains, ar c'héfiou a ioa oud hé zaouarn hag oud hé dreid. Le geòlier leur mit les fers aux pieds, ar gward a waskaz hô zreid é kéfiou.

FÉRIE, s. f. La première férie, la deuxième férie, la troisième, la quatrième, la cinquième férie. Ces expressions s'emploient dans l'église pour désigner le lundi, mardi, mercredi, jeudi et vendredi. Le samedi et le dimanche conservent leur nom. Voyez Lundi, etc.

FERME, s. f. Biens de campagne donnés à loyer; méreûri, méréri, f.; pl. méreûriou. Administrer une ferme, tickaat, p. tickéet. Tout le monde ne sait pas administrer une ferme, ann holl na oar két tickaat. (Le Gon.). — Bail; marc'had, m. Lizer, m. Voy. AFFERMER, LOUER.

FERME, adj. Qui ne branie pas; stard, postek. — Sur ses pieds, parlant des personnes, stard war hé dreid. — Inébraniable, invariable; stard. Demeurer ferme dans sa croyance, choum stard enn hé feiz. Vous serez plus ferme pour persévérer, startorc'h é viot évit kenderc'hel. Un ferme désir de s'amender, eur c'hoant stard da vond war gresk er furnez. — Solide, compact; fêtiz, kalet. La terre est ferme, kaled eo ann douar. — La terre ferme, le continent, ann douar bråz. — adv. Stard; måd. Tenir ferme, derc'hel stard, derc'hel måd, p. dalc'het.

FERMEMENT, adv. Je crois fermement en Dieu, krédi a rann é Doué a wir galoun.

FERMENT, s. m. Goell, m.

FERMENTATION, s. f. D'un liquide; broutac'h, m. — De la pâte, des aliments dans l'estomac; gôadur, m. Gôidigez, f.

FERMENTER, v. n. Se décomposer par le moyen du ferment; broutac'ha, p. et. Il se dit en parlant des liquides. Gói, p. gôet. Il s'emploie en parlant de la pâte et des mets que l'estomac élabore. Les aliments fermentent dans l'estomac, ar boed a zeû da c'hôi é poull-argaloun. (Gr.). Le levain fermente la pâte, ar goell a laka ann toas da c'hôi, da zével. (Gr.). Le lait a fermenté, broutac'hed eo al léaz.

FERMER, v. a. Clore ce qui est ouvert; serra, p. et. Fermez la porte, serrid ann or. Il ferma la porte sur lui, hén a zerraz ann or war-n-ézhan. Fermer une porte, une fenêtre avec une barre de bois; prenna, p. et. Fermer à clef, alc'houéza, p. et. — Au verrou, morala, p. et. — La main, serra hé zourn. — Le passage à l'eau, à l'air, au vent, stanka, p. et. — Fermer la bouche à quelqu'un, serra hé c'hénou da unan-bennâg. — L'oreille à la vérité, distrei hé ziskouarn diouc'h ar wirionez. — v. pron. Kiga, p. et. Ma plaie se ferme, kiga a ra va gouli.

FERMETÉ, s. f. Solidité, dureté; kaléder, m. Starder, m. — Courage; kaloun, f.

FERMETURE, s. f. D'une croisée, fenêtre; stalaf, f.

FERMIER, s. m. Mérer, m.; pl. ien. Tiek', m.; pl. tiéien. Au fém. Mérérez; pl. ed. Tiégez; pl. ed. FÉROCE, adj. Krtz; féró, ferv. Un homme féroce, eunn dén féró, eunn dén krtz. Les bétes féroces, al loéned féró. Cet homme a le caractère féroce, eunn dén féró eo.

FÉROCITÉ, s. f. Fervder, m. Krizder, m.

FERRAILLE, s. f. Harnez, hernez, m.

FERRAILLER, v. n. En em ganna gand ar c'hlézé.

FERRAILLEUR, s. m. Klézéiad, m.; pl. klézéidi.

FERREMENT, s. m. Outil de fer; klao, klav, m.; pl. klaoiou, klavier. Benvek-houarn, m.; pl. biniou-houarn.

FERRER, v. a. Garnir de fer; houarna, p. et. Klada, kladia, p. kladet, kladiet. — Une charrette, houarna eur c'harr. — Un cheval, houarna eur marc'h.

FERRUGINEUX, adj. Houarnek.

FERRURE, s. f. Houarnadur, m.

FERTILE, adj. Qui produit beaucoup; founnuz, frouézuz, éduz, strujuz. Ce pays est fertile, founnuz eo é pép tra ar vrô-man. Une année fertile, eur bloavez éduz ha frouézuz, eur bloavaz måd. Terre fertile, douar strujuz.

FERTILISER, v. a. Struja, p. et. Lakaad da zont frouézuz, founnuz, éduz. Lakaad da rei frouez. Voyez FRUCTIFIER.

FERTILITÉ, s. f. Founder, m. Madélez, f. La fertilité de la terre, ar vadélez eûz ann douar.

FÉRULE, s. f. Skourjez, f.; pl. ou. Voyez Discipline.

FERVENT, adj. Birvidik. Un esprit fervent, eur spéred birvidik, eur spéred leûn a védder.

FERVEUR, s. f. Birvidigez, f. Prier avec ferveur, pidi stard, pidi gand eunn ioul birvidik.

FESSE, s. f. Pens, f.; pl. eu.
Ters, f.; pl. ou. Fesken, f.; pl.
diou-fesken. Donner sur les fesses
à quelqu'un, rei war hé bensou da
unan-bennåg. Voyez Fesser.

FESSÉE, s. f. Pensad, f. Tersad, f.

FESSER, v. a. Pensada, p. et. Tersada, p. et.

FESSIER, s. m. Grosses fesses; pi-kolou pensou, pl. f.

FESSU, adj. Pensek, m. pl. penséien, penséged. Tersek, m.; pl. terséien, terséged. Feskennek, m.; pl. feskennéien.

FESTIN, s. m. Banvez, m., pl. banvésiou. Faire festin, banvéza, p. et.

FÉTE, s. f. Goél, gouél, gwel, m.; pl. iou. Lid, m.; pl. ou. Les jours de grande fête, ar gwéliou brâz, al lidou brâz. Jour de fête, deiz goél. Fête gardée, goél-berz. Fête mobile, goél a la hag a zeû. Célébrer une fête, miroud eur goél, berza eur goél, lida eur goél.

FÉTER, v. a. Célébrer une féte; goélia, gouélia, p. goéliet, gouéliet. Lida, p. et. Lida eur goél.

FÉTIDE, adj. Louidik; flériuz; mouézuz.

FÉTIDITÉ, s. f. Flériaden, f. Mouéz, m.

FÉTU, s. m. Brin de paille; pellennik, f.; pl. pellennouigou. Plouz, m. Un seul fétu, plouzen, f.; pl. plouz. — Celui du lin, du chanvre; arak, arag, m.

FEU, s. m. Produit par les combustibles; tân, m. Tirer du feu avec un briquet, tenna tân gand eunn diren. Faites du feu, grît tân, énaouid ann tân. Rallumez le feu, dazorc'hid ann tân. Mettre à feu et à sang, entana ha laza. Jeter au feu, taoli enn tân. Ils se chauffaient devant le feu, hi a dommé dirag ar glaou. La maison est tout en feu, ann tî a zo entaned holl. Il n'y a pas de feu sans fumée, népred na zav ar flamm hép môged.— De joie, tantad, m.; pl. ou. Tantez, m. Feu de S' Jean, tantad Sant Jann.— Chaleur dans les discours; téarded, m. Térijen, m.— Inflammation; poazadur, m. Tanijen, f.— Ardeur, vivacité; birvidigez, f. Béôder, m. Frouden, f.— Ménage; tiégez, m.; pl. ou.

Moug, mog, m.; pl. ou. Il y a trente seux ici, trégont mog a zo aman. — adj. Le seu roi, ar roué névez-maro. Feu mon père, va zàdidirag Doué ra vézo hé éné. (Gr.). — Au sig. Le seu de la charité, tân ar garantez.

FEUDATAIRE, s. m. Gwaz, m.; pl. gwisien.

FEUILLE, s. f. Partie de la plante; délien, f.; pl. déliou. Couvert de feuilles, gólóed a zéliou, déliennek, déliaouuz. Les arbres poussent des feuilles, délia a ra ar gwéz. Feuille de vigne, délien gwini. La chute des feuilles, kouez ann déliou.

FEUILLET, s. m. Follen, f.; pl. follennou.

FEUILLETER, v. a. Un livre, trei ha distrei eul levr follen-é-follen-(Gr.).

FEUILLETTE, s. f. Demi-muid; hanter-vuns, m. (Léd.).

FEUILLU, adj. Déliennek; déliaouuz, déliavuz.

FEÛTRE, s. m. Feltr, m. Chapeau de feûtre, tok feltr.

FÈVE, s. f. Légume; fa, faó, fav, m. Une seule fève, faven, f.; pl. fa, faó, fav, faennou, favennou.

FÉVRIER, s. m. C'houévrer, c'houévreur, m. Le mois de février, miz c'houévrer.

FI, interj. Foui; ac'h; foé; ac'hmen; fec'h. Fi, le vilain! ac'h-men d'al louz! foé al louz! Je fais fi du plaisir, faé eo gan-en ann ébatou. (Goesb.).

FIACRE, s. m. Karr, m.; pl. kirri.

FIANÇAILLES, s. pl. f. Dimizi, dimézi, m.

FIANCER, v. a. Dimizi, dimézi, démézi, p. dimézet, démézet.

FIBRE, s. f. Nedd, m. Une seule fibre, nedden, f.; pl. neddennou, nedd. Neddennik-ktk, f.; pl. neddennouigou-ktk. Fibre des plantes; grisiennik, f.; pl. grisiennouigou.

FIBREUX, adj. Neudennuz.

- FIBRILLE, s. f. Neadennik-kik, f.; pl. neadennouigou-kik.
- FIC, s. m. Puñez, m.; pl. ou. Drouksant-Fiakr, m.
- FICELER, v. a. Kordenna, p. et.
- FICELLE, s. f. Kordennik, f.; pl. kerdinigou.
- FICHER, v. a. Enfoncer par la pointe; sanka, p. et. Ficher un clou, sanka eunn tach.
- FICHU, s. m. Mouchoir de cou; gouzougen, f.; pl. gouzougennou.
- FICTIF, adj. Goloet.
- FICTION, s. f. Mensonge; gaou, m.; pl. gevier, géier.
- FIDÈLE, adj. Qui garde sa foi; léal, féal, gwirien. Fidèle à Dieu, féal da Zoué. Une femme fidèle à son mari, eur c'hrég féal. (Le Gon.). Se dit aussi du mari. Conforme à la vérité, en parlant des choses; gwirion. Qui professe la vraie religion; féal, léal. Les fidèles, ar ré léal, ar ré féal, ar bobl léal, ar gristénien léal, ann énèou féal, ann dud reiz.
- FIDELEMENT, adv. E-léal; gant gwirionez; léal; gant féalded.
- FIDÉLITÉ, s. f. Attachement à ses devoirs; léalded, m. Féalded, m. Il a fait serment de fidélité, toued en deûz féalded, lé a léalded en deûz gréat.
- FIEF, s. m. Dalc'h, m.; pl. iou. Douar, m.; pl. ou. Franc-fief, dalc'h kuit, douar kuit. Fief qui relève du Roi, dalc'h-Roué. Fief dominant, penn-dalc'h, m.
- FIEFFER, v. a. Rei é dalc'h gant karg da ôber feiz ha gwazoniez. — Ignorant fieffé, azen gornek.
- FIEL, s. m. Liqueur animale; bésti, f. Aversion, animosité; érez, hérez, f. Avoir du fiel contre quelqu'un; érézi, p. et.
- FIENTE, s. f. De chevaux, pourceaux, oiseaux; kac'h, kaoc'h, m. Fiente de bœuf, de vache; beûzel m.
- FIENTER, v. n. Kac'ha, kac'hout, kac'het, p. kac'het.

- FIER, adj. Dédaigneux; dichek, balc'h, rok, rog, faéuz, grons, huel. Ce sont des gens fiers, túd balc'h eo, rog int. Devenir fier, rokaat, p. rokéet. Il est devenu fier, rokéed eo. Il devient fier, rokaad a ra. Les gens fiers sont, etc., ar balc'hed a zé, etc.
- FIER, v. a. et pron. Fisiout, p. fisiet. Je ne lui fierais pas ma vie, né fisienn két va buez enn-han. Fiez-vous-y, fisiid enn han. Fou qui s'y fie, follentez eo hé ôber. (Gr.). On dit aussi en em fisioud enn... Se fier à, se fier en...
- FIÈREMENT, adv. Gant rogoni, gant kalz a rogoni.
- FIERTE, s. f. Balc'hder, m. Huelded, m. Rogoni, rogentez, f.
- FIEVRE, s. f. Tersien, f. Avoir la fièvre, tersienna, p. et. Beza klan gand ann dersien. La fièvre la quitta aussitôt, ann dersien az éaz kuit diout-hi râk-tâl. Accès de fièvre, bar-tersien, m. Kaouad-tersien, m. L'ardeur de la fièvre, groéz ann dersien, tomm ann dersien. Trembler la fièvre, kréna gand ann dersien. Faire passer la fièvre, lémel ann dersien digand unan-bennåg. Fièvre quotidienne, tersien bem-dez. Fièvre tierce, tersien péb eil deiz. Fièvre quarte, tersien pép tri deiz. Fièvre continue, tersien diouc'htů. Fievre intermittente, tersien a grog aliez a wéach enn eunn deiz. - Ău fig. La jeunesse est la fièvre de la raison, tersien eo d'ar skiant våd ar iaouankiz.
- FIÉVREUX, adj. Tersiennek, tersiennuz. Le premier est aussi subs. Au pl. tersiennéien.
- FIGER, v. a. et pron. Kaoulédi, p. kaoulédet. Kalédi, p. kalédet. Du sang figé, gwåd kaoulédet, gwåd kaouled. Le sang se fige, kaoulédi a ra ar gwåd. Il s'est figé, il est figé, kaouléded eo.
- FIGUE, s. f. Fruit; fiez, m. Une seule figue, fiézen, f.; pl. fiézennou, fiez.
- FIGUERIE, s. f. Fiézek, f.; pl. fiézégou.

FIGUIER, s. m. Arbre; fiézen, f.; pl. fiézennou, fiézenned. Gwézenfiez, f. Ce dernier est le plus employé.

FIGURE, s. f. Forme extérieure des corps; doaré, f. Aoz, f. — Visage; dremm, f. Cracher à la figure de quelqu'un, skôpa oud dremm, skôpa é kreiz ann daoulagad. Il a la figure d'un honnéte homme, doaré dén fûr a zô gant-han, man eunn dén måd a zô gant-han. — Représentation, image; skeûden, f.; pl. skeûdennou. — Symbole. Arouez, arwez, f.; pl. arouésiou.

FIGURER, v. a. Représenter une figure; ôber skeûdennou, p. gréat.

— v. pron. S'imaginer; krédi, p. krédet. Lakaad enn hé benn. Figurez-vous qu'il est ici, likid enn hó penn pénaoz é ma aman. Ils se figuraient que son règne, etc., hi a grédé pénaoz hé rén, etc. Ne vous figurez pas que je sois venu pour vous yoir, na vennit kéd é venn deûed d'hô kwélout.

FIL, s. m. À coudre, à saire de la toile; neud, m. Notre vie ne tient qu'à un fil, (fig.), hon buez n'eo stag_némed gand eunn neudennik. — Fibres des plantes; gwiad, m. Le fil du bois, gwiad ar c'hoat. - Métal passé par la filière; neúd, m. Fil d'archal, neûd orgeal. Fil de fer, neûd houarn. Tirer de l'or en fil, neudenna aour. - Substance que les araignées, vers à soie, etc., tirent de leur corps; neúd. m. Fil d'araignée, neúd-kefnid, m. Gwiad-kefnid, m. - Tranchant; lemm, m. Diren, f. Passer au fil de l'épée, laza gand ar c'hlézé. -Suite d'un discours; poell, m. Penn, m. Il a perdu le fil de son discours, kolled eo hé boell gant-han, kolled eo bét penn hé neûden gant-han. (Gr.). Il a repris le fil de son discours, kaved eo ar poell gant-han, kaved eo penn hé nedden gant-han. (Gr.). — Aller au fil de l'eau, diskenni gand ann dour. Aller contre le fil de l'eau, mond aéneb ann dour, énébi ouc'h ann dour.

FILAMENT, s. m. Neúd, m.; pl. neúdennou, neúd. Neúdennik, m.; pl. neúdenneuigou.

FILAMENTEUX, adj. Neúdennuz.

FILASSE, s. f. Lanfeaz, lanfez, m.

FILE, s. f. Rangée; renkad, f.; pl. ou. Strollad, stroll, m. File de maisons, renkad hir a diez, strollad hir a diez. Marcher à la file, kerzoud diouc'h renk, kerzoud a strollou, mond ann eil goudé égilé, mond ann eil war lerc'h égilé.

FILER, v. a. Faire du fit; néza, p. et. Filer du chanvre, néza kanab. Filer au rouet, néza gand ar s'harr. Or filé, aour nézet.

FILERIE, s. f. Nézadek, f.; pl. nézadégou.

FILET, s. m. Ligament musculeux sous la langue; stagel, f. Couper le filet à un enfant, trouc'ha stagel hé déod da eur bugel, distagella hé déod da eur bugel. - Petite quantité; stril, m. Strilik, m. Un filet d'eau, eur stril dour. — Reis pour prendre des poissons, des oiseaux; roued, f.; pl. rouédou, rouéjou. Lindag, m.; pl. ou. Ce dernier ne s'emploie que pour les oiseaux. Prendre des oiseaux au filet, lindaga, p. et. Pécher au filet, rouéda, p. et. Tendre des filets, stena rouejou, p. et. Antella rouéjou, p. et. Se prendre dans les filets, kouéza er rouéjou, p. et. En em reústla ébarz er rouéjou. S'échapper des filets, en em denna eqz ar rouejou, en em zireustla er-meaz euz ar rouéiou.

FILEUR, s. m. Nézer, m.; pl. ien. Au fém. nézérez, pl. ed.

FILIAL, adj. Obéissance filiale, sontidigez a vâp.

FILIATION, s. f. Généalogie; mabérez, m.

FILIÈRE, s. f. Passer l'or à la filière, néza aour, p. et.

FILLE, s. f. Par rapport au père et à la mère; merc'h, f.; pl. merc'hed. Fille unique, penn-hèrez, f.; pl. penn-hérézed. — Marquant seulement le sexe; plac'h, f.; pl. ed. Avec l'article on dit ar plac'h, contrairement à la règle. Le pluriel est régulier, ar plac'hed, ar mer-

c'hed. Merc'h, f.; pl. merc'hed. Elle est accouchée d'une fille, eur verc'h é dedz bét. Ce n'est encore qu'une petite fille, eur baotrez eo c'hoaz. Jeune fille, plac'h iaouank. Fille vierge, gwerc'hed, f.; pl. ed. Fille à marier, plac'h da zimézi, merc'h da zimézi. — Servante; plac'h, f.; pl. ed.

FILLEUL, s. m. Filor, filol, m.; pl. ed. Au fém. filorez; pl. ed.

FILOU, s. m. Ribler, m.; pl. ien. Skraber, skraper, m.; pl. ien.

FILOUTER, v. a. Ribla, p. et. Skraba, skrapa, p. et.

FILOUTERIE, s. f. Riblérez, m. Skrabérez, skrapérez, m.

FILS, s. m. Enfant måle par rapport au père et à la mère; måp, måb, m.; pl. mipien. Fils unique; pennhér, m.; pl. penn-héred.

FILTRE, s. m. Sil, f.; pl. ou, iou. Passer au filtre, trémen dré ar zil.

FILTRER, v. a. Sila, p. et. Trémen dré ar zil, trémen dré al lien, p. tréménet.

FILURE, s. f. Nézadur, m.

s. f. Ce qui termine; divez, m. Dilost, m. Penn, m. Dieu n'a pas de fin, ann aotrou Doué n'en deûz divez. A la fin de la foire, da zilost foar. La fin du monde, ann divez eûz ar béd. Vers la fin de l'été, é-tro penn ann han. À la fin, il perdit, d'ann divez hén a gollaz. Sans fin, qui n'a pas de fin, dizivez. Ils n'ont pour fin (les désordres) que la mort, hô divez eo ar maro. - Mort; divez, m. Fin malheureuse, divez reuzeudik. Il a fait une bonne fin, eunn divez måd en dedz gréat. Il a fait une mauvaise fin, eunn divez drouk en deûz gréat, drouzivez en deûz gréat. Donnez-moi une bonne fin, va list da vond gand eur-vad er-meaz euz ar béd-man. Prendre fin, mond da gét. Voyez TERMINER. -Je sais vers quelle fin il tend, mé a oar da bétra é tenn hé ratoz. Je dois être la fin souveraine et dernière de vos actions, mé eo a dlé béza ar penn kenta hag ar penn divéza euz hoc'h holl ôbériou.

FIN, adj. Délié; moan, stank. Fif fin, neûd moan. Toile fine, lien moan, lien stank. — Rusé; gwén.

FINAL, adj. Cette autre parole finals sera encore plus dure, garvoc'h é vézô da glévout ar c'homziou divézaman. (Le Gon.).

FINALEMENT, adv. Enn divez.

FINEMENT, adv. Gand ijin.

FINESSE, s. f. État de ce qui est délié; moander, m. — Ruse; barrad, m. Tro-blég, f. Bourd, m. Troidel, f.

FINIR, v. a. Terminer; peur-ober, p. peur-c'hréad eo al labour-zé gan-en.
— Interrompre, éhana, éana, pet. Voyez Cesser. — Suivi d'un infinitif, ne s'exprime pas. Finir de parler, peur-lavarout. Finir de boire, peur-éva. Finir de manger, peur-zebri. Après Peur les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voyez Achever.

FIRMAMENT, s. m. Env-stérédet, m. Oabl-stérédet, m.

FISTULE, s. f. Ulcère; fic'h, m.; pl. iou. Fistule lacrymale, lagadbér, m. Lagad-gôr, m.

FIXE, adj. Qui ne se meut pas; stard, sounn. — Regard fixe, sell ptz.

FIXEMENT, adv. Regarder fixement quelqu'un, sellout stard ouc'h unanbennag.

FIXER, v. a. Déterminer; lakaat, p. lékéat. On a fixé le jour à demain, lékéad eo ann deiz évid war-c'hoaz. Fixer les regards sur quelqu'un, sellout piz ouc'h unan-bennag.

FLAGELLATION, s. f. Skourjézidigez, f.

FLAGELLER, v. a. Skourjéza, p. et.

FLAGEOLET, s. m. Sutel skiltr, f.

FLAGORNER, v. a. Rei lorc'h da, p. rôet.

FLAGORNEUR, s. m. Likaouer, m.; pl. ien.

FLAGORNERIE, s. f. Likaouérez, m.

RANT, adj. En slagrant délit, all, é drouk, ó wall-óber, ó g-óber. Voyez Délit.

ER, v. a. C'houésa, c'houé-, p. c'houéset, c'houéséet.

BEAU, s. m. Torche de cire; nu-koar, m. — Chandelles ou ies; goulou, m. Goulou-koar, Joulaouen, f.; pl. goulou. Goungoar, f.; pl. goulou-koar.

BER, v. a. Passer par dessus u; flamber une volaille, sula iar. — Jeter de la flamme, ma, p. et.

BOYANT, adj. Stérédennuz; nuz; lintr. Épée flamboyante, ilintr, lugernuz.

BOYER, v. n. Stérédenni, p. dennet. Lugerni, p. lugernet. ra, p. et. Lufra, p. lufret.

ME, s. f. Partie la plus lumie du feu; flamm, m.; pl. ou.

MECHE, s. f. Étincelle; elven, pl. elvennou. Sklisen, f.; pl. ennou. Broud-tan, m.

l, s. m. Kostez, m. Voyez Côté.

ELLE, s. f. Fanella, m. Ches de flanelle, rochedou fanella.

JE, s. f. Poull, m.; pl. ou. l dour, m. Lagen, f.; pl. laou.

UE, adj. Mou; blod, bouk,
c, goak. — Sans force; gwan,
rz.

FER, v. a. Louer à l'excès; li dreist penn, p. meûlet. Ober ou da, p. gréat. Rei lorc'h da.., bet. Likaoui, p. likaouet. Flatter sens, laouéna ar skianchou. latter de quelque chose, krédi arruó eunn dra.

TERIE, s. f. Likaouérez, m. ou, pl. m.

TEUR, s. m. Likaouer, m.; ien. Au fém. Likaouérez; pl. Ann hini a veûl dreist-penn.

UEUX, adj. Avélek.

UOSITĖ, s. f. Avėlou-slėriuz, : Flatuositė par bas; bramm, m.; pl. ou. Louf, louv, m.; pl. ou. Voyez Pet, Rot. Lächer des flatuosités, leúskel eur breúgeud, p. laosket. Breûgeûdi, p. breûgeûdet. Lächer des flatuosités par bas; bramma, p. et. Loufa, louva, p. et. Voyez Roter, Péter.

FLÉAU, s. m. Instrument pour batire le blé; frel, f.; pl. ou. La gaule du fléau, gwalen ar frel, f. Le lien du fléau, kévré ar frel, m. Le manche du fléau, fust ar frel, m. Le fléau d'une balance, gwalen, f. — Atilia était nommé le fléau de Dieu, Atilia a géméré ann hanó a walen Doué.

FLECHE, s. f. Trait; bir, f.; pl. ou, iou. Saez, séaz, f.; pl. iou. A coups de flèche, a dennou bir. Décocher une flèche à quelqu'un, leûskel eur vir ouc'h unan-bennâg. Tenna eûr vir, p. tennet. Tenna eûr vir ouc'h unan-bennâg. L'aileron que l'on met au gros bout, stuc'h, m.; pl. stuc'hiou, stuiou. — Plèce de voiture; gwalen ar e'harr. — La flèche de l'éperon d'un navire; al ligorn, m. Flèche d'un clocher; bir, f. La flèche de l'église, bir ann iliz.

FLÈCHIR, v. a. Ployer, courber; pléga, p. et. Soubla, p. et. Il faudra qu'il fléchisse, (au prop. et au fig.), réd é véző d'ézhan pléga. Fléchir le genou devant quelqu'un, stoui d'ann daoulin dirag...; daoubléga, daoulina dirag unan-bennag. — Fléchir sous le joug de quelqu'un, pléga dindan béli unan-bennag. — Attendrir; gounid, p. gounézet. Fléchir son juge, gounid hé varner. Pédi hé varner, p. pédet.

FLEGMATIQUE, s. et adj. Pituiteux; kraostek, pl. du subst. kraostéien. Ronkennuz, ronkennek. — Difficile à émouvoir; péoc'huz, klouar.

FLEGME, s. m. Humeur muqueuse; kraost, m. Ronken, f. — Qualité d'un esprit posé; klouarded, klouarder, m.

FLETRIR, v. a. Faner, parlant du teint, des fleurs; gwévi, gwenvi, p. gwévet, gwenvet. Flétrir la réputation de quelqu'un, gwall vruda unan-bennág. Lémel hé hano mád digand unan-bennág. L'âme siétrie par le péché, ann éné disorc'het gand ar péc'hed. — v. pron. Parlant des sieurs; gwévi, gwenvi. Parlant du teint; gwévi, gwenvi. Disliva, p. et. Son teint se siétrit, kolla a ra hé liou, gwévi a ra géned ar plac'h-zé.

FLÉTRISSURE, s. f. État d'une chose fanée; gwévadurez, f. Gwévidigez, f. — Tache à la réputation; gaou enn hano mâd, gaou enn énor.

FLEUR, s. f. Production végétale; bleûn, m. Une seule fleur, bleûnen, f.; pl. bleanennou, bleaniou, blean, bleunv. La saison des fleurs est passée, tréméned eo ar bleûn. Les arbres sont en fleurs, ar gwez a zó gôlôed a vleun. Le genét est en fleurs, é ma ar bleun er balan. Une belle fleur, eur vleunen gaer. Les belles fleurs, ar bleun kaer. Perdre ses fieurs, divleuni, divleunvi, p. divleunet, divleunvet. Eclat, lustre; bar, barr, m. À la fleur de l'âge, é bar ann oad, é kreiz ann oad. — Élite; dibab, m. La fleur de la jeunesse, ann dibab euz ann dud-iaouank. - Partie la plus subtile de certaines choses: flour, m.; flouren, f. Fleur de farine, flour bleûd, m. — À fleur de terre, réz ann douar. Ii a des yeux à seur de tête, daoulagad en deûz réz hé dål.

FLEURAISON, s. f. La fleuraison est passée, tréméned eo ar bleûn.

FLEURET, s. m. Klézé, m.; pl. klézéier.

FLEURETTE, s. f. Cajolerie; likaouérez, m. Conter fleurettes aux filles, lavarout komziou kaer d'ar merc'hed, rei lorc'h d'ar merc'hed, likaoui ar merc'hed.

FLEURIR, v. n. Pousser des fleurs; bleûni, bleûnvi, bleûnia, p. bleûnet, bleûnvet, bleûniet. Les arbres sont fleuris, bleûned eo ar gwéz. — Prospérer; mont gwell-ouc'h-well.

FLEUVE, s. m. Ster, f.; pl. iou. Ster-vraz, f.; stériou-braz.

FLEXIBILITÉ, s. f. Souplesse; gwénded, gwénder, m.

FLEXIBLE, adj. Qui se plie aisément; gwén, pléguz.

FLOCON, s. m. Petite touffe de laine; malzen c'hloan, f.; pl. malzennou. — De neige, kalzen erc'h, f.; pl. kalzennou. Malzen erc'h, f.

FLORISSANT, adj. Euruz; gallouduz. Voyez Fleurir, Prospérer.

FLOT, s. m. Onde, vague; koumm, m.; pl. ou. Gwagen, goagen, f.; pl. gwagennou, gwagou. Avec l'article ar c'houmm. ar wagen, ar c'hoummou, ar gwagennou. Se laisser aller au gré des flots, mond a ioul vôr. — Marée, flux; lanô, lanv, m. Il arrivera au flot, gand al lanô é teûi. Il y a flot, lanô a zô.

FLOTTANT, adj. Qui flotte. Voyer FLOTTER. — Incertain, irrésolu; aryaruz.

FLOTTE, s. f. Listri ar roué, pl. m.

FLOTTER, v. n. Étre porté sur l'eau; mont gand ann dour. J'appresis une charogne qui flotte, mé a wél eur gañ ó vont gand ann dour. — Étre irrésolu; arvari, p. arvarel. Marc'hata, p. et.

FLUER, v. n. Béra, p. et. Divéra, p. et. — Avec vitesse, rédek, p. rédet.

FLUET, adj. Sempl; dinerz.

FLEURS-BLANCHES, s. pl. f. Maladie des femmes; amzériou, pl. f.

FLUIDE, adj. Béruz; divéruz; réduz. — s. m. L'eau est un fluide, ann dour a zó béruz.

FLUIDITÉ, s. f. Béradur, m. Béridigez, f.

FLÛTE, s. f. Instrument de musique; c'houitel, f.; pl. c'houitellou. Sutel, f.; pl. sutellou. Jouer de la flûte, c'houitella, p. et. Sutella, p. et. Joueur de flûte, c'huiteller, m.; pl. ien. Suteller, m.; pl. ien. — Navire. Voyez Pont.

FLUX, s. m. Mouvement de la mer; lano, lanv, m. Voyez Flot. — De sang, diwad, m. — De ventre, réd, m. Buan, m. Il a le flux de ventre, ar réd a zo gant-han. FLUXION, s. f. Dénédéou, dénédéo, pl. m. M. Le Gon. donne à ce mot la signification de fluxion sur les yeux. Il a une fluxion à la joue, koenved eo hé voc'h, koenvi a ra hé voc'h.

FOAS, fouas, s. m. Pâtisserie; voyez Échaudés.

FOETUS, s. m. Krouadurig é kôf hé vamm. Anévalik a zô c'hoaz é kôf ar vamm.

FOI, s. f. Vertu théologale; feiz, m. Sans foi ni loi, hép feiz na reiz. La vraie foi, ar gwir feiz, ar gwir gréden. Embrasser la foi, krédi, p. krédet. Profession de foi, kréden gristen, f. Kréden ann iliz. Avec une pleine foi, gand eur feiz kré. — Probité; léalded, m. Garder sa foi, béza léal, miroud hé c'hér, miroud hé feiz, p. miret. Fausser sa foi, terri hé c'hér. Mauvaise foi, touellérez, m. Trubardérez, m. La bonne foi, ann éeunder. - Croyance: kréden, f. Feiz, m. Ajouter foi, krédi, p. krédet. Un homme digne de soi, eunn den da véza krédet. Il n'ajoute pas foi à ses persuasions artificieuses, né két touellet gand hé drôidellou — Faire foi et hommage, ober feiz ha gwazoniez. -De bonne soi, da våd ha kaer. Gand éeunder. Par ma soi, em gwirionez, dré va feiz.

FOIE, s. m. Viscère du corps de l'animal; avu, m. Elaz, m.

FOIN, s. m. Foenn, fouenn, m.

FOIRE, s. f. Marché; foar, f.; pl. iou.
Marc'had, m.; pl. marc'hajou. Le champ de foire, marc'had léac'h, m.
Courante; voyez ce mot.

FOIS, s. f. Gwéach, f.; pl. gwéachou. Plusieurs fois, aliez, alies, meûr a wéach. Deux fois, diou wéach. Dix à la fois, dék enn eunn drô, dék war eunn drô. Une autre fois, eunn drô all. Toutes les fois que je le vois, ken aliez gwéach ma er gwélann, kel liez gwéach er gwélann. Plus d'une fois, ouc'h-pen. À une autre fois, ken na vézô eur wéach all. À la fois, enn eunn drô, war eunn drô. Pour la dernière fois, hép mui, hép

mui kén. Une fois n'est pas coutume, eur wéach né két kiz. Trois fois autant, tri c'hémend all. Deux fois plus grand, diou wéach brasoc'h, daou c'hément brasoc'h.

FOISON, s. f. Pulder, m. Founder, m. A foison; gant founder, stank, paot, pul.

FOISONNER, v. n. Ahonder, mérienna, p. et. Founna, p. et. —
Multiplier; kreski é niver. Voyez
Abonder, Multiplier.

FOL, fou, adj. et s. Qui a perdu la raison; diboell, diskiant. Devenir, rendre fou, diboella, p. et. Diskianta, p. et. — Gai, étourdi; diempenn, dibenn. — Déraisonnable; direiz. Dépenses folles, mizou direiz. — Être fou de quelque chose, mond dreist penn gand eunn dra - bennâg. Béza touellet gand eunn dra - bennâg.

FOLATRE, adj. Diempenn; dibenn; skanbenn; gwiou.

FOLATRER, v. n. Braga, p. et. Par abus Bragal à l'infinitif.

FOLIE, s. f. Alienation d'esprit; diboell, m. Follentez, f. Drouk-Sant-Briak, m. Donner des marques de folie, ôber follentésiou. Trait de folie, stulten, f. pl. stultennou. Celui qui donne des traits de folie, stultennuz. — Extravagance, écart de conduite; follentez, f.; pl. follentésiou.

FOLLEMENT, adv. Gant follentez. Enn eunn doaré direiz. Voyez Fou.

FOLLET, adj. Poil follet; asbléó, m. H a du poil follet au menton, asbléó zó ouc'h hé helgez. (Le Gon.).

— Feu follet, ankelc'her, enkelc'her, m.; pl. ien. Enkéler, m.; pl. ien. Bugel-noz, m.; pl. bugélien-noz. Teúz, m.; pl. teúziou, teúzed. Kéléren, f.; pl. kélérennou, kélérenned. Gobilin, m.; pl. ed. Jodouin, m.; pl. ed. Taran, m.; pl. ed. Ces mots s'entendent aussi d'un esprit follet.

FOMENTER, v. a. Entretenir; maga, p. et. Fomenter des troubles, maga ann drouk-rans.

FONCER, v. a. Mettre un fond; tala, p. et. — Un tonneau, tala eur variken. — v. n. Se précipiter sur l'ennemi; stourmi, p. stourmet. Voyez FONDRE SUR.

FONCTION, s. f. Karg, f.; pl. kargou. Avec l'article ar c'hargou. Appeler à une fonction, gervel da eur garg. Entrer en fonction, monder garg. Oter les fonctions, destituer; lemel a garg. Nous faisons les fonctions d'ambassadeurs, ôber a réomp ar garg a gannaded. — Usage, ôber, m. Tous les membres n'ont pas la même fonction, n'hô deuz kéd ann holl izili ann hévéleb ôber. (Le Gon.). Voyez Emploi.

FONCTIONNAIRE, s. m. Néb a zô er garg.

FOND, s. m. L'endroit le plus bas; gwéled, m. Izélen, f. Au fond de la mer, é gwéled ar môr. Aller au fond, mond d'ar gwéled. On dit aussi gwélédi, p. gwélédet. Cette ville est bâtie dans un fond, enn eunn izélen é ma ar géar-zé, enn eul léac'h doun é ma ar géar-zé. - Ce qu'il y a de plus caché, de plus retiré; gwéled, m. Au fond de la maison, é gwéled ann ti. Lire au fond des cœurs, c'houilia gwéled ar galoun. Du fond du cœur, a galoun våd, a greiz galoun. — D'un tonneau, d'un puits, etc.; Gweled, m. Les planches qui forment le fond d'un tonneau, etc.; tal, m.; pl. iou. Sans fond, en parlant d'un tonneau, baquet; distrad. - Terroir; douar, m. — De fond en combie, adaleg ar gwéled béteg al lein, enn holl d'ann holl. — Couler à fond un navire, gwélédi eul léstr, kas eul léstr d'ar sôl. Sayoir une chose à fond, gouzoud ervåd eunn dra.

FONDAMENTAL, adj. Au prop. Pierre fondamentale, méan diazez, méan kenta. Loi fondamentale, eur penn-lèzen, m.

FONDATEUR, s. m. Néb en deûz saved eur c'hlandi, etc. Diazézer, m. Voyez FONDER.

FONDATION, s. f. Travaux pour l'assise d'un édifice; diazez, m. — Formation, création. Ces droits sont de nouvelle fondation, ar gwiriou-zé a zó saved a névez.

FONDEMENT, s. m. Partie basser d'un édifice, d'un mur; diazez, m. Troad, m. — Cause, motif; abek, m. Voyez CAUSE. — Extrémité du rectum; réor, revr, m.

FONDER, v. a. Poser les fondements d'un édifice ; diazéza , p. et. Établir, faire bâtir un hospice, etc., sével, p. savet. Fonder un hôpital et lui assigner des revenus, sével eul léandi hag he argoulaoui. Rome a été fondée par Romulus, Rom a zó bét savet gant Romulus. Fonder par la foi l'édifice de Dieu, lakaat ti da Zoué da zével dré ar feiz. Une véritable douleur fondée sur la foi, eur gwir zoan skôret war ar feiz. Les saints sont fondés en Dieu, diazézed eo ar zent é Doué. Les peines mal fondées, ann enkrézou didalvez. Fonder tout son espoir en Dieu, stardaad é Doué hé holl c'héd. (Le Gon.). — Appuyer de raisons; diazéza, p. et. Sur quoi appuyez-vous votre demande? pé war dra diazézit-hu hô koulenn. (Gr.). Se fonder sur, diazeza war. (Gr.).

FONDERIE, s. f. Lieu ou l'on fond les métaux; teuzérez, f.; pl. ou. — Art de fondre les métaux; teuzadur, m. Teuzérez, m.

FONDEUR, s. m. Tedzer, m.; pl. ien.

FONDOIR, s. m. Teuz-léach, m. Teuzouer, m. (Gr.).

FONDRE, v. a. Liquéfier par le moyen du feu; tedzi, tedzia, p. tedzet, tedziet. Stedzia, p. stedziet. — v. n. et pron. En parlant de la neige tedzi, p. tedzet. De la neige fondue, erc'h tedz; souberc'h. C'est de la neige fondue, souberc'h eo. — v. n. Fondre en larmes, skula daérou, skula daérou drûz, gwéla drûz. — Se précipiter sur; en em vounta war, p. en em vountet. Lammout war, p. lammet. En em strinka war, p. en em strinket. — v. pron. S'abimer, se dissiper; tedzi, stedzia. Dizac'ha, p. et.

FONDRIÈRE, s. f. Lieu où la terre s'est abimée; poull, m.; pl. ou. Toull, m.; pl. ou. Lieu marécageux; gwagrenn, f.; pl. gwagrennou. Lagen, f., pl. lagennou.

FONDS, s. m. Sol d'une terre, douar, m. - Somme d'argent; arc'hant, m. — Biens-fonds; madou, pl. m. Tra, f.; pl. traou. Glad, m. Douarou, pl. m.

FONTAINE, s. f. Source d'eau vive; mammen, f.; pl. mammennou. Aiénen, f.; pl. aiénennou, aien. Eienen, f.; pl. éiénennou, éien. Feunteun, f.; pl. ion. Eau de fontaine, dour aien, feunteun dour. La fontaine salutaire, ar vammen iéc'héduz. La fontaine de Jouvence, seantean a vuez. — Maçonnerie où l'on puise l'eau d'une source; stivel, f.; pl. stivellou.

FONTAINIER, s. m. Feunteunier, m.; pl. ien.

FONTE, s. f. Action de fondre; teuzadur, m. Teuzerez, m. — Composition métallique; teûz, m. Cloche de sonte, kloc'h teuz.

FONTS, s. pl. m. Méan badisiant, m. Tenir un enfant sur les fonts, derc'hel eur bugel ouc'h badez. (Gr.). Voyez Baptême.

FORAIN, adj. A-ziavéaz. Marchand forain, marc'hadour a-ziavéaz.

FORBAN, s. m. Preizer, m.; pl. ien. Laer-vor, m.; pl. laeroun - vor. Mor-laer, m.

FORÇAT, s. m. Galéour, m.; pl. galéourien.

FORCE, s. f. Vigueur; ners, nerz, f. sans pluriel. Dans la force de l'age, é bar ann oad, é nerz ann oad. Il est dans la force de l'âge, é ma é bar hé hoal, é ma é bar hé oad. Sans force, hép nerz, dinerz. Employer ses forces à..., lakaad hé holl nerz da. Se défendre par la force, en em zifenni dré ann nerz. Prendre des forces, en parlant du corps; nerza, p. et. Kréaat, p. krééet. Krévaat, p. krévéet. On emploie aussi, en em nerza, p. en em nerzet. Donner des forces, nerza, p. et. Avec force, kré. Si vous avez assez de force, mar-d-oc'h kré a-walc'h. - Puissance, pouvoir;

nerz, f. Galloud, m. Céder à la force, senti ouc'h ann nerz, pléga dindan ar galloud. - La force du soleil, nerz ann héol. (Le Gon.). - La force, les forces, les troupes de la France, ann holl vrézélidi a Vro-c'hall. — Violence, contrainte; nerz; f. Hék, hég, m. Rédi, m. Prendre par force, kéméroud dré nerz. Moitié de gré, moitié de force, étré c'houék ha c'houérô. De gré ou de force, dré gaer pé dré hék. Il d'a fait de force, dré rédi en deûz hé c'hréat. — Energie d'un mot; ann nerz eûz a eur ger. Efficacité, vertu; nerz, f. Le sel perd de sa force, kolla a ra hé nerz ar c'hoalen. Il n'a ni force ni vertu, n'en deûz na nerz na galloud. - De toute sa force, à plein gosier, a-boez-penn. De toute sa force, à tour de bras, a-boez hé zivréac'h. À force de bras, a nerz ann divréac'h, a drô bréac'h. À force de pleurer, o wéla deiz-noz. (Gr.). A force de rire, o c'hoarzin leiz hé c'hargaden. (Gr.). À force de voiles, o steña ann holl wéliou. Il a acheté force poissons, préned en deûz kalz a besked, préned en deúz meúr a besk.

FORCEMENT, adv. Dré nerz; dré rédi. Voyez Force.

FORCENE, adj. et subst. Kounnaret, diskiant, diskiantet. C'est un forcené, eunn dén diskiand eo.

FORCER, v. a. Contraindre; rédia, p. rédiet. M. Le Gon. dans son dictionnaire donne ce verbe comme très-peu usité; cependant il l'emploie souvent dans le nouveau testament. Derc'hel da, p. dalc'het. Il fut forcé de quitter son pays, dalc'hed é oé da guitaad hé vrô. Pourquoi me forcer a vous quitter? pérâg va lakaad da vond diouz-hoc'h? Pour le forcer à faire cela, évid hen rédia da ôber kément-sé. Il fut forcé d'y aller, réd é oé d'ézhan mond éno. — Enfreindre, violer; terri, p. torret. - Briser une porte, etc., pour entrer de force; terri, p. torret. Il a forcé la porte, torred eo ann or gant-han. — Forcer de voiles, terme de marine; steña ann holl wéliou.

FORER, v. a. Percer; toulla, p. et.
— Une clef, toulla eunn alc'houez.

FORESTIER, adj. Argoadek. Ville forestiere, kear argoadek. — s. m. Celui qui a une charge dans les forets; koataer, m.; pl. ien. Argoader, m.; pl. ien.

FORET, s. m. Instrument pour forer; gwiméled, f. M. Le Gon. ne donne pas ce mot.

FORÈT, s. f. Grand bois; koad, koat, m.; pl. koadou, koajou. Au pl. avec l'article ar c'hoadou, ar c'hoajou.

FORFAIRE, v. n. Droug-ober, p. droug-gréat, drouk-c'hréat. Gwalla, p. et. Torfédi, p. torfédet. Gwall-ober, p. gwall-c'hréat.

FORFAIT, s. m. Droug, m.; pl. drougou. Gwall, m.; pl. ou. Droug-ober, m.; pl. droug-oberiou. Gwall-ober, m.; pl. gwall-oberiou. Torfed, m.; pl. ou. Commettre un forfait; voyez Forfaire. Au pl. avec l'article ar wallou et parfois ar gwallou.

FORFAITURE, s. f. Gwall-ôbéridigez, f.

FORGE, s. f. Lieu où l'on travaille le fer et boutique de maréchal; gôfel, gôvel, f.; pl. iou.

FORGER, v. a. Travailler les métaux; gófélia, góvélia, p. góféliet, góvéliet.

FORGERON, s. m. Gof, gov, m.; pl. ed.

FORHUIR, v. n. Appeler les chiens; korna ar chas, p. kornet.

FORMALISER (se), v. pron. Ils se formalisèrent de la liberté avec laquelle il reprenait leurs vices, droug a zavaz enn hô edz ar frankis gant péhini é tamallé hô gwallou.

FORMALITÉ, s. f. Manière ordinaire de procéder; ktz, gtz, f. Kustum, m.

FORMATION, s. f. Après la formation de l'église, goudé ma oé saved ann iliz. FORME, s. f. Doaré, f. Skeûden, f. Le démon prit la forme d'un serpent, ann diaoul a géméraz doarcann aer. Ils adorèrent Isis sous la forme d'une femme, azeûli a réjoncizis dindân skeûden eur vaoucz En forme de costre, é doaré eu c'houfr. — La forme d'un chapeau moul tôk. Perdre sa forme, diforc'ha, p. et. — Qui est sait dam les formes, en suivant les règles déréad; gréad diouc'h ann dibal Testament en bonne sorme, marc'had dré skrid kréteet mâd.

FORMEL, adj. Précis; striz. Ordire formel, gourc'hémenn striz. L'àrme est la cause formelle de la vie, ann éné a ra buez ann dén.

FORMELLEMENT, adv. A-grenn. Je vous ai formellement ordonné de faire cela, gourc'hémenned em eûz d'é-hoc'h a-grenn ôber kément-sé.

FORMER, v. a. Donner la forme; ôber, p. gréat. Dieu lui donna pour compagne la femme qu'il forma d'une de ses côtes, Doué a rôaz d'ézhan da eil ar vaouez péhini a réaz gand unan eûz hé gostou. (Le Gon.). Produire, faire. Les flutes forment différents tons, Loniou dishenyel a ra ar zutel. - Etablir; sével, p. savet. Après que l'église fut formée, goudé ma oé saved ann iliz. - Faconner par l'instruction; kélenna, p. et. — J'avais formé le dessein d'aller à Brest, c'hoand em bôa bét da vond da Vrest. Je forme des vœux pour que vous veniez ici, c'hoantaad a rann é teulac'h aman. - v. pron. Un groupe s'était formé autour de lui, eul lod braz a dúd a oa en em dastumed enn dró d'ézhan. - Il se forme un abces à son bras, eur gôr a zav enn hé vréac'h.

FORMIDABLE, adj. Les jugements de Dieu sont formidables, barnou Doué a zó kalz da zouja. (Gr.).

FORNICATEUR, s. m. Gadul, m.; pl. ed. Au fém. gadalez; pl. ed.

FORNICATION, s. f. Gadélez, gadalez, f.; pl. gadélésiou.

FORNIQUER, v. n. Ober gadélez, p. gréat.

, s. m. Ce en quoi on excelle; , krôg, m. C'est là son fort, ez eo hé grôk, é ma enn hé . Je connais son fort et son e, mé a oar hé vâd hag hé k. - Le plus haut degré. Au de la chaleur, dré greiz ann der. Au fort de la mélée, du oat, é-kreiz ar veskaden. eresse; kré, m.; pl. kréou. dv. Vigoureusement; kré. Il l'a pé fort, skôed en deûz kré-han. — Beaucoup; medrbed, . Il est fort grand , braz meureo. Cet homme est fort sati-3, dantuz brâz eo ann dén-zé. t fort beau, kaer meurbed eo. z Très, adv. — D'une voix ; kré. li chante fort, kana kré.

adj. Robuste; krė, krėn. p. kréoc'h, krénoc'h, krévoc'h. rl. kréva, krenva. Nerzuz. Un me fort, eunn dén kré, eunn nerzuz. - En état de résister choc, de supporter un poids;, kré. Toile forte, lien fétiz. se grosse et sorte, lien krenn. e poutre n'est pas assez forte. tét kré a-walc'h ann treûst-zé. in état de résister à l'ennemi; Ville forte, kré, m.; pl. kréou. 'xcessif; braz, direiz. La dépense très-forte; direiz eo ar mizou. lépense n'est pas trop forte, né ré vráz ann dispiñ. - Pénible. ; kaer. Une forte lieue, eul zaer. - En parlant du son, de oix; kré. — Violent, impétueux; Le vent est fort, kré eo ann - Parlant des odeurs; kré. ar forte, c'houéz gré. (Gr.). uéz fall. - Habile; gwiziek. Jui a beaucoup d'esprit, par-des liqueurs; spéréduz. Ce vin rès-fort, spéréduz eo ar gwin-zé. ez Entêter. — Énergique, ner-Cette expression est forte uz eo ar gér-ma. - Un fort cheur, eur baléer kaer, braz.

EMENT, adv. Kré.

ERESSE, s. f. Kré, m.; pl. u. Gwikadel, f.; pl. gwikadel-Kastel, m.; pl. kestel, kistilli.

IFICATION, s. f. Art de forr; ar skiand da gréaad eur gér. - Ouvrage qui rend une place forte; kré, m.; pl. kréou.

FORTIFIER, v. a. Terme de guerre; kréaad eur ger, p. krééet. Ville mal fortifiée, klosen-géar, f.—Rendre plus fort le corps; kréaat, p. krééet. Krévaat, p. krévéet. Nerza, p. et.—v. pron. Devenir plus fort, prendre des forces; en em nerza, p. en em nerzet. Il se fortifie, krévaad a ra.— S'invétérer; mont gwáz-ouc'h-wáz. Les méchants se fortifieront dans le mal, ann dúd fall az ai gwáz-ouc'h-wáz. Voyez S'enbacineb.— Se fortifier dans la foi, krévaad er feiz.

FORTUIT, adj. Daryouduz.

FORTUNE, s. f. Bonne fortune, earvad, f. Ear, f. Mauvaise fortune,
droug-ear, f. Dizear, m. — Biens,
richesses; madou, pl. m. Avec
l'article ar madou. Danvez, m.
Glad, m. Il a anéanti sa fortune,
kased en deaz hé vadou da gét. Ils
n'ont pas de fortune, n'hô deaz
glad é-béd. Faire fortune; pinvidikaat, p. pinvidikéet. Dastumi madou. — Hasard, suite d'événements;
ann darvoudou, pl. m. Voyez Jourt.

FORTUNE, adj. Euruz.

FOSSE, s. f. Creux dans la terre; touli, m.; pl. ou. Pouli, m.; pl. ou. Pouli, m.; pl. ou. Cette fosse n'est pas profonde, né kéd doun ann touli-zé. — Fosse où l'eau s'arrête; pouli dour, m. — Fosse de la roue d'un moulin, pouli-rôd, m. — Pour déposer un mort; béz, m.; pl. bésiou. Au pl. avec l'article ar bésiou.

FOSSE, s. m. Fosse creusée pour clore un champ; kleáz, m.; pl. kleázou, kleásiou. Fossé de ville fortifiée, qu'il soit ou non rempli d'eau; douvez, douez, f.; pl. douvésiou.

FOSSETTE, s. f. Petit creux fait en terre pour servir à un jeu d'enfants; poullik, m.; pl. poulligou. Jouer à la fossette, c'hoari poullik. — Petit creux au bout du menton ou au milieu des joues; poullik, m.

FOSSOYER, v. a. Fermer avec des fossés; kledza, p. et. Kledsia, p. kledsiet. FOSSOYEUR, s. m. Kévier, kedier, m.; pl. ien. Kledzer, m.; pl. ien.

FOUDRE, s. f. Foultr, m. Tân foultr. Quoique Kurun ne s'entende proprement que du bruit, on l'emploie cependant dans le sens de Foudre. La foudre est tombée sur ma maison, kouézed eo ar gurun war va zi. (Le Gon.). Il a été frappé de la foudre, skôed eo bét gand ar foultr, gand ann tân-foultr. (Gr.).

FOUDROIEMENT, s. m. Foultrérez, m. Foultradur, m.

FOUDROYANT, adj. Foultruz. Épée foudroyante, klézé foultruz. (Gr.).

FOUDROYER, v. a. Frapper de la foudre; foultra, p. et.

FOUET, s. m. Corde attachée à un bâton qui sert à fouetter les chevaux; foêt, fouêt, m. — Châtiment des enfants; skourjez, f. Foêt, fouêt, m. On lui a donné le fouet, ar foêd a zó bêt rôed d'ézhan, skourjézed eo bêt, pensaded eo bêt, tersaded eo bêt. Voyez Fouetter.

FOUETTER, v. a. Donner des coups de fouet à un cheval; fouéta, foéta, p. et. — Un enfant par châtiment; skourjéza, p. et. Pensada, p. et. Fouéta, foéta, p. et. Tersada, p. et.

FOUGERE, s. f. Raden, m. Un seul pied de fougère, radenen, f. Gourraden, m. Couper la fougère, radena, p. et. Lieu abondant en fougère; radenek, f.

FOUGON, s. m. Kégin-léstr, f.

FOUGUE, s. f. Mouvement violent; pennad, m. Frouden, f. Fougue dans les animaux; kulad, m.

FOUGUEUX, adj. Parlant des personnes; froudennuz, pennaduz. Devenir fougueux, froudenna, p. et. — En parlant des animaux; kuladuz.

FOUILLE, s. f. Recherche; enklask, m.; pl. ou.

FOUILLE-MERDE, s. m. Insecte; c'houtl-kaoc'h, m.; pl. c'houtled-kaoc'h.

FOUILLER, v. a. Chercher soigneusement; c'houilia, p. c'houiliet. Furcha, p. et. J'ai fouillé partout, c'houilied am euz é pép léac'h-Fouiller au fond des cœurs, c'houiliam béteg é-kreiz ar galoun. — Fouiller quelqu'un pour voir s'il n'a rien de caché; c'houiliam unan-bennag. — A la manière des pourceaux, turia, p. turiet. Bourboulla, p. et. Finouc'hella, p. et. Houc'hella, p. et. — A la manière des taupes; turia, p. turiet.

FOUIR, v. a. Toulla, p. et. Kava, p. et. Kleúza, p. et. Kévia, p. kéviet. — À la manière des pores, des taupes, Voyez Fouiller.

FOULE, s. f. Multitude de gens; engroez, m. Mac'h, m. Gwask, m. Moustr, m. La foule est grande, engroez a zó brâz, brâz eo ar moustr. Il y avait une grande foule autour de lui, gwask brâz a ioa enn-drô d'ézhan. Au milieu de la foule, é-kreiz ar mac'h. Une grande foule le suivit, eul lôd brâz a dûd az éaz war hé lerc'h.

FOULER, v. a. Presser; gwaska, p. et. Flastra, p. et. Il a foulé l'herbe, flastred eo béd ar géol gant-han. Mac'ha gant treid, flastra dindan treid, moustra gand hé dreid. Fouler la vendange, moustra, fraéa ar rezin gand ann treid. Fouler des draps, komma, p. et. — Opprimer; flastra, p. et. Mac'ha, p. et. Voyez Opprimer. — Feuler aux pieds les vanités du monde, dilézel ar béd.

FOULERIE, s. f. Komm, m.; pl. ou.

FOULEUR, s. m. Kommer, m.; pl. ien. Kommer-mezer, m.

FOULON, s. m. Artisan; kommer, m.; pl. ien. kommer-mezer, m. Moulin à foulon, milin-gomm, f.

FOULQUE, s. f. Dour-iar, f.; pl. dour-ier.

FOUR, s. m. Fourn, forn, f.; pl. iou. Four banal, ken-fourn, f. Voyez Banal. L'entrée, la gueule du four, ann toull-fourn, ar génou eûz a eur fourn. Chauffer le four, gwiri ar forn, tomma ar forn, p. gôret, tommet. Le bois pour chauser le four, gôr fourn, m. Keûneûd fourn, m. Four à pain, fourn vara.

- Le fond du four, oaled ar fourn, f. L'instrument qui sert à retirer la cendre du four, skubélen-fourn, f. Balayer le four, skuba ar fourn. Four à chaux, fourn râz, f. Four à briques, fourn déol, f.
- FOURBE, adj. et s. Ganaz; trubard; gógéer. Pour le pluriel du subst. Ganazed, trubarded, gógéerien. Au fém. Ganazez; pl. ed. Trubardez; pl. ed. Gógéérez; pl. ed.
- FOURBER, v. a. Gógéa, gógei, p. gógéet. Trubardi, p. trubardet.
- FOURBERIE, s. f. Gögé, m.; pl. gögéou. Trubardérez, m. Agir avec fourberie, voyez Fourber.
- FOURBIR, v. a. Pura, spura, p. et. Divergla, p. et. Fourbir la vaisselle, spura al listri, pura al listri.
- FOURBISSEUR, s. m. Spurer, purer, m.; pl. ien. Divergler, m.; pl. ien.
- FOURBISSURE, s. f. Divergladur, diverglérez, m. Purérez, spurérez, m.
- FOURBU, adj. Forbuet. Il est fourbu, forbued eo; é ma ar forbu gant-han.
- FOURBURE, s. f. Maladie des chevaux; forbu, m. Voyez Fourbu.
- FOURCHE, s. f. Instrument à deux ou trois branches; forc'h, f.; pl. ferc'hier, ferier. Fourche à deux branches, forc'h daouvézek. Fourche à trois branches, forc'h tribézek. Fourche de charrue, lavrek, m.; pl. lavrégou. Kravaz, m.; pl. kravasou, krivisier.
 - FOURCHER, Se fourcher, v. n. et pron. Se séparer en deux en parlant des branches; gaoli, p. gaolet.

 Au fig. La langue iui a fourché, lavared en deûz eur gér é léach eunn all.
 - FOURCHETTE, s. f. Forc'hétez, fourc'hétez, f.; pl. ou.
 - FOURCHON, s. m. Endroit d'où sortent deux ou plusieurs branches; kavas, m. Gaol, gavl, m. Skalf, m.
 - FOURCHU, adj. Forc'hek. Chemin fourchu, hent forc'hek. Menton fourchu, elgez forc'hek.

- FOURGON, s. m. Voiture, karr goloet, m. Instrument pour remuer la braise dans le four; fichel, f.; pl. fichellou.
- FOURGONNER, v. n. Remuer avec le fourgon du four; fichella, p. et.

 Remuer sans nécessité le feu avec les pincettes; ficha, p. et. Celui qui aime à fourgonner ainsi; fich-fich. Fouiller partout maladroitement et en dérangeant tout; brella, p. et. Fichella, p. et. Dispac'ha, p. et.
- FOURMI, s. f. Insecte; mériénen, f.; pl. mérien. Les petites buttes qu'elles forment; turumel, f.; pl. turumellou. Au pl. avec l'article, ar mérien.
- FOURMILIÈRE, s. f. Mériennek, f.; pl. mériennégou. Bôden-vérien, f. Krugel-vérien, f. Turumel, f.; pl. turumellou. Grand nombre de personnes, d'insectes, etc.; mériennek, f. Rumm bråz, m.
- FOURMILLER, v. n. Bodenni, bodenna, p. et. Mérienna, p. et. Les rues fourmillent de peuple, mérienna a ra ann dúd er ruiou. Le pays fourmille de malfaiteurs, mérienna a ra ann dúd fall er vro-man. Ce livre fourmille de fautes, kér stank eo ar faziou el levr-man é-c'hiz ar mérien enn eur grugel. (Gr.).
- FOURNAISE, s. f. Fourn, forn, f.; pl. iou.
- FOURNEAU, s. m. Fornigel, fournigel, f.; pl. fornigellou.
- FOURNÉE, s. f. Forniad, f.; pl. ou. Fournée de pain, forniad vara.
- FOURNIER, s. m. Fornier, m.; pl. ien. Au fém. Forniérez; pl. ed.
- FOURNIL, s. m. Ann ti-fourn, m. Ann ti forn, m.
- FOURNIR, v. n. Suffire aux besoins; basta, bastout, p. bastet. Le peu que j'ai, fournit à mes besoins, ann nébead em eûz a vast d'in. Etre fourni de quelque chose, kaout, p. bét.
- FOURRAGE, s. m. Boéd, bouéd, m. FOURRAGER, v. n. Amasser du

- fourrage; dastumi boéd évid ar chatal, etc. — Ravager; gwasta, p. et. Dismanta, dismantra, p. et.
- FOURRAGEUR, s. m. Néb a zastum boéd évid ar chatal.
- FOURREAU, s. m. Gouin, gouhin, m.; pl. ou. Feur, f.; pl. iou. Mettez votre épée dans le fourreau, gouhinid hó klézé, likid hó klézé enn hé feur.
- FOURRÉ, adj. Plein de bois, de haies; koadek. Ce pays est trèsfourré, koadek braz eo ar vrô-man.

 Coup fourré, perfidie; trubardérez, m. Coup fourré, coup inattendu, coup de traître, au fig. Taol feûk, m. Feûk, m. Porter un coup fourré, un coup de traître; feûka, p. et.
- FOURRER, v. a. Garnir de fourrure; feûra, feûria, p. feûret, feûriet.
 Fourrer une robe, feûra eur zaé.
 (Gr.).
- FOURRURE, s. f. Garniture de peaux; foulinen, f.; pl. foulinennou.
- FOURVOYER, v. a. Égarer; dihincha, p. et. Fazia war ann hent, p. faziet. — v. pron. S'égarer, dihincha, p. et.
- FOUTEAU, s. m. Hetre, arbre; fao, fav, m. Un seul fouteau, faoen, faven, f.; pl. faoenned, favenned, fao.
- FOUTELAIE, s. f. Faóek, f.; pl. faóégou. Favek, faóennek.
- FOYER, s. m. Åtre; oaled, f.; pl. oalédou, oaléjou.
- FRACAS, s. m. Trouz, m. Strap, m. Faire fracas, strapa, p. et.
- FRACASSER, v. a. Terri, p. torret. Bréva, brévi, p. brévet. Tarza, p. et. Freúza, p. et.
- FRACTION, s. f. De l'hostie, terridigez, f. Partie; kévren, f.; pl. kévrennou. Rann, m.; pl. ou. Lôd, m.; pl. ou. Darn, f.; pl. ou.
- FRACTURE, s. f. Rupture; terridigez, f. Crevasse; skarr, m.; pl. ou. Fracture d'une jambe, etc., torr, m.; pl. ou.

- FRACTURER, v. a. Terri, p. torret_ Tarza, p. et.
- FRAGILE, adj. Aisé à briser; bresk brusk. Le verre est fragile, ar gwéra zó bresk. Sujet à tomber en faute; bresk, brusk, sempl. La chair est fragile, sempl eo ar c'horf. La femme est fragile, ar c'hrég a zó sempl. L'homme est fragile, bresk eo ann dén.
- FRAGILITÉ, s. f. Au prop. Breskadurez, f. Breskder, m. — Au fig. Semplidigez, f. Fillidigez, f. Breskadurez, f. Breskder, m. Breskder ann dûd. (Le Gon.).
- FRAGMENT, s. m. Morceau; dam, f.; pl. iou. Rann, m.; pl. ou. Fragment de pot, darbod, f.; pl. ou. Fragment d'une histoire, etc.; darn, f.; pl. iou.
- FRAI, s. m. Temps de la génération des poissons; greunidigez ar pesked, f. (Gr.). Paridigez ar pesked. Le poisson est mollasse dans la saison du frai, ar pesked a zó boug enn amzer hó greunidigez. Petit poisson; had-pesked, m.
- FRAÎCHEMENT, adv. Nouvellemeni; a névez zo, névez zo.
- FRAÎCHEUR, s. f. Frais agréable; freskadurez, f. Gouiender, m. Pendant la fraîcheur, pa véző tréméned ann domder. Éclat du teint, d'une étoffe; flourder, m. Reprendre sa fraîcheur, flouraat, p. flouréel.
- FRAÎCHIR, v. n. Devenir fort, en parlant du vent; freskaat, p. freskéet. Le vent vint à fraichir de l'Est, ann avel a zedaz da freskaad diwar ar réter. (Gr.).
- FRAIS, adj. Entre chaud et froid; fresk. Le temps est frais, fresk eo ann éar, fresk eo ann éar, fresk eo ann entre. Chambre fraiche, kampr fresk. Le temps devient frais, freskaad a ra ann amzer. Récent, nouveau; fresk. Nouvelles fraiches, kélou fresk. J'en ai encore la mémoire toute fraiche, fresk-béó eo c'hoaz em penn ar c'houn eûz ann dra-zé. Ce costume est encore tout frais, névezflamm eo c'hoaz ar zaé-man. Eau fraiche, dour fresk. OEuf frais, vi fresk. Viande fratche, kik fresk,

kik dizeli. — Vif, coloré, parlant du teint; flour. Cette jeune fille est fratche, a le teint frais, flour eo ar plac'h-zé. — Délassé; diskuiz.

- FRAIS, s. m. Froid agréable; gouiender, m. Gwiender, m. Pendant le frais, d'ar gouiender. Prendre le frais, kéméroud ann avel, p. kéméret. (Gr.). Rusa ann avel, p. russet.
- FRAIS, s. m. pl. Dépense; mizou, pl. m. Koust, m. Sans frais, diviz. De grands frais, mizou braz. A peu de frais, gant nébedd a dra, évit nébedd a dra. A grands frais, gant mizou braz. Payer les frais, paéa ar mizou.
- FRAISE, s. f. Fruit; sivi, m. Une seule fraise, sivien, f.; pl. siviennou, sivi. Avec l'article, ar zivien.

 Mésentère du veau, etc.; frézen leûé, f. Palissade; voyez ce mot.
- FRAISER, v. a. Palissader; voyez ce mot.
- FRAISIER, s. m. Bod sivi, m. Sivien, f.; pl. siviennou.
- FRAMBOISE, s. f. Tel, m. Une seule framboise, telen, f.; pl. telennou, tel. Flamboez, m. Une seule framboise, flamboézen, f.; pl. flamboéz.
- FRAMBOISIER, s. m. Arbrisseau; bôd-flamboez, m.
- FRANC, adj. Exempt de charges; kuit. Terre franche, douar kuit. Franc de port, hép doug. Sincère, loyal; gwirion; léal; frank; krenn. Il est franc, eunn dén gwirion eo, eunn dén léal eo. Un mot franc, eur gér krenn. Complet; gwir; klok. Une franche coquette, eur gwir c'hadélez. Un franc scélérat, eunn dén fallakr évid ar brasa. Deux jours francs, daou zervez klok. Opposé à sauvage, en parlant des plantes, arbres, etc.; gwir. Olivierfranc, eur gwir wézen-olivez. (Le Gon.). s. m. Monnaie; pévar réal. Quatre francs, c'houézek réal. Quinze francs, pemp skoéd. Voyez Lives.
- FRANÇAIS, s. m. Habitant de la France; Gall, m.; pl. gallaoued. Au fém. Gallez; pl. ed. Les français,

ar c'hallaoued. — La langue française; gallek, m. Je sais le français, mé a oar ar gallek. Parler français, galléga, p. et.

- FRANCE, s. f. Gall, m. Brô-c'hall, f. Il demeure en France, é Gall é choum, é Brô-c'hal é choum.
- FRANC-FIEF, s. m. Dalc'h kuit, m. Douar kuit, m.
- FRANCHEMENT, adv. Krenn. Distak. Da våd ha kaer. Hép distrô.
 Parler franchement, komza krenn, komza gant frankiz.
- FRANCHIR, v. a. Trémen dreist, p. tréménet. Mond dreist, p. éat. Il franchit tous les obstacles, hén a drémen dreist ann holl harzou na hell tra é-béd harza out-han.
- FRANCHISE, s. f. Frankiz, f. Avec franchise, gant frankiz.
- FRANGE, s. f. Penn-pil, m. Ils ont de belles franges à leurs robes, kaer eo hô fenn-pil.
- FRAPPER, v. a. Battre; darc'haoui, darc'hav, darc'hao, p. darc'haouet. Frota, p. et. Pila, p. et. Fusta, p. et. Skei gand unan-bennag, p. skôet. Il a été frappé, darc'haoued eo bét, fusted eo bét. Il l'a frappé, skoed en deuz gant-han. Frappezle, skôit gant-han. Frapper avec un bâton, bazata, p. et. Il frappe comme un sourd, skei a ra ével eunn dall. Frapper du tranchant, skei gand al lemm. Se frapper la poitrine, skei war boull he galoun. · Affliger; gwalla, p. et. Dieu frappa de plaies ce pays, Doué a wallaz ar vrô-man. Ils ont le pouvoir de frapper la terre de toutes sortes de plaies, ar galloud hô deûz da zarc'haoui gand ann douar a bép seurt gouli. (Le Gon.). Ils furent frappés de lèpre, hi a oé skôet gand al lovrentez. — v. n. Frapper des mains, stlaka ann daouarn, p. stlaket. Frapper à la porte, sket war ann or, p. skoet; steki war ann or, p. stoket. Le soleil frappe d'aplomb sur sa tête, ann héol a skó a-darz war hé benn. — Faire impression sur les sens. Cela m'a frappé, kément-sé en deûz piñed em penn. Il fut frappé d'étonnement,

souézet brâz é oé. Ils ne frappent que les sens, war ann diavéaz hép-kén é embrégont. Si ces exemples ne frappaient leurs yeux, ma n'hô défé két dirâg hô daou-lagad ar skouériou-zé.

FRATERNEL, adj. Breûrek. Amitié fraternelle, karantez vreûrek. (Le Gon.), karantez a vreûr. (Gr.).

FRATERNITÉ, s. f. Breadeariez, f.

FRATRICIDE, s. m. Meurtrier de son frère; néb en deûz lazed hé vreûr. — Meurtre. Commettre un fratricide, laza hé vreûr, p. lazet.

FRAUDE, s. f. Mauvaise foi; korvigel, m. Saouzan, f. — Contrebande; tuaden, f. Faire la fraude, tua, tui, p. tuet. C'est du tabac de fraude, butun tuaden co.

FRAUDER, v. a. Tromper; touella, p. et. Saouzani, p. saouzanet. —
Faire la contrebande; tua, tui, p. tuet.

FRAUDEUR, s. m. Qui fait la contrebande; tuer, m.; pl. ien.

FRAUDULEUSEMENT, adv. Gant fallagriez.

FRAYER, v. a. Le chemin; diskouéza ann hent, p. diskouézet. Les saints nous ont frayé le chemin de la vertu, ar zent hô deûz diskouézed d'é-omp ann hend eûz ar mâd. Chemin frayé, hent gwenn, hent pilet. — v. n. Parlant des poissons; para, p. et. Greûnia, p. greûniet.

FRAYEUR, s. f. Aoun, aon, f. Strafil, m. Spount, m. Donner, causer de la frayeur, spounta, p. et. Strafila, p. et. Revenir de sa frayeur, dizaouzani, p. dizaouzanet.

FREDON, s. m. Fringol, fringolèrez, m.

FREDONNEMENT, s. m. Fringolérez, m.

FREDONNER, v. n. Fringoli, p. fringolet.

FREGATE, s. f. Fourgaden, f.; pl. fourgadennou. Voyez Pont.

FREIN, s. m. Mors; gwesken, f.; pl. gweskennou. — Au fig. Peell, m. Sans frein, au prop. et au fig. Dishual. Diboell. Ce dernier ne s'emploie qu'au fig. Mettre un frein à ses passions, rei eunn dalc'h d'hé wall-ioulou.

FRELATER, v. a. Kemmeski, p. kemmesket.

FRELATERIE, s. f. Kemmeskadur, m.

FRÈLE, adj. Aisé à briser; bresk, brusk. — Faible; gwân; sempl.

FRELON, s. m. Sardonen, f.; pl. sardoned. C'houiliorez, f.: pl. ed.

F

F

F

FI

F

FF

F

FE

FH

FI

FI

F]

1

FRÉMIR, v. n. Étre ému par la crainte; skrija, p. et. Kréna rag aoun, kréna gand aoun, p. krénet. Trivia, trivlia, p. triviet, trivliet. Chose qui fait frémir, skrijuz.

FRÉMISSEMENT, s. m. Skrijaden, f.; pl. skrijadennou. Triviaden, f.; pl. triviadennou.

FRENAIE, s. f. Lieu abondant en frênes; ounnek, f.; pl. ounnégou.

FRÊNE, s. m. Arbre; ounn, m. Un seul frêne, ounnen, f.; pl. ounnennou, ounn. Abondant en frênes, ounnek.

FRENESIE, s. f. Broez, brouez, f. Frouden, f.

FRÉNÉTIQUE, adj. Broézek, brouézek; froudennuz.

FRÉQUEMMENT, adv. Alies a wéach; alies, aliez; aliez meurhéd.

FRÉQUENT, adj. Paot. De fréquentes maladies, klenvéjou paot.

FREQUENTATION, s. f. Hentadurez, f. Darempréd, m.

FRÉQUENTER, v. a. Henti, p. hentet. Daremprédi, p. daremprédet. Pledstra, plustra, p. et. Ne fréquentez pas ces gens-là, na hentit kéd, na zaremprédit két, na bledstrit kéd ann dúd-zé. Lieu fréquente, léac'h daremprédet brâz. Fréquenter les danses, daremprédi ar féstounöz. (Gr.). Fréquenter les sacrements, tôstaad aliez ouc'h ar zacramanchou.

- FRÈRE, s. m. Breûr, m.; pl. breûdeûr. Frères germains; breûdeûr gompez. Frères consanguins, breûdeûr a-berz tâd. Frères utérins, breûdeûr a-berz mamm. Frères jumeaux, breûdeûr gévell, breûdeûr eûz a eur c'hôfad. Frère de lait, breûr-léaz; pl. breûdeur-léaz. Frère d'un autre lit, hanter-vreûr; pl. hanter-vreûdeûr. Au pl. avec l'article, ar vreûdeûr.
- FRESAIE, s. f. Oiseau; garmélod, f.; pl. garméled. Kaouennez, f.; pl. ed.
- FRESSURE, s. f. Koural, m. De veau, koural leúé.
- FRÊT, s. m. Louage d'un navire, gôpr eûz a eul léstr, m.
- FRÉTER, v. a. Gopra eul léstr, p. gopret.
- FRÉTILLANT, adj. Fich-fich. Feul. Finver.
- FRÉTILLEMENT, s. m. Fichérez, m.
- FRÉTILLER, v. n. Ficha, p. et. Fedla, p. et. De joie, draska, p. et. Trida, p. et. Tridal, p. tridet.
- FRETIN, s. m. Menu poisson; hadpesked, m. — Chose de peu de valeur; ann dilez, m.
- FRIABLE, adj. Reiz da vruzuna, reiz da vala. A helleur da vruzuna.
- FRIAND, s. et adj. Qui aime les morceaux délicats; lipouz. Pour le pl. du subst. lipouzed. Pitoul. Au fém. Lipouzez; pl. ed. Pitoulez; pl. ed. Agréable au goût; lipouz. Mets friand, boéd lipouz.
- FRIANDISE, s. f. Gourmandise, goût pour la bonne chère; lipouzérez, m. Pitoulérez, m. Chose délicate; lipouzérez, m. Manger des friandises, lipouza, p. et. Pitoula, p. et.
- FRICASSÉE, s. f. Fritaden, f.; pl. fritadennou. De poulets, fritaden iér.
- FRICASSER, v. a. Frita, p. et.
- FRICHE, s. f. Terre inculte; léton, létoun, m. Douar léton, douar ien, douar fraost, m. Dix journaux de terre en friche, dek dervez skôd, dek dervez skidi.

- FRICTION, s. f. Frotadur, m.
- FRILEUX, adj. Rividik. Il est frileux, eunn dén rividig eo. Ils sont frileux, túd rividig int. On dit aussi luduek, m.; pl. ludueien. Au fem. Luduen; pl. luduenned.
- FRIMAS, s. m. Riel, m. Frimm, m. Tomber en frimas, riella, p. et. Frimma, p. et.
- FRINGANT, adj. Feul; fich-fich.
- FRIPERIE, s. f. Takonérez, m.
- FRIPIER, s. m. Taconer, m.; pl. ien. Au fém. Takonérez; pl. ed.
- FRIPON, s. m. Coquin; kork, m.; pl. ed. Skraper, m.; pl. ien. Mastokin, m.; pl. ed. Au fém. Korkez; pl. ed. Skrapérez; pl. ed.
- FRIPONNER, v. a. Skrapa, p. et. Skraba, p. et.
- FRIPONNERIE, s. f. Skrapérez, m. Skrab, skrabérez, m.
- FRIRE, v. a. Frita, p. et. Du poisson, frita pesked.
- FRISER, v. a. Créper; rodella, p. et. Fula, p. et. Groñoni, p. groñonet. Les cheveux, rodella ar bléó. Vos cheveux frisent, fula a ra, groñoni a ra hó pléó. Parlant du drap; groñoni, p. groñonet. Au fig. Il a frisé la corde, daré eo béd d'ézhan béza krouget.
- FRISSON, s. m. Tremblement occasionné par la peur, le froid, la fièvre; kren, m. Kridien, f. De fièvre, kridien ann dersien.
- FRISSONNER, v. n. Trembler de peur, de froid; daskréna, p. et.
- FRITURE, s. f. Fritaden, f.; pl. Fritadennou. De poissons, fritaden besked.
- FRIVOLE, adj. Dister; disneuz; didalvez.
- FRIVOLITÉ, s. f. Distervez, f.; pl. distervésiou.
- FROC, s. m. Habit de moine; kougoul, m.; pl. iou. Il a pris le froc, kougoulied eo; éad eo da vanac'h. (Gr.). Il a quitte le froc, diskougoulied eo.

- FROID, s. m. Iénien, f. Riou, m. J'ai attrapé du froid, riou em eûz dastumet. Se garantir du froid, en em zifenni ouc'h ar riou. Vous amasserez du froid, riva a réot. (Gr.). Indisterence; voy. Froideur.
- FROID, adj. Qui fait éprouver la sensation du froid; ién. Eau froide, dour ién. Il fait froid, riva a ra, ién eo ann amzer, iénien a zó. Sérieux; ién. Indifférent; ién. Nous sommes fervents et froids, ni a zó leûn a véoder ha iénskourn. (Le Gon.). Battre froid à quelqu'un, ober eunn digémer lent da unan bennåg. Terre froide, douar ién, douar fraost, douar distu.
- FROIDEMENT, adv. Sans s'émouvoir; gant lentégez.
- FROIDEUR, s. f. État de ce qui est froid; iénder, m. Indifférence, froid accueil; iénien, f. Lentégez, f.
- FROIDURE, s. f. Froid répandu dans l'air; iénien, f.
- FROISSEMENT, s. m. Frikérez, m. Brévadur, m.
- FROISSER, v. a. Bréva, brévi, p. brével. Frika, p. et. Brésa, p. et. Moustra, p. et. Flastra, p. et.
- FROMENT, s. m. Genre de graminées; gwiniz, m. Un seul grain, gwinizen, f. Semé de froment, gwinizek.
- FRONCER, v. a. Plisser une étoffe; kriza, p. et. Roudenna, p. et. — Le sourcil, moulbenni, p. moulbennet; sével hé c'hourinou, p. savet. Il fronce le sourcil, moulbenni a ra.
- FRONCIS, s. m. Plis faits à une étoffe; kriz, m.; pl. ou. Roufen, f.; pl. roufennou.
- FRONDE, s. f. Tissu de cordes pour lancer des pierres; bataim, baltam, f.; pl. ou. Coup de fronde, batalmad, f. Talmad, f. Se servir de la fronde, talma, batalma, p. et.
- FRONDER, v. n. Lancer avec une fronde; batalma, talma, p. et.

- Strinka mein gand eur vatalm. Parabus on dit aujourd'hui Talmat batalmat à l'infinitif.
- FRONDEUR, s. m. Celui qui lance des pierres avec une fronde; batalmer, m.; pl. ien. Talmer, m.; pl. ien.
- FRONT, s. m. Partie de la figure; tâl, m. Celui qui a le front découvert; talek. — D'un édifice; tâl, m. — Audace; diévezded, m. Aurez-vous le front de dire cela? ha c'houi a véző kér diévez évit lavaroud kément-sé?
- FRONTAL, s. m. Bandeau; talgenn, m.; pl. talgennou. Taled, f.; pl. ou.
- FRONTEAU, s. m. Talgenn, m.; pl. talgennou.
- FRONTIÈRE, s. f. Harzou, pl. m. Béven, f.; pl. bévennou. Lézen, f.; pl. lézennou. Marz, m.; pl. marsou, marsiou. Les frontières de la Bretagne, marz Breiz, harzou Breiz. adj. f. Ville frontière, kéar war harzou ar rouantélez.
- FRONTISPICE, s. m. Face principale d'un édifice; talbenn, m. Talier, f. Ce qui est à la têle d'un livre; ann diaraok, m.
- FRONTON, s. m. Terme d'architecture; talbenn, m.
- FROTTEMENT, s. m. Produit par la main; frotérez, m. Causé par deux corps que l'on fait glisser l'un sur l'autre; ruzaden, reuzaden, f.
- FROTTER, v. a. Passer à plusieurs reprises la main, etc., sur quelque chose en la touchant; frota, p. et. Ruza, reûza, p. et. Ne frottez pas vos souliers contre la terre, na ruzit kéd hó poutou oud ann douar. (Le Gon.). Il faut frotter le chien, réd eo frota ar c'hi. Racler, gratter; rimia, p. rimiet. Netoyer; torcha, p. et. Il faut frotter la table, réd eo torcha ann daol.
- FROTTEUR, s. m. Froler, m.; pl. ien.
- FRUCTIFICATION, s. f. Frouézérez, m.

FRUCTIFIER, v. a. Frouéza, p. et. Rei frouez, p. rôet. Le royaume de Dieu sera donné à un peuple qui le fera fructifier, rouantélez Doué a vézô rôed da eur bobi péhini hel lakai da rei frouez. (Le Gon.).

FRUCTUEUX, adj. Frouézuz; gouniduz, goniduz.

FRUGAL, adj. Reiz. Vie frugale, buez reiz, buézégez reiz.

FRUGALITÉ, s. f. Reiz, f.

FRUIT, s. m. Production de la plante; frouez, m. Un seul fruit, frouézen, f.; pl. frouézennou, frouezou, frouez. Abondant en fruits, frouézenz. Qui ne rapporte pas de fruits, difrouez. Cet arbre rapportera du fruit, frouéza a rai ar wézen - zé. — Utilité, profit; gounid, m. Frouez, m. Talvoudégez, f. Quel fruit en avez-vous tiré? pé frouez oc'h eus-hu tenned eûz ann dra-zé. (Le Gon.). Retirer du fruit de quelque chose, lakaad eunn dra da dalvézout; da rei frouez. Sans fruit, infructueux; difrouez. Avec fruit, gant frouez.

FRUITIER, adj. Qui donne des fruits; Frouézek, frouézuz. Arbre fruitier, gwézen frouez, f. — s. m. Qui vend du fruit; frouézer, m.; pl. ien. Au fém. frouézérez; pl. ed.

FRUSTRER, v. a. Priver quelqu'un de son dû; dizouna, p. et. Ils sont frustrés de leurs espérances, touelled int enn hô c'héd.

FUGITIF, adj. Il est depuis longtemps fugitif, pell amzer zo aba en deuz tec'het; é ma pell zo dindân kûz.

FUIE, s. f. Kouldri, m.; pl. kouldriou.

FUIR, v. n. Pour se sauver d'un danger, etc.; kéméroud ann téac'h, p. kéméret. Didec'hout, p. didec'het. Tec'hout, tec'hi, tec'het, p. tec'het. — En un lieu, tec'houd enn eul léac'h. — v. a. Eviter de fréquenter; tec'hout. Fuyez ces gens-là, tec'hid diouc'h ann dûd - zé. — Le vice, tec'houd diouc'h ar gwall. Par abus Didec'het, kéméret à l'infinitif.

FUITE, s. f. Teac'h, m. Il a pris la fuite, kéméred eo ann téac'h gant-han, tec'hed eo kuit. Mettre en faite, lakaad da dec'hi, p. lékéat.

FULMINER, v. a. Lancer l'excommunication; dougen ann anaoué; anaouéa, p. anaouéet. — S'emporter; buanékaat, p. buanékéet. Gourdrouza, p. et.

FUMÉE, s. f. Vapeur qui s'exhale d'un corps qui brûle; môged, m. Il n'y a pas de feu sans fumée, népred na zav ar flamm hép môged.

FUMER, v. n. Jeter de la sumée; môgédi, p. môgédet. — Exposer à la sumée; môgédi. Viande sumée, kik mogédet. Mettre de la viande à sumer, lakaat kik da vôgédi. — Avec du tabac, môgédi butun. Butuni, p. butunet. Môgédi. — Jeter du sumier sur une sterre; teila, p. et.

FUMERON, s. m. Mögidel, f.; pl. mögidellou.

FUMET, s. m. Môgédennik c'houék, f.

FUMETERRE, s. f. Plante; flemm-douar, m.

FUMEUR, s. m. Butuner, m.; pl. ien.

FUMIER, s. m. Teil, m. Celui qu'on ramasse dans les chemins; mannou, pl. m. Enlever le fumier de l'écurie, de l'étable, karza, p. et. Allez enlever le fumier, id da garza. Mettre le fumier en petit tas sur un champ pour l'épandre ensuite, skula teil, p. skulet.

FUNEBRE, adj. Kanvaouuz. Chant funebre, kan kanvaouuz. Pompe funebre, túd ar c'hanv.

FUNÉRAILLES, s. f. pl. Voyez Enterrement.

FUNESTE, adj. Truézuz; dizeúr. Ce jour lui fut funeste, ann deizman a oé dizeúr évit-han. Une mort funeste, eur marô truézuz. Fin funeste, drouzivez, m. Digwez reûzeûdik, m.

FURET, s. m. Petit animal; fured, m.; pl. furédou, furéded. Chasser au furet, furédi, furédet. FURETER, v. n. Chercher partout en dérangeant; firboucha, p. et.

FURETEUR, s. m. Firbouch, firboucher, m.; pl. firbouchérien.

FUREUR, s. f. Emportement; kounnar, f. Diboell, m. Accès de fureur, kaouad kounnar, f. Il est tombé sur lui avec fureur, kouézed es war-n-ézhan gant kounnar, gant diboell. Se mettre en fureur, kounnari, p. kounnaret. Le Roi entra en fureur à cette nouvelle, ô véza klévet kément-sé ar Roué a zavaz droug-enn-han.

FURIBOND, adj. et s. Broézek, brouézek. Pour le pl. du subst. Broézéien, brouézéien. Voyez Fu-RIEUX.

FURIE, s. f. Emportement; kounnar, f. Diboell, m.

FURIEUX, adj. Qui est en colère; kounnaret, diboell. Rendre, devenir furieux; diboella, p. diboellet. Ce que vous avez dit les a rendus surieux, ar péz hoc'h eûz lavared en dedz hô diboellet. (Le Gon.). — Impétueux; kré. Vent surieux, avel gré.

FURONCLE, s. m. Gór, m.; pl. iou. Górik, m.; pl. góriouigou. Heskédik, m.; pl. heskidigou. Voy. CLOU.

FURTIF, adj. Gréad é-kůz.

FURTIVEMENT, adv. E-kúz.

FUSAIN, s. m. Arbrisseau; skaógrac'h, m.

FUSEAU, s. m. Gwerzid, f.; pl.

gwerzidi. Faiseur de fuseaux, gwerzider, m.; pl. ien.

FUSÉE, s. f. Plénitude, garniture d'un fuseau; gwerzidad, f. — Artifice; fuzen, f.; pl. fuzennou. Lancerdes fusées, teurel fuzennou.

FUSIBLE, adj. A belleur da deúzi.

FUSIL, s. m. Fusuil, fuzil, m.—A deux coups, fuzil a zaou denra.

Tirer un coup de fusil, tenna eur fusil, leúskel eunn tenn fuzil.

FUSION, s. f. Teûzeûdigez, f. Teúzadur, m. Teûzerez, m.

FUSTIGATION, s. f. Skourjézérez, m. Skourjézidigez, f.

FUSTIGER, v. a. Skourjéza, p. et.

FÛT, s. m. Bois d'un tonneau; fust, m.; pl ou. Ce vin a le goût de fût, blâz ar fûst a zô gand ar gwin-man. (Le Gon.).

FUTAIE, s. f. Koad huel, m.; pl. koajou huel. Koad diskoultr, m.; pl. koajou diskoultr.

FUTAILLE, s. f. Fust, m.; pl. ou.

FUTILE, adj. Dister; disneûz.

FUTILITÉ, s. f. Chose futile; a nébeud a zellid. Distervez, f.; pl. distervésiou.

FUTUR, adj. Da zont. Le temps futur, ann amzer da zont. Les futurs époux, ar briéjou da zont, ar briéjou goudé-hen. (Gr.).

FUYARD, s. m. Tec'her, m.; pl. ien-

G.

- GABARE, s. f. Bâtiment de transport; kôbar, gôbar, f.; pl. kôbiri, gôbiri. Skaf, m.; pl. iou.
- **GABARIER** , s. m. Köbarer , göbarer , m.; pl. ien.
- GABELLE, s. f. Gwir ar Roué war ar c'hoalen. (Gr.). Gwir war ar c'hoalen, m.
- GAFFE, s. f. Perche garnie d'un fer
- à deux branches; sparr, m.; pl. ou. Bidéo, bidev, m.; pl. bidéviou. Goaf, goao, gwaf, m.; pl. goafiou, goaviou.
- GAFFER, v. a. Sparra, p. et. Goafa, gwafa, p. et.
- GAGE, s. m. Ce qu'on donne pour sûreté d'une dette; gwéstl, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article on dit ar wéstlou et parfois ar gwéstlou.

Mettre en gage, gwéstla, p. et.

— Preuve; testéni, f.; pl. testéniou. Gage d'amitié, testéni a garantez. — D'un pari; gwéstl, m.; pl. ou. — Salaire d'un ouvrier; gôpr, m.; pl. ou. Combien avezvous de gages? Pégémend hoc'h eus-hu a gôpr? J'ai sept écus de gages par an, seiz skoéd em eûz er bloaz. Donner des gages, gôpra, p. et. Gôpraat, p. gôpréet. Prendre des ouvriers à gage, gôpra túd.

- GAGER, v. a. Parier; lakaad é klaoustré, p. lékéat. Klaoustréa, p. klaoustréet. — Donner des gages à; gôpra, p. et. Gôpraat, p. gôpréet.
- GAGEUR, s. m. Klaoustréer, m.; pl. ien.
- GAGEURE, s. f. Pari; klaoustré, f.; pl. klaoustréou. Il s'entend aussi de la chose gagée. Gagner une gageure, gounid eur glaoustré.
- GAGNE-PETIT, s. m. Bréolimer, brélimer, blérimer, m.; pl. ien.
- GAGNER, v. a. Tirer profit, faire un gain; gounid, gonid, p. gounézet. Combien gagnez-vous par jour? pégémend a c'hounézit-hu bemdez? - Sa vie, gounid hé damm, gounid hé voéd. Il gagnait sa vie à travailler, hé vividigez en doa diouc'h hé labour, hé vividigez en doa diwar boez hé zivréac'h. Il n'a aucun moyen de gagner sa vie, n'en deûz bividigez é-béd. — Au jeu; gounid, p. gounézet. Je gagne deux sous, mé a c'hounid daou wennek. — Un pari, un procès, etc.; gounid, p. gounézet. — L'amitié de quelqu'un, gounid grad - vad unan - bennag; gounid kaloun unan-bennag. Gagner des mérites, gounid dellidou. — Corrompre un juge, etc.; gounid, p. gounézet. — Une maladie, paka eur c'hlenved, dastumi eunn drouk, gounid eur c'hlenved. Il a gagné une maladie, paked en deuz eur c'hlenved, eur c'hlenved a zô kroged enn-han. — Arriver à , parvenir ; tizout , p. tizet. — La maison , mond d'hé di. — Le vent , terme de marine; gounid ann avel. (Gr.). - Du temps, amzéri, p. amzéret.
- GAI, adj. Joyeux; dihun, laouen, dréo, drant, gwiou, mao. Devenir

- gai, maôaat, p. maôéet. Un peu ivre; dréô.
- GAIEMENT, adv. A galoun våd. A zévri béő.
- GAIETÉ, gatté, s. f. Gwiouder, m. Laouénidigez, f. Lévénez, f. Maôder, m. Celle qui règne dans un repas; joausded, m.
- GAILLARD, adj. Éveillé; feûl. Voyez Joyeux.
- GAIN, s. m. Gounid, m. Gounidegez, f.
- GAÎNE, s. f. Fear, f.; pl. iou. Gouin, gouhin, m.; pl. ou.
- GAÎNIER, s. m. Feûrier, m.; pl. ien. Gouiner, gouhiner, m.; pl. ien.
- GALAMMENT, adv. Gand déréadégez.
- GALANT, adj. Civil; séven, déréad.
 s. m. Amant, amoureux; orgéder, orged, m. Oriad, m. Karantez, f. C'est mon galant, va c'harantez eo.
- GALANTERIE, s. f. Sévénidigez, f. Déréadégez, f.
- GALE, s. f. Maladie; gâl, f. Drouk-Sant-Méen, m. Avec l'article ar gâl, contrairement à la règle.
- GALÈRES, s. f. pl. Bagne; galéou, pl. m.
- GALERIE, s. f. Palier, m. Trépas, m. Pondalez, f. Porched, m. M. Le Gon. ne donne à aucun de ces mots la signification de galerie; cependant il a employé les deux derniers dans le Nouv. Testament.
- GALÉRIEN, s. m. Galéour, m.; pl. ien.
- GALET, s. m. Bili, m. Un seul galet, bilien, f.; pl. biliennou, bili.
- GALETAS, s. m. Logement mal en ordre et élevé; solier, f.; pl. ou.
- GALETTE, s. f. Tartez, m. Une seule galette, tartézen, f.; pl. tartézennou, tartez.
- GALEUX, adj. Galuz. Pour le pl. du subst. galuzed. Au fém. galuzez; pl. ed.

- GALIMAFRÉE, s. f. Kedsteuren, f.
- GALOCHE, s. f. Jeu d'enfants; c'hoari-stouf, m. Jouer à la galoche, c'hoari stouf, p. c'hoariet. C'est le jeu appelé plus généralement jeu du bouchon.
- GALOP, s. m. Daou-lamm, m. Aller le galop, mond d'ann daou-lamm.
- GALOPER, v. n. Mond d'ann daoulamm.
- GAMBADE, s. f. Lammérez, m. Lamm-gavr, m.; pl. Lammou-gavr.
- GAMBADER, v. n. Sauter de joie; trida, p. et. — Faire des gambades; lammout, lammet, p. lammet. — À la manière des chevaux; kunia, p. kuniet.
- GAMELLE, s. f. Kame!, f.; pl. kamellou. Manger à la gamelle, dibri er gamel.
- GANACHE, s. f. Machoire inférieure du cheval; bakol, m.
- GANGRÈNE, s. f. Brein-kriñ, m. Kriñ-béô, m. Il a la gangrène au bras, é ma ar c'hriñ-béô enn hé vréac'h.
- GANGRENER (se), v. pron. Breina, p. et. Il a le bras gangrené, breined eo hé vréac'h.
- GANT, s. m. Manek, f.; pl. manégou. Ôter ses gants, divanéga, p. et. En em zivanéga. Sans gants, divanek. Mettre ses gants, manéga, p. et. En em vanéga.
- GANTELÉE, s. f. Plante; manégen, f.
- GANTELET, s. m. Maneg-houarn, f.; pl. manégou-houarn.
- GANTER, v. a. Manéga, p. et. Se ganter, en em vanéga. Gwiska hé vanégou.
- GANTERIE, s. f. Manégérez, m.
- GANTIER, s. m. Manéger, m.; pl. ien. Au fém. manégérez; pl. ed.
- GARANCE, s. f. Louzaouen al livérien, f. (Gr.).
- GARANT, s. m. Caution; kréd, m. Gwéstl, m. Voyez Caution.

- GARANTIE, s. f. Caution; kréd, m.; pl. ou. Il n'a pu me donner de garantie, n'en deûz kêt gellet rei kréd d'in.
- GARANTIR, v. a. Se rendre garant; krétaat, p. krétéet. Préserver; mirout, p. miret. Diwallout, p. diwallet. Par abus on dit Miret, diwall à l'infinitif. v. pron. Se préserver; mirout, p. miret. Diwallout, p. diwallet. En em ziwallout. Que Dieu nous en garantisse! Doué r'hon miré diouc'h ann drouk-sé! Doué r'hon diwalló diouc'h ann drouk-sé! Je vous garantirais de l'orage, diouc'h ann arné hô tiwalfenn.
- GARÇON, s. m. Enfant måle; paotr, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar baotred. Måb, måp, m.; pl. mipien, mibien. C'est un garçon qu'elle a eu, eur måb eo é deta bét. Apprenti; bugel, m.; pl. bugalé. Célibataire; dén dizémez, m.; pl. tůd dizémez. Serviteur; paotr, m.; pl. ed. Mével, m.; pl. mévellou, mévéllen. Au pl. avec l'article ar vévellou.
- GARÇONNIÈRE, s. f. Skil-baoir, f. Penn-paoir, m.
- GARDE, s. f. Guet; ged, m. Faire la garde, ober ar géd, p. gréat. Géda, p. et. — Poste militaire; gward, m. Monter la garde, mond da ober gward. Relever la garde, sével ar gward. - Action de conserver, charge de garder; miridi-gez, f. Donner quelque chose en garde, rei da virout. Lakaad é miridigez. — Officier du Roi; gward, m.; pl. gwarded, gward. Gward d'ar Roué. Avec l'article ar gward, eur gward. Ar warded, au pluriel. - Protection ; diwall , m. Je le mets sous voire garde, dindan hô tiwall hel lakaann. — Partie de l'épée; ann harzourn, ann harzorn, m. Vin de garde, gwin a helleur da virout. Poires de garde, per mir. — Gardien; évésiad, m.; pl. évésidi. - Se tenir sur ses gardes, en em zerc'hel enn évez brâz, p. en em zalc'het. Beza war he évez. Tenez-vous sur vos gardes, bézid war hoc'h évez. Prenez garde. gare; diwallit, holla, holla-ta. En

tutoyant; diwali, holla, holla-ta. Il tombera s'il n'y prend pas garde, kouéza a rai ma na laka évez. Prenez garde de tomber, likid évez na gouézac'h. Prenez garde à ce que vous faites, likid évez ouc'h ar péz a rit. Prenez garde à lui, évésaid out-han, en em virid out-han. — Attentif à la garde de ses sens, war évez é-kenver ar skiantou.

- GARDE-FOU, s. m. Bardel, f.; pl. bardellou.
- GARDE-MANGER, s.m. Armeler, f.; pl. iou.
- GARDE-ROBE, s. f. Chambre destinée à serrer l'habillement; léac'h ann dilad, m. — Lieu où l'on met la chaise percée; kac'h-lec'h, m.
- GARDER, v. a. Conserver; mirout, p. miret. Par abus Miret à l'infinitif. Par ce temps-ci on ne peut garder la viande, gand ann amzer-ma na helleur két miroud ar c'hik. — Veiller à la sûreté, à la conservation; mirout, p. miret. Il gardera mon bien pendant mon absence, hén a virô va danvez, pa n'édounn kéd énő. - Tenir ; derc'hel , p. dalc'het. Je vais le garder entre mes jambes, mond a rann d'hé zerc'hel étré va divesker. - Prendre garde qu'un prisonnier ne s'évade; évésaad ouc'h, p. évéséet. - Ne point se dessaisir; mirout, p. miret. Il faut le garder pour vous, réd eo hé viroud évid-hoc'h. — Observer; mirout, p. miret. Derc'hel, p. dalc'het. Garder sa parole, miroud hé c'her. Ils gardent une exacte tempérance, hi a ziouer pép tra. - Préserver; diwallout, p. diwallet. Par abus on dit Déwall à l'infinitif. Mirout, p. miret. Que Dieu nous garde de mai! Doué r'hon diwallô diouc'h drouk! Doué r'hon mirô diouc'h drouk! - Solenniser; mirout, p. miret. Garder une fête, miroud eur goél. Fête gardée, goélberz, m. - Garder les bestiaux: mésa, p. méset. Evésaad oud ar chatal, p. évéséet. Bugélia ar zaout, p. bugéliet. - Garder le lit, béza dalc'hed war ar gwélé. - Défendre; difenni, p. difennet. Les passages sont gardés, ann holl hinchou a zo difennet. - Garder ses sens ex-

térieurs, béza war évez é-kenver ar skiantou a-ziavéaz. — v. pron. Gardez-vous de parler, diwallid da lavarout gér; likid évez nà gomzac'h. Gardez-vous des mauvais ouvriers, tec'hid diouc'h ann droug-obérourien. Gardez-vous de retomber dans vos fautes, en em virid ouc'h ann as-kouéz. Gardez-vous bien de donner cela, na rôit kéd ann dra-zé.

- GARDEUR, s. m. Paotr, m.; pl. paotred. Au pl. avec l'article, ar baotred. Gardeur de cochons, paotr ar moc'h.
- GARDIEN, s. m. Qui veille à la conservation, à la sûreté; évésiad, m.; pl. évésidi. Mirer, m.; pl. ien. Gardien d'un prisonnier, etc.; évésiad. Gardien de biens saisis par la justice; abienner, m.; pl. ien.
- GARDON, s. m. Poisson; gargaden, f.; pl. gargadenned. Mandok, m.; pl. mandoged.
- GARE, sorte d'impératif pour dire prenez garde: diwall au singulier. Diwallit, au pluriel. Evez, évésait; holla, holla-ta. — Voleur, gare la corde! laer, diwall ouc'h ar gorden!
- GARENNE, s. f. Gwaremm, f.; pl. ou.
- GARGARISER (se), v. pron. Dourlounka, p. et. Gorlounka, p. et. Tarlounka, p. et. Gwalc'hi hé c'hénou, p. gwalc'het.
- GARGARISME, s. m. Louzou évid ar génou.
- GARGOTE, s. f. Koz-dayarn, f.
- GARGOTIER, s. m. Koz-davarner, m.
- GARNIR, v. a. Pourvoir; basta, p. et. — Garnir une maison de meubles, annéza eunn tt. Chambre garnie, kampr annézet.
- GARROT, s. m. Partie supérieure du corps du cheval; gouzouk, m. Gouzoug, m. Bâton pour serrer les cordes d'une charrette chargée; sparl-berr, m. Sparl-treûz, m. Sparl, m.; pl. ou.
- GARROTTER, v. a. Eréa stard, p. éréet. Sparia, p. et.
- GASPILLER, v. a. Bévézi, p. bévézet. Dismanta, dismantra, p. et. Gwasta, p. et.

- GASPILLEUR, s. m. Bévézer, m.; pl. ien. Friter, m.; pl. ien.
- GATEAU, s. m. Gwastel, f.; pl. gwestel, gwastellou. Kouiñ, f.; pl. ou.
- GÅTER, v. a. Endommager, détériorer; gwasta, p. et. Kolla, p. et. Par abus Koll à l'infinitif. Noazout, p. noazet. La grande chaleur gâte les blés, ré vráz domder é deúz noazed ouc'h ann édou, ré vráz domder é deûz kolled ann édou. (Gr.). La grêle gâte tout, gwasted eo pép tra gand ar c'hazarc'h. -Altérer; gwasaat, p. gwaséet. Fallaat, p. falléet. Saotra, p. et. Les mauvais entretiens gâtent les bonnes mœurs, ann drouk kompsiou a zaotr ar vuézégez vád. - Salir, tacher; stlabéza, p. et. Saotra, p. et. Entretenir par trop d'indulgence les désauts d'un ensant; kolla, p. kollet. Ils ont gâté cet enfant, kolled eo ar bugel-hont gant-hô. Enfant gâté, bugel kollet. — v. pron. Se cor-rompre; bouta, p. et. Breina, p. et. Saotra, p. et. Cette viande se gâte, bouta a ra ar c'hik-man. En parlant des fruits on emploie Téza, p. et.
- GAUCHE, adj. Opposé à droit; kleiz. Le côté gauche, ann tú kleiz. À main gauche, enn dourn kleiz. À droite et à gauche, a zéou hag a gleiz. La gauche, ann tú kleiz. Maladroit; diwén. À gauche, à contre-sens, a gleiz.
- GAUCHER, s. m. Kleiziad, kleisiad, m.; pl. kleizidi. Au fém. Kleiziadez, kleisiadez; pl. ed.
- GAUFRE, s. f. Rayon de miel; direngoar, f.; pl. dirennou-koar. Follengoar, f.; pl. follennou-koar. — Pâtisserie; galfrézen, f.; pl. galfrez.
- GAUFRIER, s. m. Ustensile pour faire les gaufres; houarn-galfrez, m.
- GAULE, s. f. Perche; gwalen, f.; pl. gwalennou. Kélastren, f.; pl. kélastrennou. Laz, m.; pl. ou, iou. Coup de gaule, kélastrennad, f.; pl. ou. Ancienne France; Gall, m. Brô-c'hall, f.
- GAULER, v. a. Bazata gwéz, p. bazatet.

- GAULOIS, s. et adj. Galí, m.; ppgallaoued. Au fém. Gallez; pl. edg. Un Gaulois, eur Gall. Les Gaulois, ar C'hallaoued. Le gaulois, le langage de la Gaule; gallek-koz, m.
- GAVOTTE, s. f. Danse; jabadao, m.
- GAZON, s. m. Léton, létoun, m. Mouden-glaz, f.; pl. mouded-glaz. Terre couverte de gazon, douar létoun. Se couvrir de gazon, létoni, létouni, p. létonet. Enlever le gazon, dilétoni, p. dilétonet.
- GAZONNER, v. a. Gólei gant moudedgláz, p. gólóet.
- GAZOUILLEMENT, s. m. Geiz, geid, f. Richon, m. Kan, m.
- GAZOUILLER, v. n. Geiza, geida, p. et. Richona, p. et. Kana, p. et.
- GEAI, s. m. Oiseau; gégin, f.; pl. ed.
- GÉANT, s. m. Langouinek, m.; pl. langouinéged. Ramps, m.; pl. ed. Peúlvan, m.; pl. ou. M. Le Gon. ne donne pas ce dernier.
- GELATINEUX, adj. Gludek. (Léd.).
- GELÉE, s. f. Grand froid qui glace les liquides; réô, rév, m. La gelée est si forte que.., ker kaled eo ar réo ma... Temps à gelée, amzer révuz. Gelée blanche, réô, m. Réógwenn, m. Suc de viande congelé; douren galédet, douren goazet.
- GELER, v. impers. Skourna, p. et. Révi, p. révet. Il gèle, révi a ra. Il ne gèle pas encore, na skourn két c'hoaz. v. n. Révi, p. révet. Skourna, p. et. Lorsque la gelée est légère, kléra, klérenna, p. et. L'esprit de vin ne gèle jamais, népred na zeu ar gwin-ardant da gléra. Les blés sont gelés, réved eo ann éd. L'étang est gelé, skourned eo al lenn. Sujet à geler, skourneu.
- GELINOTE, s. f. Iar-c'houez, f.
- GÉMIR, v. n. Se lamenter; kunuc'ha, p. et. Keina, p. et. Hirvoudi, p. hirvoudet. Kanvaoui, p. kanvaouet. Lenva, p. et. Klemma, p. et.
- GÉMISSANT, adj. Klemmuz; biryouduz; klemvanuz.

- GÉMISSEMENT, s. m. Kanv, m.; pl. ou. Klemvan, m.; pl. ou. Klemvan, m.; pl. ou. Klemvan, m.; pl. ou. Kunuc'hen, f.; pl. ou. Hirvoud, m.; pl. ou. Lenv, m.; pl. ou. Sioaden, f.; pl. sioadennou. Pousser des gémissements; voyez Gémis. Avec l'article on dit ar gwélvan, contrairement à la règle.
- GÈNANT, adj. Enkrézuz; gwanuz; poaniuz; ankéniuz.
- GENCIVE, s. f. Ktk-dent, m. Les gencives, ar c'htk-dent. Gencives sans dents comme celles des vieillards et des petits enfants; munzun, f.; pl. ou.
- GENDARME, s. m. Archer, m.; pl. ien.
- GENDRE, s. m. Map-kaer, m.
- GÈNE, s. f. Situation pénible; enkrez, m. Gwanérez, m. Se mettre l'esprit à la gêne, enkrézi, p. enkrézet. — Question, torture. Mettre un criminel à la gêne, lui donner la gêne, tana hé dreid da eunn torféder.
- GÉNÉALOGIE, s. f. Mabérez, m. Nestéd, m. Généalogie de J.-C., nestéd Jézuz.
- GÉNÉALOGIQUE, adj. Arbre généalogique, taolen-wenn, f.
- GÉNER, v. a. Contraindre les mouvements du corps. Mon habit me gene, ré enk eo va saé. — Incommoder; diéza, p. et. Enkrézi, p. enkrézet. Gwana, p. et. — v. pron. En em ziéza, p. en em ziézet.
- GÉNÉRAL, adj. Espérez-vous trouver dispense dans une loi générale? ha c'houi a gréd é héllot téc'hout diouc'h eunn dra ha n'en deûz gelled dén pellaad diout-han? Tous vos bienfaits tant généraux que particuliers, hô mâd-ôbériou kenn ar ré voutin, kenn ar ré divoutin. En général, hêp kemm é-béd.
- GÉNÉRATION, s. f. Mabérez, m. Gwenn, f. Rumm, m. D'Abraham à David on compte quatorze générations, béz'éz eûz eûz a Abraham bété David pévarzek mabérez. (Le

- Gon.). Cette génération ne passera pas sans que..., na dréménó kéd ar wenn-man, kén... De génération en génération, a-rumm-é-rumm. A-oad-é-oad. Une génération passe et l'autre vient, eur rumm a drémen hag eur rumm all a zeû. (Gr.).— Action d'engendrer; engehentadurez, f.
- GÉNÉREUSEMENT, adv. Lark, larg.
- GÉNÉREUX, adj. Magnanime; kalounek. — Libéral; lark, larg. Devenir généreux, largaat, p. largéet.
- GÉNÉROSITÉ, s. f. Magnanimité; kaloun, f. Libéralité; largentez, f.
- GENESE, s. f. Levr krouidigez ar bed, m.
- GENÈT, s. m. Arbuste; balan, m. Lieu planté de genéts, balanek, f.; pl. balanégou, balanéier. Balai de genét, bar balan.
- GENÉVRIER, s. m. Génévreg, m.; pl. où.
- GÉNIE, s. m. Esprit qui accompagne l'homme; arc'houéré, m.; pl. arc'houéréou, arc'houéréed. Croyezvous aux génies familiers, ha c'houi a gréd enn arc'houéréed. Talent; spéred, m. Ijin, injin, m. Il a du génie, spéred kaer a zén eo, ijin en dedz, ijinuz eo.
- GENIÈVRE, s. m. Génévra, m.
- GÉNISSE, s. f. Ounner, f.; pl. ounnéred, ounnéri.
- GENOU, s. m. Giin, m.; pl. daoulin. Se jeter à genou, en em deurel war ann daoulin. Être à genou, béza daoulinet. Fléchir le genou devant quelqu'un, pléga hé c'hlindirâg. Qui a un genou à terre, glinet, war eur glin. D'après le P. Gr. le substantif glin, serait des deux genres, car il dit indisséremment ar glin, ou ar c'hlin. Terme de marine; esker, f. Legenou de fond, esker zoun.
- GENOUILLÈRE, s. f. Morzéden, morzéten, f.; pl. morzétennou.
- GENRE, s. m. Espèce; rumm, m. Seurt, m. Doaré, f. Voyez Sorte, Espèce. Choisir un genre de vie,

- kéméroud eur ståd a vuez. Le genre humain, ar béd, m. Ar bédiz, m. — Terme de grammaire; gener, m. Le genre masculin, féminin, ar c'henta gener, ann eil gener.
- GENS, s. pl. f. Túd, pl. m. Tous les gens de bien, ar ré vâd holl. Les gens de lettres, túd gwiziek, ann dúd wiziek. Des gens d'église, tûd ann iliz. Les gens de rien, túd ar Roué. Des gens de rien, túd dister. Mes gens, va zúd.
- GENTIL, adj. Idolátre; dén divadez; pl. túd divadez. Les gentils, ar Jentiled.
- GENTIL, adj. Joli, mignon; koantik, koant.
- GENTILHOMME, s. m. Dichentil, dijentil, m.; pl. tuchentil.
- GENTILLESSE, s. f. Beauté; koantéri, f. Braventez, f. — Tours divertissants; tró, f.; pl. trólou. Faire des gentillesses à quelqu'un, ôber kant tró dirág unan-bennág.
- GÉNUFLEXION, s. f. Stou-gitn, m.; pl. stouou-gitn. Faire des génuflexions, ôber stouou-gitn, p. gréat. Pléga ann daoulin.
- GÉOGRAPHIE, s. f. Skiant péhini a zésk da anaoud ann holl vrôiou eûz ar béd. (Gr.). Carte de géographie, taolen eûz ann holl vrôiou.
- GEOLAGE, s. m. Gwir ar solier, m.
- GEÔLE, s. m. Ar sol, m. (Gr.).
- GEÓLIER, s. m. Solier, m.; pl. ien. (Gr.). Gward, m.; pl. ed. (Léd.).
- GÉOMÉTRE, s. m. Voyez ARPEN-
- GÉOMÉTRIE, s. f. Skiant péhini a zell ann douar hervez hé huelded, hé zounder, hé héd hag hé lédander.
- GERBE, s. f. Faisceau, tas de blé; malan, f.; pl. ou. Stuc'hen, f.; pl. stuc'hennou. Mettre le blé en gerbes, malana, stuc'henna ann éd.
- GERBER, v. a. Malana, p. et. Stuc'henna, p. et. Il faut gerber le blé, réd eo malana ann éd, réd eo stuc'henna ann éd,

- GERBIÈRE, s. f. Sémen, f.; pl, sémennou.
- GERCER, v. a. Faire de petites crevasses à la peau; spinac'ha, p. et. Frala, p. et. Le froid a gercé mes mains, spinac'hed eo, fraled eo va daouarn gand ar riou. — Fendre le bois, la terre; faoula, p. et. Skarnila, p. et. Le soleil a gercé le bois, faouted eo, skarniled eo, skalfed eo ar c'hoad gand ann héol. - v. n. et pron. Parlant de la peau des mains, etc.; frala, p. et. Spinac'ha, p. et. Les mains gercent au froid, les mains se gercent au froid, spinac'ha a ra, frala a ra ann daouarn gand ar riou. -Parlant du bois, de la terre, elc.; skarnila, p. et. Facuta, p. et. Skalfa, p. et.
- GERÇURE, s. f. Petite crevasse à la peau; fral, m.; pl. ou. Spinac'h, f. Sans pluriel. Skalf, m.; pl. ou. — Crevasse dans le bois, etc.; fral, m.; pl. ou. Skarnil, m.
- GÉRER, v. a. Méra, p. et. Gérer les biens, méra ar madou.
- GERMAIN, adj. Kompez, kompoz. Frère, cousin germain, bredr-gompez, kenderv-gompez; pl. breddedrgompez, kendirvi-gompez.
- GERMANDRÉE, s. f. Plante; iouzaouen-ann-dersien, f.
- GERME, s. m. Embryon d'une graine; boéden, f. Bouéden, f. Kellid, m. Bragez, m. Hégin, m. Le germe du blé, boéden, kellid, bragez ann éd. — Le germe d'un œuf, boédenvi, f. Klui, m. Kilégez, f. — Partie de la semence dont se forme l'animal; gwenn, f.
- GERMER, v. n. Kellida, p. et. Bragézi, p. bragézet. Hégina, p. et. Didinva, didinvi, p. didinvet. Diwana, dioana, dic'hoana, p. et.
- GÉSIER, s. m. Elaz, m.
- GESTE, s. m. Dispac'h, m.; pl. iou.
 Il fait beaucoup de gestes en parlant, kalz dispac'hiou a ra pa gomz.
 (Le Gon.).
- GESTICULATEUR, s. m. Dispac'her, m.; pl. ien.

- GESTICULER, v. n. Dispac'ha, p. et. Il gesticule en parlant, dispac'ha a ra pa gomz.
- GESTION, s. f. Conduite, administration; mérérez, m.
- GIBELET, s. m. Gwiméled, f.
- GIBET, s. m. Krouk, kroug, f.
- GIBIER, s. m. Ktk-gwéz, m. Gibier de potence, boéd ar groug.
- GIBOULÈE, s. f. Bar-glao, m.
- GIBOYER, v. n. Hémolc'hi, émolc'hi, p. hémolc'het. Voyez Chasser.
- GIGOT, s. m. Morzed-vaout, f.
- GIROFLE, s. m. Clou de girofle, tach genofl, m.; pl. tachou genofl.
- GIROFLÉE, s. f. Fleur; genoflez, f.
- GIROFLIER, s. m. Arbrisseau; gwézen c'henofl, f.
- GIRON, s. m. Barlen, f. Il était sur son giron, hén a ioa war hé barlen. La plénitude du giron, ce qu'une femme assise peut mettre dans son tablier, barlennad, f.
- GIROUETTE, s. f. Gwiblen, f.; pl. gwiblennou. Il s'entend au prop. et au fig. Tourner comme une girouette, trei é-c'hiz eur wiblen, trei ével ann avel, béza berboellik.
- GÎT, v. impers. Ci-git N..., aman eo béziet N...
- GÎTE, s. m. Couchée; herberc'h, f. Gite du lièvre, toull ar c'hâd, m.
- GIVRE, s. m. Frimm, m.
- GLACE, s. f. Eau gelée; skourn, m. Si elle est peu forte; kléren, f. Sklas, m. — Miroir; mellézour, m.; pl. ou.
- GLACER, v. a. Geler, congeler; skourna, p. et. Glacer légérement, sklasa, p. et. Voyez Geler. Au fig. Le sang me glace dans les veines, skourna a ra va gwâd em gwazied. Son sérieux glace les sens, skourna a ra ann dúd gant-han. v. n. et pron. Skourna, p. et. Kléra, klérenna, p. et. Voy. Geler.
- GLACIAL, adj. Vent glacial, avel révuz. Mer glaciale, ar môr skournet.

- GLACIÈRE, s. f. Skourn-lec'h, m.
- GLACIS, s. m. Pente douce et unie; leur war naou, f. — Esplanade; leur vraz, f.
- GLAÇON, s. m. Péz skourn, m. Tamm skourn, m. Ceux qui pendent aux toits; hinkin, henkin, m., pl. iou.
- GLADIATEUR, s. m. Klézéiad, m.; pl. klézéidi.
- GLAÏEUL, s. m. Plante; hélestr, élestr, m. Un seul pied, hélestren, élestren, f.; pl. hélestr, élestr.
- GLAIRE, s. f. Humeur visqueuse; glaouren, f. Ronken, f. Avec l'article on dit ar glaouren, contrairement à la règle. Blanc d'œuf, gwenn-vi, m.
- GLAIREUX, adj. Glaouruz, glaourek; ronkennuz, ronkennek.
- GLAISE, s. f. Pri, m. Douar prick, m.
- GLAISEUX, adj. Priek.
- GLAISIÈRE, s. f. Priek, f.; pl. priégou.
- GLAIVE, s. m. Klézé, m.; pl. klézéier.
- GLAND, s. m. Fruit du chêne; méz, m. Un seul, mézen, f.; pl. mézennou, méz. La calotte ou gobelet du gland, pôd-mézen, besken ar vézen. L'extrémité de la verge; méz, m.
- GLANDE, s. f. Certaine partie molle et spongieuse du corps; gwagren, f. Tumeur; gwagren, f.; pl. gwagrennou, gwagrou. Gwerbl, f!; pl. gwerblennou, gwerbl. Il a une glande au cou, eur wagren en deûz oud hé c'houzouk, ar werbl a zô oud hé c'houzouk. Glande de pourceaux, nozélen, f.; pl. nozélennou. Se former en glande, gwagrenna, p. et. Gwerblenna, p. et.
- GLANDULEUX, adj. Gwagrennek, gwagrennuz; gwerblennek.
- GLANER, v. a. Pennaoui, p. pennaouet. Tamoézenna, p. et. Dastumi pennou éd, p. dastumet.
- GLANEUR, s. m. Pennaouer, m.; pl. ien. Tamoézenner, m.; pl. ien.

Au fém. pennaouérez; pl. ed. Tamoézennérez; pl. ed. Au pl. avec l'article ar pennaouérien.

- GLAPIR, v. n. Spednia, p. spedniet.
- GLAPISSEMENT, s. m. Speúniadur, m.
- GLAS, s. m. Lezou, pl. m. Glaz, f. Sonner le glas, séni glaz.
- GLISSADE, s. f. Riskaden, f.; pl. riskadennou. Ruzaden, f.; pl. ruzadennou.
- GLISSANT, adj. Riskuz. Chemin glissant, hent riskuz.
- GLISSER, v. n. Couler sur quelque chose de gras; riska, p. et. Ruza, p. et. Glisser sur le derrière, ruza war hé réor. Glisser en écartant les jambes, rampa, p. et.
- GLISSOIRE, s. f. Riklouer, m.; pl. ou.
- GLOBE, s. m. Corps sphérique; boul, f.; pl. ou. Le globe terrestre, ar béd, m.
- GLOIRE, s. f. Gloar, f. Hand kaer, m. Couvrir de gloire, karga a c'hloar. Acquérir de la gloire, dellézoud eunn hand kaer, gounid eunn hand kaer. A vaincre sans péril on triomphe sans gloire, seulvni a zô a boan, seûl-vui a zô a c'hloar. Vaine gloire, fougé, f. M. Le Gonidec a dit: ar môged gwân, la vaine gloire. — Éclat, splendeur; skéd, m. Les royaumes du monde et la gloire qui les accompagne, rouantélésiou ar béd hag ho skéd. - Hommages à Dieu: mealeadi, f.; pl. mealeadiou. Rendre gloire à Dieu, kana meuleúdiou Doué. Meúli Doué, p. meulet. Pour la gloire de votre saint nom, évid énor hoc'h hano santel. La gloire éternelle, ar c'hloar peurbaduz. (Le Gon.).
- GLORIEUX, adj. Qui s'est acquis de la gloire; néb en deûz dellézed eunn hanó kaer. Vain, superbe; balc'h, rok, rog. Actions glorieuse, traou meûleûduz. Les saints sont glorieux, ar zent a zo meûleûduz.
- GLORIFIER, v. a. Rendre gloire à Dieu; medli Doué, p. medlet. Kana

medleddiou Doué, p. kanet. — v. pron. Tirer vanité de ; fougéa, p. fougéet. En em vedli, p. en em vedlet. En em vugadi, p. en em vugadet. Vous n'avez rien dont vous puissiez vous glorifier, n'hoc'h eûz netra a gémend a helfac'h en em vugadi. Se glorifier de son mérite, en em vugadi gand he zellid. L'homme ne peut se glorifier de son neiren, ann den na hell fougéa gant netra. Se glorifier en Dieu, en em vedii é Doué. (Le Gon.).

- GLORIOLE, s. f. Fougé, f.
- GLOSE, s. f. Explication d'un texte, commentaire; disklériadur, m. Trôidigez, f.
- GLOSER, v. a. Expliquer; diskléria, p. disklériet. — Critiquer; gógéa, gógéi, p. gógéet.
- GLOSEUR, s. m. Gogéer, m.; pl. ien.
- GLOUSSEMENT, s. m. Sklókérez, sklógérez, m. Klóc'hérez, m.
- GLOUSSER, v. n. Sklóka, sklóga, p. et. Kloc'ha, p. et.
- GLOUTERON, s. m. Saragérez, f. Stagérez, f. Sérégen, f.
- GLOUTON, adj. et subst. Brifaot, m.; pl. ed. Gargadennek, m.; pl. gargadennéien. Lontek, lontrek, m.; pl. lontéien, lontéged. Denviad, déviad, m.; pl. ed. Dibriad, debriad, m.; pl. dibriidi. Au fém. lontégez, lontégez; pl. ed.
- GLOUTONNEMENT, adv. Evel eul lontek.
- GLOUTONNERIE, s. f. Lontégez, lontrégez, f.
- GLU, s. f. Glad, m.
- GLUANT, adj. Gludek.
- GLUAU, s. m. Gluden, f. pl. gludennou. Tendre des gluaux, antella gludennou, p. antellet.
- GLUER, v. a. Gludenna, p. et.
- GOBELET, s. m. Kôp, kôb, m.; pl. ou. Skôp, m.; pl. ou. Gôb, m.; pl. ou. Plein un gobelet, kôpad, kôbad, m.; pl. ou. Skôpad, m.; pl. ou. Gôbad, m.; pl. ou.

e |e

G

G(

G(

GC

6

GC

Gal

5

- GOBER, v. a. Avaler avidement; lounka, lonka, p. et. — Croire légèrement; plouma, p. et.
- GOBERGE, s. f. Planche de lit; elf-gwélé, m. Une seule, elfen-wélé, f.; pl. elf-gwélé. Planken-wélé, f. pl. plenk-gwélé.
- GODET, s. m. Kôp, kôb, m.; pl. ou. Skôp, m.; pl. ou. Gôb, m.; pl. ou. Gôb, m.; pl. ou. Plein un godet, kôpad, kôbad, skôpad, gôbad, m.; pl. ou.
- GODILLER, v. n. Ramer sur l'arrière avec un seul aviron, lévia, p. léviet.
- GOÉLAND, s. m. Oiseau; gwélan, m.; pl. gwéléni.
- GOELETTE, s. f. Navire; voyez Pont.
- GOÉMON, s. m. Bézin, bizin, m. Un seul brin, une seule branche, bézinen, bizinen, f. Cueillir du goémon, bézina, bizina, p. et.
- GOGUENARD, s. m. Goapaer, m.; pl. ien. Au pluriel avec l'article ar goapaérien.
- GOGUENARDER, v. n. Goapaat, p. goapéet. Ober goap.
- GOINFRE, s. m. Lonker, lounker, m.; pl. ien.
- GOINFRER, v. n. Lonka, lounka, p. et.
- GOINFRERIE, s. f. Lonkérez, lounkérez, m.
- GOÎTRE, s. m. Jôtôrel, f. Chôtôrel, f. Pensac'h, m.; pl. ou.
- GOLFE, s. m. Piék-vôr, m.; pl. plégou-môr.
- GOND, s. m. Mudurun, f.; pl. ou.
 Marc'h-dôr, m.; pl. marc'hou-dôr.
 Mettre des gonds, muduruna, p. et.
 Sans gonds, qui n'est pas sur ses
 gonds, divudurun, divarc'h.
- GONDOLE, s. f. Bâteau léger; kondolen, f.; pl. kondolennou.
- GONFLEMENT, s. m. Enflure; stambouc'h, m. Voyez Enflure.
- GONFLER, v. a. Ensier; stambouc'ha, p. et. La bouillie gonse, stambouc'ha a ra ar iôd. — Énorgueillir; stambouc'ha, p. et. Ses succès

- l'ont gonsie, stambouc'ha a ra gand ann eur-vâd. — v. pron. S'ensier; c'houéza, p. et. La rate se gonsie, ar felc'h a zeu da c'houéza. — S'énorgueillir; stambouc'ha, p. et. En em huélaat, p. en em huéléet.
- GORD, s. m. Gored, m.; pl. ou.
- GORGE, s. f. Gouzouk, m. Gouzoug, m. Mal de gorge, drouk-gouzouk, m. Prendre quelqu'un à la gorge, krégi enn unan-bennâg, p. kroget. Couper la gorge, trouc'ha hé c'houzouk da unan bennâg. Sein d'une femme; askré, asgré, asklé, asglé, m. Brennid, m. Chemin étroit; hent striz, m. Appeler à pleine gorge, gervel a boéz-penn.
- GORGÉE, s. f. Gouzougad, m.; pl. ou. Genaouad, m.; pl. ou.
- GORGER, v. a. Donner à manger avec excès; karga a voéd, p. karget. Dibri bété toull ar c'hargaden, p. debret.
- GORGERETTE, s. f. Gouzougen, f.; pl. gouzougennou.
- GOSIER, s. m. Korsalen, f. Gargaden, f. Gourlanchen, f.
- GOTHIQUE, adj. Koz.
- GOUDRON, s. m. Ter, m.
- GOUDRONNER, v. a. Téra, p. et. Navire goudronné, léstr téret.
- GOUFFRE, s. m. Lounk, m. Poulltro, m. Troen, f.; pl. troennou.
- GOUGE, s. f. Outil de sculpteur, de menuisier; kizel, f.; pl. kizellou.
- GOUJON, s. m. Petit poisson; gargaden, f.; pl. gargadenned. — Cheville en fer; hibil, m.; pl. hibiliou, hibilien. — Goujon d'assemblage en menuiserie; tarval, m.; pl. ou, iou.
- GOULÉE, s. f. Grosse bouchée; genaouad, m.; pl. ou.
- GOULET, s. m. Entrée étroite d'une rade; mulgul, m.
- GOULOT, s. m. Le cou d'un vase, d'une bouteille; gouzouk, gouzoug, m.
- GOULU, adj. et s. Lontek, lontrek, m.; pl. lontéien, lonteged, lon-

tréien, lontréged. Dibriad, debriad, m.; pl. dibriidi. Brifaot, m.; pl. ed. Gargadennek, m.; pl. gargadennéien. Au fém. Lontégez, lontrégez; pl. ed. Lonkérez; pl. ed.

- GOULUMENT, adv. Eyel eul lontek.
- GOUPILLE, s. f. Hibil, m.; pl. hibiliou, hibilien. Giber, m.; pl. ou.
- GOUPILLON, s. m. Aspersoir; sparf, m.; pl. ou.
- GOURDE, s. f. Calebasse; koulour-dren, f.; pl. koulourdrennou.
- GOURDIN, s. m. Penn-baz, m.; pl. penn-bisier.
- GOURGANE, s. f. Légume; fa, faó, fav, m. Une seule, faven, f.; pl. faennou, favennou, fa, faó, fav.
- GOURMAND, adj. et s. Lontek, lontrek, m.; pl. lontéien, lontéged, lontréien, lontréged. Lonker, m.; pl. ien. Dibriad, debriad, m.; pl. dibriidi. Gargadennek, m.; pl. gargadennéien. Brifact, m.; pl. ed. Au fém. Lontégez; pl. ed.
- GOURMANDER, v. a. Tamallout, p. tamallet. Kroza, p. et. Par abus Tamall à l'infinitif.
- GOURMANDISE, s. f. Lontégez, lontrégez, f.
- GOURME, s. f. Maladie de chevaux; konkoez, m. Il a la gourme, é ma ar c'honkoez gant-han.
- GOURMER, v. a. Mettre la gourmette à un cheval; gromma, p. et. — Battre à coups de poing; dournata, p. et.
- GOURMETTE, s. f. Gromm, f.;
- GOUSSE, s. f. Ivin, m.; pl. ou. Kos, m. Une seule gousse, kosen, f.; pl. kosennou, kos. Une gousse d'ail, eur penn kiñen, eunn ivin kiñen. Se former en gousse, kosa, p. et.
- GOUSSET, s. m. Creux de l'aisselle; toull kazel, m. — Poche; gôdel, f.; pl. gôdellou.
- GOÚT, s. m. Saveur; bláz, f. Le goút en est bon, mád eo ar yláz

- anézhan, blazed måd eo ann dra-zé. Cette viande a mauvais goût, gwall vlazed eo ar c'hik-zé, bouted eo ar c'hik-zé. Sans goût, sans saveur, divlâz. Un des cinq sens; ann tanva, m. Appétence des aliments; blâz, f. Mangez si vous trouvez quelque chose à votre goût, debrit mar kavid eunn dra-bennak diouc'h hô plâz, diouc'h hô krâd, diouc'h hô koant. Cela est a mon goût, ann dra-zé a zô em blâz, ann dra-zé a blij d'in. Pour le mettre à son goût, évid hê zigas d'hê c'hiz. Penchant. Avoir du goût pour quelque chose, kavout mâd eunn dra-bennâg.
- GOÛTER, v. a. Discerner les saveurs; blaza, p. et. Tanva, p. et. Tanvat, p. et. Tanvat, p. et. Tanvat, p. tanvéet. Je ne l'ai point goûté, n'em eûz kéd hé vlazet. Cela est bien goûté, a bon goût, blazet mâd eo ann dra-zé, blâz vád a zó gand ann dra-man. Approuver; grataat, p. gratéet. Manger légèrement entre le diner et le souper; mérenna, p. et. Goûter le repos, béva é péoc'h.
- GOÛTER, s. m. Léger repas; méren, f. pl. mérennou. Faire un soûter, mérenna, p. et.
- GOUTTE, s. f. Petite partie d'un liquide; banné, m.; pl. bannéou. Bérad, m.; pl. ou. Béraden, f.; pl. béradennou. Lomm, loumm, m.; pl. ou. Sirtl, m.; pl. ou. Goutte d'eau, banné dour. Goutte à goutte, a vannéou, banné é banné. Tomber goutte à goutte, strila, p. et. Autant de larmes qu'il y a de gouttes d'eau dans la mer, kémend a zaérou hag a zour a zó er môr.— adv. Point du tout; banné. Je ne vois goutte, né wélann banné, né wélann taken, né wélann berad.
- GOUTTE, s. f. Maladie; hurlou, urlou, pl. m. Drouk-sant-Urlou, m. Sciatique; mamm-gamm, mavigamm, m. Il a la goutte aux pieds, é ma ann hurlou gant-han enn hé dreid. (Le Gon.).
- GOUTTEUX, s. m. Hurlouek, urlouek, m.; pl. hurlouéien. Au fém. Hurlouégez; pl. ed.

TIÈRE, s. f. Kan, m.; pl. Nóed, noued, m.; pl. nóédou, jou. — De pierre, kan-méan, m. ERNAIL, s. m. Stúr, m.; iou. Tenir le gouvernail, au p. et au fig. Stúria, p. stúriet. lient le gouvernail, au prop. et fig., é ma ar stúr gant-han.

ERNEMENT, s. m. Charge de verneur; blénadur, bléniadur, stûr, m. — Règne; rén, m. adur, m. Sous le gouvernement Louis, dindân rén Luis. Le vernement de la France resta Bourbons, rénadur Brô-c'hall houmaz da gérend ar Bourbon. ERNER, v. a. Conduire avec prité; bléna, blénia, p. blénet, iet. Réna, p. et. Les Israé-furent gourvernés par des juges, lesséliged

Israélited a oé rénet gant nérien. — Administrer; réna, 2t. Méra, p. et. Il a bien gouné sa maison, rénet mâd en z hé dt. — Gouverner un navire, ia, p. sturiet.

ERNEUR, s. m. Commandant le province; réner, m.; pl. ien. ier, blénier, m.; pl. ien. er, m.; pl. ien. Sturier, m.; ien.

iAT, s. m. Fléd, m.; pl. flédou, u. Gwélé-réz, m.; pl. gwéléou-

E, s. f. Agrément dans les sonnes; koantéri, f. Un homme a bonne grâce, eunn dén a dal. homme qui a mauyaise grâce, n dén disneûz; eunn dén a zo uk-neûz gant-han. Cela a mau-se grâce, drouk neûz a zo gant sent-sé. — Crédit; karantez, f. oun, f. Grâd-vâd, f. Gagner bonnes grâces de quelqu'un, ézout karantez, kaloun, grâd-unan-bennâg; gounid karantez, oun, grâd-vâd unan-bennâg. Is dirent la grâce de Dieu, kolla éjont trugarez Doué. Jésus croisien grâce devant Dieu, Jézuz greské é neûz-vâd dirâk Doué. 8 Gon.). — Vous m'avez fait grâce de venir, hoc'h eûz ad eunn dra dudiuz d'in ô tont. stes-moi la grâce de me détourner

de ce mal, va likid da bellaad diouc'h ar gwall-zé. — Trouver grâce devant quelqu'un, kavout trugarez dirag unan-bennâg. (Le Gon.). — Rendre grâce; diskouéza hé anaoudégez-våd da..., trugarékaat, p. trugarékéet. Action de grâce, meûleddigez, f. Trugarez, f. En actions de grâces, é trugarez, évit meûleddigez. Grâces vous soient rendues, hô trugarékaat a rann. Je vous rends mille grâces, va bennoz d'é-hoc'h. — Par la grâce de Dieu, a drugarez Doué; Doué araok; mar plij gant Doué. De grâce, je vous prie, enn hanô Doué, mé hô péd. — s. f. pl. Prières après le repas; trugarez, f. Dire ses grâces, ober hé drugarez. — Terme mystique; ar c'hrâs, f. (Le Gon.). Les grâces du ciel, grasou ann env.

GRACIEUSETÉ, s. f. Déréadégez, f. Sévénidigez, f.

GRACIEUX, adj. Parlant des personnes; c'houék. — Parlant des choses; dudiuz, c'houék. Gracieux à voir, dudiuz da wélout. Air gracieux, dremm c'houék.

GRADATION (par), adv. Nébeûd a nébeût.

GRADE, s. m. Dignité, dérez, m. pl. dérésiou.

GRADIN, s. m. Daez, déz, m.; pl. daésiou, désiou.

GRADUELLEMENT, adv. Nébeúd a nébeút.

GRAIN, s. m. Fruit des blés en général; greûn, m. Un seul grain, greûnen, f.; pl. greûn, greûnennou, greûniou. Avec l'article on dit eur greûnen, contrairement à la règle. Un grain de blé, éden, f. pl. ed. Les grains sont beaux cette année, kaer eo ar greûniou er bloaz-man. Se former en grains, boéda, p. et. Greûnia, p. greûniet. Le grain est formé, boéded eo ann éd. (Gr.).— Fruit de quelques arbrisseaux, etc.; greûn, m. Grain de raisin, greûn-resin.— Petite parcelle. Un grain de sable, tréazen, f.; pl. tréaz.— de sel, greûnen c'hoalen. Terme de marine, Bâr-amzer, m.; pl. barrou-amzer. Bâr-avel, m.;

pl. barrou-avel. Kourventen, korventen, f.; pl. kourventennou.

GRAINE, s. f. Greun, m. Une seule, greunen, f.; pl. greunennou, greun. Had, m.; pl. ou. Avec l'article on dit ar greunen, eur greunen, contrairement à la règle.

GRAINIER, s. m. Grednier, m.; pl. ien.

GRAISSE, s. f. Des personnes et des animaux; lard, m. Cet animal est chargé de graisse, lard medrhed eo ann anéval-zé. (Gr.). — De la soupe, de la terre, etc.; druzôni, f. Larjez, f. Il est tombé de la graisse sur ma rohe, druzôni a zô kouézed war va saé. La graisse de la terre, druzôni eûz ann douar.

GRAISSER, v. a. Oindre de graisse; larda, p. et. — Les roues, larda rodou. — Faire une tache de graisse; druza, p. et. Lakaad druzon ouc'h. p. lêkéat. Vous avez graissé mon habit, druzed eo va saé ganthoc'h.

GRAISSET, s. m. Gwesklev, gwesklé, f.; pl. gweskléved.

GRAMMAIRE, s. f. Grammel, m.

GRAMMAIRIEN, s. m. Grammelian, m.; pl. ed.

GRAND, adj. Étendu dans ses dimensions; braz. Au comp. brasoc'h. Au superl. brasa. Je suis grand, braz ounn. Un grand trou, eunn toull doun. La grande église, ann lliz vraz, ann iliz veur, ar penn-lliz. En parlant d'un homme trèsgrand, on dit: eur pikol dén eo. Parlant d'une femme: eur bikol vaouez eo. Des pierres très-grandes, pikolou mein. Depuis que mon frère est devenu grand, aba eo braséet va breur. Le grand mat, ar wern vráz. Le grand chemin, ann hent meur. — Célèbre; bráz, kaer, burmeur. — Célèbre; braz, kaer, burzuduz. Un grand nom, eunn hand kaer. C'est un grand prophète, eur profed braz eo. Cela porte aux grandes actions, ann dra-zé a zeû da zougen ann dén d'ann obériou kaer. - Ce qui est grand aux yeux des hommes, etc., ar péz a zo uc'hel war ménoz ann dúd, etc.

— Considérable; braz. Une grande consommation, eunn dispin braz. Ce n'est pas grand chose, bihan dra eo. Avec une grande attention, gant kalz a évez. — Les grands d'un royaume, d'une ville, pennou ar rouantélez, pennou kéar. Les grands, les hommes puissants, ar ré vraz. — La grand-messe, ann oféren bréd. — Le mal devient plus grand, braz-oc'hraz éz a ann drouk, war gresk éz a ann drouk. — Devenir plus grand, augmenter; voyez ce mot.

GRANDEMENT, adv. Meur; meurbéd.

GRANDEUR, s. f. Étendue; ment, mend, f. Brasder, m. Sa grandeur n'est pas considérable, né két bráz ar vend anézhan. La grandeur d'une chambre, ar brasder eûz a eur gampr. — Énormité d'un crime, etc.; krévusder, m. Brasder, m. — d'âme, kalouniez, f. — s. pl. f. dignités, honneurs; brasdériou, pl. m. Les grandeurs de ce monde, ar brasdériou eûz ar béd, brasdériou ar béd.

GRANDIR, v. n. Brasaat, p. braséet. Kreski, p. kresket. Cet enfant, cet arbre grandit beaucoup, kreski a ra kalz ar bugel-zé, brasaad a ra kalz ar bugel-zé, brasaad a ra kalz ar wézen-zé.

GRANGE, s. f. Lok, log. f.; pl. logou.

GRAPPE, s. f. Bôd, pl. eu. Bâr, m.; pl. eu. — De raisin, bôd rezin, bâr rézin. Couvert de grappes, barrek.

GRAPILLER, v. n. Bódaoua gwini, p. bódaouet.

GRAPILLEUR, s. m. Bodaouer gwini, m.; pl. bodaouerien.

GRAPILLON, s. m. Bódik, m.; pl. bódouigou. Barrik, m.; pl. barrouigou.

GRAPPIN, s. m. Instrument à pointes recourbées, krap, m.; pl. ou. Saisir avec un grappin, krapa, p. et.

GRAS, adj. Qui a beaucoup de graisse, parlant des personnes et des animaux; lard. Au comparatif

lartoc'h; au superlatif larta. Le veau gras, al leué lard. Il est trèsgras, lard meurbéd eo. Oie grasse, gwaz lard. Devenir gras, lardaat, p. lardéet. - Parlant des choses : drûz. La soupe est trop grasse, ré zrúz eo ar zouben. Cette viande est grasse, drúz eo ar c'hik-zé. Cette terre n'est pas assez grasse, né kéd drûz a-walc'h ann douar-man. - Faire gras, dibri kik é deisiou vigel. (Gr.). Les jours où il est permis de faire gras, deisiou kik. Les jours gras, le carnaval; meûrlarjez, m. Dimanche, jeudi gras, disûl énet, iaou énet. — s. m. Je ne veux pas de gras, né rôit kéd tamm lard, kik drûz d'in. — Le gras de la jambe, kôf ar c'har. kôv ar c'har, kôf-gar, m. — Parler gras, bestéodi, p. bestéodet.

- GRAS-DOUBLE, s. m. Stripou, pl. f.
- GRASSET, adj. Voy. GRASSOUILLET.
- GRASSEYEMENT, s. m. Bestéodez, m.
- GRASSEYER, v. n. Bestéodi, p. bestéodet.
- GRASSOUILLET, adj. Kul. Devenir grassouillet, kula, p. et.
- GRATERON, s. m. Plante; sérégen vihan, f. Saragérez, f. Téod-evn, m. Le fruit du grateron; karantez, f. Spék, m.
- GRATIFICATION, s. f. Largentez, f.; pl. largentésiou. Måd öber, m.; pl. måd-öbériou.
- GRATIFIER, v. a. Aotréa eunn dra da unan-bennag, p. aotréet.
- GRATIN, s. m. Krien, kriénen, m. Enlever le gratin, krienna, kriénenna, p. et. Distaga ar c'hrien diouc'h ar billik. Manger du gratin, se former en gratin, krienna, kriénenna, p. et.
- GRATIS, adv. Evit nétra.
- GRATITUDE, s. f. Anaoudégez-vâd, f. Anaoudégez, f. Trugarez, f. Avoir de la gratitude, anaout, p. anavéet, anavet. Voyez Reconnaissant, Reconnaissance.
- GRATTE-CUL, s. m. Fruit de l'églantier; amgroaz, f.

- GRATTELEUX, adj. Klany gand ann diskrab.
- GRATTELLE, s. f. Diskrab, m.
- GRATTER, v. a. Frotter l'endroit qui démange; skraba, p. et. Remuer la terre à la manière des poules, etc.; skraba, p. et. Diskraba, p. et. Gratter avec un couteau, etc., pour enlever la crasse; rimia, p. rimiet. Rémia, p. rémiet. Rinvia, renvia, p. rinviet, renviet. Par abus Skrabat, diskrabat à l'infinitif.
- GRATUIT, adj. Ar péz a réeur évit netra.
- GRATUITEMENT, adv. Évit nétra.
- GRAVE, adj. Sérieux; ién, trenk, dic'hoarz. Important; grisiaz, grisiez, pounner. Une faute grave, eur gwall grisiez. De graves erreurs, saouzanou grisiaz. Une maladic grave, eur c'hlenved grisiaz. Lourd, pesant; ponner, pounner.
- GRAVELEUX, adj. Sujet a la gravelle; klanv gand ann drouk-mean. — Mélé de gravier; grouanek. Terrain graveleux, douar grouanek.
- GRAVELLE, s. f. Maladie appelée aussi pierre; drouk-méan, m. Droug-ar-méan, m.
- GRAVEMENT, adv. Gant lentégez.
- GRAVER, v. a. Tracer une figure, des caractères sur la pierre, etc.; skriva war ar méan, p. skrivet. Une chose dans sa mémoire, lakaad doun enn hé benn, enn hé galoun. Que ces paroles soient gravées dans votre mémoire, hó pézet koun eûz ar gériou-man. Afin qu'elles soient gravées plus profondément dans mon cœur, évit ma vézint dounoc'h em c'haloun.
- GRAVIER, s. m. Grouan, m. Un seul gravier, grouanen, f.; pl. grouan.
- GRAVIR, v. a. Krapa, p. et.

 Une montagne, krapa eur ménez,
 piña war eur ménez.
- GRAVITÉ, s. f. Pesanteur; ponnerder, m. Pounnerder, m. — Qualité

- d'une personne grave; trenkder, m. Lentégez, f. — Importance; brasder, m. Grévusder, m. Griziezded, m. Grisiezded, m.
- GRAVOIS, s. pl. m. Atréjou, pl. m.
- GRÉ, s. m. Grâd, grât, f. Ioul, f. Au gré du vent, des flots, a ioul ann avel, a ioul ar môr. À mon gré, d'am grâd, d'am ioul, d'am ménoz. De mon plein gré, gant va grâd vâd, gant va ménoz, a-ioul, a-c'hrâd vâd. De gré ou de force, dré gaer pé dré hég. Moitié de gré moitié de force, bon gré mal gré, dré gaer pé dré hég, étré c'houek ha c'houérô. Contre mon gré, a-énep d'am grâd, a-énep d'am ioul, a-énep d'am ménoz. De gré à gré, a c'hrâd é grâd. Gant grâd pep-hini.
- GREC, adj. et s. Grésian, m.; pl. ed. Au fém. Grésianez; pl. ed. À la grecque, é-c'hiz ar grésianed. Le grec, la langue grecque, grékim, m.
- GRÈCE, s. f. Grésia, f.
- GRÉEMENT, s. m. Voyez Agrès.
- GRÉER, v. a. Kempenni cul léstr, p. kempennet. Aoza eul léstr, p. aozet.
- GREFFE, s. m. Bureau où l'on garde les actes; gréf, f. Ar c'hréf.
- GREFFE, s. f. Ente; terme de jardinage; embouden, imbouden, ibouden, f.; pl. emboudennou.
- GREFFER; v. a. Embouda, imbouda, ibouda, p. et.
- GREFFIER, s. m. Skrivañer, m.; pl. ien.
- GREFFOIR, s. m. Kontel da embouda, f.
- GRÈLE, adj. Moan. Voix grêle, mouez yoan.
- GRÈLE, s. f. Pluie congelée; kazarc'h, m. Le temps est à la gréle, kazarc'huz eo ann amzer. Une grêle de coups de bâton, cul lod braz a daoliou bàz.
- GRÉLER, v. impers. Kazarc'hi, p. kazarc'het. Il gréle, kazarc'hi a ra.

- v. a. Gâter par la grêle; kazarc'hi.
 Le blé est grêlé, kazarc'hed eo ann éd.
- GRELON, s. m. Grizilen, f.; pl. grizilennou, grizil.
- GRELOT, s. m. Kloc'hik, m.; pl. kléierigou.
- GRELOTER, v. n. Kréna gand ar riou, p. krénet.
- GRÉMIL, s. m. Plante; grilikyéan, f.
- GRENETIER, s. m. Greunier, m.; pl. ien.
- GRENIER, s. m. Lieu où l'on serre les grains; griñol, f.; pl. iou.— Serrer le grain dans les greniers, griñolia, p. griñoliet. Avec l'article on dit ar griñol, contrairement à la règle. Galetas; solier, f.; pl. ou. Sanal, f.; pl. ou. D'après M. Le Gon. le plancher du second substantif est formé de quelques planches rangées sur les solives. Il est dans le grenier, é ma er zolier.
- GRENOUILLE, s. f. Ran, f.; pl. ed. C'est la grenouille de mare. Gwesklev, gwesklé, f.; pl. gweskléved. C'est la grenouille de haie.
- GRENOUILLÈRE, s. f. Ranek, f.; pl. ranégou. Poull-ran, m.
- GRENOUILLETTE, s. f. Plante; paô-brân, m.
- GRENU, adj. Greûnek. Étoffe grenue, mézer greûnek. Blé grenu, éd greûnek.
- GRÉS, s. m. Méan-krâg, m. Krâg, m. Un pot de grès, eur pôd krâg.
- GRÉSIL, s. m. Grisil, m. Sujet à donner du grésil, parlant du temps, grisiluz.
- GRÉSILLER, v. impers. Grizila, p. et. Il grésille, grizila a ra.
- GRÈVE , s. f. Krôa , grôa , m. Kraé , graé , m. Tréaz , m. Une lieue de grève , eul léo dréaz.
- GREVER, v. a. Charger, aceabler, mac'ha, p. et. Gwasta, p. et. Bréva, p. et.

- GRIÉCHE, adj. Brûlant, très-douloureux; griziaz, grisiaz, grisiaz. Ortie grièche, linad grisiaz. — Pie grièche, Oiseau et aussi femme criarde; pik c'hrisiaz, f. Pik spern, f.
- GRIEF, s. m. Dommage; gaou, m.; pl. gevier, geier. Noaz, m. Voyez Dommage. Plainte portée pour un dommage reçu; klemm, f.; pl. ou. Mes griefs sont que..., va c'hlemm eo pénaoz... (Gr.).
- GRIEF, adj. Grisiaz, grisiez, griziaz, griziez. Maladie griève, klenved grisiaz. Peine griève, poan c'hrisiaz. Faule griève, gwal grisiaz, gwall brasa.
- GRIÈVEMENT, adv. Il est grièvement malade, blessé, gwall glanv eo, gwall c'houlied eo.
- GRIÈVETÉ, s. f. Brasder, m. Grisiezded, m.
- GRIFFADE, s. f. Skilfad, m. Kra-banad, f.; pl. ou.
- GRIFFE, s. f. Skilf, m.; pl. ou.
 Kraban, f.; pl. ou. Un coup de
 griffes, eunn taol skilf, eunn taol
 kraban. Donner des coups de griffes,
 skilfa, p. et. Krabanata, p. et.
- GRIFFER, v. a. Prendre avec les griffes; skilfa, p. et. Krabanata, p. et.
- GRIFFON, s. m. Gúp bráz, m.; pl. guped bráz.
- GRIFFONNAGE, s. m. Skritur stlabézet. Skritur diez da lenna. Stlabézérez, m.
- GRIFFONNER, v. a. Gwall skriva, p. gwall skrivet. Stlabéza, p. et.
- GRIGNOTER, v. a. Kriña, p. et.
- GRIL, s. m. Ustensile de cuisine; gril, f.
- GRILLADE, s. f. Viande grillée; krazaden, f.; pl. krazadennou.
- GRILLE, s. f. Rastel, f.; pl. rastellou, restel. Kael, f.; pl. kaéliou, kili. Grille en fer, kael houarn.
- GRILLER, v. a. Faire cuire sur le gril; kraza, p. et. Fermer avec

- une grille; kaélia, p. kaéliet. Speuria, p. speuriet.
- GRILLON, s. m. Insecte; gril, f.; pl. ed. Skril, f.; pl. ed.
- GRIMACE, s. f. Neûz fall, f.; pl. neûziou fall. Orbid, ormid, m.; pl. ou. Faire des grimaces, ôber neûziou fall.
- GRIMACIER, s. m. Orbidour, m.; pl. ien. Ormidour, m.; pl. ien. Au fém. Orbidourez, ormidourez; pl. ed.
- GRIMAUD, s. m. Beúz, beúzik, m.; pl. beúzed, beúzédigou.
- GRIMPER, v. a. Krapa, p. et. Voyez Gravir.
- GRINCEMENT, s. m. De dents;
 grigonsérez, m. Skriñ, skriñérez,
 m. Skriñ-dent, m. Ces mots n'ont
 pas de pluriel.
- GRINCER, v. a. et n. Les dents, grincer des dents, skriña, p. et. Grigonsa, p. et. Par abus on dit Grigonsat à l'infinitif.
- GRIPPER, v. a. Skraba, p. et.
- GRIS, adj. De couleur grise; glaz, glas. Cheval gris, marc'h glaz. Cheval gris pommelé, marc'h glas marellet. Cheveux, barbe grise, bléo glaz, barô glaz. Un peu ivre; dréo. s. m. La couleur grise, ar glaz, m.
- GRISÂTRE, adj. Loued, louet. A denn war ar glaz.
- GRISER, v. a. Lakaad da véza dréo. Se griser, dond da véza dréo.
- GRISON, s. m. Qui grisonne; glazard, m.; pl. ed. (Gr.). Tirant sur le grison, hé viéo o tenna war ar glas. (Goesb.).
- GRISONNER, v. n. Glaza, p. et. Les cheveux lui ont grisonné de bonne heure, abréd eo glazed hé vléo. (Gr.).
- GRIVE, s. f. Oiseau; bondrask, m.; pl. ed. Borzévellek, borzavellek, m.; pl. borzavelleged, borzavelleged. Bilrak, bitrag, m.; pl. bitraged. Gwitrak, m.; pl. gwitraged. Drask, draskl, m.; pl. ed. Celle qui

- fréquente les bords de la mer; drask-aot, m.; pl. drasked-aot.
- GRIVELÉ, adj. Marellet. Briz.
- GROGNARD, s. m. Griñouz, m.; pl. ed. Krozer, m.; pl. ien.
- GROGNEMENT, s. m. Cri des pourceaux; doc'hérez, m. Hoc'hérez, m. Soroc'h, m. Avec l'article ar soroc'h.
- GROGNER, v. n. Parlant du cochon; doc'ha, p. et. Hoc'ha, p. et. soroc'ha, p. et. — Murmurer, gronder; krósmóla, krósvóla, p. et. Griñouza, p. et. Króza, p. et. Soroc'ha, p. et.
- GROGNEUR, s. m. Griñouz, m.; pl. ed. Krôzer, m.; pl. ien. Au fém. Griñouzez; pl. ed. Krózérez; pl. ed.
- GROGNON, s. m. Voyez GROGNEUR.
- GROIN, s. m. Fri, m. Gronch, f.
- GROMMELER, v. n. Krósmóla, krósvóla, p. et.
- GRONDER, v. a. Murmurer; króza, p. et. Krôsmôla, krôsvôla, p. et. Gourdrouza, p. et. Griñouza, p. et. Gwevi, p. gwevet. Gwenvi, p. gwenvet. Soroc'ha, p. et. Chilpa, p. et. Chinka, p. et. — Réprimander; króza, p. et. Tamallout, tamall, p. tamallet. Skandala, p. et. Tensa, p. et.
- GRONDERIE, s. f. Criaillerie; gour-drouz, m.; pl. ou. Króz, m. Soroc'h, m. Réprimande; króz, m.
- GRONDEUR, s. m. Krôzer, m.; pl. ien. Gourdrouzer, m.; pl. ien. Griñouz, m.; pl. ed. Chilper, m.; pl. ien. Soroc'her, m.; pl. ien. Tenser, m.; pl. ien. Au fém. krôzérez; pl. ed. Griñouzez; pl. ed.
- GRONDIN, s. m. Poisson; gôgez, f.; pl. ed. Avec l'article on dit ar gôgez, contrairement à la règle.
- GROS, adj. Qui a beaucoup de circonférence; téo, tév. Un gros homme, eunn dén téo. Un homme gros et court, eunn den krenn. On dit aussi en parlant d'un homme gros : tévard, m.; pl. ed. Au fém. tévardez; pl. ed. Pour exprimer une

- femme qui a un embonpoint trèsconsidérable, on emploie aussi dans le style trivial : sac had kik, pez toaz, pakad, m. Un gros baton, katoaz, pakad, m. Un gros baton, eur vaz déo. Un gros chat, eunn targaz braz. Devenir gros, prendre de l'embonpoint, korfa, korfa, de l'embonpoint, korfa, korfia, p. korfet, korfiet. — Considérable; braz. Un gros marchand, eur marc'hadour brâz. Un gros péché, eur pec'hed brâz. — Épais, qui n'est pas fin, délié; fétiz, krenn. Toile grosse, lien fétiz, lien krenn. - Orageux; rust. La mer est grosse, rust eo ar môr. — De gros rires, c'hoarzadennou brâz. — Grosse, parlant d'une femme enceinte; brazez. Devenir grosse, béza brazézed. Rendre une femme grosse, brazézi, p. brazézet. — s. m. Poids; dram , m.; pl. ou.
- GROSEILLE, s. f. A maquereau; spézad , m. ; pl. spézadennou , spézad. Une seule groseille , spézaden, f. - A grappes, appelée Castille en Bretagne; kastilez, m. Une seule groseille, kastilézen, f.; pl. kastilézennou, kastilez.
- GROSEILLIER, s. m. Arbuste; bód spézad, bód kastilez, m., pl. bódou spézad, bódou kastilez. Voyez GROSEILLE.
- GROSSESSE, s. f. Etat d'une femme enceinte, brazezded, m.
- GROSSEUR, s. f. Volume de ce qui est gros; téoder, m. La grosseur d'un homme, d'un arbre, ann téoder euz a eunn den, euz a eur wezen. - Grosseur d'une toile, etc.; fétizded, m. - Tumeur; koenv, m.
- GROSSIER, adj. Mal travaillé; garo, digompez. - Peu civilisé; gwéz, gouez. - Obscene; sot, sod, paroles grossières, komziou sôt.
- GROSSIR, v. a. et n. Rendre, devenir gros; tévaat, p. tévéet. Kreski, p. kresket. Brasaat, p. braséet. Cet homme a grossi, tévéed eo ann den-hont. Les lunettes grossissent les objets, al lunédou a zeú da greski, da vrasaad ar péz a selleur gant-hô. (Gr.). - Exagérer; c'houéza, p. et. Kreski, p. kresket. - Les faits, c'houeza ann traou.

- GROTESQUE, adj. C'hoarzuz, bourduz; kersé; dizoaré.
- GROTESQUEMENT, adv. Diouc'h eunn doaré dic'hiz, enn eunn doaré dic'hiz.
- GROTTE, s. f. Kaô, kắv, kéô, keû, m.; pl. kaviou, kéviou, keûiou. Au pl. avec l'article ar c'héviou.
- GROUILLEMENT, s. m. Trouz enn diabars ar c'hôf. m.
- GROUINER, v. n. Hoc'ha, p. et. Doc'ha, p. et. Soroc'ha, p. et.
- GROUPE, s. m. Bar, barr, m. Un groupe de personnes, eur bar túd.
- GROUPER, v. a. Mettre en groupe; grounna, p. et. Strolla, p. et. v. n. Barra, p. et. Les abeilles sont groupées contre le pommier, barred en ar gwénan ouc'h ar wézen avalou. (Le Gon.).
- GRUAU, s. m. Briñen, m. Soupe au gruau, souben ar briñen.
- GRUE, s. f. Oiseau; garan, f.; pl. ed. Machine; gran, f.
- GRUMEAU, s. m. De sang, poulouden wad, f.; pl. pouloudennou
 gwâd. De lait, kaouléden léaz, f.;
 pl. kaoulédennou léaz. Se former
 en grumeaux, parlant du sang,
 pouloudenna, p. et. Se former en
 grumeaux, parlant du lait, kaoulédi, p. kaoulédet. De bouillie,
 de colle, poulouden, f.; pl. pouloudennou.
- GRUMELER (se), v. pron. Voyez GRUMEAU.
- GRUMELEUX, adj. Qui a formé des grumeaux; pouloudennuz.
- GUÉ, s. m. Gwé, gwév, m.; pl. gwéou, gwéviou.
- GUÉABLE, adj. Gwéuz, gwévuz.
- GUENILLE, s. f. Pilen, f.; pl. pilou, pilennou. Trulen, f.; pl. trulou, trulennou. Couvert de guenilles, trulek, golóed a drulou, pilek. Au fém. trulégez, pilégez. On dit aussi noaz-pil, couvert de guenilles. Voyez HALLON.

- GUENON, s. f. Animal; mounika, mouna, f. Marmouzez, f.; pl. ed.
- GUÈPE, s. f. Animal; gwespéden, f.; pl. gwespéd.
- GUÉPIER, s. m. Oiseau; gwespétaer, f.; pl. ed.
- GUÈRE, adv. Némeur. It n'a guère de biens, n'en deuz némeur a dra, bihan dra en deuz.
- GUÉRET, s. m. Terre fraichement ouverte; havrek, avrek, m.; pl. havrégou, havréou. Ouvrir des guérets, ôber havrek; havréga, havréia, p. havréget, havréiet.
- GUÉRIR, v. a. Délivrer de maladie; iac'haat, p. iac'héet. Ce remède le guérira, al louzou-man a iac'hai anézhan. — Une maladie, iac'haad eur c'hlenved. La mort guérit tout, ar maro zo al louzou da gémend anken. (Goesb.). - v. n. et pron. iac'haat, p. iac'heet. Gwellaat, p. gwelléet. Paréa, p. paréet. Il guérira avant peu, iac'haad a rai abarz némedr. Il ne se guérit pas vite, ne wella két buan d'ézhan. Mon fils est guéri, va máb a zo paréet. — v. a. Délivrer d'une maladie comme la gale, etc. Skarza, p. et. Les lépreux sont guéris, ar ré lovr a zó skarzet. M. Le Gon. a aussi employé paréa en ce sens. Guérissez mon cœur des affections désordonnées, iac'hait va c'haloun diouc'h ar gwall ioulou. (Le Gon.).
- GUERISON, s. f. Parédigez, f. Gwellaen, f.
- GUERISSABLE, adj. Paréuz.
- GUÉRITE, s. f. Gédik, m.; pl. gédigou. Gwéré, f.; pl. gwéréou.
- GUERRE, s. f. Brézel, m.; pl. iou. Au pl. avec l'article ar vrézéliou. On dit partout que nous allons avoir la guerre, kélou brézel a zo a bép tú. Faire la guerre contre, brézélékaad a-énep. Harza ouc'h brézel a-énep. Il alla alors faire la guerre aux Ang'ais, neuzé éz éaz da vrézélékaat gand ar Zaoz. Faire la guerre a ses dépens, ôber ar brézel diwar hé goust. (Le Gon.). Homme de guerre, brézéliad, m.;

pl. brézélidi. Brézélékaer, m.; pl. ien, ou. Dén a vrézel; pl. túd a vrézel. Ville de guerre, kéar a vrézel. Voyez Fortrnesse. Exciter une guerre, aliza brézel, aliza da ôber ar brézel. Déclarer la guerre, diskléria ar brézel. (Gr.). — Civile, brézel a ziabarz d'ar rouantélez. — De religion, brézel diwar-benn ar felz, ar gréden. — Des croisades, brézel santel.

GUERRIER, s. m. Brézéliad, m.; pl. brézélidi. Brézélékaer, m.; pl. ien, ou. Dén a vrézel; pl. túd a vrézel. Au pl. Avec l'article ar vrézélidi, ar vrézélékaérien, ann dúd a vrézel.

GUERROYER, v. n. Brézélékaat, p. brézélékéet.

GUET, s. m. Garde; géd, m. Faire le guet, ober ar géd.

GUET-À-PENS, s. m. Stoker, m.; pl. iou.

GUÈTRE, s. f, Geltren, gweltren, f.; pl. geltrou, gweltrou. Bodréou, pl. m. Hedz, m.; pl. hedzou, hedzaou. Trik-hedzou, pl. m. Faire des guétres, hedzaouet. Mettre des guétres, hedza, p. et.

GUÈTRER, v. a. Heúza, p. et.

GUETTER, v. a. Spia, p. spiet. Géda, p. et. Je les guette ici, é m'ounn aman o c'héda anéz ho.

GUEULE, s. f. Bouche de certains animaux; bék, bég, m. Génou, m. Gueule béante, génou digor, bék digor. — Ouverture; génou, m. Toull, m. La gueule d'un four, ar génou eûz a eur fourn, ann toull-fourn.

GUEULÉE, s. f. Génaouad, m. Bégad, m.

GUEUSE, s. f. Pièce de fer fondu; sol houarn, f. Couler des gueuses, rédek ann houarn, p. rédet. Ober soliou houarn.

GUEUSER, v. n. Korka, p. et. — v. a. Voyez Mendier.

GUEUSERIE, s. f. Friponnerie, korkérez, m. — Indigence, Voyez ee mot. GUEUX, adj. et s. Indigent; kéaz, tavantek, paour, izommek. Pour le pl. du subst. kelz, tavantéien, péorien. Au fém. kéazez; pl. ed. Paourez; pl. ed. — Fripon; kork, m.; pl. ed. Au fém. korkez; pl. ed.

GUI, s. m. Plante; huel-var, m.

GUICHET, s. m. Draf, drav, m.; pl. dréfen.

GUICHETIER, s. m. Drafer, m.; pl. ien.

GUIDE, s. m. Qui indique le chemin, qui conduit; bléñer, blénier, m.; pl. ien. Hincher, m.; pl. ien. Prenez un guide, kémérid eur blénier. — Qui donne des instructions; kuzulier, m.; pl. ien. Le souverain guide, ar réner brâz. (sacré).

GUIDER, v. a. Conduire dans le chemin; bléña, blénia, p. bléñet, blénet. Hincha, p. et. — Diriger par ses avis; alia, p. aliet. Kuzulia, p. kuzuliet.

GUIGNE, s. f. Fruit; babu, m. Une seule, babuen, f.; pl. babuennou, babu. Kiñez, m. Une seule, kiñézen, f.; pl. kiñézennou, kiñez.

GUIGNER, v. n. Gwilc'ha, p. et.

GUIGNIER, s. m. Arbre; kiñézen, f.; pl. kiñézennou, kiñézenned. Babuen, f.; pl. babuennou, babuenned. Gwézen-vabu, f. Eur vabuen, ar vabuen. Ar babuennou.

GUIMAUVE, s. f. Malo, m. Un seul plant de guimauve, maloeu, f. La guimauve est bonne à plusieurs maux, ar malo a zó mád ouch meár a zrouk.

GUINDAGE, s. m. Gorréérez, m.

GUINDER, v. a. Élever au moyen d'une machine; gorréa, gorroi, gorren, p. gorréet, gorroet.

GUINGOIS, s. m. Ce qui n'est pas droit; beskel, f. Gwarigel, f. Voyes Blais. — De guingois, de travers; beskellek. Votre lit va de guingois, beskelleg eo hó kwélé, hó kwélé a zó a-dreúz.

GUINGUETTE, s. f. Tavarn, f.; pl. iou.

GUIRLANDE, s. f. Garlantez, f.; pl. garlantésiou.

GUISE, s. f. Ktz, gtz, f. Á ma guise, em c'htz. A votre guise, enn hô ktz. Vivre à sa guise,

béva diouc'h hé giz.

GUITARE, s. f. Kitar, f. : pl. ou.

GUTTURAL, adj. Lettre gutturale, lizéren rust.

H.

HABILE, adj. Gwiziek; skiantet; mal. Il est très-habile, gwiziek braz eo. C'est un chirurgien habile, eur mal eo ar mézek-zé. (Le Gon.).

HABILEMENT, adv. Gant gwiziégez; gant spéred; enn eunn doaré gwiziek; gand ijin.

HABILETÉ, s. f. Gwiziégez, f.

HABILLEMENT, s. m. Gwisk, m.; pl. ou. Gwiskad, m.; pl. ou. Dilad, m.; pl. dilajou.

HABILLER, v. a. Gwiska, p. et. S'habiller, en em wiska, p. en em wisket. Il ne sait pas s'habiller seul. né oar kéd en em wiska hé-unan. Il s'habille à la mode, en em wiska a ra diouc'h ar c'hiz. S'habiller en blanc, en noir, en em wiska é gwenn, é dû.

HABIT, s. m. Dilad, m.; pl. dilajou. Saé, f.; pl. saéou. Gwisk, m.; pl. ou. Mon habit neuf, va dilad névez. Il avait mis son habit de noce, gwisked en doa ar zaé eûreûd. Habit de drap, saé vézer. Habit de deuil, saé ganv. Mettre son habit, gwiska hé zaé, gwiska hé zilad, p. gwisket. Quitter son habit, diwiska hé zilad. Les habits de dimanche, ann dilad suliek, ann

HABITABLE, adj. Ce lieu n'est pas habitable, na helleur két choum

HABITANT, s. m. D'une ville; kériad, m.; pl. kériz. Bourc'hiz, m.; pl. bourc'hisien. Il n'y a pas assez d'habitants dans ce pays eu égard à sa grandeur, né deûz kéd a-waic'h a dúd er vro-man hervez ann douar a zo enn hi. Il y a dans cette ville douze cents habitants, béz'éz eûz daouzek kant dén er géar-man. Les habitants du ciel, ar ré a choum enn env.

HABITATION, s. f. Kéar, f. Ti, m.; pl. ticz, tier. Il y a là une belle habitation, béz'éz eűz énő eunn ti kaer.

HABITER, v. a. et n. Choum, p. choumet. - Un lieu, choum enn eul léac'h.

HABITUDE, s. f. Coutume; boaz, m.; pl. boasiou. Ktz, gtz, f. Kustum, m.; pl. kustummou. C'est l'habitude dans ce pays, boaz ar vro eo. Voyez Coutume. - Disposition acquise par des actes réitérés; plék, plég, m.; pl. plégou. Tech, m. Ce dernier se prend en mauvaise part. Boaz, m.; pl. boasiou. Il prendra de mauvaises habitudes, boasiou fall a géméro, eur gwall blég a géméro. Se défaire d'une mauvaise habitude en em zizőber eűz a eunn tech. Il s'est défait des habitudes de son enfance, kuitéed en deûz ar péz a zalc'hé eûz ar bugel. La longue habitude s'y opposera, eur gwall voaz a énébő ouz-hoc'h.

HABITUER, v. a. Boaza, Kustumi, p. kustumet. Habituez-le à faire..., boazit-hén da ôber... Il est habitué à boire du vin, boazed eo, boaz eo da éva gwin. Il faut l'habituer à cela, réd eo hé gustumi diouc'h ann dra-zé. Habitué à, (En mauvaise part), teched da. — v. pron. Pleústra, p. et. Boaza, p. et. Kustumi, p. kustumet. En em voaza, p. en em voazet. Vous habituez-vous ici? boaza a rit-hu aman? kustumi a rit-hu aman? S'habituer à faire, en em voaza da ober. S'habituer à hoire, en em rei d'ar gwin.

- HABLER, v. n. Straka, p. et. Distaga, p. et.
- HABLERIE, s. f. Strakérez, m.
- HABLEUR, s. m. Straker, m.; pl. ien. Distager, m.; pl. ien.
- HACHE, s. f. Bouc'hal, f.; pl. bouc'haliou, et mieux bouc'hili.
- HACHER, v. a. Drala, p. et. De la viande, drala kik.
- HAGARD, adj. Balc'h; gwéz; férô. OEil hagard, lagad balc'h. Il a l'air hagard, férô eo, balc'h eo da wélout.
- HAIE, s. f. Kaé, m.; pl. kaéou. Kledz, m.; pl. kledzou, kledsiou. Garz, f.; pl. girsier, girzier.— D'épines, kaé spern. Entourer d'une haie, kaéa, p. kaéet. Couper, arracher une haie, diskaéa, p. diskaéet.
- HAILLON, s. m. Labasken, f.; pl. labaskennou. Pil, m. Un seul haillon, pilen, f.; pl. pilou. Trul, m. Un seul haillon, trulen, f.; pl. trulou. Couvert de haillons, golded a drulou; trulek labaskennek; pilek, pilennek; pilaouek. Pour le pl. de ces adj. pris substantivement: truléien, pileien, pilennéien, pilaoueien, pileien, pileien. Au fém. Trulégez; pl. ed. Pilégez; pl. ed. On dit aussi noaz-pil, couvert de haillons. Voy. Guenille.
- HAINE, s. f. Kås, m. Kasoni, f. Il a encouru la haine de ses frères, kås hé vreúdeúr en deúz tennet war hé benn. (Le Gon.).
- HAINEUX, adj. Kasauz.
- HAÏR, v. a. Vouloir mal à quelqu'un, kasaat, p. kaséet. Kaoud droug ouc'h unan-bennâg. Tout le monde le hait, kaséed eo gand ann holl. Avoir de la répugnance, de l'aversion pour les choses, érézi, p. érézet. Kasaat, p. kaséet. Se haïr, en em gasaat, p. en em gaséet.
- HAÏSSABLE, adj. Kasauz, kasoniuz;
- érézuz.

 HÀLE, s. m. Skarnil, m. Spinac'h, f.
- HALEINE, s. f. Alan, halan, f.
 Puante, halan flériuz, alan yrein,

- alan drenk. Douce, alan iac'h. Courte, berr alan. Mettre hors d'haleine, lakaad dialan, ôber dialan. Etre hors d'haleine, beza dialan. Retenir son haleine, derc'hel he alan, p. dalc'het. Perdre haleine, dialana, p. et. Dielc'ha, p. et. Termi, p. termet. Prendre haleine, alana, halana, alanat, p. alanet, halanet. Prendre haleine, se reposer; éhana, p. et. Tout d'une haleine, enn eunn alanad, héb éhana. Tenir quelqu'un en haleine, derc'hel unan-bennag war hé évez.
- HÂLER, v. n. et pron. Skarnila, p. et. Spinac'ha, p. et.
- HALER, v. a. Tirer avec une corde; sacha, chacha, p. sachet.
- HALETANT, adj. Termuz; tréc'houézuz; berr-alanek, berr-alanuz.
- HALETER, v. n. Termi, p. termet.
 Par abus on dit Termal à l'infinitif.
 Tréc'houéza, p. et. Berr-alani,
 p. berr-alanet.
- HALLE, s. f. Lieu où se tient le marché; koc'hi, koc'hui, koc'hui, koc'hu. m. Droit de halle, gwir ar c'hoc'hi.
- HALLIER, s. m. Broust, m.; pl. 0u. Strouez, f. Ce dernier ne s'emploie qu'au sing. Couvert de halliers, gôlòed a strouez. Sans halliers, distrouez. Lieu plein de halliers, léac'h strouézek, léac'h dreinek.
- HALTE, s. f. Arzaó, m.; pl. arzaviou. Ean, éhan, m. Paouez, m.; pl. paouézou, paouézou, Faire une halte, arzaoi, p. arzaoet. Éana, éhana, p. et. Paouéza, p. et. Ober eur paouez.
- HAMAC, s. m. Bransel, f.; pl. bransellou. Gwélé-ispil, m. Gwélé-skourr, m.
- HAMEAU, s. m. Touinel, f.; pl. touinellou.
- HAMEÇON, s. m. Higen, f.; pl. higennou. Prendre à l'hameçon, higenna, p. et.
- HAMPE, s. f. Fust, m.; pl. ou. Troad, troat, m.; pl. treid.
- HANCHE, s. f. Kroazel, f.; pl. digroazel, diou groazel. Léz, f.; pl. ann diou léz.

- HANEBANE, s. f. Plante; louzaouenar-c'housked, f. Louzaouen-santez-Apolina, f. Mall-c'héot, m.
- HANGAR, s. m. Kardi, m.; pl. ou. Karzi, m.; pl. ou. Lab, lap, m.; pl. ou.
- HANNETON, s. m. C'houil-dérô, m.; pl. c'houiled - zérô. C'houil, m.; pl. c'houiled. Chercher, prendre des hannetons, c'houiléta, p. et.
- HANTER, v. a. Daremprédi, p. daremprédet. Voyez Fréquenter.
- HANTISE, s. f. Darempréd, m.
- HAQUENÉE, s. f. Hinkané, m.
- HARANGUE, s. f. Prézégen, f.; pl. prézégennou.
- HARANGUER, v. a. Prézégi, prézek, p. prézéget.
- HARAS, s. m. Kézek, f,
- HARASSER, v. a. Skuiza, p. et. Il était harassé, gwall skuized é ea, gwall skuiz é ea.
- HARCELER, v. a. Agacer; heskina, p. et. Fourgasa, fourgasi, p. fourgaset.
- HARDES, s. pl. f. Dilad, m.; pl. dilajou. Si celui à qui elles appartiennent est mort; dibourc'h, m.
- HARDI, adj. Courageux; dizaouzan, kalounek, grons. Effronté; her.
- HARDIESSE, s. f. Herder, m.
- HARDIMENT, adv. Gand herder.
- HARENG, s. m. Harink, m.; pl. ed.
 Frais, harink fresk. Saure,
 harink mögédet, harink séac'h.
- HARENGÈRE, s. f. Harinkérez, f.; pl. ed.
- HARGNEUX, adj. Huernuz, huernek; Rec'huz; griñouz.
- HARICOT, s. m. Légume; fa munud, fao munud, m.
- HARIDELLE, s. f. Kôz varc'h, m. Spréc'hen, f.; pl. spréc'henned.
- HARMONIE, s. f. Accord de divers sons; hévélébédigez ar zouniou, hévélébédigez ar mouésiou, f. Soun c'houék, m. Bonne intelligence; unyaniez, f.

- HARNACHER, v. a. Harnézi, p. harnézet. Des chevaux de trait, sterna, p. et.
- HARNAIS, s. m. Harnez, hernez, m.; pl. harnésiou, hernésiou.
- HARÓ, s. m. Cri pour se moquer; harao. Voyez Ηυέε, Ηυεκ.
- HARPE, s. f. Télen, f.; pl. télennou. Jouer de la harpe, télenna, p. et. Joueur de harpe, télenner, m.; pl. ien. Au fém. télennérez; pl. ed.
- HARPISTE, s. m. Télenner, m.; pl. ien. Au fém. télennérez; pl. ed.
- HARPON, s. m. Krap, m.; pl. ou. Krôk, krôg, m.; pl. kreier.
- HARPONNER, v. a. Krapa, p. et.
- HART, s. m. Gwéden, f.; pl. gwédennou. Kévré, m.; pl. kévréou. Kéfré, m.; pl. kéfréou.
- HASARD, s. m. Darvoud, m. Par hasard, dré zarvoud. Frapper au hasard, skei enn éar, p. skoet.
- HASE, s. f. Femelle du lièvre; gadez, f.; pl. ed.
- HÂTE, s. f. Difraé, difré, m. Hast, m. Mall, m. Despal, m. J'ai hâte de le voir, mall em eûz d'hé wélout. Elle a hâte d'être mariée, despal eo gant-hi dimizi. (Le Gon.). Fait à la hâte, gréat gant difraé, gréat dreist penn-biz.
- HÅTER, v. a. Diligenter; difréa, p. difréet. — Se hâter; difréa, p. difréet. Hasta, p. et. Buanaat, p. buanéet. Hâtez-vous, difréit, hastit.
- HATIF, adj. Précoce; a-bréd. Poire hative, pér a-bréd.
- HAUSSER, v. a. Rendre plus haut; huélaat, p. huéléet. Un mur, huélaad eur vôger. Lever en haut; gorréa, gorroi, gorren, p. gorroet, gorréet. Haussez les bras, gorroid ho tivréac'h. Augmenter; kreski, p. kresket. Sével, p. savet. Kéraat, p. kéréet. Huélaat, p. huéléet. Le blé a haussé, kéraad a ra ann éd, huélaad a ra an éd. Hausser la voix, sével hé vouez. La rivière

a haussé, kresked eo ar ster.

— v. pron. Sével, p. savet. Il se
hausse sur la pointe des pieds,
sével a ra war bég hé dreid.

HAUT, adj. Elevé; huel, uc'hel. Au comp. huéloc'h. Au superl. huéla. Cette porte n'est pas assez haute, né kéd huel a-walc'h ann ôr-mân. Une haute montagne, eur ménez huel. Un homme d'une haute taille, eunn dén a vend huel. Dans les hauts emplois, er c'hargou uc'hel. À la haute mer, pa vézô huel ar môr, d'ann huel vôr. La haute mer, la pleine mer, ann dounvôr. La ville haute, la partie haute d'une ville bâtie moitié sur la vallée, moitié sur la montagne; gorrékéar; m. — Eclatant, parlant des sons,; huel. Parler à haute voix, komza a vouez huel. (Léd.). — Fier.; huel, uc'hel, rôk, rôg. — Illustre; brâz, haute naissance, gwen huel. (Léd.). — adv. Huel. Rêver haut, huvréa huel.

HAUT, s. m. Sommet, cime, fatte; voyez ces mots. Le haut de la jambe, lein ar c'harr. Le haut de l'église, lein ann iliz. — adv. Parlez haut, komzit kré, komzid huel. Je ne puis chanter nomita nuel. Je ne puis chanter plus haut, n'hellann két kana huéloc'h. En kaut, d'ann néac'h, kréac'h, néac'h. Ils sont en haut, war-laez int. Il vient d'en-haut, diwar-laez é teû. La force vous sera donnée d'en-haut, ann nerz a zeůi dé-hoc'h eûz ann env. Dieu qui est au plus haut des cieux, Doué péhini a zó er penn uc'héla eûz ann env. La bonté d'en-haut, ar vadélez diouc'h-kréac'h. Répandez d'en-haut votre grâce, skulit hô krás diouc'h-kréac'h. Perché au haut d'un arbre, huel ouc'h bék eur wézen. Il tomba du haut en bas, hén a gouézaz eűz ann néac'h d'ann traoun. Son habit se déchira du haut en bas, hé zaé a rogaz adaleg al lein béteg ar gwéled. -Le Très-haut, Dieu, ann uchéla, ann uchel-meurbed.

HAUTAIN, adj. Balc'h; dichek; huel; rok, rog. Devenir hautain, rokaat, p. rokéet.

HAUTBOIS, s. m. Instrument de musique; bombard, f.; pl. ou. Jouer du hautbois, bombarda, p. et. Joueur de hautbois, bombarder, m.; pl. ien.

HAUTE-FUTAIE, s. f. Koad diskoultr, m. Koad huel, m.

HAUTESSE, s. f. Titre; brazouniez, f. Sa hautesse, hé vrazouniez.

HAUTEUR, s. f. Une des dimensions des corps; ment, mend, f. Huelded, m. Uc'helded, m. Qui pourrait ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée? Piou a helfé kriski hé vent eûz a eunn ilinad. (Le Gon.). Il est d'une belle hauteur, eûz a eur vent gaer eo. La hauteur d'un mur, huelded eûr vôger. Élévation, éminence; huélen, uc'hélen, f.; pl. huélennou. Saô, sav, sa, m.; pl. saviou. Avec l'article ar saô, ar sav, ar sa, ar saviou. — Arrogance; huelded, uc'helded, m. Rogoni, rogentez, f. Balc'hder, m.

HAUT-MAL, s. m. Drouk-sant, m. Drouk-sant-Jann, m. Droug-huel, droug-uc'hel, m. Tomber du hautmal, kouéza é drouk-sant. Il est attaqué du haut-mal, drouk-sant a zó gant-han.

HÂVE, adj. Disliv; morlivet; drouk-livet.

HÂVRE, s. m. Aber, f.; pl. iou.

HÉ, interj. Hé bien; ac'ha, ac'han. Hé bien donc, ac'hanta, ac'han-ia.

HÉBÈTÉ, adj. Abaf; beulké, diod.

HÉBÊTER, v. a. Abasi, p. abaset.

HÉBREU, s. m. Langue; ann hébré, m. — adj. et s. Hébré. Les Hébreux, ann Hébréed, ar bobl Hébré. Voyez Juif, Israélite.

HÉLAS, interj. Allaz, allas, siouaz.

Ces mots s'emploient quand la phrase ne marque que de la douleur.

Si elle exprime de la crainte; gwa, gwaz. Hélas! que je suis malheurcux! allaz péger reûzeûdig ounn! Hélas! que dirons - nous! gwa-ni pétra é hellimp-ni lavarout! Hélas que ferai-je! gwa mé, gwaz mé, gwa d'in-mé pétra a rinn-mé!

HER

HÈLER, v. a. Hopa, p. et.

HÉLIOTROPE, s. m. Louzaouen-argwénaennou, f. Trô-héol, f.

HÉMISPHÈRE, s. f. Ann hanter eûz ar béd, m.

HEMORRAGIE, s. f. Diwad, m.

HÉMORROÏDES, s. pl. f. gwazrudez, f. Rustériou, pl. f.

HENNIR, v. n. Gourrisia, p. gourrisiet. Gristila, kristila, p. et. C'houirina, p. et.

HENNISSEMENT, s. m. Gourrisiaden, f.; pl. gourrisiadennou. Gristiladen, kristiladen, f.; pl. gristiladennou. C'houirinaden, f.; p'. c'houirinadennou.

HÉPATIQUE, s. f. Louzaouen-annélaz, f. — adj. Flux hépatique, droug-élaz, m. Droug-ayu, m.

HEPTAGONE, s. m. Seiz kornek.

HERBAGE, s. m. Peûrvann, f.; pl. ou.

HERBE, s. f. Géot, iéot, m. Kaol, m. Une seu!e herbe, un seul brin d'herbe; géoten, f. kaolen, f.; pl. géotennou, géot, kaolennou, kaol. Mauvaise herbe, drouk louzaouen, f.; pl. drouk louzou. Lastézen, f.; pl. lastez. Herbe potagère, louzou, m. Se couvrir d'herbes, géota, p. et. Létoni, létouni, p. létonet, létounet. Abondant en herbe; geotek, louzaouek. Abondant en mauvaises herbes; lastézek. Qui engendre de mauvaises herbes, lastézuz. Arracher les mauvaises herbes, lastézuz. Arracher les mauvaises herbes du seigle, éad int da zilastéza ar ségal. (Le Gon.). Donner de l'herbe au bétail, géota, p. et. Donnez de l'herbe aux chevaux, géotid ar c'hézek. Cueillir des herbes, louzaoua, p. et.

HERBEUX, adj. Géotek.

HERBIER, s. m. Qui vend des herbes; géoter, m.; pl. ien. Au fém. géotérez; pl. ed.

HERBORISER, v. n. Louzaoua, p. et. HERBORISEUR, herboriste, s. m. Louzaouer, m.; pl. ien.

HERBU, adj. Géotek.

HÉRÉDITÉ, s. f. Digwéz, digouéz, m.

HÉRÉSIE, s. f. Fazi er feiz, m. Retomber dans l'hérésie, askouéza er gréden fall.

HÉRÉTIQUE, s. m. Hérétik, m. et f.; pl. hérétiged.

HÉRISSER (se), v. pron. Houpi, p. houpet. Mes cheveux se hérissent, houpi a ra va bléó em penn. (Le Gon.).

HÉRISSON, s. m. Animal; heureuchin, m.; pl. ed. — De mer, teureugen, f.; pl. teureuged, teureuk.

HÉRITAGE, s. m. Digwéz, digouéz, m. Il aura cela en héritage, kémentsé en dévéző da zigwéz. Il aura pour héritage les biens de son père, hén a biaouó madou hé dåd.

HÉRITER, v. a. et n. Piaoua dré zigwéz, p. piaouet.

HÉRITIER, s. m. Her, m.; pl. ed-Au fém. hérez; pl. ed. ll est mort sans héritiers, dizher eo marvet. Seul héritier, penn-her, m. Au fém. penn-hérez. Héritier présomptif, hér tosta, m.

HERMAPHRODITE, s. m. Dén a zaou reiz.

HERMÉTIQUEMENT, adv. Klóz. La porte est hermétiquement fermée, serret klóz eo ann ór.

HERMINETTE, s. f. Outil de charpentier, taladur, m.; pl. iou. Kéladur, m.; pl. iou. Travailler avec l'herminette; kéladuria, p. kéladuriet.

HERNIE, s. f. Avélen, f.; pl. avélennou. Toull-gôf, m. Tarz-kôf, m.; pl. tarsiou-kôf. Celui qui a une hernie, avélennek, m.; pl. avélennéjen, avélennéged. Toull-gôfek, m.; pl. toull-gôféded.

HÉROÏNE, s. f. Grék galounek, f.

HÉROIQUE, adj. Kaer. Des actions héroïques, ôbériou kaer.

HEROISME, s. m. Kalouniez, f.

HÉRON, s. m. Kerc'heiz, f.; pl. ed. Herlégon, herlikon, m.; pl. ed.

HÉROS, s. m. Dén kalounek; dén talvoudek, m.

HERSAGE, s. m. Klouédérez, m. Ogédérez, m.

HERSE, s. f. Grille en bois; porsrastel, m.; pl. pors-rastellou, persier-restel. — Instrument de laboureur; klouéden, f. pl. klouédennou; freûz, m. Freûzel, f.; pl. freûzellou. Oged, hoged, f.; pl. ou.

HERSER, v. a. Klouéda, p. et. Freûza, p. et. Ogédi, hogédi, p. ogédet.

HERSEUR, s. m. Klouéder, m.; pl. ien. Ogéder, hogéder, m.; pl. ien.

HÉSITATION, s. f. Sans hésitation, héb argila, hép marc'hata.

HÉSITER, v. n. Étre irrésolu; marc'hata, p. et. — Hésiter dans un discours, s'arrêter en parlant; termi, p. termet. Voyez HÉSITATION.

HÉTÉROCLITE, adj. Direiz.

HÉTÉRODOXE, adj. Néb en deúz eur gréden dishével diouc'h hon hini. (Gr.).

HÈTRE, s. m. Arbre; fao, fav, m. Un seul hôtre, faoen, faven, f. pl. faoenned, favenned, fao.

HEURE, s. f. La vingt-quatrieme partie du jour; heur, f.; pl. iou. Quelle heure est-il? péd heur eo? Il est quatre heures, péder heur eo. Une demi-heure, eunn hanter-heur. Une heure et demie, eunn heur hanter. La durée d'une heure; heurvez, f. Il a écrit pendant deux heures, a-zoug diou heurvez en deûz skrivet. — L'heure sonne, chétu ann heur ô skei. Il n'y a pas d'heure fixe, né deûz heur diouc'h heur. — Moment; préd, m. Maré, m. À l'heure du diner, da bréd lein, da varé lein. A toute heure; da bép maré. Sur l'heure, war ann tomm, kerkent, kentiz. À cette heure, bréma. J'irai de bonne heure, a-bréd éz inn. Accoutumez de bonne heure vos enfants à prier, boazid a-bréd hô pugalé da bidi. Le chagrin l'a ridé de bonne heure, ann anken é deûz hé grized a-bréd. De trop bonne heure, ré a-bréd. De meilleure heure, kentoc'h. A l'heure même, rák-tál.

HEURE, s. f. Terme d'église. Heûr, f.; pl. iou. Les psaumes de David sont divisés en sept heures, salmou David a zo rannet é seiz heûr dishenvel. (Le Gon.).

HEUREUSEMENT, adv. Dré eunn eur-yad. Vivre heureusement, béva euruz.

HEUREUX, adj. Euruz; gwenvidik. Cet homme est heureux, euruz eo ann dén-zé. Une mort heureuse, eur marô gwenvidik. Rendre heureux, gwenvidikaat, p. gwenvidikéet. Heureux les yeux qui, gwenvidig ar ré, etc.

HEURT, s. m. Stok, m.

HEURTER, v. a. Pousser rudement; bounta, bunta, p. et. Steki, p. stoket. Il m'a heurté si fort que je suis tombé, ker kré en deûz va bountet, ma ounn kouézed d'ann douar. (Le Gon.). Ker kré en deûz stoket ouz-in ma ounn kouezed d'ann douar. — Frapper à la porte, steki war ann ôr, p. stoket. Skei war ann ôr, p. stoket. Skei war ann ôr, p. skoet. — Se heurter la tête conire la muraille, stéki hé benn ouc'h ar vôger.

HEURTOIR, s. m, Morzol-dôr, m.; pl. morzoliou-dôr.

HEXAGONE, adj. C'houec'h kornek.

HIBOU, s. m. Kaouen, kaouan, f.; pl. kaouenned. La femelle du hibou; kaouennez; pl. ed.

HIDEUX, adj. Akr; eúzuz. Devenir hideux, akraat, p. akréet.

HIÈBLE, s. f. Plante; boul-skaô, m. Skaô-bihan, m. Skiliô, m. Treskaô, m.

HIER, adv. Déac'h. Hier au soir, déac'h da nôz; neizeur. Hier au matin, déac'h ar beuré. Avant-hier, ann derc'hent.

HIERARCHIE, s. f. Ar reiz, m.

HIÉROGLYPHE, s. m. Arwéz edz a eunn dra c'hôlôet.

HILARITÉ, s. f. Lévénez, f.

HIRONDELLE, s. f. Gwennéli, gwennéli, f.; pl. gwennélied, gwennélied, Ar wennéli, ar gwennélied.

HISTOIRE, s. f. Narration des choses dignes de mémoire; gwerséen, f. Danével, dianével, f.; pl. danévellou, dianévellou. Buez, f. Il raconta l'histoire de Juda, danévella a reaz buez Juda. (Le Gon.). L'histoire qu'il nous a racontée était effrayante, spountuz é oa ann danével en deûz gréad d'é-omp. Plusieurs ayant entrepris d'écrire l'histoire de ce qui s'est passé parmi nous, kalz a dûd o véza arnodet lakaad é reiz ann traou a zo bét sévéned gané-omp. (Le Gon.).

HISTRION, s. m. Furlukin, m.; pl. ed. Farvel, m.; pl. farvelled, farouelled. Triper, m.; pl. ien.

HIVER, s. m. Goan, goanv, m. Poires d'hiver, per goanvek.

HIVERNAGE, s. m. Goanvadur, m.

HIVERNAL, adj. Goanvek.

HIVERNER, v. n. Goanvi, p. goanvet. Tréménoud ar goanvenn cul léach.

HOCHEMENT, s. m. Horelladur, m. Héjérez, m. Horjelladur, m.

HOCHEQUEUE, s. m. Kannérégizann-dour, f.; pl. kannérézidigouann-dour. Bélek, m.; pl. béléien. Au pl. avec l'art. ar véléien.

HOCHER, v. a. Héja, p. et. Horella, p. et. Horlella, p. et. — La tête, orgella hé benn, héja hé benn.

HOCHET, s. m. C'hoariel, f.; pl. c'hoariellou. Diduel, f.; pl. diduellou.

HOLA, interj. Holla, holla-ta.

HOLLANDER, v. a. Dilarda plun, p. dilardet.

HOLOCAUSTE, s. m. Donner à Dieu son cœur en holocauste, rei hé galoun da Zoué enn-holl-d'annholl. (Gr.).

HOMARD, s. m. Légestr, m.; pl. ed. Kefniden-vôr, f.; pl. kefnid-môr, kif-nid-môr. Kéméner-vôr, f.; pl. kéménérien-vôr.

HOMICIDE, s. m. Meurire; lazérez, m.; pl. lazérésiou. — Meuririer, azer, m.; pl. ien. Lazer-dén, m. Au fém. lazérez; pl. ed. HOMMAGE, s. m. Devoir d'un vassal à son seigneur; gwazoniez, f. Faire foi et hommage, ôber feiz ha gwazoniez d'hé aotrou.

HOMMAGER, s. m. Gwazonnier, m.; pl. ed.

HOMMASSE, adj. Femme hommasse; grég-ozac'h.

HOMME, s. m. Animal raisonnable; dén, m.; pl. túd. Au pl. avec l'article ann dúd. L'homme est fait de terre, eûz a zouar eo gréad ann dén. Homme fait, gwaz, goaz, m.; pl. gwazed. Jeune homme, homme non marié, dén iaouank, m.; pl. túd iaouank. Homme marié; ozac'h, ozec'h, m.; pl. ézec'h. Les hommes de bien, ar ré vad. Voyez Gens. Homme à l'âge d'émancipation, dén a dra; pl. túd a dra. — Homme, par opposition à femme; gwaz, goaz, m.; pl. gwazed. Le premier homme, ar chenta gwâz. Les hommes et les femmes, ar wazed hag ar merc'hed.

HONGRE, adj. Spaz, spazet. Cheval hongre, marc'h spaz.

HONGRER, v. a. Spaza, p. spazet.

HONNÉTE, adj. Vertueux; måd. C'est un honnéte homme, eunn dén måd eo. — Bienséant; déréad. — Civil, poli; séven, déré, déréad. Rendre, devenir honnéte, sévéni, p. sévénet.

HONNÉTEMENT, adv. Gand déréadégez, gand eunn déréadégez vráz.

HONNÉTETÉ, s. f. Probité, dinamded, m. Eeunder, eunder, m. — Civilité, politesse; déréadégez, f. Sévénidigez, f. Avec l'article ar zévénidigez.

HONNEUR, s. m. Énor, m. Mcd-leûdi, f. Cet honneur était réservé à son fils, ann énor-zé a oa mired d'hé vâb. Quels honneurs les chrétiens rendaient-ils aux martyrs? pé énor a réa ar gristénien d'ar verzérien? pé énor dougen a réa ar gristénien d'ar verzérien? Amour déréglé des honneurs, karantez direiz évid ann énoriou. Rendre de grands honneurs à..., ôber énoriou brâz da.. Avec honneur, gand énor. Blesser l'honneur de quelqu'un, ôber gaou ouc'h hanô

måd unan-bennåg. Perdre quelqu'un d'honneur, kolla hano måd unanbennåg. Rendre honneur aux saints, énori ar zent. Chanter en l'honneur de Dieu, kana medleddi Doué. En honneur de mon nom, enn énor d'am hano. Pour votre honneur, o mon Dieu, évid hoc'h énor, va Doué. — Dame d'honneur, dimézel a hedl; itroun a hedl.

HONORABLE, adj. Enoruz.

HONORABLEMENT, adv. Gand énor.

HONORAIRE, s. m. Paé, m. — D'une messe, gwerz euz a eunn oféren, f. sans pluriel. Les honoraires de dix messes, gwerz dég oféren.

HONORER, v. a. Énori, p. énoret. Meûli, p. meûlet. — Son père, énori hé dàd.

HONTE, s. f. Méz, f. Ils n'en avaient pas honte, hép kaout méz eûz a gément-sé. (Le Gon.). Perdre la honte, divéza, p. et. Je vous ferai honte, méz a rinn d'é-hoc'h, hô mézékaad a rinn. J'ai honte de le dire, méz eo gan-en hé lavarout. C'est à ma honte que je le dis, em méz hel lavarann. J'ai honte de cela, méz am eûz gant kément-sé, kément-sé a ra méz d'in. Louvrir quelqu'un de honte, méza unan-bennag, p. mézet. N'est-ce pas une honte? ha n'eo kéd eur véz? L'on n'a pas honte de plaider pour de l'argent, évid eur péz arc'hant é breûtaeur hép méz.

HONTEUSEMENT, adv. Gant méz.

HONTEUX, adj. Parlant des personnes; mézek. Il est tout honteux, mézek brâz eo. — Parlant des choses; mézuz. C'est une chose honteuse, eunn dra vézus eo. Gain honteux, gounid mézuz. Il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux rasés, mézuz eo da eur vaouez béza touzet.

HOPITAL, s. m. Klandi, klandi, m.; pl. klandiou, klandiou.

HOQUET, s. m. Hik, m. Ayoir le hoquet, hika, p. et.

HORIZON, s. m. Dremm-wél, m. Dremvél, m. À l'horizon, é réz ann dremvél.

HORIZONTAL, adj. A zó é réz ann dremyél.

HORLOGE, s. f. Kilok, m.

HORMIS, prép. Német. Hormis les petits, némed ar ré vihan.

HOROSCOPE, s. m. Flanéden, f. Tirer des horoscopes, tenna flanéden, p. tennet. (Léd.).

HORREUR, s. f. Argarzidigez, f.
Eûz, heûz, m. Avoir horreur de,
avoir en horreur, être saisi d'horreur, argarzi, p. argarzet. Eûzi,
p. eûzet. Il a le mal en horreur,
kasaad a ra ann drouk. J'ai horreur
de le voir, heûz am eûz oc'h hé
wêlout. — Les horreurs de la guerre,
reûsiou ar brêzel.

HORRIBLE, adj. Qui fait horreur; argarzuz, eúzuz. C'est une chose horrible, eunn dra eúzuz eo.

HORS, prép. Dehors; er-méaz. Hors de la maison, er-méaz a cûz ann tt. Hors d'age, er-méaz a hoal. Pendant que j'étais hors du pays, é-pâd ma oann er-méaz eûz ar vro. Hors de vous, ô mon Dieu, tout est peine, er-méaz ac'hanoc'h, va Doué, n'eûz nêmet poan. (Le Gon.). — Excepté; német. J'ai tout perdu hors la santé, kolled eo pep tra gan-en nêmed ar iéc'hed.

HOSPICE, s. m. Klandi, klandi, m.; pl. klandiou, klandiou.

HOSPITALIER, s. m. Herberc'hiad, m.; pl. herberc'hidi.

HOSPITALITÉ, s. f. Digémer, m. Herberc'h, f. Il aime à exercer l'hospitalité, herberc'hiad co. Ne négligez pas d'exercer l'hospitalité, na ankounac'hait két rei digémer enn hô tf. Donner l'hospitalité, digémérout, p. digéméret. Herberc'hia, p. herberc'hiet. Rei digémer da...

HOSTILEMENT, adv. Evel eunn énébour.

HOSTILITÉ, s. f. Acte d'hostilité, argaden, f.; pl. argadennou.

- HÔTE, s. m. Celui qui loge ou qui est logé; hostiz, m.; pl. hostisien. Au fém. hostizez, f.; pl. ed.
- HÔTEL, s. m. Maison d'un seigneur; hostel, m.; pl. hostellou. Hôtel de ville, ti kéar.
- HÔTELIER, s. m. Hostiz, m.; pl. ed. Au fém. hostizez; pl. ed.
- HÔTELLERIE, s. f. Hostaléri, hostaliri, f.; pl. hostalériou, hostaliriou.
- HOTTE, s. f. Boutek, m.; pl. boutégou. Celui qui porte une hotte, boutéger, m.; pl. ien. Plein une hotte; voyez Hottés.
- HOTTÉE, s. f. Boutégad, m.
- HOTTEUR, s. m. Boutéger, m.; pl. ien.
- HOUBLON, s. m. Houpez, m. Un seul plant de houblon, houpézen, f.; pl. houpez.
- HOUBLONNIÈRE, s. f. Houpézek, f.; pl. houpézégou.
- HOUE, s. f. Marr, f.; pl. mirri. Pigel, f.; pl. pigellou. Travailler avec la houe, marra, marrat, p. marret. Pigella, p. et.
- HOUER, v. a. et n. Marra, marrat, p. marret. Pigella, p. et.
- HOUILLE, s. f. Glaou-douar, m.
- HOULE, s. f. Koumm, m. Houl, m.
 Toen-vor, f.; pl. toennou-mor.
 Gwagen, goagen, f.; pl. gwagou.
 Former des houles, houlenna, p. et.
 Gwagenna, goagenna, p. et.
- HOULETTE, s. f. Baz eur bugel denved, f.; pl. bisier. Kammel, f.
- HOULEUX, adj. Gwagennek, gwagennuz.
- HOUPPE, s. f. Bod, bodad, m.
- HOUPPELANDE, s. f. Flotanten, f.; pl. flotantennou.
- HOUPPER, v. a. Bôda, bôdenna, p. et.
- HOUSSAIE, s. f. Kélennek, f.; pl. kélennégou.
- HOUSSE, s. f. Partie de l'équipement du cheval; pallen-varc'h, f.; pl. palennou-kézek. — Étoffe dont on couvre un meuble; gôlôadur, m.

- HOUSSER, v. a. Nétaat gand eur bar-skuber, p. nétéet.
- HOUSSINE, s. f. Kélastren, f.; pl. kélastrennou. Gwialen, f.; pl. gwial. Frapper avec une houssine, kélastrenna, p. et Gwialenna, p. et. Coup de houssine, kélastrennad, f.; pl. ou. Gwialennad, f.; pl. ou.
- HOUSSINER, v. a. Kélastrenna, p. et. Gwialenna, p. et.
- HOUSSOIR, s. m. Bar-skuber, m. Voyez Balai.
- HOUX, s. m. Arbre; kélen, m. Un seul houx, kélennen, f.; pl. kélennenned, kélen. Askol-koad, m. Bugélen, f.; pl. bugélennou. Gwégélenn, f.; pl. gwégélennou, gwégélenned. Les deux derniers sont des houx de la petite espèce. Plein de houx, kélennek. Plein, couvert de houx de la petite espèce, bugélennek. La graine, la fleur du houx; kok, m.
- HOYAU, s. m. Pigel, f.; pl. pigellou.
- HUCHE, s. f. Coffre où l'on pétrit le pain; laouer, f.; pl. lou. Néo, néf, név, f.; pl. néviou, néflou. — Coffre où l'on serre le pain, le lait, etc.; arc'h, f.; pl. arc'hiou, irc'hier.
- HUCHER, v. a. Terme de chasse; gervel a boez-penn, p. galvet. Hopa, p. et. Iouc'ha, ioua, p. et. Iouc'hal, p. iouc'het.
- HUCHET, s. m. Cornel; korn, m.; pl. iou. Korn-boud, m.
- HUÉE, s. f. Cri pour effrayer les loups; hu, m. Argad', m.; pl. ou.
 Cri de dérision; argad, m.; pl. ou.
 Hu, m. Huérez, m. Hudérez, m.
- HUER, v. a. Faire des huées après un loup; argadi, p. argadet. Hua, huda, p. et. Hual, p. huet. — Se moquer de quelqu'un; argadi, p. argadet. Hual, hua, huda, p. huet, hudet. Par abus on dit Hual à l'infinitif.
- HUGUENOT, s. m. Hugunod, m.; pl. ed. Au fém. Hugunodez; pl. ed.

En injure, on dit: ki du, m. Au fém. Kiez zu.

HUILE, s. f. Éól, f.; pl. iou. — De noix, éól graoun. — D'olive, éól olivez. — De lin, éól ganab. — De poisson, môr-c'houlou, m. Môr-lard, m. Huile vierge, éól flour. — Les saintes huiles; óléó, óléou, pl. f. — Essence; douren, f.

HUILER, v. a. Éóli, p. éolet.

HUILEUX, adj. Eolek.

HUILIER, s. m. Éólier, m.; pl. ou. Pód-éól, m.; pl. pódou-éól.

HUIS, s. m. Porte; dor, f.; pl. doriou. Avec l'article ann or, ann oriou.

HUISSERIE, s. f. Skourinou dor, pl. m. Dor-lec'h, m.

HUISSIER, s. m. Hucher, m.; pl. ien.

HUIT, adj. num. Eiz. Demain en huit, ware'hoaz é penn sizun.

HUITAINE, s. f. Eizved, f.

HUITIÈME, adj. Eizved. — s. m. Eunn eizved, f.

HUITIÈMEMENT, adv. D'ann eizved.

HUÎTRE, s. f. Histr, m. Une seule, histren, f.; pl. histr. Ouvrir des hultres, digéri histr. Lieu abondant en hultres, histrek, f.; pl. histrégou. Léac'h histrek. Pécher des hultres, histra, istra, p. et. L'eau de l'hultre, lenn, f.

HUMAIN, adj. Kûn; hégarad; habask. Rendre, devenir humain, kunaat, p. kunéet. Habaskaat, p. habaskéet. — Les maximes humaines, lézennou ann dûd. Un courage et une force plus qu'humains, nerz ha galoun enn tû all d'ar ré ann dén. Il est de la nature humaine d'être ainsi trompé, eunn dra eo hag a zalc'h enz ann dén bêza touellet enn doaré-zé. (Le Gon.). Ce que je dis ici n'est-il qu'un raisonnement humain? hag hervez ann dén eo é lavarann kément-sé? Les humains, le genre humain, ann dûd. Le corps humain, korf ann dén. Ne répandez pas le sang humain, na skulit két gwâd dén.

Les consolations humaines, dizoan ann dúd, ann dizoan a zeú digand ann dúd. Vous avez des pensées humaines, c'hui a venn ével eunn dén. Dégagé de toute affection humaine, dieûb eûz a bép tech évid ar béd.

HUMAINEMENT, adv. Avec humanité; gand hégaradded. — À la manlère des hommes, ével ann dûd; é c'htz ann dûd.

HUMANISER, v. a. Rendre plus doux; habaskaat, p. habaskéet. — S'humaniser, habaskaat.

HUMANITÉ, s. f. Kûnvé!ez, f. Hégaradded, m. Ayec humanité, gand hégaradded.

HUMBLE, adj. Qui a de l'humilité; hégarad; vuel. Les humbles, ar ré vuel, ar ré a zó vuel a spéred hag a galoun. L'humble confession, ar gofésion vuel. — Soumis, respectueux; sentuz, doujuz.

HUMBLEMENT, adv. Gand hégaradded; gant vuelded.

HUMECTER, v. a. Glébia, p. glébiet. Leiza, p. et.

HUMER, v. a. Rusia, p. et. — De toute la force de ses narines, rusia gand ann holl nerz hé zisron.

HUMEUR, s. f. Disposition de l'esprit; aoz, f. Il est de bonne humeur, a aoz vâd é ma. Mauvaise humeur, rec'h, asrec'h, f. Gin, m. Il est de mauvaise humeur, gina a ra. Souffrir d'une humeur égale, gouzanvi a ioul-vâd. (Gr.). — Suc d'un corps organisé; douren, f. — Des oreilles, fank ann diskouarn, m.

HUMIDE, adj. Gleb; leiz; lataruz; gléborek; delt; moeltr; moués, mouéz. La terre est humide, gléb eo ann douar. Ces linges sont humides, leiz eo ann dilad-zé, delt eo ann dilad-zé. Le temps est humide, lataruz eo, glébiuz eo, gleboreg co ann amzer. Rendre, devenir humide, parlant du linge, delta, p. et. Devenir, rendre humide, parlant du temps, latari, p. lataret. Rendre, devenir humide, motte, moeltra, p. et. Mouésa, mouéza, p. et.

HUMIDITÉ, s. f. Parlant de la température; latar, m. Glébor, m. Il y a de l'humidité dans le temps, latar a zó enn amzer. — En parlant de la terre, des appartements, etc.; glébor, m. Leizded, m. — En parlant du linge, des habits, etc.; deltoni, f. Leizded, leizder, m.

HUMILIATION, s. f. Méz, f. Izélidigez, f. Voyez Humilité.

HUMILIER, v. a. Izélaat, p. izéléet. Mézékaat, p. mézékéet. — v. pron. En em izélaat, p. en em izéléet. En em vuéla, p. en em vuélet.

HUMILITÉ, s. f. Hégaradded, m. Vuelded, m. Avec humilité, gant vuelded. Que ce don vous inspire de l'humilité, bézit vueloc'h goudé ar ro-zé.

HUNE, s. f. Kastel-léstr, m.; pl. kestel-léstr. Kastel, m. Kestel, f. Kestel-léstr, f. Måt de hune, s. m. Gwern gestel, f.

HUNIER, s. m. Måt; gwern gestel, f. Le grand hunier, kestel vråz, f. Le petit hunier, kestel vihan.

HUPPE, s. f. Touffe de plumes que certains oiseaux ont sur la tête; kabel, m.; pl. kabellou, kébel. Kribel, kriben, f.; pl. kribellou. — Oiseau; houpérik, m.; pl. houpériged.

HURE, s. f. Penn, m.

HURLEMENT, s. m. Iudérez, m.; pl. ou.

HURLER, v. n. Iuda, p. et.

HUTTE, s. f. Logik, f.; pl. logouigou.

HYDROMEL, s. m. Dour-vél, m.

HYDROPHOBIE, s. f. Drouk-Sant-Huber, m. Drouk-Sant-Tujan, m. Kounnar, f.

HYDROPIQUE, adj. Koénvet, klanv gand ar c'hoénv.

HYDROPISIE, s. f. Drouk-Sant-Itrop, m. Koény, m.

HYMEN, s. m. Voyez MARIAGE.

HYMNE, s. m. Kanaouen, f.; pl. kanaouennou. Gwers, f.; pl. gwersou, gwersiou.

HYPERBOLE, s. f. Exagération; kreskadurez, f. User d'hyperbole, kreski, p. kresket. C'houéza, p. et. C'houéza ann traou. Sans hyperbole, hép c'houéza ann traou.

HYPOCRISIE, s. f. Pilpouzérez, m.

HYPOCRITE, s. et adj. Pilpouz, m.; pl. ed. Dén goldet, m.

HYPOTHÈQUE, s. f. Douar roed é gwéstl, m.

HYPOTHÉQUER, v. a. Gwéstla eunn douar, p. gwéstlet. Diazéza eunn dlé war eunn dra-bennåg.

HYSOPE, s. f. Plante; sikadez, f-

I.

ICI, adv. Aman, ama. Venez ici, dedid aman. Sortez d'ici, id erméaz ac'hann, id er-méaz ac'hanen. Approchez d'ici, tôstaid aman. Venez par ici, deuid dré ama. A deux pas d'ici, war-héd diou gammed ac'hann. D'ici à Brest, ac'hann da Vrest. D'ici à cent ans, ac'hann da gant vloaz, abenn kant vloaz ac'hann. Ici-bas; Voyez Bas.

IDÉE, s. f. Rat, ratoz, f. Skeuden, f. C'est mon idée, va ratoz eo.

L'idée m'en est restée, ar skeûden, a zo choumed em penn.

IDENTIQUE, adj. Hével, henvel.

IDIOME, s. m. Iéz, m.; pl. lézou, iésiou. Avec l'article ar iéz, ar iézou.

IDIOT, adj. et s. m. Leéé; diot; beulké. Pour le pluriel du subst. dioded, beûikéien, beulkéed. Au fém. diodez; pl. ed. Devenir idiot, diodi, p. diodet. IDOLÂTRE, s. m. Dén-divadez, m.; pl. túd-divadez. Azeúler ar fals douéed; pl. azeúlérien.

IDOLÂTRER, v. n. Adorer les idoles; azeúli ar fals douéed; azeúli ann idolou, p. azeúlet. — Aimer avec passion, karout dreist-penn.

IDOLÂTRIE, s. f. Azeúlidigez ann idolou, f. Azeúlidigez ar fals douéed. Fals grédén, f.

IDOLE, s. f. Statue représentant une fausse divinité; idol, m.; pl. ou.

IF, s. m. Ivin, m. Un seul, ivinen, f.; pl. ivinenned, ivin. Abondant en ifs, ivinek. Lieu planté d'ifs, ivinek, f.; pl. ivinégou. Un bel if, eunn ivinen gaer.

IGNARE, adj. Diwiziek.

IGNOBLE, adj. Bas; izel, disléber, displéd, displet.

IGNOMINIE, s. f. Dismégans, f. Mézégez, f.

IGNOMINIEUSEMENT, adv. Gant mézégez.

IGNOMINIEUX, adj. Mézuz.

IGNORANCE, s. f. Manque de connaissances, de savoir; diwiziégez, f. — Inexpérience; diwiziégez, f.

IGNORANT, adj. Diwiziek. Dic'houzvez. Ignorant fieffé, azen gornek.

IGNORER, v. a. Je n'ignore pas cela, gouzoud a rann ann dra-zé; mé a oar ann dra-zé. Je ne veux pas que vous ignoriez que, na fell kéd d'in na oufac'h két pénaoz, etc.

IL, pron. pers. Hén. Il aime le vin, hén a gar ar gwin, ar gwin a gar. Il a perdu ses enfants, kolled en deûz hé vugalé. Il est trop indulgent, ré vâd eo. — Lorsque ce pronom est employé avec un verbe impersonnel. Il est midi, kresteiz eo anézhi. Il se fait tard, divézad eo anézhi. Il suffit, a-walc'h eo. Il en coûtera, béac'h a vézò gant-hi. Il est bon de semer au décours de la lune, mâd eo hada d'ann diskar eûz al loar. Voyez la Gramm. pag. 44, 168, 169, 195 et suivantes. Voyez aussi Elle. — Il

y a, il y avait, il n'y a que, il n'est. Il y a quelqu'un ici, unanbennag a zó aman, béz'éz eûx unan-bennag aman. Il y avait quelqu'un ici, unan-bennag a oa aman. Il y aura un enfant qui, etc., béz'é vézó eur bugel péhini, etc. Il y a deux ans, daou vloaz a zó, daou vloaz zó. Gramm. pag. 249 et suiv. Il n'y a aucun pouvoir, il n'est aucun pouvoir qui ne vienne de Dieu, n'eûz béli é-béd ha na zeûfé a berz Doué. Voyez ne, y. Voyez aussi la Gramm. pag. 262 et suiv.

ILE, s. f. Enez, énézen, f.; pl. inizi. L'île de Bas, énez Vaz. Les îles, les colonies, ann inizi.

ILLEGAL, adj. A-éneb al lézen.

ILLÉGALEMENT, adv. A-éneb al lézen.

ILLÉGITIME, adj. A-éneb al lézen; a-éneb ar gwir. — Enfant illégitime, bastard, m.; pl. besterd.

ILLETRÉ, adj. Diwiziek.

ILLICITE, adj. Difennet; berzet.

ILLIMITÉ, adj. Didermen.

ILLISIBLE, adj. Na helleur kéd da lenna.

HLLUMINATION, s. f. Skléridigez, f.

ILLUMINÉ, adj. Terme sacré. Goulaouet gand ann env. (Le Gon.).

ILLUMINER, v. a. Skléria, p. sklériet.

ILLUSION, s. f. Mézévellidigez, f.
Touellérez, m. L'illusion des richesses, touellérez ar madou. Les
vaines illusions, ar froudennou
gwân. Ce n'est pas une illusion, j'ai
vu, etc., né kéd eur gwall zoaré
évid-oun, râk gwéled em eûz, etc.

ILLUSOIRE, adj. Didalvez.

ILLUSTRE, adj. Brudet, brudet braz. Antiochus l'illustre, Antiochus ar brudet braz. Je travaillerai à rendre illustre mon ministère, ec'h énorinn va c'harg.

ILLUSTRER, v. a. Énori, p. énoret. Je travaillerai à illustrer mon ministère, ec'h énorinn va c'harg.

- ILS, pron. pers. Hi, hô. Ils aiment le vin, hi a gar ar gwin, ar gwin a garont. Ils ont perdu leurs enfants, kolled hô deûz hô bugalé.
- IMAGE, s. f. Ressemblance; hévélédigez, f. Skeûden, f. Dieu fit l'homme à son image, Doué a réaz ann dén diouc'h hé hévélédigez, dtouc'h hé skeûden. L'homme est l'image de Dieu, ann dén a zo skeûden Zoué. — Dessin; skeûden, f.; pl. skeûdennou.
- IMAGINAIRE, adj. Qui ne subsiste que dans l'imagination; faltaziuz. Malade imaginaire, kamm ki pa gar. Ce bonheur imaginaire, ann edrusded didalvez-zé.
- IMAGINATION, s. f. Faculté d'imaginer; skiant, f. — Opinion; ménoz, mennoz, m. — Idée singulière; faltazi, m. Voyez IMAGINER. De vaines imaginations, sorc'hennou, prédériou didalyez.
- IMAGINER, v. a. Inventer, kavout, p. kavet. Croire; menna, p. et. Kredi, kridi, p. krédet. Je m'imagine qu'il ne vaut rien, mé a venn né dall nétra. Je m'imagine le voir, war va ménoz hé wellann. Ne vous imaginez pas que je sois venu pour voir, etc., na vennit kéd é venn deded da wélout, etc. Ils s'imaginaient que..., hi a lékéa enn hô fenn pénaoz, hi a grédé pénaoz...
- IMBÉCILE, adj. et s. Abaf; diod, diot; bedlké; leté, lué. Pour le pl. du subst. Abafed, dioded, bedlkéien, bedlkéed. Devenir imbécile, diodi, p. diodet. Rendre imbécile, abafi, p. abafet.
- IMBÉCILITÉ, s. f. Diotiez, f. Semplidigez a spéred, f.
- IMBERBE, adj. Divary; divaryek; blouc'h.
- IMBIBER, v. a. Pénétrer de quelque liquide; souba, p. et. Imbiber d'eau; doura, p. et. Souba enn dour, p. soubet. Imbiber de vin, souba er gwin, gwina, p. et. L'éponge imbibe facilement l'eau, ar spoué a zeû éaz da éva ann dour. v. pron. spluia, p. spluiet. L'huile s'imbibe

- dans la toile, ann éol a zeû dadréanti al lien. (Gr.).
- IMBU, adj. Il est imbu d'une mauvaise doctrine, skoéd eo gand eur fals gréden.
- IMITABLE, adj. Healiuz.
- IMITATEUR, s. m. Néb a gémer skouer diouc'h unan-bennâg; heûlier, m.; pl. ien. Le sincère imitateur de ses vertus, ann hini a heûl hé furnez gand léalded. (Le Gon.).
- IMITATION, s. f. À votre imitation, oc'h ôber diouz-hoc'h; d'hô skouer. Souffrir à l'imitation de Jésus, gouzanvi hervez skouer Jésus. L'Imitation de Jésus-Christ, ouvrage qui porte ce titre, hedl Jésus-Krist, Imitation Jésus-Krist.
- IMITER, v. a. Heália, p. heáliet.

 Il imite son père, heália a ra hé
 dåd, ôber a ra dioud hé dåd.

 Nous avons voulu nous donner pour
 modèles, afin que vous nous imitassiez, felled eo béd d'é-omp en
 em rei hon-unan da skouer évit
 ma teáfac'h d'hon heália. (Le Gon.).
- IMMACULÉ, adj. Dinam; glan, glan; diantek.
- IMMANQUABLE, adj. Diarvar.
- IMMATÉRIEL, adj. Spéred oll. Voyez Spirituel.
- IMMÉDIAT, adj. Ar c'henta goudé eunn all. Diouc'h-tû.
- IMMÉDIATEMENT, adv. Diouc'h-tû. Immédiatement après le Roi, ar c'henta goudé ar Roué. — De suite; kerkent; kentiz. Il revient immédiatement, kerkent é teûaz.
- IMMENSE, adj. Divent. Prairie immense, prad divent, prad brazmeurbed.
- IMMENSÉMENT, adv. Cette plaine est immensément grande, divend eo ar gompézen-zé, brâz-meûrbéd eo ar gompézen-zé.
- IMMENSITÉ, s. f. Brazder divent, brazder direiz, m.
- IMMERSION, s. f. Soubadur, m.

- IMMEUBLE , s. m. Biens fonds;
 douar , m.; pl. ou.
- IMMINENT, adj. Daré; dâ. Là le danger est plus imminent, énó ar gwall a zó gwasoc'h. (Léd.). Ce mur est en danger imminent, daré eo ar voger-zé da gouéza, é ma ar voger-zé é tat da gouéza. (Gr.).
- IMMISCER (s'), v. pron. En em vounta, p. en em vountet. S'Immiscer dans les affaires séculières, en em vounta é kéfridiou ar béd.
- IMMOBILE, adj. Diflach; postek; digéflusk.
- IMMOBILITÉ, adj. Digéslusk, m. Dislachded, m.
- IMMODÉRÉ, adj. Direiz.
- IMMODESTE, adj. En parlant des personnes; gadal. En parlant des choses; hudur; gadal. Voyez Impudique, Obschne.
- IMMODESTIE, s. f. Gadélez, f.
- IMMOLER, v. a. Offrir en sacrifice, laza, p. et. v. pron. Rei hé vuez, p. rôet. Jésus-Christ s'est immolé pour les péchés des hommes, Jézuz-Krist en deûz rôed hé vuez évit préna ann holl béd. (Gr.). S'immoler pour sa patrie, réi hé vuez évid ar yrô.
- IMMONDE, adj. Die'hlan; louz; loudour. L'esprit immonde, ar spéred louz.
- IMMONDICES, s. pl. f. Atréjou, atrédou, pl. m. Dépôt d'immondices; Voyez DÉCHARGE.
- IMMORAL, adj. Direiz; diroll.
- IMMORALITÉ, s. f. Direiz, m. Diroil, m.
- IMMORTALISER, v. a. et pron. Lakaad he hano hir-baduz; lakaad he hano da badout keit ha ma pado ar bed. (Gr.).
- IMMORTALITÉ, s. f. Hir-bad, m. Hir-badélez, f. Buez peur-baduz, f. Peur-badélez, f. Diverventi, f. Revétir l'immortalité, gwiska ann diverventi. (Le Gon.). La couronne de l'immortalité, ar gurunen peur-baduz.

- IMMORTEL, adj. Hir-baduz, peûr-baduz. L'âme est immortelle, ann éné na hell két mervel. (Le Gon.), ann éné a vévô da visvikenn. (Gr.), ann éné né varv népréd. (Gr.). Il s'est acquis une gloire immortelle, dellézed en deûz eunn hanô hir-baduz, eunn hanô a badô keid hag ar béd.
- IMMORTIFIÉ, adj. Digastiz. Mes passions immortifiées, va ioulou digastiz. (Trad.).
- IMMUABLE, adj. Stard. Un esprit immuable, eunn dén stard a spéred. La vérité est immuable, digéflusk eo ar wirionez. Les biens immuables du ciel, ar madou digéflusk. Les décrets de Dieu sont immuables, Doué na hell kéd distrei diwar hé vénoz. Les choses muables et immuables, ann traou loc'huz hag ann traou a zó diloc'huz. (Le Gon.).
- IMMUNITÉ, s. f. Diskarg, m.; pl. ou. Divec'h, m. Voyez Exemption.
- IMPAIR, adj. Dispar. Nombre impair, niver dispar. Jouer à pair ou impair, c'hoari par pé dispar.
- IMPARDONNABLE, adj. Cette faute est impardonnable, n'eûz gwalc'h é-béd évid eur gwall ker brâz. Voyez INEXCUSABLE, PARDONNER.
- IMPARFAIT, adj. Qui n'est pas achevé; diglòk. Cette église est imparfaite, né d-eo két pedr-c'hréad ann iliz-man. Qui a des défauts; dic'blan, dic'hlan. L'homme est un être imparfait, dic'hlan eo ann dén, ann dén né d-co két dinam. Ma joie sera imparfaite, né vézò két leún va lévènez. Ma vertu est encore imparfaite, diglòk eo c'hoaz va furnez. (Le Gon.).
- IMPARTIAL, adj. Reiz; gwirion; éeun, éun.
- IMPARTIALITÉ, s. f. Éeunder, éunder, m.
- IMPASSE, s. f. Cul-de-sac; hend-dall, m. Stréat-zall, f. Gour-stréat, f.
- IMPASSIBLE, adj. Qui n'est pas susceptible de souffrance, qui en est exempt. Les bienheureux sont

impassibles, ar ré wenvidik né c'houzanvint bikenn poan é-béd.

IMPATIENCE, s. f. Inquiétude qui naît de l'attente, désir, empressement; hirrez, f. C'hoant brâz. Il a impatience de vous voir, hirrez en deûz d'ho kwélout. (Le Gon.): eur c'hoant brâz en deûz d'hô kwélout. — Manque de patience; chalamand, jalamand, m. Téarded, terded, m. Dihabaskded, m. Se laisser emporter à l'impatience, en em lézel da vond d'ann dihabaskded. (Le Gon.).

IMPATIENT, adj. Qui manque de patience; chaluz, jaluz; téar; dihabask. — Désireux, empressé. Je suis impatient de le voir, hirrez vraz em eûz d'hé wélout, eur c'hoant braz em eûz d'hé wélout, mall eo gan-en d'hé wélout.

IMPATIENTER, v. a. Chala, jala, p. et. Ne m'impatientez pas, n'am likid kéd da chala. (Le Gon.) — v. pron. Chala, jala, p. et. En em chala, p. en em chalet. Il s'impatiente, chala a ra.

IMPÉNÉTRABLE, adj. Au prop. et au fig. Didreûzuz. Les voies de Dieu sont impénétrables, didreûzuz eo henchou Doué. Un atôme est impénétrable, eur boultrennig a zó didreûzuz. Ces forêts sont impénétrables, ker stank eo ar c'hoajouman na helleur két treûzi anézhó. Les jugements de Dieu sont impénétrables, barnédigézou Doué a zo dianaf.

IMPÉNITENCE, s. f. Kaléder a galoun, m. De peur que quelqu'un de vous, séduit par le péché, ne tombe dans l'impénitence, évit n'en em galédó hini ac'hanoc'h dré douellérez ar pec'hed.

IMPÉNITENT, adj. Kaléded er péc'hed. Celui qui meurt impénitent, est damné, néb a verv héb ôber pinijen a zô kolled hép mar é-béd.

IMPÉRATRICE, s. f. Impalaérez, f.; pl. ed. L'impératrice, ann impalaérez.

IMPERCEPTIBLE, adj. Ar péz na helleur kéd da verzout; diverz.

IMPERCEPTIBLEMENT, adv. Hép ma helleur merzout. IMPERFECTION, s. f. Vice, défaut; gwall, m.; pl. ou. Nam, namm, m. Ce dernier est fort peu usité. Cet homme n'a pas d'imperfection, dinam eo ann dén-zé. — Faute, erreur; fazi, m.; pl. faziou. Il est rempli d'imperfections, meur a fazi a zó enn-han. — Imperfection habituelle, mauvaise habitude; tech, m.

IMPÉRIAL, adj. La couronne impériale, kurun ann impalaer. Sa majesté impériale, ann impalaer.

IMPÉRIALE, s. f. Dessus d'un carrosse; lein eur c'harr, m. Golo eur c'harr, m.

IMPÉRIEUSEMENT, adv. Grons.

IMPÉRIEUX, adj. Grons; dichek; balc'h.

IMPÉRITIE, s. f. Diwiziégez, f.

IMPERMÉABLE, adj. Didreûzuz.

IMPERTINEMMENT, adv. Diévez.

IMPERTINENCE, s. f. Caractère d'une personne impertinente; amzéréadégez, f. — Parole impertinente; lavar diévez; lavar amzéré; lavar amzéréad; diévezded, m.

IMPERTINENT, adj. Amzéré; amzéréad; digempenn; diévez; diévezek.

IMPERTURBABLE, adj. Klouar, parlant des personnes. — Solide; parlant des choses. Distrafil; digéflusk. Une paix imperturbable, eur péoc'h distrafil, eur péoc'h digéflusk.

IMPÉTUEUSEMENT, adv. Téar.

IMPÉTUEUX, adj. Vif, en parlant des personnes; froudennuz, pennuz, téar. — Violent, en parlant des choses; kré, herruz. Un vent impétueux, eunn avel gré. Fleuve impétueux, ster herruz, ster a réd gant kalz a herr.

IMPÉTUOSITÉ, s. f. Dans les personnes; frouden, f. Téarded, m. Térijen, f. Il se précipita sur lui avec impétuosité, en em vounta a réaz gant frouden war-n-ézhan.

— Dans les choses, force, rapidité; herr, err, m. Ners, nerz, f. Krefder, krevder, krenvder, m. Voyez Impétueux.

IMPIE, s. m. Dén hép feiz; dén a zispriz ar feiz. C'est un impie, eunn dén fallakr eo. Le juste et l'impie, ann dén reiz hag ann dén direiz. — adj. A-éneb ar feiz. Action impie, ôber a-éneb ar feiz.

IMPIÉTÉ, s. f. Mépris pour la religion; dispriz évid ar feiz, m. Parole, action impie; lavar a-éneb ar feiz, m. Ober a-éneb ar feiz, m. Drougiez, f.

IMPITOYABLE, adj. Didruez; digar; krtz. Au comp. krisoc'h. Au superl. krisa.

IMPITOYABLEMENT, adv. Hép truez; enn eunn doaré kriz; gant krisder.

IMPLACABLE, adj. Didruez. Critique implacable, gogéer didruez. Esprit implacable, dén na helleur kéd da habaskaat. Haine implacable, kasoni kounnaret, kasoni hép distrô.

IMPLORER, v. a. Goulenn, p. goulennet. Pidi stard, pédi stard, p. pédet. Goulenn a wir geloun.

IMPOLI, adj. Amzéré; amzéréad; digempenn.

IMPOLITESSE, s. f. Amzéréadégez, f. Digempennidigez, f.

IMPORTANCE, s. f. Pouéz, poéz, m. Dellit, dellid, m. C'est d'une grande importance, eûz a eunn dellit brâz eo. Une affaire de grande importance, eunn dra euz a eur pouéz brâz. Ils l'ont bâtonné d'importance, hô deûz hé vazatet kré. Ce n'est pas chose de peu d'importance de faire, etc., né két eunn dra dister ôber, etc.

IMPORTANT, adj. Talvoudek, pouézuz, poézuz. La moins importante des villes, ann divéza é-touez ar c'hériou. L'affaire la plus importante est sans contredit notre salut, n'hon eûz tra é-béd ker talvoudek na ker pouézuz é-c'htz hon silvidigez. C'est là le point important de l'affaire, énó é ma ar vudurun, énó é ma ar c'houlm. (Gr.).

IMPORTER, v. a. Faire arriver des productions étrangères; digas marc'hadourez a-ziavéaz. — v. impers.
 Béza talyoudek. Lazout. Bernout.

Il m'importe, bernoud a ra d'in, lazoud a ra d'in. Il m'importait, bernoud a réa d'in, lazoud a réa d'in. Ii n'importe, né vern két. Que m'importe, pé vern d'in, pétra a ra zé d'in, pé laz d'in, pé vern ouz-in. Il importe d'être vertueux pour faire son salut, talvoudek brâz eo béza måd évit béza savétéet, bernoud a ra béza måd, etc. Il n'importe ce que vous ferez, né vern pé réot. (Gr.).

IMPORTUN, adj. Heskiner; panen. C'est un importun, eunn dén panen eo.

IMPORTUNER, v. a. Heskina, p. et.

IMPOSER, v. a. Mettre dessus. Imposer les mains, lakaad hé zaouam war. — Soumettre, obliger à quelque chose de pénible. Imposer une tare, sével eunn tell. — Une pénitence à, rei eur binigen da. — Silence à quelqu'un, lakaad unan-bennâg da dével, serra hé c'hénou da unanbennâg.

IMPOSITION, s. f. Voyez Impor.

IMPOSSIBILITÉ, s. f. Dic'halloudez, f.

IMPOSSIBLE, adj. Dic'halluz; dialluz. Rien ne vous est impossible, nêtra a zô dic'halluz évid-hoc'h. Ce que vous demandez est impossible, dic'halluz eo ar péz a c'houlennit. Il est impossible de plaire à Dieu sans la foi, héb ar feiz na helleur kêt plijoud da Zoué. Il est impossible que nous soyons bons, na hellomp két béza måd. Ce qu'il était impossible que la loi fit, Dieu l'a fait, ar péz na hellé kéd da ôber al lézen, Doué en deûz hé c'hréat. Cela est impossible aux hommes, ann dra-zé a zô dic'halluz d'ann dûd.

IMPOSTEUR, s. m. Toueller, m.; pl. ien. Gaouier, m.; pl. ien.

IMPOSTURE, s. f. Calomnie, fausseté; touellérez, m. Gaou, m.; pl. gevier, geier.

IMPÔT, s. m. Taxe, droit; tellou, pl. f. Gwir, m.; pl. iou. Payer l'impôt, rei ar gwir, p. rôel. Lever l'impôt, sével ar gwir, sével ar gwir, sével ann tellou.

Le Roi a affranchi mes terres d'impôts, kuid eo a dell am madou a berz ar Roué.

IMPOTENT, adj. Seizet, seiet; péluzet.

IMPRATICABLE, adj. Ce chemin est impraticable, ker gwall eo ann hent-zé na helleur két mont ganthan. Cet homme est impraticable, na helleur kéd daremprédi ann dén-hont.

IMPRÉCATION, s. f. Kednujen, f.; pl. kednujennou. Drouk-péden, f.; pl. drouk-pédennou. Sulbéden, f.; pl. sulbédennou. Malloz, f.; pl. mallosiou. Charger d'imprécations, faire des imprécations contre quelqu'un, drouk-pédigand unan-bennâg, sulbédi gant unan - bennâg, ober drouk-pédennou gand unan-bennâg. Celui qui fait des imprécations, drouk-péder, m.; pl. drouk-pédérien.

IMPRENABLE, adj. Na helleur kéd da gémérout.

IMPRESSION, s. f. Empreinte que laisse un corps sur un autre corps mou, comme la cire, la chair; louc'h, f. Faire impression, parlant d'un corps qui a été posé sur un plus mou que lui, d'une corde qui a serré quelque partie du corps; puka, p. et. Louc'ha, p. louc'het. — Effet de l'imprimerie, mouladur, m. Ce livre est d'une belle impression, mouladur kaer a zó el levr-man.

IMPRÉVOYANCE, s. f. Diévezded, m. IMPRÉVOYANT, adj. Diévez.

IMPRÉVU, adj. Darvouduz; dic'hortoz. Le mal imprévu, ann drouk dic'hortoz.

IMPRIMER, v. a. Faire une empreinte sur quelque chose de mou, puka, p. et. Louc'ha, p. et. Imprimer son sceau sur quelque chose, arouéza eunn dra-bennâg. — Empreindre des lettres sur du papier avec des caractères de fonte; gwaska, p. et. Lakaad é gwaskérez, p. lékéat. Moula, p. et. Faire imprimer un livre, lakaad eul levr é goulou. — Fig. Faire impression dans l'esprit; lakaad eunn dra doun er galoun, er penn.

IMPRIMERIE, s. f. Art d'imprimer; gwaskérez, gwaskadur, m. Mouladurez, f. Moulérez, m. — Lieu où l'on imprime; moulérez, f.

IMPRIMEUR, s. m. Gwaskéreller, m.; pl. ien. Mouler, m.; pl. ien.

IMPROBABLE, adj. Cela est improbable, ann dra-zé né két gwirhenvel.

IMPROBATEUR, s. m. Tamaller, m.; pl. ien.

IMPROBATION, s. f. Tamali, m.

IMPROBITÉ, s. f. Touellérez, m. Trubardérez, m.

IMPROMPTU, s. m. Dra gavet war ann tomm, enn eunn taol. Voyez IMPROVISATION.

IMPROPRE, adj. Amzéré, amzéréad; tréfoet; na zéré két. Un mot impropre, eur gér tréfoet, eur gér amzéré. Un nom impropre, eunn hanó nébeúd déréad.

IMPROUVER, v. a. Tamallout, p. tamallet. Diveúli, p. diveúlet. Par abus Tamall à l'infinitif.

IMPROVISATEUR, s. m. Néb a brézeg war ann tomm, néb a brézeg enn eupn taol.

IMPROVISATION, s. f. Prézégen gréad war ann tomm. Taoladspéred, m.

IMPROVISER, v. n. Prézégi war ann tomm, prézégi enn eunn taol.

IMPROVISTE (à l'), adv. Héb béza war hé évez. Enn eunn taol. Héb béza nébeûta war hé évez.

IMPRUDEMMENT, adv. Diévez; gand diévezded.

IMPRUDENCE, s. f. Diévezded, m.

IMPRUDENT, adj. Parlant des personnes; diévez, diévézek, diboell. Il est imprudent dans ses paroles, diévez eo enn hé gomziou, téodeg eo. — En parlant des choses; gwall, diévez. Un conseil imprudent, eur gwall guzul, eur kuzul diévez.

IMPUBÈRE, adj. Il est encore impubère, né két c'hoaz enn oad

dimizi, né két c'hoaz eur c'haézourek. Elle est encore impubère, né két c'hoaz enn oad dimizi, né két c'hoaz eur gaézourégez. Voyez Pubère, Nubile.

IMPUDEMMENT, adv. Hép méz é-béd.

IMPUDENCE, s. f. Herder, m. Divézded, m.

IMPUDENT, adj. Divéz; divézet; hér. Il est très-impudent, gwall zivez eo. Devenir impudent, divéza, p. et.

IMPUDEUR, s. f. Divezded, m.

IMPUDICITÉ, s. f. Dic'hlanded, m. Gadélez, f. Louzdôni, f. Louzder, f.

IMPUDIQUE, adj. Dic'hlan, dic'hlan; gadal; ltk; louz. Paroles impudiques, komziou ltk, komziou gadal, komziou louz. Action impudique, ober ltk. Baiser impudique, pok ltk.

IMPUISSANCE, s. f. Manque de moyens pour exécuter une chose; dic'halloud, m. Il m'a mis dans l'impuissance de faire cela, va lékéad en deûz enn dic'halloud da ôber kément-sé. (Le Gon.). M. Le Gon. a souvent employé Noazder, m.

IMPUISSANT, adj. Sans pouvoir, sans crédit; dic'halloudek. — Incapable de produire aucun effet; dic'hallouduz. Vos efforts sont impuissants, dic'hallouduz eo hô strifou. Tout secours est impuissant, né d-eûz skoazel gallouduz. — Incapable d'engendrer; tizok, spazard.

IMPULSION, s. f. Mouvement communiqué par une force. L'impulsion du vent, ar c'houéz eûz ann avel. L'impulsion de l'eau, ar rul eûz ann dour. L'impulsion d'un cric, ar zav eûz a eur gwindask. — Instigation; atiz, m. Ali, m. Kuzul, m.

IMPUNÉMENT, adv. Digastiz.

IMPUNI, adj. Digastiz. Son crime est resté impuni, choumed eo digastiz hé wall. Laisser impunies les faules d'un enfant, lézel eur c'hrouadur digastiz.

IMPUNITÉ, s. f. Digastiz, m.

IMPUR, adj. Mélangé; dic'hlan, dic'hlan; kemmesket. Or impur, aour dic'hlan. — Impudique; dic'hlan, dic'hlan, gadal, louz. Paroles impures, komziou dic'hlan, louz, lik. Mains impures, daouarn dic'hlan. Cœur impur, kaloun dic'hlan.

IMPURETÉ, s. f. Qualité de ce qui est mélangé; dic'hlanded; m. Kemmeskadurez, f. — Impudicité; dic'hlanded, m. Gadélez, f. Louzder, louzdôni, f.

IMPUTATION, s. f. Accusation; tamail, m.

IMPUTER, v. a. Tamallout, tamall, p. tamallet. Voyez Attribuer.

— Cela lui est imputé comme dette, ann dra-zé a zó nivéred d'ézhanével eunn dlé. De peur qu'il ne me soit imputé de les avoir entendues, gand aoun na venn tamallet évit béza hó klévet. Imputeles-lui, taolit-hó war-n-ézhan.

IN, Terme d'imprimerie. Un livre in-douze, eul levr é daouzek.

INABORDABLE, adj. Cet homme est inabordable, na helleur kéd dinézaad ouc'h ann dén-zé. Cette côte est inabordable, na helleur kéd douara enn aod-man.

INACCESSIBLE, adj. Didôstauz. Lieu inaccessible, léac'h didôstauz. Cet homme est inaccessible, ann dén-zé a zô didôstauz d'ann holl, (Gr.); na helleur ket tôstaad ouc'h ann dén-zé.

INACCOSTABLE, adj. Cet homme est inaccostable, eunn dén a wall zigémer eo; eunn dén garô eo.

INACCOUTUMÉ, adj. A-éneb ar c'hustum; digustum; divoaz.

INACTIF, adj. Didalvez.

INACTION, s. f. Cessation d'action; paouez, m. — Indolence; didalvédigez, didalvoudégez, f.

INADMISSIBLE, adj. Na helleur kéd da zigémérout. Voyez Admissible.

INADVERTANCE, s. f. Diévezded, m. Fazi, m. Je l'ai fait par inadvertance, dré ziévezded, dré fazi, hép rat em eûz hé c'hréat; hép rat d'in em eûz hé c'hréat.

- INALIÉNABLE, adj. Na helleur na gwerza na rei.
- INALTÉRABLE, adj. Na helleur kéd da zistéraat.
- INAMISSIBLE, adj. Na helleur kéd da golla.
- INAMOVIBLE, adj. Na helleur két lémel a garg.
- INANIMÉ, adj. Diéné, diénaouet; héb éné. Un corps inanimé, eur c'horf diéné, eur c'horf héb éné. Les choses inanimées, ann traou diéné.
- INANITION, s. f. Goulloidigez, f. Dinerzidigez, f. Dinerzded, m. Gwannidigez, f. Fillidigez, f. Voyez Défaillance, Faiblesse.
- INAPPLICATION, s. f. Diaket, diaked, m.
- INAPPLIQUÉ, adj. Diaketuz.
- INAPTITUDE, s. f. Diwiziégez, f. INATTENDU, adj. Darvouduz.
- INATTENTIF, adj. Diévez, diévézek; diakétuz.
- INATTENTION, s. f. Diévezded, m.
- INCALCULABLE, adj. Dinivéruz, diniver.
- INCAPABLE, adj. Malhabile, diwiziek. Qui n'est pas capable de. Il est né saint et incapable de tout péché, hén a zó ganet sant hép galloud ober pec'hed, hén a zó ganet sant ha na hell két pec'hi. Je suis incapable de souffrir beaucoup, nébeûd a dra a hellann da c'houzanvi.
- INCAPACITÉ, s. f. Diwiziégez, f.
- INCARCÉRER, v. a. Bac'ha, p. et. Je suis comme incarcéré, mé a zô ével enn eur bac'h.
- INCARNADIN, s. et adj. Liou rûzbéo, m. Fiamm.
- INCARNAT, s. et adj. Rûz skléar. Flammik.
- INCARNATION, s. f. Le mystère de l'incarnation, mister ann inkarnasion.

- INCARNER (s'), v. pron. Se revêtir d'un corps de chair; dont klk, p. deûet klk. Kéméroud eur c'horf den. En em ôber den. — Parlant d'une plaie; kiga, p. et.
- INCARTADE, s. f. Brusquerle;
 primder, m. Rustôni, rusdôni, f.
 s. pl. f. Extravagances; follentésiou, pl. f. Stultennou, pl. f.
- INCENDIAIRE, s. m. Entaner, m.; pl. ien. Losker, m.; pl. loskérien.
- INCENDIE, s. m. Tan-gwall, m. Enlan, m.; pl. iou. Il ne faut qu'une étincelle pour produire un incendie, eunn elven a hell lakaad eunn tan-gwall da grégi.
- INCENDIER, v. a. Entana, p. et. Leski, p. losket. Plusieurs maisons furent incendiées, kalz tiez a oé entanet. Le Roi incendia la ville, ar Roué a loskaz kéar.
- INCERTAIN, adj. Arvar, arvaruz.
- INCERTITUDE, s. f. Mar, m. Arvar, m. Il est dans l'incertitude, enn arvar é ma. Voyez Doute.
- INCESSAMMENT, adv. Sans cesse; héb éhan, héb éhana, hép paouez. — Sans délai; hép dalé, kerkent. — Bientôt; é-berr. Il viendra incessamment, é-berr é teûio.
- INCESTE, s. m. Gadalez gant kar, f.
- INCESTUEUX, adj. Mariage incestueux, dimizi a-éneb al lézen.
- INCIDENT, s. m. Darvoud, m.; pl. ou.
- INCINÉRATION, s. f. Luduérez, m.
- INCIRCONCIS, adj. et s. Dienwadet. Les incirconcis, ar ré zienwadet.
- INCISER, v. a. Trouc'ha, p. et. Skéja, p. et Voyez Incision.
- INCISION, s. f. Fente faite dans le bois, etc. Ask, m. Skéj, skéjadur, m. Kran, m.; pl. iou. Faire une incision sur le bois; ober eunn ask, p. gréat. Skéja, p. et. Kranella, p. et. Voyez Entaille.— Incision faite sur la chair d'un être animé; trouc'h, m.; pl. iou. Faire une ou plusieurs incisions, trouc'ha, p. et.

INCITATION, s. f. Atiz, m. Ali, m.

INCITER, v. a. Atiza, p. et. Alia, p. aliet. Voyez Exciter, Pousser A.

INCIVIL, adj. Impoli; amzéré, amzéréad.

INCIVILITÉ, s. f. Amzéréadégez, f.

INCLÉMENCE, s. f. Rigueur de la saison, ar garventez eûz ann amzer. — Défaut de clémence; divadélez, f.

INCLINAISON, s. f. Diribin, m.

INCLINATION, s. f. Penchant, disposition; plég, m.; pl. ou. Karantez, f. lls s'entendent en bonne et en mauvaise part. Tech, m. Se prend en mauvaise part. Inclination au bien, au mal, karantez évid ar måd, évid ann drouk. Il a de bonnes inclinations, karoud a ra ar måd. Il a de mauvaises inclinations, douged eo d'ann drouk. Avoir de l'inclination pour quelqu'un, karoud unan-bennåg. — Salut; stou, stouv, m.; pl. stouou, stouvou.

INCLINÉ, adj. Diribin.

INCLINER, v. a. Donner de la pente; dinaoui, p. dinaouet. — Courber, baisser; soubla, p. et. Inclinez la tête, soublid hô penn, stouid hô penn. (Gr.). — v. n. Avoir du penchant pour, béza douged da. Incliner au mal, béza douged d'ar gwall. Il est prompt à incliner au mal, téar eo da drei étrèzeg ar gwall. Faites, Seigneur, que mon cœur incline à vos paroles, likid, Aotrou, va c'haloun da zinaoui étrèzeg hô kompsiou. (Le Gon.). — v. pron. Se pencher; stoui, p. stouet. Daou-bléga, p. daou-bléget. Inclinez-vous voilà l'élévation, stouit chêtu ar gorréou. S'incliner devant quelqu'un, daou-bléga dirag unan-bennag. Il s'est incliné devant lui, daou-bléged en deûz dira-z-han.

INCOGNITO, adv. Dianaf; héb béza anavézet.

INCOMBUSTIBLE, adj. Diloskuz. Toile incombustible, lien diloskuz.

INCOMMODE, adj. Qui cause de la peine; gwanuz, poaniuz — Qui n'est

pas commode; diez. Ce lit est fort incommode, diez braz eo ar gwéléman. — Importun, en parlant des personnes; heskiner.

INCOMMODER, v. a. Causer quelque incommodité; gwana, p. et. Cela ne m'incommode pas, n'ounn két gwanet gant kément-sé. Le soleil ne les incommodera plus, ann héol na gouézó mui war-n-ézhô. On a peur de s'incommoder, aoun hon eûz da c'houzanvi ann distéra boan.

— Importuner; heskina, p. et.

INCOMMODITÉ, s. f. Peine; poan, f.; pl. iou. Ils ne souffraient aucune incommodité, na c'houzanvent poan é-béd. — Indisposition; klénvéd, m.; pl. klénvédou, klenvéjou. Brizklénvéd, m.; pl. briz-klénvéjou. — Géne; diez, f.

INCOMPARABLE, adj. Dispar. C'est un homme incomparable, eunn den dispar eo.

INCOMPATIBLE, adj. Na hell két padout kévret gand eunn all. (Gr.). Le froid et le chaud sont incompatibles, ann iender hag ann domder na hellont két padout kévret. (Gr.).

INCOMPÉTENCE, s. f. Il déclara son incompétence dans cette affaire, hén a rôaz da anaout pénaoz n'en dôa béli é-béd war gément-sé, hén a rôaz da anaout pénaoz né oa két kément-sé eûz hé wir.

INCOMPÉTENT, adj. Juge incompétent, barner n'en deûz két gwir da varna, barner disgwirion.

INCOMPLET, adj. Diglôk. M. Le Gon. ne donne pas ce mot qu'il a cependant employé dans ses traductions.

INCOMPRÉHENSIBLE, adj. Diboelluz. Les jugements de Dieu sont incompréhensibles, diboelluz eo barnou Doué; barnou Doué a zó dreist spéred ann dén. Incompréhensible à l'esprit humain, dreist skiant ann dén. Une gloire incompréhensible, eur gloar peur-baduz. (Le Gon.).

INCONCEVABLE, adj. Diboellus.

- INCONDUITE, s. f. Doaré direiz, f.
- INCONGRU, adj. Amzéré; nébeûd déread; amzéréad. Voyez Impropre, Import.
- INCONGRUITÉ, s. f. Faute contre les régles; fazi, m.; pl. faziou.
 Faute contre la bienséance; amzéréadégez, f.
- INCONNU, adj. Dianaf, dizanaf. Vivre inconnu, béva dizanaf.
- INCONSÉQUENCE, s. f. Diévézded, m.
- INCONSÉQUENT, adj. Diévez, diévezek.
- INCONSIDÉRATION, s. f. Diévézded, m.
- INCONSIDÉRÉ, adj. Diévez, diévézek.
- INCONSIDÉRÉMENT, adv. Diévez. Dré ziévézded. Gand diévézded. Hép gwtr-abek.
- INCONSOLABLE, adj. Rachel pleurant ses enfants est inconsolable parce qu'ils ne sont plus, Rachel 6 wéla hé mipien, hép menna béza dic'hlac'haret, rak n'émint mui. (Le Gon.).
- INCONSTANCE, s. f. Berboell, m. Skanvder, m. Skanbennidigez, f.
- INCONSTANT, adj. Affet; berboellik; édrô; kildrô; dibenn; skanbenn; skan; dibostek; balafen.
- INCONTESTABLE, adj. Splann; anal.
- INCONTESTABLEMENT, adv. Splann.
- INCONTINENCE, s. f. Gadélez, f. Gadalez, f.
- INCONTINENT , adj. Gadal ; direiz;
 diroll.
- INCONTINENT, adv. Sur le champ; kerkent, kentiz. Il revint incontinent à la maison, kerkend é teûaz d'ar géar.
- INCONVENANCE, s. f. Amzéréadégez, f.
- INCONVENANT, adj. Amzéré, amzéréad. Mariage inconvenant, dimizi amzéréad. Paroles inconvenantes, komziou amzéréad.

- INCONVENIENT, s. m. Droug-ear, f. Gwall-zarvoud, m.
- INCORPOREL, adj. Ar péz n'en deûz kéd a gorf. Spéred-holl. Voyez Spirituel.
- INCORPORER, v. a. Mé'er ensemble des matières pour en faire un seul corps; kemmeski, p. kemmesket.
 Annexer; staga ouc'h. Voyez Annexer.
- INCORRECT, adj. Qui s'écarte des règles; direiz. — Inexact; disgwir.
- INCORRIGIBILITÉ, s. f. Kaléder, kaléded, m.
- INCORRETIBLE, adj. Difaziuz; kalet; kaled, kalédet. Il est incorrigible, difaziuz eo.
- INCORRUPTIBLE, adj. Qui n'est pas sujet à la corruption; divréinuz.
 Au fig. Ce juge est incorruptible, na helleur két gounid ar barner-zé.
- INCRÉDULE, adj. Diskrédik, diskridik.
- INCRÉDULITÉ, s. f. Diskrédoni, digrédoni, f. Diskréden, f.
- INCRÉÉ, adj. Digrouet. La vie incréée, ar vuez digrouet.
- INCROYABLE, adj. Diskréduz.
- INCUBE, s. m. Cauchemar; mac'hé-rik, m. Moustrérik, m. Heurlink, hurlink, m. Démon incube, diaoul mac'her.
- INCULPATION, s. f. Tamall, m.
- INCULPER, v. a. Tamallout, p. tamallet. Par abus, Tamall à l'infinitif.
- INCULQUER, v. a. Lakaad eunn dra doun er penn; lakaad eunn dra doun enn hé benn.
- INCULTE, adj. Séac'h; fraost; dilézet. Terres incultes, douar séac'h, douar dilézet. On dit aussi lannou, lannéier, pl. m., terres incultes.
- INCURABLE, adj. Maladie incurable, klénvéd na helleur kéd da baréa. Dibaréuz.

- INCURSION, s. f. Argaden, f.; pl. argadennou. Faire une ou des incursions, argadi, p. argadet.
- INDÉCEMMENT, adv. Gand amzéréadégez.
- INDÉCENCE, s. f. Amzéréadégez, f. Digempennadurez, f.
- INDÉCENT, adj. Amzéré, amzéréad; digempenn.
- INDÉCHIFFRABLE, adj. Cet écrit est indéchiffrable, na helleur két lenna ar skrid-zé.
- INDÉCIS, adj. Arvaruz. Il est indécis, arvaruz eo. Voyez la résolu.
- INDÉCISION, s. f. Arvar, m. Il est dans l'indécision, enn arvar é ma.
- INDEMNISER, v. a. Dic'haoui, p. dic'haouet. Diwallout, p. diwallet. Digolla, p. et. Je n'ai pas été indemnisé de mes pertes, n'ounn két bét diwallet euz va c'hollou. (Le Gon.). Par abus Diwall, digoll à l'infinitif.
- INDEMNITÉ, s. f. Dic'haou, m. Digoll, m. J'ai eu dix écus en indemnité, dék skoed em eûz béd évit va digoll. (Le Gon.).
- INDÉPENDAMMENT, adv. Indépendamment de vous, hép-z-hoc'h.
- INDÉPENDANCE, s. f. Vivre dans l'indépendance, béva diouc'h hé roll; béva enn hé roll. Béva digabestr; béva diéré.
- INDÉPENDANT, adj. Digabestr; diéré; diséré; dishual; dieûb.
- INDESTRUCTIBLE, adj. Na helleur két da wasta, da zismanta.
- INDETERMINATION, s. f. Arvar, m. Voyez Irrasolution.
- INDÉTERMINÉ, adj. Irrésolu; arvar, arvaruz. Voyez la résolu.
- INDÉVOT, s m. Néb n'en deûz kêt karantez Doué. Voyez Dévot. M. Le Gon. a souvent employé Dizéol.
- INDEX, s. m. Second doigt de la main; biz ar iòd, m. Ann eil biz. Diskuler, m.
- INDICATION, s. f. Diskouez, m.

- INDICE, s. m. Arwézinti, f. Arwéz; arouéz, f.; pl. arwésiou. Merk, m.; pl. ou.
- INDICIBLE , adj. Dilavaruz. Na helleur kéd da lavaroud. Une jole indicible , eul lévénez dilavaruz.
- INDIFFÉREMMENT, adv. Croire tout indifféremment, krédi ré éaz kémend ha ma kleveur. Je supporterai indifféremment le bien et le mal, mé a gouzanvô enn eunn doaré kévatal ar måd hag ann drouk.
- INDIFFÉRENCE, s. f. Klouarded, klouarder, m. Gwallégez, f. lénien, f. Kaléder a galoun, m.
- INDIFFÉRENT, adj. Qui n'est en soi ni bon ni mauvais; na mád na drouk. Froid; klouar, dic'hoant, ién. Devenir indifférent; klouaraat, p. klouaréet. Cela ne m'est pas indifférent, ann dra-zé a vern d'in, a laz d'in.
- INDIGENCE, s. f. Diénez, f. Ézomm, m. Keznez, kéaznez, f. Paourentez, f. Tavantégez, f. Korkez, f. Ce dernier se prend en mauvaise part. Vivre dans l'indigence, béva é keznez. Étre dans l'indigence, ézommékaat, p. ézommékéet. Ils sont dans l'indigence, diénez a 10 gant-hô.
- INDIGENT, adj. et subs. Ezommek; tavantek; diének; kéaz; paour; dizanvez. Pour le pluriel du subsitavantéien, keiz, péorien. Au fém. kéazez; pl. ed. Paourez; pl. ed. Ayez pitié des pauvres, az péz truez ouc'h ar béorien, ouc'h ann davantéien.
- INDIGESTE, adj. Kaled d'ar poulgaloun. Kriz da boull ar galoun. Diez da wiri é poull ar galoun.
- INDIGESTION, s. f. Droug ar gôr, m. Krisder é poull ar galoun, m. Kaléder er poull-galoun, m.
- INDIGNATION, s. f. Buanégez, f. Faé, m. Avec indignation, diwar faé. Je ne vous écoutais qu'avæ indignation, faé a oa gan-en oc'h bê klévout. Encourir l'indignation de quelqu'un, tenna war hé benn faé unan-bennâg.

INDIGNE, adj. Qui ne mérite pas. Il est indigne de vos bontés, n'en deûz kéd dellézet ho mâd-obériou. Moi pécheur indigne, mé gwall béc'her. Il est indigne de vivre, né zellez két béva. Il se juge indigne de tout bien, en em zell ével didalvoudeg eûz a bép mâd. C'est un indigne et un pervers, eur gwall zén hag eur fallakr eo. Je suis indigne, na zellézann mâd é-béd. Des gens indignes de la vie éternelle, tûd dizellézek eûz ar vuez peûr-baduz. (Le Gon.) — Honteux, odieux; mézuz. Des actions indignes, traou mézuz.

INDIGNEMENT, adv. Gwall-fall. Enn eunn doaré mézuz, é doaré fall.

INDIGNER, v. a. Son discours m'a indigné, faé a oa gan-en hé glévout.
— v. n. et pron. Buanékaat, p. buanékéet. Le Roi en fut indigné, ar Roué a vuanékaaz diwar benn kément-sé, ar Roué ô véza klévet kément-sé a zavaz droug enn-han. Ne vous en indignez pas, na rec'hit két.

INDIGNITÉ, s. f. Affront, outrage; dismégans, f. On lui fit mille indignités, kant dismégans a oé gréat d'ézhan.

INDIQUER, v. a. Montrer, faire connaître; diskouéza, p. et. Indiquez-moi le chemin, dikouézid ann hent d'in. Ce qui indiquait qu'ils devaient, etc., ar péz a ziskouézé é tlient, etc. Indiquez-moi où il est, livirid d'in é pé léac'h é ma. — Signaler; arwézi, p. arwézet. Je vous l'ai indiqué, hé arwézed em eûz d'é-hoc'h.

INDIRECT, adj. Par une voie indirecte, par de mauvais moyens, dré eunn hend a-dreûz; a-éneb al lézen.

INDIRECTEMENT , adv. Par de mauvais moyens ; a-dreûz ; dré eunn hend a-dreûz.

INDISCIPLINABLE, adj. Digelennuz.

INDISCIPLINE, s. f. Direiz, m. L'indiscipline s'est introduite dans l'armée, kalz a zireiz a zó é-touez ar yrézellidi. INDISCIPLINE, adj. Direiz.

INDISCRET, adj. Diévez, diévézek. Demande indiscrète, goulenn diévézek. Cette fille est très-indiscrète, diévez brâz eo ar plac'h-zé.

INDISCRÉTEMENT, adv. Diévez; gant diévezded.

INDISCRÉTION, s. f. Diévezded, m.

INDISPENSABLE, adj. Réd, rét. Cela m'est indispensable, an dra-zé a zó réd d'in.

INDISPOSÉ, adj. Légérement malade; néb en deûz eur briz-klénvéd.

INDISPOSITION, s. f. Briz-klényéd, m.

INDISSOLUBLE, adj. Qui ne peut se dissoudre, dideuzuz.

INDISTINCT, adj. Nébeút skléar; ar péz né d-eo két skléar.

INDISTINCTEMENT, adv. Sans préférence; hép kemm. Il enseigne à tout le monde indistinctement, diski a ra ha n'en deuz azaouez é-béd évid dén.

INDIVIDU, s. m. Dén, m.; pl. túd.

INDIVIS, adj. Dirann. Terres indivises, douarou dirann.

INDIVISIBLE, adj. Dirannuz. Na helleur kéd da ranna.

INDOCILE , adj. Amzent ; dizent ;
dizouj ; amgestr ; diwen.

INDOCILITÉ, s. f. Amzentidigez, f. Diwénded, m. Dizentidigez, f.

INDOLENCE, s. f. Klouarded, m. Didalvédigez, f. Diégi, m. Lézirégez, f.

INDOLENT, adj. Klouar; didalvez, didalvoud; didalvoudek; diek; lézirek. Rendre, devenir indolent, lézirékaat, p. lézirékéet.

INDOMPTABLE, adj. Dizonuz; amgestr; kuladuz; diez da reiza.
Peuple indomptable, tud dizonuz.
Cheval indomptable, marc'h amgestr, marc'h kuladuz. Passions indomptables, droug-ioulou diez da reiza, droug-ioulou diez da drec'hi.

INDOMPTÉ, adj. Dizon; gwéz. Cheval indompté, marc'h dizon.

INDU, adj. Amzéré; nébeûd déréad. À une heure indue, enn eunn amzer amzéré.

INDUBITABLE, adj. Diarvar, diarvaruz.

INDUBITABLEMENT, adv. Hép mår é-béd; héb aryar é-béd.

INDUCTION, s. f. Instigation; atiz, m. Ali, m. Kuzul. Voyez Instigation.

INDUIRE, v. a. Pousser à ; dougen da, p. douget. Leúskel da gouéza é, p. laosket. Il l'a induit à mal faire, douget eo béd gant-han da wall-ober. Ne nous induisez pas en teniation, n'hol laoskit kéd da gouéza é gwall-ioul. (Le Gon.)

INDULGENCE. s. f. Madélez, f.
 Trugarez, f. Vous devez plutôt le traiter avec indulgence, kentoc'h é tleit béza trugarézuz enn hé genver.
 Rémission. Vovez ce mot.

INDÛLGENT, adj. Måd; habask; trugarézuz. Il est trop indu!gent pour ses enfants, ré våd eo é kenver hé vugalé.

INDUSTRIE, s. f. Ijin, injin, m. Ceci est fait avec industrie, gant ijin eo gréad ann dra-man, gant spéred eo gréad ann dra-man. Vivre d'industrie, béva dioud hé vécher, béva diwar bouéz hé zivréac'h. Vivre d'industrie, en mauvaise part, béva diwar boéz hé ivinou. Avec l'article on dit ann ijin.

INDUSTRIEUX, adj. Qui a de l'industrie; ijinuz, injinuz. — Fait avec industrie, gréat gand ijin, gréat gant spéred.

INÉBRANLABLE, adj. Qui tient très-solidement; digéflusk; diflach, postek. M. Le Gon. a employé Digéflusk en parlant des personnes.

géflusk en parlant des personnes.

INEFFABLE, adj. Dilavaruz. Une joie inessable, eul lévénez dilavaruz.

INEFFICACE, adj. Dinerz; die'hallouduz.

INEFFICACITÉ, s. f. Dinerzded, m. dinerzidigez, f.

INÉGAL, adj. Raboteux; digompez. Rendre, devenir inégal, digompéza, p. et. — Couvert de collines, monticules, turumellek, torgennek. — Bizarre, parlant des personnes; pennaduz, froudennuz. — Inégal en condition, en âge; dispar a stâd, a oad.

INÈGALITÉ, s. f. À cause de l'inégalité du sol, dré ma'z-eo digomper al leûr; o véza ma'z-eo digompez al leûr; râg ma'z-eo digompez al leûr. A cause de l'inégalité de leur âge, dré ma'z-int dispar a oad.

INEPTE, adj. Diwiziek; dizanyez.

INEPTIE, s. f. Diotiez, diotach, f.

INÉPUISABLE, adj. Qu'on ne peut tarir, mettre à sec; dihesk. Une source d'eau inépuisable, eur vammen dihesk, eur vammen né d-a népréd da hesk. — Au fig. très - grand; brâzmeûrbéd. Bonté inépuisable, madélez brâz-meûrbéd, madélez dreist-penn.

INÉRUDIT, adj. Diwiziek, dic'houzvez.

INESPĖRĖ, adj. Darvouduz.

INÉVITABLE, adj. Didec'huz. Malheur inévitable, reûz didec'huz.

INEXACT, adj. Disgwir.

INEXCUSABLE, adj. Na helleur kéd da zidamallout. Votre faute est inexcusable, na helleur két hô tidamallout. Voy. Impardonnable.

INEXORABLE, adj. Kriz; reúd, reút; didruez; digar; kalet, kaled.

INEXPÉRIENCE, s. f. Diwiziégez, f. Dizanaoudégez eûz ar béd. (Léd.)

INEXPÉRIMENTÉ, adj. Diwiziek, dizanaoudeg eûz ar béd. (Léd.)

INEXPLICABLE, adj. Na helleur kéd da ziskléria, da skléraat.

INEXPRIMABLE, adj. Dilavaruz.
Une joie inexprimable, eul lévénez dilavaruz.

INEXPUGNABLE, adj. Na helleur kéd da gémérout.

INEXTINGUIBLE, adj. Feu inextinguible, tân na helleur kéd da

vouga; tân divouguz. Soif inextinguible, sec'hed na helleur kéd da derri.

INFAILLIBILITE, s. f. Difaziuzded, m.

INFAILLIBLE, adj. Certain; sa mort est infaillible, arvaruz eo hag hén a vévô pell. — Qui ne peut errer; difaziuz. L'église est infaillible, difaziuz eo ann iliz. La vérité est infaillible, didouelluz eo ar wirionez.

INFAILLIBLEMENT, adv. Hép mar é-béd; héb arvar.

INFÂME, adj. Fallakr, fallagr; mézuz; hudur. Le plus infâme châtiment, ar mézusa kastiz. — s. m. C'est un infâme, eunn dén fallakr eo.

INFÂMIE, s. f. Flétrissure; mézégez, f. Vivre dans l'infâmie, béva er vézégez. — Chose infâme, action infâme; tra vézuz, ôber mézuz. C'est une infâmie, eunn dra vézuz eo.

INFANTICIDE, s. m. Meurtre d'un enfant. Commettre un infanticide, laza eur bugel. — Meurtrier d'un enfant; nép en deûz lazed eur bugel.

INFATIGABLE, Diskuizuz; didorr. Un homme infatigable, eunn dén didorr, eunn dén na skuiz népred.

INFATIGABLEMENT, adv. Hé skuiza.

INFATUER, (s') v. pron. Béza touellet gand eunn dra.

INFÉCOND, adj. Difrouez, difrouézuz, distrujuz. Voyez stérile.

INFÉCONDITÉ, s. f. Difrouézidigez, f. Voy. stérilité.

INFECT, adj. Flériuz.

INFECTER, v. n. Fléria, p. flériet. Le fumier infecte, fléria a ra ann teil.

INFECTION, s. f. Fléar, m. Flériaden, f.

INFÉODER, v. a. Rei é dalc'h, p. rôet. Rei é dalc'h gant feiz ha gwazoniez.

INFÉRER, v. a. Tenna, p, et. Menna, p. et. Dastumi, p. dastumet. INFÉRIEUR, adj. Qui est au-dessous; A-zindán. Izéla. La lèvre inférieure, ar vuzel izéla. Vous lui étes inférieur en tout, é ma dreist hoc'h a béb hent, a béb hend oc'h izéloc'h éget-han. — s. m. Vos inférieurs, ar ré a zo izéloc'h éged hoc'h, ar ré a zo dindân hoc'h.

INFERNAL, adj. Eûz ann ifern.

INFERTILE, adj. Difrouézuz, distrojuz.

INFERTILITÉ, s. f. Difrouézidigez, f.

INFESTER, v. a. Gwasta, p. et.

INFIDÈLE, adj. Déloyal; disléal, disgwirion — Inexact; disgwir. — Qui manque à la foi conjugale; difeiz. Cet adj. s'emploie indifféremment pour l'homme ou la femme. Une femme infidèle à son mari, eur c'hreg difeiz. — Qui n'a pas la vraie foi; divadez. C'est un infidèle, eunn den divadez eo. Au pl. tâd divaded. Ce sont des infidèles, tâd divadez int. Les infidèles, ar ré zisléal.

INFIDÉLITÉ, s. f. Déloyauté; disléalded, m.

INFINI, adj. Innombrable; diniver, dinivéruz. — Qui n'a pas de bornes; dreist-holl, bråz-meûrbéd, dreist-penn. La bonté de Dieu est infinie, Doué en deûz madélez dreist-holl. — Il y avait là du monde à l'infini, eul lôd brâz a dûd a oa éno.

INFINIMENT, adv. Bråz. Il est infiniment aimable, karadek-bråz eo.

INFINITÉ, s. f. Niver brâz, m. Une infinité de maux, reâsiou diniver.

INFIRME, adj. Gwan; klanvuz; klanvidik. Rendre infirme, gwana, p. gwanet.

INFIRMERIE, s. f. Klandi, klandi, m.

INFIRMITÉ, s. f. Gwander, m.; pl. iou. Il guérit toutes les infirmités, iac'haad a ra ann holl wandériou.
— Au moral. Distervez, f. Noazder, m. Fillidigez, f. Gwander, m.

INFLAMMABLE, adj. Tanuz.

INFLAMMATION, s. f. Rougeur et tumeur; grouéz, groéz, f. Tanijen, f.

Inflammation des poumons, tanijen er skévent.

INFLAMMATOIRE, adj. Grouézuz.

INFLEXIBILITÉ, s. f. Reddder, m. Kaléder a galoun, m. Krisder, krizder, m. Krisdéri, m.

INFLEXIBLE, adj. Reûd, reût; kriz; didruez; kalet, kaled.

INFLEXION, s. f. Plég, plék, m.; pl. plégou. Les inflexions de la voix, ar plég eûz ar vouez.

INFLIGER, v. a. Une pénitence, rei eur binijen, p. rôet — Une peine, un châtiment, kastiza, p. et.

INFLUENCE, s. f. Action des astres sur les corps sublunaires; nerz, ners, m. Les bonnes influences, ann nerz euruz. Les mauvaises influences, ann drouk nerz. — Action d'une cause qui aide à produire quelque effet; harp, m. Galloud, m. Par l'influence divine, a berz Doué. Sous quelle influence agit-il? gant pé rat en deûz-hen hé c'hréat, gant pé furnez en deûzhen hé c'hréat?

INFLUENCER, v. a. Harpa, p. et. Cette décision fut influencée par sa présence, ar varn-zé a oé harpet dré hé vézans. (Léd.)

INFORMATION, s. f. Enklask, m.; pl. ou. Prendre des informations, ober enklask. Enklaskout. Par abus Enklask à l'infinitif.

INFORME, adj. Dic'hiz, digiz; dineûz; diforc'h; dizoaré.

INFORMER, v. a. Avertir; rei da anaout. Diskulia, p. diskuliet. Diskulia, p. et. Diskléria, p. disklériet. Quand il fut informé que..., pa glévaz pénaoz... Nous sommes informés par la voie de Lima, gouzoud a réomp dré Lima. — v. n. Faire une enquête; ober enklaskou, p. gréat. Enklaskout, p. enklasket. Par abus Enklask à l'infinitif. — v. pron. Goulenn gant préder, p. goulennet. Informez-vous de cet homme, goulennit gant préder péléac'h é ma ann dén-hont. Informez-vous qui a fait cela, goulennit piou en deûz hé c'hréat. Ils le

condamnent sans s'étre informé de ses actions, hi a varn anézhan hép ma anavézeur pétra en deûz gréat.

INFORTUNE, s. f. Dizeár, m. Reúz, m.; pl. reúsiou. Drouk-lamm, m. Droug-eár, f. Tomber dans l'infortune, reúzi, p. reúzet. Kouéza é drouk-lamm.

INFORTUNĖ, adj. Reúzeūdik.

INFRACTEUR, s. m. Néb en deuz torred al lézen.

INFRACTION, s. f. Terridigez, f.

INFRUCTUEUSEMENT, adv. Hép frouez. Il leur donna infructueusement de bons conseils, na dennjont talvoudégez é-béd eûz hé c'hélennou.

INFRUCTUEUX, adj. Qui ne rapporte pas de fruit; difrouez, difrouezu. Terre infructueuse, douar difrouez. Rendre infructueux, lakaad da véza difrouez. — Qui ne rapporte pas d'utilité, de profit; difrouez, difrouezuz, didalvoudek. Rendre infructueux, lakaad da véza didalvez, lakaad da véza difrouez.

INFUS, adj. Salomon avait la sagesse infuse, Salomon en doa ar skiant lékéad enn-han gand Doué; Salomon en doa ar skiant roet gand Doué.

INFUSION, s. f. Si vous voulez recevoir la grâce par infusion, mar fell d'é-hoc'h é teûjé ar c'hrâs d'é-hoc'h.

INGAMBE, adj. Feul; eskuit; is-kuit; grén.

INGÉNIEUR, s. m. Ijiner, m.; pl. ien.

INGÉNIEUSEMENT, adv. Gand ijin; gant spéred.

INGÉNIEUX, adj. Qui a du génie,
de l'industrie; ijinuz, injinuz.
Fait avec génie; gréat gand
ijin, gant spéred, gant skiant.

INGÉNU, adj. Frank; dizôlô; gwirion.

INGÉNUITÉ, s. f. Éeunder, m. Éunder, m. Frankiz, f.

INGÉNUMENT, adv. Da vád ha kaer.

- INGÉRER (s'), v. pron. En em vounta, p. en em vountet. Fuyez ceux qui s'ingérent dans les affaires qui ne les regardent pas, tec'hid diouc'h ar ré en em vount er péz na zell kéd out-hô.
- INGRAT, adj. Dizanaoudek. Pour le pl. du subst. Dizanaoudéien; ar ré zizanaoudek. Au fém. dizanaoudégéz; pl. ed.
- INGRATITUDE, s. f. Dizanaoudégez, f.
- INHABILE, adj. Qui n'a pas les qualités requises; néb na hell kéd ôber eunn dra-bennàg. Il est inhabile à exercer cet emploi, na hell kéd ôber ar garg-man.
- INHABITABLE, adj. Léac'h é péhini na helleur két choum.
- INHABITÉ, adj. Léac'h é péhini né choum nikun.
- INHÉRENT, adj. Stag, staget.
- INHIBER, v. a. Berza, p. et. Difenni, difenn, p. difennet.
- INHIBITION, s. f. Berz, m. Difenn, m.
- INHUMAIN, adj. Kriz; digar; didruez; divad; dishégar; dishégarad; dihégar.
- INHUMAINEMENT, adv. Gant krizder.
- INHUMANITÉ, s. f. Krisder, krizder, krisdéri, m. Divadélez, f.
- INHUMATION, s. f. Douarérez, m.
- INHUMER, v. a. Bésia, p. bésiet. Douara, p. et.
- INIMITABLE, adj. Diheûliuz. Na helleur kéd da heûlia.
- INIMITIÉ, s. f. Drougiez, f. Kasoni, f. Kas, m.
- INIQUE, adj. Disléal. Un juge inique, eur barner disléal.
- INIQUITÉ, s. f. Disléalded, m. Péché; fallagriez, f.; pl. ou. Gwall, m; pl. ou. Pec'hed, m; pl. ou.
- INITIAL, adj. Lettre initiale, pennlizéren, m.; pl. penn-lizérennou.
- INITIATION, s. f. Digémer, m.

- INITIER, v. a. Digémérout, p. digéméret. Un initié, cur c'hloarek; pl. Kloer.
- INJECTER, v. a. Strinka, p. et. Strinkella, p. et. Flistra, p. et.
- INJECTION, s. f. Strinkadur, m. Flistradur, m.
- INJONCTION, s. f. Gourc'hémenn, m.;
 pl. ou. Kémenn, m.; pl. ou.
- INJURE, s. f. Dismégans, f.; pl. ou. Flemm, m.; pl. ou. Kunuc'hen, f.; pl. kunuc'hennou. Króz, m. Dire des injures à, lavarout kunuc'hennou da, kana kunuc'hennou da... Sensible aux injures, kizidik.
- INJURIER, v. a. Kunuc'ha, p. et. Kroza, p. et. Huerni, p. huernet. Gwall-gas, p. gwall-gaset. Flemma, p. et. Lavarout kunuc'hennou da, p. lavaret. Kana kunuc'hennou da. Kavala, p. et.
- INJURIEUX, adj. Brouduz; flemmuz.
- INJUSTE, adj. Disléal. A-énep gwir. Dieu est-il injuste de nous punir? ha disléal eo Doué mar taol hé vuanégez war-n-omp? Un juge injuste, eur barner disléal. Un jugement injuste, eur varn disléal. Une guerre injuste, eur brézel a-énep gwir, eur brézel disléal.
- INJUSTEMENT, adv. A-énep gwir.
 INJUSTICE, s. f. Action injuste;
 disléalded, m. Disgwir, m. (Le Gon.)
 Dreist-gwir, m. sans pl. Gaou,
 m; pl. gevier, geier. Il m'a fait
 plusieurs injustices, meur a zisléalded en deúz gréad d'in. On m'a
 fait une injustice, eunn dreist-gwir
 a zó bét gréad d'in. Commettre
 une injustice, gaoui, p. gaouet.
 Ober gaou, p. gréat. Vous commettez
 une injustice à mon égard, va gaoui,
 a, rit. L'injustice des hommes, fallagriez an dúd.
- INLISIBLE, adj. Na helleur kéd da lenna.
- INNOCEMMENT, adv. Hép rat.
- INNOCENCE, s. f. État de celui qui n'est pas coupable; diantégez, f. — Chasteté, candeur; glanded, m. Diantégez, f.
- INNOCENT, adj. Non coupable; didamall, diantek, dinam. Les in-

nocens payerent pour les coupables, ar ré zinam a baéaz evid ar ré gabluz. Déclarer innocent, kanna, p. et Gwenna, p. et. — Pur, candide; glan, glan, diantek. — Qui n'est pas nuisible; dinoaz. Plantes innocentes, louzou dinoaz. — Simple, imbécille; abaf, beûlké, louad. Voyez Simple.

INNOMBRABLE, adj. Diniver, dinivéruz. Pour tous ces innombrables bienfaits, evit kenn aliez a vadou.

INNOVATION, s. f. Kiz névez, f. Névézinti, néventi, f.; pl. névézintiou. Névested, f. Introduire des innovations, digas kiz névez.

INNOVER, v. a. Digas kiz névez, p. digaset. Névézi, p. névézet.

INOBSERVANCE, Inobservation, s. f. Terridigez, f. Diviridigez, f.

INOCCUPÉ, adj. Dibréder.

INODORE, adj. Dic'houez.

INONDATION, s. f. Débordement d'eaux; dic'hlann, dic'hañ, m.; pl. ou. Livaden, f.; pl. livadennou. Sujet aux inondations, beûzek.

INONDER, v. a. Dic'hlanna, dic'hlaña, p. et. Liva, linva, p. et. Beûzi, p. beûzet. Cette ville a été inondée par la mer, beûzed eo béd ar géarman gand ar môr.

INOPINĖ, adj. Darvouduz.

INOPINEMENT, adv. A-dredz-hent.

INOUI, adj. Dispar; dilayaruz; brāzmeúrbed; dreist-penn.

INQUIET, adj. Asrec'huz; rec'huz; enkrézek. Rendre inquiet. Voyez Inquiéter.

INQUIÉTANT, adj. Ankéniuz; doaniuz; enkrézuz; nec'huz. Maladie inquiétante, klenyed ankéniuz. Nouvelles inquiétantes, kélou doaniuz.

INQUIÈTER, v. a. Asrec'hi, p. asrec'het. Enkrézi, p. enkrézet. Chifa, p. et. Nec'hi, p. nec'het. Rec'hi, p. rec'het. — v. pron. Rec'hi, asrec'hi, p. rec'het, asrec'het. Enkrézi, p. enkrézet. Nec'hi, p. nec'het. En em nec'hi, p. en em nec'het. En em lakaad é poan.

Derc'hel ståd, p. dalc'het. Ne vous inquiétez de rien, na vézit nec'het gant nétra. Ce que vous m'avez dit m'inquiéte, enkrézed ounn gand ar péz hoc'h eûz lavared d'in. Ne vous inquiétez pas de ce que vous direz, n'em en likit kéd é poan pénaoz na pétra é lévérot. (Le Gon.) Ils ne s'inquiétèrent pas de ces menaces, hi na zalc'haz ståd é-béd eûz ar gériou-man. Il ne s'inquiétè pas si, etc, né ra fors mar, etc.

INQUIÉTUDE, s. f. Anken, f.; pl. iou. Rec'h, asrec'h, f. Enkrez, m.; pl. enkrésiou. Chif, m.; pl. ou. Ne'ch, m.; pl. iou.

INQUISITEUR, s. m. Enklasker ann hérétiged, m.; pl. enklaskérien.

INQUISITION, s. f. An ofiz santel, m.

INSALUBRE, adj. Noazuz braz.

INSATIABLE, adj. Diwalc'hek, diwalc'huz; diwalc'h; divôed; ranklez. Homme insatiable, dén diwalc'hek. Animal insatiable, loén divôed, loen ranklez.

INSCRIPTION, s. f. Skrid, m.; pl. skridou, skrijou. — Sur une médaille, etc; skrid, m. (Le Gon.).

INSCRIRE, v. a. Skriva, p. et. -Son nom sur..., skriva hé hanô war...

INSCU, s. m. À mon inscu, hép gouzoud d'in, é-kûz ouz-in. A leur inscu, hép gouzoud d'ézhô. À l'inscu du peuple, hép gouzoud d'ar bobl.

INSECTE, s. m. Amprévan, m.; pl. ed. Insecte aquatique, amprévan dour. Insecte terrestre, amprévan douar.

INSENSÉ, adj. et s. diboell; diskiant; foll. Pour le pl. du subst. folled. Au fém. follez; pl. ed. C'est un insensé, eunn dén diskiand eo. Rendrc, devenir insensé, diskianta, p. et. Diboella, p. et. — Qui n'est pas conforme à la raison; direiz. Une telle pensée est insensée, diskiant eo ann hini a venn ével-sé.

INSENSIBILITÉ, s. f. État physique; diwiridigez, f. Voyez Sensibilité. — Etat moral; krisder, krizder, m. Kaléder a galoun, m. INSENSIBLE, adj. Qui n'est pas sensible à la douleur; diwiridik. (Le Gon.) — Inflexible; dishégar, dishégarad, dihégar, digar, kalet, kaled a galoun. — Imperceptible, diverz.

INSENSIBLEMENT, adv. A-nébeûdé-nébeûd; A-zéz-é-déz; hép gouzout.

INSÉPARABLE, adj. Dirannuz. La montagne et la vallée sont inséparables, ar ménez hag ann draonien a zó dirannuz. (Le Gon.) Ces deux femmes sont inséparables, ann diou c'hrég-zé na hellont két béva ann eil héb ében, na hellont két béza ann eil héb ében. Le lien inséparable de l'amour, ann éré eûz a eur garantez dirannuz.

INSÉPARABLEMENT, adv. Stard.

Ma volonté restera toujours inséparablement unie à la vôtre, va ioul a choumó unvanet stard gant hoc'h-hini.

INSÉRER, v. a. Lakaad enn..; lakaad ébarz enn..; p. lékéat, lékéet.

INSIDIEUSEMENT, adv. Dré zaouzan.

INSIDIEUX, adj. Saouzanuz.

INSIGNE, adj. Signalé; brudet måd. Bråz-meurbed.

INSINUANT, adj. Luban; gwén; hoaluz.

INSINUATION, s. f. Lubanérez, m.

INSINUER, v. a. Hoala, p. et. — v. pron. Lubani, p. lubanet.

INSIPIDE, adj. Sans saveur; panen, divlaz, goular. Ce dernier ne se dit que des boissons et aliments liquides. — Ennuyeux, en parlant des personnes; panen. Cet homme est insipide, eunn dén panen eo.

INSIPIDITÉ, s. f. Divlazder, m. Goularded, m. Voyez Insipide.

INSISTER, v. n. Persévérer à demander; goulenn stard, p. goulennet. Kenderc'hel, p. kendalc'het. Il insiste, kenderc'hel a ra. — Appuyer fortement sur.., kenderc'hel war, p. kendalc'het; kenderc'hel stard.

INSOCIABLE, adj. Dihentuz.

INSOLENCE, s. f. Herder, m. Bal-c'hder, m.

INSOLENT, adj. Her, balc'h.

INSOLITE, adj. Digustum.

INSOLVABILITĖ, s. f. Dic'halloudez da baéa, f.

INSOLVABLE, adj. Dic'halloud da baéa.

INSOMNIE, s. f. Digousk, m.

INSOUCIANCE, s. f. Klouarded, m. Gwallégez, f.

INSOUCIANT, adj. Klouar; gwallek; dibréder. Étre insouciant, gwalléga, p. et.

INSOUMIS, adj. Dizent; dizentoz; dihégarad; amzent.

INSOUTENABLE, adj. Que l'on ne peut défendre; na helleur kéd da zifenni. — Intolérable; dic'houzanvuz.

INSPECTER, v. a. Evésaat, p. évéséet.

INSPECTEUR, s. m. Évésiad, m.; pl. évésidi. Ce n'est pas assez d'un inspecteur pour tant de monde, n'eûz kéd a-walc'h gand eunn évésiad évit kémend a dûd. (Le Gon.)

INSPECTION, s. f. Evez, m.

INSPIRATION, s. f. Conseil; atiz, m. Ali, m. Kuzul, m. Par l'inspiration de Dieu, dré ali Doué. — Acte de la respiration; ruflérez, m.

INSPIRER, v. a. Suggérer; alia, p. alict. Atiza, p. et. Dougen da, p. douget. Kuzulia, p. kuzuliet. Il a été inspiré de Dieu, alied eo bét gand Doué. Que ce don vous inspire de l'humilité, bézit vueloc'h goudé ar rô-zé. Dieu inspire et éclaire les prophètes, Doué a guzul hag a skléra ar broféded. Il leur inspire l'amour du ciel, hen eo hô desk da garout ann env. — Dans l'acte de la respiration; rusa, p. et.

INSTABILITÉ, s. f. Distarder ar galoun, l'instabilité du cœur.

INSTALLER, v. a. Lakaad é karg, p. lékéat, lékéet.

INSTAMMENT, adv. Stard. Prier instamment, pidi stard, pidi gant kalz a véôder.

INSTANCE, s. f. Aket, aked, m. Strif, striv, m. Péden akétuz, f. Supplier avec instance, pidi stard. À mon instance, d'am aked, d'am béden.

INSTANT, adj. Stard. À mon instante prière, d'am béden stard.

INSTANT, s. m. Prédik, m. Rédaden, f. Dans un instant, enn eur prédik, enn eur rédaden. — À l'instant, de suite, par rapport au futur; râk-tâl.

INSTAR, (à l'), adv. E-c'htz; é-gtz; é-tâl.

INSTIGATEUR, s. m. Atizer, m; pl.
icn. Alier, m.; pl. ien. Kuzulier,
m.; pl. ien.

INSTIGATION, s. f. Atiz, m. Ali, m. Kuzul, m.

INSTIGUER, v. a. Atiza, p. et. Alia, p. aliet. Kuzulia, p. kuzuliet.

INSTINCT, s. m. Anaoudégez hô deûz al loéned eûz ar péz a zó mâd pé noazuz d'ézhô. (Gr.)

INSTITUER, v. a. Sével, p. savet. Rei penn. Ainsi sut instituée cette coutume, dré-zé é zavaz ar boazman. Ces droits sont nouvellement institués, saved eo a névez ar gwiriou-zé. Il institua le mariage pour..., hén a roaz penn d'ar briédélez évit... Instituer quelqu'un son héritier, ober hé hér. (Gr.)

INSTITUTEUR, s. m. Kélenner, m.; pl. ien. Kentelier, m.; pl. ien.

INSTITUTION, s. f. Établissement, fondation; diazez, f. Par institution divine, dré ziazez Doué. Ces droits sont de nouvelles institutions, saved eo a névez ar gwiriou-zé. — Éducation; kélennadurez, f. Deskadurez, f. Diorroadur, m.

INSTRUCTIF, adj. Kélennuz; kentéliuz; deskuz. Ce dernier est peu usité.

INSTRUCTION, s. f. Education; des-kadurez, f. Kélennadurez, f. Diorro-adur, m. Gwiziégez, f. Magadur, m. Sans instruction, hép deskadurez, diwiziek, dilennek. Donner de l'instruction à, rei kélen da. — Il est plein d'instruction, leun eo a wiziégez. — s. pl. f. Ordres à suivre; gourc'hémenn, m.; pl. ou. Donner des instructions à quelqu'un, rei gourc'hémennou

da unan-bennâg; rei kélennou da unan-bennâg.

INSTRUIRE, v. a. Donner des leçons; kentélia, p. kentéliet. Kélenna, p. et. Diski, p. desket. — Informer; rei da anaout, p. roet. — v. pron. Diski, p. desket. Il est soigneu à s'instruire de cette doctrine, poelladuz eo ô tiski ar gélennadurezman. S'instruire dans la religion, diski al lézen gristen.

INSTRUIT, adj. Gwiziek; disklériet; leûn a wiziégez.

INSTRUMENT, s. m. Outil; annez, m.; pl. ou. Benvek, m.; pl. binviou, binvijou, biniou. Au pl. avec l'article ar biniou, ar binviou, ar binvijou. Les instruments aratoires, binvijou ar gounidéien. — De musique, benvek. Joueur d'instrument, biniaouer, m.; pl. ien. Il joue de plusieurs instruments, a galz a viniou é c'hoari. — Instrument tranchant en général; adten, ôten, f.; pl. aðtennou. — Cause; voyez ce mot. —

INSUBORDINATION, s. f. Dizentidigez, f. Amzentidigez, f.

INSUBORDONNĖ, adj. Dizent, amzent.

INSUFFISANCE, s. f. Incapacité; dic'halloud, m.

INSUFFISANT, adj. Ces linges sont insuffisants pour panser cette plaie, ann diladou-zé a zó ré nébeud évid aoza ar gouli-man. Ce châtiment est insuffisant, dic'hallouduz eo ar c'hastiz-ze.

INSULAIRE, s. et adj. Énésiad, m.; pl. énésidi, énéziz. Au fém. Énésiadez; pl. ed.

INSULTE, s. f. Krôz, m. Sans pl. Kunuc'hen, f.; pl. kunuc'hennou.

INSULTER, v. a. Kavala, p. et. Kunuc'ha, p. et. Krôza, p. et. Huerni, p. huernet.

INSUPPORTABLE, adj. Kasauz; kasoniuz, dic'houzanvuz. C'est un homme insupportable, ennuyeux, eunn dén kasauz eo. Il est insupportable par sa lenteur, kasauz eo, gand hé c'hourzez. Jusqu'à nous rendre la vie insupportable, enn hévélep doaré ma oa kasauz ar vuez d'é-omp. Je suis devenu in-

supportable à moi-même, béac'h em eûz oc'h en em c'houzanvi va-unan. (Le Gon.)

INSURGÉ, adj. et s. Rebelle, révolté; dispac'her, m.; pl. ien. Kilpennek, m.; pl. kilpennéien. Kilpennek est aussi adj.

INSURGER (s'.), v. pron. Sével a-énep, p. savet. Dispac'ha, p. et. INSURMONTABLE, adj. Didrec'huz.

Na helleur kéd da dřec'hi.
INSURRECTION, s. f. Soulèvement;
dispac'h, m; pl. iou.

INTACT, adj. Pur; dinam. Sa réputation est intacte; dinam eo hé hanô. — Entier; holl, klôk, krenn.

INTARISSABLE, adj. Qu'on ne peut mettre à sec; dihesk. Source d'eau intarissable, mammen dihesk. — Au fig. brâz-meûrbed, dreist-penn.

INTÉGRE, adj. Diantek; dinam; glân, glân; direbec'h; léal. Juge intègre, barner léal. Vie intègre, buez direbec'h, eur vuez didamall.

INTÉGRITÉ, s. f. Vertu; diantégez, f. Dinamded, m. Éeunder, éunder, m. Léalded, m.

INTELLECTUEL, adj. Edz a spéred.
INTELLIGEMMENT, adv. Gant skiant.

INTELLIGENCE, s. f. Faculté de comprendre; spéred, m. Poell, m. Skiant-våd, f. Anaoudégez, f. Galloud, m. Il a beaucoup d'intelligence, skiantet braz eo. Ils reçurent l'intelligence des langues, hi a zigéméraz anaoudégez ann iézou, galloud ann iézou. — Ils ne proférent que des paroles, mais vous en donnez l'intelligence, gériou hépken é lévéront, hôgen c'houi eo a rô ar poell d'ar c'hlèved. (Le Gon.). — Union; kévrédigez, f. Unvaniez, f. Vivre en bonne intelligence, béva enn unvaniez. Ils vivent en bonne intelligence, enn unvaniez é vévont, unvan int. Vivre en mauvaise intelligence, béva é dizunvaniez. Rompre la bonne intelligence, mettre en mauvaise intelligence, dizunvani, p. dizunvanet. Remettre en bonne intelligence, unvani, p. unvanet. —Accord. Ètre d'intelligence avec, en em glévout, p. en em glévet. Ils sont d'intelligence pour..., en em glévont evit...

— Correspondance secrète. Il a intelligence avec l'ennemi, ann énébourien hag hen a zô a-unan. (Gr.)

INTELLIGENT, adj. Skiantek; poellek.

INTELLIGIBLE, adj. Splann; skléar; anat; hégléó. Ce langage n'est pas intelligible, ann iéz-man né két splann.

INTELLIGIBLEMENT, adv. Splann.

INTEMPÉRANCE, s. f. Direiz, m. Diroil, m.

INTEMPÉRANT, adj. Direiz, diroll.

INTEMPÉRIE, s. f. Il est exposé aux intempéries de l'air, é ma dindan ar gwall amzer.

INTEMPESTIF, adj. Hors de saison; Divaré, é-dibréd.

INTENDANCE, s. f. Direction, surveillance; évez, m. Méréréz, m.

INTENDANT, s. m. Administrateur; mérer, m.; pl. ien. Evésiad, m.; pl. évésidi.

INTENSE, adj. Kalet, kaled; kré. Le froid sera intense cet hiver, eur goan kaled a véző.

INTENSITÉ, s. f. Nerz, ners, f.

INTENTION, s. f. Ménoz, mennoz, m. Rat, ratoz, f. Ioul, f. C'hoant, m. C'est mou intention, va c'hoand éo. Dans de bonnes intentions, gand foul vâd. Il a des intentions peu rassurantes, ratoz en deûz nébeût sioul. J'ai manifesté l'intention de rassembler, etc., menned em cúz strolla, etc. Avec intention, à dessein; a-ratoz, a-zevri. Avec l'article ar ménoz, ann ioul; ar vénosiou, ann ioulou. Je sais vers quelle fin son intention est dirigée, mé a oar da bétra é tenn hé ratoz. Diriger ses intentions vers Dieu, trei hé vénoz étrézé Doué.

INTENTIONNÉ, adj. Il est mal intentionné, ratoz en deuz nébeut sioul.

INTERCALER, v. a. Lakaad enn, lakaad ébarz enn, p. lékéat, lékéet.

INTERCÉDER, v. n. Erbédi, p. erbédet. Pédi, pidi, p. pédet — Pour quelqu'un, erbédi évid unan bennåg.

INTERCEPTER, v. a. Saisir; derc'hel, p. dalc'het. Kémérout, kéméret, p. kéméret. — Détourner, parlant du son, de la lumière, distrei, p. distrôet.

INTERCESSEUR, s. m. Erbéder, m.; pl. ien. Soyez mon intercesseur auprès de lui, bézit va erbéder enn hé c'henver.

INTERCESSION, s. f. Erbed, m.; pl. ou. Erbéden, f.; pl. erbédennou.

INTERDICTION, s. f. Suspension d'emploi; disenn da ôber hé garg. Voyez Interdire.

INTERDIRE, v. a. Défendre quelque chose à quelqu'un; difenni eunn dra-bennâg ouc'h unan-bennâg. Par abus Difenn à l'infinitif. Berza, p. et. Interdire le mariage, difenni ar briédèlez. Ils interdiront l'usage des mets qui, etc., hi a lavaró en em ziouéri eûz ar boéd péhini, etc., Marchandises interdites, marc'hadourez zifennet. — Suspendre de son emploï; lémel a garg, p. lamet. — Étonner; souéza, p. et. Abafi, p. abafet. Saouzani, p. saouzanet. Il est tout interdit, souézet braz eo.

INTÉRESSANT, adj. Diverruz; diduelluz. Ce récit est fort intéressant, diverruz braz eo ann danével-man.

INTÉRESSÉ, adj. Participant; néb en deuz eul lôd enn... Lôdek, lôdennek. Je suis intéressé dans cette affaire, ann dra-zé a zell ac'hanoun, mé em eûz da wélout é kément-sé. — Trop attaché à ses intérêts, pervez. Voyez Avare.

INTÉRESSER, v. a. Rendre participant. Vous intéressez trop de monde dans vos débats, ré a dûd a likid enn ho strif. (Gr.) On l'a intéressé par des présents à faire cela, douged eo bét gand eur rô-bennâg da ôber ann dra-zé. — Importer. Cela n'intéresse personne, ann dra-zé né ra na vàd na zrouk da zén. — Divertir, amuser; diduella, p. et. Diverraat, p. diverréet. INTÉRÈT, s. m. Ce qui importe à l'utilité; talvoudégez, f. C'est votre intérêt, talvoudégez eo évid-hoc'h. Ils servaient Dieu par intérêt, servicha a réant Doué némed évit hô hô-unan. L'intérêt est le mobile des hommes, ar c'hoant da c'hounid hag ann aoun da golla a ra peûrvuia d'ann holl ober pép tra. (Gr.). Par un intérét honteux, évid eur gounid mézuz. Pour son intérét propre, évid hé gounid hé-unan. Que chacun ait égard non à ses propres intérêts, mais..., ma selló pép-hini nann oud ar péz en deuz hé-unan, hôgen... S'occuper des intérêts de quelqu'un, en em staga d'ar péz a zell ouc'h unanbennag. lis prennent soin de leurs intérêts, en em roont d'hô zraou ho-unan. Chercher son interet, klaskoud hé c'hounid hé unan. - Ce que rapporte un capital; kampi, m. Préter à intérêt, rei war gampi.

— Parti; tû, m. Il est dans vos intérêts, de votre parti, é ma a dû gan-é-hoc'h, douged eo évidhoc'h.

INTÉRIEUR, adj. A-ziabarz. Les sens intérieurs, ar skianchou aziabarz. La paix intérieure, la paix du cœur, péoc'h ann éné. Un homme intérieur, eunn dén distaged diouc'h traou ar béd. Ayez la liberté intérieure, bézit diedb a spéred. — De l'intérieur, a-ziabarz. Le bruit vient de l'intérieur, a-ziabarz é ted ann trouz.

INTÉRIEUR, s. m. Diabarz, diabars, m. Dans l'intérieur de la maison, enn diabars ann tt. De l'intérieur de la cour, eûz a ziabars ar porz. L'intérieur du corps, ann diabars eûz ar c'horf. L'intérieur des terres, le pays éloigné de la mer; argoad, argoat, m. Il demeure dans l'intérieur, enn argoad é choum. Ville de l'intérieur, argoadek. Habitant de l'intérieur, argoader, m.; pl. ien. Au fém. argoadérez; pl. ed.

INTÉRIEUREMENT, adv. A-ziabars.
Cette loi nous dit intérieurement
que, al lézen-zé a lavar d'é-omp
é gwéled hor c'haloun, al lézen-zé
a lavar d'é-omp enn hor c'haloan

- pénaoz, etc. Ayez recours intérieurement à moi, trôid a galoun étrézeg enn-oun.
- INTERJETER, v. a. Gervel da eul léz huéloc'h, gervel eûz a eur varn, p. galvet.
- INTERMÉDIAIRE, adj. La législation de 1768 et la législation intermédiaire se bornent à déclarer que, al lézennou eûz ar bloavez 1768 hag al lézennou a zô béd étré-z-hô en em zalc'h da ziskléria pénaoz. (Léd.).
- INTERMINABLE, adj. Dizivez. Une vie interminable, eur vuez dizivez.
- INTERMISSION, s. f. Interruption; éhan, éan, m. Paouez, m.
- INTERMITTENT, adj. Fièvre intermittente, tersien a grog aliez a wéach enn eunn deiz, tersien a-amzer-é-amzer. Son pouls est intermittent, gwazien hé vedd na skô némed a daoliou.
- INTERNE, adj. A-ziabars. Le mal est interne, ann droug a zô a-ziabars.
- INTERPOSER, v. a. Employer. Afin que je ne sois pas forcé d'interposer mon autorité, évit ma n'en em ziskouézinn garvoc'h hervez ar galloud en deûz bêt rôed d'in. v. pron. Se mettre entre deux; au prop. et au fig. En em lakaad étré, p. en em lékeat. Un nuage épais s'est interposé entre le soleil et nous, eur goabren déô a zô en em lékéed étré ann héol ha ni. (Gr.) Il s'est interposé pour les réconcilier, en em lékéad en deûz étré-z-hô évit hô unvani. Voyez Intervenir.
- INTERPRÉTATION, s. f. Disklériadur, m.
- INTERPRÈTE, s. m. Disklérier, m.; pl. ien. Voyez TRUCHEMAN.
- INTERPRÉTER, v. a. Diskléria, p. disklériet. Un songe, diskléria eunn huvré. Ils interprétent vos actions en mauvaise part, hi a ra eur stad fall ac'hanoc'h. (Le Gon.)
- INTERRÉGNE, s. m. Ann amzer ma'z-eo ar rouantélez hép Roué.

- INTERROGATION , s. f. Goulen ,
 m.; pl. ou.
- INTERROGATOIRE, s. m. Goulenn, m.; pl. ou. Faire subir un interrogatoire, öber goulennou digand unan-bennåg.
- INTERROGER, v. a. Ober goulennou digand unan-bennag.
- INTERROMPRE, v. a. Empécher la continuation; éhana, éana, p. et. Un ouvrage, dilézel eunn dra évid eunn amzer, p. dilézet. Quelqu'un qui parle, mond war gomz eunn all, trouc'ha hé gomps da unan-bennâg.
- INTERRUPTION, s. f. Astal, m. Ehan, éan, m. Paouez, m. Sans interruption, héb éhan, hép paouez é-béd, hep paouéza, héb éhana.
- INTERVALLE, s. m. Distance d'un lieu à un autre; héd, hét, m.
 Espace de temps; pâd, m. Dans cet intervalle, é-pâd ann amzerman. Voyez Espace. Par intervalles, a-amzer-é-amzer, a bennadou, é pennadou.
- INTERVENIR, v. n. Se rendre médiateur; hantéra, p. et. Béza hantérour. Il est intervenu pour les réconcilier, en em lékéad en deûz étré-z-hô évit hô unvani. (Gr.).
 Survenir; digwézoud war, p. digwézet. Le jugement est intervenu, douged eo ar varn.
- INTERVENTION, s. f. Hantérourez, m. Par son intervention, dré hé hantérourez, gand hé hantérourez.
- INTERVERTIR , v. a. Reústla , rouéstla , p. et. Direiza , p. et. Digempenni , p. digempennet. Par abus Digempenn à l'infinitif.
- INTESTIN, s. m. Bouzellen, f.; pl. bouzellou. Ar vouzellen, cur vouzellen. Ar bouzellou.
- INTESTIN, adj. Interne, a-ziabars.
 Civil; voyez ce mot.
- INTIME , adj. Stard ; bråz ; ker. C'est mon ami intime , va miñoun ker eo. Liaison intime , unvaniez stard.

- INTIMEMENT, adv. Stard; kré; braz. Le plus intimement possible, évid ar starda.
- INTIMIDER, v. a. et pron. Donner de la crainte par l'idée d'une certaine supériorité dans les personnes qui nous entourent; abafi, p. abafet. Lentaat, p. lentéet. Effrayer; ober aoun, p. gréat.
- INTIMITÉ, s. f. Karantez stard, unvaniez stard, f.
- INTOLERABLE, adj. Dic'houzanyuz.
- INTRAITABLE, adj. Dishégar; dishégarad; dihégar.
- INTRÉPIDE, adj. Dizaouzan, kalounek; grons.
- INTRÉPIDITÉ, s. f. Kaloun, f.
- INTRIGANT, adj. Gwén.
- INTRIGUE , s. f. Gwended , gwénder , m. Dispac'h , m.; pl. iou.
 Irien , f.; pl. iriennou.
- INTRIGUER, v. n. Irienna, p. et. Dispac'ha, p. et.
- INTRODUCTEUR, s. m. Ambrouger, m.; pl. ien.
- INTRODUCTION, s. f. Présentation, rénadur, m. Acheminement; hent, m. Dôr, f. L'introduction à la vie dévote, ann ôr eûz ar vuez zantel. Nouveauté; kiznévez, m.
- INTRODUIRE, v. a. Faciliter l'entrée; réna, p. et. (Gr.). Ambrouga, p. et. Apporter; digas, p. digaset. Une coutume, digas eur c'híz névez. Une doctrine, diski eur boaz, p. desket.
- INTRUS, adj. Néb a zô deúed aénep gwir.
- INUSITÉ, adj. Digustum. Chose, mot inusité, dra, ger digustum.
- INUTILE, adj. Sans utilité; didalvez, didalvoud, didalvoudek. Tout ce qu'il a fait est inutile, didalvez eo kémend en deûz gréat. (Le Gon.) Ces gens sont inutiles, didalvez eo ann dûd-zé. Rendre inutile, lakaad da véza didalvez. Vain; gwân. Paroles inutiles, gériou gwan. Tout conseil est inutile, né d-eûz kuzul talvouduz.

- INUTILEMENT, adv. En vain; enn-aner.
- INUTILITÉ, s. f. Manque d'utilité; didalvédigez, f. Didalvoudégez, f.
- INVALIDE, adj. Qui n'a point les conditions requises par la loi; didalvez. — s. m. Soldat infirme; mac'hañet. C'est le part. du verbe mac'haña, estropier.
- INVALIDITÉ, s. f. Manque de validité d'un acte, etc.; didalvédigez, didalvoudégez, f.
- INVASION, s. f. Mac'homérez, m. Argaden, f.; pl. argadennou.
- INVECTIVE, s. f. Kunuc'hen, f.; pl. kunuc'hennou. Flemm, m.; pl. ou. Komz dichek. Voyez Injure.
- INVECTIVER, v. a. Kunuc'ha, p. et. Flemma, p. et. Voyez Injunier.
- INVENTER, v. a. Kavout, p. kavet.
- INVENTEUR, s. m. Néb en deûz kayed eunn dra-bennâg.
- INVENTIF, adj. Ijinuz.
- INVENTION, s. f. Découverte; kavaden, f.; pl. kavadennou.
- INVESTIR, v. a. Mettre en possession d'une charge, etc., rei eur garg da unan-bennàg. Envelopper une ville de guerre; grounna, p. et. Kelc'hia, p. kelc'hiet.
- INVESTISSEMET, s. m. Groun-nadur, m.
- INVÉTÉRER (s'), v. pron. Parlant des maladies et des mauvaises habitudes; kôza, p. et Grisienna, p. et. Kinvia, p. kinviet. Son mal s'est invétéré, kôz eo hé zrouk, grisienned eo hé zrouk. Cette mauvaise habitude s'est enracinée en lui, ar boaz fall-zé a zó dedd da ginvia enn-han. Il est invétéré dans le vice, kôzed eo er gwall, grisienned eo er gwall.
- INVINCIBLE, adj. Didrec'huz. Force invincible, nerz didrec'huz. Il est invincible, didrec'huz eo.
- INVIOLABLE, adj. Didorruz. (Le Gon.)

- INVISIBLE, adj. Diwéluz; dianat. Jésus-Christ est le chef invisible de l'Église, Jézuz Krist a zó ar penn diwéluz eûz ann Iliz. Les anges sont invisibles, na helleur két gwéloud ann élez. Un charme invisible nous attache à, eur garantez dianat a stag hon c'halounou ouc'h... Les choses visibles et invisibles, ann traou gwéluz ha diwéluz. M. Le Gon. a aussi employé Disgwéluz.
- INVISIBLEMENT, adv. Hép héza gwélet. Les anges assistent invisiblement à l'autel, ann éled a zô enn drô d'ann aoter hag hi diwéluz.
- INVITATION, s. f. Péden, f.; pl. pédennou. Péden da zont, d'en em gavoud enn...
- INVITER, v. a. Pédi, pidi, p. pédet. Je l'ai invité à la noce, à diner, hé béded em eûz d'ann eûreûd, hé béded em eûz da leina.
- INVOCATION, s. f., Péden, f.; pl. pédennou. — A Dieu, aux saints, péden da Zoué, péden d'ar zent.
- INVOLONTAIRE, adj. Disiouluz; ne s'applique qu'aux choses.
- INVOLONTAIREMENT, adv. A-éneb hé ioul.
- INVOQUER, v. a. Pédi, pidi, p. pédet Dieu et les saints, pidi Doué hag ar zent. Citer en sa faveur; gervel, p. galvet. Il invoqua mon nom, va hanô a c'halvaz.
- INVRAISEMBLABLE, adj. Ar pez né d-eo két gwir henvel.
- INVULNERABLE, adj. Dic'houliuz.
- IRASCIBLE, adj. Buanékauz. L'appétit irascible, ann ioul buanékauz. (Gr.)
- IRIS, s. f. Arc-en-ciel, météore;
 kanévéden, f.; pl. kanévédennou.
 Gwareg ar glað, f.; pl. gwarégou ar glað. Plante; élestr, m.
 de marais, élestr-lagen, m.
- FRONIE, s. f. Goapérez, m. Gódisérez, m.
- IRONIQUE, adj. Goapauz.

- IRRAISONNABLE, adj. Diskiant.
 Animal irraisonnable, anéval diskiant.
- IRRÉCONCILIABLE, adj. Dizunvanuz.
- IRREFLECHI, adj. Diévez, diévezek.
- IRRÉFLEXION, s. f. Diévezded, m.
- IRRÉFRAGABLE, adj. Anat, splann. Vérité irréfragable, gwirionez splann, gwirionez anat.
- IRRÉGULARITÉ, s. f. Direizded, m. IRRÉGULIER, adj. Direiz.
- IRRÉLIGIEUX, adj. Dizantel. Voyez RELIGIEUX.
- IRRÉMISSIBLE, adj. Diwelc'huz. Voy. impardonnable, pardon.
- IRRÉPRÉHENSIBLE, adj. Didamall; dirébech.
- IRRÉPROCHABLE, adj. Didamall; dirébech; dinam. Vie irréprochable, buez dirébech, buez didamall. Sa réputation est irréprochable, dinam eo hé hanô. Un homme irréprochable, eunn dén didamall, eunn dén dirébech.
- IRRÉSISTIBLE, adj. Didrec'huz. Voyez invincible.
- IRRÉSOLU, adj. Arvar, arvaruz. Être irrésolu, arvari, p. arvaret. Marc'hata, p. et.
- IRRÉSOLUTION, s. f. Arvar, m.
- IRRESPECTUEUX, adj. Dizoujuz.
- IRRÉVÉRENCE, s. f. Manque de respect; dizouj, dizoujans, m.
- IRRÉVOCABLE, adj. Ar péz na helleur két lakaad da zistrei. Didorruz. Jugement, arrét irrévocable, barn hép galv, barn na helleur kéd da derri.
- IRRITABLE, adj. Buanek; froudennuz; broćzek.
- IRRITER, v. a. et pron. Mettre, se mettre en colère; lakaad da buanékaat, p. lékéat. Buanékaat, p. buanékéct. Le mari fut irrité contre sa femme, ann ozac'h a zavaz droug enn-han oud hé c'hrég.

Il était irrité contre moi, droug en dôa ouz-in. Le Roi irrité envoya ses gens, etc., ar Roué a zavaz droug enn-han hag a gasaz hé dûd, etc. — Augmenter; kreski, kriski, p. kresket. — Le mal, la douleur, kreski ann droug, ar boan. — Provoquer; argadi, p. argadet. Héga, p. et. Hégasi, p. hégaset. Heskina, eskina, p. et, Hiskina, p. et.

IRRUPTION, s. f. Argaden, f.; pl. argadennou.

ISARD, s. m. Animal; gavr-wéz, gaour-wéz, f.

ISOLER, v. a. Séparer de, éloigner de ; pellaat diou'h, p. pelléet. Le peuple quitterait son langage qui l'isole, ar bobl a guitafé hé iéz péhini hé fella.

ISRAELITE, s. m. Israélad, m.; pl. israéliz. — Le peuple israélite, ar bobl a Israél.

ISSU, adj. Savet; deûet. Issu de bonne famille, saved a gérend våd, saved a diégez våd. Issu de bas lieu, saved a léac'h izel, saved eûz a dûd vilen. ISSUE, s. f. Sortie; hend da vond er méaz. — Événement; darvoud, m. — À l'issue du diner, goudé lein', diwar lein. À l'issue de la messe, diwar say ann oféren.

ISTHME, s. m. Striz-douar, m.

IVOIRE, s. f. Askourn olifant, m. Olifant, m. Faiten ivoire, gréat a olifant.

IVRAIE, s. f. Draok, dréok, m. albaban, m.

IVRE, adj. Mezó, mezv. Si l'ivresse est légère; dréó. Ivre mort, mézó mik. Rendre ivre, mezvi, p. mezvet.

IVRESSE, s. f. Mezvidigez, f. Drouk-Sant-Martin, m. Si l'ivresse est légère; dréôded, m.

IVROGNE, adj. et s. Mezvier, m.; pl. ien. Lonker, lounker, m.; pl. ien. Au fém. mezviérez; pl. ed. Lonkérez, lounkérez; pl. ed. Au pl. avec l'article ar vezviérien, pl. m. ar mezviérézed, pl. f.

IVROGNERIE, s. f. Mezventi, f. Drouk-Sant-Martin, m. Avec l'article ar vezventi. Au pl. M. Le Gon. a employé ar mezventiou.

J.

JABLE, s. m. Garan, f.; pl. ou.

JABLER, v. a. Garana, p. et.

JABLOIRE, s. f. Garaner, m. pl ou. Treúskin, m.; pl. ou.

JABOT, s. m. Poche membraneuse sous la gorge des oiseaux; bruched, m. Krubul, f. Sac'h - boéd, m. Plein le jabot, bruchédad, m. Krubulad, f.

JACHÈRE, s. f. Léton, létoun. m. Terre en jachère, douar létoun, douar géot, douar distu.

JACHÉRER, v. a. Dilétoni, p. dilétonet.

JACTANCE, s. f. Bugad, m. Fougé, f. Il est plein de jactance, leûn eo a vugad, a fougé. JADIS, adv. Gwéchall.

JAILLIR, v. n. Dilammout, p. dilammet. Flistra, p. et. Strinka, p. et. Cette eau jaillit d'un roc, dilammoud a ra ann dour - zé côz a eur roc'h. Voyez rejaillir.

JAILLISSEMENT, s. m. Flistradur, m.

JAIS, s. m. Méan jéd, m. Noir comme jais, ken dû ével dour zérô, ken dû ha dour zérô.

JALOUSER, v. a. Érézi, p. érézet.

JALOUSIE, s. f. Envie; érez, f. Gourvenn, m. Gwarizi, f. Cain tua son frère par jalousie, Kain a lazaz hé vreûr gand érez. — En amour; oaz, m. Ann oaz

krén, m. — Émulation; kendamouez, kentamouez, f. Voy. ENVIE.

JALOUX, adj. Qui a un amour excessif, comme une mère pour ses enfants; baizik. — Envieux ; érézuz , gourvennuz, gwariziuz. Etre jaloux de, envieux de, béza érézuz oud. Être jaloux du bonheur de quelqu'un, érézi unanbennåg; gourvenna unan-bennåg. --Qui a de la jalousie en amour ; oazuz. Etre jaloux en amour, parlant d'un homme ou d'une femme indisséremment; béza oazuz eûz... Kréna ann oaz. Il est jaloux de sa femme, elle est jalouse de son mari, kréna a a ra ann oaz. Le P. Gr., en parlant d'une femme jalouse de son mari, dit: lostenn verr é deuz; é ma ar bided gant-hi. Il ne donne pas l'explication de ces deux métaphores. La première exprime sans doute que la femme sera plus alerte avec des jupons courts. Losten devait signisier robe trainante, robe à queue. Quant à la seconde, on pourrait peut-être lui donner pour traduction littérale : elle est toujours sur le bidet, et par extension, elle est toujours en course. L'usage en Bretagne et en Normandie, chez la plupart des gens aisés qui habitent la campagne, est d'avoir un pelit cheval, appelé bidet; c'est la monture destinée aux femmes. même auteur dit d'un mari jaloux de sa semme : boutou berr en deuz; é ma marc'h ha mon gant-han, é ma war varc'h ha mon. La première de ces expressions peut s'expliquer littéralement : il a des souliers de courte durée, il court tant que ses souliers sont bientôt usés, ou encore, il a des souliers courts, ce qui doit arriver à un homme qui est toujours sur pied, parce que les picds lui ensient. Les deux dernières expressions, à la manière dont le P. Gr. les a écrites, peuvent se traduire ainsi : il est à la fois cheval et homme, il est toujours à cheval ou à pied. (Mon, man, signifiant homme, on prend ici le tout pour la partie). Certes il n'est pas possible de peindre mieux l'agitation, l'inquiétude d'un mari jaloux. Dans un autre endroit, le P. Gr. écrit kaout marc'h hamon,

béxa war varc'h hamon, être jaloux, en parlant d'un homme, ce qui voudrait dire à la lettre: avoir le cheval de Hamon, être sur le cheval de Hamon. Si je connaissais la vie de Saint Hamon, dont l'histoire est encore conservée dans les environs de Vannes, peut-être hasarderai-je quelque explication.

JAMAIS, adv. Par rapport au présent; népréd, né-préd, nép-trô. Jamais je ne fais cela, népréd né rann ann dra-zé, nép-tró né rann kément-sé On dit aussi morsé dans le même sens. - Par rapport au futur; bikenn, birvikenn, bisvikenn. Jamais je ne le ferai, bikenn né rinn kément-sé. Comment pourrai-je vous oublier jamals? pénaoz é hellfenn-mé hoc'h ankounac'haat? - Par rapport au passé; biskoaz. Jamais je ne fis cela, biskoaz né riz kément-sé. Dieu vous donnera plus de consolations que jamais, Doué a roo d'é-hoc'h brasoc'h di-zoan eget kent. — À jamais, pour jamais, da vikenn.

JAMBAGE, s. m. Terme de menuiserie; post, m.; pl. ou. Jambage de porte, post-dôr, m. — Terme d'écriture; post, m.; pl. ou. Les jambages de cet n ne sont pas droits, ann daou bost eûz ann n-zé né d-int kéd éeun. (Gr.)

JAMBE, s. f. Garr, går, f.; pl. divesker, diouar. Celui qui a de petites jambes, meúdik, m. pl. meúdiged. Celui qui a de grandes jambes, skarinek, m.; pl. skarinéien. Gaoloc'h, m.; pl. ed. Louanek, m.; pl. louanéged. Ces mots sont aussi adj. Jambe de bois, garr-goad, f. Jambe torse, garr gamm, garr dreůz. Qui a les jambes torses, treûzed, m.; pl. treûz-kammed.

JAMBETTE, s. f. Kontel blég, f.

JANTE, s. f. Kammed, f.; pl. ou.

JANTILLE, s. f. Pål, f.; pl. iou. Pål-rod, f.; pl. påliou-rod. Placer des jantilles, palia eur rod, lakaat påliou enn dro da eur rod-vilin. (Gr.) JANVIER, s. m. Genver, genveur, m. Le mois de janvier, miz genver.

JAPPEMENT, s. m. Harz, m.

JAPPER, v. n. Harza, p. et. Chilpa, p. et. Chinka, p. et. Les deux derniers se disent des petits chiens et des chiens de chasse. — Après quelqu'un, harza ouc'h unan-bennâg. Par abus on dit aujourd'hui Harzal à l'infinitif.

JAQUETTE, s. f. Jakéden, f.; jakédennou.

JARDIN, s. m. Liors, m.; pl. ou.

JARDINIER, s. m. Liorser, m.; pl. ien.

JARGON, s. m. Iéz trésoet, m.

JARRE, s. f. Jarl, m.; pl. ou.

JARRET, s. m. Arzel, m.; pl. diou-arzel, arzellou. Jaritel, f.; pl. diou-jaritel, jaritellou.

JARRETIÈRE, s. f. Éré-loer, m.; pl. éréou-loer.

JARS, s. m. Garz, m.; pl. girzi, girsi.

JASER, v. n. Fistila, p. et.

JASEUR, s. m. Fistiler, m.; pl. ien.

JASMIN, s. m. Gézemi, m. — Blanc, gézemi gwenn.

JASPER, v. a. Marella, p. et. Brizella, p. et.

JATTE, s. f. Anaf, hanaf, f.; pl. iou. Pézel, bézel, béel, f.; pl. iou.

JATTÉE, s. f. Plein une jatte, anafad, hanafad, f.; pl. ou. Pézéliad, f.; pl. ou.

JAUNATRE, adj. Mélénard; a denn war ar mélen; peûz-vélen.

JAUNE , adj. Mélen. Très - jaune , mélen aour , mélen koar. — s. m. Ar mélen , m.

JAUNIR, v. a. Teindre en jaune; méléna, p. et. — v. n. Devenir, rendre jaune; mélénaat.

JAUNISSE, s. f. Maladie; mélénadur, m.

JAYAR, s. m. Maladie des chevaux; peûd, peût, m. L'animal qui a cette maladie, peûdek.

JAVELLE, s. f. Dramm, m.; pl. ou.

JAVELOT, s. m. Spék, m.; pl. spégou, spéiou.

JE, pron. pers. Mé, am, em. Grammaire, pag. 195 et suiv.

JET, s. m. Ce qui sort avec violence et rapidité; bann, m.; pl. ou.
Au pl. avec l'article ar bannou.
Taol, m.; pl. iou. Le jet de cette
fontaine n'est pas considérable, né
két kré ann taol eûz ar fedntednman. Jet d'eau, ploumen, f.;
pl. ploumennou. (Gr.) Jet d'une
seringue, strink, m.; pl. ou.
— Portée; taol, m.; pl. iou. À
deux jets de pierre de la ville,
war-héd daou daol méan diouc'h
kéar. — Bourgeon; kresk, m.; pl.
ou. Bann, m.; pl. ou. Taol, m.;
pl. iou. Lamm-gresk, m. — Jet
d'abeilles, héd gwénan, m.

JETÉE, s. f. Digue; sav-douar, saô-douar, m.; pl. saviou-douar. Si elle est naturelle, tunien, tunen, tûn, f.; pl. tuniou. Voyez Digus.

JETER, v. a. Lancer au loin; taoli, tedrel; p. taolet. Strinka, p. el. Stlapa, p. et. Jetez - le dehors, taolit-hen er-méaz. Jetez-lui de l'eau, strinkid dour d'ézhan, strinkid dour out-han. Jetez-le à terre, stlapit-hen d'ann douar. Jetez-le au feu, taolit-hen enn tan. Et il jeta son fardeau à terre, hagé taolaz hé samm d'ann traoun. Jeter des perles aux cochons, taoli perlez dirag ar moc'h. Jeter des pierres à quelqu'un, taoli mein gand unanbennåg. Jeter les yeux sur quelqu'un, teurel hé zaoulagad war unan-bennàg ; leuskel ar sellou war unan-bennàg. Il jetait autour de lui des regards inquiets, hén a daolé enn dró d'ézhan lagad rec'huz. Le navire sut jeté sur la côte, al léstr a oé stlaped war ann aod, al léstr a oé taoled war ann aod. Jeter dans l'idôlâtrie, taoli enn idolatri. (Le Gon.) - Se jeter, se précipiter; en em deurel, p. en em daolet. En em strinka, p. en

em strinket. Se jeter à terre, en em deûrel d'ann douar. Il se jeta dans la mer, en em deurel a réaz er mor. Se jeter à genoux, en em deurel war hé zaoulin. Se jeter la face contre terre, en em deurel war hé génou. Se jeter aux pieds de quelqu'un, en em strinka da dreid unan-bennag, en em deurel da dreid unan-bennag. Le peuple se jeta sur lui, (avec ou sans intention de lui faire du mal), ar bobl en em daolaz, en em stlapaz war-n-ézhan. Se jeter dans les bras l'un de l'autre, en em strinka ann eil étré divrec'h égilé. (Léd.). - Se jeter dans un parti, en em stlapa ébarz eunn tú. Se jeter dans l'idolátrie, en em deûrel enn ido-latri. (Le Gon.). — Se jeter dans un couvent, etc., en em denna enn eur c'hlaustr.

JEU, s. m. C'hoari, f.; pl. c'hoariou. Connaissez-vous ce jeu? ha c'houi a anavez ar c'hoari-zé? Jeu de paume, c'hoari bolod. Jeux publics, arvestou, pl. m. Célébrer des jeux publics, ôber arvestou.

— Le jeu le ruinera, ar c'hoari hen dismantô. Il a tout perdu au jeu, kémend en doa en deûz kollet o c'hoari.

JEUDI, s. m. Iaou, diziaou, diziou, m. Le jeudi-saint, gamblid, iaougamblid, m. Le jeudi-gras, iaou énet. Avec l'article ar iaou.

JEUN (à), War iún; diwar iún Il est encore à jeun, diwar iún é ma c'hoaz.

JEUNE, adj. Iaouank; krenn. Jeune homme, dén iaouank. Un jeune loup, eur c'hrenn vleiz, (Le Gon.). eur bleiz iaouank. (Gr.). Le plus jeune, ann iaouanka.

JEÛNE, s. m. Iûn, m.; pl. iou. Observer les jeûnes, miroud ann iûniou.

JEÛNER, v. n. Iuni, p. iunet. — au pain et à l'eau, iuni diwar ar bara hag ann dour. Par abus on dit Iûn à l'infinitif.

JEUNESSE, s. f. Partie de la vie;
 ann iaouankiz, ann iaouanktiz, f.
 Les jeunes gens; ann dúd iaouank.

JOIE, s. f. Lévénez, f. Dà, m. Laouénidigez, f. Vous m'avez comblé de joie, karged hoc'h eúz va c'haloun a lévénez. (Le Gon.) Il a de la joie, da eo gant-han. Mourir de joie, mervel gand al lévénez. Donner, procurer de la joie, laouénaat, p. laouénéet. Il en fut rempli de joie, en em laouénéed eo. Sauter de joie, faire éclater sa joie, trida, p. et, trida gand eul lévénez vrâz meúrbéd. Les joies temporelles, dudiou ar béd.

JOINDRE, v. a. Approcher deux choses pour qu'elles se touchent; framma, p. et. — Atteindre en chemin; tizoùt, p. tizet. Il joint l'insolence à la fortune, balc'h eo hag ivé pinvidik. — v. pron. Se joindre à quelqu'un pour l'aider, en em lakaat kévret gand unan-bennag. Se joindre à quelqu'un, embrasser son parti, en em unani gand unanbennag. Si nous eussigns..., nous ne nous fussions pas joints à eux pour répandre le sang, ma vemb... na vijemp két bét hô eil evit skula ar gwad.

JOINTURE, s. f. Framm, m.; pl ou. JOLI, adj. Brao; koant.

JONC, s. m. Broenn, m.; pl. broennou, broenn. Jonc-marin, broenn-vôr, m. Couvert de joncs, broennek. Arracher les joncs, divroenna, p. et.

JONCHAIE, s. f. Broennek, f.; pl. broennégou.

JONCHER, v. a. Parsemer de fleurs les rues pour une cérémonie; gôlei ar stréjou gant bleun. — Au fig. Les chemins étaient jonchés de morts, ann hinchou a oa gôlôed gand ar c'horfou marô, leun é oa ann hinchou a gorfou marô.

JONGLER, v. n. Furlukina, p. et.

JONGLERIE, s. f. Furlukinérez, m.

JONGLEUR, s. m. Furlukin, m.; pl. ed.

JOUBARBE, s. f. Briñen-lôgôd, m. Hégleô, m.

JOUE, s. f. Bôc'h, f.; pl. diouvoc'h, divoc'h. Bougen, f.; pl. divougen. Jôt, jôd, f.; pl. dioujôt, div jôt.

JOUER, v. n. Se divertir; c'hoari, p. c'hoariet. Venez jouer avec moi, deûd da c'hoari gan-en. — Jouer à la paume, c'hoari bolod. — Jouer, terme de musique; séni. p. sonet. Comment pourra-t-on distinguer ce que l'on joue sur les flûtes, pénaoz é ouzeur ar péz a ganeur war ar zutel. — Jouer, en parlant d'un ressort; mont, p. éat. Flacha, p. et. — v. pron. Se moquer de..., c'her goap. Hérodes voyant que les mages s'étaient joué de lui, Hérodes o wellout pénaoz ar majed hô dôa gréat goap anézhan.

JOUET, s. m. Bagatelle avec laquelle jouent les enfants; brabrao, m. C'hoariel, f.; pl. c'hoariellou. — Personne dont on se moque; c'hoariel, f. (Gr.). Il a été longtemps le jouet de la fortune, pell amzer eo bét kaset ha digaset gant ann darvoudou, pell amzer eo bét troet ha distrôet gand ann darvoudou.

JOUEUR, s. m. Qui folâtre; c'hoarier, m.; pl. ien. Au fém. c'hoariérez; pl. ed. — Qui a la passion
du jeu; c'hoarier, m.; pl. ien.
C'est un terrible joueur, un joueur
acharné, eur c'hoarier diboelled eo.
— Joueur d'instrument; biniaouer,
m.; pl. ien. Suter, suteller, m.;
pl. ien. Soner, souner, m.; pl. ien.

JOUFFLU, adj. et s. Bôc'hek; javédek. Pour le pluriel du subst. bôc'héien, javédéien.

JOUG, s. m. Au prop. Géô, iéô, f. Mettre le joug aux bœufs; gévia, p. géviet. — Au fig. Géô, iéô, f. Gwazoniez, f. Subir le joug, pléga dindân béli unan-bennâg. Affranchir du joug, dieûbi eûz a iéô, p. dieûbet. Sous le joug de l'esclavage, dindân ieô ar sklavérez. Le joug de l'obéissance, iéô ar zentidigez.

JOUIR, v. n. Kerza, p. et. Kaout, p. bét. Il jouit d'une grande fortune, madou brâz en deûz. Les biens dont on peut jouir sur cette terre, madou a helleur da gaoud war ann douar. J'ai joui de sa présence pendant quelque temps, choumed ounn eunn nébeût ganthair. Yous jouirez alors d'une grande paix, neûzé é piaouot ar vrasa

péoc'h. Jouir des délices du monde, piaoua dudiou ar béd. Jouir intimement de Dieu, en em unvani stard gand Doué.

JOUISSANCE, s. f. Possession; kers, f. J'en ai la jouissance, é ma ar gers anézhan gan-en.

JOUJOU, s. m. Brabrao, m. C'hoariel, f.; pl. c'hoariellou.

JOUR, s. m. Le temps que le soleil est sur l'horizon, deiz, déz, m.; pl. déisiou, désiou. Il fait jour, deiz eo. Il n'est pas encore jour, né kéd deiz c'hoaz. Au point du jour, da c'houlou deiz. Des la pointe du jour, adalek goulou deiz. En plein jour, é kreiz ann deiz. Le jour s'abaisse, izélaad a ra ann héol, izélaad a ra ann deiz. Je ne pourrai pas dormir pendant le jour, n'hellin két kouska é-påd ann deiz. · Clarté, lumière; goulou, m. Vous êtes dans mon jour, é m'och em goulou. - Partie de temps; deiz. dez, m. Un jour ouvrable, eunn deiz bemdez. Un jour de fête, deiz goél. Au jour le jour, diouc'h ann deiz. De jour en jour, a zeiz é deiz. Chaque jour, tous les jours, de tous les jours, bemdez. Il vient tous les jours, bemdez é teu. Ses habits de tous les jours, hé zilad bemdez. Il viendra un jour pour, etc., hén a zedi eunn deiz évit, etc.. Jusqu'à ce jour, bété bréma. Tous les jours de ma vie, a-zoug holl zeiziou va buez. Au jour du jugement dernier, é deiz ar varn.

— Temps de la révolution de la terre sur elle-même; dévez, dervez, m.; pl. dévésiou, dervésiou. Je l'ai fait en un jour, hé c'hréad em eûz enn eunn dévez. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, hen a iunaz daou-ugent dervez ha daou-ugent nozvez. Cinq fois par jour, pemp wéach bemdez. Le douzième jour de décembre, ann daouzegyed deryez a viz kerzů. Un jour qu'il était en prière, eunn dervez pa édô ô pidi. Un jour en buvant, eunn déz oc'h éva. - Se faire jour à travers les ennemis, mond a-dreûz d'ann énébourien. - Mettre un livre au jour, tenna eul leyr eûz ann amc'houlou, lakaad

eul levr é goulou. — s. m. pl. La vie; amzer, f. De nos jours, enn hon amzer. — Ayant pris jour, ann deiz ô véza merket.

JOURNAL, s. m. Ouvrage périodique; skrid pemdéziek, m. — Mesure de terre; kéfer, kenver, m.; pl. kéfériou, kéférou. Pengenn, m.; pl. pengennou. Dévez-arat, m.; pl. dévésiou-arat. Ce dernier désigne une terre chaude. Si a terre est froide, dévez-skód, dévez-skidi, m.; pl. dévésiou-skidi.

JOURNALIER, s. m. Qui travaille à la journée; dévézour, m.; pl. ien. Dévésiad, m.; pl. dévésidi. Gopraer, m.; pl. ien. Au fém. dévézourez; pl. ed. Dévéziadez; pl. ed. Gopraérez; pl. ed.

JOURNALIER, adj. Qui se fait tous les jours; pemdéziek. Ce sont la mes occupations journalières, sétu azé ar péz a rann bemdez. — Inégal. Beauté journalière, kéned a la hag a zeû.

JOURNALISTE, s. m. Skrivaner, m.; pl. ien.

JOURNÉE, s. f. Intervalle du lever au coucher du soleil; dévez, dervez, m.; pl. dévésiou, dervésiou. Deiz, déz, m.; pl. deisiou, désiou. Une belle journée, eunn deiz kacr. - Travail d'un ouvrier pendant un jour ; dévez-labour , m. ; pl. dévésiou-labour. - Salaire du travail d'un jour; dévez-gôpr, m.; pl. dévésiou-gopr. Gopr-dévez, m.; pl. gôpr-dévésiou. Il me doit dix journées de travail, dléoud a ra d'in dék dévez gopr. - De marche, dévez-kerzed, dévez-kerz, m.; pl. dévésiou-kerzed, dévésiou-kerz. Dévez-hent, m.; pl. dévésiou-hent. À deux journées d'ici, war-héd daou zévez-hent ac'hann, war-héd daou zévez-kerzed ac'hann.

JOURNELLEMENT, adv. Bemdez.

JOUTE, s. f. Stourmérez, m. Emgann, m.

JOUTER, v. n. Stourmi, p. stourmet-En em ganna, p. en em gannet.

JOUTEUR, s. m. Stourmer, m.; pl. ien.

JOUVENCE (la fontaine de), s. f. Fednteun a vuez, f. (Gr.).

JOVIAL, adj. Laouen; gwiou; dréô. Voyez GAI, JOYEUX.

JOYEUSEMENT, adv. Gant lévénez.

JOYEUX, adj. Dréó; drant; gwiou; laouen; maô. Rendre joyeux, laouénaat, p. laouénéet. Devenir joyeux, maôaat, p. maôéet.

JUBILATION, s. f. Dudi, m.

JUCHER, v. n. Kluja, kluda, p. et.

JUCHOIR, s. m. Klud, m.; pl. ou.

JUDAÏQUE, adj. Eûz ar Iuzévien. La loi tudaïque, lézen ar Iuzévien.

JUDAÏSER, v. n. Kaout fals gréden ar Iuzévien.

JUDÄISME, s. m. Fals gréden ar Iuzévien.

JUDELLE, s. f. Oiseau; louac'h, f.; pl. louic'hi. Duanen, f.; pl. duanenned.

JUDICATURE, s. f. Stad a varner, f. Karg a varner, f.

JUDICIEUSEMENT, adv. Gant skiant.

JUDICIEUX, adj. Skiantet; skiantuz; leûn a skiant; fûr.

JUGE, s. m. Qui a le droit de juger; barner, m.; pl. barnérien. Au pl. avec l'art. ar varnérien. Un mauvais juge, eur barner disléal. — Arbitre; barner, m. Prendre quelqu'un pour juge, lakaad unan-bennâg da varner war eunn dra-bennâg.

JUGEMENT, s. m. Sentence prononcée en justice; barn, f.; pl. ou, iou. Barnédigez, f. Il a rendu un jugement injuste, eur gwall varn en deûz douget, barnet en deûz gwall. Casser un jugement, lémel eur varn. Appeler en jugement, gervel é barn dirag... Accélérer un jugement, hasta eur varnédigez. Appeler d'un jugement, gervel da eul léz huéloc'h. — Les vains jugements des hommes, gwall varniou ann dûd. Si vous considérez le jugement qu'il porte des choses, mar likid évez oud he varnédigez. — Les jugements de Dieu, barnou Doué. Le

jugement dernier, ar varn divéza. Les jugements secrets de Dieu, barnédigézou kuzet Doué, barnédigézou dianaf Doué. — Faculté de l'àme; skiant, f. C'est un homme sans jugement, eunn dén hép skiant eo. Perdre le jugement, diskianta, p. et. Il a perdu le jugement, diskianted eo. Le jugement de la raison, skiant ar reiz.

JUGER, v. a. Rendre la justice; barna, barnout, barn, p. barnet. Juger suivant la justice, dougen eur varn wirion. Mes paroles ne doivent pas être jugées selon le sentiment des hommes, va c'homziou na dléont két béza poézet hervez ménoz ann dúd. Ne jugez pas témérairement des actions des autres, na varnit két gand diévezded obériou ar ré all. - Dieu jugera les vivants et les morts, Doué a varnô ar ré véô hag ar ré varô. - Décider comme arbitre; barna, p. et. Il est difficile de juger sainement si, diez eo anaoud ervåd mar, etc. — Croire; menna, p. et. Krédi, kridi, p. krédet. S'il juge devoir la marier, mar kréd é vé réd hé dimízi. Je juge que cela ne vaut rien, mé a gréd né dal tra kément-sé. Si vous jugez à propos, mar gratait. Il se juge indigne de tout bien, en em zell ével didalyoudek eûz a bép mád.

JUIF, s. m. Qui professe le judaïsme; dén-divadez, m.; pl. túd-divadez. Iuzéó, iuzev, m.; pl. iuzévien. Au fém. Iuzévez; pl. ed. Juif errant, boudédéó, m.— Qui prête à usure; iuzéó, iuzev, m. Riche comme un juif, pinvidik ével eur iuzéó. Avec l'article ar iuzéô, ar iuzévien.

JUILLET, s. m. Gouéré, gouhéré, m. Le mois de juillet, mîz gouéré. Mézévennik, m.

JUIN, s. m. Éven, m. Mézéven, m. Le mois de juin, miz éven, miz mézéven.

JUMEAU, adj. et s. Gével. Pour le pl. du subst. gévelled. Au fém. gévellez; pl. ed. Ils sont jumeaux, gével int, eûz a eur c'hofad int. Frères jumeaux, breûdeur gével. Cerises jumelles, kérez gével. JUMELLES, s. pl. f. Terme de charpentier; gével, m. pl. ou. — Terme de tisserand; kazek, f.

JUMENT, s. f. Kazek, f.; pl. kazekenned.

JUPE, s. f. Bróz, f.; pl. hrósiou. Lósten, f.; pl. lóstennou. Huélen, f.; pl. huélennou. — De dessous, goéléden, f.; pl. goélédennou. Sans jupe, divróz.

JUPITER, s. m. Planete; iaou, m. On dit aussi Iou, jov, m. C'est aussi le nom du Dieu.

JUPON, s. m. Voyez Jupe.

JURÉ, s. m. Membre du juri; jured, m.; pl. juréded. Les jurés, ar ré jured, ar juréded.

JUREMENT, s. m. Serment; lé, m.; pl. léou. — Imprécations, lé, m.; pl. léou. Lé-douet, m.; pl. léoudouet. Diaoulèrez, m. Foultradennou, pl. m. C'est là son jurement, hennez eo hé lé. Il fait des jurements horribles, léou edzuz a ra.

JURER, v. n. Affirmer par serment; toui, p. touet. — Par le ciel, toui dré ann env. Il lui jura que, toui a réaz d'ézhan pénaoz... Cela sera je l'ai juré, gréad é véző rág toued eo gan-en. — A faux, toui é gaou. Faire jurer quelqu'un, lakaad unan-bennág da doui. — Proférer des imprécations; toui, p. touet. Foultradi, p. foultradet. Lavarout foultradennou, p. lavaret.

JUREUR, s. m. Touer, m.; pl. ien. Avec l'article au pl. Ann touérien.

JURI, s. m. Ar ré jured, ar juréded, pl. m.

JURIDICTION, s. f. Actrouniez, f. Béli, f. Dalc'h, m. Barn, f.

JURIDIQUE, adj. Ar péz a zó hervez al lézen.

JURISCONSULTE, s. m. Gwiraouer, m.; pl. ien.

JURISPRUDENCE, s. f. Ar wiziégez euz ar gwir, f.

JUS, s. m. Douren, f. San, m.

JUSQUE, prép. Bété, devant une consonne; béteg, devant une voyelle.

Jusqu'à Aurai, béteg Alré. Jusques à quand serai-je, etc., bété keid é vézinn. Jusque dans les déserts, béteg el lec'hiou distro. Jusqu'à nous rendre la vie ennuyeuse, enn hévélep doaré ma oa kasauz ar vuez d'é-omp. Jusqu'à ce qu'il vienne, bété ma teuio. Jusqu'ici, jusqu'à l'époque dont on parle, bétéhenn.

JUSQUIAME, s. f. Louzaouen-arc'housked, f. Louzaouen-Santez-Apolina, f. Mall-c'héot, m.

JUSTAUCORPS, s. m. Jakéden, f.; pl. jakédennou.

JUSTE, adj. Qui agit avec justice; gwirion, éeun, eun, léal, glân, glân. Cet homme est juste, éeun eo ann dén-zé. Les justes, ar ré wirion. Abel le juste, Abel ar glân. Qui a la justesse convenable; gwirion, kaer. Vos poids ne sont pas justes, hó pouésiou n'int két gwirion. Voix juste, mouez gaer. — Étroit; striz. — Conforme à la justice; gwir, gwirion. Accusation juste, tamall gwirion. Il est juste qu'il souffre, eunn dra reiz eo é c'houzanvché. — adv. Kaer. Chanter juste, kana kaer.

JUSTICE, s. f. Bon droit, raison; gwir, m. Rendre justice à chacun, ôber gwir da bép-hini. La voie de la justice, ann hend eûz ar wirionez. Juger selon la justice, dougen eur varn wirion. Il a la justice de son côté, ar gwir a zô enn tû diout-han, a zo gant-han. Rendre la justice, ôber ar gwir, sévéni ar gwir, p. sévénet. C'est avec justice que vous m'abandonnez, eunn dra reiz eo p'am dilézit. — Équité; léalded, m. — Tribunal; barn, f. Jurer en justice, toui é barn. Porter un faux témolgnage en justice, dougen eur fals desténi é barn. Appeler en justice, gervel diråg barner, p. galvet.

JUSTICIABLE, adj. Il est notre justiciable, euz hon dalc'h eo.

JUSTICIER, s. m. Gwir-varner, m.; pl. gwir-varnérien.

JUSTIFIABLE, adj. Gwennuz. — Justificatif, adj. Gwennuz. Discours justifiable, gwennidigez, f.

JUSTIFICATION, s. f. Gwennidigez, f. Diskarg, m. Écoutez ce que j'ai à vous dire pour ma justification, sélaouit va diskarg.

JUSTIFIER, v. a. Gwenna, p. et. Diskléria, p. disklériet. Didamallout, p. didamallet. Par abus Didamall à l'infinitif. — v. pron. En em wenna, en em zidamallout.

JUTEUX, adj. Dourek.

L.

LA, art. f. Ar, ann, al. Voyez la Gramm. page 30. — pron. pers. Gramm. pag. 24, 195 et suiv.

LÀ, adv. Sé, zé. Cet homme là, ann dén-zé. Dans cet endroit là, el léac'h-zé. Ceux-là, ar ré zé. — adv. de lieu, lorsque le lieu désigné est proche; azé. Il est là, é ma azé. Que diles-yous là? pétra é lévirithu azé? Yous avez fait là une bonne prise, eur c'hraf mâd hoc'h eûz gréad azé. Qui va là? piou a za azé? — Lorsque le lieu dont on parle est éloigné, mais visible; a-hont, ahont, Il est là je le vois

encore, é ma a-hont, hen a wélann c'hoaz. Par là, dré a-hont.

— Lorsque l'endroit désigné est éloigné et invisible; énô. Par là, dré énô. Par là on voit que, dré énô é welleur pénaoz. Où vous étes, là est le ciel, el léac'h ma émoc'h, énô éma ann env. — Par ci, par là, a amzer é amzer. — Avec un verbe de mouvement; dt. J'irai là bientôt, mé a iélô dt é-berr. — adv. de temps; zé, sé. En ce temps là, enn amzer-zé. — Làdessus, sur ces entrefaites, war gément-sé. — Otez-vous de là, tec'hid alessé. De là il reviendra

ici, ac'hanô distrei a rai aman. De là vient la faute, ac'hanô é teû ar gwall. De là lui vint le nom de Jean, ac'hanô é teûaz d'ézhan ann hanô a Iann.

— Il a fait au-delà de ce qu'il devait faire, gréad en deûz muioc'h éget na dlié ôber, gréad en deûz en tû all d'ar péz a dlié ôber. (Le Gon.). Au-delà du ruisseau, dreist ar wâz. Au-delà du Jourdain, enn tû all d'ar Jourdan. Au-delà de toute espérance, enn tû all da bép géd.

- LABIAL, adj. Kompez. Lettre labiale, lizéren gompez.
- LABILE, adj. Didalc'huz. Mémoire labile, évor didalc'huz, évor gâd.
- LABORATOIRE, s. m. Labouradek, f.; pl. labouradégou.
- LABORIEUX, adj. Qui travaille beaucoup; poelladuz. — Pénible; poaniuz. Tenn da ober. Couche laborieuse, gyrlioud poaniuz.
- LABOUR, s. m. Gounidégez, f. Aradurez, f.
- LABOURABLE, adj. Terre labourable, douar gounidégez.
- LABOURAGE, s. m. Gounidégez, f. Labouradur, m.
- LABOURER, v. a. Gounid, p. gounézet. Mon champ n'est pas encore labouré, né két c'hoaz gounézet va fark. (Le Gon.). Avec la charrue, arat, p. aret. Avec la bèche, pala, p. et. Remuer la terre à la manière des taupes, des cochons, turia, p. turiet. Trei, p. trôet. Les cochons et les taupes ont laboure ce champ, turied eo béd ar parkman gand ar moc'h hag ar gôzed. Ar moc'h hag ar gôzed hô deûz trôed ar park-man. (Gr.).
- LABOUREUR, s. m. Gounidek, m. pl. gounidéien. Arer, m.; pl. arérien.
- LAC, s. m. Lagen, f.; pl. lagennou. Lenn, f.; pl. ou. Le lac de Genève, lagen Généva.
- LACER, v. a. Attacher avec un lien, un cordon; éréa, p. éréet. Lasa, p. et.

- LACERER, v. a. Diskolpa, p. et. Régi, p. roget. Voyez Déchirer.
- LACET, s. m. Petit cordon, liéten, f.; pl. liétennou. Las, m.; pl. ou.

 Lacs pour prendre des oiseaux, lindag, m.; pl. ou. Prendre au lacet, lindaga, p. et.
- LÂCHE, adj. Qui n'est pas tendu; laosk, distenn. — Paresseux; gorrek. — Poltron; digaloun. C'est un lâche, eunn dén digaloun eo.
- LÂCHER, v. a. Détendre, laoska, p. et. Distarda, p. et. Quitter prise; dibalfa, p. et. Disfac'ha, p. et. Laisser aller, laisser échapper un chien, etc.; leûskel, p. laosket. Lâcher un rot, leûskel eur breûgeûd; breûgeûdl, p. breûgeûdet. Lâcher le ventre, digalédiar c'hôf, leûskel ar c'hôf. Ce remède lâche le ventre, al louzou-man a zeû da zigalédi ar c'hôf. Lâcher pied, tec'hout, p. tec'het. Kéméroud ann tec'h, p. kéméret. Par abus on dit Tec'het, kéméret ann tec'h, a l'infinitif.
- LÂCHETÉ, s. f. Poltronnerie; digaloun, m. Digalouniez, f. Laoskentez, f.
- LACS, s. m. Filet, piège pour prendre les oiseaux; lindag, m.; pl. ou. Las, m.; pl. ou. Tendre des lacs, antella lindagou, antella lasou. Prendre aux lacs, lindaga, p. et.
- LACTÉ, adj. Léazek. Veines lactées, gwazied léazek. La voie lactée, ann hent Sant Jakez.
- LADRE, adj. Lépreux; lovr. Des cochons ladres, moc'h lovr. Devenir ladre, lovri, lori, p. lovret. Gourc'héa, p. gourc'héet. Avare, piz, skarz.
- LADRE, s. m. Lovr, louvr, m.; pl. lovréien. Au fém. lovrez; pl. ed.
- LADRERIE, s. f. Lèpre, lovrentez, f. Gourc'hé, m. Hôpital pour les lépreux; lovrez, f.; pl. lovrézou. Lordi, m.; pl. lordiou. Avarice; pizder, m. Skarzder, m.
- LAI, adj. Lik. Frère lai, breûr lik. Sœur laie, c'hoar lik.

LAID, adj. Difforme, vilain; dic'héned, divaló, disléber, iskiz. Rendre, devenir laid, dic'hénédi, p. dic'hénédet. Dislébéri, p. dislébéret. — Contraire à la décence; disléber.

LAIDEUR, s. f. Diforc'hted, m. Disléberded, m. Vilder, m.

LAIE, s. f. Femelle du sanglier; gwiz-c'houez, f.; pl. gwizi-c'houez.

LAINE, s. f. Gloan, m. Celui qui travaille en laine; gloaner, m.; pl. ien. Se couvrir de laine, en parlant des moutons, etc., gloana, p. et.

LAINEUX, adj. Gloanek.

LAINIER, s. m. Gloaner, m.; ien. Au fém. gloanérez; pl. ed.

LAÏQUE, adj. Les laïques, ann dúd lik. C'est un laïque, eunn dén lik eo.

LAISSE, s. f. Corde pour mener les chiens; roll, m. Mettre des laisses aux chiens, rolla ar châs. Mener les chiens en laisse, derc'hel ar châs gand ar roll.

LAISSER, v. a. Quitter, abandonner; lézel, p. lézet. Dilézel, p. dilézet. Il m'a laissé seul, hén en deuz va lézet va-unan. Qu'on laisse les chiens dehors, ra choumô er-méaz ar châs. — Ne pas emporter; lézel, p. lézet. Il a laissé son manteau ici, lézed eo hé vantel gant-han aman. — Céder, léguer; dilézel, p. dilézet. — Suivi d'un infinitif. Laisse-mol partir, va lez da zilec'hi. Laisse faire, list da ôber. Laissezles faire, list-hô da ôber. Il a laissé échapper une belle occasion, eunn darvoud kaer en deûz kollet. Laisser aller au gré des vents, lézel da vond a joul d'ann avel. Laisser aller, laisser partir, leûskel da vont-kuit, lézel da vont-kuit. Je ne le laisserai pas partir, né lézinn kéd anézhan da vond. Laisser crottre ses cheveux, lézel hé viéô da greski. L'homme ne doit pas se laisser abattre, né dlé két eunn dén dond da véza dinerz ha digaloun. Se laisser emporter à la colère, voyez S'EMPORTER. - Ils ne laissèrent pas de garder la vraie foi, hi a viraz koulskoudé ar gwir gréden. Il n'a pas laissé de faire cela, gréad en deûz ann dra-zé. Ils ne laissent pas d'être fort dangereux, hi koulskoudé a zó rikluz bråz. Cela ne laisse pas de me donner des peines, ann dra-zé a ra poan d'in. — Se laisser aller à; heûlia, p. heûliet. Ils se laissèrent aller à leurs mauvais exemples, hi a heûliaz hó gwall skouer. Se laisser aller à ses anciens désordres, distrei d'hé zireiz. — Ne nous laissons pas abattre, na fallomp két.

LAIT, s. m. Léaz, m. Femme, semelle sans lait; dilez. Elle n'a pas de lait, dilez eo. Faire passer le lait à une semelle, diléza, p. et. Perdre son lait, diléza, p. et. Elle perd son lait, diléza a ra. Lait avec sa crême, léaz dien , léaz diennet. Lait écrêmé, léaz dizienn. Lait baraté, léaz ribod. Lait caillé au seu, léaz tarzet. Lait caillé par la présure, léaz trò, léaz kaolet. Petit-lait, dour-léaz, m. Lait sur vin, éva léaz goudé gwin. Le vin est le lait des vieillards, ar gwin a ra vâd d'ann dûd kôz. — Mouton de lait, oan-léaz, m. Cochon de lait, c'hoar léaz. — Lait de chaux, lézen-râz, f. Râz-skléar, m.

LAITAGE, s. m. Léaz, m. Vivre de laitage, béva gand al léaz.

LAITE, s. f. Laitance, s. f. Lézen, f. Lézen-besk, f.

LAITÉ, adj. Lézek. Poisson laité, pesked lézek.

LAITERIE, s. f. Lézérez, léazérez, f.

LAITERON, s. m. Plante, lézégez, f. Louzaouen-al-léaz, f. Staon-gad, f.

LAITEUX, adj. Lézek.

LAITIÈRE, s. f. Lézaérez, f.; pl. ed.

LAITON, s. m. Laton, m. Alkan, m.

LAITUE, s. f. Lézégez, f.

LAMBEAU, s. m. Étoffe déchirée; pilou, pl. m. Trul, m.; pl. ou. Habit en lambeaux, saé a bilou.

LAMBOURDE, s. f. Gwifl, m.; pl. ou.

- Placer des lambourdes; gwisia, p. et. Voyez Chevron.
- LAMBRIS, s. m. Koatérez, m. Koadach, m.
- LAMBRISSER, v. a. Koada, p. et. Koataat, p. koatéet.
- LAMBRUGE, s. f. Gwinien c'houéz; gwiniez c'houéz, f.
- LAME, s. f. Fer d'une épée, d'un rasoir, etc.; lavnen, f.; pl. lavnennou. Laon, laoun, m. Lammen, f.; pl. lamennou. La lame d'un rasoir, al lavnen edz a eunn aoten.

 Vague, flot; gwagen, f.; pl. gwagennou, gwagou. Houl, m.; pl. houlennou, houl. Koumm, m.; pl. ou. Il s'éleva une lame, eunn houlen a zavaz. Terme de tisserand; laon gwiader, m. Plaque mince; lavnen, f. Lamenn, f. Lame de cuivre, lavnen gwevt. Lame de plomb, taolen bloum, lavnen bloum.
- LAMENTABLE, adj. Keinvanuz; klemmuz; klemvanuz; hirvouduz; gwelvanuz. D'une voix lamentable, gand eur vouez glemmuz. Chanson lamentable, kanaouen hirvouduz.
- LAMENTATION, s. f. Keinvan, m.; pl. ou. Kanv, m.; pl. ou. Hirvoud, m.; pl. ou. Klemvan, m.; pl. ou. Kunuc'hen, f.; pl. kunuc'hennou. Gwelvan, f.; pl. ou. Avec l'article ar gwelvan, contrairement à la règle.
- LAMENTER (se), v. pron. Kanvaoui, p. kanvaouet. Keina, p. keinet. Klemma, p. et. Kunuc'ha, p. et. Hirvoudi, p. hirvoudet. Lenva, p. et.
- LAMIE, s. f. Démon imaginaire; grég-vleiz, f.; pl. gragez-vleiz.
- LAMPAS, s. m. Tumeur inflammatoire; faven-varc'h, f.
- LAMPE, s. f. Kleuzeur, m.; pl. iou.
- LAMPROIE, s. f. Lamprézen, f.; pl. lamprézenned, lamprez.
- LANCE, s. f. Goaf, gwaf, goaô, m.; pl. goafiou, goaviou. Lans, m.; pl. ou. Sparr, m.; pl. ou. Manche de

- lance, fust, m.; pl. ou. Frapper avec une lance, goafa, gwafa, p. et. Sparra, p. et.
- LANCER, v. a. Teurel, taoli, p. taolet. Strinka, p. et. Stlapa, p. et. Voyez Jeter.
- LANCIER, s. m. Cavalier armé d'une lance; goafer, gwafer, m.; pl. ien. Lanser, m.; pl. ien.
- LANÇON, s. m. Petit poisson; talarek, m.; pl. talaréged. Pécher des lançons, talarégéta, p. et.
- LANDE, s. f. Arbuste; lann, m.

 Terres incultes où croissent les landes; lannou, lannéier. Champ de landes, lannek, f.; pl. lannégou, lannéier.
- LANGAGE, s. m. Idiome; léz, m. Avec l'article, ar iéz, ar iézou, ar iésiou. Discours. Lavar, m. Gér, m. Que veut dire ce langage? pétra eo ar gér-zé da lavarout? Accent, parler; komps, komz, f. Lavar, m.
- LANGES, s. pl. m. Malur, m.; pl. ou. Mézéren, f.; pl. mézérennou. Trézen, drézen, f.; pl. trézennou, tresiou.
- LANGOUSTE, s. f. Écrevisse de mer; voyez ce mot.
- LANGUE, s. f. Muscle de la bouche; téôd, m.; pl. ou. Idiome; téz, m. Langue vivante, téz-béô, m. Langue morte, téz tréménet, téz bét, m. Langue mère, téz-vamm, m. Langue maternelle, téz hé vro. Au fig. Mauvaise langue, gwall déôd, téôd fall. Langue de serpent, médisant; nadoz aer, f. Flemm ann aer, m. Coup de langue, téôdad, m.; pl. ou. Donner des coups de langue, leûskel eunn téôdâd. Langue de terre, bék-douar, m. Au fig. langue de feu, téôd tân, m.; pl. téòdou tân. (Le Gon.).
- LANGUETTE, s. f. Ce qui est terminé par un appendice long et étroit; téôden, f.; pl. téôdennou.
- LANGUEUR, s. f. Toc'horidigez, f. Digaloun, m.
- LANGUIR, v. n. Dinerza, p. et. Toc'horaat, p. toc'horeet. Fallaat, p. falleet. Gwasaat, p. gwaseet.

- LANGUISSANT, adj. Toc'hor; dinerz. Rendre, devenir languissant, toc'horaat, p. toc'horéet.
- LANIERE, s. f. Korréen, f.; pl. korréennou. Storéen, storréen, f.; pl. storéennou. Léren, f.; pl. lérennou.
- LANTERNE, s. f. Létern, m.; pl. ou.
 Sourde, létern dall.
- LANTERNER, v. n. Voyez Irrésolu.
- LAPER, v. n. Boire comme les chiens, les chats; lapa, p. et.
- LAPEREAU, s. m. Koniklik, kouniklik, m.; pl. koniklédigou.
- LAPIDATION, s. f. Labézérez, m.
- LAPIDER, v. a. Labéza, p. et.
- LAPIN, s.m. Konikl, kounikl, m.; pl. konikled. La femelle du lapin; koniklez; pl. ed.
- LAPS, s. m. Après un grand laps de temps, goudé eunn amzer hirr.
- LARCIN, s. m. Laéronsi, f.; pl. laéronsiou. Skrabérez, m. Skrab, m. Skarzérez, m.
- LARD, s. m. Kik-houc'h, m. Kikmoc'h, m. Le maigre du lard, treût kik-moc'h.
- LARDER, v. a. Larjéza, p. et.
- LARDOIRE, s. f. Larjouer, m.; pl. ou.
- LARDON, s. m. Larjézen, f.; pl. larjézennou.
- LARES, s. pl. m. Ann douéed don, douéed ann ti, pl. m.
- LARGE, adj. Étendu en largeur; lédan, éc'hon, héc'hon, frank. Cette rivière est large, lédan eo ar ster-zé. Mon habit est large, éc'hon eo va saé. La porte est trop large, ré lédan eo ann ór. Ce chemin n'est pas assez large, né két éc'hon a-walc'h ann hent-sé. Devenir, rendre plus large, frankaat, p. frankéet. En long et en large, a héd hag a-dreùz. Aller au large, terme de marine; mond é doun-yór.
- LARGESSE, s. f. Largentez, f.; pl. largentésiou.

- LARGEUR, s. f. Lédander, m. Léd, lét, m. Lec'hed, m Quatre pieds de largeur, pévar troad a lédander. La largeur d'un champ, al lédander eûz a eur park. Sa largeur et sa longueur sont égales, kéit eo hé léd hag hé héd. La largeur du chemin, lédander ann hent, treûz ann hent. La largeur d'une toile, d'une étoffe, etc.; lec'hed, m. La largeur d'un habit, etc.; lédander, m. Léd, m. Éc'honder, héc'honder, m. La largeur d'une rivière, etc.; lédander, m.
- LARME, s. f. Daérou, darou, daélou, pl. m. Les larmes aux yeux, ann daélou enn hé zaoulagad. Répandre des larmes, fondre en larmes, skula daérou drúz. Essuyer, sécher ses larmes, sécha ann daélou. Elle versait des torrents de larmes, na réa német gwéla. Jusqu'à verser des larmes, béteg ann daérou.
- LARRON, s. m. Laer, m.; pl. laeroun. Skraber, m.; pl. ien. Ribler, m.; pl. ien. Skarzer, m.; pl. ien. De nuit, gwil, m.; pl. ed. Au fem. Laerez; pl. ed.
- LARYNX, s. m. Bég ann treûz-gouzouk, m.
- LAS, adj. Skuiz. Je suis las de chercher, de marcher, skuiz ounn o klaskout, o kerzout. Quand j'étais las de tourner d'une main, pa z-oann skuiz o trei gand eunn dourn. Il est très-las, skuiz maro eo, skuiz brâz eo, gwall skuiz eo.
- LASCIF, adj. Lik; gadal. Des œillades lascives, seliadou lik. Paroles lascives, komziou lik.
- LASCIVETÉ, s. f. Likaouérez, f. Gadélez, f. Gadalez, f.
- LASSER, v. a. Fatiguer; skuiza, p. et. Cela le lassera bientôt, ann dra-zé s skuizô é berr anêzhan.

 Ennuyer; heskina, p. et. v. pron. Sc fatiguer; skuiza, p. et. Il ne se lasse pas, na skuiz két. Je ne me lasse pas de travailler, népred na skuiz al labour ac'hanoun, népred na skuizann gand al labour.
- LASSITUDE, s. f. Skuizder, m.

LATENT, adj. Kuzet; gólóet.

LATÉRAL, adj. A-dreûz. Vent latéral, avel a-dreûz, avel dreûz.

LATERALEMENT, adv. A - dreûz.

LATIN, s. m. Langue; latin, m. — adj. Voile latine, tell, m.; pl ou.

LATRINES, s. pl. f. Kac'h-lec'h, m.

LATTE, s. f. Goulaz, m. Une seule, goulazen, f.; pl. goulazennou, goulazou, goulaz.

LATTER, v. a. Goulaza, p. et.

LAURIER, s. m. Lôré, m. Un seul, lôréen, f.; pl. lôréenned, lôré.

LAVAGE, s. m. Gwalc'h, gwelc'h, m.

LAVANDIÈRE, s. f. Kannérez, f.; pl. ed. Kouézérez, f.; pl. ed. Kouésièrez, f.; pl. ed. Kouésièrez, f.; pl. ed.

LAYEMENT, s. m. Action de laver; gwalc'h, gwelc'h, m. — Clystère; kristal, m.; p. ou. Donner un lavement, prendre un lavement, strinkella ar bouzellou.

LAVER, v. a. Nettoyer avec un liquide; gwalc'hi, p. gwalc'het. Skaota, p. et. Lavez vos mains, gwalc'hit hô taouarn. Lavez la vaisselle, skaotid al listri. Laver le linge sale, kouésia, p. kouésiet. Kanna, p. et. — Justifier; gwalc'hi, p. gwalc'het. Gwenna, p. et. — Purifier; glana, p. et. — v. pron. Gwalc'hi, p. gwalc'het. En em walc'hi, p. en em walc'het. Lave-toi la figure, gwalc'h da zremm. — Se justifier; en em wenna, p. en em wennet. En em walc'hi, p. en em walc'het. Se laver d'un crime, en em wenna eûz a eur gwall.

LAVETTE, s. f. Torch - listri, m. Gwalc'houerik, m.

LAVEUR, s. m. Gwalc'her, m.; pl. ien. Au fém. gwalc'hérez; pl. ed.

LAVOIR, s. m. Lieu destiné à laver; gwalc'houer, gwelc'houer, m.; pl. ou. Stivel, f.; pl. stivellou. Poullkanna, m. Les deux derniers ne s'entendent que des lavoirs à linge.

LAVURE, s. f. Gwélien, m.

LAXATIF, adj. Laoskuz.

LAZARET, s.m. Klandi. m. Klandi, m.; pl. klandiou, klandiou.

LE, art. masc. Ar, ann, al. Voy. la Gamm. page 30. — Pron. pers. Han, hé, hen, her, hel, anezhan. Il faut le laisser aller, réd eo hel. leûskel, réd eo leûskel anézhan. Pour le prier, évid hé bidi. Pour le défendre, évit hen diwallout. Pour la Gramm. pages 24, 196 et suivantes. Après hé les lettres muables se changent de fortes en faibles. Les pron. hen, her, hel, ne s'emploient pas indifféremment. Ils suivent la même règle que l'article ann, ar, al. — Cela; ann dra-zé, voy. Ckla. Je le lui ai dit, lavaret em eûz ann dra - zé d'ézhan. — L'humble Saint François, Sant Fransez ar vuel.

LE, s. m. Lec'hed, m. Trois lés de drap, tri lec'hed mezer.

LÈCHE, s. f. Tammik, m. Pézik, m. Pastellik, m. Pastel, m. Une lèche de pain, pastellik bara, tammik bara, pézik bara.

LÉCHER, v. a. Passer la langue sur..., lipa, lipat, p. lipet. Lécher une plaie, lipa eur gouli.

LECON, s. f. Précepte; kélen, m.; pl. kélennou. Kentel, f.; pl. iou.

— Ce qu'on donne à apprendre à un écolier; kentel, f.; pl. iou. Apprendre sa leçon, diski he gentel.

— Division d'un ouvrage, chapitre; kentel, f. Voyez Chapitre. Avec l'article ar gentel, eur gentel, ar c'hentéliou.

LECTEUR, s. m. Lenner, m.; pl. ien. Au fém. Lennérez; pl. ed.

LECTURE, s. f. Lenn, léenn, m. Lennadur, m. La lecture des livres saints, lennadur al lévriou sakr. (Le Gon.).

LEGAL, adj. Reiz; hervez al lézen; hervez ar reiz.

LÉGALEMENT, adv. Hervez al lézen; hervez ar reiz. Assemblée légalement convoquée, stroll hervez ar reiz.

LÉGALISER, v. a. Testénia dré skrid, p. testéniet.

- LÈGE, adj. Dilastr.
- LÉGENDE, s. f. Skrid, m.; pl. skrijou, skridou.
- LÈGER, adj. Qui pėse peu; skan. Au comp. skanvoc'h. Au superl. skanva. L'huile est plur légère que l'eau, ann éol a zó skanvoc'h éged ann dour. Rendre, devenir léger, skanvaat, p. skanvéet. Aglle; eskuit, iskuit, buhan, buan, skan. Inconstant; berboellik, kildro, dibenn, édro, skan, strantal. De peu d'importance; skan, dister. Une pénitence légère, eur binijen dister, eur binijen skan. Un mensonge léger, eur gaou skan. Vos peines vous parattront légères, skanv é vézó ho poan. Vétu à la légère, gwisket skan.
- LÉGÉREMENT, adv. Très-peu; bihan-dra. — Imprudemment; diévez, gand diévezded.
- LÉGÉRETÉ, s. f. Quanté de ce qui est peu pesant; skanvder, m. — Agilité; buhander, m. Skanvder, m. — Inconstance, berboell, m. Skanvder, m. Skanbennidigez, f.
- LÉGION, s. f. Grand nombre; eunnniver brâz a... Eur rumm brâz a...
- LÉGISLATEUR, s. m. Lézennour, m.; pl. ien. Reizer, m.; pl. ien.
- LÉGISLATION, s. f. Al lézennou, pl. f.
- LÉGISTE, s. m. Gwiraouer, m.; pl. ien.
- LÉGITIME, adj. Conforme aux lois; gwir, hervez al lézen, hervez ar reiz. Juste, équitable; gwirion. s. f. Droit des enfants sur les biens des père et mère, gwir, m. Il a eu sa légitime, hé wir en deûz bét.
- LÉGITIMEMENT, adv. Hervez al lézen; hervez ar reiz; gant léalded.
- LÉGITIMEMENT, adv. Hervez al lézen; hervez ar reiz ar reiz; gant léalded.
- LÉGITIMER, v. a. Ansayoud évit gwir, p. ansayet.
- LEGS, s. m. Laez, m.; pl. laésiou. Légad, m.; pl. ou.

- LÉGUER, v. a. Laéza, p. et. Légadi, p. légadet.
- LÉGUME, s. m. Louzou, m. Un seul légume, louzouen, f.; pl. louzou. Vivre de légumes, béva diwar louzou. Cueillir des légumes, louzaoua, p. louzaouet.
- LENDEMAIN, s. m. Antronoz, f. Ann tronoz, f. Ann antronoz, f. Le lendemain il s'en alla, antronoz éz éaz-kuit. Le lendemain matin, antronoz beûré.
- LENT, adj. Lourdaud; amparfal, amparval, ampafal. Il est lent dans tout ce qu'il fait, amparfal éo é kémend a ra. Nonchalant, mou; lézirek, diek, diéguz, difoum. Lent dans sa marche, baotek, gorrek. Difounn enn hé gerzed. Marcher d'un pas lent, béza gorrekbraz enn hé gerzed.
- LENTEMENT, adv. Gant gorrégez.

 Allez lentement, id war hô korrégez.
- LENTEUR, s. f. Gorrégez, f. Gourzez, m. L'âne est insupportable par sa lenteur, kasauz eo ann azen gand hé c'hourzez. La lenteur vient souvent de la prudence, ar c'horrégez a zeù aliez euz a furnez.
- LENTILLE, s. f. Légume, fér, m. Une seule lentille, férén, f.; pl. férennou, féreu, fér. — Taches au visage; brizen, f.; pl. brizennou, briz.
- LENTILLEUX, adj. Brizennuz, brizennek. Visage lentilleux, dremm brizennuz.
- LÉOPARD, s. m. Animal; léonpard, m.; pl. ed.
- LEPRE, s. f. Lovrentez, f. Lornez, f.
- LÉPREUX, adj. et s. Lovr, lor.
 Pour le pluriel du subst. lovréien,
 loréien. Au fém. Lovrez, lorez;
 pl. ed. Devenir lépreux, lovri,
 lori, p. lovret, loret.
- LEPROSERIE, s. f. Lovrez, f.; pl. ou. Lordi, m.; pl. lordiou.
- LEQUEL, pron. rel. et interr. Péhini, pé-hini, des deux genres. Un jardin dans lequel, eul liors é péhini, etc. Une femme dans laquelle, etc.,

eur vaouez é péhini, etc. Lequel aurez-vous? péhini hô pézô-hu? Au pl. péré. Lesquels aurez-vous, lesquelles aurez-vous? péré hô pézôhu? Voyez la Gramm. pag. 218, 220 et suivantes.

- LES, art. m. et f. pl. Ar, ann, al. Voyez la Gramm. page 30. pron. pers. Gramm. pag. 25, 62, 195 et suivantes.
- LESE, adj. Crime de lese-majesté, gwall a-éneb ar Roué.
- LÉSER, v. a. Gwalla, p. et. Gaoui, p. gaouet.
- LESINE, s. f. Pizder, m. Pizoni, m.
- LÉSINER, v. n. Béza ré biz, béza ré zalc'huz.
- LÉSINERIE, s. f. Pizder, m. Pizoni, m.
- LESION, s. f. Gwall, m. Gaou, m.
- LESSIVE, s. f. Kouez, m.; pl. kouésiou, kouéchou. Lisiou, pl. m. Couler, faire la lessive, kouéza, p. et. Kouésia, p. kouésiet. Rédek ar c'houez, p. rédet. C'est demain que l'on fait la lessive, warc'hoaz eo é véző réded ar c'houez, warc'hoaz eo é kouézomp. Petite lessive; bugad, m.; pl. ou. Bervaden, f.; pl. bervadennou. Faire une petite lessive, bugadi, p. bugadet.
- LESSIVER, v, a. Voyez FAIRE LA LESSIVE.
- LEST, s. m. Lastr, m. Sans lest, dilastr. Oter le lest, dilastra, p. et.
- LESTE, adj. Léger, agile; skan, skanv, eskuit, buhan, buan.
- LESTER, v. a. Lastra, p. et.
- LETHARGIE, s. f. Tersien-gousk, f.
- LETTRE, s. f. Caractère de l'alphabet; lizèren, f.; pl. lizèrennou. Grande lettre, lizèren vraz. Lettre majuscule, penn-lizèren, m.; pl. penn-lizèrennou. Il ne connaît pas encore ses lettres, na anavez két c'hoaz hé lizèrennou. Prendre au pied de la lettre, kémérout kér-és c'hèr. Ils donnent la lettre, meis vous en découvrez le sens, al lizèren a roont hogen c'houi eo a laka é

goulou ann dalvoudégez anézhi. (Le Gon.). — Au fig. Les belles lettres, ar wiziégez, f. Homme sans lettre, dén diwiziek. — Épître missive; lizer, m.; pl. lizérou, lizéri.

- LETTRĖ, adj. Gwiziek.
- LEUR, pron. possessif. Hô. Des deux genres et des deux nombres. Leur père, hô zâd. Leurs frères, hô breûdeûr. Après le pron. hô, il y a quelques lettres muables qui se changent de fortes en faibles. Voir la Gramm. pag. 22, 201 et suiv. Le démon est leur père, ann diaoul a zô tâd d'ézhô.
- LEUR, pron. pers. D'ézhô. Je leur donnerai cela, ann dra-zé a rôinn d'ézhô. Gramm., pag. 195.
- LEVAIN, s. m. Ferment; goell, m. Mettre du levain dans la pâte, goella ann tôaz. Pain sans levain, bara divoell, bara dic'hoell. Levain pour le lait, goell-léaz, m. Goéden, gwéden, f. Mettre du levain dans le lait, goédenna, gwédenna, p. et. Au fig. Le levain du péché, goell ar pec'hed.
- LEVANT, s. m. Orient; ar sao-héol, ar sav-héol, ar sével-héol, m. Du côté du levant, étrézeg ar saôhéol Les pays du levant, brôiou ar saô-héol.
- LEVEE, s. f. Digue, chaussée, Savdouar, m. Tunien, f. Voy. Digue, Chaussée.
- LEVER, v. a. Élever, hausser; Sével, p. savet. Levez les yeux, savit ho taoulagad. La main du Seigneur est levée sur moi, dourn ann Aotrou a zó savet war-n-oun. En parlant des plantes, des semences; sével, p. savet. — Soulever; gorréa, gorroi, p. gorroet. Loc'ha, p. et. Sével, p. savet. Lever avec un cric, sevel gand eur c'hrok - krik. Je ne puis lever cette pierre, n'hellann két loc'ha, gorréa, sével ar méan-zé. — Recueillir des impôts, des troupes, etc.; sevel, p. savel. Lever des troupes, sevel tud évid ar brézel. (Le Gon.) Dastumi túd évid ar brézèl - Faire cesser un obstacle, un doute; sével, p. savet. Lémel, p. lamet. v. n. Fermenier;

gối, p. góct. Mettez la pâte à lever, likid ann tôaz da c'hôi, likid ann tôaz é gô. Pâte fermentée, tôaz gô. Pain mal fermenté, bara panen, bara kriz. — v. pron. Sortir du lit; sével, p. savet. Béza war valé. Il se lève, ii est levé, war valé é ma. Je me leverai de bon matin, beûré måd é savinn. Se lever tard, divedrei, p. divedréet. Lève-toi, saô. Levez-vous, savit. Se lever sur son séant, sével enn hé goazez. — Se lever quand on était assis, sével, p. savet. Sével enn hé sao. Se lever de table, sével diouc'h taol. Se lever de dessus son siège, sével diwar hé gador. Paraître sur l'horizon, en parlant des astres ; sével , p. savet. Le soleil se lève , sével a ra ann héol, é ma ann héol ó sével.

LEVER, s. m. Le temps auquel on se lève; sao, sav, m. À son lever, pa sav. Demain à votre lever, war-c'hoaz pa savot. — Temps ou les astres paraissent sur l'horizon; sav, sao, m. Le lever du soleii, ar sao héol, ar sével héol, m.

LEVIER, s. m. Spek, m.; pl. spéiou, spégou. Loc'h, f.; pl. iou. Gwindask, m. Barren, f.; pl. barrennou. La force d'un levier, ann nerz edz a eul loc'h.

LEVIS, (pont), s. m. Porz-gwint, pors-gwint, m.; pl. persier-gwint.

LEVRAUT, s. m. Gad iaouank, f.; pl. gédon iaouank.

LÈVRE, s. f. Muzel, f.; pl. muzellou. Gweúz, f.; pl. diweúz. Lèvre inférieure, muzel izéla. J'ai son nom sur le bout des lèvres, é ma hé hanó war bennik va zéod. (Gr.) Ces gens-là m'honorent des lèvres, ann dúd-zé a énor ac'hanoun a chénou.

LEVRETTE, s. f. Levranez, f.; pl. ed. LEVRIER, s. m. Levran, m.; pl. levrini.

LEVRON, s. m. Levranik, m.; pl. levriniged.

LÉZARD, s.m. Animal; glazard; m.; pl., ed.

LÉZARDE, s. f. Crevasse; bolzen, f.; pl. bolzennou. Skarr, m.; pl. ou. Tarz, m.; pl. tarsiou.

LÉZARDĚ, adj. Bolzennek.

LIAISON, s. f. Jonction de plusieurs corps, éréadur, m. Framm, m. — Amitié; karantez, f. Unvaniez. f.

LIASSE, s. f. Kordennad skrijou, f. (Gr.).

LIBATION, s. f. Banné, m.; pl. bannéou.

LIBELLE, s. m. Skrid flemmuz, m.; pl. skrijou flemmuz.

LIBELLISTE, s. m. Neb a ra skrijou flemmuz.

LIBÉRAL, adj. Lark, larg. Devenir libéral, largaat, p. largéet.

LIBERALEMENT, adv. Lark, larg.

LIBÉRALITÉ, s. f. Penchant à donner; largentez, f. — Don; largentez, f.; pl. largentésiou.

LIBÉRATEUR, s. m. Daspréner, m.; pl. ien. Diboanier, m.; pl. ien. Au f. Dasprénérez; pl. ed. Ce sont les libérateurs de la ville, dasprénérien kéar int.

LIBÉRATION, s. f. Divec'h, m. Diskarg, m.

LIBÉRER, v. a. Diskarga, p. et. Divec'hia, p. divec'hiet.

LIBERTE, s. f. Pouvoir d'agir; galloud, m. Frankiz, f. Ils avaient la liberté de faire ce que..., ar galloud hó dóa da óber ar péz, etc. On eut toute liberté de servir Dieu, pép frankiz a oé rôed da servicha Doué. (Le Gon.). Chacun a la liberté de vivre à son gré; pep-hini a vév diouc'h hé roll. Ayez la liberté intérieure, bézit dieûb a liberté un malfaiteur, un accusé; diéréa, p. diéréet. Leuskel, p. laosket. Prendre les armes pour la défense de la liberté, kéméroud ann armou évid disenni hé frankiz. - Par opposition à contrainte; herder, m. Annoncer quelque chose avec une entière liberté, diskléria eunn dra-bennag gant péb herder.

— Manière bardie; herder, m. Frankiz, f. Ils s'offenserent de la

liberté avec laquelle, etc., droug a zavaz enn hô eûz ar frankiz gant péhini, etc. Je vous ai dit cela avec liberté, lavared em eûz ann dra-zé gand herder d'é-hoc'h.

LIBERTIN, adj. et s. Direiz; gadal; diroll. Pour le pl. du subst. gadaled. Devenir libertin, dirolla, p. et. Direiza, p. et. Il fréquente les libertins, daremprédi a ra ar c'hadaled.

LIBERTINAGE, s. m. Direiz, m. Gadélez, f. Diroll, m.

LIBRAIRE, s. m. Marc'hadour lévriou, m.

LIBRE, adj. Qui a la faculté d'agir ou de ne pas agir. Sommes-nous libres, nous est-il libre de payer ou non? ha ni a dlé paéa pé na dléomp két? Jusque là on avait été libre de les pratiquer, bété neûzé a oé béd aotréed hô ôber. Les volontés sont libres, pép-hini a ra diouc'h hé c'hoant, ével ma plij gant-han. — Indépendant; dishual, diéré, dieûb, digabestr. Il est libre et rien ne l'arrête, dieûb eo ha nétra na hell hé zerc'hel. L'amour veut être libre, ar garantez a dlé béza frank. Libre d'esprit, libre de toute distraction, dieûb a bép diévezded, eur spéred diéré. — Non esclave, non prisonnier; frank. — Indiscret, licencieux; amzéré, diévez. Celui qui est trop libre dans ses paroles, néb a lavar traou amzéré.

LIBREMENT, adv. Sans contrainte; gand herder. Hep nép rédi. — À volonté; diouc'h hé c'hoant. Voyez Volonté, Gné.

LICE, s. f. Lieu préparé pour les jeux, les combats; pennad-réd, m. — Femelle du chien de chasse; kiez-réd, f.; pl. kiézez-réd. Kiozen, f.

LICENCE, s. f. Permission; gråd, gråt, f. Aotré, m. Avec votre licence, gant ho kråd. — Désordre; direiz, m. Il y avait beaucoup de licence parmi les militaires, kalz a zireiz a ioa é touez ar yrézellidi. (Le Gon.). — Trop grande liberté;

herder, m. Réprimez la licence de leurs discours, sparlit hô gwall brézégen.

LICENCIER, v. a. Kas-kuit, p. kaset-kuit. Voyez Congédier.

LICENCIEUX, adj. Direiz; diroll.

LICOU, s. m. Kabestr, m.; pl. ou. Penvestr, m.; pl. ou. Sans licou, digabestr. Oter le licou, digabestra, p. et.

LIE, s. f. Koc'hien, f. Gwélézen, f. Lec'hid, m. — Au fig. Quelques hommes de la lie du peuple, túd eûz a douez ar ré zispled. La lie des pécheurs, lec'hid ar béc'hérien.

LIÈGE, s. m. Spoué, spouenk, f.

LIEN, s. m. Ce qui sert à lier; kévré, m.; pl. kévréou. Éré, m.; pl. éréou. Liamm, m.; pl. ou. Stag, m.; pl. ou. — Au fig. Les liens de l'iniquité, éréou ann direisted.

LIER, v. a. Attacher; éréa, p. éréet. Par abus Eren à l'infinitif. Staga, p. et. Liamma, p. et. Stroba, p. et. Liez-lui les mains, éréid hé zaouarn. Liez-le, stagit-hen. Lier des bottes d'herbe, éréa hordennou géot. Lier les cheveux, liamma bléo. — Unir; éréa, p. éréet. La femme est liée par la loi à son mari, ar c'hrég a zo éréed oud hé gwâz dré al lézen. — v. pron. Former liaison avec quelqu'un, daremprédi, p. daremprédet. Pleûstra, plustra, p. et. Ne vous liez pas d'affection aux créatures, bézit distag diouc'h pép tra krouet.

LIERRE, s. m. Plante; ilió, élió, m. Un seul plant de lierre, ilióen, iliaven, f.; pl. ilió. Couvert de lierre, iliavek. Lieu où il croît du lierre, iliavek, f.; pl. iliavégou.

LIEU, s. m. Endroit; léac'h, m.
J'étais sur les lieux, mé a ioa war
al léac'h. C'était au lieu d'Auray,
é léac'h a Alré é oa. En tous lieux,
é pép léac'h. — Temps convenable;
léac'h, m. Ce n'est pas ici le lieu
de parler de cela, né kéd aman
al léac'h da gomza eûz ann dra-zé.
En temps et lieu, pa véző réd.
— Naissance, origine, extraction;

léac'h, m. Issu de bas lieu, saved a léac'h izel. — Cause, sujet; abek; m. Léac'h, m. Il m'a donné lieu de me plaindre, rôed en deûz d'in a léac'h d'en em glemma, rôed en deûz d'in a abek d'en em glemma. Donner lieu à , rei léac'h da. Voyez ÈTRE CAUSE DE. Pour donner lieu à cette surabondance de fautes. évit ma founnint ar gwallou. — Elles auront lieu samedi, hô dévézô léac'h sadorn. Que les plus petites vous tiennent lieu des plus grandes, ra véző évid-hoc'h ann distéra ével pa vé ar vrasa. — En premier lieu, en second lieu, da genta, d'ann eil, évid ar c'henta, évid ann eil. - Au lieu de, é-léac'h. Il joue au lieu de travailler, c'hoari a ra é-léac'h laboura. L'amour de la chair est la mort, au lieu que l'amour de l'esprit est la vie, skiand ar c'hik eo ar maro, hogen skiand ar spered eo ar vuez. (Le Gon.).

LIEU, s. m. Poisson; levneg, levnek, f.; pl. levnéged.

LIEUE, s. f. Léó, lev, f.; pl. léóiou, léviou. Une grande lieue, eul léó gaer, eul léó vád, eul léó vráz. Une petite lieue, eul lévik, f.

LIEUTENANT, s. m. Létanant, m.; pl. ed.

LIÈVRE, s. m. Gâd, f.; pl. gadon, gédon. Mettre bas en parlant de la femelle du lièvre, gada, p. et.

LIGE, adj. Homme lige, gwåz, m.; pl. gwisien. Hommage lige, gwazoniez, f.

LIGNE, s. f. Trace; rouden, f.; pl. roudennou. Tirer des lignes, roudenna, p. et. — D'une page d'écriture; linen, liñen, f.; pl. linennou, liñennou. — Rangée, file, renkad, f.; pl. ou. La première ligne, ar renkad genta. — Ficelle garnie d'hameçons pour pécher; higen, f.; pl. higennou. Pécher à la ligne, peskéta gand ann higen.

LIGNEE, s. f. Race; gwenn, f.

LIGUE, s. f. Kévrédigez, f.

LIGUER (se), v. pron. Ober kévrédigez gant. Sevel ouc'h; sevel a-éneb unan-bennâg, p. savet. Dispac'ha ouc'h unan-bennâg. En em unvani, p. en em unvanet.

LIGUEUR, s. m. Dispac'her, m.; pl. ien.

LILAS, s. m. Lired, m. Un seul, lireden, f.; pl. lired.

LIMAÇON, s. m. Melc'houéden, f.; pl. melc'houed. — De mer, bigornen, f.; pl. bigorned, bigornou, bigorn. Melféden-vôr, f.; pl. melfed-môr.

LIMAILLE, s. f. Limadur, m.

LIMANDE, s. f. Poisson; ainez, f.; pl. ainézed.

LIMAS, s. m. Voyez LIMAÇON.

LIME, s. f. Lim, m.; pl. ou. — Sourde, lim sioul, m.

LIMER, v. a. Lima, p. et.

LIMIER, s. m. Liamer, m.; pl. ien.

LIMITATION, s. f. Bévennérez, m. Lézennérez, m.

LIMITE, s. f. Lézen, f.; pl. lézennou.

Marz, m.; pl. marsou, marsiou.

Béven, f.; pl. bévennon. Voyez

FRONTIÈRE.

LIMITER, v. a. Bévenni, p. bévennet. Lézenni, p. lézennet.

LIMITROPHE, adj. Ståg-ouc'h-ståg, dalc'h-ouc'h-dalc'h. Voyez Contigu, Attenant.

LIMON, s. m. Terre boueuse; fank, m. Lec'hid, m. Gwélézen, f. — Citron; aval limez, m. — D'une charrette; kleûr, m.; pl. ou.

LIMONEUX, adj. Lec'hidek.

LIMONIER, s. m. Cheval qu'on met au limon; marc'h ambil, m. — Arbre; gwézen limez, f.

LIMPIDE, adj. Skléar. Eau limpide, dour skléar.

LIMPIDITÉ, s. f. Sklerder, m.

LIN, s. m. Plante; Itn, m. Un seul pied, linen, f.; pl. linennou, Itn. Le lin qui est encore sur la tige, belc'h, m. Un seul pied, belc'hen, f. Broyer du lin, braéa lin. Celui

- qui broie le lin, braéer, m.; pl. ien. Toile de lin, lien lin.
- LINCEUL, s. m. Liénen, f; pl. liénennou. Liser, f; pl. iou.
- LINGE, s. m. En général les vêtements qui se mettent sur la peau; lien, lian, m. M. Le Gon. a aussi employé en ce sens Dilad, m. Its ont de gros linge, lien krenn hô deûz. Linge blanc, lien fresk, lien gwenn. Charger de linge, kémérout lien fresk. Morceau de toile; lien, m. Un seul, liénen, f.; pl. lien.
- LINGÈRE, s. f. Kéménérez, f.; pl. ed.
- LINGOT, s. m. De l'or en lingol, aour fétiz, aour é barren.
- LINIÈRE, s. f. Linek, f.; pl. linégou.
- LINOT, s. m. Oiseau; sidan, m.; pl. ed. Linek, m.; pl. linéged. La femelle du linot, sinadez; pl. ed. Linégez; pl. ed. Au fig. Tête de linote. Pennglaouik, penglaouik, m.
- LINTEAU, s. m. Treastel, treasteal, f.; pl. iou. Raoulin, m.; pl. ou. Gourin, m.; pl. ou.
- LION, s. m. Léon, m.; pl. ed. Au fém. Léonez; pl. ed.
- LIONCEAU, s. m. Léonik, m.; pl. léonédigou.
- LIPPE, s. f. Muzel astennet, f.
- LIPPU, adj. Muzellek; gweúzek; geúzek.
- LIQUEFACTION, s. f. Tanavadur, m. Teûzidigez, f.
- LIQUÉFIER, v. a. Tanavaat, p. tanavéet. Teúzi, p. teúzet.
- LIQUEUR, s. f. Substance liquide; Voyez LIQUIDE.
- LIQUIDE, adj. et s. Béruz; tano. L'eau et le lait sont liquides, sont des corps liquides, ann dour hag al léaz a zo béruz. Bouillie liquide, iod tano.
- LIQUIDITÉ, s. f. Béradur, m. Béridigez, f. Tanavder, m.
- LIRE, v. a. Lenna, lenn, p. lennet. Lire avec beaucoup d'attention,

- c'houilia, p. c'houiliet. (Le Gon.).

 Lire au fond des cœurs, c'houilia
 gwéled ar c'haloun, p. c'houiliet.
 Dizôlei ménosiou ar c'haloun, p.
 dizôloet.
- LIRON, s. m. Animal; hunégan, m.; pl. ed.
- LIS, s. m. Plante; lili, m. Un seul, lilien, f.; pl. liliennou, lili.
- LISERON, s. m. Bezvoud, m. Trôel, f. Gwéérez, f.
- LISET, s. m. Insecte; ruziéruz, m.; pl. ed.
- LISEUR, s. m. Lenner, m.; pl. ien. Au fém. lennérez; pl. ed.
- LISIBLE, adj. Eaz da lenna.
- LISIBLEMENT, adv. Enn eunn doaré éaz da lenna.
- LISIÈRE, s. f. Extrémité de la largeur d'une étoffe; béven, f.; pl. bévennou. Lézen, f.; pl. lézennou.

 Cordons pour soutenir un enfant quand il commence à marcher; stôliken, f.; pl. stôlikennou. Marcher à la lisière, mond war harp, kerzout war harp. Bornes, limites; harzou, pl. m. Béven, f.; pl. bévennou. Léz, m. Lézén, f. pl. lézennou.
- LISSE, adj. Lintr; kompez, kompoez.
- LISSER, v. a. Lintra, p. et. Kompéza, kompoéza, p. et.
- LISSOIR, s. m. Broued, m.; pl. brouédou, brouéjou.
- LISTE, s. f. Catalogue; roll, m.; pl. rollou.
- LIT, s. m. Meuble dont on se sert pour dormir; gwélé, m.; pl. gwéléou. Il est allé au lit, d'hé wélé eo éad. Il est au lit, en parlant d'un malade, gourvézed eo. Lit de repos, gwélé-réz, m. À rideaux, gwélé stiñ, m. Sans rideaux, gwélé distiñ, m. De sangle, fléd, m.; pl. fléjou. Lit sans ciel ni rideaux, gódóer, m.; pl. ou. de nôces, gwélé eûred, m. Le bois de lit, ar stern-gwélé, m. Le contenu d'un lit, gwéléad, m. Ils étaient trois dans le même lit;

tri é oand enn eur gwéléad. (Le Gon.) — Canal où coule une rivière, etc.; aoz, f.; pl. aosiou. Kan, m.; pl. iou. Sortir de son lit, mond er-méaz eûz hé aoz. — Couche de pierres, etc.; skant, m. Qui se tire par lits, parlant de la pierre, etc.; skantennek.

LITIÈRE, s. f. Paille que l'on met dans les écuries, etc.; gouzel, m. Gouzer, m. — Végétaux que l'on répand sur les chemins pour les faire pourrir et s'en servir pour fumier; gouzer, gouzel, m. Baoz, f.; pl. baosiou. Lever la litière, sével ar vaoz, sével ar gouzer. — Chaise couverte et à brancards; léter, m.; pl. iou. Chevaux de litière, kézek léter.

LITIGE, s. f. Breat, m. Dael, f. Rendael, f. Strif, striv, m.; pl. ou. Qui aime la litige, breatauz.

LITTÉRAL, adj. Diouc'h al lizéren. Version littérale, trôidigez diouc'h al lizéren.

LITTERALEMENT, adv. Diouc'h al lizéren.

LITTÉRATEUR, s. m. Gwiziek, dén gwiziek, m.; pl. túd gwiziek.

LITTÉRATURE, s. f. Gwiziégez, f. LIVIDE, adj. Glàz, glàs; distrounket; drouk-livet, droulivet; disliv; pers. Devenir livide, disliva, p. et. Distrounka, p. et.

LIVIDITÉ, s. f. Distrounkadur, m. Dislivadur, m.

LIVRAISON, s. f. Action de livrer des marchandises, etc.; rôadur, m. Rôidigez, f.

LIVRE, s. m. Volume imprimé; levr, m.; pl. iou. Au fig. Le livre de vie, al levr a vuez. (Gr.) — Poids; lur, m. Deux livres de tabac, daou lur butun. — Monnaie de la valeur de vingt sous, appelée aujourd'hui Franc; pèvar réal, c'est - à - dire quatreréal. Cette manière de compter peut donner à penser qu'il a existé autrefois en Bretagne, comme il existe aujourd'hui et précisément sous le même nom, en Espagne, une pièce de la valeur de cinq sous, dite Réal. Voir au commencement du dictionnaire la note sur les ex-

pressions communes à plusieurs langues. Une livre cinq sous, pemp réal, mot-à-mot, cinq réal. Une livre neuf sous, c'houéac'h réal német eur gwennek, c'est-à-dire, six réal moins un sou. Une livre dix sous, ch'ouéac'h réal. Deux livres, eiz réal. Trois livres, daouzek réal, ou bien, eur skoéd, ce qui signifie un Ecu. (L'écu était une monnaie de la valeur de trois livres; il a cessé d'a-voir cours en 1835). Dix livres, tri skoéd ha pévar réal, c'est-à-dire, trois écus et quatre réal.

Douze livres, pévar skoéd. On compte ainsi par réal jusqu'à douze livres cinq sous, nao réal ha daouugent, c'est-à-dire, quarante neuréal. réal. Dans les anciens auteurs on trouve parfois eur pistol, dix livres. Cette expression a été empruntée du français. La pistole était autrefois une monnaie de compte. Douze livres quinze sous, pévar skoéd ha pemzek gwennek. Douze livres dixhuit sous, pévar skoéd ha pévar réal némed daou wennek. Dix-huit livres, c'houéac'h skoéd. Cent livres, tri skoéd ha trégont ha pévar réal. c'est-à-dire, trente-trois écus et quatre réal. On dit aussi kant livr. Cinq cents livres, pemp kant livr. Six cents livres, daou c'hant skoét. - Cette manière de compter par réal, skoéd et livr ne saurait être uniforme chez tous. Aussi trouvet-on en Bretagne, pour exprimer une certaine somme, des variantes assez semblables à celles que l'on rencontre en France, où l'on dit indisséremment, en se servant de l'ancien langage, tantôt: une livre dix sous; tantôt: trente sous. La seule règle à observer est de ne pas employer de nombres difficiles à saisir, ou du moins de les éviter autant que possible.

LIVRER, v. a. Mettre en possession de; rei, p. róet. — Remettre entre les mains; lakaad étré daouarn, p. lékéat. De peur que ton ennemi ne te livre au juge, gand aoun na lakafé ta énébour ac'hanod étré daouarn ar barner. — Trahir, gwerza, p. et. — v. pron. S'adonner à; en em rei da. En mauvaise part, béza douged da. Il se livre

à l'enseignement, en em rei a ra d'ar gélennadurez. Il se livre à l'ivrognerie, douged eo d'ar vezventi. Se livrer au luxe, en em gavoud enn dudiou. Béva enn dudi.

LOBE, s. m. De l'oreille, lôst ar skouarn, m. Penn ar skouarn, m. Kik ar skouarn, m.

LOCAL, adj. Lec'haer. Coutume locale, gwir lec'haer. Les autorités locales, ar pennou diwar vrô.

LOCAL, s. m. Léac'h, m.

LOCHE, s. f. Poisson; blontek, lontek, m.; pl. blontéged, lontéged.

LOCUTION, s. f. Lavar, m.; pl. iou. Komps, komz, f.; pl. kompsiou, komziou. Gér, m.; pl. iou.

LOGE, s. f. Lok, log, f.; pl. logou. LOGEMENT, s. m. Ti, m. Il était sans logement, didt é oa. Préparezmoi un logement, aozid d'in eunn tt.

LOGER, v. n. Habiter; choum, p. choumet. Il logea dans une étable, choum a réaz enn eur c'hraou.

— v. a. Donner à loger; digémérout, p. digéméret. Par abus on dit Digéméret à l'infinitis.

LOGIS, s. m. Voyez Habitation. LOGEMENT.

LOI, s. f. Lézen, f.; pl. lézennou. Reiz, f.; pl. ou. Établir une loi, sével eul lézen, dougen eul lézen. Observer les lois, miroud al lézennou. Qui est assujetti aux lois, reizuz.

LOIN, prép. et adv. Pell; lark. Loin de la maison, pell diouc'h ar géar, lark diouc'h ar géar. Il est loin actuellement, pell é ma bréman. Je viens de loin, a bell é tedann. Il le suivait de loin, a bell ec'h heuliaz anézhan. J'irai loin d'eux, mond a rinn pell diout-hô. Prévoir de loin, gwéloud a-ziabell. Le plus loin que vous pourrez, pella ma hellot. Il est plus loin, pelloc'h é ma. De loin en loin, a bell é pell. Loin d'ici, misérable, tec'h diouzin , fallakr ; kéa - kuit , fallakr. Envoyer au loin, kas da bell-vro. - Loin de l'apaiser il l'irrite, é léac'h hé habaskaat hel laka da vuanékaat. Loin d'être honnéte homme il est, etc., pell braz da véza dén éeun, hén a zô, etc.

LOINTAIN, s. m. Pelder, pelider, m.

LOINTAIN, adj. Pell. Pays lointain. bró bell, pell vró.

LOIR, s. m. Petit animal; hunégan, m.; pl. ed.

LOISIR, s. m. Amzer, f. Avoir le loisir, tizout, p. tizet. A votre loisir, pa dizó d'é-hoc'h. J'en ai le loisir, tizoud a rann, amzer am euz. Je n'en ai pas le loisir, né dizann két. A loisir et en repos, à tête reposée, war hé c'horrégez.

LOMBES, s. pl. m. Kroazel, f.; pl. digroazel, diou groazel.

LONG, adj. Qui a de la longueur; hir, hirr. Une longue barbe, eur varo hirr. Votre habit est trop long, ré hir eo hô saé. Un long chemin, eunn hent hirr. Un long voyage, eunn ergerz braz. Devenir plus long, hirraat , p. hirréet. - Qui dure longtemps; hirr, hir. Le jour sera plus long, hirroc'h é véző ann deiz. Long diner, lein hirr. Longue maladie, klenved hirr, klenved hirbaduz. Note longue, en musique, noten hirr. La longue habitude s'y opposera, eur gwall voaz a énébó ouz-hoc'h. — Il lui en a dit bien long, kalz a traou en deûz lavared d'ézhan.

LONG, s. m. Longueur; héd, hét, m. Six brasses de long, c'houéac'h goured héd. Il est tombé de son long, kouézed eo a héd hé gorf, kouézed eo a héd hé groc'hen. Il l'a lu tout au long, lenned eo gant-han penn-da-benn, hé lenned en deuz héd-da-héd. Le long du chemin, tout le long du chemin, a-héd ann hent. On me descendit le long d'un mur, diskenned é oenn a-héd eur vôger. Tout le long de l'étang, héd-a-héd al lenn.

LONGANIMITÉ, s. f. Si vous avez assez de longanimité, mar d-oc'h habask a-walc'h.

LONGE, s. f. Bande de cuir; korréen, f.; pl. korréennou. — De veau, lounec'h leûé, f.

LONGÉVITÉ, s. f. Hirr-hoal, m.

LONGTEMPS, adv. Pell amzer. Il

y a longtemps, pell amzer zó. Il y a très-longtemps, pell amzer bràz zó. Plus longtemps, pelloc'h amzer. Il ne viendra pas de longtemps, ac'hann da bell amzer na zeùió. Aussi longtemps que les souffrances seront pour vous des peines, keit ha ma c'houzanvot gant hérez. Il n'y avait pas longtemps qu'elle avait été malade, klan oa bét né oa ket pell. (Goesb.).

LONGUE (à la), gand ann amzer.

— Longue-vue, s. f. Lunéden, f.;
pl. lunédennou.

LONGUEMENT, adv. Enn hirr komziou.

LONGUEUR, s. f. Étendue des corps; hed, het, m. Hirder, m. Ils sont de même longueur, eûz a eunn héd int, keid a keid int. Six brasses de longueur, c'houéac'h goured hed. Sa longueur est égale à sa largeur, keid eo hé héd hag hé léd. La longueur du chemin, ann hirder euz ann hent. Cet animal a huit pieds de longueur, ann anéval-zé en deûz eiz troatad a hirder. Mesurer la longueur, héda, p. et. - Durée de temps; héd, het, m. Hirder, m. La longueur des jours, ann hed euz ann deisiou. La longueur du temps, ann hirder euz ann amzer. - Lenteur. Tirer les choses en longueur, daléa ann traou.

LOPIN, s. m. Tamm, m.; pl. ou. Felpenn, m.; pl. ou.

LOQUACE, adj. Glaourek, glaourennek, babouzek.

LOQUE, s. f. Pil, m.; pl. pilou, pilennou. Trul, m.; pl. trulou, trulennou. Voyez Guenille, Lambral.

LOQUET, s. m. Kliked, m. Driked, m. Liked, m. Loquet en bois, branel, f. Fermer au loquet, klikéda, p. et. Drikéda, p. et. Likéda, p. et.

LORGNER, v. a. Regarder à la dérobée, amoureusement; selloud a gorn lagad ouc'h unan bennâg. Úber é-kûz selladou da unan-bennâg.

— Avec colère; selloud a-dreûz ouc'h unan-bennâg.

LORIOT, s. m. Oiseau; moualc'harc'hant, f.; pl. mouilc'hi-arc'hant. Glazaour, m.; pl. ed.

LORSQUE, conj. Pa, goudé, ma. Lorsqu'ils virent l'étoile, pa weljond ar stéren. Lorsqu'ils furent sortis, goudé ma oend éat-kuit.

LOT, s. m. Lôd, m.; pl. ou. Loden, f.; pl. lodennou. Rann, m.; pl. ou. Kévren, f.; pl. kévrennou. Donnezmoi mon lot, rôid va rann d'in, rôid va c'hévren d'in. Le gros lot, al loden vrâz. Faire les lots, kévrenna, p. et. Celui qui fait les lots, kévrenner, m.; pl. ien.

LOTION, s. f. Gwalc'h, gwelc'h, m.

LOTIR, v. a. Ranna, p. et. Lodenna, p. et. Barnaoui, p. darnaouet. Kévrenna, p. et.

LOUABLE, adj. Mediuz. Qui n'est pas louable, divediuz. Dieu est louable, Domé a dié béza mediet. Ceux de qui les œuvres paraissent louables, ar ré béré a zoaré del lézek da véza mediet, ar ré béré a zoaré béza mediuz enn hó obériou.

LOUAGE, s. m. Maison de louage, ti ferm.

LOUANGE, s. f. Meúleúdi, f.; pl. meúleúdiou. Je n'ai rien à dire à sa louange, n'em eûz nétra da lavaroud enn hé veúleúdi. Chanter les louanges de Dieu, kana meúleúdiou Doué. Donner des louanges, meúli, p. meúlet.

LOUCHE, adj. Qui regarde de travers, gwilc'her. — Équivoque; gólóet, gwidiluz, dianaf, dizanaf. Voyez Équivoque, adj.

LOUCHER, v. n. Gwilc'ha, p. et.

LOUER, v. a. Donner à louage; fermi da unan-bennag, p. fermet. Rei é ferm da unan-bennag. — Prendre à louage, gópra, p. gópret. Fermi digand unan-bennag; kéméroud é ferm, p. kéméret. Louer quelqu'un à la journée, gópra unan-bennag diouc'h ann deiz. Voyez Affermer. — Donner des louanges, medli, p. medlet. Je mérite d'être loué, medluz-braz ounn, medluz ounn. Louer outre

mesure, medii dreist penn. Dieu soit loué, Doué ra véző medlet. Se louer, en em vedli.

LOUP, s. m. Bleiz, m.; pl. bleizi.

Dans le langage superstitieux, on dit gwilou, gwilaou, m.; pl. gwilaoued. Ki-nóz, m. Loup-cervier, bleiz karvek, m.; pl. bleizi karvek.

Loup-garou, s. m. dén yleiz, bleiz garó, m.

LOUPE, s. f. Gwagren, goagren, f.; pl. gwagrennou, gwagrou.

LOUPEUX, adj. Gwagrennuz, gwagrennek.

LOUP-MARIN, s. m. Bleiz-vor, m.; pl. bleizi-mor. Rednik, m.; pl. redniged.

LOURD, adj. Pesant; ponner, pounner, karguz, poézuz. — Grossier; bongors. — En parlant de l'esprit; tuzum. Devenir lourd en parlant de l'esprit, tuzumi, p. tuzumet. Un esprit lourd, dén pounner a benn. — Devenir lourd par l'effet de l'âge, pounnéraat, p. pounnéréet.

LOURDAUD, adj. Amparfal, amparyal, ampafal.

LOUTRE, s. m. Dour-gi, m.; pl. dour-gounn. Ki-dour, m.; pl. chas-dour.

LOUVE, s. f. Femelle du loup; bleizez, f.; pl. bleizézed.

LOUVETEAU, s. m. Bleizik, m.; pl. bleizigou, bleizédigou.

LOUVETER, v. n. Bleiza, p. et.

LOUVOYER, v. n. Lévia, p. léviet.

LOYAL, adj. Parlant des choses; gwirion; diouc'h al lézen. Marchandise loyale, marc'hadourez léal. (Gr.). — Parlant des personnes; léal, éeun, gwirion.

LOYALEMENT, adv. Léal, é léal. LOYAUTÉ, s. f. Léalded, m. Fran-

LOYAUTE, s. f. Leaded, m. Frankiz, f.

LOYER, s. m. Gopr, gobr, m. Le loyer d'un journalier, gopr. Le loyer d'un navire, gopr-lèstr. Le loyer d'une maison, ar ferm eûz a eunn ti. Donner, prendre à loyer, voyez Lour, Affermer.

LUBRICITE, s. f. Likaouérez, m.

LUBRIQUE, adj. Lik; gadai; louz. Voyez Lascif.

LUCARNE, s. f. Lomber, loumber, m.

LUCIDE, adj. Skléar.

LUCIFER, s. m. Voyez DIABLE, DÉMON.

LUCRATIF, adj. Gouniduz, goniduz.

LUCRE, s. m. Gounid, m.

LUETTE, s. f. Hugen, ugen, f.

LUEUR, s. f. Au prop. et au fig. skleûr, m. Une lueur d'espérance, eur skleûrig a c'hortoz, eur briz gortoz.

LUGUBRE, adj. Kanvaouuz; glac'haruz. Chant lugubre, kan kanvaouuz. Voix lugubre, mouez c'hlac'haruz.

LUI, pron. pers. D'ézhan, pour le masculin; d'ézhi, pour le féminin. Dites-lui de venir ici, livirid d'ézhan, livirid d'ézhi dond aman. Je lui donnerai un livre, eul levr a rôinn d'ézhan, ou, d'ézhi. Il aime mieux dire du mal de lui-même que de n'en pas parler du tout, gwell eo gant-han lavaroud droug anézhan hé-unan éget né d-eo tével war-n-han hé-unan. (Le Gon.).

LUIRE, v. n. Lugerni, p. lugernet. Lufra, p. et. Lintra, p. et. Luc'ha, luic'ha, luia, p. luc'het, luic'het. Goulaoui, p. goulaouet.

LUISANT, adj. Lugernuz; gwennkann; sklériuz. Ver luisant, prévnôz, prév glâz, prév goulaouier, prév lugernuz, m.

LUMIÈRE, s. f. Clarté, goulou, m.
La lumière me fatigue les yeux, ar
goulou a skuiz va daoulagad. — Du
soleil, des astres, skéd ann héol,
sklérigen ann héol, sklerder ann
héol. Dieu a créé la lumière, Doué
en deûz kroued ar goulou. La grace
est une lumière surnaturelle, ar
c'hrâs a zó eur sklérigen dreist-reiz.
(Le Gon.). — Éclaircissement;
skléridigez, f. Ce qui peut jeler
quelque lumière sur..., kémend a
hell teurel eur skléridigez-bennåg

war...(Léd.). — D'une arme à feu, oaled, f. Toull-tan, m.

LUMIGNON, s. m. Poulc'hen, f.; pl. poulc'hennou. Voyez Moucher.

LUMINAIRE, s. m. Ar goulou, m.

LUMINEUX, adj. Goulaouek; goulaouuz; lugernuz; sklériuz. Une nuée lumineuse, eur goabren c'houlaouek.

LUNAIRE, adj. Loarek, loariek.
L'année lunaire, ar bloaz hervez
al loar.

LUNAISON, s. f. Loariad, f.

LUNATIQUE, adj. Loarek, loariek.

LUNDI, s. m. Dilán, m. Lán, m.º

LUNE, s. f. Loar, f. Pleine lune, kann-loar, m. Kann, m. Jusqu'à la pleine lune, béteg ar c'hann, béteg ar c'hann-loar. Nouvelle lune, loar névez. Le croissant de la lune, loar gresk, m. Kresk al loar, m. Prim, m. Prim-al-loar, m. Prim-al-loar, m. Prim-al-loar, m. Krest, m.

LUNETIER, s. m. Lunéder, m.; pl. ien.

LUNETTES, s. pl. f. Lunédou, pl. m.
Prenez vos lunettes, likid ho lunédou war ho fri. — s. f. Instrument pour découvrir au loin; lunéden, f.; pl. lunédennou.

LUSTRE, s. m. Éclat donné à une chose; lufr, m. Skéd, m. — D'une étoffe; flamder, m. Flourded, flourder, m. Lugern, m. Oter le lustre à une étoffe, lémel al lugern diouc'h ar mézer. Perdre son lustre, en parlant d'une étoffe; intra, p. et.

LUTIN, s. m. Esprit follet; ankelc'her, m.; pl. ien, ed. Bugel-noz, m.; pl. bugélien-noz. Kéléren, f.; pl. kélérennou, kélérenned. Tedz, m.; pl. tedziou, tedzed. Gobilin, m.; pl. ed. Jodouin, m.; pl. ed.

LUTTE, s. f. Gourenn, m.; pl. ou.

LUTTER, v. n. Combattre à la lutte; gourenna, p. et. — Contre l'adversité, énébl ouc'h ar redz. — Contre le courant, énébl ouc'h ann dour.

LUTTEUR, s. m. Gourenner, m.; pl. ien.

LUXE, s. m. Dispiñ brâz, m. L'excès de son luxe, ann direiz eûz hô zispiñ brâz.

LUXURE, s. f. Likaouerez, m. Gadelez, f. Gadalez, f.

LUXURIEUX, adj. Gadal; lik.

LYNX, s. m. Animal; lins, m. It a des yeux de lynx, gouzoud a ra ann boll doaréou. (Gr.).

M.

MA, pron. poss. f. Voyez Mon.

MACÉRATION, s. f. Kastiz, m.; pl. ou. Kastiz eûz ar c'horf, m.

MACÉRER, v. a. Kastiza, p. et. Kastiza hé gorf. Voyez Mortifier.

MÂCHEFER, s. m. Skand-houarn, m. Kenn-houarn, m.

MÂCHELIÈRE, adj. et s. Dents mâchelières, dent braz, pl. m.

MACHER, v. a. Chaoka, choka, p. et.

MACHINATION, s. f. Doaréou káz, pl. m. (Le Gon.).

MACHINE, s. f. Ijin, injin, m. Élever avec une machine, gorréa gand eunn ijin.

MACHINER, v. a. Óber doaréou kúz, p. gréat. En em guzulia a-éneb unan-bennág. Voyez Conspirer.

MACHINISTE, s. m. Ijiner, injiner, m.; pl. ien.

MÂCHOIRE, s. f. Javed, gaved, f.; pl. javédou, gavédou, diou-javed.

Karvan, f.; pl. karvanou, digarvan. Aven, f.; pl. avénou, diouaven. — Au fig. Esprit lourd; javédek.

MAÇON, s. m. Mansoner, m.; pl. ien. Masouner, m.; pl. ien. Aidemaçon, daffarer, darbarer, m.; pl. ien.

MAÇONNER, v. a. Masouna, p. et.

MACREUSE, s. f. Oiseau; balez, f.; pl. ed.

MACULE, s. f. Intr, m.

MACULER, v. a. et n. Intra, p. et.

MADAME, s. f. Itron, itroun, f. Je vous prie, madame, etc., pedi a rann ac'hanoch, itroun, etc. Parlez à madame, komzit gant ann itron. Madame la marquise, ann itron ar varkizez.

MADEMOISELLE, s. f. Mamézel, vamézel, f.

MADRĖ, adj. Tachetė; marellet. — Fig. Fin; gwén.

MADRIER, s. m. Planken, f.; pl. plenk. Koaden, f.; pl. koadennou.

MADRURE, s. f. Taches sur la peau, le bois; marelladur, m.

MAGE, s. m. Maj, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar majed.

MAGICIEN, s. m. Kelc'hier, m.; pl. ien.

MAGIE, s. f. Bréou, pl. m. Strobinel, m.

MAGISTRAT, s. m. Penn-a-kéar, m.; pl. pennou-a-kéar. Penn-bró, m.; pl. pennou-kéar. Penn-bró, m.; pl. pennou-bró. Les magistrats, pennou ar vró. Avec l'article ar pennou. Ar pennou eûz a géar, etc.

MAGISTRATURE, s. f. Karg, f. Pendant sa magistrature, é keit ma édő é karg.

MAGNANIME, adj. Kalounek.

MAGNANIMITÉ, s. f. Kalouniez, f.

MAGNIFICENCE, s. f. Dispin braz, m. Mizou braz, pl. m.

MAGNIFIQUE, adj. Kaer medrhed. Un temps magnifique, eunn amzer gaer medrhed.

MAI, s. m. Maé, m. Le mois de mai, miz maé.

MAIGRE, adj. Décharné, treût, treût; divag. Un homme fort maigre, eunn dén treûd brâz, eunn dén treût-kl, eur sac'had eskern. Rendre, devenir maigre, treûtaat, p. treûtéet. — Mauvais; treûd, treût. Cette cuisine est maigre, treûd eo ar gégin-man. Ils font maigre chère, treûd eo ann dinel gant-hô. — Jour maigre, deiz vigel, m.; pl. deisiou vigel. Faire maigre, ôber vigel. Un morceau de maigre, eunn tamm bevin. (Bevin ne se dit en ce sens que de la chair du porc).

MAIGREUR, s. f. Treutter, tredd-der, m.

MAIGRIR, v. n. Tredtaat, p. tredtéet.

MAIL, s. m. Le jeu du mail, c'hoari ar voul-bai, m.

MAILLE, s. f. Petit anneau d'un tissu; mal, m.; pl. ou. — D'une cotte d'armes; mal, m.; pl. ou. — Tache sur la prunelle; koc'hen, f. — Ancienne monnaie; mell, m. Mézel, m. Il n'a ni sou ni maille, n'en deûz na diner na mell.

MAILLET, s. m. Mal, m.; pl. ou.
Mal-koad, m. Celui dont on se sert
pour battre le chanvre, piler la
lande, orz, horz, f.; pl. horsiou.

MAILLOCHE, s. f. Voyez MAILLET.

MAILLOT, s. m. Malur, m. Il est encore au maillot, enn hé valureu é ma c'hoaz. (Le Gon.). Un enfant au maillot, eur bugelik maluret. Mettre un enfant au maillot, maluri eur bugel.

MAIN, s. f. Dourn, dorn, m.; pl. daou-zourn, daouarn. Le dedans de la main, diabarz ann dourn. Le dessus, le revers de la main; kildourn, m. La paume de la main; palv ann dourn, m. Le creux de la main, flac'h ann dourn, m. Flac'h, m. Bôz, f. Dans le ereux

de ma main, em bôz. Sans mains, dizourn. Couper les mains, dizourna, p. et. Qui a de grosses mains. krabanek, m.; pl. ien. Paoek, m.; pl. paoéien. Marcher sur les mains à la manière des petits enfants, mond war hé grabanou. La lampe à la main il fit une exacte perquisition dans la maison, eur c'hleù-zeûr a géméraz hag é réaz eunn enklask évésiek enn tt. (Le Gon.). - Mettre la main sur quelqu'un pour le saisir, kregi enn unanbennåg, p. króget. Mettre l'épée à la main, tenna ar c'hlézé, p. tennet. Dic'houina, p. et. — Puissance. La main de Dieu, gwalen Zoué, f. Il a le pouvoir en main, ar galloud é ma enn tú diout-han, ar galloud en deuz enn tu diout-han. - Mettre la dernière main à un ouvrage, peur-ober eunn dra , p. peur-c'hréat. Distrémen eunn dra, p. distréménet. Donner les mains à, aider, consentir; grataat, p. gratéet. Faire sa main, prendre sans droit: skraba, skrapa, p. et. Kéméroud é kůz. Sous main, é kůz. En main tierce, é trédéok, é trédéek. Faire main basse sur l'ennemi; skei ha laza ann énébourien. De main en main, a-zourn-é-dourn. — Main de papier, menad paper, m. -Main-d'œuvre, al labour-dorn, m. - Main-forte, skoazel, f. Donner main-forte, skoazia, p. skoaziet. Skoazella, p. et.

MAINTENANT, adv. Bréman, bréma.

MAINTENIR, v. a. Derc'hel, p. dalc'het. Kenderc'hel, p. kendalc'het.
Il a maintenu la paix, kenderc'hel
a réaz ar péoc'h. — v. pron. Kenderc'hel, p. kendalc'het. La paix
ne pourra jamais se maintenir,
n'hellô bikenn kenderc'hel ar péoc'h.

MAINTIEN, s. m. Conservation; kendalc'h, m. Pour le maintien de la paix, évit kendalc'h ar péoc'h.

— Contenance; tal, f.

MAIRE, s. m. Méar, maer, m.; pl. ien. Penn-kéar, m.; pl. pennoukéar. Penn-a-kéar, m.; pl. pennoua-kéar.

MAIRIE, s. f. Maison de ville; ti-kéar, m.

MAIS, conj. Hôgen, hégon.

MAISON, s. f. Tt, m.; pl. tiez, tier. Kéar, f. Une belle maison, eunn ti kaer. Ces maisons sont belles, ann tiez-man a zó kaer. Venez à la maison, deúd d'ar géar. De maison en maison, a-dì-da-dì, a-dì-é-ti. Maison de campagne, ti war ar méaz. — De plaisance, kenkiz, m.; pl. kenkisiou. — De ville, ti-kéar, m. Petite maison, tiik, m. Tì bihan. Celui qui est à la tête d'une maison, tiek, m.; pl. tléien. Au fém. Tiégez; pl. ed. Les gens de la maison, túd ann tì, pl. m. Voyez Gens.

MAISONNÉE, s. f. Tiad, m.; pl. ou. Tûd ann ii, pl. m.

MAISONNETTE, s. f. Titk, m.; pl. tiézigou.

MAITRE, s. m. Propriétaire, celui qui a des domestiques; aotrou, m.; pl. aotrounez. Perc'hen, m.; pl. perc'henned. Ce champ avait pour mattre un homme, etc., ar park-zé en doa évid aotrou eunn dén, etc. Où est le maître de cette maison, péléac'h é ma perc'hen ann ti-man. Ce sont mes mattres, va actrounez int. Nul ne peut servir deux mattres, dén é-béd na hell servicha daou aotron. (Le Gon.). Mon doux mattre, va aotrou c'houek. Qui n'a pas de mattre, qui est sans propriétaire, diberc'hen. Bientôt nous serons maîtres de ses biens, é-berr hor béző hé vadou. - Professeur; skolaer, m.; pl. ien. Mestr, m.; pl. mistri. Depuis le temps qu'on vous instruit vous devriez être maîtres, é tléfac'h évid ann amzer beza deûed da vistri. - Qui commande de droit ou de force. Il est mattre de tout le pays, ann holl vrô a zô dindan hé véli, pép tra en deuz enn hé c'halloud er vrô. Les Romains se rendirent mattres de tout l'univers, ar Romaned a géméraz ar béd holl. Se rendre maître d'une ville, ké-méroud eur géar. — Se rendre maître, usurper; perc'henna, p. et.
— Petit-maître, bragéer, m.; pl.
ien. Au fém. bragéérez; pl. ed. - Maitre-d'hôtel, s. m. Ar c'henta méyel, m.

MAÎTRESSE, s. f. Amante; karantez, f.; pl. ed. Oriadez, f.; pl. ed. Orgédérez, orgédez, f.; pl. ed. Koantiz, f.

MAÎTRISER, v. a. Ses passions, ober penn d'hé wall-ioulou. Trec'hi hé wall-ioulou. Pour maîtriser son envie de rire, évid en em miroud da c'hoarzin.

MAJESTÉ, s. f. Puissance; galloud, m. — Titre. Sa Majesté ímpériale, ann Impalaer. — Au figuré; meurded, m. Moïse lui apparut plein de majesté, Moizez en em ziskouézaz d'ézhan leún a vedrded. (Le Gon.). La majesté de Dieu, meurded Doué.

MAJEUR, adj. Émancipé; dén-a-dra, m.; pl. túd-a-dra. Il est majeur, é ma enn oad, hé oad en deûz. — Important; voyez ce mot.

MAJORDOME, s. m. Ar c'henta mével, m.

MAJUSCULE, adj. Lettre majuscule, penn-lizéren, m.; pl. penn-lizérennou.

MAL, s. m. Le contraire du bien; drouk, m. Faire le mal, droug-ôber, p. droug-gréat. Gwall-Ober, p. gwallc'hréat. Faire du mal, du tort à quelqu'un, ôber gaou ouc'h unanbennåg. Gwalla unan-bennåg, p. gwallet. Vouloir du mal å quelqu'un, c'hoantaad drouk da unan-bennag, p. c'hoanteet. Kaoud drouk da unan-bennâg. Dire du mai de quelqu'un , lavaroud droug a-énep unanbennag. La science du bien et du mal, ar wiziégez ar mád hag ann drouk. Ceux qui m'ont fait du mal, ar ré hô deuz gwall-c'hréat em c'henver. — Douleur; gloaz, f. Glâz, f. Drouk, m. Poan, f. Le mal que cause le scorpion, ann droug a ra ar grug. Mai de terre, drouk-douar, m. Mai de mer, drouk-vor, m. - De cœur, droukkaloun, m. - De ventre, droukkof, m. Poan-gof, f. — De tête, drouk-penn, m. Poan-benn, f. J'ai mal à la tête, poan-benn em euz. — Caduc, drouk-sant, m. Voyez Epilepsis. Mal de mère, drouk-vamm, m. Mal d'enfant, poan vugalé, f. - De côté, al

laérez, f. J'ai mal au côlé, al laérez a zô gan-en. Il a mal a la rate, klany eo gand ann drouk-felc'h. Se faire mal, en em c'hlaza, p. en em c'hlazet. En em bistiga, p. en em bistiget. Faire mal, gloaza, glaza, p. et. Vous m'avez fait mal, va gloazed hoc'h eûz. — Malheur; gwall, m.; pl. ou. Redz, m.; pl. redsiou. C'est vous qui avez été cause de ce mal, dré-z-hoc'h eo deued ar gwall-zé. Les maux de la guerre, reúsiou ar brézel. Tous ces maux nous viennent de..., ann holl wallou-zé a zeû d'é-omb eûz a... Les maux dont nous avons été accablés ont été excessifs, marc'hed omp béd dreist-penn. Il est accablé de maux, mantred eo gand ar reuz. Avec l'article ar wallou, et aussi ar gwallou. — adv. Fall. Vous l'avez mal fait, fall eo gréat gané-hoc'h. L'affaire va mal, ann dra a gémer eur gwail hent, ann dra né-d-a kéd ervád. Ce pain est mal cuit, bihan poaz eo ar bara-man. De mal en pis, gwaz-oc'h-waz. Bien ou mal, fall pé vâd.

MALADE, adj. Klan, klanv. Il est malade, klan eo. Il est três-malade, gwall glan eo, fall eo. Un peu malade, briz-klan. Tomber, devenir malade, klanvaat, p. klanvéet. Retomber malade, askouéza é klenved, p. askouézet. Malade imaginaire, kamm ki pa gar, motamot: chien boiteux quand il veut. Malade par maléfice, skôet gant barr; strobinellet. — s. m. Klanvour, m. pl. ien. Au fém. Klanvourez, pl. ed. Il y a un malade chez moi, eur c'hlanvour a zô em zi. Les malades, ar ré glanv. Il y a là des malades, tûd klanv a zô enő.

MALADIE, s. f. Klenved, m.; pl. klanvéjou. Maladie dangereuse, gwall glenved. Il relève de maladie, distaga a ra diouc'h klenved. Maladie subite, barr klenved, m. Kaouad-klenved, f.

MALADIF, adj. Klanvidik, klanvuz.

MALADRERIE, s. f. Lovrez, f.; pl. ou. Lordi, m.; pl. lordiou.

MALADRESSE, s. f. Manque de souplesse, de dextérité; diwénded, m. - Manque de savoir dans un médecin, etc.; diwiziégez, f.

MALADROIT, adj. Qui manque de souplesse; diwen. — Inexpérimenté; diwiziek. — Lourdaud; amparfal, amparval, ampafal.

MALADROITEMENT, adv. Enn eunn doaré amparfal.

MALAISE, s. m. Diez, m. Vivre dans le malaise, béva é diez.

MALAISÉ, adj. Difficile; tenn. Chemin malaisé, hent tenn. Voyez DIFFICILE. — Incommode; diez.

MALAVISÉ, adj. Imprudent, indiscret; diévez, diévézek.

MALBÂTI, adj. Mal fait, parlant des personnes; digempenn.

MÂLE, adj. Vigoureux; kré. Avec un courage mâle, gand eur galoun gré.

MÂLE, s. m. Homme ou animal du sexe masculin; par, m.; pl. ed. Enfant male, paotr, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article: ar baotred. Demander le male, parlant d'une jument, marc'ha, p. et. Parlant d'une vache, hémolc'hi, p. hémolc'het. Parlant d'une truie, tourc'ha, p. et. La jument demande le male, marc'ha a ra ar gazek.

MALÉDICTION, s. f. Drouk-péden, f.; pl. drouk-pédennou. Sulbéden, f.; pl. sulbédennou. Kednujen, f.; pl. sulbédennou. Malloz, f.; pl. mallosiou. Il les chargea de malédictions, drouk-pédennou a réaz gant-hô. Il a donné sa malédiction à son fils, hé valloz en deûz rôed d'hé vâp. Dieu lança sa malédiction sur le serpent, Doué a daolaz hé valloz war ann aer.

MALÉFICE, s. m. Droug-avel, f. Gwall-ober, m. Droug-ober, m.

MALENCONTRE, s. f. Gwall zarvoud, m.

MALENCONTREUX, adj. Gwall.

MALENTENDU, s. m. Méprise; fazi, m.; pl. faziou.

MALFAIRE, v. n. Gwall-ober, p. gwall-c'hréat. Droug-ober, p. droug-gréat.

MALFAISANCE, s. f. Drougiez, f.

MALFAISANT, adj. Parlant des personnes; droug-obéruz, gwallobéruz. — Parlant des choses; noazuz d'ar iéc'hed.

MALFAITEUR, s. m. Gwaller, m.; pl. ien. Torféder, m.; pl. ien.

MALFAME, adj. Gwall-vrudet.

MALGRÉ, prép. A-énep grâd. Daoust. Malgré lui, a énep hé c'hrâd. Malgré le vent, daoust d'ann avel.

MALHABILE, adj. Dic'houzvez; diwiziek.

MALHABILETĖ, s. f. Diwiziegez, f.

MALHEUR, s. m. Mauvaise fortune; reûz, m. Droug-eûr, f. Dizeûr, m. II a du malheur, reûz a zô ganthan, droug-eûr a zô oud hê heûl. On dit aussi drouk-lamm, m. Poan, f.; pl. iou. II est tombé dans le malheur, é drouk-lamm éo kouézet. Pour éviter de plus grands malheurs, évit tec'hout diouc'h poaniou brasoc'h. — Ce sera pour votre malheur, hag é vézô évid hô reûz. (Le Gon.). — Indigence; keznez, kéznez, f. — Malheur à toi, gwâz d'id. Malheur à toi, gwâz d'id. Malheur à qui est... Gwâ da néb a zô, etc.

MALHEUREUSEMENT, adv. Dré reûz.

MALHEUREUX, adj. En parlant des personnes; reûzeûdik, kéaz. Malheureux que je suis! dén reûzeûdik ma'z-oun! péger reûzeûdik oun-mé! Devenir malheureux, reûzi, p. reûzet. Les malheureux, ar geiz.— En parlant des choses; reûzeûdik, truézuz. Évênement malheureux, darvoud reûzeûdik, darvoud truézuz. Fin malheureus, divez reûzeûdik.

MALHONNÈTE, adj. Impoli; amzéré; amzéréad. — Qui n'a pas de probité; fall. C'est un malhonnète homme, cunn dén fall eo.

MALHONNÊTEMENT, adv. Enn eunn doaré amzéré.

MALHONNÈTETE, s. f. Amzéréadégez, f.

- MALICE, s. f. Inclination à faire le mal; drougiez, f. Fallentez, f. Gwall, m. Malice noire, drougiez gl. s. pl. f. Tours de gaité; bourd, m.; pl. ou.
- MALICIEUSEMENT, adv. Gand drougiez.
- MALICIEUX, adj. Drouk.
- MALIGNITÉ, s. f. Inclination à mal faire; drougiez, f. Fallentez, f. — Qualité nuisible; drougiez, f. La malignité de l'air, ann drougiez eûz ann éar. (Gr.). La malignité des astres, ann drouk-nerz eûz ar stéred. (Gr.).
- MALIN, adj. Méchant; gwall. Espiègle; gwidreûz. — L'esprit malin, le démon, ann drouk spéred. — Fièvre maligne, gwall dersien, tersien lemm.
- MALINGRE, adj. Klanyuz; gwan.
- MALLE, s. f. Coffre portatif où l'on met les habits, le linge, etc., mal, f.; pl. iou.
- MALMENER, v. a. Maltraiter; gwall-aoza, p. gwall-aozet. Gwall-gas, p. gwall-gaset.
- MALPROPRE, adj. Hudur; loudour; louz. Rendre, devenir malpropre; huduraat, p. huduréet. Loudouraat, p. loudouréet. Femme malpropre, huduren, loudouren, f.
- MALPROPRETÉ, s. f. Hudurez, hudurnez, f. Loudourez, f. Louzder, louzdôni, m.
- MALSAIN, adj. Noazuz d'ar iéc'hed; klanvuz. L'air ici est malsain, gwall éar a zó aman, né d-eo két mâd ann éar aman, né d-eo kéd iéc'héduz ann éar aman. Cet homme est malsain, klanvuz eo ann dén-zé.
- MALSÉANT, adj. Amzéré, amzéréad.
- MALTRAITER, v. a. Gwall-aoza, p. gwall-aozet. Gwall-gas, p. gwall-gaset.
- MALVEILLANCE, s. f. Droug-ioul, f.
- MALVEILLANT, adj. Droug-ioulek; gwall-ioulek. Néb en deûz droug-ioul a-éneb unan-bennåg.

- MALVENU, adj. Deuet fall. Il ne sera jamais le malvenu, bikenn na véző deuet fall.
- MALVERSATION, s. f. Gwall, m. Gwall-ober, m.
- MALVERSER, v. n. Gwall ôber, p. gwall-c'hréat. Droug ôber, p. drouk-gréat.
- MALVOULU, adj. Drouk karet gand ann holl.
- MAMAN, s. f. Ma mamm, f.
- MAMELLE, s. f. Bronn, f.; pl. divronn, bronnou. Ce dernier s'emploie quand l'animal a plus de deux mamelles. Donner, présenter la mamelle à un enfant; bronna eur bugel. Elle avait un enfant à la mamelle, eur bugélig é dôa diouc'h hé bronn, eur bugélig é dôa war hé bronn.
- MAMELON, s. m. Petit bouton de la mamelle; penn ar vronn, m.
- MAMELU, s. et adj. Bronnek, m.; pl. bronnéien. Au fém. bronnégez; pl. ed.
- MANCHE, s. f. Partie du vétement, milgin, f.; pl. ou.
- MANCHE, s. m. Partie des instruments; troad, m.; pl. treid. Fust, m.; pl. ou. De couteau, troad kontel. Coignée sans manche, bouc'hal didroad.
- MANCHOT, adj. et subst. Monk, mank, moñ. Pour le pl. du subst. monked, manked, moñed, mouñed.
- MANDEMENT, s. m. Kémenn, m. Kémennadurez, f.
- MANDER, v. a. Kemenna, kémenn, p. kémennet. Digémenna, p. et. Mandez-lui cela, kémennid ann dra-zé d'ézhan. Je lui ai mandé de venir me trouver, digémenned em eûz d'ézhan dond d'am c'havout.
- MANES, s. pl. m. Ann anaoun dréménet, ann anaoun, pl. f.
- MANGEABLE, adj. Debruz.
- MANGEAILLE, s. f. Boéd, bouéd, m.
- MANGEOIRE, s. f. Komm, m.; pl. ou. Laouer, f.; pl. iou. Néo, néf, név, f.; pl. néviou, néfiou.

MANGER, v. a. Dibri, p. debret. Il n'a pas mangé depuis deux jours, n'en deûz débret tamm abaoué daou dervez. Donner à manger, rei da zibri. Manger beaucoup et goulument, brifa, p. et. Manger avec dégoût, pismiga, p. et. Manger à l'instar de ceux qui n'ont plus de dents, mouña, p. et. — Au fig. Dissiper; dismanta, dismantra, p. et. Teûzi, p. teûzet. Manger son bien, teûzi hé holl dra, dismantra hé vadou. — Manger ses mots en parlant, les prononcer mal; lounka lod eûz hé gomziou.

MANGER, s. m. Ann dibri, m. Le boire et le manger, ann éva hag ann dibri.

MANGEUR, s. m. Débrer, m.; pl. ien. Dibriad, m.; pl. dibriidi. Au fém. Débrérez; pl. ed.

MANGEURE, s. f. Débradur, m.

MANIAQUE, adj. et subst. Diboellet; direizet, diboell.

MANIE, s. f. Frouden, f.; pl. froudennou. Pennad, m.; pl. ou.

MANIEMENT, s. m. Administration; mérérez, m. — Action de manier; dournatérez, m.

MANIER, v. a. Embréga, p. et. Par abus Embréger à l'infinitif. Dournata, p. et. Tastourni, p. tastournet. Krabanata, p. et.

MANIÈRE, s. f. Coutume, usage; kiz, giz, f. Vivre à sa manière, béva enn hé c'hīz. Laissez-moi faire à ma manière, va lezit da ober em c'hīz. À la manière des bêtes, é tâl d'eunn anéval. — Façon, sorte; aoz, f. Doaré, m. Se conduire d'une manière déréglée, kerzoud enn eunn doaré direiz. C'est de cette manière, enn aoz-zé eo. D'une manière miraculeuse, enn eunn doaré burzuduz. Telle était la manière de faire, houn-nez é oa ann doaré da ober. De la même manière, enn hévêlep doaré. D'une manière, enn hévêlep doaré. D'une manière différente, enn eunn doaré dishenvel. Ils criaient les uns d'une manière, les autres d'une autre, lod a grié enn eunn doaré ha lod all enn eunn doaré all. De toutes

les manières, é péb hent. Frapper de la bonne manière, skei a dro vâd. Manière de vivre, bividigez, f. Cette manière de vivre se répandit aussitôt, ar vividigez - zé en em skiñaz râk-tâl. Voilà la manière de me servir, chêtu ann doaré d'am servicha. (Le Gon.).—s. pl. f. Façon d'agir; arvez, f. Voyez Façon.

MANIÉRÉ, adj. Orbidour, m.

MANIFESTATION, s. f. Disklériadur, m. Dizólóadur, m. Diskuliadur, m.

MANIFESTE, adj. Anat; skléar; splann. Ce mensonge est manifeste, anad eo ar gaou-zé. Rendre, devenir manifeste, anataat, p. anatéet. Splanaat, p. splanéet.

MANIFESTE, s. m. Disklériadur, m.

MANIFESTER, v. a. Diskléria, p. disklériet. Diskulia, p. diskuliet. Dizôlei, p. dizôlôet. Diskouéza, p. et. Dieu s'est manifesté à ses disciples, Doué en deûz en em ziskouézed d'hé ziskibled. J'ai manifesté l'intention de rassembler, etc., menned em eûz strolla, etc.

MANIQUE, adj. Manek, maneg, f.; pl. manégou.

MANIVELLE, s. f. Dornel, dournel, dournikel, f.; pl. dournellou, dournikellou.

MANNE, s. f. Panier; paner, f.; pl. ou, iou. Mann, m.; pl. ou. Voyez Panier. — Suc mielleux qui découle du frène et aussi celle que Dieu envoya aux Israélites dans le désert; man, m.

MANNEQUIN, s. m. Baouik, m.; pl. baouigou.

MANOEUVRE, s. m. Celui qui travaille de ses mains; voyez Journa-LIER. — Aide-maçon, dassarer, m.; pl. ien. Darbarer, m.; pl. ien.

MANOEUVRE, s. f. Cordages d'un navire; ar c'herdin eûz a eul léstr.
Menées secrétes; doaréou kûz.

MANOEUVRER, v. n. Faire la manœuvre ; mar. Merdei , môrdei , p. merdéet , môrdéet. MANOIR, s. m. Maner, m.; pl. iou. Sal, f.; pl. ou, iou.

MANOUVRIER, s. m. Voyez Jour-NALIER.

MANQUE, s. m. Diénez, f. Ezomm, m. Diouer, m. Manque d'argent, ann ézomm eûz a arc'hant, diénez a arc'hant. Voyez Manquer.

MANQUER, v. n. Tomber en faute; fazia, p. faziet. On châtie celui qui manque, éeuna a réeur néb a fazi. Il a manqué à l'honneur. fazied eo bét. - Avoir faute de ; diouéri, p. diouéret. Je ne manque pas de pain, né ziouérann két bara. Il ne manque de rien, pép tra en deuz diouc'h hé c'hoant. Quand l'eau leur manqua, pa zeûjond da ziouéri dour. Un trousseau où rien ue manque, eunn tronsad klok. Le temps me manquera si je veux parler de , etc. , né gavinn kéd ann amzer évit komza eûz a, etc. La grace me manque, n'ema két ar c'hras gan-en. Rien ne manque à leur gloire, na ziouéront énor é-béd. Les tribulations jamais ne manquent, na vézeur népréd héb anken. — Ne pas tenir, ne pas observer; terri, p. torret. Il a manqué à sa parole, torred en deuz hé c'her. — Ne pas faire ce qu'on doit; fallout, p. fallet. Par abus Fellel à l'infinitif. Je ne manquerai pas de m'y trouver, né fallinn kéd d'en em gavoud énó.

— Laisser échapper; kolla, p. et. Par abus Koll à l'infinitif. Il a manqué une belle occasion, kolled en deûz eunn darvoud kaer. Par abus Koll à l'infinitif.

MANTEAU, s. m. Mantel, f.; pl. mantellou, mentel. Couvrir avec un manteau; mantella, p. et.

MANTELET, s. m. Machine en usage dans les siéges; daez, m.; pl. daésiou.

MANUEL, adj. Elle vit de son travail manuel, hi a vév diwar boéz hé daouarn.

MANUELLEMENT, adv. A zourn ė dourn.

MANUFACTURE, s. f. Labouradek, f.; pl. labouradégou. — De tabac,

labouradek vutun. — De drap, mézérérez, f.

MANUSCRIT, s. m. Levr-skrid, m.

MAPPEMONDE, s. f. Taolen eûz ann holl béd, f.

MAQUEREAU, s. m. Poisson; brézel, m.; pl. brézéli, brizili. Au pl. avec l'article ar brézili, ar brizili. — Qui fait le métier de prostituer des filles; houlier, m.; pl. ien. Au fém. Houliérez; pl. ed.

MAQUERELLAGE, s. m. Métier de prostituer des filles; houlièrez, m.

MAQUIGNON, s. m. Marc'hadourkézek, m.; pl. marc'hadourienkézek.

MARAIS, s. m. Lagen, f.; pl. lagennou. Geûn, f.; pl. iou. Palud, m.; pl. ou. (Gr.). — Salants, holennen, f.; pl. holenneier.

MARÂTRE, s. f. Les - vamm, f.; pl. les-mammou. Mamm-gaer, f.; pl. mammou-kaer.

MARAUD, s. m. Mastokin, m.; pl. ed. Halébod, halévod, m.; pl. ed.

MARAUDE, s. f. Preizérez, m. Aller à la maraude, mond da breiza.

MARAUDER, v. n. Preiza, p. et.

MARAUDEUR, s. m. Preizer, m.; pl. ien.

MARBRE, s. m. Méan-marpr, m.

MARBRÉ, adj. Marellet; briz. Papier marbré, paper marellet.

MARBRER, v. a. Marella, p. et. Briza, brizella, p. et.

MARBRIÈRE, s. f. Mengleuz méanmarpr.

MARBRURE, s. f. Marelladur, m.

MARC, s. m. Lie; gwaskadur, m. Markou, masklou, pl. m. Koc'hien, f. — De pommes, koc'hien avalou, gwaskadur avalou.

MARCASSIN, s. m. Porc'hellik-gwéz, m.; pl. perc'helligou-gwéz. Houc'hik-gwéz, m.; pl. houc'hedigougwéz. MARCHAND, s. m. Marc'hadour, m.; pl. ien. Au fém. marc'hadourez; pl. ed. — De bois, marc'hadour koat. — adj. Qui a les qualités requises pour être vendu; léal. Ce blé n'est par marchand, né d-eo két léal ann éd-man. — Vaisseau marchand, léstr marc'hadour, m.

MARCHANDER, v. a. Débattre le prix d'un objet à vendre; marc'hata, p. et. — Ètre irrésolu, marc'hata, p. et. Voyez Irrésolu.

MARCHANDISE, s. f. Marc'hadourez, f.

MARCHE, s. f. Mouvement de celui qui marche; kerz, kerzed, m. Kamm, kammed, f. Je l'ai reconnu à sa marche, hé anavézed em eûz diouc'h hé gerzed, diouc'h hé gammed. — Chemin; balé, m. Kerz, kerzed, m. Deux journées de marche, daou zervez balé, daou zervez kerzed. — Dégré d'escalier; daez, dez, m.; pl. daésiou, désiou. Dérez, m.; pl. dérésiou.

MARCHÉ, s. m. Lieu où l'on vend des denrées de toules sortes; marc'had, m.; pl. marc'hajou. — Traité, convention; marc'had, m.; pl. marc'hajou. Gra, m. Conclure, passer un marché, ôber eur gra, ôber eur marc'had, p. gréat. — Cela est à bon marché, ann dra-zé a zó marc'had måd. On vous donnera cela par-dessus le marché, ann dra-zé a vézó rôed d'é-hoc'h ouc'hpenn.

MARCHEPIED, s. m. Skabel da zreid, f. Jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied, bété ma likinn ta énébourien da skabel d'az treid.

MARCHER, v. n. Kerzout, p. kerzet. Baléa, p. baléet. Ergerzout, p. ergerzet. Par abus on dit Kerzet, balé, ergerzet à l'infinitif. Marcher et et e, kerzout buan. Les boiteux marchent, ar ré gamm a valé. Il marche bien, il supporte bien les fatigues de la marche, ergerzoud a ra ervâd. Marcher à pas de tortue, lentement, baota, p. et Marcher à quatre pieds, sur les mains et les pieds, comme les petits enfants, mond war hé garayellou.

Marcher à la lisière, mond war harp, kerzoud war harp. Les petits chiens ne marchent pas encore, ar chas munud né boézont kéd war droad. (Goesb.). Marcher sur, écraser avec le pied, flastra dindân treid, mac'ha gant treid. — Au fig. Marcher dans une vie nouvelle, baléa enn eur vuez névez. (Le Gon.). Marcher avec Dieu, kerzout gand Doue. (Le Gon.). Marcher dans la voie juste, kerzout enn hent éeun.

MARCHER, s. m. Démarche, allure; kerz, kerzed, m. Kamm, kammed, f. Je l'ai reconnu à son marcher, hé anavézed em eûz diouc'h hé gerzed, diouc'h hé gammed.

MARCHEUR, s. m. Kerzer, m.; pl. ien. Ergerzer, m.; pl. ien. Baléer, m.; pl. ien. Au fém. Kerzérez; pl. ed. Baléérez; pl. ed. Un fort marcheur, eur baléer kaer, eur c'herzer bråz.

MARDI, s. m. Dimeárs, m. Meárs, m. Le mardi gras, meárlargez, meálargez, molargez. Mardi prochain, da veárs kenta.

MARE, s. f. Lenn, f.; pl. ou. Lagen, f.; pl. lagennou. — D'eau de pluie, lennad dour-glao, f. — D'eau de fumier, poull hanvoez, poull hanouez, m.

MARÉCAGE, s. m. Geán, f.; pl. iou. Lagen, f.; pl. lagennou.

MARĖCAGEUX, adj. Geúniek; lagennek; lagennuz.

MARÉCHAL, s. m. Artisan; góf, m.; pl. ed. Houarner-kézek, m.

MARÉE, s. f. Maré, m. — Montante, land, lanv, m. — Descendante, tréac'h, trec'h, tré, m. La marée basse, daéré, m. Izelvor, m. Grande marée, surtout de l'équinoxe, réverzi, f.; pl. réverziou. — Avoir vent et marée, kaout môr hag avel. — Poissons de mer; pesked vor fresk; morad, m.

MARELLE, s. f. Voyez Mérelle.

MARGE, s. f. D'une page d'écriture; marz, m.; pl. marsiou.

MARGELLE, s. f. Bardel, f.; pl. bardellou.

MARGUILLIER, s. m. Fablik, m.; pl. fabliged.

MARI, s. m. Pried, m.; pl. priéjou. Gwâz, m.; pl. ed. Ozac'h, m.; pl. ézec'h. C'est mon mari, va fried eo, va ozac'h eo. Cette femme sera répudiée par son mari, ar c'hrég-zé a véző kaset-kuit gand hé gwâz.

MARIABLE, adj. Enn oad dimizi.

MARIAGE, s. m. Dimizi, dimézi, démézi, m.; pl. dimiziou. Priédélez, f. Il a fait un bon mariage, eunn dimizi pinvidig en deûz gréat. Célébrer le mariage le rendra sage, ar briédélez hen lakai da véza fúr. (Le Gon.). Il a fait un sot mariage, dimézed co Jan bilen da Janned trulen; mot-à-mot: Jean guenillon a épousé Jeanne guenille. Second mariage, asdimizi, m. Il a fait un second mariage, eunn asdimizi en deûz gréat.

MARIÉ, s. m. Nouveau marié, ar gwâz névez, gwaz ann eûred, m. La nouvelle mariée, ar plac'h névez, plac'h ann eûred. Les nouveaux mariés, ann dûd névez.

MARIER, v. a. Joindre par mariage; dimizi, dimézi, démézi, p. dimézet. Il a marié sa fille, dimézed en deûz hé verc'h. C'est le curé qui les a mariés, ar person eo en deûz hô dimézet. — v. pron. Dimézi, p. dimézet. Priétaat, p. priétéet. Eûrédi, eûreûdi, p. eûrédet. Il va se marier, mond a ra da zimézi. Celui qui ne veut pas se marier, dén dizémez. Elle a passé la fleur de son âge sans être mariée, tréméned é deûz bâr ann oad dizémez.

MARIN, adj. Loup marin, bleiz-vôr, m.; pl. bleizi-môr. — s. m. Merdéad, môrdéad, m.; pl. merdéidi. Môraer, m.; pl. ien. Voy. Matelot.

MARINE, s. f. Ce qui concerne la navigation; merdéadurez, f. — Les troupes, etc., de mer; ann arvor, m. Le corps de la marine, ann dúd a vor. MARINĖ, adj. Kollet gand ann dourvor.

MARINIER, s. m. Merdéad, mórdéad, m.; pl. merdéidi. Móraer, m.; pl. ien. Martólod, m.; pl. ed.

MARITIME, adj. Proche de la mer, arvôrek, tôst d'ar môr. Ville maritime, kéar arvôrek. — Qui est relatif à la mer; môrek.

MARMAILLE, s. f. Bugaligou, pl. m.

MARMELADE, s. f. Iôd frouez, m.

MARMITE, s. f. Kaoter, f.; pl. iou.
Pod-houarn, m.

MARMITON, s. m. Gwaz-kéginer, m.

MARMOTTE, s. f. Animal; hunégan, m.; pl. ed.

MARMOTTER, v. a. Krôsmôla, krôsvôla, grôsmôla, p. et.

MARNE, s. f. Terre calcaire; kreizgwénn, m. Méan-gwénn, m. Marg, m.

MARNER, v a. Marga ar parkou, p. marget. Lakaat marg enn douarou.

MARNIÈRE, s. f. Mengleûz kreizgwenn, f.

MARQUE, s. f. Etiquette, signe pour reconnattre; ardamez, f.; pl. ardamésiou. Merk , m. ; pl. ou. Arouez, arwez, f.; pl. arwesiou. Faire une marque, merka, p. et. - Tache sur le visage, sur le corps; arouez, arwéz, f.; pl. arwésiou. Plustren, f.; pl. plustrennou. Celui qui a une marque naturelle sur la peau; arwezet, plustrennet. - D'une blessure, kleizen, f.; pl. kleizennou. Suivant le P. Gr. ce subst. est aussi masculin, car il dit: ar c'hleizen. — Témoignage; testéni, f.; pl. testéniou. Arwez, arouez, f.; pl. arwésiou. Pour marque de son alliance, évid arouez eûz hé gévré-digez. — Un homme de marque, eunn dén a boéz.

MARQUER, v. a. Faire une marque pour reconnaître; ardamézi, p. ardamézet. Merka, p. et. — Les brebis, merka ann denyed. Ils

- étaient marqués au front, merked é oant enn hó zál. — Indiquer, désigner; arwézet. Merka, p. et. Dieu a marqué l'ordre des saisons, Doué en deûz merket reiz ann amzériou.
- MARQUETER, v. a. Marella, p. et. Briza, brizella, p. et.
- MARQUIS, s. m. Markiz, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar varkized. Au fém. Markizez; pl. ed.
- MARRAINE, s. f. Maérounez, f.; pl. ed.
- MARRON, s. m. Kistin, m. Un seul, kistinen, f.; pl. kistinennou, kistinenned, kistin. Cueillir des marrons, kistina, p. et. Abondant en marrons, kistinak.
- MARRONNIER, s. m. Gwézen gistin, f.; pl. gwéz kistin. Kistinen, f.; pl. kistinennou, kistinenned. Lieu planté de marronniers, kistinek, kistinid, f. Voyez CHATAIGNERAIE.
- MARS, s. m. Planèle; medrs, m.

 Le mois de mars, medrs, m.

 Miz medrs, m.
- MARSOUIN s. m. Mor-houc'h, m.; pl. mor-houc'hed. Morouc'h, m.; pl. ed.
- MARTAGON, s. m. Plante; téôd-kaz, m.
- MARTEAU, s. m. Morzol, m.; pl. iou. De porte, morzol-dôr, m.
- MARTELER, v. a. Morzolia, p. morzoliet.
- MARTIAL, adj. Kalounek; brézéliuz. Il a l'âme martiale, eunn dén brézéliuz eo, eunn dén kalouneg eo. (Gr.).
- MARTINET, s. m. Oiseau; labous Sant Martin, m.; pl. laboused Sant Martin. Discipline; skourjez, f.; pl. ou.
- MARTYR, s. m. Merzer, m.; pl. ien. Au fém. Merzérez; pl. ed. Les martyrs, ar zent hô deûz skulet hô gwâd évid ar feiz; ar verzérien.
- MARTYRE, s. m. Tourments endurés pour la foi; merzérinti, f. Souffrir le martyre, merzéria, p.

- merzériet. Les Apôtres souffrirent le martyre, an Ebestel à 0é merzériet. — Au fig. Peine; merzérinti, f. Trubul, m.; pl. ou.
- MARTYRISER, v. a. Faire souffrir le martyre; merzéria, p. merzériet. — Tourmenter; merzéria, p. merzériet.
- MARTYROLOGUE, s. m. Ar roll eûz ar zent verzérien.
- MASQUE, s. m. Maski, m.; pl. ou.
- MASQUER, v. a. Mettre un masque; moucha, p. et. Dérober à la vue; kuza, p. kuzet. Par abus Kuzat à l'infinitif. v. pron. Se couvrir la figure avec un masque, en em voucha, p. en em vouchet.
- MASSACRE, s. m. Lazérez, m. Le massacre de la Saint Barthélémi, al lazérez eûz ann hugonoded da c'hoel Sant Bartelé. (Gr.).
- MASSACRER, v. a. Laza, p. et.
- MASSE, s. f. Bloc; voyez ce mot.

 Totalité. La masse du sang, ann holl gwâd eûz ar c'horf. Corps informe. Masse de chair, parlant d'une personne fort grasse; péz kik, péz toaz.
- MASSIF, adj. Épais et pesant; fétiz, téo, ponner, pounner. Or massif, aour fétiz.
- MASSUE, s. f. Bataraz, f.; pl. ou. Krenn-våz, f.; pl. krenn-bizier. Pengoat, m.
- MASTURBATION, s. f. Voyez Pol-LUTION.
- MASTURBER (se), v. pron. Ober louzdôni gant han hé-unan.
- MASURE, s. f. Kôz-di, m. Dâr, f.; pl. iou. (Gr.).
- MAT, adj. Téval, tenval. Or mat, aour téval.
- MAT, s. m. Gwern, f.; pl. iou.
 Le grand mât, ar wern vrâz. Le
 mât de misaine, ar wern vizan,
 ann eil wern. Le mât d'artimon,
 ar wern volosk, ar wern vorsk,
 ar wern adré. Le mât de beaupré,
 ar wern valouin, ar wern gorn.
 Le mât de hune, ar wern gestel.

- MATELOT, s. m. Mórdéad, merdéat, m.; pl. merdéidi. Móraer, m.; pl. ien. Martólod, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar verdeidi, ar vôraérien, ar vartoloded.
- MATER, v. a. Garnir de mâts; gwernia, p. gwernict. — Humilier; trec'hi, p. trec'het. Kaskiza, p. et.
- MATÉRIAUX, s. pl. m. Tout ce qui sert dans les constructions; danvez, m. Sans pluriel.
- MATÉRIEL, adj. Composé de matière. L'âme n'est pas matérielle, spéred holl eo ann éné. Les biens matériels, ar madou korfek. (Le Gon.). Les choses matérielles, ann traou a-ziavéaz. — Grossier, pesant; diskiant.
- MATERNEL, adj. Langue maternelle, iéz hé vró. Oncle maternel, éontr a berz mamm.
- MATERNITE, s. f. Mammélez, f.
- MATEUR, s. m. Gwernier, m.; pl. ien.
- MATIÈRE, s. f. Ce dont une chose est faite; danvez, m. Cause, sujet, occasion, voyez ces mots. Disputer sur des matières élevées, striva diwar benn traou uc'hel. Pus qui sort d'une plaie; lin, m. Lin-brein, m.
- MÅTIN, s. m. Gros chien; mastin, m.; pl. ed.
- MATIN, s. m. Les premières heures du jour; beûré, m. Mintin, m. De grand matin, beûré mâd, mintin mâd. Tous les matins, péb beuré, pép mintin.
- MATINAL, adj. Beúréek, beúréuz.
- MATINÉE, s. f. Mintinyez, f.
- MÂTINER, v. a. Mastina, p. et. La chienne a été mâtinée, mastined eo béd ar giez. (Gr.).
- MATINES, s. pl. f. Terme d'église. Matinézou, pl. m.
- MATINEUX, adj. Beűréek, beűréuz.
- MATOU, s. m. Targaz, m.; pl. targisier, tirgisier.

- MATRICAIRE, s. f. Plante; kouzaouen-ar-mammou, f. Louzaouenar-vamm, f.
- MATRICE, s. f. Mamm, f. Mammou, pl. f. Le mal de matrice, droug ar vamm, droug ar mammou.
- MATRICULE, s. f. Roll, m.
- MATRONE, s. f. Sage-semme; amiégez, f.; pl. ed.
- MÀTURE, s. f. Art de mâter; gwerniérez, m. — Assemblage de tous les mâts d'un navire; gwerniérez, m. — Lieu où l'on mâte et aussi la machine dont on se sert pour mâter; ijin da wernia al listri.
- MATURITÉ, s. f. État des fruits quand ils sont mûrs; éokder, éogder, m. Hacder, m. Havder, m.
- MAUDIRE, v. a. Millisien, p. milliget. Drouk-pédi, p. drouk-pédet. Sulbédi, p. sulbédet. Taoli hé valloz war, p. taolet. Gwall-bédi, p. gwall-bédet. Keûnujenni, p. keûnujennet. Ils sont maudits, milliged int. Il maudit son fils, drouk-pédi a réaz gand hé våp, sulbédi a réaz gand hé våp, millisien a réaz hé våp.
- MAUSOLÉE, s. m. Bolz gaer, f.; pl. bolsiou kaer.
- MAUVAIS, adj. Qui n'est pas bon, en parlant des choses; fall, gwall. Mauvais vin, gwin fall. Mauvais chemin, gwall hent. Mauvaise marchandise, marc'hadourez fall. Mauvais temps, gwall amzer, amzer fall. Mauvaise affaire, gwall dra, tra fall, eunn dra fall. - Méchant; en parlant des personnes; fall, divad, gwall. Au comp. gwaz, gwasoc'h. Au superl. gwasa. kriz. Au comp. krisoc'h. Au superl. Krisa. C'est le plus mauvais fils que j'ai connu, krisa máb em eúz gwéled eo. Rendre, devenir plus mauvais, fallaat, p. falléet. — Nuisible; drouk, fall. Les mauvais désirs, ar c'hoantou fall, ar c'hoanchou fall. Les mauvaises compagnies, ann daremprédou fall. Les mauvaises pensées, ar gwall vénosiou. - Usé, vieux; kôz, fall. Un mauyais cheval, cur c'hôz yarc'h. Une mauyaise

chaussure, eur góz votez. Votre habit est mauvals, fall eo hó saé.

— Trouver mauvais, kaoud-drouk, p. bét-drouk. Il a trouvé mauvais que vous soyez venu, droug eo bét gant-han é vec'h dedet. — Sentir mauvais, fléria, p. flériet.

MAUVE, s. f. Plante; malo, malv, m. Kaol-malo, m. Un seul plant de mauve, malven, f.; pl. malvennou, malo, malv.

MAUVIS, s. m. Oiseau, milfid, milvid, m.; pl. ed.

MAXIME, s. f. Lézen, f.; pl. lézennou. Klz, glz, f.; pl. kisiou, gisiou. Reiz, f. Les maximes du monde, lézennou ar béd, kisiou ar béd. C'est une maxime d'état de ne pas souffrir qu'un sujet devienne trop puissant, eur reiz eo, eul lézen eo é pép stad na zeúió dén é-béd ré c'hallouduz. Retenez bien cette maxime, likid al lavar-man enn hó spéred. Tenez pour maxime qu'il faut souffrir, gwézit pénaoz é tléit gouzanvi.

MAZETTE, s. f. Mauvais cheval; kôz-varc'h, m. Spréc'hen, f.; pl. spréc'henned.

ME, pron. pers. Ma, va, am. Il me tire, hén am zén, hén va zén. Après am, va, ma, quelques lettres muables se changent. Gramm. pag. 22, 23, 195 et suivantes.

MÉCANIQUE, s. f. Science des machines; skiand a zesk da ôber ijinou. — adj. Les arts mécaniques, ar méchériou, pl. f.

MÉCHAMMENT, adv. Gand drougiez.

MÉCHANCETÉ, s. f. Disposition à faire le mal; divadélez, f. Drougiez, f. Fallagriez, f. — Action méchante; dûder, m. Gwall-ober, m.; pl. gwall-obériou. Fallagriez, f. — Malignité, malice; fallentez, f.; pl. fallentésiou.

MÉCHANT, adj. Cruel; fall, drouk, gwall, divad, fallakr. C'est un méchant homme, eunn dén fall eo, eunn dén gwall eo. Les bons et les méchants, ar ré vàd hag ar rèzrouk. Une action méchante, eunn droug-ober. Ce chien est méchant,

droug eo ar c'hi-zé. — Mauvais en son genre, vieux, usé; kôz. Dans ce sens l'adjectif se place avant le substantif. Une méchante chaussure, eur gôz votez. Un méchant cheval, eur c'hôz varc'h. Un méchant habit, eur gôz zaé, eur zaé dister.

MÉCHE, s. f. Poulc'hen, pourc'hen, f.; pl. poulc'hennou, pourc'hennou.

MÉCOMPTE, s. m. Erreur dans un compte; fazi, m.

MÉCOMPTER (se), v. pron. Fazia, p. faziet.

MÉCONNAISSABLE, adj. Dizanaf.

MÉCONNAISSANCE, s. f. Dizanaoudégez, f.

MĖCONNAISSANT, adj. Dizanaoudek.

MÉCONNAÎTRE, v. a. Désavouer; diansavout, p. diansavet. Par abus Diansaô, diansav à l'infinitif. Dinac'ha, p. et. Nac'ha, p. et. Dizanaout, dianaout, p. dizanavézet, dianavézet. Méconnaître ses parents, diansavoud hé gérent, dinac'ha hé gérent, nac'ha hé gérent. — Ne pas reconnaître, dizanaout, dianavézet. dianavézet. ev. pron. S'oublier dans ses devoirs; en em zizanaout, p. en em zizanavet.

MÉCONTENTEMENT, s. m. Displijadur, m.

MÉCONTENTER, v. a. Rei displijadur, p. rôet.

MÉCRÉANT, s. m. Diskréd.

MÉCROIRE, v. n. Diskrédi, p. diskrédet. Voyez CROIRE.

MÉDAILLE, s. f. Péz-arc'hant, m.

MÉDECIN, s. m. Louzaouer, m.; pl. ien. — Le médecin des âmes, louzaouer ann éné. (Le Gen.).

MÉDECINE, s. f. Art de guérir les maladies; louzaouérez, m. Exercer la médecine, louzaoui, p. louzaouet.
— Remède; louzou, m. Dourlouzou, m. Prendre médecine, kémérout louzou.

MÉDIATEUR, s. m. Hantérour, m.; pl. ien. Au fém. Hantérourez; pl. ed. Étre médiateur, hantéra, p. et. MÉDIATION, s. f. Hantérourez, f.

MÉDICAMENT, s. m. Louzou, m. Sans pluriel ou plutôt pluriel luimême. Donner des médicaments, louzaoui, p, louzaouet.

MÉDICAMENTER, v. a. Louzaoui, p. louzaouet.

MÉDIOCRE, adj. Krenn; étré-daou. Taille médiocre, ment grenn, mend étré-daou. Science médiocre, gwiziégez étré-daou.

MÉDIOCREMENT, adv. Étré-daou. Il est médiocrement savant, hé wiziégez a zó étré-daou. Na ré na ré nébeûd.

MÉDIOCRITÉ, s. f. Krennder, m.

MÉDIRE, v. n. Drouk-komza, p. drouk-komzet. Drouk-prézégi, p. drouk-prézéget. Drouk-lavarout, p. drouk-lavaret. Flatra, p. et. Lanchenna, p. et. Danta, p. et. Flemma, p. et. Dua, p. et. Médire de quelqu'un, drouk-prézégi unanbennâg, drouk-lavaroud war unanbennâg, flemma unan-bennâg, dua unan-bennâg,

MÉDISANCE, s. f. Drouk-komps, f.; pl. drouk-kompsiou. Drouk-prézek, m.; pl. drouk-prézégou. Flemmad, m.; pl. ou. Lanchennad, f.; pl. ou. Téodad, m.; pl. ou.

MÉDISANT, s. et adj. Drouk-kompser, m.; pl. drouk - kompsérien. Drouk - prézéger, m.; pl. droukprézégérien. Téodek, m.; pl. téodéien. Lanchennek, m.; pl. lanchennéien. Au fém. Lanchennégez; pl. ed. Gwall-déod, m. et f.

MÉDITATION, s. f. Application de l'esprit; préder, m. Prédéridigez, f. Voyez Méditer. — Terme de dévotion; péden a galoun; péden, f.

MÉDITER, v. a. Prédéria, p. prédériet. Méditer le mal, menna droug enn hé galoun. Méditer l'écriture sainte, prédéria ar skritur santel. Méditez cette maxime, likid enn hó spéred al lavar-man. Méditez ces hautes vérités, arvestid ar gwirionésiou uc'hel-zé. Méditez profondément mes paroles, mennit stard war va c'homsiou.

MÉFAIT, s. m. Gwall-ober, m.; pl. gwall-obériou. Droug-ober, m.; pl. droug-obériou. Gwal m.; pl. ou. Drouk, droug, m.; pl. drougou.

MÉFIANCE, s. f. Dissisians, m. Diskréd, m.

MÉFIANT, adj. Diskrédik, diskridik, disfiziuz.

MÉFIER (se), v. réfl. Diskrédi, p. diskrédet. Disfisiout, p. disfisiet. Évésaat, p. évéséet. Diwallout, p. diwallet. Méflez-vous de lai, évésaid out-han, en em virid out-han, diwallid out-han. Par abus Diwall à l'infinitif.

MÉGARDE, s. f. Diévezded, m. Fazi, m. Je l'ai fait par mégarde, dré ziévezded em eûz hé c'hréat, dré fazi em eûz hé c'hréat.

MÉGISSERIE, s. f. Méginérez, m.

MÉGISSIER, s. m. Méginer, m.; pl. ien.

MEILLEUR, adj. Gwell, gwelloc'h. Il devient meilleur, gwellaad a ra. Ce que vous aviez considéré comme le meilleur, ar péz hô poa sellet ével ar gwella tra.

MÉLANCOLIE, s. f. Chif, m. Tavédégez, f. Tévalder, m. Nec'h, m.

MÉLANCOLIQUE, adj. Chifuz; tavédek; téval; tenval.

MÉLANGE, s. m. Kemmesk, m. Je n'aime pas ce mélange, né gavann két måd ar c'hemmesk-zé. Le mélange des Juiss sut, etc., ar c'hemmesk eûz ar Iuzévien a oé, etc.

MÉLANGER, v. a. Kemmeski, p. kemmesket. Mélanger de l'eau el du vin, kemmeski gwin ha dour.

MÉLÉE, s. f. Combat; meskaden, f.; pl. meskadennou. Au fort, au milieu de la mélée, é kreiz ar veskaden.

MÉLER, v. a. Mélanger; kemmeski, p. kemmesket. Du vin mêlê de fiel; gwin ha bêstl mesket ganlhan. (Le Gon.). — Brouiller; reûstla, p. et. Fula, p. et. Luia, luzia, p. luiet, luziet. — L'église est mêlêe de bons et de mauvais, béz'éz eûz enn iliz mesk ré-vad ha ré-zrouk. — v. pron. Se brouiller; fula, p. et. Vos cheveux se mélent, sont mélés, fula a ra hô pléo. — S'ingérer mal à propos; en em vounta, p. en em vountet. Ceux qui se mélent de ce qui ne les regarde pas, ar ré en em vount er péz na zell kéd out-hô.

MÉLILOT, s. m. Plante; mélaouen, f.

MÉLISSE, s. f. Plante; louzaouenar-galoun, f. Bégar, m.

MELON, s. m. Fruit; sukrin, m. Aval-sukrin, m.; pl. avalou-sukrin.

MÉMARCHURE, s. f. Fals-varc'haden, f.

MEMBRANE, s. f. Kroc'hénen, f.; pl. kroc'hénennou. Liénen-gtk, f.; pl. liénennou-ktk.

MEMBRANEUX, adj. Kroc'hénennek.

MEMBRE, s. m. Partie du corps de l'animal; izili, pl. m. Le sing. n'est pas usité. Ell, m.; pl. ou. Rompre les membres à, terri he ellou da. — Partie, individu d'une société; mempr, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar vemprou.

MEMBRU, adj. Askournek.

MEMBRURE, s. m. Gwifl, m.; pl. ou. Gwivrajen, f.

MEME, adj. Qui n'est pas différent; hévélep. C'est la même chose, eunn hévélep tra eo. Ces nouvelles viennent de la même source, ar c'hélou-zé a zeû eûz ann hévélep vammen. Ils sont d'une même chair, eûz a eunn hévélep kik int. On les a mis dans la même tombe, enn eur béziad int bét lékéat. Qui est du même temps, de la même saison, kempréd. Ils vivaient dans le même temps, kempred é oant. Ce sont des poires de la même saison, per kempréd int. Rester toujours le même, béza bépred ann hévelep hini — Après un pron. pers. En lui-meme, enn han hé-unan. Diable, dis-je, en moi-même, diaoul, a liviriz-mé enn oun va-unan. Comme la moitié de lui-même, ével eul loden anézhan hé-unan. De vous-même, ac'hanoc'h hoc'h-unan. — adv. Je te donnerai ce que tu demanderas, même la moilié de mon royaume, rei a rinn d'id kémend a c'houlenni, ha pa vé ann hanter va rouantélez. Il est aussi grand et même plus grand que moi, ker braz ha mé eo, brasoc'h eo zô-kén. Ils tromperont même leur père, hi a douellint zô-kén hô zád. L'affection même la plus tendre, kément karantez péger béó-bennág é vé. Même sans l'avoir mérité, hép béza zô-ken hé zellezet. - Failes de même, grid ével-sé. Il n'en est pas de même de la faute et du pardon, né d-eo kéd ar gwall ével ann trugarez. Ils les traitèrent de même, de la même manière, eunn hével dra a réjond d'ézhô. Pour veus mettre à même d'être reconnaissant, évid hô lakaad da véza anaoudek.

MEMOIRE, s. f. Faculté de l'âme; évor, envor, f. Koun, koun, m. De mémoire, dindan envor, dré ann envor. Dépourvu de mémoire, sans mémoire; diévor, dienvor, dizévor, digoun. Il n'a pas de mémoire, dienvor ec. Avoir bonne mémoire, kaout koun mâd, kaoud evor vâd. Il a peu de mémoire, badézed eo bét gand éol gâd. Rappelez ceci à ma mémoire, digasit kément-sé da goun d'in. Cela est gravé dans ma mémoire, é ma doun ann dra-zé em penn. Avezvous perdu la mémoire? ha kolled eo ann évor gan-é-hoc'h? - Souvenir, commémoration; koun, koun, m. En mémoire de leur délivrance, é koun eûz hô dieûb. De mémoire d'homme, aba'z eûz túd war ann douar. — s. m. Écrit, compte rendu; roll, m. Voila le mémoire de la dépense, sétu azé ar roll eûz an dispiñ.

MENAÇANT, adj. Gourdrouzuz. Regard menaçant, sell gourdrouzuz.

MENACE, s. f. Gourdrouz, m.; pl. ou. Exécuter ses menaces, sévéni hé c'hourdrouzou.

MENACER, v. a. Faire des menaces, gourdrouza, p. et. — Pronostiquer; diougani, p. diouganet. Les guerres civiles menacent un état de ruine, ar brézel a zây é kaloun ar rouan-

- télez a ziougan hé zismantr. v. réft. Se menacer l'un l'autre, en em c'hourdrouze, p. en em c'hourdrouzet. Par abus on dit aujourd'hui Gourdrouz, en em c'hourdrouz à l'infinitif.
- MKNAGE, s. m. Gouvernement domestique d'une famille; tiégez, m. Conduire, administrer un ménage, tiékaat, p. tiékéet. Celui qui est à la tête d'un ménage, tiek, m.; pl. tiéien. — Les gens de la maison, tûd ann ti, pl. m. Tiad, m.
- MÉNAGEMENT, s. m. Évez, m. Furnez, f. Avec ménagement, gant furnez.
- MÉNAGER, v. a. User d'économie; espern, espernout, p. espernet.
 Au fig. Ménager sa santé, espernoud hé iéc'hed, arboella hé iéc'hed, p. arboellet. Sa soif, espernoud hé zéc'hed. Les intérêts de quelqu'un, klaskout mâd da... Se ménager avec quelqu'un, en em zerc'hel ervâd gand unanbennâg.
- MÉNAGER, s. m. Tiek, m.; pl. tiéien. Au fém. tiégez; pl. ed.
- MÉNAGERIE, s. f. Dastum a loéned, m.
- MENDIANT, s. et adj. Paour; ézommek; kéaz, kéz; klasker; péhini a vév diwar ann aluzen. Cette dernière expression s'entend surtout des religieux mendiants. Pour le pl. du subst. Paourien, keiz, klaskérien. Au fém. paourez; pl. ed. Klaskérien. Au fém. paourez; pl. ed. En mauvaise part; kork, m.; pl. ed. Truant, m.; pl. ed. Au fém. korkez; pl. ed. Voyez NÉCESSITEUX, INDIGENT, PAUVRE.
- MENDICITÉ, s. f. Keznez, kéaznez, f. Klaskérez, m. Tavantégez, f. En mauvaise part; korkérez, m. Truantérez, m.
- MENDIER, v. a. Klaskout, p. klasket. Goulenn ann aluzen, p. goulennet. Klaskoud ann aluzen, p. klasket. En mauvaise part; korka, p. et. Truanti, p. truantet. Parabus Klask à l'infinitif.
- MENÉES, s. pl. f. Intrigue, etc.; doaréou kûz, f. pl. (Le Gon.).

- MENER, v. a. Guider, conduire; bléña, blénia, p. bléñet, bléniet. Kas, p. kaset. Voyez Conduire. Mener une vie austère, réna eur vuez c'harô. Mener une mavaise conduite, kerzoud enn eunn doaré direiz; kerzoud enn eunn doaré fall. Par abus Kerzet à l'infinitif.
- MÉNÉTRIER, s. m. Biniaouer, m.; pl. ien.
- MENOTTES, s. pl. f. Grizilon, m.; pl. ou. Kéf, m.; pl. kéfiou. Il avait les menottes, ar c'héfiou a ioa oud hé zaouarn. Mettre les menottes à quelqu'un, potala daouarn da unan-bennag.
- MENSONGE, s. m. Gaou, m.; pl. gevier. Nuisible, gaou noazuz. Qui n'est pas nuisible, gaou dinoaz. Dire des mensonges, lavarout gevier. Mensonge léger, gaou skân.
- MENSTRUES, s. pl. f. Amzériou, pl. f. Bleûn, m. Merkou, pl. m. Misiou, pl. m. Avec l'article ar misiou.
- MENTAL, adj. A galoun; a spéred. Oraison mentale, péden a galoun. Restriction mentale, miridigez a galoun, dalc'hidigez a spéred, f.
- MENTEUR, s. m. Gaouiad, m.; pl. gaouiaded. Gaouier, m.; pl. ien. Au fém. gaouiadez; pl. ed. Gaouiérez; pl. ed. Avec l'article on dit, ar gaouiadez, la menteuse, contrairement à la règle.
- MENTHE, s. f. Plante; bent, ment, f.
 Sauvage, bent-gt, f.
- MENTION, s. f. Koun, koun, m. Mének, m. Je ferai mention de vous, méneg a rinn ac'hanoc'h, (Le Gon.); kaoud a rinn koun ac'hanoc'h.
- MENTIR, v. n. Lavarout gaou, lavarout gevier, p. lavaret. Sans mentir,
 hép lavarout gaou, hép gaou, évit
 gwir, é gwirionez. Par abus Lavaret à l'infinitif.
- MENTON, s. m. Helgez, elgez, f.; pl. elgésiou. Chik, f. Qui a un grand menton, elgézek. Ii a du poil au menton, asbléó zó ouc'h hé helgez.

- MENU, adj. Moan; munud. Jambe menue, garr voan. Rendre, devenir menu, moanaat, p. moanéet. Munudi, p. munudet.
- MENUISIER, s. m. Kalvez, m.; pl. kalvizien.
- MÉPHITISME, s. m. Droug-avel, f.
- MÉPRENDRE (se), v. pron. Fazia, p. faziet. Il s'est mépris, fazied eo. Se méprendre sur, fazia war, kéméroud ann eil dra évid égilé, p. kéméret.
- MÉPRIS, s. m. Dispriz, m. Faé, m. Avec mépris, gant dispriz, diwar faé. Le mépris des richesses, ar faé eûz ar pinvidigézou. Il s'est attiré le mépris de tout le monde, dispriz ann holl en deûz tenned war hé benn. Recevoir des mépris, béza disprizet.
- MÉPRISABLE, adj. Akr; astud; astut; disléber; displed; displet; dister. Rendre, devenir méprisable, displétaat, p. displétéet. Distéraat, p. distéréet. Cela rend la religion méprisable aux yeux des infidèles, kément-sé a laka ar gréden da véza disprizet gand ann dúd divadez.
- MÉPRISANT, adj. Disprizuz; faéuz. Un regard méprisant, eur sell disprizuz.
- MÉPRISE, s. f. Fazi, m. Diévezded, m. Par méprise, dré fazi, dré ziévezded.
- MÉPRISER, v. a. Disprizout, p. disprizet. Faéa, p. faéet. Ober faé eûz a... Mépriser le monde, kasaad ar béd. Se mépriser soi-même, en em zisprizout hé-unan.
- MER, s. f. Mor, m.; pl. iou. Ils sont allés en pleine mer, éad int é doun-vor. Mer haute, ar gorland, ar gourland, m. Mer basse, izel-vor, m. Morte-mer, marvor, m. Aller à la mer, naviguer; merdei, mordei, p. mordéet. Mond er mor, mond war vor. Par mer et par terre, diwar vor ha diwar zouar. Le pays voisin de la mer, arvor, m.; pl. iou. Habitant du voisinage de la mer; arvoriz, arvoridi. Au fém. Arvoradez, arvorei; pl. arvorelled.

- Le pays éloigné de la mer, argoad, argoat, m. Habitant du pays éloigné de la mer, argoader, m.; pl. ien. Au fém. argoadérez; pl. ed.
- MERCENAIRE, s. m. Qui travaille pour de l'argent; gôpraer, m.; pl. ien. — Intéressé, aisé à corrompre; néb a ra pép tra évid arc'hant. Pervez.
- MERCI, s. f. Miséricorde; trugarez, f. Se rendre à la merci de quelqu'un, en em lakaad é trugarez unanbennâg. s. m. Remerciment. Dieu merci, a drugarez Doué. Grand merci, trugarez.
- MERCREDI, s. m. Merc'her, m. Dimerc'her, m. Le mercredi des cendres, merc'her al ludu.
- MERCURE, s. m. Planète; merz, merc'her, m.
- MERCURIALE, s. f. Réprimande; tamall, m.; pl. ou. Króz, m. Tensadurez, f. — Plante; pennégez, f. Stlafesk, f.
- MERDE, s. f. Kac'h, kaoc'h, m. Il s'entend des excréments de l'homme et de quelques animaux, tels que cochons, olseaux, etc., qui ne font pas de crottes. Celle de l'homme, mon, m. Salir avec de la merde, kaoc'ha, p. et.
- MERDEUX, adj. Kac'hek, kaoc'hek.
- MÉRE, s. f. Mamm, f.; pl. ou. Il s'entend de la femme et des femelles des animaux lorsqu'elles ont des petits. La reine mère, mamm ar roué. Au fig. Langue-mère, iéz-vamm, m. L'oisiveté est la mère des vices, al lézirégez a zó mamm da bép gwall. Avec l'article ar vamm; ar mammou.
- MÉRELLE, Marelle, s. f. Jeu d'enfants; marel, f. Jouer à la mérelle, c'hoari ar varel.
- MÉRIDIENNE, s. f. Sommeil après dîner; kousked goudé lein. Faire la méridienne, ôber eur c'housked goudé lein.
- MÉRITE, s. m. Ce que les personnes ont de bon; ce qui rend digne de récompense ou de punition; dellid, m. Taivoudégez, f. Selon votre

mérite, diouc'h hô tellid, diouc'h hô talvoudégez. Un homme de mérite, eunn dén a eunn dellid brâz. Fermer les yeux sur son propre mérite, hép sellout oud hé zellid hé-unan. C'est un don plutôt qu'un effet de votre mérite, né kéd eunn dra hô pé dellézet hôgen eur rô eo. Un rare mérite, eunn dellit brâz. — Ce que les choses ont de bon; dellit, dellid, m. Le mérite des bonnes œuvres, ann dellid eûz ar mâd-ôbériou. — Gagner des mérites, gounid dellidou.

MÉRITER, v. a. Dellézout, p. dellézet. Talvézout, p. talvézet. Il a mérité des éloges, medléddiou en deûz dellézet. Ce crime mérite la mort, ar gwall-zé a zellez ar marô. C'est ce qu'ils méritent, eunn dra reiz eo. Il a mérité l'affection de ses frères, karantez hé vreûdeûr en deûz dellézet. Il a mérité ce malheur, tenned en deûz ann drouk-sé war hé benn. Celui qui travaille mérite qu'on le nourrisse, ann obérer a zellez hé voéd. Cet homme mérite la mort, ar marô a dalvez ann dén-zé.

MÉRITOIRE, adj. Delliduz. L'aumône est une œuvre méritoire, delliduz eo ann aluzen. On dit aussi dellézuz. La plus petite chose devient méritoire, ann distéra tra na choum két hép gopr. Il n'y a rien de plus méritoire aux yeux de Dieu, n'eûz nétra hétusoc'h da Zoué.

MERLAN, s. m. Poisson; libour, m.; pl. ed. Marlouan, m.; pl. ed.

MERLE, s. m. Oiseau; moualc'h, f.; pl. mouilc'hi. La femelle, moualc'hez; pl. ed. Ar vamm-vouelc'h, f.

MERRAIN, s. m. Elf, m. Un seul, elfen, f.; pl. elfennou, elf. Sourin, m.; pl. ou.

MERVEILLE, s. f. Marz, m. Trédémarz, m. Burzud, m.; pl. ou. Souez, f. C'est une merveille de vous voir, marz eo, trédémarz eo hô kwélout, souez eo hô kwélout. Les sept merveilles du monde, ar seiz burzud eûz ar béd. À merveille, évid ar gwella. Voyez MIRACLE, ÉTONNEMENT.

MERVEILLEUSEMENT, adv. Enn eunn doaré burzuduz. Diouz ann dibâb. Évid ar gwella.

MERVEILLEUX, adj. Surprenant; burzuduz, souézuz, estlammuz. — Excellent en son genre; dispar. Vous étes un homme merveilleux, eunn dén dispar oc'h. N'hoc'h edz két hô par war ann douar.

MES, pron. poss. Voyez Mon.

MÉSAISE, s. m. Diez, m.

MÉSALLIANCE, s. f. Dimézi amzéré, m.

MÉSALLIER (se), v. pron. Ober eunn dimézi amzéré, p. gréat.

MÉSANGE, s. f. Oiseau; penduik, m.; pl. penduiged. Penglaou, m.; pl. ed.

MÉSAVENTURE, s. f. Droug-ear, f. Reaz, m.; pl. reasiou. Darvoud reazeadik, m.

MÉSINTELLIGENCE, s. f. Dizunvaniez, f. Iénien, f. Drouk-rans, drouk-lans, droulans, m. Reústl, rouéstl, m.

MESQUIN, adj. Chiche, en parlant des personnes; plz, pervez, skarz. — De peu de valeur; dister. Cette étoffe est bien mesquine, gwall zister eo ar mézer-zé. (Le Gon.).

MESQUINERIE, s. f. Pizder, pizoni, m. Skarzder, m.

MESSAGE, s. m. Kannadur, m. Kéfridi, kévridi, f. Voy. Ambassade.

MESSAGER, s. m. Kannad, m.; pl. kannaded, kannadeu.

MESSE, s. f. Oféren, ofern, overn, f.; pl. oférennou. Dire la messe, oférenni, p. oférennet. Chanter la messe, kana ann oféren. La petite messe, ann oféren veûré. La grandmesse, ann oféren préd, ann oféren war gân. La messe des morts, oféren évid ann anaoun. Messe de minuit, oféren ann hanter-noz, oféren ar pelgent, ce qui veut dire, d'après le P. Gr., oféren pell kend ann deiz. Entendre la messe, klévoud ann oféren.

MESSÉANCE, s. f. Amzéréadégez, f. MESSÉANT, adj. Amzéré, amzéréad.

MESSIRE, s. m. Aotrou, m. Messire Pierre est sorti, éad eo er méaz ann aotrou Per.

MESURE, s. f. Ce qui sert pour déterminer une quantité; feûr, m.; pl. iou. Ment, mend, f. Gonvor, m. Environ la mesure d'un boisseau, war-dro ar vend eûz a eur boézel. Trois mesures de farine, tri feur bleud. Combler la mesure, remplir jusqu'aux bords, leûnia gonvor.
— Au fig. Sa mesure est pleine, en parlant d'un criminel, etc.; leun eo hé voézel. (Gr.). Combler la mesure, parlant d'un malfaiteur. etc.; leunia gonvor. Prendre bien ses mesures, lakaad évez måd, évézaad ervåd. — A mesure qu'ils venaient, a feur ma teuent, seul ma tedent, diouc'h ma tedent. A mesure que les blés se vendront, a feur ma werzor ann édou. (Gr.).

MESURER, v. a. Menta, p. et.

— Au fig. Menta, p. et. Selon que
vous aurez mesuré les autres, vous
serez mesuré, diouc'h m'hô pêzô
mentet, é viot mentet. (Le Gon.).
Ar pêz é viot é kenver hoc'h hentez,
Doué a vézô enn hô kenver. (Idem).

MÉTAIRIE, s. f. Méreuri, méréri, f.; pl. méreuriou.

MÉTAMORPHOSER, v. a. et pron. Kemma a zoaré, p. kemmet. Il fut métamorphosé en bête, kemmed é oé enn eul loén.

MÉTAYER, s. m. Mérer, m.; pl. ien. Au fém. Mérérez; pl. ed.

MÉTEIL, s. m. Brazed, m. Ségal gwiniz, m. Pain de méteil, bara brazed.

MÉTEMPSYCOSE, s. f. Tréménédigez ann éné eûz a eur c'horf enn égilé.

MÉTHODE, s. f. Règle pour faire une chose; reiz, f. Reiz évid ôber eunn dra-bennâg. Cela est fait ave méthode, ann dra-zé a zó gréat gant reiz. — Usage, habitude, voyez ces mots.

MÉTHODIQUEMENT, adv. Gant reiz.

MÉTIER, s. m. Profession; mécher, micher, f.; pl. ou, iou. Apprendre un métier, diski eur vicher. Quel métier avait-il? a bé mécher oahen? — Table de tisserand; stern, m.; pl. iou.

MÉTIS, adj et subst. Hiron. Au pl. du subst. hironed.

MÉTROPOLE, s. f. Kér-veúr, f. Penn-kéar, m.

METS, s. m. Boéd, bouéd, m.; pl. boédou, boéjou. Au pl. avec l'article, ar boédou.

METTRE, v. a. Lakaat, p. lékéat, lékéet. Mettez ceci sur la table, likid ann dra-zé war ann daol. Mettre son affection en quelqu'un, lakaad hé garantez enn unanbennåg. Mettre la main sur quelqu'un pour le saisir, lakaad hé zourn war unan-bennâg évit krégi enn han. Dieu mit Adam dans un jardin, Doué a lékéaz Adam enn eul liors. Mettre une voile au vent, sével eur wél hervez ann avel. - Revêtir; gwiska, p. et. Il avait mis son habit de noce, gwisked en dôa ar zaé eûreûd. - v. pron. Se placer; en em lakaad, p. en em lekéat. Se mettre à table, en em lakaad ouc'h taol. Se mettre en route, en em lakaad enn hent. — Se mettre à, commencer à, en em lakaad da. Souvent aussi ne s'exprime pas. Il se mit à cueillir des épis, en em lékéaz da gutula tamoézennou. Elles se mirent à pleurer de nouveau, en em lakaad a réjond a névez da wéla. Il se mit à battre son père, hén a zeûaz da skei gand hé zad. Alors elle se mit à glaner, neûzé é pennaoué. (Le Gon.). — Se mettre à, se livrer à , en em rei da. Pour vous mettre à même d'être reconnaissant, évid hô lakaad da véza anaoudek, évit ma viot anaoudek.

MEUBLE, s. m. Annez, m.; pl. ou. De beaux meubles, annézou kaer. Les meubles d'une maison, le mobilier en général; arrébeûri, pl. m. Marchands de meubles, annézer, m.; pl. ien.

MEUBLER, v. a. Annéza, p. et. Cette maison est bien meublée, annézet måd eo ann ti-zé. Une chambre meublée, eur gampr annézet. MEUGLEMENT, s. m. Bléjaden, f.; pl. bléjadennou. Voyez Beuglement.

MEUGLER, v. n. Bléja, p. et. Busella, p. et. Rinchana, p. et.

MEULE, s. f. De moulin, méan milin, m. C'est la meule couvrante. Méan diazez, se dit de la meule gisante. Lever la meule d'un moulin pour la piquer, kouga, p. et. — Pierre, roue pour aiguiser; bréolim, brélim, blérim, f.; pl. ou. Aiguiser sur une meule, bréolima, brélima, blérima, p. et. — Amas, tas; bern, m.; pl. iou. Grac'hel, gragel, f. Meule de paille, kôlôek, f.; pl. kôlôégou. Bern kôlô, m.

Grac'hel gôló, f. Mettre en meule, berna, bernia, p. bernet, berniet. Avec l'article on dit ar grac'hel, ar gragel, contrairement à la règle.

MEÛNIER, s. m. Miliner, m.; pl. ien. Au fém. Milinérez; pl. ed. Garçon meûnier; maler, m.; pl. Ien. Au pl. avec l'article: ar vilinérien, ar milinérézed.

MEURTRE, s. m. Lazérez, m.; pl. lazérésiou. Cain devint fugitif après le meurtre de son frère, Kain a oé dindân kúz goudé ma en dôé lazed hé vreûr.

MEURTRIER, s. m. Lazer, m.; pl. ien.

MEURTRIÈRE, s. f. Ouverture en forme de créneau; tarzel, f.; pl. tarzellou. Kranel, m.; pl. kranellou. Faire des meurtrières, tarzella, p. et. Kranella, p. et.

MEURTRIR, v. a. Blonsa, p. et. Brondua, bronzua, p. et. Sa cuisse est toute meurtrie de coups, brondued holl eo hé vorzed gand ann daoliou. Ces fruits sont meurtris, blonsed eo ar frouez-zé. — v. pron. En em vlonsa, p. en em vlonset.

MEURTRISSURE, s. f. Blons, blonsadur, m.; pl. ou. Brondu, bronzu, m.; pl. ou.

MEUTE, s. f. Bagad chas-réd, f.

MIASMES, s. m. pl. Môgéden, f.; pl. môgédennou.

MIAULEMENT, s. m. Miaquérez, m.

MIAULER, v. n. Miaoua, p. miaouel.
Par abus Miaoual à l'infinitif.

MICHE, s. f. Pain de faible poids; choanen, f.; pl. choanennou.

MIDI, s. m. Milieu du jour; kreisteiz, m. Après midi, goudé kresteiz. À midi, da gresteiz. Chercher midi à quatorze heures, klaskout pemp troad d'ar maout. (Gr.). — Point cardinal; kreisteiz, m. Le vent du midi, ann avel ar c'hresteiz. Les habitants du midi, ann dúd euz a vrôiou ar c'hresteiz.

MIE, s. f. De pain, la partie entre les croûtes, minvik, m. — Abrégé d'amie, terme de tendresse. Ma mie, va c'harantez, va c'halounik.

MIEL, s. m. Mél, m. Rayon de miel, diren-goar, f. Follen-goar, f.

MIELLEUX, adj. Mélek; méluz.

— Fig. Flour. Paroles mielleuses, kompsiou flour.

MIEN, pron. poss. Ma-hini, va-hini.

Au pl. ma-ré, va-ré. Au singulier et au pluriel ces pronoms sont des deux genres. C'est le mien, c'est la mienne, ma-hini eo. Les miens, les miennes, va-ré. — Parent; kar, m.; pl. kérent. C'est un des miens, kar eo d'in.

MIETTE, s. f. Petite particule de pain; bruzun, m. Une seule, bruzunen, f.; pl. bruzunennou, bruzun. Des miettes de pain, bruzun bara. Une seule miette de pain, eur vruzunen vara. — Petit morceau d'une chose bonne à manger; briénen, f.; pl. briénennou, brien. Bruzun, m. Une seule miette, bruzunen, f.; pl. bruzunennou, bruzun. Il ne m'en a pas donné une seule miette, n'en d'edz két rôed din eur vriénen anézhan. Les miettes sont tombées, kouézed eo ar bruzun, ar bruzunennou.

MIEUX, adv. Gwell, gwelloc'h. Se trouver mieux, en em gavout gwelloc'h, béza gwell, béza iac'hoc'h. De mieux en mieux, gwell-ouc'hwell, gwell-pé-well. Tant mieux, gwell-a-zé. Tant mieux pour vous, gwell-a-zé d'é-hoc'h. Vous eussiez mieux fait de m'écouter, gwelloc'h

é vijé bét béza va sélaouet. Il fera encore mieux, hén a rai c'hoaz gwell. Il vaut bien mieux me taire que de parler mal, gwell eo kalz d'in tével éget né d-eo drouk-prézégi. Il aime mieux boire que dormir, gwell eo gant - han éva né d-eo kouska, gweli é kar éva évit kouska. J'aime mieux la paix que la guerre, gwell eo gan-en ar péoc'h évid ar brézel, kend é karann ar péoc'h éged ar brézel. (Gr.). J'aime mieux mourir, gwell eo gan-en mérvel. J'aime mieux le poisson que les légumes, gwell é kavann ar pesked évid al louzou. On aime mieux dire du mai de soi que de n'en pas parler du tout, gwell eo gand ann dén lavaroud droug anezhan he unan éget ne d-eo tével war-n-han he-unan. (Le Gon.). Ce qui me fait connaître encore mieux ma faiblesse, ar péz a ziskouez d'in c'hoaz va gwander. Il est le mieux disposé pour faire, efc, hén a zó ar gwella daré évid ôber, etc. Tout est pour le mieux, pép tra a zô évid ar gwella. - Le mieux, ar gwella. Le mieux est d'y aller, ar gwella eo mond énd. J'ai fait pour le mieux, gréad em eûz évid ar gwella. Il a fait de son mieux, gréad en deûz gwella hag hellé.

MIGNARDER, v. a. Traiter délicatement; dorlota, p. et.

MIGNON, adj. C'hoant. — Terme de tendresse; kalounik. Viens ici, mon mignon, deúd aman, va c'halounik.

MIGRAINE, s. f. Poann-benn, f. Drouk-penn, m.

MIL, MILLET, s. m. Grain; mell, m. De la bouillie de millet, iôd mell.

MILAN, s. m. Skoul, f.; pl. ed.

MILICE s. f. Gens de guerre; brézélidi, pl. m.

MILIEU, s. m. Centre, par rapport aux lleux; kreiz, f. ll vit au milieu de la saleté, é-kreiz al louzder é vév. Dans le champ du milieu, er park kreiz. Par le milieu du corps, dré greiz hé c'horf. Au milieu de nous, enn hor métou. Au milieu d'eux, enn hô c'hreiz. Au milieu de la cour du Roi, é kreiz léz ar Roué. Au milieu de la foule, é kreiz ar mac'h. Au milieu de la paille, é-mesk ar c'hôlô. Au milieu d'une telle multiplicité de maux, é-kreiz kémend a c'hlac'har. — Par rapport au temps, aux saisons; kreiz, f. Au milieu du jour, é kreiz ann deiz.

MILITAIRE, adj. Eûz ar brézel. L'art militaire, ar skiand eûz ar brézel.— s. m. Homme de guerre; brézéliad, m.; pl. brézélidi. Brézélékaer, m.; pl. ien. Dén-a-vrézel, pl. tûd-a-vrézel. Au pluriel avec l'article: ar vrézélidi, ar vrézélekaérien, ann dûd a vrézel.

MILITANTE, adj. f. L'église militante, ann iliz stourmuz. (Trad.).

MILLE, adj. numéral. Dék-kant; mil. Mille hommes, dék-kant dén. Deux mille, daou vil. Cent mille, kant mil.

MILLE - FEUILLE, s. f. Plante; louzaouen-ar-c'halvez, f.

MILLENAIRE, adj. Milvéder.

MILLE - PERTUIS, s. m. Plante; kant-toull, m. Gwenterc'hen, f. Ce dernier est celui de la grande espèce.

MILLIÈME, adj. numéral. Dék-kantved; milved.

MILLION', s. m. Dék kant-mil. Milion.

MINAUDER, v. a. Ober neúsiou, ober orbidou, p. gréat.

MINAUDERIE, s. f. Neáz, f.; pl. neúsiou. Orbid, m.; pl. ou.

MINAUDIER, s. m. Orbidour, m.; pl. ien. Au fém. Orbidourez; pl. ed.

MINCE, adj. Peu épais; tanaô, tanav, tanô, moan, skan, skanv. Il est plus mince que son frère, moanoc'h eo éged hé vreûr. Toile mince, lien skan. — Modique; dister.

MINE, s. f. Apparence, air du visage, dremm, f. Arvez, f. Neûz, f. Doaré, f. Un homme de bonne mine, eunn dén a arvez vâd, eunn dremm våd a zén. Un homme de mauvaise mine, eunn dén a wall zremm, eunn dén disneûz. Il a la mine d'un bon homme, neûz eunn dén måd a zô gant-han, man eunn dén måd a zô gant-han. — Accueil. Faire bonne mine à quelqu'un, digéméroud ervåd unan-bennåg, diskouéza karantez da unan-bennåg. Faire mauvaise mine à quelqu'un, gwall zigéméroud unan - bennåg, diskouéza iénien da unan-bennåg. — Faire mine de, ôber neûz da, ôber man da.

MINE, s. f. Lieu d'où se tirent les pierres, les métaux; mengleûz, f.; pl. mengleûsiou. Mine d'argent, mengleûz arc'hant. Travailler aux mines, mengleûzi, p. mengleûzet. Cavité souterraine remplie de poudre; min, m.; pl. ou. Faire jouer, faire sauter la mine, lakaad ann tân er min.

MINER, v. a. Faire une mine; mina, p. et. — Un fort, mina eur c'hré. — Ronger, creuser peu à peu; kava, p. et. Kriña, kriñat, p. kriñet. Les gouttes d'eau viennent à bout de miner les pierres, ar béradou dour a zeû a-benn da gava ar méan. La mer mine ses bords, ar môr a griñ hé riblou.

MINÉRAL, adj. Eaux minérales, dour ouarn, m. Dour goular, m. (Gr.).

MINEUR, s. m. Celui qui travaille dans les mines; mengleûzer, mengleûser, m.; pl. ien. — Celui qui fait des mines, miner, m.; pl. ien. — Qui est en tutelle. Il est mineur, né d-eo kéd enn oad, n'en deûz kéd hé oad.

MINISTÈRE, s. m. Karg, f. Voyez Charge, Emploi. Sans le ministère des hommes, hép skoazel ann dúd.

MINISTRE, s. m. Homme public chargé des principales affaires du gouvernement; ministr, m.; pl. ed. Le premier ministre, ar c'henta ministr. — Prétre; bélek, m.; pl. béléien. Au pl. avec l'article ar véléien. Le prêtre est le ministre de Dieu, ar bélek a zó ministr Doué. (Le Gon.).

MINUIT, s. m. Hanter-noz, m. La messe de minuit, oféren ann hanternoz, oféren ar pelgent. Voy. Messe.

MINUTIE, s. f. Mibiliez, f. Distervez, f.; pl. distervésiou.

MINUTIEUSEMENT, adv. Enn eunn doaré vibiliuz.

MINUTIEUX, adj. Mibiliuz.

MI-PARTI, adj. Daou-hantéret.

MIRACLE, s. m. Acte de la puissance divine; burzud, m.; pl. ou. Il a fait des miracles, burzudou en deûz gréat. Au pl. avec l'article: ar vurzudou. — Chose extraordinaire; marz, m. Trédémarz, m. Souez, f. C'est un miracle de vous voir, trédémarz eo hó kwélout, souez eo hó kwélout,

MIRACULEUSEMENT, adv. Enn eunn doaré vurzuduz.

MIRACULEUX, adj. Burzuduz.

eur mellézour.

MIRE, s. f. Point où l'on vise; biz, f.

MIRER, v. a. Biza, p. et. — v. pron.

Se regarder dans un miroir; mellézoura, p. et. En em selloud enn

MIROIR, s. m. Mellézour, m.; pl. ou. Regardez dans le miroir, sellid er mellézour.

MIROITIER, s. m. Mellézourer, m.; pl. ien.

MISAINE, s. f. Le mât de misaine, ar wern vizan, al eil wern.

MISANTHROPE, s. m. Néb en deûz érez ouc'h ann dûd.

MISÉRABLE, adj. Infortuné, indigent; kéaz, reûzeûdik, paour, diének, tavantek. — Mauvais en son genre; dister, kôz. Voyez Mé-CHANT. — Vil, méprisable, astud, astut, displet, akr.

MISÉRABLEMENT, adv. Enn eunn doaré reûzeúdik.

MISÈRE, s. f. Indigence, malheur; keznez, kéaznez, f. Diénez, f. Paourentez, f. Reûz, m. Tavantégez, f. Vivre dans la misère, béva é keznez. Tomber dans la misère, réûzi, p. reûzet. Les misères de cette vie, reûsiou ar vuez-man.

- MISÉRICORDE, s. f. Compassion; truez, f. Faire miséricorde à quelqu'un, kaout truez ouc'h unanbennàg. Bonté de Dieu; trugarez, f. Que Dieu vous fasse miséricorde! ra rai Doué trûgarez enn hô kenver! Faites-moi miséricorde, hô pézet truez ouz-in. Le Seigneur m'a fait miséricorde, ann aotrou en deûz bét truez ouz-in.
- MISÉRICORDIEUX, adj. Trugarézuz. Soyez miséricordieux à mon égard, bézit trugarézuz em c'henver. Que le Seigneur soit miséricordieux envers vous! ra rai ann Aotrou trugarez enn hô kenver. On dit aussi trugarek.
- MISSEL, s. m. Levr ann oféren, m.
- MISSIVE, s. f. Lizer, m.; pl. li-zérou, lizéri.
- MITAINES, s. f. pl. Manégou meddek, pl. f.
- MITE, s. f. Insecte; tartouz, m.; pl. ed. Hartouz, m.; pl. ed.
- MITOYEN, adj. Daou-hanter. Mur mitoyen, moger daou-hanter.
- MITRAILLE, s. f. Koz hernez. Charger à mitraille, karga a goz hernez.
- MITRE, s. f. Mintr, m.
- MIXTE, adj. Kemmesket.
- MIXTION, s. f. Kemmesk, m. Kemmeskadur, m.
- MIXTIONNER, v. a. Kemmeski, p. kemmesket.
- MOBILE, adj. Késsusk. Fête mobile, goël a ia hag a zeû, goël monddont.
- MOBILIAIRE, adj. Biens mobiliaires, arrébeûri, pl. m.
- MOBILIER, s. m. Arrébeuri, pl. m.
- MOBILITÉ, s. f. Kéflusk, m.
- MODE, s. f. Usage passager qui dépend du goût; ktz, giz, f. A la mode, diouc'h ar c'htz. A l'ancienne mode, er c'htz gôz. C'est la mode, ar c'htz eo. Qui n'est plus de mode, dic'hiz, digiz. Manière, ktz, gtz, f. Laissez-moi faire à ma mode, va lez da ôber em c'htz.

- MODÈLE, s. m. Au prop. et au fig., skouer, f.; pl. iou. Donnez-moi le modèle, roid ar skouer d'in. Prenez modèle sur lui, kémérit skouer diout-han. Travailler sur un modèle, heûlia eur skouer. Prendre quelqu'un pour modèle, kéméroud unan-bennag d'ar skouer eûz hé vuez. (Gr.).
- MODELER, v. a. Doaréa, p. doaréet. Dieu modela l'homme sur sa ressemblance, Doué a zoaréaz ann dén diouc'h hé hévélédigez.
- MODÉRATION, s. f. Vertu qui porte à garder une sage mesure; poell, m. Habaskded, m. User de modération, habaskaat, p. habaskéet. Voyez Clémence.
- MODÉRÉMENT, adv. Gant reiz.
- MODÉRER, v. a. Adoucir; kunaat, p. kunéet. Habaskaat, p. habaskéet.

 Ses passions, habaskaad hé c'hoantou, trec'hi hé wall-ioulou, ober penn d'hé wall-ioulou, trec'hi d'hé wall-ioulou.
- MODERNE, adj. Névez. À la moderne, hervez ar c'hiz névez.
- MODESTE, adj. Poellek, poelluz. Il n'est pas modeste, eunn dén hép poell eo.
- MODESTIE, s. f. Poell, m. Avoir de la modestie, poelladi, p. poelladet. Avec modestie, gant poell.
- MODICITÉ, s. f. Distervez, f. Bihander, m. La modicité de son revenu, ann distervez edz hé vadou. La modicité de la matière, ar bihander eûz ann dra, ann distervez eûz ann dra.
- MODIFIER, v. a. Modérer, adoucir; habaskaat, p. habaskéet. Bianaat, bihanaat, p. bianéet, bihanéet.
- MODIQUE, adj. Dister, bihan, bian.
- MOELLE, s. f. Substance grasse contenue dans les os; mél, m. Mél-askourn, m. Substance qui occupe le centre de quelques végétaux; boéden, bouéden, m. Rempli de moelle, boédennek. Ôter la moelle d'une branche d'arbre, divoéda, p. et.

MOELLEUX, adj. Parlant des os; mélek, méluz. — Parlant des végétaux, boédennek.

MOELLON, s. m. Méan boéd, m. (Gr.).

MOEURS, s. pl. f. Habitude du bien ou du mal dans la conduite; buézégez, f. Bividigez, f. Un homme de bonnes mœurs, eunn dén a vuézégez våd, eunn dén a vividigez våd. Un homme de mauvaises mœurs, eunn dén a wall vuézégez, eunn dén a wall vividigez. Les mauvais entretiens gåtent les bonnes mœurs, ann drouk-kompsiou a zaotr ar vuézégez våd.

MOI, pron. pers. Lorsqu'il est sujet; me, em, am. Lorsqu'il est régime; ma, va, am, é, en, in, oun, ac'hanoun. Moi je le sais, mé a oar ann dra-zé. Pour moi, quant à moi, évid oun-mé. Cela est pour moi, ann dra-zé a zô évid oun. Cela est à moi, ann dra-zé a zô d'in. C'est moi qui vous le dis, mé eo hel lavar d'é-hoc'h. C'est à moi à jouer, d'in-mé eo da c'hoari. Ayez pitié de moi, az péz truez ouz-in. Venez avec moi, deúd ganen. Donnez-moi un livre, roid eul levr d'in. Attachez - moi, éreid ac'hanoun. En moi-même, enn oun va-unan. Voyez Même. Gram. p. 195.

MOIGNON, s. m. Dourn moñ, m. Bréac'h mouñ, f. Celui qui a un moignon; moñ, mouñ, m.; pl. moñed, mouñed.

MOINDRE, adj. Bihanoc'h, distéroc'h. Il est moindre que l'autre, distéroc'h eo évid égilé, bihanoc'h eo évid égilé. — Le moindre, ann distéra, ar bihana. On ne peut lui dire la moindre chose, na helleur lavaroud d'ézhan ann distéra tra. Les moindres fautes, ann distéra wallou. De deux maux il faut choisir le moindre, eûz a zaou zrouk ar bihana ataô. À la moindre contrariété, pa c'hoarvez ann distéra énébiez. Le moindre vent, distéra lomm avel. (Goesb.).

MOINE, s. m. Manac'h, m.; pl. ménec'h. Léan, m.; pl. ed. Les moines, ar venec'h. MOINEAU, s. m. Oiseau; philip, m.; pl. ed. Chilip, m.; pl. ed. Golvan, golven, m.; pl. golvaned, gelvin, gelven.

MOINS, adv. Nébeûtoc'h. Moins d'argent, nébeûtoc'h a arc'hant. Si l'un reçoit plus et l'autre moins, m'ar teû muioc'h da eur ré ha nébeûtoc'h da eunn all. Avoir plus que moins, kaout muioc'h éget nébeûtoc'h. Selon le plus ou moins d'amour que vous avez pour le monde, diouc'h ma eo braz pé bihan ar garantez hoc'h eûz évid ar béd. La où j'en présumais le moins, el léac'h ma venné d'in é oa ann nébeûta. Moins vous chercherez, plus vous trouverez, seûl nébeûtoc'h a glaskot, seûl vuioc'h a gésot. Beaucoup moins, kalz nébeûtoc'h. Vous ne dormirez pas moins à votre aise, na gouskot két nébeûtoc'h enn hoc'h éaz. (Léd.). Ni plus ni moins, na mui na nébeûtoc'h, na mui na bihanoc'h. Dix fois moins, dék kwéac'h vihanoc'h. Plus ou moins, mui pé vihanoc'h. — Moins de. Il y a moins de vingt ans, né deûz kéd ugent vloaz. Il n'y a guere moins de trente ans, béz'éz eûz tôst da drégont vloaz. - A moins d'y aller, anez mond éno. - Escepté; némed. Tous moins un, ann holl némed unan. - Le moins, ar bihana, ann nébeûta. Le moins de retardement qu'on y apportera sera le mieux, ar bihana dalé a vézo ar gwella. Le moins que vous pourrez, ann nébeûta ma hellot. Il y en a pour le moins vingt, il y en a au moins vingt, ugent zó da nébeûta. Si vous ne pouvez le faire, au moins venez ici , ma na hellit két hé ôber, da-vihana deûd aman. Donnez-moi pour le moins, au moins celui-ci, roid hé-man d'in da nébeûta, da vihana. — À moins d'être délivré, ma né véz dieûb.

MOIS, s. m. Miz, m.; pl. misiou. Au pl. avec l'article ar misiou.

MOISI, s. m. Loued, m. Il sent le moisi, c'houez al loued a 10 gant-han.

MOISIR (se), v. pron. Louédi, p. louédet.

MOISISSURE, s. f. Loued, m.

MOISSON, s. f. Eost, m. Médérez, m. Faire la moisson, éosta, éosti, p. éostet. Médi, midi, p. médet. Ober ann éost, p. gréat.

MOISSONNER, v. a. Eosta, p. et. Éosti, p. éostet. Médi, midi, p. médet. — Au fig. L'homme moissonnera ce qu'il aura semé, ann dén a éostó ar péz en dévézó hadet.

MOISSONNEUR, s. m. Eoster, m.; pl. ien. Méder, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article, ar védérien. Au fém. Médérez; pl. ed. Éostérez; pl. ed.

MOITE, adj. Delt; gleb; leiz; moeltr; moués. Rendre, devenir moite, delta, p. et. Glébia, glibia, p. glébiet. Leiza, p. et. Moeltra, p. et. Mouésa, p. et.

MOITEUR, s. f. Deltôni, f. Leizder, m.

MOITIÉ, s. f. Hanter, anter, m. La moitié sera pour vous, ann hanter a véző évid-hoc'h. Partager de moitié, daou-hantera, p. daou-hantéret. La moitié de l'hiver, ann hanter eûz ar goanv. La seconde moitié, ann eilved hanter. Il rapporte la moitié plus, hén a ro ann hanter muioc'h. Je l'aime comme la moitié de moi-même, hen a garann ével eul loden ac'hanoun va-unan. - Ma moitié, mon épouse, va hanter-diégez. - A moitié, à demi; hanter, peuz. Il est à moitié mort, hanter varo eo, peuz varo eo. À moitié cuit, hanter boaz. Après hanter et peuz, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voir la Gramm. p. 18, 19. Moitié de gré, moitié de force, étré c'houék ha c'houérô, dré gaer pé dré hég.

MOLAIRE, adj. Dent molaire, dant braz.

MÔLE, s. m. Jetée de pierres; saômein, m. (Le Gon.). — s. f. Terme de médecine; kaléden-gik, f.

MOLÈNE, s. f. Goré-wenn, f. Inam-gwenn, m.

MOLESTER, v. a. Asrec'hi, p. asrec'het. Enkrézi, p. enkrézet. Voyez Chagriner, Tourmenter.

MOLETTE, s. f. Partie de l'éperon; rôd kentr, f.; pl. rôdou kentr.

MOLLASSE, adj. Dem-vouk, demwak.

MOLLESSE, s. f. État de ce qui est mou; gwakder, m. Boukder, m. Blodder, m. — Manque de courage; laoskentez, f. Digaloun, f.

MOLLET, adj. Fresk; tanô; bouk. Pain mollet, bara fresk ha bouk. OEuf mollet, vi tanô. s. m. Partie de la jambe; kôf-går, m. Kôv ar c'hâr.

MOLLIÈRE, s. f. Gwagren, f.; pl. gwagrennou. Voyez MARÉCAGE.

MOLLIR, v. n. Devenir mou, blôda, p. et. Boukaat, p. boukéet. Gwakaat, p. gwakéet. — Manque de force, de fermeté; pléga, p. et. Vous mollissez, pléga a rit.

MOMENT, s. m. Prédik, m. Rédaden, f. Dans un moment, enn eur prédik, enn eur rédaden. En ce moment, bréma, bréman. De ce moment, a-vréma. J'attendraile moment où vous viendrez me consoler, gortozi a rinn ma teui hô tizoan d'in.

MOMIE, s. f. Korf marô dizec'het ha balzamet.

MON, pron. poss. Ma, va, am. Ce pron. est des deux genres et des deux nombres. Mon pied, va zroad. Ma tête, va fenn. Mes pieds, va zreid. Je le donnerai à mon père, à ma mère, hé rôinn d'am zâd, d'am mamm. Après ma, va, am, il y a quelques lettres muables qui se changent. Voyez la Grammaire pages 20, 23, 201 et suiv. Dans le style soutenu M. Le Gon. exprime parfois autrement ce pron. posses. Mon fils est mort, ar mâp-mand'in a zô marô. Celui qui l'a fait est mon frère, ann hini en deûz hê c'hréat a zô breûr d'in.

MONACAL, adj. Edz ar manac'h.

La tonsure monacale, kern ar
manac'h.

MONARCHIE, s. f. Rouantélez, f.

MONARQUE, s. m. Roué, m.; pl. rouaned, rouanez. Impalaer, m.; pl. ed.

MONASTÈRE, s. m. D'hommes; manati, m.; pl. manatiou. Manac'h-ti, m. — De filles; léandi, m.; pl. léandiou.

MONASTIQUE, adj. Eúz ar vénec'h. L'état monastique, ståd ar vénec'h. Vie monastique, buez ar vénec'h.

MONCEAU, s. m. Grounn, f.; pl. ou. Bern, m.; pl. iou. Grac'hel, gragel, f.; pl. grac'hellou. Krugel, f.; pl. krugellou. — De blé, grac'hel éd. — De paille, kôlôek, f.; pl. kôlôésou. — De fumier, d'immondices, d'ordures, burtugen, brétugen, f.; pl. burtugennou. Avec l'article on dit ar grac'hel, ar gragel, contrairement à la règle.

MONDAIN, s. m. Dén ar béd; néb a vév diouc'h kisiou ar béd. Les mondains, tûd ar béd. Les mondains, ar ré a zó douged da draou ar béd. — adj. Les passions mondaines, c'hoantou ar béd. Les plaisirs mondains, ar blijaduriou eûz ar béd-man. Affection mondaine, tech évid ar béd.

MONDAINEMENT, adv. Diouc'h kisiou ar béd.

MONDANÉITÉ, s. f. Traou ar béd. Le mépris de toute mondanéité, ann dispriz eúz a holl draou ar béd.

MONDE, s. m. Béd, m. Vous êtes de ce monde, c'houi a zo euz ar béd-man. Les tourments de l'autre monde, poaniou ar béd-hont. (Gr.). Depuis que je suis au monde, abaz-oun ganet. Depuis que le monde est monde, a béb amzer. Ainsi ya le monde, er c'hiz-zé éz a ar béd, sétu kiz ar béd. En ce monde, war ann douar. Les maximes du monde, lézennou ar béd, kisiou ar béd. Mettre au monde, génel, p. ganet. Le nouveau-monde, ann douarnevez. Habitant du nouveau-monde, douar-névésiad, m.; pl. douar-névésiz. — Gens, personnes; túd. Beaucoup de monde, kalz a dúd. Avec tout le monde, gand ann holl. MONDER, v. a. Eskaota, p. et. Diskoultra, p. et. De l'orge mondé, heiz doué. (Gr.). De l'avoine mondée, kerc'h eskaotet, kerc'h diskoultret. (Gr.).

MONITEUR, s. m. Kélenner, m.; pl. ien.

MONITION, s. f. Kélen, m.; pl. kélennou.

MONITOIRE, s. m. Anaoué, m.; pl. anaouéou. Publier des monitoires, anaouéa, p. anaouéet. Embanna eunn anaoué, p. embannet.

MONNAIE, s. f. Pièce de métal; moneiz, m. Battre monnaie, skei moneiz. Faire de la fausse monnaie, skei fals moneiz, ober fals moneiz.

— Lieu où l'on fabrique de la monnaie; moneiz-lec'h, m. Ti ar moneiz.

MONNAYER, v. α. Faire de la monnaie; skei moneiz, p. skei.

— Donner l'empreinte à la monnaie; moneiza, p. et. De l'or monnayé, aour moneizet.

MONNAYEUR, s. m. Moneizer, m.; pl. ien. Faux monnayeur, fals moneizer

MONSEIGNEUR, s. m. Actrou, m.; pl. actrounez. Monseigneur l'évêque, ann actrou ann eskop.

MONSIEUR, s. m. Aotrou, m.; pl. aotrouncz. Monsieur le marquis, ann aotrou ar markiz. Voilà vos messieurs qui arrivent, sétu hoc'h aotrounez ó tont.

MONSTRE, s. m. Animal dont la conformation est contraire à l'ordre de la nature, anéval direiz. — Personne cruelle et dénaturée; dén kriz. C'est un monstre, eunn dén kriz eo.

MONSTRUEUX, adj. Direiz.

MONSTRUOSITÉ, s. f. Atrocité; krizder, krisder, m. Duder, m.

MONT, s. m. Ménez, m.; pl. ménésiou. Au pl. avec l'article or vénésiou, ar ménésiou.

MONTAGNARD, s. m. Ménésiad, m.; pl. ménésidi. Au fém. Ménéziader;

pl. ed. Au pl. avec l'article ar ménésidi.

MONTAGE, s. m. Action de monter; piñadur, m. Le montage des bateaux, ar piñadur eûz ar bagou. (Gr.).

MONTAGNE, s. f. Ménez, m.; pl. ménésiou. La montagne d'Aurai, ménez Alré. Au pl. avec l'article: ar ménésiou, ar vénésiou.

MONTAGNEUX, adj. Ménésiek. Dans un pays montagneux, enn eur vró ménésiek.

MONTANT, s. m. De porte, de fenêtre; post, m.; pl. ou. — Total; priz, m. Le montant de ces dépenses, ar priz eûz ann dispiñou-zé. — adj. Qui va en montant, piñuz, pêhini a biñ. — Marée montante, lano, lanv, m.

MONTÉE, s. f. Lieu qui va en montant, kréac'h, m.; pl. iou. Piñadek. f.; pl. piñadégou. Krec'hen, f.; pl. krec'hennou. Saó, sav, m.; pl. saóiou, saviou. Montée et descente, piñadek ha diskenn, kréac'h ha traoun. Avec l'article on dit ar saó, ar sav; ar saóiou, ar saviou.

MONTER, v. n. Se transporter en un lieu plus élevé; piña, p. et. Par ahus Piñat à l'infinitif. Diteslui de monter, livirid d'ézhan piña aman. La mer monte, dond a ra ar mor. - S'élever, en parlant de la fumée, etc.; sével, p. savet. - Le rouge lui monta au visage, ar rúz a zavaz enn hé dál. - Au fig. hausser de prix; kéraat, p. kéréet. Huélaat, p. huéléet. Le prix du blé monte, huélaad a ra ann éd, kéraad a ra ann éd. — S'élever à, en parlant d'une dépense, etc.; mont, p. éat. La dépense monte ou se monte à neuf livres, ann dispiñ a ia da dri skoéd. Leur nombre se montait à cinq cents, béz'éz oant pemp kant. — Monter à la tête, en parlant des vapeurs incommodes, comme celle du charbon, etc.; empenni, p. empennet. Pennadi, p. pennadet. - v. a. Gravir; piña, p. et. Monter une montagne, piña eur c'hréac'h. Monter un cheval, monter à cheval, piña war varc'h, mond

war varc'h. Monter sur un bateau, monter un bateau, piña enn eur vâg. Monter la garde, sével ar gward. — Placer sur ses gonds une porte, marc'ha, p. et. Muduruna, p. et.

MONTICULE, s. m. Tún, f.; pl. iou. Tunen, tunien, f.; pl. tunennou. Krec'hen, krec'hien, f.; pl. krec'hennou, krec'hiennou.

MONTOIR, s. m. Grosse pierre, etc., pour s'aider à monter à cheval; piñouer, m.; pl. ou.

MONTRE, s. f. Ce qu'un marchand étale; ann diskouéz, m. Gwéled, m. — Parade, ostentation; fougé, f. Faire montre de, ôber fougé gand.

MONTRER, v. a. Indiquer; dis-kouéza, p. et. Par abus Diskouez à l'infinitif. Montrez-moi le chemin, diskouézid ann hend d'in. Ce qui montrait qu'ils devaient, etc., ar péz a ziskouézé é tlient, etc. Montrer au doigt, diskouéza gand ar biz. — Faire paraître; diskouéza, p. et. Il a montré de la grandeur d'âme, kalouniez en deuz diskouézet. — Enseigner, diski, p. desket. Il lui a montré à lire, desked en deuz anezhan da lenna. — v. pron. Apparattre; didarza, p. et. Tarza, p. et. Le soleil se montre, didarza a ra ann héol. Un rayon de soleil, se montra à travers les nuages, eur bann-héol a darzaz a - dreúz d'ar c'hommoul. - Se faire voir; en em ziskouéza, p. en em ziskouézet. Il n'osait se montrer, né grédé kéd en em ziskouéza, kuzed en em zalc'hé.

MONTUEUX, adj. Ménésiek; torgennek.

MONTURE, s. f. Marc'h, m.; pl. kézek. Jaó, s. comm. pl. jaóiou. Je n'ai plus de monture, n'em eúz mui a varc'h, n'em eûz mui a jaó.

MONUMENT, s. m. Marque publique pour transmettre la mémoire d'une belle action, etc.; arouéz eûz a eunn dra dréménet. — Tombeau; béz, m.; pl. bésiou.

MOQUER (se), v. pron. Gôdisa, p. et. Goapaat, p. goapéet. Ober

goap, p. gréat. Vous vous moquez de moi, va goapaad a rit, goab a rid ac'hanoun. Ne vous moquez pas de votre père, né rit két goab eûz hô tâd. (Gr.). Sans se moquer, héb ôber goap, hép goab é-béd. Je m'en moque, né rann van râk kément-sé.

MOQUERIE, s. f. Goap, m. Goapérez, m. Gódisérez, m.

MOQUEUR, s. m. Goapaer, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article on dit ar goapaérien. Gódiser, m.; pl. ien. Au fém. Goapaérez; pl. ed. Gódisérez; pl. ed. — adj. Ironique; goapauz.

MORAILLES, s. pl. f. Minwask, m.

MORAILLON, s. m. Moral-dórzel, m.

MORAL, adj. Kélennuz. Discours moral, prézek kélennuz, kentéliuz.

MORALE, s. f. La morale chrétienne, ar vividigez gristen, f.

MORALEMENT, adv. Diouc'h ar skiant-vâd. Moralement parlant, war a grédeur peûrvuia.

MORALISER, v. n. Óber kentéliou a vuez våd; diski da véva er-våd. (Gr.). Kélenna, p. et. Kentélia, p. kentéliet.

MORALISTE, s. m. Kentélier, m.; pl. ien.

MORALITÉ, s. f. Réflexion morale; kélennadurez våd, f. Kentel våd, f. — Caractère moral d'une personne; bividigez, f. Buézégez, f. Voyez MORURS.

MORCEAU, s. m. Partie d'une chose, d'un corps continu; kévren, f.; pl. kévrennou. Péz, m.; pl. pésiou. Sa robe se déchira en deux morceaux, hé zaé a rogaz é diou gévren. Il l'a mis en morceaux, hel lékéad en deuz a bésiou. Couper par morceaux, trouc'ha a-damm-étamm, trouc'ha a bésiou. — Portion d'une chose que l'on retaille; dral, m.; pl. ou. — Partie d'une chose à manger; tamm, m.; pl. ou. Eskenn, m. Un morceau de pain, de viande, eunn tamm bara, eunn tamm ktk. Petit morceau d'une

chose à manger; bruzunen, f.; pl. bruzunennou. Gros morceau d'une chose à manger; felpenn, m.; pl. ou. Manger un morceau, dibri eunn tamm.

MORCELER, v. a. Kévrenna, p. et. Darnaoui, p. darnaouet.

MORDANT, adj. Satirique; flemmuz, dantuz.

MORDRE, v. a. Krégi, p. króget.
Danta, p. et. — À belles dents,
danta, p. et. Se mordre la langue
en mangeant, chaoka hé zéod.

MORELLE, s. f. Plante; frount, m. Sanab, m. Téol, m.

MORFONDRE, v. a. Riva, p. et.
Dastumi riou, p. dastumet. Il est
morfondu, riou en deúz dastumet.
Vous vous morfondrez, riva a réot.

MORGUE, s. f. Rogoni, rogentez, f. Balc'hder, m.

MORGUER, v. a. Selloud ouc'h unanbennag diwar faé, p. sellet.

MORIBOND, adj. Daré da vervel. Toc'hor.

MORICAUD, s. m. Duard, m.; pl. ed. Au fém. duardez; pl. ed.

MORIGÉNER, v. a. Kélenna, p. el. Reiza, p. el.

MORILLE, s. f. Espèce de champignons; morukl, m. Une seule, moruklen, f.; pl. moruklenned, morukl.

MORNE, adj. Triste, sombre; téval, koabrek, kouabrek. Devenir morne, tévalaat, p. tévaléet. — s. m. Montagne isolée; ménez, m.

MOROSE, adj. Rec'huz; nec'huz; chifuz; ginet; glac'harek; téval.

MOROSITÉ, s. f. Rec'h, f. Gin, m.

MORPION, s. m. Laouen-palafek, f.; pl. laou-palafet. (Gr.). Laouen-Faraon.

MORS, s. m. Gwesken, f.; pl. gweskennou. Besken, f.; pl. beskennou. Mettre le mors à un cheval, gweskenna eur marc'h, beskenna eur marc'h.

MORSURE, s. f. Króg, m.; pl. ou.

— De chien, króg ki. Morsure légère, krógik, m.

MORT, s. f. Mard, marv, m. Ankou, pl. m. Trémenyan, f. Paouezvan, m. La mort n'épargne personne, ann ankou na espern dén é-béd, ar marô na espern dén é-béd, ar maro a gémer ar béd holl. Il y resta jusqu'à la mort du roi Hérodes, énô é choumaz bété ma varvaz Hérodez. Juger à mort, condamner à mort, barna d'ar marô. Punir de mort, exécuter à mort, lakaad d'ar marô. À la vie à la mort, d'ar vuez ha d'ar maro. Être à l'article de la mort, béza daré da vervel, kaoud ann ankou, beza enn hé drémenyan. La veille de sa mort, ann antronoz hé drémenyan. Avoir une bonne mort. kaoud eur marô mâd. Blessé à mort, goulied d'ar marô. Mort civile, mary d'ar béd. Mort violente, maro kriz. Les morts, les trépassés, ar ré varô, ann anaoun. Les vivants et les morts, ar ré véo hag ar ré varô.

MORT, adj. Mard. Chair morte, kik mard. Corps mort, korf mard. Ils restèrent comme morts par l'esset de la surprise, hi a choumaz é-c'hiz tûd-vard. Arbre mort, eur sec'hen, f. Gwézen vard. Langue morte, iéz tréménet, iéz na gomzeur mui é nép léac'h.

MORT-AUX-CHIENS, s. f. Plante, digounnar, m. Efloud, m.

MORT-AUX-VERS, s. f. Plante; louzou-kést, m. Louzou ouc'h ar c'hést.

MORTAISE, s. f. Steuden, studen, f.; pl. steudennou.

MORTALITÉ, s. f. Condition de ce qui est sujet à la mort; mervent, merventi, f. — Mort causée par une maladie à un grand nombre d'animaux, d'hommes; mervent, merventi.

MORTE-EAU, s. f. Dour-zac'h, m. Dour sac'h, m.

MORTEL, adj. Qui cause la mort; marvel, malver. Coup mortel, taol marvel. Maladie mortelle, klényéd marvel. — Sujet à la mort; marvuz. L'âme des bêtes est mortelle, éné al loéned a zó marvuz, éné al loéned a verv gant-hô. Nous sommes tous mortels, mervel a réomb holl, marvuz omb holl. Dans ce corps mortel, er c'horf-man. Les mortels, ar ré holl dalc'het d'ar marô. Dans ce corps mortel, er c'horf dibaduzman, er c'horf marvuz-man. Dans cette vie mortelle, er vucz-man. — Au fig. Péché mortel, pec'hed marvel. Haine mortelle, kasoni hép distrô. Ennemi mortel, énébour kalédet, énébour hép distrô.

MORTELLEMENT, adv. D'ar marô. Blessé mortellement, goulied d'ar marô.

MORTIER, s. m. Mélange de chaux et de sable; pri-raz, m. — Pièce d'artillerie, mortez, m.; pl. iou.

MORTIFIANT, adj. Gwanuz.

MORTIFICATION, s. f. Humiliation; gwanérez, m. Kastizérez, m. Méz, f. — Action de mortifier son corps; kastiz eûz ar c'horf évit trec'hi he wall-ioulou.

MORTIFIER, v. a. Faire que la viande devienne plus tendre; bou-kaat, p. boukéet. Ténéraat, p. ténéréet. — Affliger son corps par des macérations; kastiza hé gorf, gwana hé gorf. — Ses sens, plega hé wall-loulou. — Chagriner, humilier; gwana, p. et.

MORT-IVRE, adj. Méző mik.

MORT-NÉ, adj. Bugel marô é kôf hé vamm.

MORUE, s. f. Poisson; molu, moru, m.; pl. ed. Pécher la morue, moruéta, p. et. Aller a la péche de la morue, mond da voruéta.

— Sèche, moru séach.

MORVE, s. f. Humeur qui sort des narines; mec'hi, mic'hi, m. — Maladie des chevaux; mormouz, m.

MORVEUX, adj. Qui a de la morve au nez; mec'hiek, mic'hiek. — Qui a la morve, parlant d'un cheval; marc'h mormouz. — s. m. Enfant; laouek, m.; pl. laoueien. Au fem. Laouegez; pl. ed. MOSAÏQUE, s. f. Marelladur, m.

MOT, s. m. Gér, m.; pl. iou. Il ne dit mot, né lavar gér. En peu de mots, é-berr gomziou. En un mot, enn eur gér. Mot-à-mot, gér-évit-gér, gér-é-gér. Entendre à demi-mot, klévout tôst da vâd. Ne dire mot de quelque chose, tével war eunn dra. Prendre quelqu'un au mot, kéméroud unan-bennag diouc'h hé c'hér. On emploie aussi grik, m.; mais seulement dans cette phrase: ne dites mot, na livirit grik. Au pl. avec l'article ar gériou.

— C'est son mot ordinaire, hé c'hér eo. Dire un bon mot, distaga eur gér måd. — Terme de guerre; gér à vrézel, arouez ar géd.

MOTEUR, s. m. Penn-abek, m.

MOTIF, s..m. Abek, m.; pl. abégou. Sans aucun motif, héb abeg é-béd. Quel motif a-t-il eu pour dire cela? pébez abeg en deûz-hé béd da lavarout kément-sé? Un motif d'émulation, eunn abeg a gendamouez. (Le Gon.).

MOTTE, s. f. De terre; mouden, f.; pl. mouded, moudennou. Poulouden, f.; pl. pouloudennou, pouloud.

Motte de terre labourée; mouden, f.

Motte gazonnée et propre à brûler;
taouarc'h, m.; pl. taouarc'hennou,
taouarc'h. — Motte de tanneur,
pour brûler; brizi, m. Moudenbrizi, f.; pl. moudennou-brizi.

MOU, adj. Qui cède aisément au toucher; blôd, gwak, goak, bouk. Cire molle, koar bouk, koar gwak. Ce lit est trop mou, ré vlôd eo ar gwélé-man. Poires molles, pér blôd, pér bouk, pér gwak. Pierre molle, méan gwak. Rendre, devenir mou, blôda, p. et. Boukaat, p. boukéet. Gwakaat, p. gwakéet.

— Indolent; pézel, laosk. — Qui manque de fermeté; digaloun, aosk.

MOUCHARD, s. m. Spier, m.; pl. ien.

MOUCHE, s. f. Kéliénen, kélénen, f.; pl. kélien, kélen. Rempli de mouches, sujet aux mouches, kéliének. Chasser les mouches, digelienna, p. et. — Mouche de cheval, de bestiaux; kéliénen - vors, f.; pl. kélien-mors. Kéliénen-zall, f.; pl. kélien-datl.

MOUCHER, v. a. Couper le lumignon d'une chandelle; trouc'ha poulc'hen, p. trouc'het. Trouc'ha goulou. — v. pron. Sec'ha hé fri, p. sec'het. C'houéza hé fri. Mouchez - vous, c'houézid hô fri. sec'hid hô fri. Mouchez-le, sec'hid hé fri d'ézhar.

MOUCHERON, s. m. Insecte; fubu, m. C'houibu, m. Un seul, fabuen, c'houibuen, f.; pl. fabuenned, fubued, fubu, c'houibuenned, fubu, c'houibu. — Lumignon; pouk'hen, f.; pl. poulc'hennou.

MOUCHETER, v. a. Briza, p. et. Brizella, p. et. Marella, p. et.

MOUCHETTES, s. f. pl. Trouc'herpoulc'hen, m. (Le Gon.).

MOUCHETURE, s. f. Brizadur, m. Brizelladur, m. Marelladur, m.

MOUCHOIR, s. m. De poche; liénenfrt, f. (Le Gon.). — De cou; fronden, f.; pl. frondennou. C'est un mouchoir de cou pour hommes. Gouzougen, f.; pl. gouzougennou. C'est un mouchoir de cou pour femmes.

MOUDRE, v. a. Maia, p. et.

— Du blé, maia éd.

MOUE, s. f. Grimace qui témoigne de la mauvaise humeur; mouzadur, mouzérez, m. Faire la moue, mouza, p. et.

MOUILLAGE, s. m. Héorez, f.

MOUILLER, v. a. Imbiber d'eau; doura, p. et. Glébia, p. glébiet. Mon habit est mouillé, doured eo va saé, gléb eo va saé. Se mouiller les pleds, glébia hé dreid. — Jeter l'ancre; héori, p. héoret.

MOUILLETTE, s. f. Dralen-vara, f.; pl. dralennou-bara.

MOULE, s. m. Matiere creusée pour recevoir un corps liquide auquel on veut donner une forme; mool, m.; pl. ou. — Coquillage, meskl, m. Une seule, mesklen, f.; pl. meskled, meskl, meskled, meskl.

MOULER, v. a. Jeter en moule; teurel er moul, p. taolet. (Gr.).

MOULIN, s. m. Milin, f.; pl. ou.

— Å vent, milin-avel, f. — Å bras,
milin-vréac'h, f. Bréo, bréou, f.;
pl. bréier. — Å eau, milin-zour, f.

— Å foulon, milin-gomm, f. —
Qui est tourné par des chevaux,
milin-varc'h, f. — Å huile, milin
éol. — Å café, à poivre, malouer,
m.; pl. ou. Moulin dont la roue
tourne perpendiculairement; milinkoajel, f. Moulin dont la roue tourne
horizontalement; milin-krufel, f.

MOULINET, s. m. Instrument pour effrayer les oiseaux, trabel, m.; pl. trabellou. Strakel, stragel, f.; pl. strakellou.

. MOULU, adj. Broyé; malet. — Meurtri; flastret, blonset, dúet. On l'a moulu de coups, flastred eo ganthan a daoliou, blonsed eo a daoliou, dued eo a daoliou.

MOURIR, v. n. Mervel, p. marvet.
Rei hé spéred, p. rôet. — De peur,
mervel gand ann aoun. — De douleur, mervel gand ann anken.
— De la petite-vérole, mervel gand
ar vréac'h. — De faim, mervel
gand ann naoun. Qu'il meure de
cela ou de la corde, é varvô diouc'h
sé pé diouc'h ar gorden. Laisser
mourir quelqu'un de faim, lézel da
vervel gand ann naoun unan-bennag.
Il se meurt, mervel a ra. Faire
mourir, exécuter à mort; lakaad
d'ar marô, lakaat da vervel, rei
d'ar marô. Mourir à soi-même,
mervel d'ézhan hé-unan. (Le Gon.).
Il vaut mieux soufirir que mourir,
gwell eo d'ann dén gouzanvi poan
éged ar marô. (Goesb.).

MOURON, s. m. Plante; kleiz, m. Louzaouen-ar-c'hleiz, f.

MOUSQUETERIE, s. f. Une vive mousqueterie se fit entendre alors, neûzé é oé klévet eunn niver brâz a dennou fuzil. (Léd.).

MOUSSE, s. f. Plante; kinvi, kivni,
m. Sec'hik, m. Se couvrir de
mousse, kinvia, kivnia, p. kinviet,
kivniet. La mousse séche qui crott
sur les vieux arbres, sur les vieux
murs, skouarn-ann-ozac'h-kôz, f.
— Reume d'une liqueur; béro,
berv, m. Eon, m. Eonen, f.

— Petit garçon qui sert dans l'équipage d'un navire; gwazik, m.; pl. gwaziged.

MOUSSER, v. n. Éoni, p. éonet. Ce vin mousse, éoni a ra ar gwin-zé.

MOUSSEUX, adj. Éonuz, éonennuz.

MOUSTACHE, s. f. Mouren; f.; pl. mourennou.

MOÛT, s. m. Gwin divery, m.

MOUTARDE, s. f. Sézô, m. La moutarde est bonne, ar zézô a zô mâd.

MOUTARDIER, s. m. Pot à moutarde; pôdik ar zéző, m.

MOUTON, s. m. Maout, m.; pl. méot.

MOUTURE, s. f. Action de moudre; maladur, m. — Salaire du meunier; maladek, f. — Ce qu'on donne à moudre en une fois; arréval, m.

MOUVANCE, s. f. Dalc'h, m.

MOUVANT, adj. Sable mouvant, bouk tréaz, lounk-tréaz.

MOUVEMENT, s. m. Transport d'un lieu dans un autre; késlusk, m. Flach, m. Loc'hérez, m. Lusk, m. Si tu fais un mouvement, tu es mort, mar gréz eur flach, oud maro. Le mouvement des astres, ar flach eûz ar stéred. Le mouvement du cœur, ar c'héslusk eûz ar galoun. Le mouvement du sang. ar réd eûz ar gwâd. Sans mouvement, diflach, digéflusk. Il est toujours en mouvement, é ma ataô finy-finy, é ma atao mont-dont.

— Volonté. Il est allé chez vous de son propre mouvement, éad eo d'hô kayoud anézhan hé-unan. - Emportement; frouden, f. — Révolte, sédition; kéflusk, m. — Au fig. Les mauvais mouvements du cœur, gwall ioulou ar galoun, ar gwall-ioulou. Les mouvements de la nature, kéfluskou ar ganadur.

MOUVOIR, v. a. Changer de place; loc'ha, p. et. — Une pierre, loc'ha eur méan. — Exciter; dougen da ober. — v. pron. Se remuer; finya, p. et. Flacha, p. et. MOYEN, adj. Médiocre; Krenn. De moyenne taille, eûz a eur vent krenn. — Entre deux; kreiz. La région moyenne de l'air, ann oabl kreiz, ann oabl ién. Le terme moyen, ar c'hreiz. La moyenne est de... ar greizen a zô eûz a... Le moyen âge, kreiz. Auteur du moyen âge, skrivañer eûz ar c'hantvédou kreiz. Un homme de moyen âge, eunn dén na iaouank na kôz.

MOYEN, s. m. Ce qui sert pour parvenir à une fin; tû, m. Drô, m. Il chercha plusieurs moyens pour, etc., hém a glaskaz meûr a drô évit, etc. Pour nous donner les moyens de faire, etc., évit rei d'é-omb ann tû da ôber, etc. Ils cherchèrent les moyens de le perdre, en em guzulia a réjond enn hé énep, évit gouzout pénaoz hen koljent. Afin que cela soit pour moi un moyen de salut, évit ma vézô kément-sé talvouduz évid-oun. — Pouvoir; galloud, m. Je ne trouve pas le moyen de l'accomplir, né gavann kéd ar galloud d'hé ôber. — s. m. pl. Danvez, m. Voyez DISPOSITIONS. FORTURE.

MOYENNANT, prép. Evit; gant. Moyennant votre protection, gant. ho skoazel. Il le livra moyennant trente pièces d'argent, hén a werzaz anézhan évit trégont péz arc'hant.

MOYEU, s. m. Bendel-rôd, bendel-karr, m.; pl. bendéliou-rôd, bendéliou-karr. Moell-karr, m.; pl. moellou-karr. Pout-rôd, pout-karr, m.; pl. poutou-rôd, poutou-karr.

MUABLE, adj. loc'huz. Les choses muables et immuables, ann traou loc'huz hag ann traou a zó diloc'huz. (Le Gon.).

MUE, s. f. Changement de plumes dans les oiseaux, de peau dans les reptiles; muzadur, m. Taoladur, m. Pour l'emploi voyez Muer.

— Lieu où l'on engraisse la volaille; mûz, m.

MUER, v. n. Changer de plumage; taoli, p. taolet. Muza, p. et. — Changer de peau en parlant de certains animaux; taoli, p. taolet. Par abus on dit Tearel à l'infinitif. Muza, p. et.

MUET, adj. et subst. Mûd, mût; dilavar. Pour le pluriel du subst. muded. Au fém. mudez; pl. ed. Un muet, eunn dén mûd. Rester muet, ne rien dire, choum dilavar. Devenir, rendre muet, muda, p. et. Les muets, ar ré vûd, ar vûded.

MUFLE, s. m. Voyez MUSEAU.

MUGIR, v. n. Bléja, p. et. Rinchana, p. et. Busella, p. et.

MUGISSEMENT, s. m. Bléjaden, f. pl. bléjadennou. Buselladen, f.; pl. buselladennou. Rinchan, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar vuselladennou.

MUID, s. m. Buns, m.; pl. ou.
Plein un muid, bunsad, m.; pl. ou.
Un muid de vin, eur bunsad gwin,

MULE, s. f. Femelle du mulet; mulez, f.; pl. ed.

MULET, s. m. Quadrupėde; mul, m.; pl. ed. — Poisson; mel, m.; pl. meled, meli.

MULETIER, s. m. Muleter, m.; pl. ien.

MULOT, s. m. Minoc'h, m.; pl. ed. Lôgôden-vors, f.; pl. lôgôd-mors. Morsen, f.; pl. morsenned.

MULTIPLICATION, s. f. Augmentation; kresk, m. Kreskadurez, f.

MULTIPLICITÉ, s. f. La multiplicité des lois, ann niver brâz eûz al lézennou. Au milieu d'une telle multiplicité de maux, é kreiz kémend a c'hlac'har.

MULTIPLIER, v. a. Augmenter; muia, p. muiet. Multiplier ses tourments à proportion de ce qu'elle s'est énorgueillie, kémend ha ma eo en em vedlet, rôid d'ézhi enkrézou. (Le Gon.). — v. n. et pron. Croître en nombre; kréski, p. kresket. Kreski é niver. Leurs enfants y multiplièrent d'une manière, etc.; hô bugalé a greskat é niver énő enn eunn doaré, etc. Les vices se multiplient sans cesse, ar gwall a ja bemdez war greski.

M. Le Gon. a aussi employé paotia, p. et. Voyez Augmenter.

MULTITUDE, s. f. Lod braz, niver braz, m. Une grande multitude le suivit, eul lod braz a dúd, eunn niver braz a dúd az éaz war hé lerc'h. Une multitude de choses, eunn niver braz a draou.

MUNICIPAL, adj. Droit municipal; gwir eur géar.

MUNIFICENCE, s. f. Largentez, f.

MUNIR, v. a. et pron. Voyez Four-NIR. Pourvoir.

MUNITIONS, s. pl. f. Vivres; bévans, m. Bividigez, f. Voyez VIVRES.

MUQUEUX, adj. Gludek.

MUR, s. m. Muraille; môger, f.; pl. iou. Au pl. avec l'article ar môgériou. Cette affaire eut lieu sous les murs de Brest, ann emgann-zé a zô bét tôst kéar Brest. Le mur est tombé, kouézed eo ar vôger.

MÛR, adj. Parlant des fruits; éok, éog, haó, hav, daré, darev. Qui n'est pas mûr, glâz, glâs. Rendre, devenir mûr, haói, haoui, p. haouiet. Havi, p. havet. — Sage; fur, diazez. Un esprit mûr, eur spéred fûr, eur spéred diazez. — Cette fille est mûre, gwéved eo ar plac'h-zé.

MURAILLE, s. f. Moger, f.; pl. iou. Voyez Mur, s. m.

MÛRE, s. f. Fruit; mouar, m. Une seule, mouaren, f.; pl. mouar. — D'arbre, mouar-brenn, m.— De haie, mouar-dréz, m. Mouargarz, m.

MÜRER, v. a. Mögéria, p. mögériet.

— Un jardin, sével mögériou enndró da eul liors, mögéria eul liors.

— Une porte, stanka eunn or, p. stanket.

MÛRIER, s. m. Arbre, gwézenvouar, f.; pl. gwéz-mouar.

MÛRIR, v. a. et n. Parlant des fruits; darévi, p. darévet. Éogi, p. éoget. Les poires múrissent,

darévi a ra ar pér, éogi a ra ar pér. La chaleur múrira les pommes, ann amzer domm a zarévó ann avalou.

MURMURE, s. m. Bruit sourd et confus; boud, m. Kröz, m. Hiboud, m. — Plaintes de gens mécontents, krösmöl, krösvöl, m. — Bruit des eaux; hiboud, m.

MURMURER, v. n. Se plaindre; bouda, p. et. Krósmóla, krósvóla, p. et. Kroza, p. et. Hibouda, p. et. Ne murmurez pas entre vous, na voudik kéd étré-z-hoc'h. Murmurer contre quelqu'un, bouda ouc'h unan-bennâg. Sans murmurer, héb en em glemma. — Parlant des eaux; hibouda, p. et.

MUSARAIGNE, s. m. Minoc'h, minouc'h, m. pl. ed.

MUSARD, s. m. Bargéder, m.; pl. ien. Chuchuer, m.; pl. ien. Au fém. Bargédérez; pl. ed. Chuchuen; pl. chuchuenned. Faire le musard, bargédi, p. bargédet.

MUSCADE, s. f. Kraouen-vuskadez, f.

MUSCADELLE, s. f. Pér musket.

MUSCADIER, s. m. Gwézen vuskadez, f.; pl. gwéz-muskadez.

MUSCAT, adj. Résin muscat.

MUSCLE, s. m. Kigen, f.; pl. ki-gennou.

MUSCULEUX, adj. Kigennek.

MUSEAU, s. m. Muzel, f.; pl. muzellou. Bék, bég, m.; pl. bégou. Fri, m.; pl. friou.

MUSER, v. n. Badauder; bargédi, p. bargédet.

MUSETTE, s. f. Instrument de musique; biniou, m. Jouer de la
musette, biniaoua, p. biniaouet.
Joueur de musette, biniaouer, m.;
pl. ien. Le sac de cuir de la musette, sac'h-biniou. Le porte-vent,
ar zutel. Le chalumeau, al lévriad.
Le gros bourdon, ar c'horn-boud-

MUSICIEN, s. m. Barz, m.; pl. ed.
Au fém. barzez; pl. ed. Il est
musicien, barz eo. Ce subst. est peu
usité aujourd'hui. Kaner, m.; pl. ien.
Kiniad, m.; pl. ed.

MUTABILITÉ, s. f. Kemmidigez, f. Sujet à la mutabilité, dalc'het d'ar gemmidigez.

MUTATION, s. f. Kemm, m.

MUTILATION, s. f. Muturniez, f. Mac'hañ, m.

MUTILER, v. a. Muturnia, p. muturniet. Mac'haña, p. et.

MUTIN, s. et adj. Entété; kilpennek, argluz, dizent, kuladuz, amzent. – s. m. Séditieux; kilpennek, m.; pl. kilpennéien. Dispac'her, m.; pl. ien.

MUTINER (se), v. pron. Dispac'ha, p. et.

MUTINERIE, s. f. Rébellion, amzentidigez, f. Dizentidigez, f. Dispac'h, m.

MUTUEL, adj. Ken; ainsi employé. L'affection mutuelle qu'lls se portent, ar gen-garantez a zó étré-z-hó. Amour mutuel, karantez ann eil évid égilé, karantez ann eil é kenver égilé. Nos offenses mutuelles, ar gwall-obériou hon eûz gréat ann eil é-kenver égilé.

MUTUELLEMENT, adv. Ils s'aiment mutuellement, en em garoud a réond ann eil égilé.

MYOPE, adj. Berr-wél.

MYOPIE, s. f. Berr-wéled, m.

MYSTÈRE, s. m. Tra-guzet, f.; pl. traou-kuzet. M. Le Gon. emploie toujours cette expression, en parlant des mystères de la religion et aussi Disgwêt, m. Célébrer les mystères, lida ar mistériou. Recevoir les saints mystères, digémérout ar mistériou sakr. Célébrer les saints mystères, lavaroud ann oféren. Les mystères de la religion, mistériou al lézen gristen.

MYSTÉRIEUX, adj. Qui fait mystère de ce qui n'en vaut pas la peine; klôzennek.

N.

NABOT, s. m. Korr, m.; pl. ed. Kornandoun, m.; pl. ed. Au fém. Korrez, pl. ed. Kornandounez; pl. ed.

NACELLE, s. f. Bagik, f.; pl. bagouigou.

NACRE, s. f. Krogen-berlez, f.; pl. krégin-perlez.

NAGE, s. f. Neû, neûn, m. Il a traversé la rivière à la nage, tréméned eo ar ster gant-han diwar neû.

NAGEOIRE, s. f. Brenk, m.; plou. Brenk-pesk, m.

NAGER, v. n. Se soutenir sur l'eau par des mouvements du corps; neûi, neûni, p. neûet, neûnet.

— Flotter sur l'eau; ment gand ann dour, mond gand ar réd.
Voyez FLOTTER. — Ramer; roénvia, roévia, p. roénviet, roéviet. — Au fig. Nager dans la joie, bêza laouen

bépred. Nager dans les délices de l'amour, neûi er garantez.

NAGEUR, s. m. Nedier, nednier, m.; pl. ien.

NAGUÈRE, adv. A névez zô; névez zô.

NAÏF, adj. Éeun; gwirion; dizôló; frank.

NAIN, s. m. Korr, m.; pl. ed. Au fém. Korrez; pl. ed. Kornandoun, m.; pl. ed. Au fém. Kornandounez; pl. ed.

NAISSANCE, s. f. Sortie de l'enfant du ventre de sa mère; ganédigez, f. Le jour de sa naissance, ann deiz eûz hé c'hanédigez. Il est aveugle de naissance, dall eo ahaoué ma eo ganet. — Extraction; gwenn, f. Une personne de haute naissance, eunn dén a wenn vad. De basse naissance, saved a léac'h izel. Je suis citoyen romain par droit de naissance, mé a zo ganet Roman. NAÎTRE, v. n. Venir au monde; genel, p. ganet. Avant que je susse né, abarz ma oann ganet. Naître dans le péché, genel er péc'hed. Ceux qui naîtront après nous, néb a zeûi hon goudé, néb a zeûi war hon lerc'h. Il est né Roi des Juis, hén a zô ganed da Roué d'ar Juzévien. L'amour est né de Dieu même, ar garantez a zeû eûz a Zoué hé-unan. C'est dans le repentir que naît l'espérance du pardon, er c'heûz é sav ar géd eûz ann drugarez. Je n'étais pas né, né oann kéd er béd. (Goësb.).

NAÏVEMENT, adv. E gwirion; hép distrô.

NAÏVETÉ, s. f. Eeunder, m. Dizôlôadur, m. Frankiz, f.

NANTIR, v. a. Rei gwéstl, p. roet.

NANTISSEMENT, s. m. Gwéstl, m.;

NAPPE, s. f. Linge de table, tousier, f.; pl. ou. Liénen-daol, f. Mettre la nappe, lakaad ann dousier. Oter la nappe, sével ann dousier. — Nappe d'autel, tousier aoter, f. — Nappe d'eau; kompézennadzour, f. Stankennad-zour, f. (Gr.). Voyez Chuth d'eau.

NARCOTIQUE, adj. Kouszuz; arguduz; darguduz; moréduz; morc'héduz.

NARGUER, v. a. Faéa, p. faéet. Ober faé euz a.

NARINE, s. f. Fron, f.; pl. difron, diou fron. Fronel, f.; pl. fronellou. Ouvrir les narines, ensier les narines, fronella, p. et. Qui a de larges narines, fronek.

NARQUOIS, adj. Gwén; gwidréuz.

NARRATEUR, s. m. Danéveller, dianéveller, m.; pl. ien. Au fém. danévellérez, dianévellérez; pl. ed.

NARRATION, s. f. Récit; danével, dianével, f.; pl. danévellou, dianévellou.

NARRER, v. a. Danévella, dianévella, p. et.

NASARDE, s. f. Friad, m.; pl. ou. Chifroden, f.; pl. chifrodennou.

NASARDER, v. n. Friata, p. et.

NASEAU, s. m. Touli fri, m.; toullou fri. Voyez Narine.

NASILLARD, s. m. Froneller, m.; pl. ien. Safroner, m.; pl. ien. Au fém. fronellérez; pl. ed. Safronérez; pl. ed.

NASILLER, v. n. Fronella, p. et. Safroni, p. safronet.

NASSE, s. f. Sorte de panier en osier; baouik, m.; pl. baouigou. Kayel, m.; pl. kayellou, kével.

NATAL, adj. C'est son pays natal, bro hé c'hinivélez eo. Dans sa ville natale, enn hé géar hé-unan.

NATIF, adj. Ginidik. Natif de Bretagne, ginidig a Vreiz.

NATION, s. f. Pobl, f.; pl. iou. Broad, f.; pl. ou. La nation française, ar c'halloued. Au pl. avec l'article ar boblou, ar broadou. M. Le Gon. a dit aussi ar vrôadou.

NATIVITÉ, s. f. Naissance du Christ; ginivélez, f.

NATTE, s. f. Tissu de paille, klouéden, f.; pl. klouédennou. Klouéden-gôló, f.; pl. klouédennou-kôló.

— Tresse de cheveux; gwiaden, f.; pl. gwiadennou, gwiad.

NATURE, s. f. Universalité des choses créées; ar béd, m. Le soleil est l'œil de la nature, ann héol a zó lagad ar béd. Dieu est l'auteur de la nature, Doué en deûz gréat pép tra. Accuser la nature, tamall ar c'hrouer. Tout dans la nature publie qu'il y a un Dieu, pép tra a ziskouez d'é-omp éz eûz eunn Doué. La nature humaine, ann dud. Les nécessités de la nature, ézommou ann dén. Ce qui me paraît impossible par les forces de la nature, ar péz a zoaré d'in béza dic'halluz gant va aoz. Il est de la nature humaine d'être ainsi trompé, eunn dra eo hag a zalc'h euz ann dén béza touellet enn doaré-zé. La nature considère l'extérieur, ann aoz, ann natur a arvest ann diavéaz. Ce qui est contraire à la nature, ar péz a zô énep da aoz ar béd. — Sorte, espèce. Ils sont de différente nature, dishèvel int hô daou. Ils sont de même nature, hével int hô daou. — Disposition naturelle, tempérament. Cet homme est bon par nature, ann dén-zé a zô ganet mâd. — État, disposition; aoz, f. Suivant la nature des choses, hervez ann aoz eûz ann traou, diouc'h ann darvoudon.

NATUREL, s. m. Tempérament, humeur. Elle est d'un mauvais naturel, eur gwall benn a zó stag out-hi. Cette femme est d'un bon naturel, ar vaouez-zé a zó ganet mâd.

NATUREL, adj. Qui n'est point altéré; digemmesk. — Enfant naturel, voyez BATARD. — Conforme aux lois de la nature. Ce n'est pas chose naturelle de faire, etc., né kéd eunn dra hétuz d'ann dén ober, etc.

NATURELLEMENT, adv. Nous sommes naturellement bons, ni a zo ganet måd. Naturellement ou surnaturellement, hervez ar reiz pé dreist ar reiz. (Trad.).

NAUFRAGE, s. m. Pensé, m.; pl. penséou. Faire naufrage, penséa, p. penséet. Ober pensé, p. gréat.

NAULAGE, s. m. Bréou, pl. m.

NAUSÉE, s. f. Donjer, m. Heûg, m. J'ai des nausées, donjer em eûz kéméret, heûg am eûz, heûgi a ra va c'haloun.

NAUTONNIER, s. m. Bagéer, m.; pl. ien. Voyez Marin.

NAVAL, adj. Combat naval, emgann-vôr, m. Emgann war vôr, m. L'armée navale, listri ar Roué, pl. m.

NAVĖE, s. f. Bagad, f.; pl. ou.

NAVET, s. m. Plante; hirvin, irvin, m. Un seul, hirvinen, f.; pl. hirvinennou, hirvine. Abondani en navets, hirvinek. Lieu planté de navets, hirvinek, f.; pl. hirvinégou. — Brouskoun, m.; pl. brouskounennou, brouskoun. C'est une espèce de navets fort gros. — Ceux que l'on donne à manger aux bestiaux; hirvin dourek, hirvin gall.

NAVETTE, s. f. Hirvin, irvin, m. Voyez NAVET. Huile de navette, éol håd irvin, f. — Instrument de tisserand; bulzun, f.; pl. iou.

NAVIGATEUR, s. m. Dén a vôr, m.; pl. túd a vôr. Môrdéad, merdéad, m.; pl. merdéidi. Voyez MARIN, MATELOT.

NAVIGATION, s. f. Merdéadurez, f.

NAVIGUER, v. n. Merdei, môrdei, p. môrdéet.

NAVIRE, s. m. Léstr, m.; pl. listri. Navire marchand, léstr-marchadour, m.; pl. listri-marchadour. — De guerre, léstr a vrézel, m.; pl. listri a vrézel. Léstr ar Roué, m.; pl. listri ar Roué.

NAVRER, v. a. Mantra, p. et. Gwana, p. et. Il a le cœur navré, mantred eo gand ar glac'har, gwaned eo hé galoun gand ar glac'har.

NE, part. nég. Na, né. Il ne vient pas, na zeú két, né zeú két. Cela n'est pas bon, ann dra-zé né két måd. N'y a-t-il personne ici? ha né deuz dén aman? Toutes les choses de ce monde ne sont qu'afflictions, kément tra a zô er béd-man né d-int némed enkrez. Voir la gram. pag. 261 et suivantes. Il n'y a que le travers d'un doigt, treûz eur biz n'eûz kén. Il n'y a que l'économie qui puisse les tirer de là , ann espern hép-kén hô tennô alessé. Après les négations na, né, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Gramm., pag. 18, 262 et suiv. Quand ne me souviendrai-je que de vous seul? peur em bézo-mé koun ac'hanoc'h hép-kén. Il n'y eut jamais saint si ravi en Dieu qui n'ait été tenté, biskoaz sant né d-eo bét didennet étrézé Doué na vé arnodet gand ar gwall-ioulou.

NEANMOINS, adv. Koulskoudé, kouskoudé. Padál.

NEANT, s. m. Nétra. Dieu a tiré tout du néant, Doué en deûz gréat pép tra eûz a nétra, Doué en deûz gréat pép tra gant nétra. Réduire au néant, lakaad da nétra. Étre réduit au néant, béza lékéad da nétra. Un homme de néant, eunn dén dister. Connaître son néant, anaout né d-omp nétra, anaout éz omp deûet a nétra. Je ne suis que néant, né d-ounn nétra, né d-ounn ken némed distervez. Homme de néant, dén a nétra. Tendre au néant, tenna étrézé nétra. (Gr.).

NÉBULEUX, adj. Koabrek; kouabrek; kommoulek. Le temps est nébuleux, kommouleg eo ann amzer.

NÉCESSAIRE, adj. Il est nécessaire de faire cela, réd eo ôber ann dra-zé. Il n'est nécessaire de s'agenouiller que devant Dieu, dirâg Doué hép kén eo réd daoulina. (Le Gon.). Cela m'est nécessaire, ann dra-zé a zô réd d'in. Le secours qui m'est nécessaire, ar skoazel a zô réd d'in. Les choses nécessaires à la vie, ann traou a zô réd évid ar vuez. Vous ne m'êtes pas nécessaire, n'oc'h két réd d'in. Les choses strictement nécessaires, ann traou réd hép-kén. Il est nécessaire qu'il vienne, réd eo é teûfé.— s. m. Ce qui est indispensable à la vie; réd, m. Ils ont le nécessaire, ar réd hô deûz.

NÉCESSITÉ, s. f. Chose nécessaire, indispensable; réd, m. En cas de nécessité, mar d-eo réd a-grenn. Faire de nécessité vertu, ôber a galoun vâd ar péz a zô réd da ôber. Les nécessités de la nature, ézommou ann dén. Dieu est mon auxiliaire dans mes nécessités, Doué a zô va skoazel em ézommou hag em poaniou. Par nécessité de faire, réd eo d'in ôber. — Indigence; ézomm, m. Tavantégez, f. Diénez, f. Quand j'étais dans la nécessité, pa em bôa ézomm.

NÉCESSITEUX, adj. Indigent; ézommek, tavantek, paour.

NEF, s. f. Partie d'une église, korf-iliz, m.

NEFLE, s. f. Fruit; mesper, m. Une seule, mespéren, f.; pl. mesper.

NÉFLIER, s. m. Arbre; mespéren, f.; pl. mespérenned.

NEGATIF, adj. Dinac'huz.

NEGATION, s. f. Action de nier; dinac'h, m. Nac'hidigez, f.

NÉGATIVE, s. f. Se tenir sur la négative, dinac'ha, p. et.

NÉGLIGEMMENT, adv. Gant lézirégez; diwar saé; dreist-penn-blz.

NÉGLIGENCE, s. f. Lézirégez, f. Diévezded, m. Gwallégez, f. Diégi, m.

NÉGLIGENT, adj. Dlek; diéguz; diévez; diévézek; gwallek. Rendre, devenir négligent, diékaat, p. diékéet. Étre négligent, gwalléga, p. et.

NÉGLIGER, v. a. Lézel, p. lézet.
Ankounékaat, p. ankounékéet.
— Il a négligé une bonne occasion, eunn darvoud kaer en deûz kollet.
Examinez combien de bonnes œuvres yous avez négligées, gwélit al lód brâz a vád-obériou hoc'h eûz lézet da ober. (Le Gon.).

NÉGOCE, s. m. Gwerz, f. Gwerzidigez, f.

NÉGOCIANT, s. m. Gwerzer, m.; pl. ien. Marc'hadour, m.; pl. ien.

NÉGOCIATEUR, s. m. Hantérour, m.; pl. ien.

NEGOCIATION, s. f. Hantérourez, f. Diviz, m.

NÉGOCIER, v. a. Faire le négoce; gwerza, p. et.

NEGRE, s. m. Morian, m.; pl. ed. Au fém. Morianez; pl. ed.

NEIGE, s. f. Erc'h, m. Blanc comme neige, ker gwenn hag ann erc'h. Neige fondue, souberc'h, m. Boule de neige, kouiñ-erc'h, f. Se battre à coups de boules de neige, en em ganna a daoliou erc'h.

NEIGER, v. impers. Erc'ha, erc'hi, p. erc'het. Il neige, erc'ha a ra. — Au fig. Il a neigé sur sa tête, gwenn kann eo hé benn.

NEIGEUX, adj. Erc'huz.

NÉNUPHAR, s. m. Plante; loazour, f. Lugustr, m.

- NERF, s. m. Elf, m.; pl. elfou, elvou. Gwazien, f.; pl. gwazied. Nerven, f.; pl. nervennou. Douleurs de nerfs, gwentr, gwentl, m. Nerf de bœuf, kalken-éjenn, f. Kastr, m. Kastr-éjenn, m.
- NERPRUN, s. m. Arbrisseau; spernmélen, m.
- NERVEUX, adj. Nervennek; elfek.
- NET, adj. Sans souillure, propre; néat, skarz, splann. — Distinct; fréaz. Voie nette, mouez fréaz. — Sans tache, sans défaut; glan, dinam. Ame nette, éné glan.
- NETTEMENT, adv. Distinctement; fréaz. Franchement; splann.
- NETTETÉ, s. f. Skarzder, m. Splannder, m. Pour l'emploi voyez Net.
- NETTOYER, v. a. Skarza, p. et. Dilastéza, p. et. Nétaat, p. nétéet. Dizaotra, p. et. Distlabéza, p. et. Nettoyez la maison, dilastézid ann ti, distlabézid ann ti. Nettoyez l'aire, nétaid al leûr. Nettoyez cet enfant, divalbouzid ar bugel-man.
- NEUF, adj. numéral, Nao.
- NEUF, adj. Névez; flamm. Ce dernier veut dire qui a son éclat. Robe neuve, saé névez, saé flamm. Habillé de neuf, gwisked a névez.
- NEUTRALISER, v. a. Lakaad da véza didalvez.
- NEUTRE, adj. Qui ne prend point de parti; néb né d-eo nag évid ann eil nag évid égilé.
- NEUVAINE, s. f. Naved, f.; pl. navédou, navéjou. Faire une neuvaine, ôber eunn naved.
- NEUVIÈME, adj. Naved. Le neuvième, ann naved. — s. m. Eunn naved, f.
- NEVEU, s. m. Niz, m.; pl. ed.
- NEZ, s. m. Frt, m.; pl. friou. Qui n'a pas de nez, difrt. Qui a un grand nez, friek. Qui a un bon nez, friet mad, néb en deciz eur fri mad. — De travers, fri tort. — Aquilin, fri kamm, fri skoul, fri krôgek. — Camus, fri marmouz. Le bout du nez, penn ar fri.

- NI, conj. et nég. Na, nag. Ni vous ni mei, na c'houi na mé. Ni l'un ni l'autre, nag ann eil nag égilé. Ni avant ni après, na kent na goudé.
- NIAIS, adj. et subst. Imbécile, benét; abaf, génaouek; keûneûden, diot, diod, louad. Pour le pl. du subst. abafed, keûneûdenned, dioded. Au fém. diodez; pl. ed. Devenir niais; diodi, p. diodet. Louadi, p. louadet. Voyez Nicaud.— Badaud; bader, badaouer, m.; pl. ien. Bargéder, m.; pl. ien. Au fém. Badérez, badaouérez; pl. ed. Bargédérez; pl. ed.
- NIAISER, v. n. Diodi, p. diode. Génaoui, p. génaouet. Bada, badaoui, p. badet, badaouet. Bargédi, p. bargédet.
- NIAISERIE, s. f. Caractère d'un niais; abasder, m. Bad, badérer, m. Diotiez, f. Louadérez, m. Bagatelle; distervez, f.; pl. distervésiou. Mibiliez, f. Bugaleach, f. Arabadlez, f.
- NICHE, s. f. Cavité dans une muraille pour y placer une statue; kustod, m.; pl. ou. (Gr.) La niche d'un saint; ar c'hustod euz a eur sant. Cellule, cabane; lôk, lòg, f.; pl. lògou. Tour de malice; trò, f.; pl. tròiou. Bourd, m.; pl. ou. Faire des niches à, ôber bourdou da.
- NICHÉE, s. f. Parlant d'oiseaux; neisiad, m. D'oiseaux, neisiad laboused. Parlant de souris, taupes, serpents, etc.; toullad, m. De souris, toullad lògòd.
- NICHER, v. n. Faire son nid; neisia, p. neisiet. Placer haut; neisia, p. neisiet. Où les avez-vous nichés? péléac'h hoc'h eùz-hu hô neisiet? (Le Gon.).
- NID, s. m. Neiz, m.; pl. neisiou.
 Un nid d'oiseaux, eunn neiz. De souris, de serpents, etc.; toul, m.
 Toullad, m.
- NIÈCE, s. f. Nizez, f.; pl. ed.
- NIELLE, s. f. Plante; pebr-gwenn. m. — Maladie des grains, merkl, mergl, m.

NIER, v. a. Diansayout, p. diansayet. Nac'ha, dinac'ha, p. et. Il nie cela, nac'ha a ra kément-sé. Ils nient la résurrection, hi a layar na zavô kéd ann dúd a varô da véô. Par abus Diansaò, diansav, nac'h, dinac'h à l'infinitif.

NIGAUD, s. m. Diod, diot, m.; pl. dioded. Louad, m.; pl. ed. Abat, m.; pl. ed. Génaouek, m.; pl. génaouéien. Au fém. diodez; pl. ed. Louadez; pl. ed. Génaouégez; pl. ed.

NIGAUDER, v. n. Génacui, p. génaouet. Louadi, p. louadet. Bargédi, p. bargédet.

NIGAUDERIE, s. f. Louadérez, m.

NIPPES, s. f. pl. Dilajou, pl. m. De vieilles nippes, koz dilajou. Il faut vendre les vieilles nippes, réd eo gwerza ar c'hôz diladou.

NIVEAU, s. m. Réz; c'est une espèce d'adverbe. À deux cents pieds d'élévation au-dessus du niveau des terres, da zaou c'hant troatad huelded a-úz d'ann douarou. (Léd.). Au niveau de la mer, a réz d'ar môr, rez ar môr. Au-dessus du niveau des eaux, a-ziouc'h réz ann dour. — Instrument; skouer, f.

NIVELER, v. a. Mettre de niveau; kompéza, p. et. — Mesurer avec le niveau; skouéria, p. skouériet.

NIVELEUR, s. m. Kompézer, m.; pl. ien.

NIVELLEMENT, s. m. Kompézérez, m.

NOBLE, adj. et subst. Dichentil, dijentil, m.; pl. tuchentil. Il est noble, dichentil eo. Cette doctrine est plus noble que celle qui, talvoudusoc'h eo ar gélennadurez-zé éged ann hini, etc. Le noble amour de Jésus, ar garantez vraz a Jézus. (Le Gon.).

NOBLESSE, s. f. Le corps des nobles; tuchentil, pl. m. — Élévation d'ame; kalouniez, f. La noblesse de sa race, ar renk hag ar véli eûz hé wenn.

NOCE, s. f. Dimizi, dimézi, m.; pl. dimisiou. Eured, eureud, m.;

pl. ou. Il n'y aura pas de noce, né véző kéd a cûred. La noce passera ici, dré aman é tréménő ann cûred. (Le Gon.). Venez à la noce, deûid enn cûred. Faire la noce, célébrer la noce, cêrédi, p. cûrédet. Ober cûred, öber cûredd. Secondes noces, asdimizi, m.; pl. asdimiziou. Passer à de secondes noces, asdimizi, p. asdimézet. Voyez Mariage.

NOCHER, s. m. Sturier, m.; pl. ien. Levier, m.; pl. ien.

NOCTURNE, adj. Qui arrive pendant la nuit; ar péz a réeur é-pêd ann nôz. Des fêtes nocturnes, festou nôz.

NOEL, s. m. Féte de l'église; nédélek, m. Goel ar mabik bihan, m. La puit de Noël, nôz Nédélek, nozvez ar mabik bihan.

NOEUD, s. m. Enlacement de fil, corde, etc.; koulm, m.; pl. ou. Klav, m.; pl. iou. Nœud coulant, koulm med koulm landels Name koulm réd, koulm lagadek. Nœud serré, koulm dall. Faire un nœud, ôber eur c'hlav. Défaire un nœud, digéri eur c'houlm. Plein de nœuds, koulmek. - Point essentiel ou difficile d'une affaire; koulm, m. Mudurun, f. Penn, m. Stagel, f. Le nœud d'une affaire, ar penn, ar stagel eûz a eunn dra. Là est le nœud de l'affaire, énó éma ar vudurun, énó éma ar c'houlm. - Renflement d'une tige d'arbre; skôd, m.; pl. ou. Skôden, f.; pl. skodennou. Plein de nœuds, skôdek. — Renslement des tuyaux de blé, des roseaux; mell, m.; pl. ou.

NOIR, adj. Opposé à blanc; dû.
Noir comme jais, kén dû ha dour
zérô. Vous ne pouvez rendre un
seul cheveu blanc ou noir, na hellit
kéd ôber eur vlézen wenn pé eur
vlézen zû. Cheval noir, marc'h dû.
Des yeux noirs, daoulagad dû.
Teindre en noir, rendre noir, dua,
p. duéet. Devenir noir, duaat, p.
duéet.— Obscur; dû, téval, tenval.
Le temps est bien noir, gwall zû eo
ann amzer, gwall déval eo ann
amzer. Il fait encore noir, téval eo
c'hoaz. La nuit est très-noire, ker
dû eo anézhi.— Méchant, atroce;
dû, kriz.—s. m. La couleur noire,

ann dû, m. Ici le noir est de deuil, ann dû kanv eo aman. Noir de fumée, duad, m. Noir pour peindre; duad al livérien.

NOIRÂTRE, adj. Demzu; a denn war ann dû.

NOIRAUD, s. m. Duard, m.; pl. ed. Au fém. duardez, pl. ed.

NOIRCEUR, s. f. Qualité de ce qui est de couleur noire; duder, m. À la noirceur de son teint, dioud ann duder eûz hé liou. — Atrocité; duder, m. Krisder, krizder, m.

NOIRCIR, v. a. Rendre noir; dua, p. duet. — Diffamer; dua, p. duet. Gwall-vrudet, p. gwall-vrudet. Tamalloud é gaou. Voyez Diffamer. — v. n. Devenir noir; duaat, p. duéet. Il noircira, duaat a rai.

NOIRCISSURE, s. f. Duadur, m.

NOISE, s. f. Dispute, querelle; hék, hég, m. Chercher noise, ôber ann hék da. Héga, p. et. Il me cherche noise, va héga a ra.

NOISETIER, s. m. Kelvez, m. Un seul noisetier, kelvézen, f.; pl. kelvézennou, kelvez.

NOISETTE, s. f. Fruit; kraounkelvez, m. Une seule, kraouengelvez, f.; p. kraoun-kelvez.

NOIX, s. f. Fruit; kraoun, m. Une seule, kraouen, f.; pl. kraouennou, kraoun, kraoun. La coque de la noix, krogen ar graouen. Ce qui se mange dans la noix, boéden ar graouen, f. Le zeste de la noix, bégel ar graouen, m. Noix de Galle, aval-déró, m.; pl. avalou-deró. Aval-tann, m; pl. avalou-tann. Le jeu de noix, ar c'hoari poullik.

NOM, s. m. Mot qui désigne une personne ou une chose; hano, hanv, m.; pl. hanolou, hanvou. Son nom devint célèbre dans tout l'univers, brudet é oé hé hano dré ann holl douar. Et tu lui donneras le nom de Jésus, hag é rôi d'ézhan ann hano a Jézuz. (Le Gon.). Je sais son nom, mé a oar hé hano. Nom de baptême, hano - badez. Chercher un nom qu'on ne trouve pas, péhanvi, p. péhanvet. — Con-

sidération; hané, m. En mon nom, em hané. Au nom de tous ses frères, enn hané hé holl vreddeur. Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit; enn hané ann Tad, ar mab hag ar Spéred-Santel. — Ordre; perz, f. Adjurer au nom de Dieu, kémenna a berz Doué. — Il n'est chrétien que de nom, briz-gristen eo, dém-gristen eo.

NOMBRE, s. m. Niver, m. Rumm, m. Un grand nombre, eunn niver braz, eur rumm braz. Sans nombre, hép niver. Croître en nombre, kreski é niver. Le nombre de ceux qui mangérent était de , etc., eûz ar ré a zebraz éz oa ann niver edz a, etc. Ils sont en grand nombre, eunn niver braz a zo anézho. Nombre pair ou impair, niver par pé dispar. Le nombre des disciples augmentait, niver ann diskibled a baotté. (Le Gon.). Un grand nombre de contrariétés, kalz a énébiézou. Mettre au nombre de ses amis, lakaad é-touez hé viñouned. Voyez Compter. On ne trouve qu'un petit nombre d'esprits contemplatifs, né d-eûz némeur a gémend en em rô da arvesti traou ann env. Mes bonnes œuvres quoiqu'en petit nombre, daoust pégenn dibaot é vé va mad-obériou, ekc.

NOMBRER, v. a. Nivéri, p. nivérel.

NOMBREUX, adj. La réunion était nombreuse, é niver braz é oant.

NOMBRIL, s. m. Bégel, m.; pl. iou.

NOMMER, v. a. Dire le nom, donner le nom; henvel, p. hanvet. Gervel, p. galvet. Comment nommez-vous ceci? penaoz hanvit-hu ann draman? On l'a nommé Jean, Jan eo béd hanvet. Une ville nommée Auray, eur gér hanved Alré. Jésus que l'on nomme Christ, Jézuz a c'halveur Krist. — Désigner pour une charge, etc. Gervel da eur garg, p. galvet.

NON, part. nég. Nann; naren; narn; tra. C'est non que je vous dis, nann eo a lavarann d'é-hoc'h. Venezvous avec moi? non; dond a rit-bu gan-en? tra. Non certes, né alia. Trouve-t-on en moi le oui et le non? hag a zô enn-oun ia ha nann. Non seulement. mais encore, nann hép-kén... hôgen ivé. C'est un don et non un effet de votre mérite, né két eunn dra hô pé dellézet, hôgen eur rô eo.

NONAGÉNAIRE, adj. Néb en deúz dék vloaz ha pévar-ugent.

NONCE, s. m. Kannad ar pap, m.

NONCHALAMMENT, adv. Gant lézirégez.

NONCHALANCE, s. f. Klouarded, m. Diégi, m. Gwallégez, f. Lézirégez, f.

NONCHALANT, adj. Klouar; lézirek; diek; gwallek. Rendre, devenir nonchalant, diékaat, p. diékéet. Lézirékaat, p. lézirékéet. Ètre nonchalant, gwalléga, p. et.

NONNAIN, Nonne, s. f. Léanez, f.; pl. ed. Nona, f.

NONOBSTANT, adv. Daoust da. Nonobstant le vent, daoust d'ann avel.

NON-PAIR, adj. Dispar.

NONPAREIL, adj. Dispar; ar péz n'en deûz kéd hé bar. Voy. PAREIL.

NORD, s. m. Hanter-noz, m. Stéren, f. Vent du nord, avel stéren, f. Le vent est passé au nord, tréméned eo ann avel d'ann hanter-noz. Les pays du nord, broiou ann hanter-noz. Les habitants du nord, tôd ann hanter-noz. Le vent du nord-est, avel viz, biz, m. Le nord-est; biz, m. Nord-ouest, gwalarn, gwalorn, m. Kornaouek-uc'hel.

NOS, pron. poss. Voyez Notre.

NOTABLE, adj. Braz; brudet braz. Les notables d'une ville, ar pennou eûz a eur gér. Les notables de la ville, pennon kéar.

NOTABLEMENT, adv. Kals; meûrbed.

NOTAMMENT, adv. Peurgedged.

NOTE, s. f. Remarque; mének, m. Prenez note de ceci, grit mének eûz ann dra-man. — De musique; noten, f.; pl. notennou. — Longue, noten hirr. Note brève, noten verr.

NOTER, v. a. Marquer, arwézi, arouézi, p. arwézet, arouézet. Voyez Note.

NOTIFICATION, s. f. Disklériadur, m.

NOTIFIER, v. a. Diskléria, p. disklériet.

NOTION, s. f. Anaoudégez, f.

NOTOIRE, adj. Anat; splann. Ce mensonge est notoire, anad eo ar gaou-zé. Rendre, devenir notoire, anataat, p. anatéet. Splanaat, p. splanéet.

NOTORIÉTÉ, s. f. Anadurez, f.

NOTRE, pron. poss. Hor, hon; hol, des deux genres et des deux nombres. Notre chien, hor c'ht. Notre jardin, hol liors. Notre mêre, hor mamm. Nos chiens, hor chas. Nos mêres, hor mammou. Après ce pronom, la lettre K est la seule qui se change. Notre chien, hor c'ht. Ces trois mots hor, hon, hol ne se placent pas indifféremment, ils suivent la même règle que l'article ar, ann, al. Gramm., pag. 22, 201 et suiv. Voyez Votre.

NOUE, s. f. Téolen-blég, f.; pl. téol-plég. Téolen-gleûz, f.; pl. téol-kleûz.

NOUER, v. a. Koulma, p. et. Klavia, p. klaviet. Spisa, p. et. — Au participe; rachitique. Cet enfant est noué, al léac'h a zo gand ar bugel-zé. Voyez Nouurr.

NOUEUX, adj. Parlant du bois; skôdek.

NOURRICE, s. f. Magérez, f. Mettre en nourrice, lakaat gant magérez. Retirer de nourrice pour sevrer, dizouna eur bugel.

NOURRICIER, adj. Mager. Père nourricier, tâd-mager.

NOURRIR, v. a. Sustenter; béva, p. et. Boéta, p. et. Maga, p. et. Il n'est pas bien nourri, divag eo. — Des bestiaux, paska loéned. Au fig. Nourrir l'orgueil, maga ar balc'hder. — Elever, instruire; diorren, p. diorrôet. Diski, p. desket.

v. pron. Béva, p. et. Se nourrir de légumes, béva diwar louzou, béva gant louzou.

NOURRISSANT, adj. Boéduz, boédek. Les pois sont nourissants, ar plz a zó boédek, ar plz a zó maguz. Aliment peu nourissant, boéd difounn.

NOURRISSON, s. m. Magaden, f.; pl. magadennou.

NOURRITURE, s. f. Aliment; boéd, bouéd, m. Magadur, m. Une bonne nourriture, eur boéd måd. — Celle des animaux; paskadur, m. — Éducation; deskadurez, f. Diorroadur, m. Voyez Mers. — Au fig. La nourriture de nos ames, magadurez d'hon énéou.

NOUS, pron. pers. Ni, hor, hon, lorsqu'il est sujet. Lorsqu'il est régime, hor, hon, hol, omp, imp, ac'hanomp. Nous sommes bons, ni a zo mad. Nous-mêmes, hon-unan. Nous aurons cela, ann dra-zé hor béző. Il nous a mis là, hol lékéad en deûz énô. Il nous a aimés, hor c'hared en deuz. Qui nous défendra? piou hon diwallo? Pour nous, quant à nous, évid-omp. Avec nous, gan-é-omp. Qui nous défendra? piou a ziwallo ac'hanomp. Nous qui sommes venus, ni péré a zô dedet. Après hon, hor, la lettre K est la seule qui se change en faible. Les pron. hon, hor, hol, ne s'emploient pas indifféremment. Ils suivent la même règle que l'article ann, ar, al. Gramm. pages 24, 195 et suiv.

NOUURE, s. f. Maladie; léac'h, m. Celui qui a cette maladie; voyez Noué.

NOUVEAU, adj. Névez, fresk. Le nouvel an, ar bloaz névez. La nouvelle croyance, ar gréden a zó névez-savet. Vin nouveau, gwin névez. N'y a-t-il rien de nouveau? né deûz nétra a névez? Le nouveaumonde, ann douar-névez. Enfant nouveau-né, bugel névez-ganet. — Tout de nouveau, récemment; a névez flamm, a névez zó, né deûz két pell amzer. De nouveau, de rechef; adarré, a névez.

NOUVEAUTÉ, s. f. Névézinti, f.; pl. névézintiou. Néventi, f.; pl. néventiou. Névested, f.

NOUVELLE, s. f. Kélou, pl. m. Névézinti, f.; pl. névézintiou. Néventi, f.; pl. néventiou. Brud, f. ; pl.ou. Bonnes nouvelles, kélou måd. Mauvaises nouvelles kélou néc'huz. Il ne sait pas de nouvelles, né oar névézinti é-béd. Ces nouvelles sont alarmantes. nec'huz eo, gwall eo ar c'hélou-zé. Demander des nouvelles de quelqu'un, goulenn kélou euz a unanbennag. Avoir des nouvelles de quelqu'un, kaout kélou eûz a unanbennag. Débiter, faire des nouvelles; kélaoui, p. kélaouet. Distaga, p. et. Faiseur de nouvelles, kélaouer, m.; pl. ien. Distager, m.; pl. ien. Débiter de fausses nouvelles, leuskel gédoun da rédek; mot-à-mot: lacher les lièvres à courir. J'ai été envoyé pour vous annoncer cette nouvelle, kased ounn da zigas d'id ar c'hélou-man.

NOUVELLISTE, s. m. Kélaouer, m.; pl. ien.

NOVALE, s. f. Névézen, f. Douar névez, m. Douar névez-digôret.

NOVATEUR, s. m. Névézer, m.; pl. ien.

NOVEMBRE, s. m. Dá, m. Miz dá.

NOVICE, adj. Peu exercé; névez enn... — Apprenti, bugel, m.; pl. bugalé.

NOVICIAT, s. m. Apprentissage; voyez ce mot.

NOYAU, s. m. Partie dure renfermée dans certains fruits; askourn, m.; pl. eskern. Méan, m.; pl. mein. Noyau de prune, askourn poloz, méan poloz. Au pl. avec l'article ar vein.

NOYER, s. m. Arbre; kraoun, m. Un seul, kraouen, f.; pl. kraoun. Gwézen-graoun, f.; pl. gwéz-kraoun.

NOYER, v. a. Faire périr dans l'eau; bedzi, p. bedzet. — v. pron. Bedzi, p. bedzet. Il se noiera, bedzi a rai. Se noyer à dessein, en em yedzi, p. en em yedzet. NU, adj. Noaz; enn noaz; é noaz; noaz-béó. Adam et Eve étaient nus, noaz oand Adam hag Eva. Il était tout nu, enn noaz édó. Se mettre tout nu, en em lakaad é noaz, en em lakaad enn noaz. Qui a la tête nue, sans coiffure, diskabel. Il a la tête nue, découverte, diskabel co. Qui a les pieds nus, qui va sans chaussure, diarc'hen.

NUAGE, s. m. Koabr, kouabr, m. Un seul, koabren, f.; pl. koabrennou, koabr. Nuage épais, kommoul, m. Un seul, kommoulen, f.; pl. kommoulennou, kommoul. Si le nuage est devant le soleil; bargéden, bargouéden, f.; pl. bargédennou. Couvert de nuages, koabrek, kommoulek. Se couvrir de nuages, kommoula, p. et. Un nuage épais, eur goabren déval. Les nuages épais, ar c'hoabr téval.

NUAGEUX, adj. Koabrek, kouabrek, kommoulek.

NUBILE, adj. Kaézourek. L'âge nubile, ann oad dimizi. Les filles sont nubiles à douze ans, ar merc'hed a zô enn oad dimizi da zaouzek yloaz.

NUBILITÉ, s. f. Ann oad dimizi.

NUDITÉ, s. f. Noazder, noazded, m.

NUE, s. f. Voyez NUAGE.

NUÉE, s. f. Nuage, voyez ce mot.
— Multitude; bagad stank, f.

NUIRE, v. n. Gaoui, p. gaouet.
Noazout, p. noazet. Gwalla, p. et.
Un léger mensonge ne nuit à personne, eur gaou skan na noaz da zén. Cela lui a nuit, ann dra-zé é deûz gaoued anézhan. Cela nuit à sa tension, ann dra-zé noazoud a ra d'hé stéña måd. (Léd.). — Se nuire à soi-même, en em antella hé-unan, en-em golla hé-unan.
Par abus en em antell, en em goll à l'infinitif.

NUISIBLE, adj. Drouk; gaouuz; gwall; gwalluz; noazuz. Mensonge nuisible, gaou drouk, gaou gaouuz, gaou gwalluz, gaou noazuz. Cet homme est nuisible, gwall eo ann

dén-zé. Cette plante n'est pas nuisible, dinoaz eo al louzaouen-zé. Si vous reconnaissez qu'elle doive m'être nuisible, ma anavézit é tléfé noazout d'in. (Trad.).

NUIT, s. f. Temps où le soleil est au-dessous de l'horizon; nôz, f.; pl. nôsiou. Il fait nuit, nôz eo, nôz eo anézhi. La nuit approche, abardaézi a ra. Il était déjà nuit, daré é oa ann nôz. Il faut passer la nuit ici, réd eo trémen ann nôz aman. Toutes les nuits, hemnôz. Toute la nuit, héd ann nôz. Cette nuit, enn nôz-man. De jour et de nuit, enn nôz-vez, f.; pl. nôzvésiou. Il a passé la nuit à jouer, tréméned en deûz ann nôzvez ô c'hoari. Il jeûna quarante jours et quarante nuits, hén a lunaz daou-ugent dervez ha daou-ugent nôzvez. Une nuit comme il priait, eunn nôzvez pa édô ô pédi. (Jest.).

NUITAMMENT, adv. Enn nôz; é-påd ann nôz,

NUITÉE, s. f. Nózvez, f.; pl. nózvésion.

NUL, adj. Aucun; nikun, dén é-béd, nép, néb. Nul homme, nép dén, dén é-béd. Nulle part, é nép léach. En nul autre lieu, é léach all é-béd.
Sans valeur; didalvez. Céler une faute, rend une confession nulle; pa nac'heur eur gwall, didalvez eo ar c'hovésion. Gramm. p. 231 et suiv.

NULLEMENT. adv. E nép trô; é nép doaré. Sommes-nous préférables à eux? nullement; ha gwelloc'h ompni éget-hô? é nép doaré. Cela ne vous a été nement désavantageux, ann dra-zé n'é deûz kaset gaou ébed d'é-hoc'h.

NULLITÉ, s. f. Didalvédigez, didalvoudégez, f.

NUPTIAL, adj. La robe nuptiale, ar zaé eûreûd. Le lit nuptial, gwélé ann daou bried-névez.

NUQUE, s. f. Choug-ar-c'hil, m. Mell-gouzouk, m.

NUTRITIF, adj. Boéduz; boédek; maguz.

O, interj. Ah! o, O! mon Dieu, O! va Doué.

OBÉIR, v. n. Senti, p. sentet. Obéir à quelqu'un, senti ouc'h unanbennâg. Les vents et la mer lui obéissent, ann avélou hag ar môr a sent out-han. — Céder; pléga, p. et. Obéir à la force, pléga dindan nerz. Obéir à la raison, senta oud ar relz.

OBEISSANCE, s. f. Sentidigez, f.

OBÉISSANT, adj. Qui obéit; sentuz, sentek. Qui n'est pas obéissant, amzent, dizent. — Souple; gwenn, pléguz.

OBJECTER, v. a. Layarout, p. lavaret. Vous m'objecterez que..., c'houi a layarô d'in pénaoz....
Par abus Lavaret à l'infinitif.

OBJET, s. m. Sujet d'une action, d'une passion. C'est l'objet de mon amour, ar péz a garann eo. Je ferai qu'une nation insensée deviendra l'objet de votre indignation, hó lakaad a rinn da vuanékaad oud eur bobl disklant. (Le Gon.).—
L'objet de la vue, ar péz a wéleur.

OBLATION, s. f. Kinnig, kennig, m.; pl. on. Prof, m.; pl. profou, provou. Faire une oblation, ober eur c'hinnig; profa, p. et. Offrir l'oblation du saint sacrifice, lavaroud ann oféren.

OBLIGATION, s. f. Nécessité. Je suis dans l'obligation de le faire, réd eo d'in ober ann dra-zé. — Terme de civilité; trugarez, f.; pl. trugarésiou. Je vous ai mille obligations, kant trugarez a dléann d'é-hoc'h, hô trugarékaad a rann. — Acte par lequel on s'oblige à payer; skrid, m. Dléad, m. Ces deux mots ont été employés en ce sens par M. Le Gon. Reprenez votre obligation, kémer da skrid, kémer da zléad. (Le Gon.).

OBLIGER, v. a. Rédia, p. rédiet. Derc'hel, p. dalc'het. Pourquoi est-on obligé de faire cela? pérâg ef-hen réd ober kément-sé? Il est obligé de s'en aller, dalc'hed eo da vont kuit, réd eo d'èzhan mont-kuit. La foi nous oblige à croire, ar feiz a rédi da grédi. Il fut obligé d'observer la loi, dalc'hed eo béd d'al lézen, dalc'hed eo béd da viroud al lézen. On n'obligea pas mon frère à se faire circoncire, na oé két rédiet va breûr da véza enwadet.

OBLIQUE, adj. Beskellek.

OBLIQUEMENT, adv. A-dreûz.

OBLIQUITÉ, s. f. Beskel, f. Gwarigel, f.

OBOLE, s. f. Gwennek, m.; pl. gwennéien.

OBSCÈNE, adj. Dic'hlan, dic'hlan; flériuz; gadal; hudur; lik; louz. Paroles obscènes, komziou hudur, komziou lik. Chansons obscènes, kanaouennou louz.

OBSCENITÉ, s. f. Dic'hlanded, m. Hudurez, hudurnez, f. Louzder, louzdoni, f.

OBSCUR, adj. Peu éclairé; téval. Lieu obscur, léac'h téval. Il fait encore obscur, le jour n'est point encore arrivé, téval eo c'hoaz, téval eo anézhi. — Nébuleux, koubrek, kouabrek, téval, tenval, gólóet, dú. Le temps est obscur, téval eo ann amzer, koabreg eo ann amzer, dû eo an amzer. — Peu connu; dianaf, dizanaf, dister. Homme obscur, dén dianaf. Naissance obscure, gwenn zister. Qui est d'une naissance obscure, néb a zav a léac'h izel.

OBSCURCIR, v. a. Rendre obscur; tévalaat, p. tévaléet. Obscurcir la vue, tévalead ar gwéled. — Au fig. Ternir la gloire, etc.; dua, p. duet. — v. pron. Devenir obscur, parlant du temps; kommoula, p. et. Tévaleat, p. tévaléet. Le temps s'obscurcit, kommoula ar a ann amzer, tévalead a ra ann amzer, tévalead a ra ann héol.

OBSCURCISSEMENT, s. m. Tévalder, m. Tévalded, m.

OBSCURITÉ, s. f. Absence de lumière; amc'houlou, pl. m. Tévalien, tévaligen, f. Diswél, m. — Vie cachée. Il vit dans l'obscurité, dizanaf eo.

OBSÉDER, v. a. Heskina, p. et.

OBSÈQUES, s. pl. f. Bésiad, m. Douarérez, m.

OBSERVANCE, s. f. Miridigez, f.

OBSERVATEUR, s. m. Qui accomplit ce qui est prescrit par la loi, etc. Mirer, m.; pl. ien. — Celui qui observe les phénomènes de la nature; arvestiad, adj. et subst. Pour le pl. du subst. arvestidi. C'est un esprit observateur, un grand observateur, eunn arvestiad braz eo.

OBSERVATION, s. f. Action de considérer avec attention; ardamez, f.; pl. ardamésiou. — Action d'observer ce que prescrit la loi, etc.; miridigez, f. — Attente, action de guetter; spl, m. Géd, m. Il est en observation, é spl é ma. — s. pl. f. Remarques, notes, arvest, m.; pl. ou. Il m'a fait de bonnes observations là-dessus, arvestou mâd en deûz gréat d'in diwar benn kément-sé. (Le Gon.).

OBSERVATOIRE, s. m. Gwéré, f.; pl. gwéréou.

OBSERVER, v. a. Accomplir la loi, etc.; mirout, p. miret. — Les lois, miroud al lézennou. — L'abstinence, miroud ann diouéridigez. — Considérer avec attention; ardamézi, p. ardamézet. Sellout plz, p. sellet. — Épier; spia, p. spiet. Géda, p. et. Arvesti, p. arvestet. — v. pron. Etre circonspect; évésaat, p. évéséet. Lakaad évez, p. lékéat, lékéet. S'observer soi-même, terme de dévotion, en em virout ouch traou a-ziavéaz, en em virout râk traou a-ziavéaz. Par abus on dit à l'infinitif Miret, en em viret.

OBSESSION, s. f. Heskin, eskin, m. Hiskin, m.

OBSTACLE, s. m Hual, m.; pl. ou. Harz, m.; pl. ou. Sparl, m.; pl. ou.

Mettre des obstacles, huala, p. et. Sparla, p. et. Harza ouc'h. Enebi ouc'h, p. énebet. Il franchit tous les obstacles, na hell tra é-béd harza out-han, hén a drémen dreist ann holl harzou.

OBSTINATION, s. f. Pennad, m.

OBSTINÉ, adj. Kilpennek; kilvers; penvers; klopennek; pennaduz; pennek.

OBSTINEMENT, adv. Krenn. Gant pennad.

OBSTINER, v. pron. Pennadi, p. pennadet. Noémi voyant que Ruth s'obstinait à la suivre, Noémi ò wélout pénaos é dôa Ruth lékéad enn hé fenn mond d'hé heûl.

OBSTRUCTION, s. f. Stankadur; stankérez, m. Résoudre les obstructions, distanka ar gwazied.

OBSTRUER, v. a. Stanka, p. et.

OBTENIR, v. a. Kaout, p. béf. Tizout, p. tizet. Ceci ne s'obtient que par, etc., ann dra-zé na helleur da gaout német gant... etc. Obtenir avec peine une chose de quelqu'un, tizout gant poan eunn dra digand unan bennag. C'est par lui que nous avons obtenu cette réconciliation, digant-han eo deued d'é-omp ann unvaniez-zé. (Le Gon.). Ils obtinrent le pardon de leurs péchés, rôed é oé d'ézhô ann distol eûz hé féc'hédou.

OBTUS, adj. Peu pénétrant; stanket. Esprit obtus, spéred stanket, dén pounner a benn.

OBVIER, v. n. Mirout na, p. miret. Diarbenna, p. et. Obvier à un mal, diarbenna eur gwall. Par abus Miret, diarbenn à l'infinitif.

OCCASION, s. f. Temps propre à quelque chose; darvoud, m.; pl. ou. Trô, f. Tû, m. Lans, m. Je n'ai pas trouvé l'occasion de lui parler, n'em eûz két kaved ann drô da gomza gant-han. J'aimerai à trouver l'occasion de le voir, mé a garré kavoud ann darvoud d'hé wélout. (Le Gon.). Chercher l'occasion de faire, etc., klaskoud anu drô da ôber, klaskoud ann tû da ôber, etc.

Ayant trouvé l'occasion de, ô véza digwézed ann darvoud da... Il a laissé échapper une belle occasion, eunn darvoud kaer en deûz kollet. En toute occasion, bépred. Dans beaucoup d'occasions, é meur a zarvoud. — Sujet; kiriégez, f. À l'occasion de vous, enn hô kiriégez, pe suis une occasion de scandale, mé a zo eunn darvoud a wall-skouer.

OCCASIONNER, v. a. Béza kiriek da; béza abek da. Rei léac'h da. Les maux que vous occasionnent vos passions, ar reúsiou a zigas d'é-hoc'h hô kwall-ioulou.

OCCIDENT, s. m. Kúz-héol, kúshéol, m. Du côté de l'occident, é-trézeg ar c'húz-héol. Voy. Ouest.

OCCIDENTAL, adj. Les Indes occidentales, Indez ar c'hûz-héol.

OCCIPUT, s. m. Kilpenn, m.

OCCULTE, adj. Kuzet; gólóet.

OCCUPATION, s. f. Soins que donnent les affaires; préder, m.; pl. lou. Ce sont là mes occupations journalières, sétu azé ar péz a rann bemdez. J'ai de l'occupation, mé am eûz péadrà da ôber. J'ai assez d'occupations, traou a-walc'h em eûz da ôber. Il est sans occupations, dibréder eo, diôber, eo. — Envahissement d'un pays; aloubérez, m.

OCCUPER, v. a. Remplir un espace; derc'hel, p. dalc'het. Il occupe ia première place, derc'hel a ra ar c'henta léac'h. — S'emparer; aloubi, p. aloubet. - Donner à travailler; prédéria, p. prédériet. Il est trèsoccupé, prédériet braz eo. Il est occupé par une multitude de soins, dalc'hed eo gant kalz a brédériou. - v. pron. S'appliquer à ; en em rei da, p. en em roed da. Lakaad hé bréder enn... À quoi s'occupe cet homme? pétra eo préder ann dén-zé? Ils s'occupent a nous porter au mal, hi a zeû da zougen ac'hanomp d'ann drouk. À quoi s'occupet-il? da bétra en em ro-hen? Méditez ces choses et occupez-vous en toujours, laka da bréder é kémentman ha laka bépred da goun ennhan. Je ne veux m'occuper que de vous, mé a fell d'in ho prédéria

holl. S'occuper uniquement de faire, etc., lakaad hé holl striv évid ober, etc. S'occuper des intéréts de quelqu'un, en em staga d'ar péz a zell ouc'h unan-bennág. — Au fig. Occuper l'esprit, en em ziskoueza d'ar spéred.

OCCURRENCE, s. f. Darvoud, m.; pl. ou. Selon les occurrences, diouc'h ann darvoudou.

OCÉAN, s. m. Ar môr braz, m.

OCTAVE, s. m. Eizved, f. L'octave des morts, ann eizved évid ann anaoun.

OCTOBRE, s. m. Héré, m. Le mois d'octobre, miz héré.

OCTOGÉNAIRE, adj. et s. Néb en deûz pévar-ugent vloaz.

OCTOGONE, s. m. Eiz-kornek.

OCTROI, s. m. Concession; aotré, m.

— Les deniers de l'octroi, ann aotréou. (Gr.).

OCTROYER, v. a. Aotréa, p. aotréet. Grataat, p. gratéet. Par abus Aotren à l'infinitif.

OCULAIRE, adj. Témoin oculaire, tést péhini en deûz gwellet gant hé zaoulagad, tést péhini en deûz gwelled hé-unan.

ODEUR, s. f. C'houéz, c'houés, f. Bonne odeur, c'houéz fall, gwall c'houéz. Ceci a mauvaise odeur, gwall c'houéz. Ceci a mauvaise odeur, gwall c'houéz a zó gand ann dra-zé, flériuz eo ann dra-zé. Il a bonne odeur, c'houéz vâd a zó gant-han. Il a une odeur de moisi, c'houéz al loued a zó gant-han. — Au fig. Mourir en odeur de sainteté, mervel é-c'hiz eur sant.

QDIEUX, adj. Kasauz; kasoniuz. Sa doctrine était odieuse, hé gélennadurez a oa kasauz. Rendre que qu'un odieux, lakaad da gasad unan-bennag. Se rendre odieux, devenir odieux; béza kaséet. Dond da véza kaséet gand ann holl.

ODORAT, s. m. Un des sens; c'houésa, m.

ODORIFÉRANT, adj. Il est odoriférant, c'houéz yad a zô gant-has. Bois odoriférant, koat tinon. (Le Gon.).

OEIL, s. m. Lagad, m.; pl. daoulagad. Le coin de l'œil, frel al lagad, f. Il m'a regardé du coin de l'œil, selled en deuz ouz-in gant frel hé lagad. (Le Gon.). Qui a de gros yeux, ou qui a l'habitude de beaucoup les ouvrir; bourbell. Qui a de grands yeux, lagadek. J'ai mal aux yeux, droug em euz, poan em euz em daou-lagad. Ouvrir beaucoup les yeux par habitude, dispourbella ann daou-lagad. L'intelligence est l'œil de l'ame, ar skiant-vad eo daoulagad ann éné. Regarder de bon œil, selloud ouc'h unan-bennag a dú vád, selloud a galoun vád ouc'h unan-bennag. Regarder quelqu'un de mauvais œil, selloud a gorn ouc'h unan-bennag, selloud a-dreûz ouc'h unan-bennag. Il a l'œil sur tout, il voit tout, lakaad a ra évez oud pép tra. Il a des yeux de lynx, gouzoud a ra ann holl doaréou. (Gr.). En un clin d'œil, enn eunn serr lagad, enn eunn taol lagad. A vue d'œil, a-wél-dremm. - Au fig. Aux yeux des hommes, war ménoz ann dúd. Il est vil à ses propres yeux, displed eo évit-han hé-unan. Il faut donc mettre devant vos yeux les souffrances d'autrui, réd eo eta d'é-hoc'h lakaad enn hó penn gloasiou ar ré all.

OEIL-DE-BOEUF, s. m. Plante; bôzén, f.

OEILLADE, s. f. Lagadad, m.; pl. ou. Taol lagad, m. Sellad, m.; pl. ou. Donner des ceillades a..., ober selladou da...

OEILLERE, s. f. Dant al lagad', m.; pl. dent.

OEILLET, s. m. Plante et fleur; genofien, f.; pl. genofi. — Petit trou pour passer un lacet; toull-laz, m.; pl. toullou-laz. Lagaden, f.; pl. lagadennou.

OEUF, s. m. Vi, m.; pl. viou. Le germe de l'œuf, boéden-vi, f. Le jaune de l'œuf, ar mélen-vi, m. Des œufs à la coque, viou tanó. OEuf de poule, vi iar. Étendre les œufs sur les crèpes, viaoua krampoez. (Gr.).

OEUVRE, s. f. Ober, m.; pl. iou. Il jugera chacun selon ses œuvres, barna a rai holl hervez hé ôbériou. Faire de bonnes, de mauvaises œuvres, ôber mad ôbériou, ôber droug ôbériou. À cause de vos bonnes œuvres, enn abek d'hô mådôbériou. Vos œuvres, ar péz hoc'h euz great. Par l'œuvre du Saint-Esprit, dré ann ober Spéred-Santel. L'œuvre de la création, krouidigez ar béd. Mettre la main à l'œuvre, laboura hé-unan. - De l'or mis en œuvre, aour kannet. L'argile peut-elle s'ensier d'orgueil contre celui qui la met en œuvre? ar pri hag hén a hell fougéa a-éneb ann hini a ra eunn dra gant-han. (Le Gon.). Achever l'œuvre de son salut, peurôber hé silvidigez. (Le Gon.).

OFFENSANT, adj. Brouduz. Il se dit des personnes et des choses.

OFFENSE, s. f. Broud, m. Dismégans, f. Flemm, m.

OFFENSER, v. a. Outrager; diroga, p. et. Flemma, p. et. Gwall-ober é kenver unan-bennâg. Ceux qui nous ont offensés, ar ré hô deûz hon diroget, ar ré hô deûz gwall-c'hréat enn hor c'henver. — v. pron. Ils s'offensèrent de la liberté avec laquelle il reprenait leurs vices, droug a zavaz enn hô eûz ar frankiz gant péhini é tamalié hô gwallou. (Le Gon.).

OFFICE, s. m. Emploi, fonction; karg, f.; pl. ou.

OFFICIER, s. m. Dignité militaire; ofizier, m.; pl. ien. Oviser, m.; pl. ien.

OFFRANDE, s. f. Kinnig, kennig, m.; pl. ou. Prof, m.; pl. profou, provou.

OFFRANT, s. m. Adjuger au plus offrant, rei da néb a laka huéla.

OFFRE, s. f. Kinnig, kennig, m.; pl. ou. Mennad, m.; pl. ou. Faire une offre, ober eur c'hinnig, ober eur mennad, p. gréat.

OFFRIR, v. a. Kinniga, kenniga, p. et. Mennout, p. mennet. Je lui offre cent écus, mé a venn d'ézhan

kant skoéd. Offrez vos corps à Dieu, rôid hô korfou da Zoué. Offrir le sacrifice, kinniga ar sa-krifiz (Le Gon.). Vous lui avez offert votre amitié, oc'h eûz kenniget d'ezhan hô karantez. Offrir ses mérites à Dieu, kenniga hé zellidou da Zoué. Offrir l'oblation du sacrifice, lavaroud ann oféren. Jésus Christ s'est offert à son père, Jésus a zô en em ginniget d'hé zåd. Vos élus à qui vous vous offrez vousmême pour nourriture, en em roit da voéd d'ar ré a zilennit. (Le Gon.). Par abus Kinnig, kinnisien à l'infinitif.

- OFFUSQUER, v. a. Tévalaat, p. tévaléet. La lumière du soleil offusque toute autre lumière, skiéarder ann héol a zeû da dévalaad ann holl skiérigennou all. Offusquer la vue, tévalaad ar gwéled.
- OGRE, s. m. Dén-vleiz, m.; pl. tûd-vleiz. Rounfl, m.; pl. ed.
- OIE, s. f. Oiseau; gwaz, f.; pl. gwazi. Une seule oie, eur penngwazi. Le mâle, garz, m.; pl. girzi.
- OINDRE, v. a. Larda, p. et. Oindre avec de l'huile, éoli, p. éolet.
- OING, s. m. Blonek, m. Un pot, un pain de cette graisse, blonégen, f.
- OISEAU, s. m. Labous, m.; pl. ed.

 Evn, m.; pl. evned. L'oiseau domestique, evn, m.; pl. ed. Aller
 à la chasse aux oiseaux, labouséta,
 p. et. De nuit, kaouen, kaouan,
 f.; pl. kaouenned, kaouanned.

 De proie, labous preiz.
- OISELER, v. n. Labouséta, p. et. Evnéta, p. et.
- OISELEUR, s. m. Labouséter, m.; pl. ien. Evnétaer, m.; pl. ien.
- OISELIER, s. m. Voyez OISELEUR.
- OISELERIE, s. f. Labousétérez, m. Evnétaérez, m.
- QISEUX, adj. Vak, vag. Les questions oiseuses, al lavariou diskiant ha diwiziek.
- OISIF, adj. Dibréder; didalvez; lézirek. Rendre, devenir olsif, lézirékaat, p. lézirékéet.

- OISIVETÉ, s. f. Didalvédigez, f. Lézirégez, f. Vakder, vagder, m. Didalvoudégez, f. L'oisiveté est la mère de tous les vices, ann didalvoudégez a zó mamm da bép gwall. Vivre dans l'oisiveté, trémen hé vuez ó tidalvoudékaat, béva enn diégi.
- OLÉAGINEUX, adj. Éolek.
- OLIVE, s. f. Olivez, m. Une seule, olivézen, f.; pl. olivez, oliv. Huile d'olive, éol olivez.
- OLIVIER, s. m. Arbre, gwézenoliv, f.; pl. gwéz-oliv.
- OMBILIC, s. m. Nombrii; bégel, m.
- OMBRAGE, s. m. Ombre; disheol, m.
 Soupçon, défiance; diskréd, m.
 Disfisians, m.
- OMBRAGER, v. a. Dishéolia, p. dishéoliet. Un lieu ombragé, eul léac'h dishéol.
- OMBRAGEUX, adj. Peureux; spountik, aounik. Cheval ombrageux, marc'h spountik. — Soupçonneux; diskridik, diskrédik, disfisiuz.
- OMBRE, s. f. Produite par un corps opaque qui intercepte les rayons du soleil; dishéol, m. À l'ombre, enn dishéol. Se mettre à l'ombre, dishéolia. Mettre à l'ombre, lakad enn dishéol, p. lékéat. Dishéolia. - Celle produite par un corps qui intercepte des rayons lumineux quelconques, skeud, m. Avoir peur de son ombre, lammout rag hé skeud. La vie de l'homme passe comme une ombre, buez ann dén a drémen é-c'hiz eur skeud. (Gr.). - Image d'un mort; spez, m.; pl. spésiou. - Couleurs obscures, terme de peinture; skeuden, f. Tévalder, m. Duder, m. - Prétexte; digarez, f.
- OMBRER, v. a. Terme de peinture; skeudenna, p. et. Ober ar skeudennou enn eunn daolen.
- OMELETTE, s. f. Fritaden-viou, f.; pl. fritadennou-viou.
- OMETTRE, v. a. Lézel da ôber, p. lézet. Né ôber két. Yoya Manquer.

OMISSION, s. f. Voy. Oubli, Manquer.

OMNIPOTENCE, s. f. Holl - c'halloud, m. Holl-c'halloudez, f.

OMOPLATE, s. f. Askourn ar skoaz. m. Planken ar skoaz, f.

ON, pron. indéf. On fera, ôber a réor. On était en hiver, er goan ê-d-od. Comme on voit, ével a wéler. (Léd.). Evel a wéleur. On vivait alors ainsi, neûzé é véved é-c'hiz-zé. On voit son ombre, gwéloud a réeur hé skeûd. On aime mieux dire du mal de soi que de n'en point parier du tout, gwell eo gand ann dén lavaroud droug anézhan hé-unan eget né d-eo tével war-n-han hé-unan. (Le Gon.). Voyez la Gramm. p. 166 et suiv.

ONCLE, s. m. Éontr, m.; pl. ed. Grand-oncle, éontr-góz. — Pater-nel, éontr a berz tád.

ONCTION, s. f. Eoliérez, m. Lardérez, m. L'onction suave de l'esprit de Dieu, édliérez c'houek spéred Doué. Dans l'extrême - onction on fait sept onctions, seiz lardérez a réeur enn nouen. (Le Gon.). L'âme est fortifiée par l'onction intérieure de la grâce, ann éné a zô krévéet gand ar c'hras a-ziabarz.

ONCTUEUX, adj. Ėolek; drúz.

ONCTUOSITÉ, s. f. Drůzôni, f.

ONDE, s. f. Flot; koumm, m.; pl. ou. Gwagen, f.; pl. gwagennou, gwagou. Houl, m. Unc seule, houlen, f.; pl. houlennou, houl. Voyez Flor, VAGUE.

ONDÉ, adj. Gwagennuz.

ONDEE, s. f. Bar-glao, m.; pl. barrou-glao. Kaouad-glao, f.; pl. kaouajou-glao.

ONDOYANT, adj. Gwagennuz.

ONDOYER, v. a. Baptiser sans les cérémonies ordinaires ; gour-vadézi, p. gour-vadézet. Rei ar gour-vadez da eur bugélik. — v. n. Flotter par ondes; gwagenna, p. et. Houlenna, p. et.

ONDULATION, s. f. Lagaden zour, f.; pl. lagadennou dour.

ONEREUX. adj. Karguz; bec'hiuz.

ONGLE, s. m. Ivin, m.; pl. ou. Les ongles des mains, des pieds, ivinou ann daouarn, ivinou ann treid. Couper ses ongles, krenna hé ivinou. Qui a de grands ongles, ivinek. Avec l'article ann ivin; ann ivinou.

ONGLEE, s. f. Ivin-réo, m. J'ai l'onglée aux mains, kroged eo ann ivin-réô em daouarn.

ONGUENT, s. m. Louzou, m. Trét, tréat, m. Onguent pour la brûlure, louzou da zistana.

ONZE, adj. num. Unnek.

ONZIÈME, adj. Unnekved.

ONZIÈMEMENT, adv. D'ann unnekved.

OPACITÉ, s. f. Tévalder, m. Té-Oder, m.

OPAQUE, adj. Téval, téô. Un corps opaque, eunn dra déo.

OPERATION, s. f. Action; ober, m.; pl. iou. Les opérations de la nature, obériou Doué. Marie conçut par l'opération du Saint-Esprit, Marf en em gavaz brazez dré m'é doa engéhented a-berz ar Spéred-Santel. - Terme de chirurgie; labourdorn, m. Il faut lui payer son opération, réd eo paéa d'ézhan hé labour-dorn.

OPÉRER, v. s. Produire, faire; ober, p. gréat. — Un miracle, ober eur burzud. Ce remède opère, nerzuz eo al louzou-man.

OPHTHALMIE, s. f. Poan ann daoulagad, f. Drouk-lagad, m.

OPILATION, s. f. Stankadur, m. OPILER, v. n. Stanka, p. et.

OPINER, v. n. Lavaroud hé vénoz war... Il faut opiner, lavar d'é-omb pétra a vennez.

OPINIATRE, adj. Entété; penfiaduz, pennek , kilpennek , klopennek , dalc'huz. — Combat opiniatre, emgann stard hag hirr.

OPINIATREMENT, adv. Gant pennad.

- OPINIÂTRER (s'), v. pron. Pennadi, p. pennadet. En em bennadi, p. en em bennadet. Kia, p. klet. Voyez S'OBSTINER.
- OPINIATRETÉ, s. f. Pennad, m. Avec opiniatreté, gant pennad.
- OPINION, s. f. Avis, sentiment; ménoz, mennoz, m. D'après mon opinion, war va ménoz, war a grédann. Le peuple était divisé d'opinions à son sujet, dizunvaniez a oa é-touez ar bobl diwar hé benn. Celui qui change souvent d'opinion, berboellik. Voyez Girroure personne; stad, f. Je n'ai pas bonne opinion de lui, né zalc'hann stad anézhan. Croyance en religion; kréden, f.
- OPPORTUN, adj. Déréad. Il n'était pas opportun de faire, etc., né oa kéd déréad ober. En temps opportun, pa véző réd.
- OPPORTUNITÉ, s. f. Occasion; daryoud, m.
- OPPOSÉ, adj. Inverse; énép, gin. Le côté opposé, ann tû énep, ann tû gin. Directement opposé, par rapport à la position d'un corps; kein-é-kein, gin-ouc'h-gin. Ce qui est opposé à votre volonté, ar péz a zô énep d'hoc'h ioul. Une idée tout opposée à l'autre, eur mênoz all énep d'égilé. De mœurs, de caractère différents; dishével, dishevel.
- OPPOSER, v. a. Mettre en face; lakaat råg-énep da...—v. pron. Se rendre contraire; harza ouc'h, p. harzet. Enébi ouc'h, p. énébet. La longue habitude s'y opposera, eur gwall voaz a énébo ouc'h kément-sé.
- OPPOSITE (à l'), prép. Råg-énep. Råg-énep da.
- OPPOSITION, s. f. Obstacle, empêchement; énébiez, f. Harz, m. Si j'ai fait cela, ce n'est pas sans opposition, mar em eûz grêat kément-sé, nê kéd héb énébiez. Mettre opposition à, énébi ouc'h, p. énébet. Harza ouc'h, p. harzet. Si vous ne trouvez pas d'opposition, ma na zeû dên da énébi ouz-hec'h.

- OPPRESSER, v. a. Gwall garga, p. gwall garget. Bréva, p. et. II a l'estomac oppressé, gwall garged eo poull hé galoun, bréved eo poull hé galoun.
- OPPRESSEUR, s. m. Qui opprime; flastrer, m.; pl. ien. Gwasker, m.; pl. ien. Mac'her, m.; pl. ien.
- OPPRESSION, s. f. État de celui qui est oppressé; grévadur, m. Avoir une oppression, béza dalc'het gant grévadur. Tyrannie; flastrérez, m. Gwaskaden, f. Mac'hérez, m.
- OPPRIMER, v. a. Flastra, p. et. Gwaska, p. et. Mac'ha, p. et.
- OPPROBRE, s. m. Dismégans, f.
 Intr, m. Mézégez, f. Les Juis
 firent souffir mille opprobres à
 Jésus, ar Iuzévien a réaz kant ha
 kant dismégans da Jézuz. Couvert
 d'opprobre, lean a véz.
- OPTER, v. a. Dibaba, p. et. Dilenna, p. et. Par abus Dibab, dilenn à l'infinitif.
- OPTION, s. f. Dibab, m. Dilenn, m. OPULENCE, s. f. Pinvidigez, f. Vivre dans l'opulence, béva é-kreiz ar pinvidigézou.
- OPULENT, adj. Pinvidik bråz.
- OR, s. m. Métal; aour, m. Garnir, couvrir d'or, alaouri, p. alaourel. Une bourse pleine d'or, eunn ial-c'had aour.
- OR, part. Hôgen; rag. Or la volonlé de mon père est que... hôgen hou-man eo foul va zâd pênaoz... Or mon père a droit de faire, etc., râg va zâd en deûz ar gwir da ôber, etc.
- ORAGE, s. m. Bar-arné, m.; pl. barrou-arné. Barrad-arné, m. Arné, m. Il y a eu hier un fort orage, eur gwall arné a zó béd déac'h. C'est une chaleur d'orage, eunn arné eo. Malheur; voyez ce mot.
- ORAGEUX, adj. Arnéuz. Temps orageux, amzer arnéuz.
- ORAISON, s. f. Péden, f.; pl. pédennou. L'oraison dominicale, péden an Aotrou. Oraison mentale, péden a galoun.

ORANGE, s. f. Aval-orangez, m.; pl. avalou-orangez.

ORANGER, s. m. Gwézen-orangez, f.; pl. gwéz-orangez.

ORANGERIE, s. f. Orangek, f.; pl. orangégou.

ORATEUR, s. m. Prézéger, m.; pl. ien.

ORBITE, s. f. Cavité de l'œil; poullal-lagad, m. Pod-al-lagad, poudal-lagad, m.

ORDINAIRE, adj. Où est sa résidence ordinaire, péléac'h é choum peûrliésa. Avec ta bonté ordinaire, gand da vadélez a vépred. Les exercices ordinaires, obériou pemdéziek. La prière la plus ordinaire est le Pater, ar paota peden eo ar Bater. — Médiocre; dister. Cette étoffe est fort ordinaire, dister eo ar mézer-zé. — s. m. Culsine, tinel, f. Kégin, f. Ii a un bon ordinaire, tinel vâd a zó gant-han.

ORDINAIREMENT, adv. Peúryula; peúrliésa.

ORDINATION, s. f. Ursidigez, f. Ursou, pl. f.

ORDONNANCE, s. f. Disposition, arrangement; urz, urs, f. Reiz, f.

Réglement, loi; gourc'hémenn, m.; pl. ou. Lézen, f.; pl. lézennou.

ORDONNER, v. a. Mettre en ordre; reiza, p. et. Kempenni, p. kempennet. Par abus on dit Kempenna à l'infinitif. Aoza, p. et. Reisia, p. reisiet. — Commander; gourc'hémenni, gourc'hémenn, p. gourc'hémennet. Kémenna, kémenn, p. kémennet. Il faut lui ordonner de le faire, réd eo kemenna d'ézhan ôber ann dra-zé. — Conférer les ordres sacrés. Après les avoir ordonnés, goudé béza lékéad d'ézhô béléien.

ORDRE, s. m. Arrangement, disposition; reiz, f. Urs, urz, f. Kempennadurez, f. Il n'y a pas d'ordre dans cette maison, n'eûz urz é-béd enn ti-man. Il a fait cela avec beaucoup d'ordre, gant kaiz a reiz en deûz gréat kémentsé. (Le Gon.). Mettre en ordre;

reiza, p. et. Kempenni, p. kempennet. Par abus on dit Kempenn à l'infinitif. Sans ordre, confusément; mesk-é-mesk. L'ordre des saisons, reiz ann amzériou. L'ordre d'un discours, ar reiz eûz a eur prézek. Qui est sans ordre ; digempenn, direiz. Il leur raconta, suivant l'ordre des choses, tout ce qui s'était passé, danévella a réaz d'ézhô an traou enn hô reiz. — Commandement; urz, urs, f.; pl. ursou, ursiou. Gourc'hemenn, m.; pl. ou. Kémenn, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar c'hémennou. Kémennadurez, f. Perz, m. C'est par son ordre qu'il l'a fait, dré hé urz eo en deûz gréat kément-sé. Ils lui enjoignirent par l'ordre de Dieu de le laisser aller, gourc'hémenni a réjond d'ézhan a-berz Doué hel leúskel, gourc'hémenni a réjond d'ézhan dré urs Doué hel leuskel. Par l'ordre du Roi, a-berz ar Roué. — Compagnie, corps; urz, urs, f. L'ordre de S' Benoit, urz Sant Bénéat. — Sacrement; ann urz, f. Ann urs, f. - Les ordres sacrés, ann ursou, pl. f. Conférer les ordres, rei ann ursou.

ORDURE, s. f. En général; saotr, m.
Les enfants se plaisent dans l'ordure, ar vugalé a gar ar saotr.
(Le Gon.). — Balayures; atrédou, atréjou, pl. m. — Crasse aux habits, aux meubles, etc.; kaézour, kézour, m. — Excrément; kac'h, kac'h, m. — Gravier qui est mélédans le blé; stlabez, f. Blé sans ordures, éd distlabez. — Paroles obscènes; komziou louz.

ORDURIER, s. m. Néb a layar komziou louz.

OREILLARD, s. m. Skouarnek, m.; pl. skouarnéien. Au fém. skouarnégez; pl. ed.

OREILLE, s. f. Skouarn, f.; pl. diskouarn. Qui n'a plus d'oreille, à qui l'on a coupé les oreilles, diskouarn. Couper les oreilles à un animal, diskouarna, p. et. Grande oreille d'animal, skouarn diflaket, f.; pl. diskouarn diflaket. Qui a de grandes oreilles, parlant d'un homme, skouarnek; en parlant d'un animal, anéval en dedz diskouarne

distaket, anéval skouarnek. Petite oreille, skouarnik, f.; pl. diskouarnik. Qui a de petites oreilles, skouarnégik. Parler à l'oreille, komza é kuzul, komza é plég ar skouarn. Avoir l'oreille bonne, klévoud ervad, klévout skléar, béza skléar a skouarn. Jai les oreilles battues de wos discours, boroded ounn gané-hoc'h, torred eo va fenn gant hô kompsiou. Préter l'oreille à la médisance, sélaoui drouk-prézek. Ne lui prétez pas l'oreille, na grédit kéd dézhan. Fermer l'oreille à la vérité, distrei hé ziskouarn diouc'h ar wirlonez. La saleté qui se trouve dans l'oreille, fank ar skouarn, mel ar skouarn. - Anse de vase; skouarn, f.; pl. skouarnou. — De souliers, stoliken votez, f.

- OREILLE D'ÂNE, s. f. Plante, louzaouen-an-trouc'h, f. Skouarn-azen, f.
- OREILLE-DE-LIÉVRE, s. f. Plante; skouarn-gåd, f.
- OREILLE-DE-SOURIS, s. f. Plante; grilik-yéan, f. Briñen-logod, m.
- OREILLER, s. m. Pluek, pluñek, f.; pl. pluégou. Penn-wélé, m.; pl. pennou-gwélé, penn-wéléou.
- ORGANE, s. m. Skiant, f. L'œil est l'organe de la vue, al lagad a zó ar skiand eûz ar gwelled. (Gr.). Gand al lagad é wéleur. L'organe du goût réside, etc., ar viàz a zó, etc.
- ORGANISER, v. a. Kempenni, p. kempennet. Aoza, p. et. Par abus Kempenn à l'infinitif.
- ORGANISTE, c. m. Ograouer, m.; pl. ien.
- ORGE', s. m. Helz, m. Abondant en orge, heizuz. Lieu ensemence d'orge, heizek, f.
- ORGIE, s. f. Débauche; direiz, m.
- ORGUE, s. m. Ograou, ogrou, pl. m. Les soufflets de l'orgue, méginou, pl. f. Les tuyaux de l'orgue, korfennou, pl. m.
- ORGUEIL, s. m. Rogonl, rogentez, f. Avel, f. Balc'hder, m. It est ensié d'orgueil, balc'h eo.

- ORGUEILLEUX , adj. Rok , rog; huel; balc'h; avélek. Devenir orgueilleux, rôkaat , p. rôkeet.
- ORIENT, s. m. Saô-héol, sav-héol, sevel-héol, m. Vers l'orient, étrézeg ar saô-héol.
- ORIENTAL, adj. Les Indes orientales, Indez ar saó-heol. Les Orientaux, ann dúd eúz a vrôiou ar saó-héol.
- ORIENTER, v. a. Des voiles, les placer au vent, sével gwéliou hervez ann avel, p. savet.
- ORIFICE, s. m. Digor, m.; pl. iou.
- ORIGINAIRE, adj. Ginidik; savet.
 Il est originaire de la Bretagne,
 ginidig eo, saved eo eûz a vreiz.
- ORIGINAL, s. m. Homme bizarre; yoyez Bizarre.
- ORIGINALITÉ, s. f. Voyez Bizarrerie.
- ORIGINE, s. f. Commencement, principe, dérou, pl. m. Penn-abek, m. Mammen, f. L'origine de toutes choses, ann dérou eûz a bép tra. L'origine de sa race, penn-abek hé wenn. Rapportez tout à Dieu comme à son origine, dougit pép tra da Zoué ével d'hé benn kenta. (Le Gon.). Telle fut l'origine de ce mal, sétu ar vammen eûz ann drouk-zé. Dieu de qui toutes choses tirent leur origine, Doué a béhini é teû pép tra. Extraction; gwenn, f. De basse origine, a léac'h izel. Il est probable que les Anglais tirent leur origine de, etc., gwir-henvel eo pénaos Brû-zaoz é deûz tenned hé zûd eûz a, etc. Étymologie; grisien eûz a eur gér, penn eûz a eur gér.
- ORIGINEL, adj. La corruption originelle, saotr hor ganédigez.
- ORIGINELLEMENT, adv. Adal ar penn kenta.
- ORILLON, s. m. Oreille d'un vase; skouarn, f.; pl. skouarnou.
- ORME, s. m. Arbre; évlec'h, m. Un seul orme; évlec'hen, f.; pl. évlec'henned, évlec'h, Abondant en

ormes, évlec'hek. Lieu planté d'ormes; évléc'hek, f.

ORMEAU, s. m. Voyez ORME.

ORMOIE, ORMAIE, s. f. Lieu planté d'ormes; évlec'hek, f.; pl. évlec'hégou.

ORNE, s. m. Arbre; gwéz-ounn, m. Un seul, gwéz-ounnen, f.; pl. gwéz-ounn.

ORNEMENT, s. m. Embellissement; kempennadurez, f. Kaerder, kaerded, m. — Parure de femme; pinférez, m. Kinklérez, m. — Le pluriel Kinklérésiou se prend dans le sens d'ornements superflus, affiquets.

ORNER, v. a. Embellir; kempenni, p. kempennet. Kaéraat, p. kaéréet. Par abus Kempenn. a l'infinitif.

ORNIÈRE, s. f. Poull - rôd, m.; pl. poullou-rôd. Rollec'h, m.; pl. iou.

ORPHELIN, s. m. Emzivad, m.; pl. ed. Au fém. Emzivadez; pl. ed.

ORPIN, s. m. Plante; bévérez, f. Louzaouen-Sant-Jann, f.

ORTEIL, s. m. Meûd ann troad, m. Meûd, meût, m.; pl. ou.

ORTIE, s. f. Plante, linad, lénad, m. Un seul plant, linaden, f.; pl. linad. Ortie royale, linaden-réal, f.; pl. linad-réal. Ortie puante, linaden-c'houévet, f.; pl. linad-gwévet. Ortie commune, grande ortie, linaden-skaot, f.; pl. linad-skaot. Ortie grièche, petite ortie, linaden-c'hrisiaz, f.; pl. linad-grisiaz. L'ortie royale se nomme aussi louzaouen-ar-c'haz, f.

ORTOLAN, s. m. Kiléri, m.; pl. kiléried.

OS, s. m. Askourn, m.; pl. eskern.
Sans os, désossé; diaskourn, dieskern. Le gros os de la jambe, gwerzid vråz, f. Askourn bråz ar c'harr. Le petit os de la jambe, askourn bihan, gwerzid vihan ar c'hår, f. Qui n'a que les os et la peau, treát ki, sac'had eskern. Il n'a que les os et la peau, treát ki eo. Celui qui a de gros os, askournek, m.; pl. askournéien.

Au fém. askournégez; pl. ed. Viande pleine d'os, ktk askournuz.

OSEILLE, s. f. Plante; trinchin, trinchen, m. Une seule feuille, un seul plant, trinchinen, f.; pl. trinchinennou, trinchin. Oseille sauvage, trinchin-lôgôd, m. Cueillir de l'oseille, trinchina, p. et. Des œufs à l'oseille, viou glåz.

OSER, v. n. Krédi, kridi, p. krédet. Oseriez-vous le faire? ha c'hui a grédfé hé ober. Personne n'osait passer par ce chemin, dén na grédé tréménoud dré ann hent-sé.

OSERAIE, s. f. Lieu planté d'osiers, aozilek, f.; pl. aozilégou.

OSIER, s. m. Arbrisseau; aozil, m. Un seul, aozilen, f.; pl. aozilennou, aozil. Une corbeille d'osier, eur gést aozil.

OSSELET, s. m. Petit os; askournik, m.; pl. eskernigou. — Le jeu des osselets; bilibann, m.

OSSEMENTS, s. pl. m. Eskern túd maró, pl. m.

OSSEUX, adj. Askournuz.

OSSIFIER (s'), v. pron. Askourna, p. et.

OSSU, adj. Askournet.

OSTENTATION, s. f. Fougé, f. Bugad, m. Il est plein d'ostentation, leûn eo a vugad, fougéer eo, leûn eo a fougé.

OTAGE, s. m. Krcd, m. Gwéstl, m. Donner des otages, rei gwéstl, rei kréd.

OTER, v. a. Tirer une chose de la place où elle est; lemel, p. lamet. Tenna, p. et. Otez cela de là, lamid ann dra-zé a-les-sé. Otez votre chapeau, tennid hô tôk. Oter le couvert, sével ann daol, lémel ann daol. Que deviendrai je sil m'ôte l'administration de ses biens? Pétra a rinn-mé ma lam mérérez hé vadou digan-en? — S'ôter, se retirer; en em denna, p. en em dennet. Tec'hout, tec'hi, tec'hel, p. tec'het. Otez-vous de la, tec'hid a-les-sé, en em dennid a-les-sé.

OU, conj. Pé. Vous ou moi, c'hui pé mé. Neuf ou dix, naô pé zék.

OU. adv. Péléac'h; ma. Où es-tu? ma oud-dé? Où allez-vous? ma'zit-hu? péléac'h éz it-hu? D'où lui est venu tant de sagesse? a béléac'h eo deûed da hé-man kémend a furnez? Où est celui qui doit, etc.? péléac'h é ma ann hini a dlé, etc.? Îl demanda où était son frère, goulenn a réaz péléac'h é oa hé vreur. Dans la maison où, enn ti é péléac'h, etc. Voila le temps où les perdrix s'apparient, sétu ann amzer ma teû ar glujiri d'en em bara. Il leur raconta où et comment..., hén a zanévellaz d'ézhő péléac'h ha pénaoz... D'où venezvous? a béléac'h é teûit-hu? Par où a-t-il passé? dré béléac'h en deuz-hen tréménet? Le paradis où ils vivaient heureux, ar baradoz é péhini é vévend euruz. Où vous étes, là est le ciel, el léac'h ma émoc'h, éno éma ann env. Mettez-le où vous voudrez, likit-hen el léac'h ma kerrot.

OUAILLE, s. f. Danvad, m.; pl. denved.

OUBLI, s. m. Ankounac'h, ankounec'h, m. C'est par oubli, dré ankounac'h eo.

OUBLIER, v. a. Perdre le souvenir, ankouna, ankounaat, ankounac'haat, p. ankounet, ankounéet, ankounac'héet. — v. pron. Se méconnattre; en em zizanaout, p. en em zizanavézet. S'oublier soi-même, en em ankounaat he-unan. (Le Gon.).

OUBLIEUX, adj. Diévor, digounn.

OUEST, s. m. Kús-héol, kúz-héol, m. Le vent d'Ouest, avel ar c'hús-héol, avel izel, f. Kornaouek, m. Avel gornaouek.

OUF! interj. Aou, aou-aou.

OUI, part. affirm. Ia. Il répondit, oui, hén a lavaraz, ia. Trouve-ton en moi le oui et le non? hag a zô enn oun ia ha nann?

OUÏ-DIRE, s. m. Kléved, m. C'est un ouï-dire, eur c'hléved eo.

OUIE, s. f. Un des cinq sens; kléved, m. Kléo, m. Rendre l'oure aux

sourds, rei ar c'hléved d'ar re vouzar. Il a l'ouïe dure, kaled eo a skouarn, ponner-gléo eo. — s. pl. f. Organes de la respiration chez les poissons; skouarn, f.; pl. skouarnou.

OUÏR, v. a. Entendre; klévout, p. klévet. Le sermon ouï, ar brézégen ó véza klévet. — Suivi du verbe dire, klévout, p. klévet. J'ai ouï-dire qu'il y avait, etc., kléved em eûz pénaoz éz oa...etc. Je n'ai pas ouï-dire cela, n'am eûz két kléved hanô eûz a gémentsé. Par abus Klévet à l'infinitif.

OURAGAN, s. m. Bar-amzer, m.; pl. barrou-amzer. Bar-avel, m.; pl. barrou-avel. Kourventen, korventen, f.; pl. kourventennou.

OURDIR, v. a. Terme de tisserand; stedi, stedni, stedvi, p. stedet. Annedi, annedni, p. annedet, annednet.

OURLER, v. a. Gourémi, p. gourémet.

OURLET, s. m. Gourem, m.; pl. ou.

OURS, s. m. Animal; ourz, m.; pl. ed. Au fém. ourzez; pl. ed.

OUTIL, s. m. Annez, m.; pl. ou. Benvek, m.; pl. binviou, binvijou, biniou.

OUTRAGE, s. m. Dismégans, f.; pl. ou. Flemm, m.; pl. ou. Ses outrages me sont sensibles, hé flemmou a enkrez ac'hanoun. Il a reçu un outrage, eunn dismégans a zô kouézed war-n-ézhan.

OUTRAGEANT, adj. Flemmuz.

OUTRAGER, v. a. Diroga, p. et. Flemma, p. et. Kunuc'ha, kunuja, p. et.

OUTRANCE (à), adv. Dreist-penn.

OUTRE, s. f. Peau de bouc préparée pour y mettre du vin; lestr, m.; pl. listri.

OUTRE, prép. Ouc'hpenn. Outre les dimanches, il y a plusieurs jours, etc., ouc'h-penn ar zultou, éz etc deisiou, etc. Outre qu'il ne veut pas ouc'h-penn né fell kéd d'ézhan. Faire un voyage d'outre-mer, mond enn tû all d'ar môr, treuzi ar môr. Outre cela, de plus; a-hend-all, ouc'h-penn. — adv. Ouc'hpenn; é-biou. Passez outre, deûid é-biou. Il a passé outre, éad éo é-biou. En outre; ouc'h-penn, a-hend-all. Percer d'outre en outre, toulla treuz-didreûz.

OUTRECUIDANCE, s. f. Diévezded, m.

OUTREPASSER, v. a. Ober mui éget na helleur, ober mui éget na dléeur. — La loi, terri al lézen, p. torret.

OUTRER, v. a. Accabler de travail; bec'hia, p. bec'hiet. — Porter les choses au-delà de la raison; mont dreist-penn, mont ré bell, p. éat. — Offenser, piquer; flemma, p. et. Diroga, p. et. — Il est outré de douleur, mantred eo hé galoun gand ar glac'har. — Il était outré de colère, eur vuanégez vraz a oa enn-han, eunn drouk braz a oa enn-han. Vovez Colère.

OUVERTURE, s. f. Solution de continuité; digor, m. Léac'h digor.
— Action d'ouvrir; digor, m. A l'ouverture de votre lettre, enn digor eûz hô lizer, ô tigéri hô lizer.
L'ouverture d'une souscription, d'une liste; digor, m. — L'ouverture de la séance, de la session, digor ann dalc'h. (Léd.).

OUVRABLE, adj. Bemdez, bemdiz, pemdez. Aux jours ouvrables, war ar pemdez, d'ann deisiou pemdez.

OUVRAGE, s. m. OEuvre; ober, m.; pl. iou. — Trayail, labour, m, Allez faire votre ouvrage, id da ober ho labour.

OUVRIER, s. m. Óbérer, obérour, m.; pl. ien. Méchérour, m.; pl. ien. Un bon ouvrier, eunn ôbérer

måd. — Manœuvre, journalier; gópraer, m.; pl. ien. Au fém. Dans ce dernier sens; gópraérez; pl. ed.

OUVRIÈRE, s. f. Lingère, couturière, kéménérez, f.; pl. ed.

OUVRIR, v. a. Faire que ce qui était sermé ne le soit plus; digéri, p. digoret. Ouvrir une porte, digéri eunn or. Si elle est fermée à clef, dalc'houéza, p. dalc'houézet. Si elle est fermée au verrou, divorala, p. et. Si elle est fermée au loquet. dibrenna, p. et. Ma porte vous sera toujours ouverte, va dôr a vézô ataô digor d'é-hoc'h. Venez m'ouvrir la porte, deud da zi-brenna ann or d'in, deud da zivorala ann or d'in. La porte est ouverte, dalc'houézed eo ann ôr, d'alc'houez eo an or. Il n'a pas ouvert la bouche, n'en deúz kéd digored hé c'hénou. Ouvrir les yeux, digéri hé zaoulagad. Il dort les yeux ouverts, kouska a ra hé zaou-lagad digor. Ouvrez mon cœur à votre loi. digórit va c'haloun d'hô lézen. (Le Gon.). Il ne faut pas ouvrir ainsi son habit, né kéd déréad dibrenna hé zaé ével-sé. (Le Gon.). Ouvrir une lettre, digéri eul lizer. — Un livre, digéri eul levr. (Léd.). Ouvrir une plaie, dinévézi eur gouli, p. dinévézet. Une liste, une souscription; digéri, p. digoret. Ouvrir une session, une séance, digéri eunn dalc'h. (Léd.). — v. pron. La terre s'ouvrit sous ses pieds, ann douar a zigoraz dindân hé dreid. - S'ouvrir à quelqu'un, lui confier un secret, un dessein, diskarga hé galoun da unan-bennag. Voyez CONFIRE.

OUVROIR, s. m. Labouradek, f.; pl. labouradégou.



P.

- PACAGE, s. f. Pedryann, f.; pl. ou. Voyez PATURAGE.
- PACAGER, v. n. Peúri, p. peúret.
- PACIFICATEUR, s. m. Péoc'haer, m.; pl. ien.
- PACIFICATION, s. f. Péoc'hidigez, f.
- PACIFIER, v. a. Péoc'haat, p. péoc'héet. Digas ar péoc'h, p. digaset. Il a pacifié ce pays, péoc'héed eo ar vro-man gant-han. (Le Gon.).
- PACIFIQUE, adj. Qui aime la paix;
 néb a gar ar péoc'h. Doux de caractère;
 habask. Rendre, devenir pacifique, habaskaat, p. habaskéet.
 Parlant des choses;
 sioul,
 péoc'huz.
- PACIFIQUEMENT, adv. Didrouz; é péoc'h.
- PACTE, s. m. Marc'had, m.; pl. marc'hajou, marc'hadou. Il a fait un pacte avec le diable, gréad en deuz marc'had gand ann diaoul.
- PAGE, s. f. L'un des côtés d'un feuillet de livre, etc.; pajen, f.; pl. pajennou.
- PAÏEN, Dén divadez, m.; pl. túd divadez. Pagan, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar baganed. Les païens, ann dudou, pl. m. (Le Gon.).
- PAILLARD, s. m. Merc'hétaer, m.; pl. ien.
- PAILLARDISE, s. f. Gadélez, f. Gadalez, f.
- PAILLASSE, s. f. Partie du lit; fléd, m.; pl. ou. Golc'hed gôlô, f.
 s. m. Bateleur; furlukin, m.; pl. ed. Farvel, m.; pl. farvelled. Triper, m.; pl. ien.
- PAILLE, s. f. Kóló, m. Plouz, m.
 Un seul brin de paille, une seule
 paille, kólóen, f. Plouzen, f.;
 pl. kólóennou, kóló, plouzennou,
 piouz. Tirer à la courte paille,
 tenna d'ar blouzen verr. Couvrir de
 paille ou en paille; kólóa, p. kólóet.
 Plouza, p. et. Tei gant kóló,

- p. tôet. Ouvrage en paille, kôlôen, f. Chapeau de paille, tôk-kôlô, m. Garnissez les ruches de paille, kôlôid ar c'hestou-gwénan. (Le Gon.).
- PAILLER, s. m. Endroit où est la paille; kólóek, f.; pl. kólóégos. Plouzek, f.; pl. plouzégou.
- PAIN, s. m. Bara, m.; pl. baraou.

 Blanc, bara gwen. De selgle, bara ségal. De froment, bara gwiniz. De ménage, bara tiégez. Reste de pain, arvara, m.; pl. arvaraou. De chien, bara brenn. De cire, torz goar. De sucre, méan sukr.
- PAIR, adj. Par. Jouer à pair ou non; c'hoari par pé dispar. s. m. Dignité; par, m.; pl. pared.
- PAIRE, s. f. Couple de choses inanimées; ré, m. Une paire de souliers, eur ré voutou-ler. — Couple d'animaux; koubl, m. Une paire de bœufs, eur c'houbl éjenned.
- PAISIBLE, adj. D'humeur pacifique; hégarad, habask. Rendre, devenir paisible, habaskaat, p. habaskéet. — Parlant des choses; didrouz, sioul.
- PAISIBLEMENT, adv. E péoc'h; didrouz; hép trouz.
- PAÎTRE, v. n. Peuri, p. peuret.

 Au fig. Je vous enverrai pattre,

 mé hô kasô da valé.
- PAIX, s. f. Péoc'h, m. La paix est rompue, torred eo ar péoc'h. Régner en paix, réna é péoc'h. Rester en paix, choum é péoc'h. Vivez en paix, bévid é péoc'h. Donnez-moi la paix, rôid péoc'h d'in. La paix intérieure, ar péoc'h a-ziabars. (Le Gon.). interj. Silence; péoc'h; grik.
- PALAIS, s. m. Maison du Roi; lèz, m. Palez, m. Léz ar Roué, m. Maison magnifique; it kaer meûrhed. Lieu où l'on rend la justice; léz, m. Les jours de palais, deisiou é péré né deûz kéd a léz. Partie supérieure du dedans de la jouche, sigon, f.

- PALATINE, s. m. Fourrure que les femmes mettent au cou; pélizen, f.; pl. pélizennou.
- PÂLE, adj. Disliv; glåz; drouk-livet; droulivet; distrounket. Il est påle de colère, glåz eo gand ar vuanégez. Les påles couleurs; maladic, ar melennadur, m. Elle a les påles couleurs, ar mélennadur a zo gant-hi.
- PALE, s. f. Pièce d'écluse; pal, f.; pl. iou.
- PALEFRENIER, s. m. Paotr ar c'hézek, m.; pl. paotred-ar-c'hézek.
- PALET, s. m. Méan-pâl, m.; pl. mein-pâl. Pâl, m.; pl. iou. Jeu des palets, c'hoari méan-pâl, m. Il joue aux palets, c'hoari a ra méan-pâl.
- PALETTE, s. f. Instrument de peintre; pladennik, f.; pl. pladennigou. Spatule, palik, f.; pl. paligou. Écuelle pour la saignée; pladik, m.; pl. plajouigou, pladouigou.
- PÂLEUR, s. f. Dislivadur, m. Glazentez, f.
- PALIER, s. m. Pondalez; f. Trépas, m.
- PALINODIE, s. f. Diskan, m. Dislayar, m. Chanter la palinodie, diskana, p. ct. Dislavarout, p. dislavaret. Par abus Dislavaret à l'infinitif.
- PÂLIR, v. n. Glaza, p. et. Disliva, p. et.
- PALISSADE, s. f. Pieu; peûl, m.; pl. iou. Voyez Palissader.
- PALISSADER, v. a. Sevel peûliou enn-drô da eur c'hré, p. savet. Peûlia eur c'hré, p. peûliet.
- PALLIER, v. a. Déguiser, digarézi, p. digarézet. Bianaat, bihanaat, p. bianéet, bihanéet.
- PALME, s. f. Branche de palmier; bar-palmez, m. Mesure; palfad, m.; pl. ou, Raouennad, f.; pl. ou.
- PALMIER, s. m. Arbre; palmez, m. Un seul, palmézen, f.; pl. palmézennou, palmez.

- PALONNIER, s. m. Gwalen-sparl, f.; pl. gwaliñer-sparl.
- PALOURDE, s. f. Pétoun, m.; pl. ed. Peureul, m.; pl. ed. Rigadel, m. Une seule, rigadellen, f.; pl. rigadelled, rigadel.
- PALPABLE, adj. Clair, évident; anat, skléar, splann.
- PALPER, v. a. Dournata, p. et.
- PALPITATION, s. f. Lamm, m.; pl. ou. J'ai des palpitations, lammoud a ra va c'haloun em c'hreiz, lammoud a ra va c'haloun.
- PALPITER, v. n. Lammout, p. lammet. Mon cœur palpite, lammoud a ra ya c'haloun.
- PAMER, v. pron. Sébéza, p. et. Fata, p. et. Sempla, p. et.
- PAMOISON, s. f. Fallaen, f. Semplaen, f. Fatadur, m.
- PAMPE, s. f. Délien-heiz, délien-éd, délien-gerc'h, f.
- PAMPRE, s. m. Déliou-gwini, pl. f.
- PAN, s. m. Partie de mur; penn, m.
 Un pan de la muraille est tombé, eur penn eûz ar vôger a zô kouézet.
 Pan d'habit, pastel-zaé, f.
- PANACHE, s. m. Aigrette; voyez ce mot.
- PANACHÉ, adj. Briz; marellet.
- PANADE, s. f. Idd-bara, m. Bara miod, bara mioc'h, m.
- PANAIS, s. m. Plante et légume; panez, m. Un seul, panézen, f.; pl. panézennou, panez. Abondant en panais, panézek. Lieu semé de panais, panézek, f.; pl. panézéier, panézégou. Tirer des panais de terre, panéza, p. et. Cheval ou autre animal que l'on nourrit avec des panais, marc'h papézennek.
- PANARIS, s. m. Biskoul, f. J'ai un panaris au doigt, eur viskoul a zô em bîz.
- PANCARTE, s. f. Placard; likéten, f.; pl. likétennou. Skritel, f.; pl. skritellou.

- PANÉGYRIQUE, s. m. Medleddi, m.; pl. medleddiou. Medleddigez, f. Faire le panégyrique de quelqu'un, ober medleddigez unan-bennág.
- PANÉGYRISTE, s. m. Meûler, m.; pl. ien.
- PANERÉE, s. f. Panérad, f.; pl. ou. Késtad, f.; pl. ou.
- PANIER, s. m. Paner, f.; pl. ou, iou. Kést, f.; pl. ou. Plein un panier, panérad, f. Késtad, f.
- PANIQUE, adj. Terreur panique, spount prim.
- PANNEAU, s. m. Terme de menuiserie; stalaf, f.; pl. iou. De
 fenêtre, stalaf brénest. Au fig.
 Piège; las, m.; pl. ou. Roued, f.;
 pl. rouéjou, rouédou. Il a donné
 dans le panneau, reústlet eo béd
 hé dreid er rouéd, skóed en deúz
 el las, kouézed eo el lasou.
- PANSE, s. f. Teúr, m.; pl. ou, iou. Teúren, f.; pl. teúrennou. Qui a une grosse panse, teúrek, teúrennek. Se remplir la panse, karga hé deúren.
- PANSEMENT, s. m. Louzaouérez, m.
- PANSER, v. a. Appliquer sur une plaie les remèdes convenables; louzaoui, p. louzaouet. Aoza, p. et. Panser une plaie, louzaoui eur gouli, aoza eur gouli. Étriller, etc.; skrivella eur marc'h, p. skrivellet.
- PANSU, s. m. Tedrek, tedrennek, m.; pl. tedréien, tedrennéien. Au fém. tedrégez, tedrennégez; pl. ed. On dit aussi bigôfek, m.; pl. bigôféien. Au fém. bigôfégez; pl. ed.
- PANTALON, s. m. Bragez, m.; pl. bragou, bragézéier. Lavrek, m.; pl. lavrégou.
- PAPA, s. m. Tata, m.
- PAPE, s. m. Pap, pab, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar babed.
- PAPERASSE, s. f. Koz skrijou, pl. m.
- PAPETERIE, s. f. Milin-paper, f.
- PAPETIER, s. m. Papéraer, m.; pl. ien.

- PAPIER, s. m. Paper, m. Blanc, paper gwenn. Doré, paper alaouret. Marbré, paper marellet.
 Papier qui boit l'encre, paper spluiuz. s. pl. m. Ecrits que l'on a cher soi; skrijou, pl. m.
- PAPILLON, s. m. Insecte; balafen, balaven, f.; pl. balafennou, balafenned. Melven, f.; pl. melvennou, melvenned. Balafen se prend aussi dans le sens d'esprit léger.
- PÂQUE, s. f. Pask, m. Les sétes de Pâques, gouéliou Pask. Manger la Pâque, dibri ar Pask.
- PAQUERETTE, s. f. Plante; blednhan, m. Bledn ann névez amzer. Une seule, blednen-han, f.; pl. bledn-han. Blednen ann névez amzer, f.; pl. bledn ann névez amzer. Trô-héol, f.
- PAQUET, s. m. Petit ballot; pak, m.; pl. ou. Pakad, m.; pl. ou. Faisceau, bottle; trons, tronsad, m.; pl. tronsou, tronsadou. Horden, f.; pl. hordennou. Bod, m.; pl. ou. Mettre en paquet, hordenna, p. et.
- PAR, prép. Indiquant la cause, le motif, l'instrument; dré, gant, gand, gan, gat, diwar. Prendre par ruse, kéméroud dré ijin. Par envie, dré warisi. Dieu créa le monde par sa parole, gand hé c'her Doué en deûz gréad ar béd. Dieu par qui toutes choses ont été faites, Doué dré béhini eo bét gréat pép tra. Vous serez grondé par votre père, krözed é viot gant ho tad. Par lui, gant-han. Par nous, gan-é-omp. Par vous, gan-é-hoc'h. Par moi, gan-en. Il a été égorgé par le loup, lazed eo bét gand ar bleiz. Il a été abattu par le vent, par la grèle, diskared eo bét gand ann avel, gand ar c'hazarc'h. Jurer par Saint Pierre, toui dré Sant Pér. Par quelle loi a-t-il été exclus? dré bé lézen kased eo kuit. Par indignation, diwar saé. La guerre ou l'art de s'égorger, par Pierre Mouset, ar brézel, pé ar skiand évid en em laza, gréat gant Pér Mouset. — prép. de lieu, de temps, d'ordre; dré, diouc'h, a. Par ici, dré aman. Par là, dré azé, dré ahont. Par mer, dré vor. Par terre, dré zouar.

Par une brûlante soirée d'Espagne, dré eunn abardaez tomm er Spañ. Par ce temps-là le lait s'aigrira, trenka a rai al léaz gand ann amzer-zé. Par de mauvais chemins, dré wall henchou. Ils firent marché d'un denier par jour, hi a réaz marc'had eûz a eunn diner diouc'h ann dervez. Ils étaient par dizaines, a zégou é oant. Après dré et a, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Il en est de même de divar. Voir la Gramm. pag. 15, 16, 17, 272 et suivantes.

PARABOLE, s. f. Parabolen, f.; pl. parabolennou. Parler en paraboles, komza dré barabolen.

PARADE, s. f. Ostentation, vanité; fougé, f. Faire parade de, ôber fougé gant. Il fait parade de son savoir, leûn eo hé benn a fougé enn abek d'hé wiziégez.

PARADIS, s. m. Paradoz, f. Le paradis terrestre, ar baradoz zouarck. Paris est le paradis des semmes, Pariz a zó paradoz ar gragez. (Gr.). Les délices du paradis, dudiou ann env.

PARADOXE, s. m. Tra diez da grédi, f.

PARAÎTRE, v. n. Se saire voir; en em ziskouéza, p. en em ziskouézet. Ils virent paraître son père, hi a wélaz hé dâd ô tont. A cette époque parut un grand prophète, enn amzer-zé a oé gwéled eur profed braz. Une comète parut alors, neúzé é oé gwéled eur stéren. Ce signe paraitra dans le ciel, ann arwéz-zé a véző gwélet enn env. (Trad.).

— Commencer à poindre, parlant du jour, du soleil; didarza, p. et. Tarza, p. et. Le soleil paratt, didarzed eo ann héol. Un rayon de soleil parut à travers les nuages, eur bann-héol a darzaz a-dreûz d'ar c'hommoul. - Sortir de terre, parlant des plantes, en em ziskouéza , p. en em ziskouézet. — v. impers. Cela lui parattra étrange , kersé véző ann dra-zé gant-han. Il parati que l'Angleterre a tiré sa population, etc., gwfr-henvel eo pénaoz Brô-zaoz é deûz tenned hé zúd, etc. Ce qui me

paraît admirable c'est que, ar péz a zó souézuz d'in eo pénaoz, etc. Il ne faut pas suivre toute affection qui paraît bonne, né két réd heûlia kémend ioul a zoaré béza måd. Vos peines vous paraîtront plus légères, skanvoc'h é vézó hô poan. Tout ce qui paraît délectable, kémend en deûz eunn doaré c'houék. Nous paraïssons bons, doaré hon eûz da véza tûd måd. (Trad.).

PARALLÈLE, adj. Deux murs parallèles, diou vôger a zô keid ha keid ann eil diouc'h ében.

PARALYSIE, s. f. Seizi, m. (Gr.).

PARALYTIQUE, s. et adj. Péluzet. (Le Gon.). Seizet. (Gr.). Il est paralytique de tout le corps, seized eo holl, seized eo hé gorf holl, péluzed eo enn holl d'ann holl. (Gr.). Les paralytiques, ar ré péluzet.

PARAPLUIE, s. m. Disclavier, m.; pl. iou.

PARASITE, s. m. Muser, m.; pl. ien. Liper, m.; pl. ien. Toupiner, m.; pl. ien.

PARASOL, s. m. Dishéolier, m.; pl. ou.

PARATONNERRE, s. m. Diskuruner, m.

PARC, s. m. Enclos; park, m.; pl. parkou, parkéier.

PARCELLE, s. f. Lodik, lodennik, f.; pl. lodouigou, lodennouigou.

PARCE QUE, conj. Dré abek ma; enn abek ma; dré ma; rak, rag. Parce que je suis trop bon, ma'z-ounn ré vad. Parceque vous demeurez trop loin, rag ré bell é choumit. Parce qu'il est tard, dré ma'z-eo divézad, ô véza ma'z-eo divézad.

PARCIMONIE, s. f. Primder, m. Skarzder, m. Pizder, pizoni, f. Krinder, krinded, m. Kréni, m.

PARCIMONIEUX, adj. Prim; skarz; piz; krin.

PARCOURIR, v. a. Rédek, p. rédet. Peur-rédek, p. peur-rédet. Kerzout, p. kerzet. Il a parcouru ce pays, peur-réded en deuz ar vro-man, réded en deûz dré ar vrô holl. Il parcourait le pays, hén a gerzé er vrô. — Parcourir un livre, le lire légèrement, y jeter légèrement la vue; lenna eul levr enn eunn drémen.

PARDON, s. m. Rémission d'une faute, etc.; trugarez, f. Gwalc'h, gwelc'h, m. Demander pardon à quelqu'un, goulenn trugarez digand unan-bennâg. Il accorda le pardon à ses frères, trugarez a réaz d'hé vreûdeûr. Demander à Dieu le pardon de ses péchés, goulenn digand Doué ann distol eûz hé béc'héjou. (Le Gon.). — Locution abrégée. Pardon, mademoiselle, gwall na vézet gan-é-hoc'h, vamézel. Voyez Absolution.

PARDONNER, v. a. Accorder la rémission d'une faute, etc. gwalc'hi, gwelc'hi, p. gwalc'het. Disteûrel, p. distaolet. Ober trugarez da, p. gréat. Cette faute ne saurait être pardonnée, ar gwall-zé na hell két béza gwalc'het, n'eûz gwalc'h ê-béd évid ar gwall-zé. Il pardonna à ses frères, trugarez a réaz d'hê vreûdeûr. Pardonner les péchés, disteûrel ar béc'héjou. Pardonner les offenses, disteûrel ar gwall-ôbériou. Si nous ne pardonnons pas aux autres, ma na zistolomp két d'ar ré all. — Epargner; voyez ce mot.

PAREIL, adj. Pår; unvan; hévélep; hével, henvel. L'on ne voit pas de beauté parcille à la sienne, na wéleur kéd a c'héncd pår d'hé hini. (Le Gon.). Je n'ai jamais vu un temps pareil, biskoaz n'em eûz gwéled eunn hévélep amzer. Ils sont pareils, unvan int. Un amendement pareil à celui, etc., eur wellaen ével ann hini, etc. — s. m. Pår. Il n'a pas trouvé son pareil, n'en deuz két kaved hé bår. Sans pareil, dispar. C'est un homme sans pareil, eunn dén dispar eo. Rendre la pareille, rei kemm, p. rôet. Rei kemm ouc'h kemm.

PAREILLEMENT, adv. Ivé, ivez.

PARELLE, s. f. Plante; téol, m. Louzaouen-ann-tin, f.

PARENT, s. m. Kår, m.; pl. kérent. Au fém. Karez; pl. ed. Il est mon parent, kår eo d'in. Écrire à se parents, skriva d'hé dûd. Les parents, le père et la mère, ann tadou, pl. m.

PARENTÉ, s. f. Kérentiez, f. kirintiez, f. Nested, nésanded, m. Proche parenté, kérentiez néz. Parenté éloignée, kérentiez a-bell, pell-gérentiez.

PARER, v. a. Kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'infinitif. Kaéraat, p. kaéréet. — Se parer de beaux habits, braga, p. et. En em ficha, p. en em fichet. Pinfa, p. et.

PARESSE, s. f. Lézirégez, f. Gorrégez, f. Gwallégez, f. Diégi, m. Didalvédigez, didalvoudégez, f. Lugud, m. Landréantiz, f. La paresse le tient, dalc'hed eo gand ann diégi.

PARESSEUX, adj. et s. Lézirek; gorrek; gwallek; diek; didalvez; didalvoud; landréant; lugud, luguder. Pour le pl. du subst. Léziréien, gorréien, landréanted, lugudérien. Au fem. Lézirégez; pl. ed. Gorrégez; pl. ed. Lugudérez; pl. ed. Il est enclin aux vices et paressuà s'en corriger, douged eo d'ar wallou ha diek é-kenver ar wellaen.

PARFAIRE, v. a. Peur - ôber, p. peur-c'hréat.

PARFAIT, adj. En parlant des personnes; dinam, klôk. Dieu est un être parfait, Doué a zô dinam. Si tu veux être parfait, mar fell d'id béza klôk. Le disciple est parfait quand il est semblable à son mattre, ann diskibl a zô a-zoaré mar d-eo henvel oud hé vestr. (Le Gon.). — Achevé, en parlant des choses; klôk, peûr - c'hréat. — Complet; klôk. Abstinence parfaite, diouéridigez glôk. Vivre dans un parfait mépris du monde, disprizout agrenn ar béd. (Trad.).

PARFAITEMENT, adv. Klók; diouc'h ann dibab; ervâd. Il est parfaitement sage, fûr-brâz eo.

PARFOIS, adv. A-wechou.

PARFUM, s. m. Louzou c'houezvad, m. PARFUMER, v. a. Lakaat louzou c'houéz våd. Parfumez votre tête, likid louzou c'houéz-yåd oud ho penn.

PARI, s. m. Gageure; klaoustré, f.; pl. klaoustréou. Faire un pari; klaoustréa, p. klaoustréet. Lakaad é klaoustré, p. lékéat. Gagner un pari, gounid eur glaoustré, p. gounézet. — Chose pariée, klaoustré, f.; pl. klaoustréou. Gwéstl, m.; pl. ou.

PARIER, v. a. Lakaad é klaoustré, p. lékéat. Klaoustréa, p. klaoustréet. Je parie avec vous mon cheval, lakaad a rann va marc'h é klaoustré gan-é-hoc'h.

PARIÉTAIRE, s. f. Plante; gwézraden, m.

PARIEUR, s. m. Klaoustréer, m.; pl. ien.

PARITĖ, s. f. Hévélédigez, f. Keit, f.

PARJURE, s. m. Faux serment; fals lé-douet, fals lédouet. Lé-douet faoz, m. — subst. et adj. Néb a dorr hé lé, néb a ra eur fals lédouet.

PARJURER (se), v. pron. Terri hé lé. Ober eur fals lé-douet, p. gréat. Toui é gaou, p. touet. Il s'est parjuré, torred eo béd hé lé ganthan, eur fals lédouet en deûz gréat.

PARLEMENT, s. m. Cour supérieure de justice; léz huel, m.

PARLER, v. n. Kompsa, komza, p. et. Komps, komz, p. komzet.

— A quelqu'un, komza ouc'h unanbennâg. Parler de quelqu'un, komz a unan-bennâg, komza diwar-benn unan - bennâg. Parler de quelque chose, komz a eunn dra-bennâg, komza edz a eunn dra-bennâg. Je parle de moi, ac'hanoun va-unan a gomzann. Ils lui parlèrent de cela, komza a réjond out - han diwar-benn ann dra-zé. Les choses dont nous lui parlons, ann traou edz a béré é komzomp d'ézhan. Vous entendrez parler de guerre, c'hui a glévô comz a vrézéliou. (Le Gon.). Heureuse l'ame qui écoute parler le Seigneur, gwenvidig ann hini a zélaou Doué pa gomz out-han. Ne parlez pas d'autrui, tavid diwar-benn

ar ré all. Je parlerai à mon Seigneur Dieu, mé a gomzó out va Aotrou. La bouche parle d'après le cœur, diouc'h leûnder ar galoun é komz ar génou. Parler au cœur, komza ouc'h kaloun. Parler bien, avec facilité, avec agrément, distaga, p. et. Komza évid ar gwella, komza ervåd, kaoud eunn displég måd. Il parie bien, distaga a ra, komza a ra ervåd, eunn displég måd en deûz. — En secret, à l'oreille, komza é kuzul. — En étourdi, bada, badaoui, p. badet, badaouet.
— Mal à propos, balbouza, p. et. - En public, prézégi, p. prézéget. Par abus on dit Prézek à l'infinitif. — Confusément, plusieurs personnes ensemble, darévella, p. et., Parler en l'air, komza enn ear, lavarout komzlou kollet. Parler mal de quelqu'un, drouk-prézégi unanbennag. Parler entre ses dents, krósmóla, krósvola, grósmóla, p. et. Celui qui parle entre ses dents, krósmóler, krósvóler, grósmóler, m.; pl. ien. — v. a. S'exprimer dans une langue, kompsa, komza, p. et. Il parle français, komza a ra gallek. - v. pron. Ils ne se parient pas, né lavar gér ann eil da égilé.

PARLER, s. m. Langage, komps, komz, f. Lavar, m. Prézek, m. Je le connais à son parler, hé anaoud a rann diouc'h hé lavar, diouc'h hé gomz, diouc'h hé brézek.

PARLEUR, s. m. Kompser, komzer, m.; pl. ien. C'est un beau parleur, eur c'hompser kaer eo, eunn distager eo. Au fém. Kompsérez, komzérez; pl. ed.

PARMI, prép. É-touez; é-kreiz; é-métou; é-mesk. Parmi tant de gens, é-kreiz kémend all a dúd.
Je l'ai vu parmi les Anglais, é-métou ar Zaozon em eûz hé wélet. L'on remarquera que lorsque cette prép. est suivie d'un pronom personnel, elle est séparée par ce pronom. Parmi nous, enn hon touez, enn hon mésk. Parmi vous, enn hô touez.

PAROISSE, s. f. Parrez, f.; pl. parrésiou. L'église de la paroisse, ann iliz parrez.

PAROISSIAL, adj. Eúz ar barrez.

PAROISSIEN, s. m. Parrésian, m.; pl. ed. Au fém. parrésianez; pl. ed.

PAROLE, s. f. Mot; komps, komz, f.; pl. kompsiou, komziou. Ger. m.: pl. iou. Au pl. avec l'article ar gériou. Lavar, m.; pl. iou. En peu de paroles, è berr gompsiou. Paroles déshonnétes, kompsiou louz. Alors furent accomplies les paroles du prophète, neûzé è oé sévéned ar péz a oa bét lavaret gand ar profed. Le royaume de Dieu ne consiste pas dans les paroles, rouantélez Doué n'é ma kéd el lavar. Prendre la parole; lavarout, p. lavaret. Prenant alors la parole il me dit: etc., neúzé é lavaraz d'in. — Faculté naturelle de parler; lavar, m. Rendre la parole aux muets, rei al lavar d'ar ré vûd. Qui a perdu l'usage de la parole, dilavar. — Assurance, promesse; gér, m. Tenir sa parole, derc'hel hé c'hér, derc'hel d'hé c'hér , p. dalc'het. Manquer à sa parole , terri hé c'hér , p. torret. Donner sa parole que , rei hé c'hér pénaoz.

PARQUET, s. m. Compartiment en bois sur le plancher d'en bas; koadach, koatérez, m.

PARQUETER, v. a. Mettre du parquet dans un appartement, koada, p. et.

PARRAIN, s. m. Paéroun, m.; pl. ed.

PARRICIDE, s. m. Meurtre; lazérez é-kenver hé dàd pé hé vamm. Commettre un parricide, laza hé dåd, laza hé vamm. — Meurtrier; lazer hé dåd, néb en deúz lazed hé dåd pé hé vamm.

PARSEMER, v. a. Feltra, p. et. Strinka a bép tu, p. strinket.

PART, s. f. Portion; lòd, m.; pl. ou.
Lòden, f.; pl. lòdennou. Rann, m.;
pl. ou. Donnez-moi ma part, ròid
va lòden d'in, ròid va rann d'in.
Faites part aux pauvres du peu que
vous avez, ròid lòd d'ar ré baour
eùz ann néheûd oc'h eùz. Avoir
part à, kaout lòd enn... Prendre
part à, voyez Partager. — Còté;

perz, f. Mettre à part, en réserve; tui, p. tuet. Tuôni, p. tuônet. Plaisanterie à part, hép farz é-béd. Prendre quelque chose en bonne. en mauvaise part, kéméroud eunn dra-bennâg a berz vâd, a wall berz. Ils interprétent vos actions en mauvaise part, hi a ra eur stâd fall ac'hanoc'h. (Le Gon.). Je le sais de bonne part, mé a oar ann dra-zé a berz vád, mé a oar ann dra-zé a hent måd. — Ordre; perz, f. De la part du Roi, a berz ar Roué. De ma part, eûz va ferz. De la part du conseil, a berz ann aliérien. - Endroit, lieu; ta, m. Hent, m. De toutes parts, a béb tû, a béb hent. On fuit de toutes parts, tec'het a réeur holl tro-war-dro. Quelque part, en un lieu quelconque, enn eunn tû - bennag. Autre part, é léac'h all. Nulle part, é nép léac'h.

A part; a dû. Preudre quelqu'un à part, kéméroud a dû, p. kéméret. Tenna a dû, p. tennet. Faire une nouvelle église à part, sével eunn iliz névez a dû. - La plupart des hommes, ann darn vuia eûz ann dud. La plupart du temps, peurvuia, peurliésa. - De part en part, d'outre en outre, treuz-didreuz, dré greiz.

PARTAGE, s. m. Rann, m.; pl. ou. Faire le partage, ranna, p. et. Second partage, asrann, m. Faire un second partage, asranna, p. et.

PARTAGER, v. a. Faire les parts; ranna, p. et. Kévrenna, p. et. Darnaoui, p. darnaouet. Lóda, lódenna, p. lódet, lódennet. Partager en deux, daou-hantéra, p. daou-hantéra. — Séparer en partis opposés; ranna, p. et. Les personnes mariées sont partagées entre Dieu et le monde, ann dúd zimézed a zó rannet étré Doué hag ar béd. Le peuple était partagé d'opinions sur son sujet, dizunvaniez a oa é-touez ar bobl diwar hé benn. — Prendre part à; kaout lód enn. Il partage votre peine, hé lód en deûz enn hó poan.

PARTI, s. m. Union de personnes contre d'autres; tû, m. Il est de votre parti, é ma a dû gan-é-hoc'h. Il n'est d'aucun parti, n'é ma é tú é-béd. Se jeter dans un parti, entrer dans le parti de quelqu'un, heúlia unan-bennàg. Prendre parti de quelqu'un, prendre le parti de quelqu'un, trei gand unan-bennàg, p. trôet. En em lakaad a dú gand unan-bennàg, p. en em lékéat. Sevel gand unan-bennàg, p. savet. Prendre parti contre quelqu'un, en em lakaad a -énep da unan-bennàg, p. en em lékéat. Sevel a -énep da unan-bennàg. — Traitement. Faire un mauvais parti à quelqu'un, ober gwall-c'hoari da unan-bennàg.

PARTIAL, adj. Kévrennuz.

PARTIALITÉ, s. f. Kévrennidigez, f.

PARTICIPANT, adj. Lodek, lo-dennek.

PARTICIPATION, s. f. Communication; anaoudégez, f. Il a fait cela sans la participation de personne, héb anaoudégez dén é-béd, hép rat dén é-béd, hép ratoz dén é-béd, hé anézhan hé-unan en deûz gréat kément-sé. (Gr.).

PARTICIPER, v. n. Prendre part à; béza kévrenneg eûz, kaout lôd enn. Nous participons à ses bontés, hon eûz lôd enn hé drugarez. Afin que vous ne participiez pas à ses fautes, gand aoun na zeûfac'h da véza kévrenneg eûz hé wallou.

PARTICULARISER, v. a. Lavarout béteg ann distéra tra. (Gr.). Komza diwar-benn eunn dra-bennág gand ann darvoudou holl. Par abus Lavaret, Komz à l'infinitif.

PARTICULARITÉ, s. f. Entrer dans toutes les particularités d'une affaire, komza diwar-benn eunn dra gand ann darvoudou holl.

PARTICULE, s. f. Fragment, petit morceau; briénen, f.; pl. briénennou, briénen. Bruzunen, f.; pl. bruzunennou, bruzun. Lódennik, f.; pl. lódennouigou. Tammik, m.; pl. tammouigou.

PARTICULIER, adj. Cela est sa propriété particulière, ann dra-zé a zô d'ézhan hé-unan. En particulier, adv. Chacun en particulier; gwitibunan, pép-hini. Cela lui appartenait en particulier, ann dra-zé a oa d'ézham hé-unan. En particulier, en cachette, à part; é kûz, a dû. En public et en particulier, dirag ann holl ha dré gein ar ré all. (Gr.). Les bienfaits généraux et particuliers, ar mâd-obériou kenn ar ré voutin, kenn ar ré divoutin. L'attachement particulier des hommes, karantez divoutin ann dûd. (Le Gon.). Ètre aimé d'une manière particulière, béza karet dreist ar ré all. Je ne désire rien de particulier, na c'hoantaan nétra évid-oun va-unan. Votre ami particulier, hô miñoun dreist-holl.

PARTICULIÈREMENT, adv. Peûrgedged; dreist pép tra.

PARTIE, s. f. Portion; darn, f. Rumm, m. Lod, m. Kévren, f. Avec l'article ar gévren, ar c'hêvren, ar c'hévrennou. Loden, f. Une grande partie d'entre eux, eunn darn vráz anézhô. La plus grande partie des hommes, ann darn vuia euz ann dud. Une partie des hommes agit ainsi, eur rumm a ra kément-sé. Une partie s'en alla, eul lod az caz-kuit. Une partie de la semence tomba le long du chemin, eul lôd eûz ann hâd a gouezaz a-hed ann hent. Il l'aime comme une partie de lui-même, hen a gar ével cul lóden anézhan hé-unan. Il a fait partie des bandes, lôden a oé er vandennou. Il traversa une partie du bois, treuzi a réaz eul loden euz ar c'hoat. Divisé en deux par-ties, daou-hantéret. Les parties du corps humain ont divers usages, prédériou dishenvel hô deuz kévrennou korf ann dén. - Partie adverse, ann eil gevren. — Faire une partie, jouer à quelque jeu; c'hoari, p. c'hoarlet. Voyez Jouer, CARTES, BOULE, etc., etc. - Faire une partie, terme de musique, kana he lod. — Ma partie adverse, va c'hévren énep.

PARTIR, v. n. Dilec'hi, p. et. Montkuit. Partir d'un lieu, dilec'hi euz a eul léac'h. Quand ses frères furent partis, pa oé éad hé vreûdeur kuit. Il leur recommanda de ne pas partir, hén a c'houc'hémennaz d'ézhô n'az ajent két kuit. — Émaner; dont, p. deûet. C'est du cœur que partent les mauvaises pensées, eûz ar galoun é teû ar gwall vénosiou.

PARTISAN, s. m. Attaché au parti de quelqu'un; kévrennek, m.; pl. kévrennéien. Kenseurd, m. sans pluriel. Nép zô douged évid unanbennág. Voyez Parti, Compagnon.

PARTOUT, adv. Dré holl; é pép léac'h.

PARURE, s. f. Ornement; kinklérez, m. Pinférez, m. Fichérez, m. — Objets de toilette, braventez, f. Bragéerez, m.; pl. ou Des objets de parure, bragéerézou.

PARVENIR, v. n. Arriver, erruout, p. erruet. — Je ne puis parvenir à le faire, né dizann kéd hé ôber. Si vous parvenez à l'entier mépris de vous-même, mar teûit da gaout eunn dispriz klôk évid-hoc'h. (Le Gon.). Vous n'y parviendrez pas sans quelque peine, na dizot két kément-sé héb eur boan-bennâg. Ce qui est nécessaire pour y parvenir, ar péz a zô réd évit kément-sé. Parvenir à la vie éternelle, mond d'ar vuez peûr-baduz. (Le Gon.). — S'élever en dignité, faire fortune; dond da vàd. Pinvidikaat, p. pinvidikéet.

PARVIS, s. m. Leur ann or-dal, f. Diaraog ann or-dal, m.

PAS, s. m. Mouvement de l'animal pour marcher, kamm, kammed, f.; pl. kammou, kammédou. A chaque pas, da bép kammed. Pas à pas, kammed-é-kammed. A pas comptés, a zoughé gamm. Marcher à petits pas, kerzout goustadik, mont sioulik. Mond war hé c'horrégez. Marcher à grands pas, stampa kaer, p. stampet. — Mesure de distance; kamm, kammed, f. A deux pas d'ici, war-héd diou gammed ac'hann. — Démarche, allure; kerz, kerzed, m. Je l'ai reconnu à son pas, hen anavézed em eûz diouc'h hé gerzed. On dit aussi kamm, kammed, en ce sens. — Préséance. Avoir le pas sur quelqu'un, derc'hel ar c'henta léac'h. Céder le pas, lêzel eunn all da vond enn hé raok. (Gr.). — Passage,

léac'h, m.; pl. iou. Un mauvais pas, eur gwall léac'h, eul léac'h fali, eur gwall léac'h, eunn toull fall.

PAS, négation. Két. Il n'est pas grand, né két brâz. Il ne dira pas, né lavarô két. Ils n'avaient pas de malice, hép drougiez é oant. Pas de, se traduit aussi par é-bed, aucun. Il n'y a pas de pardon pour un si grand crime, n'eûz gwalc'h é-béd évid eur gwall ker brâz. Voyez Goutte, adv.

PASCAL, adj. L'agneau pascal, ann oan Bask.

PAS-D'ÂNE, s. m. Plante; padmarc'h, m. Louzaouen-ar-paz, f. Troad-marc'h, m.

PASSABLE, adj. Måd a-walc'h; étré-daou.

PASSADE, s. f. Court séjour; trémen, m.

PASSAGE, s. m. Lieu par où l'on passe; trémen, m.; pl. iou. Hent, hend, m.; pl. hinchou, henchou. Ici il y a un passage, eunn trémen a zò aman. Les passages sont gardés, ann hinchou holl à zò difennet. Donner passage, lézel da drémen. À son passage, pa dréméno. — Trajet par eau, treiz, m. Endroit d'un auteur, d'un livre; léac'h, m. Tést, m. Il y a dans cette lettre quelques passages difficiles à comprendre, béz'éz eûx el lizer-zé lec'hiou diez da boella. (Trad.). — Oiseau de passage, labous tréméniad. Poisson de passage, pesked réd. (Gr.). Le passage de cette vie dans l'autre, trémenvan, f.

PASSAGER, adj. Qui ne fait que passer; tréméniad. Oiseau passager, labous tréméniad. — De peu de durée; bresk, péhini a drémen buhan, péhini né deo ket paduz. Les biens passagers de ce monde, ar madou bresk eûz ar béd-man, ar madou eûz ar béd-man pér ne d-int két paduz. — s. m. Voyageur sur mer; treizer, m.; pl. ien.

PASSANT, s. m. Tréméniad, m.; pl. tréménidi. Au pl. avec l'article ann dréménidi.

PASSAVANT, s. m. Trémen-hent, m.

PASSÉ, s. m. Le temps passé; ann amzer dréménet, ann amzer-hont. Le passé et le présent, ann amzer dréménet hag ann amzer a-vré-man; ann amzer-hont hag ann amzer-man.

PASSE-DROIT, s. m. Dreist-gwir, m. On m'a fait un passe-droit, eunn dreist-gwir a zó bét gréad d'in.

PASSE-PARTOUT, s. m. Liked, kliked, m.; pl. ou.

PASSE - PASSE, s. m. Tours de passe-passe, trôiou bourduz.

PASSE - PORT, s. m. Trémenhent, m.

PASSER, v. n. Aller d'un lieu à un autre; tréménout, trémen, p. trémenet. Il passera par ici, dre aman é tréméno. Je les verrai en passant, hô gwéloud a rinn ô vond é-biou. (Le Gon.). - S'écouler, aller vers sa fin; tréménout, p. tréménet. Le temps passe, ann amzer a drémen. Notre vie passe comme un songe, hon buez a drémen é-c'htz da eunn huvré. — Cesser, finir; peur-zont, p. peur-zeuet. Trémé-nout. Mond é-biou, p. éad é-biou. Son mal est passé, tréméned eo ar c'hlénved diwar-n-ézhan, éad eo ar c'hlénved digant - han. Quand les jours de séte surent passés, pa oé peur-zeuet deisiou ar goél. La pluie est passée, tréméned eo ar glaô. Ce malheur est passé, ar reûz a zô éad é-biou. La saison des sieurs est passée, tréméned eo ar bleûn. L'hiver est passé, tréméned eo ar goanv. L'heure est passée, ar préd a ia é-biou. La nuit passée, neizeur, neizur. L'année passée, ar bloaz all, wariéné. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront pas, ann env hag ann douar az-ai é-biou, ann env ac an douar dréménô, hôgen va gériou na dréménint két. (Le Gon.). - Changer de possesseur; dond da, p. deuet da. Tréménoud da, p. tréméned da. Leur doctrine a passé à leurs successeurs, hô c'hélennadurez a zó deúed d'ar ré a zó deúed hô c'houdé. Des apôtres ce pouvoir a passé à..., eûz ann ébestel ar

galloud-zé a zó tréméned da... Leur péché passa-t-il à leurs enfants? hag hộ féc'hed a dréménaz-hen d'hộ bugalé? — Ils ont passé légérement là-dessus, n'hô deûz gréat német trémen war gément-sé. — Passer pour. Il passe pour savant, hén a zó selled ével gwiziek. Nous passons pour avoir été trop faibles en ce point, ac'hanomb a selleur ével ré wan é-kenver ann dra-zé. — Passer par. Ils sont morts après avoir passé par les plus grandes afflictions, marô int goudé eunn enkrez brâz. Ceux qui ont passé par tant d'épreuves, ar ré a zô bét enkrézet kenn aliez a wéach. (Trad.). - En passer par. J'en passerai par où vous voudrez, mé a raió ével a blijó gan-é-hoc'h. - Tourner; tréménout. Le vent est passé au nord, tréméned eo ann avel d'ann hanternoz. — v. a. Pardonner; voyez ce mot. - Transporter par eau; treiza, p. et. — Traverser; treuzi, p. treuzet. Tréménout, p. tréménet. Mond enn tû all da. Passer une rivière, treûzi eur ster, mond enn tú all da eur ster. Il a passé la rivière à la nage, tréméned eo ar ster gant-han diwar neu. Passer la mer, treúzi ar mór, trémen ar mór. Ils ont passé le détroit, tréméned eo ar raz gant-ho. - Faire; ober, p. gréat. Passer un marché, ôber eur marc'had. - Occasionner; rei, p. rôet. Vous ne savez pas les mauvaises nuits que cela va me faire passer, na ouzoc'h kéd ann noz-véziou fall éz a ann dra-zé da ref d'in. (Léd.). Il n'a pas passé l'âger de la croissance, né két tréménet gant-han oad ar c'hresk. - Laisser écouler; tréménout. Elle a passé la fleur de son âge sans être mariée, tréméned é deuz bar ann oad dizémez. - Passer l'épée à travers le corps, treuzi unan-bennag gand hé glézé. - Passer au fil de l'épée, laza, p. et. — Rester; tréménout, p. tréménet. Choum, p. choumet. Je passerai l'hiver avec vous, ar goanv a dréméninn gan-é-hoc'h. J'ai passé une nuit au fond de la mer, eunn nôzvez ounn bét é gwéled ar mor. (Le Gon.). — Passez votre chemin, it gant hoc'h hent. - Employer. Passer son temps à lire,

trémen an amzer ô lenna, diverraad ann amzer o lenna. Il passe sa vie dans l'oisiveté, enn didalvédigez é trémen hé vuez. Passer le jour à jouer, tréménoud ann deiz ô c'hoari. Passer sa vie dans les délices, klaskout hé zudi er vuez. - Passer sous silence, tével war, p. tavet. Passer outre, mond é-biou. — Faire couler un liquide, la farine au travers d'un tamis, etc.; tréménout. Je n'ai plus qu'un bluteau de farine à passer, n'em eûz kén nêmed eur vurutellad vleud da dréménout. (Le Gon.). Passer au blutoir, burutella, p. et. Passer au sas, au tamis, tamoéza, p. et. Passer un liquide dans une passoire; sila, p. et.

— Cela me passe, kément-sé a zô dreist va skiant. — v. pron. Dieu voit ce qui se passe dens le secret, Doué a wél enn amc'houlou. Ses compagnons furent affligés en voyant ce qui se passait, hé gen-vreûdeûr a oé glac'hared o wéloud ar péz en doa gréat. - S'écouler. Le temps se passe, ann amzer a drémen. - S'abstenir; dioueri, p. dioueret. Ne pouvez-vous pas vous passer de cela? ha na hellit-hu kéd diouéri ann dra-zé. Se faire passer pour.; en em rei évit, p. en em roet. Plusieurs se faisaient passer pour chrétiens, medr a hini en em roé évit béza kristénien.

- PASSEREAU, s. m. Golvan, golven, m.; pl. golvaned, et mieux, gelvin, gelven. Filip, m.; pl. ed. Chilip, m.; pl. ed.
- PASSE-TEMPS, s. m. Trémen-amzer, m. Ébat, m.; pt. ou.
- PASSIBILITÉ, s. f. Gouzanvidigez, f.
- PASSION, s. f. Souffrance de Jésus-Christ. Gloaz, f.; pl. gloasiou. La passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ, gloasiou ann Aotrou Jézus Krist. M. Le Gon. a parfois employé le singulier gloaz.
- PASSION, s. f. Mouvement déréglé; droug-ioul, f.; pl. droug-ioulou. L'âge amortit les passions, ann oad a zeû da zidana ann droug-ioulou. Modérer ses passions, habaskaad hé loulou hag hé c'hoantou. Suivre ses passions, se laisser

emporter par ses passions, heûlla hé zrouk-ioulou. Passions mondaines, c'hoantou ar béd. — Emportement; frouden, f. Avec passion, gant frouden. — Aimer avec passion, karoud dreist-penn. — Objet d'une passion. Le vin est sa passion, il a une étrange passion pour le vin, douged eo d'ar gwin.

- PASSIONNÉMENT, adv. Dreist-penn.
 Aimer passionnément, karout gant béôder.
- PASSIONNÉ, adj. Fortement porté à; douged da, touellet gant. Il est passionné pour le jeu, douged eo da c'hoari. Il est passionné pour les femmes, touelled eo gand ar merc'hed. Voyez S'ADONNER. Qui agit avec passion; froudennuz.
- PASSIONNER (se), v. pron. Béza douged da. Béza touellet gant.
- PASSOIRE, s. f. Sil, f.; pl. ou.
 Passer à la passoire, sila, p. et.
 Avec l'article ar zil.
- PASTEUR, s. m. Berger; méser, m.; pl. ien. Mésaer, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article ar vésaérien.
- PÂTE, s. f. Farine détrempée et pétrie; toaz, m. La pâte pour faire des crèpes, toaz krampoez. Ma pâte est levée, gô eo va zoaz.
- PATE, PATTE, s. f. Pied de quelques animaux; pao, pav, m.; pl. paoiou, paviou. Un coup de patte, eunn taol pao. Pied de certains meubles eu ustensiles; troad, troat, m.; pl. treid. La patte d'un verre, ann troad eûz a eur wéren.
- PÂTĖ, s. m. Pastez, m.; pl. pastésiou. Kouiñ, f.; pl. ou. Gwastel, f.; pl. gwastellou, gwestel. Un pâté de lièvre, eur pastez gâd. Faire des pâtés, pastéza, p. et.
- PATÉE, s. f. Boéd, m. Paskadur, m.
- PATELIN, s. m. Mitouik, mitaouik, m.
- PATÈNE, s. f. Pladen, f.; pl. pladennou.
- PATENÔTRE, s. f. Patéren, f.; pl. patérennou. Dire des patenôtres, patéra, p. et.

- PATENT, adj. Anat; splann. Cette vérité est patente, anad eo ar wirionez-zé. Lettres patentes, lizérou Roué.
- PATER, s. m. Prière. Pater, f. Ar bater, le pater.
- PATERNEL, adj. Amour paternel, ar garantez a dåd. Oncle paternel, éontr a-berz tåd. Biens paternels, madou a-berz-tåd.
- PATERNELLEMENT, adv. Evel eunn tåd, gand eur galoun a dåd.
- PATERNITÉ, s. f. Tadélez, f.
- PÂTEUX, adj. Toazek. Bouche pâteuse, génou toazek. Poires pâteuses, per toazek.
- PATIEMMENT, adv. Gant habaskded.
- PATIENCE, s. f. Vertu qui fait endurer l'ennui, la douleur, etc.; habaskded, m. Sioulded, m. Avec l'article ar sioulded. Prendre patience, habaskaat, p. habaskéet. Gouzanvi, p. gouzanvet. Souffrir avec patience, gouzanvi gand habaskded. Prendre patience, donner du temps, du délai, rei amzer da... Se résoudre à la patience, habaskaat, gouzanvi. Il faut vous résoudre à la patience, réd eo d'é-hoc'h habaskaat, réd eo d'é-hoc'h gouzanvi gand habaskded. (Le Gon.). Plante; kaol-moc'h, m.
- PATIENT, adj. Qui a de la patience; habask, sioul, gouzanvuz. Patient dans les maux, habask enn enkrézou. Rendre, devenir patient, habaskaat, p. habaskéet.—s. m. Voy. CRIMINEL.
- PATIENTER, v. n. Prendre patience, attendre, souffrir avec patience; habaskaat, p. habaskéet. Gouzanvi, p. gouzanvet. Donner quelque délai à..., rei amzer da...
- PATINER, v. a. Manier avec la main; toulbaba, p. et. Dournata, p. et. Krabanata, p. et. Tastourni, p. tastournet. Embréga, p. et. Méra, p. et.
- **PÅTIR**, v. n. Gouzanvi, p. gouzanvet.
- PATIS, s. m. Peurvann, f.; pl. ou. Voyez PATURAGE.
- PATISSER, v. n. Pastéza, p. et.

- PÂTISSERIE, s. f. Art du pâtissier; pastézérez, m. — Gâteaux; pastez, m. Gwastel, f.
- PÅTISSIER, s. m. Pastézer, m.; pl. ien. Gwasteller, m.; pl. ien. Au fém. Pastézérez; pl. ed.
- PATOIS, s. m. léz tréfoet. (Le Gon.).
- PATRE, s. m. Mésaer, méser, m.; pl. ien. Bugel, m.; pl. bugalé. Voyez BERGER, PASTEUR.
- PATRIARCHE, s. m. Tåd-bråz, m.; pl. tadou-bråz. (Le Gon.).
- PATRIE, s. f. Brô, f. Ar vammvrô, f. Dans sa patrie, enn hé vrô hé-unan. Sans patrie, divrô.
- PATRIMOINE, s. m. Tra a-berz tâd ha mamm, f. Danyez, m. Glâd, m.
- PATRON, s. m. Le saint dont on porte le nom; paéroun, m.; pl. ed.

 Modèle; skouer, f.; pl. iou.

 Terme de marine; lévier, m.; pl. ien. Sturier, m.; pl. ien.
- PATROUILLE, s. f. Géd-nôz, m.
 Trô-nôz, f. Faire la patrouille, ôber
 ar géd-nôz, ôbér ann drô-nôz,
 p. gréat.
- PATROUILLER, v. n. Faire patrouille; ober ar géd-noz, ober ann dro-noz, p. gréat.
- PATU, adj. Pigeon patu, dubé, m.; pl. dubéed.
- PÂTURAGE, s. m. Peûr, peûri, m. Peûrvann, f. C'est un bon pâturage, peûr mâd eo. Mettre au pâturage, conduire au pâturage, lakaad er peûrvann. Le substantif Peûrvann (mann, f., lieu et peûr, m. pâturage) d'après sa composition doit être du genre féminin et pourtant l'on dit: ar peûrvann, ce qui est contraire à la règle.
- PATURE, s. f. Nourriture des bétes; boéd, bouéd, m. Paskadur, m.
- PÂTURER, v. n. Peúri, p. peúret.
- PAUME, s. f. Dedana de a main; palf, m. La paume de la main, palv ann dourn, m. Mesure; palfad, m.; pl. ou. Balle à jouer; bolod, m.; pl. ou. Voyez BALLE.

PAUPIÈRE, s. f. Kroc'hen al lagad, m.

PAUSE, s. f. Cessation de mouvement; arsao, arzao, m.; pl. arzaviou. Diskuiz, m. Ehan, éan, m. Paouez, m. Faire une pause, arzaoi, p. arzaoet. Diskuiza, p. et. Éhana, éana, p. et. Paouéza, p. et.

PAUVRE, adj. Qui est dans le besoin; diének , dizanyez , ézommek , ta-vantek. — Mauvais dans son genre ; briz, koz. Ces adjectifs, dans ce sens, se placent avant le substantif. Un pauvre cultivateur, eur briz tiek. Un pauvre cheval, eur c'hôz varc'h. - Qui est digne de pitié, qui inspire de la compassion, qui fait peine à voir; paour. Il entra dans sa pauvre maison, dond a réaz enn hé di baour. Quand l'objet est digne de vénération, cet adjectif se place de rigueur après le substantif. — Cher; kéaz, kez. Mon pauvre enfant, va bugel kéaz. — s. m. Mendiant, paour, m.; pl. péorien, paourien. Au pl. avec l'article ar baourien, ar béorien. Tavantek, m.; pl. tavantéien. Au pl. avec l'article ann davantéien. Voyez Indigent. Klasker, m.; pl. ien. Au fém. Paourez; pl. ed. - Terme de l'écriture. Heureux les pauvres d'esprit, euruz ar ré verr a spéréd, mot-à-mot: court d'esprit.

PAUVREMENT, adv. E paourentez; gant paourentez.

PAUVRESSE, s. f. Paourez, f.; pl. ed. Klaskérez, f.; pl. ed.

PAUVRETÉ, s. f. Diénez, f. Ezomm, m. Paourentez, f. Tavantégez, f.

PAVANER (se), v. pron. Braga, p. et. Il se pavane, braga a ra.

PAVILLON, s. m. Tente; bâtiment; tinel, f.; pl. tinellou. — Drapeau; bannter, banniel, m.; pl. ou.

PAVOI, s. m. Sorte de bouclier ancien; daez, m.; pl. daésiou.

PAVOT, s. m. Rôz-môc'h, m. Rôzmorc'h, m. M. Le Gon., avec quelque raisen, préfère le dernier, dont la traduction littérale est Rose assoupissante.

PAYABLE, adj. Paéuz.

PAYE, s. f. Paé, m. Gwestl, m. Gopr, gobr, m.

PAYEMENT, s. m. Paé, m. Acquitter un payement, paéa, p. paéet.

PAYER, v. a. Solder ce que l'on doit; paéa, p. paéet. Payer ses dettes, paéa hé zléou. Il n'a pas de quoi payer, n'en deûz két péadra da baéa. — Soudoyer des gens de guerre, gwéstla, gwéstlaoua, p. et. Paéa, p. paéet. — Au fig. Payer. d'ingratitude, dizanaout, dianaout, p. dizanavézet, dianavézet. — Les innocents payèrent pour les coupables, ar ré zinam a baéaz évid ar ré gabluz. (Le Gon.).

PAYEUR, s. m. Paéer, m.; pl. ien.
C'est un mauvais payeur, eur paéer
fall eo, eur gwall baéer eo. Paéer
est aussi le préposé qui solde.
Payeur des gens de guerre; gwéstlaouer, m.; pl. ien.

PAYS, s. m. Bro, f.; pl. broiou. Au pl. avec l'article ar broiou et parfois ar vroiou. Chaque pays chaque mode, kant bro kant kiz. (Gr.). Aller dans les pays lointains. mond é pell vro, mond d'ar broiou pell. Courir le pays, rédeg ar vro. (Gr.). Il alla dans son pays, az éaz enn hé vro hé-unan. De quel pays est-il? pé a vro ef-hen? Il est de mon pays, eûz va bro eo. va bro eo. — Compatriete; bro. C'est mon pays, c'est ma payse, va bro eo. Au pluriel, va broiz.

PAYSAN, s. m. Plouézad, plouéziad, m.; pl. plouiziz, plouizien.
Kouer, m.; pl. ien. Kouériad,
m.; pl. ed. Au fém. Plouézadez,
plouiziadez; pl. ed. Kouériadez;
pl. ed.

PÉAGE, s. m. Kustum, m. (Gr.).

PÉAGER, s. m. Kustumer, m.; pl. ien.

PEAU, s. f. Enveloppe des béles; kroc'hen, m.; pl. krec'hin. Lér, m. — De bœuf, de vache, bugenn, m. Kroc'hen éjenn, kroc'hen bloc'h. — De veau, ledégenn, lugenn, m. Kroc'hen ledé. Peau qui a encore le poil, lér kriz, lér glâz. — Enveloppe du fruit; plusk, m. Une seule peau, plusken, f.; pl. pluskennou, plusk. Koc'hen, f. Fruit sans peau, frouez digoc'hen. — Celle de l'homme; kroc'hen, m. — De la tête, kroc'hen ar penn. Celui qui n'a que les os et la peau, treût-ki, eur sac'had eskern. Je ne voudrais pas être dans sa peau, né garrenn két béza enn hé groc'hen. (Gr.).

PEAUSSIER, s. m. Pelléter, m.; pl. ien. Méginer, m.; pl. ien.

PÉCHE, s. f. Fruit; péchez, m. Une seule, péchézen, f.; pl. péchez. Aval-péchez, m.; pl. avalou-péchez.

PÉCHÉ, s. m. Transgression de la loi divine; péc'hed, m.; pl. péc'hedou, pec'héjou. Au pl. avec l'article ar béc'hédou. Péché mortel, péc'hed marvel. Les péchés mortels, ar béc'hédou varvel. Remettre, pardonner les péchés, disteûrel ar béc'hédou. Qui est sans péché, dibéc'hed. Le péché originel, ar péc'hed hon eûz o tond er béd. Le péché actuel, ar pec'hed a réomb hon-unan. La rémission des péchés, ann distol eûz ar béc'hédou.

PÉCHER, v. n. Transgresser la loi divine; péc'hi, p. péc'het. — Faillir, gwall-ôber, p. gwall-c'hréat. Drougôber, p. droug-gréat.

PÈCHER, s. m. Arbre; gwézenbéchez, f.; pl. gwéz-péchez. Lieu planté de péchers, péchézek, f.; pl. péchézégou.

PÉCHER, v. a. Prendre du poisson; peskéta, p. et. — À la ligne, peskéta gand ann higen. Higenna, p. et. — Aux filets, rouéda, p. et. Peskéta gant rouéjou. Pécher le maquereau, brizilia, p. briziliet. Pécher du lieu; levnégeta, p. et. Ces deux exemples suffisent pour montrer comment on doit faire dans les cas analogues. Ces expressions, après tout, ne sont pas exclusives, car on dit aussi peskéta brizili, etc.

PÉCHERIE, s. f. Lieu de pêche; peskérez, f.; pl. ou.

PÉCHEUR, s. m. Celui qui commet des péchés; péc'her, m.; pl. ien, Au pl. avec l'article ar béc'hérien. Au fém. péc'hérez; pl. ed, PÉCHEUR, s. m. Celui qui fait métier de pécher du poisson; peskétaer, m.; pl. ien. Peskéter, m.; pl. ien. Pesker, m.; pl. ien. Au fém. peskétaérez; pl. ed. Peskétérez; pl. ed. Peskérez, pl. ed.

PÉCULAT, s. m. Laéronsi, f.

PÉCULE, s. m. Gounidégez, f.

PEIGNE, s. m. Instrument pour démêter les cheveux, etc.; krib, f.; pl. ou. Un peigne de buis, eur grib bedz. — Instrument de tisserand; kribin, f.; pl. ou, iou. Krib, f.; pl. ou.

PEIGNER, v. a. Démêler les cheveux avec un peigne; kriba, kribat, p. kribet. Peignez cet enfant, kribid hé benn d'ar bugel-zé. — Apprêter le lin, le chanvre; kriba, p. et. Kribina, p. et.

PEIGNURES, s. pl. f. Ce qui tombe quand on se peigne; kribadur, m. sans pluriel.

PEINDRE, v. a. Liva, p. et.

PEINE, s. f. Sentiment de quelque mai dans l'esprit eu dans le corps; poan, f.; pl. iou. Enkrez, inkrez, m. Rec'h, f. Asrec'h, f. La peine que nous vous avons causée, ar boan hon eûz gréad d'é-hoc'h. Avoir des peines, béza enkrézet. Mettre quelqu'un dans la peine, enkrézi unan-bennag, p. enkrézet. Tant que les souffrances seront pour vous des peines, keit ha ma c'houzanvot gand hérez. (Trad.). — Inquiétude; poan, f. Préder, m. Ne vous mettez pas en peine de ce que vous leur direz, n'en em likid kéd é poan pénaoz na pétra a lévérot. Ne vous mettez pas en peine d'avoir de l'or, na biaouit kéd aour. Je me mets peu en peine d'être jugé, na gémérann kéd a bréder da véza barnet. Ne vous mettez pas en peine de cela, na zalc'hit stad é-béd eûz a gément-sé. Je ne suis pas en peine de lui, né d-ounn kéd é poan gant-han, né d-ounn kéd é poan diout-han. - Punition ; kastiz, m.; pl. ou. Poan, f.; pl. iou. Infliger une peine, kastiza, p. et. Sous peine de la corde, sous peine d'être pendu , dindân poan da véza krouget.

Sous peine de la vie, dindân poan a varó, dindân poan da véza lékéad d'ar maró. Porter la peine de ses désordres, dougen ar boan eûz bé ziroll. — Travail, fatigue; poan, f. Béac'h, m. Sans peine, hép poan, hép poan é-béd, hép béac'h. Perdre sa peine, kolla hé boan. Se donner de la peine, poania, p. poaniet. — Difficulté, obstacle; béac'h, m. Bré, m. Poan, f. Ils avaient de la peine à ramer, béac'h hô dôa ô roénvia. Je l'ai fait ce n'est pas sans peine, hé c'hréad em euz, ne kéd hép béac'h, hép bré. J'ai eu bien de la peine à le faire, kalz a boan em eûz béd é kément-sé. — Répugnance à dire, à faire; béac'h, m. Ils eurent de la peine à croire que..., béac'h hô dôe ô kridi pénaoz... - Embarras; poan, f. Tirer de peine, diboaña, diboania, p. di-boañet, diboaniet. Dieubi, p. dieubet. Sortir de peine, se tirer de peine, diboaña, diboania, p. diboanet, diboaniet. Comment sortira-t-il de peine? pénaoz é tiboanió? - À peine, a véac'h. À peine est-il jour, a véac'h eo deiz. À peine s'il peut marcher, a véac'h ma hell baléa. A peine avons-nous de quoi vivre, a boan hon euz péadra da véva. A peine quelqu'un voudrait-il faire cela, a véac'h unan-bennag a fellfé d'ézhan ôber kément-sé.

PEINER, v. a. Enkrézi, p. enkrézet. Poania, p. poaniet. Lakaad é poan, p. lékéat. Vous me peinez, va foania a rit.

PEINTRE, s. m. Liver, m.; pl. ien.

PEINTURE, s. f. Art de peindre; livadurez, f.

PELAGE, s. m. Bléven, f.

PELAR, adj. Bois pelar; koat kiñ, m.

PÈLE-MÈLE, adv. Mesk-é-mesk; touez-é-touez.

PELER, v. a. Oter le poil; divlevi, p. divlevet. Pelia, p. peliet. Tête pelée, penn touz, penn divléo.

— Oter la peau d'un fruit; dibluska, p. et. Fruit pelé, frouez diblusk. — Oter l'écorce d'un arbre, diruska, p. et. Dibluska, p. et.

Digoc'henna, p. et. Kiña, p. et. Bois pelé, koat kiñet.

PÉLERIN, s. m. Tréméniad, m.; pl. tréménidi. Pirc'hirin, m.; pl. ed. Au fém. Tréméniadez; pl. ed. Pirc'hirinez; pl. ed.

PÉLÉRINAGE, s. m. Pirc'hirinded, m. Aller en pélérinage, mond da ôber eur pirc'hirinded, mond é pirc'hirinded.

PELLE, s. f. Instrument de jardinage, etc.; pål, f.; pl. iou. Une pelle de bois, eur bål brenn.— Pelle de four, pål-fourn, f. Iforn, ifourn, m.; pl. iou.— Pelle à feu, paliked, f.; pl. ou.— Pelle de bois pour les grains, pål brenn, pål goat.

PELLÉE, pellérée, pelletée, s. f. Ce qui peut tenir sur une pelle; pâlad, f.; pl. ou.

PELLETERIE, s. f. Art de préparer les peaux; méginérez, m. Pellétérez, m.

PELLETIER, s. m. Méginer, m.; pl. ien. Pelléter, m.; pl. ien.

PELLICULE, s. f. Koc'hennik, f. Pluskennik, f. La pellicule de l'œuf, pluskennig ar yt. Voyez Prau.

PELOTE, s. f. Boule de fil, etc.; bloué, m.; pl. blouéou. Pellen, f.; pl. pellennou. — De fil, eur bloué neûd, eur bellen neûd. Mettre du fil en pelote, blouéa neûd, p. blouéet. — Coussinet pour ficher les épingles; karréléden, f.; pl. karréled. — Pelote de neige, poulouden erc'h, f.; pl. pouloud erc'h, Kouiñ erc'h, f. Voyez Boule.

PELOTER, v. n. Jouer à la paume; c'hoari bolod, p. c'hoariet.

PELOTON, s. f. Petite pelote de fil; voyez PELOTE.

PELOTONNER, v. a. Blouéa, p. blouéet.

PELOUSE, s. f. Glazen, glazien, f.; pl. glazennou, glaziennou. Géot glaz, m.

PELU, adj. Blévek.

PELURE, s. f. Peau que l'on a enlevée; plusken, f.; pl. plusk. Des pelures de pommes, plusk avalou-

PÉNAL, adj. Loi pénale, lézen a boan, f.

PENCHANT, s. m. Inclination; plég, m.; pl. ou. Il a du penchant pour le vin, eur plég en dedz évid ar gwin, douged eo d'ar gwin. Voyez Inclination. — Au fig. Il est sur le penchant de sa ruine, é ma war hé ziskar. — Déclin; voyez ce mot.

PENCHER, v. a. Mettre en pente, dinaoui, p. dinaouet. — Baisser; soubla, p. et. Penchez la tête, soublid hô penn. — v. n. Etre hors de son aplomb. Ce mur penche, ar vôger-zé né kéd a-darz. — Parlant d'un bateau que le vent fait aller de côté; kostézi, p. kostézet. — Avoir de l'inclination pour; béza douged da, kaoud eur plég évit, kaoud eur plég é-trézeg...—v. pron. S'incliner; stoui, p. stouet. Comme il se penchait vers lui, ével ma stoué war-zû anézhan.

PENDAISON, s. f. Krougérez, m.

PENDANT, s. m. Pendant d'oreilles; bizou skouarn, m.; pl. bizéier diskouarn. Krôgik skouarn, m.; pl. kréierigou diskouarn.

PENDANT, prép. A-héd; héd; é-påd; dré; a-zoûg; a doug. Pendant la nuit, a-héd ann noz. Pendant trois mois, é-pàd tri miz. Un ange lui apparut pendant son sommeil, eunn éal en em ziskouézaz d'ézhan dré hé gousk. (Le Gon.). Pendant votre absence, enn hoc'h ezvézans. Pendant la paix, é amzer ar péoc'h. — Pendant que; andra, endra, é-pàd ma. Pendant que les jours sont longs, é-pàd ma eo hirr ann deiz. Pendant qu'il dort, andra gousk. Après endra, andra, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voir la Gramm. pag. 17.

PENDANT, adj. Qu pend; distaket.
Oreilles pendantes, diskouarn dissaket. Les bras pendants, hé zivréac'h gouézet, hé zivréac'h a-ispil, gand hé zivréac'h a-ispil.
— Qui n'est pas terminé, a-zispil, é skourr, é kroug. Le procès est encore pendant, é ma c'hoaz an dra é skourr, a-zispil, é kroug. (Gr.).

PENDARD, s. m. Krougaden, f. Boéd ar groug, m. Diskrouget. Ce

sont des pendards, tûd diskrouged eo. Retire-toi, pendard, kéa, boéd ar groug.

PENDRE, v. a. Accrocher quelque chose; krouga, p. et. Pendez ceci à un clou, krougid ann dra-man ouc'h eunn tach. Je l'ai pendu à un arbre, krouged eo gan-en ouc'h eur wézen. Quand il s'agit de pendre quelque chose à un arbre, on emploie de préférence skourra. Je l'ai pendu à un arbre, skourred eo gan-en ouc'h eur wézen. Il était pendu à son cou, staged é oa oud hé c'houzouk. — Attacher et étrangler au gibet, krouga, p. et.—v. pron. Se détruire en s'étranglant; en em grouga, p. en em grouget.

PÉNE, s. m. Kleizen, f.; pl. kleizennou. Dleizen, f.; pl. dleizennou. Sparl, m.; pl. ou.

PÉNÉTRANT, adj. Subtil; lemm, braz. Esprit pénétrant, spéréd lemm.

PÉNÉTRATION, s. f. Sagacité d'esprit; skiant, f.

PÉNÉTRER, v. a. Passer à travers; spluia, p. spluiet. Treûzt, p. treûzet. Ce linge est pénétré d'humidité, spluied eo al lien-zé gand ar glébor. La pluie m'a pénétré, treûzed ounn gand ar glaô. — Pénétrer au fond des cœurs, c'houilia gwéled ar c'haloun. Si vous étes pénétré de la vraie charité, mar zeu ar gwir garantez enn hô kalounn. Pénétrer les pensées, mond doun er skiant. Pénétrer jusqu'au cœur, mont béteg ar galoun. Si vous étiez pénétré de ces vérités, ma vent éat doun en hô kaloun ar gwirionésiou-zé.

PÉNIBLE, adj. Douloureux, poaniuz.

— Fatigant; tenn, poaniuz, kriz.

PÉNIBLEMENT, adv. Gant poan vraz; gant poan.

PÉNINSULE, s. f. Gour-énez, f.; pl. gour-énézi, gour-inizi.

PÉNITENCE, s. f. Peine pour l'expiation de ses péchés; pinijen, f.; pl. pinijennou. Enjoindre, donner une pénitence, rei eur binijen. Faire pénitence, ober pinijen. — Maison de pénitence, péniti, m. (Gr.). Il serait plus conforme aux règles de dire Pénidi, pinidi.

PÉNITENT, adj. Néb en deûz eur gwir geûz eûz hé béc'héjou, eur gwir c'hlac'har eûz hé béc'héjou.

PENSÉE, s. f. Rat, ratoz, f. Ménoz, mennoz, m.; pl. ménosiou. Avec l'article ar ménoz, ar vénosiou. C'est ma pensée, va ratoz eo. Mauvaises pensées, gwall vénosiou. Jésus voyant leurs pensées, pa wélaz Jézuz hó ménosiou. (Le Gon.). Il m'est venu dans la pensée qu'il fallait, etc.; deûed eo em spéred éz oa réd. Vous avez des pensées humaines, c'houi a venn ével eunn dén. Une telle pensée est insensée, diskiand eo ann hini a venn ével-sé. Pénétrer les pensées, mond doun er skiant. (Trad.). — Plante; louzaouen-ann-dreinded, f. (Gr.).

PENSER, v. n. Estimer, croire; menna, p. mennet. Par abus Mennat à l'infinitif. Je pense qu'il ne vaut rien, mé a venn né dal nétra. Ne pensez pas que je sois venu pour voir cela , na vennit kéd é venn deûed da wéloud ann dra-zé. Combien, pensez-vous, cela durera-t-il? pégeit, war hô ménoz, é padô kément-sé? — Songer à. Ils ne pensaient pas à Dieu, né lékéant kéd hô fréder é Doué. Sans y penser, hép rat d'in, hép rat d'ézhan, suivant la personne qui parle. Je l'ai fait sans y penser, hé c'hréad em eûz hép rat d'in. C'est à quoi l'on pense ie moins, n'hen arvesteur két gand évez a-walc'h. Penser à quelque chose, lakaad hé vénoz enn eunn dra-bennåg. (Trad.). - Être sur le point de, béza é-tal da, béza daré da. Il a pensé tomber, daré éo béd d'ézhan kouéza.

PENSIF, adj. Prédériuz, pridiriuz.

PENSION, s. f. Revenu annuel; lévé, m. Il vit de sa pension, béva a ra diouc'h hé lévé. Il faut lui assigner une pension de mille ducats, réd eo rei d'ezhan pép blizen dékkant dukaz.

PENTAGONE, adj. Pemp-kornek.

PENTATEUQUE, s. m. Levriou ar profed Moizez, pl. m.

PENTE, s. f. Descente; diarros, m.; pl. diarrosiou. Dinaou, naou, m. Diribin, m. La pente est roide, sounn eo ann diarros. La pente d'un chemin, d'une montagne, ann dinaou eûz a eur ménez, eûz a eunn hent. Le chemin est en pente, war naou éz a ann hent. War raou éz a ann hent. L'aire est en pente, diribin eo al leûr. Mettre en pente douce un chemin difficile, dinaoui eunn hent. — Inclination; voyez ce mot. Suivre la pente de ses désirs, heûlia hé wall-ioulou.

PENTURE, s. f. Barren-zor, f.

PÉNULTIÈME, adj. Bélóst, bilóst; ann divéza némed unan.

PÉNURIE, s. f. Paourentez, f. Diénez, f. Tavantégez, f. Kéaznez, keznez, f.

PÉPIE, s. f. Pibit, pifit, pivit, f. Il a la pépie, ar bibid a zó gant-han.

PÉPIER, v. n. Se dit du cri des moineaux; filipa, p. et.

PÉPIN, s. m. Håd, m.; pl. ou. Splůs, m. Un seul pépin, splůsen, f.; pl. splusennou, splůs. Un pépin de poire, eur splůsen pér. Qui a des pépins, splůsek.

PÉPINIÈRE, s. f. Lieu planté de jeunes arbres; splusek, f.; pl. spluségou. Magérez, f.; pl. ou. — Au fig. L'Angleterre était autrefois une pépinière de saints, Brô-zaoz a ioa trô-all eur vagérez a zent, gwéchall édő ker stank ar zent é Brô-zaoz é-c'hiz ma eo ar gwézigou enn eur splusek. (Gr.).

PERÇANT, adj. En parlant de la vue; lemm, krak. Une vue perçante, eur gwéled krak. Des yeux perçants, daoulagad lemm, daoulagad krak. — En parlant du son; skiltr, skiltruz. Une voix perçante, eur vouez skiltr. — Un froid perçant, riou brouduz, riou lemm.

PERCE (en), adv. Le vin est en perce, toulled eo ar gwin.

PERCE-OREILLES, s. m. Garlosten, f.; pl. garlostenned, garlosted.

PERCEPTEUR, s. m. Gwirger, m.; pl. ien.

PERCER, v. a. Toulia, p. et. Skei, p. skôet. Treûzi, p. treûzet. Percer à jour, toulla treûz-didreûz. — Une barrique de vin, toulla eur varikennad win. — Les oreilles, toulla ann diskouarn. Les os lui percent la peau, treûzed eo hé groc'hen gand he eskern, n'eo némed eur sac'had eskern. (Gr.). Il la perça de sept coups de poignard, skei a réaz gant-hi eûz a seiz taol dâg. Son habit est percé, toull eo hé zaé. — Cela me perce le cœur, ankéniet meûrbed ounn gand ann dra-zé. — v. n. Aboutir en parlant d'un abcès; tarza, p. et. Didarza, p. et.

PERCEVOIR, v. a. Recevoir, recueillir des revenus; dastumi, p. dastumet. Digémérout, p. digéméret. Par abus Dastum, digéméret à l'infinitif.

PERCHE, s. f. Long båton; låz, m.; pl. ou, iou. — Poisson; brell, m.; pl. ed.

PERCHER, v. n. Se poser sur une branche d'arbre, en parlant des oiseaux; kluda, kluja, p. et. Perché au haut d'une treille, huel ouc'h bék eur spalièren. (Goësb.).

PERCLUS, adj. Péluzet; seizet. (Gr.).

— Par le froid, kropet.

PERÇOIR, s. m. Gwiméled, f.

PERCUSSION, s. f. Taol, m.

PERDITION, s. f. État d'un homme hors de la voie du salut; kollidigez, f. Courir à sa perdition, en em golla.

PERDRE, v. a. Étre privé de ce que l'on possédait; kolla, p. et. Par abus Koll, à l'infinitif. Perdre sa fortune, kolla hé zanvez. J'ai perdu mon livre, kolled eo va levr gan-en. Ramassez ce qui reste afin que rien ne soit perdu, dastumid ann tammou a zo choumet a zi-lerc'h, évit na vézint két kollet. Il a perdu mon amitié, n'en deûz mui va c'harantez, kolled en deûz va c'harantez. — Cesser d'avoir; kolla, p. et. Perdre la vue, kolla ar gwéled. Perdre l'ouie, kolla ar c'hlèved. Il a perdu la raison, dis-

kianteg eo. Cela vous fera perdre le sens, ann dra-zé az lakai da ziskianta. Perdre haleine, dialana, p. et. Si le sel perd sa force, ma teû ar c'hoalen da golla hé nerz. (Le Gon.). Perdre courage, digalounékaat, p. digalounékéet. — Mal employer. Perdre son temps, laéra ann amzer. — Laisser échapper; kolla, p. et. Il a perdu une belle occasion, eunn darvoud kaer en deúz kollet. Perdre sa peine, kolla hé boan. - Perdre un pari, kolla, p. et. — Perdre au jeu, kolla. C'est bui qui perdra, hen eo a golló.

— Faire perdre pied; didroada,
p. et. Le courant vous fera perdre pied, didroaded é viot gand ar réd. - Se perdre, en parlant d'un navire; kolla, p. et. Le navire se perdit, al léstr a oé kollet. - S'égarer; dihincha, p. et. Je me perdrai si, etc., dihincha a rinn mar...—Je m'y perds, ann dra-zé a zo dreist va skiant. — Les paroles se perdent dans l'air, ar c'homziou a nich gand ann avel.

PERDREAU, s. m. Klujarik, f.; pl. klujériigou.

PERDRIX, s. f. Klujar, f.; pl. klujéri, klujiri. Chasser aux perdrix; klujéria, p. klujériet. Au pl. avec l'article ar glujiri, ar glujéri.

PÉRE, s. m. Tâd, m.; pl. ou. — De famille, dén penn-tiégez, m. Penn-ti, m. Grand-père, tâd-kôz. Père nourricier, tâd-mager, m. Les pères de l'église, ann tadou eûz ann iliz.

PERFECTION, s. f. Gwellaen, f. En parlant de la continence, M. Le Gon. a dit: tout le monde est-il capable de cette perfection? hag ann holl a hell kaoud ar wellaen-zé?

— Dans la perfection, très-bien; kaer medrbed. — État de celui qui est à Dieu; klôkder, m.

PERFECTIONNEMENT, s. m. Gwellaen, f.

PERFECTIONNER, v. a. Gwellaat, p. gwelléet.

PERFIDE, adj et subst. Disléal; trubard; ganaz. Pour le pl. du subst. trubarded, ganazed. Au fém. trubardez; pl. ed. Ganazez; pl. ed. Cet homme est perfide, disléal eo ann dén-zé, eur ganaz eo, eunn trubard eo.

PERFIDIE, s. f. Disléalded, m. Falloni, f.

PÉRIL, s. m. Gwall, m.; pl. ou. Tal, f. Il est en péril de mort, daré eo da vervel, é tal é ma da vervel. Dieu qui nous a délivrés de tant de périls, Doué péhini en deûz hon tennet eûz a gemend a wallou. (Le Gon.). Pourquoi nous exposonsnous à tant de périls? pérâg ni hon-unan en em lékéomp-ni da golla hor buez? Au péril de ma vie, war va buez. À vaincre sans péril on triomphe sans gloire, seul-vui a zó a boan, seul-vui a zó a c'hloar.

PÉRILLEUX, adj. Gwalluz. Riskluz. La navigation était périlleuse, riskluz é oa ar yerdéadurez.

PÉRIODE, s. f. Révolution d'un astre; trô, f. — s. m. Le plus haut dégré. Il est au dernier période de sa vie, é ma enn divez eûz hé vuez.

PÉRIR, v. n. Faire une fin violente, en parlant des personnes; mervel, p. marvet. Dans ce siège il périt plusieurs personnes, er grounnadurzé é varvaz meûr a dûd. Sauveznous, Seigneur, nous allons périr, savété ac'hanomp, Aotrou, mond a réomp da golla. — Faire naufrage; penséa, p. penséet. Kolla, p. et. Par abus Koll à l'infinitif. Le navire périt alors, neûzé é oé kolled al léstr. — Parlant des graines qui ne sortent pas de terre; dizéria, p. dizériet. — Tomber en décadence; dizéria, p. dizériet.

PÉRISSABLE, adj. Bresk, kollidik. Les biens de ce monde sont périssables, bresk eo, kollidig eo ar madou edz ar béd-man. Les choses périssables, ann traou dibaduz.

PERLE, s. f. Perlézen, f.; pl. perlez.

PERMANENT, adj. Paduz.

PERMETTRE, v. c. Aotréa, p. aotréet. Par abus Aotren à l'infinitif. Kavout-mâd, p. kavet-mâd. Kaoutmâd, p. bét-mâd. Permettez-moi d'y aller, kavit-mâd éz ajenn énô. lis lui permirent de panser sa blessure, hi a gavaz-måd a vijé louzaouet gant-han hé gouli. Il n'est pas permis à un homme de rapporter ces paroles, né kéd aotréed da eunn dén lavarout ar gomziouzé. (Le Gon.). Dieu a permis qu'ils fussent tous enveloppés dans l'incrédulité, Doué en deuz strobed ann holl enn digrédoni. (Le Gon.). Ceci n'est pas permis pendant le sabbat, ann dra-zé a zó berzedé deisiou ar sabbat. Il n'est pas permis de parler, arabad eo komza. Il n'est pas permis de faire cela, na helleur kéd ober ann dra-zé. Notre loi permet-elle de condamner un homme qui, etc., hag hol lézen a varn dén péhini, etc. Permels, laisse-moi faire, list da ôber.

PERMISSION, s. f. Galloud, m. lls avaient la permission de faire ce que, etc., ar galloud hô dôa da ôber ar péz, etc. Donnez-moi la permission d'y aller, kavit-måd éz ajenn énő. Voyez Permette.

PERMUTER, v. a. Kemma. p. et.

PERNICIEUX, adj. Kolluz; gwall; argarzuz; noazuz. Cette doctrine est pernicieuse, kolluz eo ar gélennadurez-zé. Habitude pernicieuse, boaz argarzuz.

PÉRORER, v. n. Prézégi, prézek, p. prézéget.

PERPENDICULAIRE, adj. Sounn; a-darz. Ce mur n'est pas perpendiculaire, né két sounn ar vôgerzé, ar vôger-zé né kéd a -darz. Rendre, devenir perpendiculaire, sounna, p. et. — s. f. Sounder, m.

PERPENDICULAIREMENT, adv. É sounn, a-darz. Le soleil donne perpendiculairement sur la rue, ann héol a skó a-darz war ar stréat.

PERPÉTUEL, adj. Peúr - baduz; hir-baduz. Donner son cœur à Dieu en holocauste perpétuel, rei da Zoué hé galoun enn-holl-d'ann-holl hag évit bépred. (Trad.).

PERPÉTUELLEMENT, adv. Atao; hép paouez.

PERPÉTUER, v. a. Kenderc'hel, p. kendalc'het. Dinévézi, p. dinévézet.

- Lakaad da badout. L'impunité perpétue les crimes, ann digastiz a gendalc'h ar gwallou.
- PERPÉTUITÉ, s. f. Hir-bad, hirbadélez, f. À perpétuité, évit bépréd. Il fut condamné aux galères à perpétuité, barned é oé d'ar galéou évid hé vuez holl.
- PERPLEXE, adj. Prédériuz, prédiriuz. Être perplexe, béza prédériuz.
- PERPLEXITÉ, s. f. Prédéridigez, f. pridiridigez, f.
- PERQUISITION, s. f. Enklask, m.; pl. ou. Faire des perquisitions, enklaskout, p. enklasket. Enklask, p. enklasket.
- PERRON, s. m. Menk, m.; pl. ou. Dérez a ziavéaz ann tt.
- PERRUQUE, s. f. Perruken, f.; pl. perrukennou. En peau de mouton, en usage chez les gens pauvres et chez les marins, maouten, f.; pl. maoutennou.
- PERRUQUIER, s. m. Voyez BARBIER.
- PERSÉCUTER, v. a. Tourmenter violemment; heskina, p. et. C'est ainsi qu'on a persécuté les prophètes, ével-sé eo béd heskined ar broféded. Heureux ceux qui sont persécutés pour la vérité, eûruz ar ré a gouzany heskin évid ar wirionez. (Le Gon.). Importuner; heskina, p. et.
- PERSÉCUTEUR, s. m. Celui qui persécute; heskiner, m.; pl. ien. Importun; heskiner, m.
- PERSÉCUTION, s. f. Poursuite violente; heskin, m.; pl. ou. Souffrir des persécutions, gouzanvi heskin, p. gouzanvet.
- PERSÉVÉRANCE, s. f. Kendalc'h, m. Avec persévérance, gant kendalc'h. La persévérance dans les bonnes œuvres, ar c'hendalc'h er mådobériou.
- PERSÉVÉRANT, adj. Kendalc'huz; htr, hirr. Soyez persévérants dans cette opinion, bézit kendalc'huz er ménoz-zé. Une douceur persévérante, eunn hir c'hortozidigez.

- PERSÉVÈRER, v. n. Kenderc'hel, p. kendalc'het. Dans son opinion, kenderc'hel enn hé vénoz.
- PERSICAIRE, s. f. Louzaouen-ann-trouc'h, f. Troazur, m.
- PERSIFLER, v. a. Ober goap, p. gréat. Goapaat, p. goapéet. Voyez Se Moquer.
- PERSIFLEUR, s. m. Goapaer, m.; pl. ien.
- PERSIL, s. m. Plante; parichil, piricil, péricil, m. Un seul brin de persil, parichilen, piricilen, péricilen, f.
- PERSISTANCE, s. f. Kendalc'h, m.
- PERSISTER, v. n. Kenderc'hel, p. kendalc'het. Derc'hel stard da, p. dalc'het.
- PERSONNAGE, s. m. Dén, m.; pl. túd.
- PERSONNALISER, v. a. Henvel, hanvel, p. hanvet.
- PERSONNALITÉ, s. f. Trait injurieux; flemm, m.; pl. ou. Krôz, m. Voyez Injure.
- PERSONNE, s. f. Dén, m.; pl. tâd. Huit personnes înrent sauvées, eiz dén a choumaz béó. li n'y a personne dans la maison, n'eûz dén enn tt. Je n'ai trouvé personne, n'em eûz kaved hini é-béd. Je n'ai vu personne, n'em eûz gwélet néb-hini. Personne ne peut, dén é-béd na hell, etc. Dieu ne fait pas acception des personnes, Doué n'en deûz kemm évid dén. Gramm. pag. 231 et suiv. En la personne de Jésus-Christ, é dén ar C'hrist. (Le Gon.).
- PERSONNEL, adj. Votre intérêt personnel, hô talvoudégez hoc'h-unan. Mon intérêt personnel, va zalvoudégez va-unan. Son intérêt personnel, hê dalvoudégez hé-unan. Notre intérêt personnel, hon talvoudégez hon-unan.
- PERSPICACITÉ, s. f. Skiant, f.
- PERPICUITÉ, s. f. Skléarder, m.
- PERSUADER, v. a. Porter à faire; alia, p. aliet. Atiza, p. et. Il

persuada à mon frère de partir, va breûr a aliaz da vont - kuit. - Porter à croire; kendrec'hi, p. kendrec'het. Je n'ai pas pu le lui persuader, n'em eûz két gelled hé gendrec'hi. — v. pron. et n. Croire, s'imaginer; krédi, p. krédet. Menna, p. et. Je suis persuadé que, etc., menna a rann pénaoz, krédi a rann pénaoz, béza é ma doun em penn pénaoz, etc. Quand il aura fait ce qu'il se persuadera devoir faire, pa en dévézó gréat kémend a gav måd da ober. Il doit se persuader que rien ne peut, etc., é venn d'ézhan pénaoz nétra na hell, etc. Ils n'en furent persuadés qu'après avoir vu, né gredchont stard kément-sé kén n'hô doé gwélet, etc.

PERSUASIF, adj. Kendrec'buz.

PERSUASION, s. f. Instigation; atiz, m. Ali, m. A votre persuasion, gant hoc'h atiz. Il n'ajoute pas foi à ses persuasions artificieuses, né két touellet gand hé drôidellou. — Ferme croyance; kréden, f. Il est dans cette persuasion, krédi a ra kément-sé.

PERTE, s. f. Privation de ce que l'on possédait; koll, m. Nous avons éprouvé de grandes pertes, kollou brâz a zó kouézed war-n-omp.

— Dommage; gaou, m. — Ruine; dismant, dismantr, m. Courir à sa perte, en em golla. — Vendre à perte, gwerza war goll. — Il court à sa perte, mond a ra da-gét.

— À perte d'haleine, bété dialana, ken na goll hé alan. — À perte de vue, keit ha ma helleur gwélout.

PERTINEMMENT, adv. Gant skiant; gand deréadégez.

PERTINENT, adj. Déré, déréad.

PERTUIS, s. m. Toull, m.; pl. ou.

PERTURBATEUR, s. m. Redstler, m.; pl. ien. Késlusker, m.; pl. ien.

PERVENCHE, s. f. Plante; rouanez, f.

PERVERS, adj. Fallakr. Les pervers, ar ré fallakr. C'est un pervers, eur gwall zén eo, eur fallakr eo.

PERVERSITÉ, s. f. Fallagriez, f.

PERVERTIR, v. a. Corrompre; dirolla, p. et. Direiza, p. et. Gwalla,
p. et. Kolla gant gwall skouer,
kolla gant gwall gomziou. — En fait
de croyance religieuse; lakaad da
drei diwar al lézen våd. — v. pron.
Se corrompre; en em golla, p. en
em gollet. — Altérer, changer sa
croyance religieuse; trei diwar al
lézen våd.

PESANT, adj. Lourd; ponner, pounner, karguz, poézuz, pouézuz, bec'hiuz. Ce fardeau est pesant, pounner eo ar béac'h-zé. — J'ai la tête pesante, pounner eo va fean. Rendre, devenir pesant, pounnéreat, ponnéreat. — Pesant par l'esset de l'âge; ponner, pounner. Rendre, devenir pesant par l'esset de l'âge, ponnéraat, pounnéraat. — Esprit pesant, spéred tuzum, dén pounner a benn. Rendre, devenir pesant, parlant de l'esprit, tuzumi, p. tuzumet.

PESANTEUR, s. f. Qualité de ce qui est pesant, lourd; ponnerder, pounnerder, m. La pesanteur de l'air, ar pouéz eûz ann éar. Pesanteur de tête, ponnerder a benn, Pesanteur d'esprit; tuzumder, m.

PESÉE, s. f. Poézaden, pouézaden, f.; pl. poézadennou, pouézadennou.

PESER, v. a. Juger avec des poids combien une chose est lourde; poéza, pouéza, p. et. — Examiner attentivement, sellout piz, p. sellet. — v. n. Avoir un certain poids; poéza, pouéza, p. et.

PESEUR, s. m. Poézèr, pouézer, m.; pl. ien.

PESON, s. m. Krok-pouez, m.

PESSEAU, s. m. Instrument pour préparer le lin, le chanvre; paluc'hen, f.; pl. paluc'hennou.

PESSELER, v. a. Paluc'ha, paluc'hat, p. paluc'het.

PESTE, s. f. Bos, m. Bosen, f. Infecté de la peste, bosuz, bosennuz. La peste a paru, s'est déclarée à Brest, didarzed eo béd ar boser géar a Vrest. Il a la peste, ar vosen a zó gant-han. Il a apporté la peste dans ce pays, digased co

ar bos gant-han er vró-man, digased en deúz ar bos er vró-man. — Peste soit d'eux, ac'h-amen d'ézhô. (Gr.).

PESTER, v. n. Murmurer contre quelqu'un, tensa gand unan-bennâg.

PESTIFÉRÉ, adj. Bosuz; bosennuz; klan gand ar bos; néb en deúz ar bos. Il est pestiféré, ar bos a zô gant-han.

PESTILENTIEL, adj. Bosuz, bosennuz. Maladie pestilentielle, klenved bosennuz.

PET, s. m. Bramm, m.; pl. ou. Lâcher un pet, leûskel eur bramm, p. laosket. Bramma, p. brammet. En termes moins familiers, on dit strakl, m.; pl. ou. Lâcher un pet, strakla, p. et.

PETARD, s. m. Tarz, m.; pl. tarsiou.

PETASITE, s. m. Plante, alan, f. Louzaouen-ar-paz, f.

PÉTER, v. a. Faire un pet; bramma, p. et. En termes moins famillers, strakla, p. et. — Éclater avec bruit, comme le bois en brûlant; strakla, p. et.

PÉTEUR, s. m. Brammer, m.; pl. ien. Au fém. Brammérez; pl. ed.

PÉTILLANT, adj. Birvidik. Des yeux pétillants, daoulagad birvidik. Vin pétillant, gwin birvidik. Voyez Pétilles.

PÉTILLEMENT, s. m. Action de pétiller, parlant du bois qui brûle; straklérez, m. Strakl, m. — Parlant du vin, des yeux, birvidigez, f.

PÉTILLER, v. n. Éclater avec bruit comme certains bois en brûlant; strakla, p. et. — Briller avec éclat, birvi, p. bervet. Lugerni, p. lugernet. Ses yeux pétillaient, birvi a réa hé zaou-lagad, lugerni aréa hé zaou-lagad. — Sauter d'impatience, d'émotion; draska, draskla, p. et.

PETIT, adj. Peu volumineux, bian, bihan. Au comp. bianoc'h, bihanoc'h. Au superl. bihana. Un petit morceau, eunn tamm bihan. La lune est plus petite que la terre, bihanoc'h eo al loar éged ann douar. Le plus petit garçon, ar paotrik bihana. La plus petite, ar vihana. Mes petits chiens, va chas munud. — Moindre que d'autres choses du même genre; bihan, bian. Une petite marcheuse, eur valéerez vihan. Pour un petit benêfice, évid eur gounid dister. — Petit à petit, a nébend é nébend.

PETIT, s. m. Animal nouvellement né, parlant des quadrupèdes; kolen, s. comm.; pl. kélin. Menn, s. comm.; pl. menned. Ces mots ne s'emploient pas seuls, on y joint le nom de l'animal. Kolen-kt; pl. kélin-chas, etc. Faire un ou des petits, parlant des bestiaux; ala, p. et. Voyez Chienner, Vâler, Pouliner, Cochonner, etc. — Petit d'oiseau domestique; pichon, m.; pl. pichoned. — Petits d'oiseaux libres; neiz, m. De même qu'un oiseau rassemble ses petits sous ses alles, de même, etc., é-c'hiz ma stroll eul labous hé neiz dindân hé ziou askel, é-c'hiz, etc., (Le Gon., Nouv. Test.) Cette expression a été suggérée à M. Le Gon. par la vulgate latine nidum.

PETIT-LAIT, s. m. Dour-léaz, m.

PETITEMENT, adv. D'une manière pauvre; distérik.

PETITESSE, s. f. Peu d'étendue, biander, bihander, m. Bianez, m. La petitesse de son pied, ar biander eûz hé zaoudreid. — Au fig. Bassesse, distervez, f.; pl. distervésiou. Izelded, izelder, m. C'est le signe d'une petitesse d'esprit, eunn arwéz eo eûz a eur spéred displet. (Trad.).

PÉTITION, s. f. Goulenn, m.; pl. ou.

PÉTITIONNAIRE, s. m. Goulenner, m.; pl. ien.

PETIT-MAÎTRE, s. m. Kanîard, m.; pl. ien. Bragéer, m.; pl. ien. Fougéer, m.; pl. ien. Au fém. Kanîardez; pl. ed Bragéerez; pl. ed. Fougéerez; pl. ed.

PETIT - NEVEU, s. m. Gourniz, gour-niz, m.; pl. gour-nized. Au fém. Gour-nizez; pl. ed.

PETIT-PRÊTRE, s. m. Poisson; bélek, m.; pl. béléien. Au pl. avec l'art. ar véléien.

PETITE-VÉROLE, s. f. Bréac'h, f.

PÉTONCLE, s. f. Coquillage; hordalan, m.; pl. ed. Pétoun, m.; pl. ed. Peureul, m.; pl. ed. Rigadel, m.; pl. rigadelled.

PÉTRIFIER, v. a. Changer en pierre; dond da véan, p. deûet. Trei é méan, p. trôet. — Rendre interdit d'étonnement; souéza, p. et. II en fut pétrifié, souézet brâz é oé. — v. pron. Se changer en pierre; dond da véza méan.

PÉTRIN, s. m. Laouer, f.; pl. iou. Néo, néf, név, f.; pl. néviou, néfiou.

PÉTRIR, v. a. Méra ann toaz, p. méret.

PÉTROLE, s. m. Espèce de bitume; éol-véan, f.

PÈTULANCE, s. f. Vivacité; birvidigez, f.

PETULANT, adj. Birvidik.

PEU, adv. Un peu de vin ou de quelque liquide, eur banné gwin, eunn nébeut gwin. Un peu de feu, eunn nébeût tan. On emploie aussi banné en parlant du feu; eur banné tan, un peu de seu. Un peu de sel, eunn nébeût c'hoalen. Le peu que j'ai me suffit, ann nébeûd am eûz a vast d'in. Avec un peu d'attention, gant nébeûd a rat. Pendant ce discours peu bienveillant, é-pâd al lavar nébeût karantézuz-zé. Il y a peu d'ouvriers, dibaod eo ann ôbérourien. Attendez un peu, gortozid eunn nébeût. Je suis un peu médecin, eunn tammik ounn louzaouer. (Léd.). C'est peu de chose, bihan dra eo. Pour peu de chose, évit némeur a dra. Un peu plus grand, brasoc'h eunn nébeût. Faites part aux pauvres du peu que vous avez, rôid d'ar ré baour lôd eûz ann nébeûd hoc'h eûz. (Le Gon.). Le peu de soin que vous prenez de, etc., ann nébeûd a bréder a gémérid edz a, elc. Valoir peu, talvézout bihan dra. Pour peu qu'on m'en priat, gant nébeut ma em

pedfed. En peu de mots, é berr gomziou. En peu de temps, é berr amzer. À peu de frais, gant biban dra, évit nébeûd a dra. Valoir peu de gens qui font cela, ma né d-exz némeûr a gémend a ra kément-sé.

PEUPLADE, s. f. Bróad, f.; pl. ou.
Au pl. avec l'article ar brôadou;
parfois ar vrôadou.

PEUPLE, s. m. Habitants d'un pays; brôad, f.; pl. ou. Pobl, f.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar broadou, ar boblou. Les autres peuples, ar brôadou all. Jésus rachetera les péchés de son peuple, Jézuz a ziedbó hé bobl edz hé féc'héjou.

— La partie la moins notable d'une ville, etc.; tud bilen, pl. m. Voyez Nation.

PEUPLER, v. a. Pobla, p. et. Adam et Éve ont peuplé le monde, Adam hag Eva hô deûz pobled ar béd holl. Cette ville est très-peuplée, stank eo ar bobl er géar-man, ar géar-zé a zô poblet kaer.

PEUPLIER, s. m. Elô, elf, elv, m. Un seul, élôen, elfen, elven, f.; pl. élô, elf, elv.

PEUR, s. f. Crainte, frayeur; aoun, aon, f. Spount, m. Peur subite, kaouad aoun, f. Faire peur, spounta, p. et. Il m'a fait peur, va spounted en deuz. Mourir de peur, béza strafiled gand aoun, mervel gand aoun, mervel gand ann aoun. N'avoir pas peur, béza dizaouzan. Trempas peut, kréna gand aoun, p. krénet. Il tremble de peur, kréna a ra gand aoun. Délivrer de la peur, dizaouzani, p. dizaouzanet. Avoir peur, spounta, p. et. Kaoud aoun. Il a peur de vous, spounta a ra ra-z-hoc'h, aoun en deuz ra-z-hoc'h. Il a peur de mon père, spounta a ra gand va zad. Il avait peur du peuple, aoun en dôa rag ar bobl. N'ayez pas peur de ceux qui, etc., n'hô pézet ked a aoun rag ar ré, etc. Il a peur de la mort, aoun en deuz rag ar maro. Avoir peur de son ombre, lammout rag hé skeúd, p. lammet. J'ai peur qu'il ne vienne, aoun em euz na zedfé. N'ayez pas peur, laissez faire,

- il viendra, néb aoun, dond a raió. — De peur que, gand aoun na, enu aoun na. De peur qu'il ne vienne, gand aoun na zeûfé.
- PEUREUX, adj. Aounik; aonik; spountik; spountuz. Femme peureuse, grég aounik. Cheval peureux, marc'h spountik, marc'h spountuz.
- PEUT-ÈTRE, adv. Par rapport au présent et au futur; martézé. Par rapport au passé; é-c'hallé, é-c'hallé-béza.
- PHARE, s. m. Grand fanal placé sur une tour voisine de la mer pour indiquer un port, etc.; tânlec'h, m.; pl. tân-lec'hiou.
- PHARMACIE, s. f. Stal al louzou, f. Apotikérez, f.
- PHARMACIEN, s. m. Drammour, m.; pl. ien. Néb a ra louzou évid ar ré glanv. Apotiker, m.; pl. ien.
- PHÉNOMÈNE, s. m. Eunn dra dic'hiz; eunn dra dibaot.
- PHILOSOPHE, s. m. Dén fûr. Dén fûr ha gwiziek.
- PHTHISIE, s. f. Tizik, tizik-ien, m. (Gr.).
- PHTHISIQUE, adj. Klan gant tizik. Il est phthisique, tizik-ién a zó gant-han.
- PHYSIONOMIE, s. f. Traits du visage; dremm, f. Il a une bonne physionomie, eunn dremm våd a zo gant-han, séven eo. Mauvaise physionomie, dremm fall, gwall zremm.
- PIAILLER, v. n. Gragala, p. et. Chinta, p. et. Safari, savari, p. safaret. Garmi, p. garmet. Chinta se dit en parlant des petits enfants.
- PIAILLERIE, s. f. Gragalérez, m. Garmérez, m.
- PIAILLEUR, s. m. Gragaler, m.; pl. ien. Au fém. Gragalérez; pl. ed.
- PIAULER, v. n. Chita, p. et.
- PIC, s. m. Instrument de labourage; pik, m.; pl. ou. Pi, m.; pl. piou. Travailler avec le pic, pika, p. et. Voyez Hour, Hoyau.

- PICORÉE, s. f. Maraude; preiz, m. Aller à la picorée, mond da breiza. Il est allé à la picorée, éad eo da breiza.
- PICOTEMENT, s. m. Debron, m. J'ai des picotements, debron em euz.
- PICOTER, v. a. Causer des picotements. La main me picote, debron em edz em dourn. Becqueter les fruits, etc., parlant des oiseaux; pigosa, p. et. Picoté de petitevérole, merket gand ar vréac'h.
- PIE, s. f. Oiseau; pik, f.; pl. piked, piged. Pie de mer, mor-bik, f.; pl. mor-biged. Pie-grieche, pik-spern, f. Se dit de l'oiseau de ce nom et d'une femme criarde.
- PIE-MERE, s. f. Membrane; al liénen dosta d'ann empenn. (Gr.).
- PIÈCE, s. f. Portion, morceau; péz, m.; pl. pésiou. Darn, f.; pl. iou. Une pièce de bois, de terre, eur péz koat, ear péz douar. Mettre en pièces, lakaad a bésiou, p. lékéat. Diskolpa, p. et. Dispenna, p. et. Morceau d'étoffe, de métal, etc., pour raccommoder; pensel, m.; pl. iou. Takon, m.; pl. iou. Takon, m.; pl. iou. Takon, m.; pl. iou. Mettre une ou des pièces à un habit, à un bassin, etc.; pensélia, p. penséliet. Takona, p. et. Lakaad eur pensel ouc'h. Parlant des mounaies; péz, m.; pl. pésiou. Tailler en pièces, défaire entièrement une armée; gwasta, p. et.
 - PIED, s. m. Partie du corps de l'animal; troad, troat, m.; pl. daou-droad. Ce pluriel ne s'emploie qu'en parlant de l'homme ou des animaux à deux pieds. L'autre pluriel treid s'emploie indifféremment pour l'homme et les animaux à deux et quatre pieds. Le bout du pied, bég ann troad, penn ann troad. Qui a de grands pieds, troadek, paôek, m.; pl. troadéien, paôéien. Au fém. Troadégez, pl. ed. Paôégez, pl. ed. De grands pieds, treid braz. Petit pied, troadik, m.; pl. treidigou. Qui a deux, quatre pieds, daoudroadek, pévar-zroadek. Animal à quatre pieds, a néval pévar-zroadek.

Il a eu le pied coupé, didroaded eo bét. J'ai le pied écorché, kiñed eo va zroad. Je viendrai à pied, dond a rinn war droad. Passer une rivière à pieds secs, trémen eur stér hép glibia hé dreid. Se tenir sur ses pieds, en em zerc'hel war hé dreid. Se jeter aux pieds de quelqu'un, en em strinka da dreid unan - bennag. Fouler aux pieds, mac'ha gand ann treid. Donner un coup de pied, rei eunn taol troad. Aller sur ses quatre pieds, parlant des enfants qui commencent à marcher, mond war hé grabanou. --Au fig. Bas d'un arbre, d'une montagne; troad, m. Dinaou, m. Au pied de la montagne, é troad euz ar ménez , enn dinaou eûz ar ménez . é traoun eûz ar ménez, é gwéled euz ar ménez. - Manche d'instrument; troad, m.; pl. treid. Fust, m.; pl. ou. - Partie des meubles qui les soutient; troad, m.; pl. treid. Couper les pieds d'une table, didroada eunn daol. Table sans pied. taol didroad. Cette table n'a pas de pieds, didroad eo ann daol-man. Table qui a trois, quatre pieds, taol dri-zroadek , taol bévar-zroadek. Les pieds d'un lit , ann treid eûz a eur gwélé , al lôst eûz a eur gwélé. - Mesure; troatad, m.; pl. ou. Dix pieds de haut, dék troatad huelded. — Mettre une armée sur pied, sével, p. savet. — Prendre au pied de la lettre, kémérout gér-é-gér. — De pied en cap, penn da benn. (Le Gon.). Penn-kil-hatroad. (Gr.). Adaleg ann treid béteg ar penn. - Faire perdre pied, didroada, p. et. Le courant vous fera perdre pied, didroaded é viot gand ar réd eûz ann dour. (Le Gon.).

PIED-BOT, s. m. Troad-boul, m. Troad-potin, m. Celui qui a un pied-bot, paogamm, m.; pl. ed. Au fem. Paogammez; pl. ed.

PIED-D'ALOUETTE, s. m. Plante; delfin, m.

PIED-DE-LIÈVRE, s. m. Plante; troad-gad, m.

PIED - DE - LION, s. m. Plante, troad-léon, m.

PIED - DE - VEAU, s. m. Plante; troad-ledé, m.

PIÈDESTAL, s. m. Troad, m.; pl. treid. Diazez, m.

PIÈGE, s. m. Lindag, m.; pl. ou. Prendre au piége, lindaga, p. et. Tendre un piége, des piéges, pour prendre des animaux, antella lindagou. — Au fig. Embûche, rouéd, f.; pl. rouéjou. Las, m.; pl. ou. Il a donné dans le piége, reústled eo béd hé dreid er rouéd, skôed en deûz el las, kouézed eo el lasou. Voyez Embuche.

PIERRE, s. f. Méan, m.; pl. mein.
Au pl. avec l'article ar vein. — À
chaux, méan-ràz, m. Pierre de
taille, méan-bén, méan-béz, m.—Bornale, méan-harz, m. — A aiguiser,
higolen, f.; pl. higolennou. — D'atlente, méan-krôg, m. Danten, f.
Strel, m. — À feu, méan-tân, m.
Faire d'une pierre deux coups, ôber
daou enn unan, ôber daou dra war
eunn drô. — Maladie; droug-arméan, m. Drouk-méan, m. Qui a
la pierre, klanv gand ann droukméan. Opérer de la pierre, béna
unan-bennåg, p. bénet. (Gr.).

PIERREUX, adj. Meinek, méanek. Chemin pierreux, hent meinek.

PIÉTÉ, s. f. Douj, doujans, m.
Douj Doué, m. Karantez érid
Doué, f. M. Le Gon. a souvent
employé Déoliez. — Piété filiale,
karantez a vâp, f.

PlÉTINER, v. n. Tripa, trépa, p. et.

PIÉTON, s. m. Dén war droad, m.; pl. túd war droad. Néb a ia war droad.

PIEU, s. m. Pal, m.; pl. iou. Peúl, m.; pl. iou. Garnir de pieux, peúlia, p. peúliet.

PIEUX, adj. Qui a de la piété; péhini a zouj Doué. Déol. Voye Dévor. La pieuse commémoration de la passion de Jésus-Christ, ar mének euz a c'hloasiou J.-Krist.

PIGEON, s. m. Koulm, m.; pl. ed.

— Patu, dubė, m.; pl. dubėed.

— Ramier, kudon, f.; pl. ed. Au
pl. avec l'article ar gudoned.

PIGEONNIER, s. m. Kouldri, m.; pl. kouldriou.

- PIGNOCHER, v. n. Pismiga, p. et. Celui qui pignoche, pismik, m.; pl. pismiged. Au fém. Pismigez, pl. ed.
- PIGNON, s. m. Terme d'architecture; stalbenn, m. Talbenn, m. Piñoun, m.
- PILE, s. f. Amas, tas; bern, m.; pl. iou. Grac'hel, gragel, f.; pl. grac'hellou. Une plie de paille, bern kôlô, grac'hel gôlô. Avec l'article on dit ar grac'hel, ar gragel, contrairement à la règle. Maconnerie qui soutient les arches d'un pont; peûl, m.; pl. iou. Post, m.; pl. ou. Côté de la monnaie où sont les armes du prince; pil, m.
- PILER, v. a. Bréva, p. et. Brévi, p. brévet.
- PILIER, s. m. Peul, m.; pl. iou. Pal, m.; pl. iou. Post, m.; pl. ou.
- PILLAGE, s. m. Gwastadur, m. Preizérez, m.
- PILLARD, s. m. Gwastader, gwastadour, m.; pl. ien. Preizer, m.; pl. ien.
- PILLER, v. a. Gwasta, p. et. Preiza, p. et. Piller une maison, diannéza, p. et. Preiza eunn ti, p. preizet. Diannéza eunn tt.
- PILON, s. m. Horz, orz, f.; pl. horsiou.
- PILORI, s. m. Post ann dalc'h, m. Post trô-gouzouk, m. Exposer au pilori, lakaad enn trô-gouzouk, staga ouc'h post ann dalc'h. (Gr.).
- PILORIER, voyez Pilori.
- PILOTAGE, s. m. Lévidigez, f.
- PILOTE, s. m. Sturier, m.; pl. ien. Lévier, m.; pl. ien. — Côtier, lévier aocher.
- PILOTER, v. a. Enfoncer des pilotis; peulia, p. peuliet.
- PILOTIS, s. m. Peûl, m.; pl. iou.
 Pal, m.; pl. iou. Garnir de pilotis,
 peûlia, p. peûliet. Assis, bâti sur
 pilotis, diazézed war beûliou.
- PIMENT, s. m. Plante, pivoéna, m. PIMPANT, adj. Fougéer; kanfard.

- PINACLE, s. m. Lein eunn ti, lein eunn iliz, m.
- PINCE, s. f. Gével, m.; pl. ou.
- PINCEAU, s. m. Fizel, f.; pl. fizellou. (Gr.).
- PINCÉE, s. f. Meúdad, meútad, m.; pl. ou.
- PINCER, v. a. Gwana, p. et. Star-da, p. et.
- PINCETTES, s. pl. f. Ustensile de cheminée; gultan, m.; pl. ou, iou. Voyez PINCE.
- PINSON, s. m. Oiseau; pint, m.; pl. ed. Pinter, m.; pl. ed.
- PINTE, s. f. Mesure de liquides; pint, m.; pl. ou. Une pinte de vin, eur pintad gwin.
- PINTER, v. n. Lipa ar gwer, p. lipet.
- PIOCHE, s. f. Pik, m.; pl. pikou. Pigel, f.; pl. pigellou. Pi, m.; pl. piou.
- PIOCHER, v. a. Pigella, p. et. Pika, p. et.
- PIONNIER, s. m. Gwastader, gwastadour, m.; pl. ien.
- PIPE, s. f. Mesure de liquides; pip, f.; pl. ou. Plein une pipe, pipad, f. Une pipe de vin, eur bipad win.

 Instrument pour fumer du tabac; korn, m.; pl. kerniel, kornou. Pipe pleine de tabac, et aussi la quantité de tabac nécessaire pour remplir une pipe, kornad, m.; pl. ou. Donnez-lui une pipe de tabac, rôid d'ézhan eur c'hornad butun. Fumer une pipe de tabac, mogédi eur c'hornad butun. Voyez Fumer.
- PIPEAU, s. m. Sutel, f.; pl. sutellou. C'houitel, f.; pl. c'houitellou.
- PIPÉE, s. f. Il est allé à la pipée, éad eo da antella gludennou.
- p. antellet. Filouter; voy. ce mot.
- PIPERIE, s. f. Skrabérez, m. Skrab, m. Skrapérez, m.
- PIPEUR, s. m. Skraber, skraper, m.; pl. ien.

PIQUANT, adj. Qui a le goût acide; kroguz, trenk. — Qui fait piqure; sankuz, brouduz. — Parlant du vent, lemm, pût. Le vent est piquant, lemm eo ann avel, pûd eo ann avel. — Satirique; dantuz, trenk, flemmuz. — Offensant; flemmuz. Des paroles piquantes, komziou flemmuz.

PIQUANT, s. m. Pointes de quelques plantes, arbrisseaux, etc; dréan, m.; pl. drein, — Dard des abeilles; flemm, m.; pl. ou. Broud, m.; pl. ou.

PIQUE, s. f. Arme; pik, m.; pl. ou.
— Une des couleurs des cartes; pikez.

PIQUER, v. a. Percer légérement avec une pointe; sanka, p. et. Brouda, p. et. Béria, p. bériet. Flemma, p. et. Kentraoui, p. kentraouet. Le scorpion quand il pique un homme, ar grug pa flemm gand eunn dén. Il a été piqué par une abeille, flemmed co bét gand eur wénanen. Piquer les bœuſs pour les faire marcher, brouda ann éjenned. — Piquer la pierre, chika mein. Piquer la meule d'un moulin, konvoka, konvok, p. konvoket. Kouga, p. et. Kouga ar vilin. — Larder de la viande, largéza, p. et. — Irriter, offenser; flemma, p. et. — Pommes piquées, avalou tézet.

PIQUET, s. m. Petit pieu; peûl, m.; pl. iou. Pâl, m.; pl. iou. Garnir de piquets, peûlia, p. peûliet.

PIQUETTE, s. f. Gwéz-win, m.

PIQUEUR, s. m. Terme de chasse; gwénaer, gwinaer, gwinaer, m.; pl. ien.

PIQURE, s. f. Sankaden, f.; pl. sankadennou.

PIRATE, s. m. Laer-vor, m.; pl. laéroun-vor. Mor-laer, m.; pl. mor-laéroun. Preizer, m.; pl. ien. Preizer-vor, m.; pl. preizérien-vor.

PIRATER, v. n. Preiza, p. et.

PIRATERIE, s. f. Preizérez, m.

PIRE, adj. Gwaz, gwasoc'h. Celui-la est pire que l'autre, hen-nez a zô

gwaz éged égilé, hen-nez a zó gwasoc'h eged égilé. Le pire, ar gwasa.

PIROGUE, s. f. Båg gréat gand eur pilprenn.

PIROUETTE, s. f. Action de pirouetter; kornigelladen, f.; pl. kornigelladennou. Il a fait une pirouette, eur gornigelladen en deûz gréat.

PIROUETTER, v. n. Kornigella, p. et.

PIS, s. m. Tétine de la vache, etc.; téz, m.; pl. tésiou.

PIS, adv. Gwaz, gwasoc'h. De mal en pis, gwaz-oc'h-waz. Des enfants de vagabond et de pis peut-eire, bugale eunn truant ha marteze gwasoc'h. Le pis qui puisse arriver, ar gwasa hag a hell da arruout. Tant pis pour moi, gwaza-zé d'in. Il n'y a rien de pis, n'eux tra gwasoc'h. Au pis aller, évid ar gwasa. Vous trouverez pis encore, c'houi a géfot gwasoc'h c'hoaz (Trad.).

PISCINE, s. f. Vase où l'on jette l'eau qui a servi à laver les vases et linges sacrés; pinsin, m.; pl. ou. Kibel, f.; pl. kibellou.

PISSAT, s. m. Troaz, m. Staot, m. Voyez URINE.

PISSEMENT, s. m. Troazérez-gwåd, m.

PISSENLIT, s. m. Plante; c'houervizon, m.

PISSER, v. a. Staota, p. et. Il pisse le sang, staota a ra ar gwâd, staota a ra ar gwâd. — v. n. Uriner; troaza, p. et. Staota, p. et. Le dernier se dit plus particulièrement en parlant des animaux. Par abus on dit aujourd'hui Staotet à l'infinitif.

PISSEUR, s. m. Troazer, m.; pl. ien. Staoter, m.; pl. ien. Au fém. Troazérez; pl. ed. Staotérez; pl ed. Voyez PISSER.

PISSOIR, s. m. Staot - lec'h, m. Staotigel, f.

PISSOTE, s. f. Voyez Pissoir.

PISSOTER, v. n. Troazigella, p. el. Staotigella, p. et. Voyez Pissz.

PISTE, s. f. Roud, m.; pl. ou. Suivre quelqu'un à la piste, heûlia unan-bennâg diouc'h hé roudou, heûlia roudou unan-bennâg, p. heûliet. On dit aussi rouden, f.; pl. roudennou.

PISTOLET, s. m. Pistolen, f.; pl. pistolennou. — De poche, bided, m.; pl. ou. (Gr.).

PITANCE, s. f. Loden-voéd, f.; pl. lôdennou-boéd.

PITEUSEMENT, adv. Enn eunn doaré druézuz.

PITEUX, adj. Damantuz; truézuz.

PITIÉ, s. f. Truez, f. Damant, m. Il fait pitié, truez eo anézhan. Il me fait pitié, truez em eûz out-han. Ayez pitié de nous, az péz truez ouz-omp. Avoir pitié des pauvres, kaoud damant ouc'h ar béôrien, kaout truez ouc'h ar béôrien, truéza ar béôrien. Le Seigneur a jeté un œil de pitié sur son peuple, Ann aotrou en deûz selled a druez ouc'h bé dûd. C'est pitié de le voir, truez eo hé wélout.

PITOYABLE, adj. Digne de pitié; damantuz, truézuz. Mon frère était dans un état pitoyable, va breûr a ioa enn eur stâd truézuz. — Mauvais en son genre; dister.

PITUITE, s. f. Kraost, m. Ronken, f. Propre à produire la pituite, kraostuz.

PITUITEUX, adj. Kraostuz; ronkennuz; ronkennek.

PIVERT, s. m. Oiseau; kazek-koad, f.; pl. kézek-koad. Eúbeúl-koad, ébeúl-koad, m.; pl. eúbeúlien-koad. Kilek-koad, m.; pl. kiléien-koad.

PIVOT, s. m. Mudurun, f.; pl. ou.

PLACARD, s. m. Affiche, écriteau; skritel, m.; pl. skritellou. Likéten, f.; pl. likétennou.

PLACARDER, v. a. Likéta, p. ct.

PLACE, s. f. Espace qu'occupe une personne, une chose; léac'h, m. Il prit place à table, en em lékéaz ouc'h taol. Dans cette place-la, eléac'h - zé. Mourir sur la place, meryel war ann dachen. Celui qui

ne peut rester en place, qui remue toujours, fich-fich. — Lieu public environné de bâtiments et découvert; leûr-ger, f.; pl. leûriou-ger. Gwiler, f. Marc'hallac'h, m. — Rang; léac'h, m. Tenir la première place, derc'hel ar c'henta léac'h. Prenez toujours la place la plus basse, en em likid el léac'h izéla. — Ville de guerre; kré, m.; pl. kréou. — Au fig. Si j'étais à votre place, ma venn-mé enn hô léac'h. J'irai à la place, en remplacement de mon père, mond a rinn é léac'h va zâd. — Charge, emploi; voyez ces mots. Place! place! Espèce d'interjection. List! list!

PLACER, v. a. Mettre en un lieu; léc'hia, p. lec'hiet. Lakaat, p. lékat; voyez Mettre. — De l'argent chez un banquier, takaad arc'hand étré daouarn eûz a eur marc'hadourarc'hant. (Léd.). Lakaad arc'hand é marc'hadourez.

PLACET, s. m. Goulenn, m.; pl. ou. PLAFOND, s. m. Solier, f.; pl. ou. PLAFONNER, v. a. Soliera, p. et.

PLAGE, s. f. Aod, aot, m.; pl. aolou, aochou. Voyez Rivage, Bord.

PLAGIAIRE, s. m. Néb en deûz perc'henned ôbériou ar ré all.

PLAIDS, s. pl. m. Breúdou, breújou. Demain on ouvre les plaids, antronoz é tigoreur ar breújou. (Gr.).

PLAIDER, v. a. et n. Bredtaat, p. bredteet. Il plaidera demain, demain il plaidera cette cause, bredtaad a rai war-c'hoaz. Plaider pour quelqu'un, bredtaad évid unan-bennag. Plaider contre quelqu'un, bredtaad ouc'h unan-bennag, bredtaad a-éneb unan-bennag.

PLAIDEUR, s. m. Bredtaer, m.; pl.

PLAIDOIRIE, s. f. Breut, breud, m. Breutaérez, m.

PLAIDOYER, s. m. Breat, bread, m.; pl. breadou, breajou. Voyez Assises.

PLAIE, s. f. Blessure; gouli, m.; pl. gouliou. Au pl. avec l'article ar c'houliou et parfois ar gouliou.

Couvert de plaies, gouliek. — Afflictions, maiheur; gouli, m.; pl. gouliou. Dieu frappa de plaies ce pays, Doué a wallaz ar vrô-man. Ils ont le pouvoir de frapper la terre de toutes sortes de plaies, ar galloud hô deûz da zarc'haoui gand ann douar a bép seurt gouli. (Le Gon.).

PLAIN, adj. Kompez, kompoez.

PLAINDRE, v. a. Avoir compassion; klemma, p. et. Par abus on dit Klemm à l'infinitif. Trucza, p. et. Je le plains, hé glemma a rann. Il est fort à plaindre, klemvanuz co. — v. pron. Se lamenter; keina, keini, p. keinet. Klemma, p. et. Kunuc'ha, p. et. Termi, p. termet. Il se plaint, kunuc'ha a ra. Il se plaint fort souvent et sans raison, kamm ki pa gar. — Se plaindre de quelque douleur; klemma, p. et. Keina, p. et. Il se plaint de son mal, klemma a ra gand hé zrouk, hén a ra ô keina gand hé zrouk. — Se plaindre de, témoigner qu'on est mécontent; en em glemma, p. en em glemmet. On se plaint de vos enfants, en em glemma a récur euz ho pugalé. Il se plaint de vous, en em glemma a ra ac'hanoc'h. Il se plaint de ce que mon frère n'a pas fait ce qu'il lui avait commandé, en em glemma a ra pénaoz va breur n'en deuz két gréad ar péz en dôa gourc'hemennet d'ézhan.

PLAINE, s. f. Plat pays; kompézen, f.; pl. kompézennou. Le contenu d'une plaine, kompézennad, f.; pl. ou. Une belle plaine de blé, eur gompézennad gaer a éd.

PLAINTE, s. f. Gémissement; klemvan, m.; pl. ou. Kunuc'hen, f.; pl. kunuc'hennou. Sioaden, f.; pl. sioadennou. — Mécontentement témoigné; klemm, f.; pl. ou. — Réclamation en justice; klemm, f. Faire une —, lakaad eur glemm, ober eur glemm.

PLAINTIF, adj. Klemmuz; klemvanuz; keinvanuz. D'une voix plaintive, gand eur vouez glemmuz.

PLAIRE, v. n. Être agréable à; plijout, p. plijet. Il plait à tout le

monde, hén a blij d'ann holl. Cette femme plut à mon père, ar vaouezzé a blijaz d'am zád. Que la vérité vous plaise toujours, ra géfot kaer ar wirionez. De peur que ce qui vous plaisait d'abord ne vienne à vous déplaire, gand aoun na zeûjé da zisplizout d'é-hoc'h ar péz en doa hêtet d'é-hoc'h da genta. Alors vous me plairiez beaucoup, neúzé é vec'h hétuz-brâz d'in. Trouver bon; plijout, p. plijet. Comme il vous plaira, ével a blijó gan-é-hoc'h. A Dieu ne plaise, Doué ra virô. Car il vous a plu que cela fut ainsi, rak ma eo héted ann dra-zé d'id. S'il platt à Dieu, mar plij gand Doné. — Allez où il vous plaira, it el léac'h ma kerrot. Plut a Dieu que vous fussiez digne de vivre, aioul é véac'h dellézek da c'houzanvi. Faites de moi ce qu'il vous plaira, grid ac'hanoun ar pez a gerrot. Tant qu'il vous plaira, keit ha ma késot-måd. v. pron. Prendre plaisir à; en em blijout, p. en em blijet. Karout, p. karet. Par abus Karet à l'infinitif. Les enfants se plaisent dans l'ordure, ar vugalé a gar ar saotr. - S'habituer à, en em blijout, p. en em blijet. Pleustra, p. et. Je me plais dans la loi de Dieu, en em blijoud a rann é lézen Zoué. Je ne me plais pas ici, n'en em blijann kéd aman.

PLAISANCE, s. f. Maison de -, kenkiz, m.; pl. kenkisiou, kenkizou.

PLAISANT, adj. Agréable; dudiuz, plijuz, hétuz. — Qui divertit; farzuz, farsuz, bourduz. — s. m. Celui qui cherche à faire rire; farser, m.; pl. ien. Farvel, farouel, m.; pl. farvelled, farouelled.

PLAISANTER, v. a. Railler; goapaat, p. goapéet. Ober goap. Godisa, p. et. Gogéa, p. gogéet. — v. n. Dire quelque chose pour faire rire; farsa, p. et. Par abus Farsat à l'infiinitif. Bourda, p. et. — Il ne plaisante pas, il y va tout de bon, a-zévribéé eo.

PLAISANTERIE, s. f. Badinerie, raillerie; fars, m.; pl. ou. Il n'entend pas la plaisanterie, né oar

két pétra eo fars. Il n'entend pas plaisanterie, da vâd éz a, a-zévribéo eo. — Farce; fars, m.; pl. ou. Faire des plaisanteries, farsa, p. et.

PLAISIR, s. m. Sensation agréable; lévénez, f. Då, m. Plijadur, m. Dudi, m. Hét, m. Våd, m. Yous m'avez fait un sensible plaisir, karged hoc'h eûz va c'haloun à lévénez. Čela nous fera plaisir, ann dra-zé a rai vad d'é-omp. C'est un plaisir pour lui, eunn héd eo évit-han. J'ai eu du plaisir à le voir, plijadur em eûz béd hoc'h hé wélout. C'est un plaisir d'être ici, eunn dudi eo béza aman. Cela me fait plaisir, ann dra-zé a hét d'in. Vous m'avez fait le plaisir de venir, hoc'h eûz gréad eunn dra dudiuz d'in o tont. J'aurais du plaisir à vous faire entendre ma parole, a c'hrad-vad é komzfenn ouz-hoc'h. (Trad.) — Divertissement; plijadur, m.; pl. plijaduriou. Au pl. avec l'article ar blijaduriou. Ebat, m.; pl. ou. Le mépris des plaisirs, ar saé euz ar blijaduriou. Fuyez les plaisirs dangereux, tec'hid diouc'h ar blijaduriou walluz. Il aime les plaisirs, ann ébatou a gar. Les plaisirs de la chair, du monde, gadélésiou ar c'hik, plijadurézou ar béd. Ils vivent dans les plaisirs, kalz a zudiou hô deûz. — Prendre plaisir à, kaout plijadur oc'h, la-kaad é blijadur é. Il prend plaisir à le saire, plijadur en deuz oc'h ober kement-se. Il y prend plaisir, hé blijadur a laka é kément-sé. Selon son bon plaisir, hervez hé ioul hag hé c'hrâd-yâd.

PLAN, adj. Kompez.

PLANCHE, s. f. Morceau de bois scié en long; planken, f.; pl. plenk, plench. Elf, m. Elfen, f.; pl. elfennou, elf. Erven, f.; pl. ervennou. Des planches de chène, plenk dérô. — Morceau de bois, de cuivre gravé; moul, m.; pl. ou. — Terme de jardinage; érô, m.; pl. irvi. Pengenn, m.; pl. ou. Gwéléad, m. Une planche de fleurs, eur gwéléad bleûn. Au pl. avec l'article ar pengennou.

PLANCHEIER, v. a. Soliéra, p. et.

PLANCHER, s. m. Soller, f.; pl. ou.

PLANÇON, s. m. Pièce de bois de construction; koaden, f.; pl. koadennou. Sourin, m.; pl. ou.

PLANE, s. f. Outil de charron; parouer, m.; pl. ou.

PLANER, v. a. Polir avec la plane; para, p. et.

PLANÈTE, s. f. Stéren, f.; pl. stéred, stérennou. Stéréden, f.; pl. stérédennou, stéred.

PLANT, s. m. Planten, f.; pl. plantennou.

PLANTAIN, s. m. Plante; hedlédan, hélédan, m. Silanvesk, f.

PLANTATION, s. f. Voyez PLANT, PLANTER.

PLANTE, s. f. Planten, f.; pl. plantennou. — Potagére, médicinale, louzou, m. Une seule de ces plantes, louzaouen, f.; pl. louzou. — Jardin des plantes, louzaouek, f.; pl. louzouégou. —

PLANTER, v. a. Planta, p. et. Douara, p. et. Sanka, p. et. Planter un arbre, planta, douara, sanka eur wezen.

PLANTEUR, s. m. Planter, m.; pl.

PLAQUE, s. f. Lame, morceau de métal; taolen, f.; pl. taolennou. Lavnen, lammen, f. Laon, laoun, m.; pl. lavnennou. Une plaque de plomb, eunn daolen bloum.

PLAT, s. m. Vaisselle de table; plâd, m.; pl. pladou, plajou. Disk, m.; pl. ou. M. Le Gon. emploie souvent le dernier dans le nouveau testament. Plat d'étain, plâd stéan.

PLAT, adj. Sans inégalité; kompez, kompoez. Pays plat, brô gompez.
Nez plat, fri plad.

PLAT-BORD, s. m. Portelof, m. (Gr.).

PLATEAU, s. m. Fond de balance; skudel, f.; pl. skudellou, skudilli. Petits plats de bois vernissé ou autre matière pour servir le café, etc; pladik, m.; pl. pladouigou. PLATE-BANDE, s. f. Terme de jardinage; pengenn, m.; pl. ou.

PLATE-FORME, s. f. Pladen, f.; pl. pladennou. Pladen zouar, f.

PLATRAS, s. m. Dar, f.; pl. iou.

PLATRE, s. m. Plastr, m. Pri-raz, m. PLATRER, v. a. Plastra, p. et.

PLATRIER, s. m. Plastrer, m.; pl. ien.

PLÂTRIÈRE, s. f. Plastrigel, f.; pl. plastrigellou.

PLAUSIBLE, adj. Gwir-henvel. (Le

PLEIN, adj. Qui contient tout ce qu'il peut contenir; leûn. La maison était pleine de monde, ann il a oé leun a dud. Douze paniers pleins de morceaux, daouzek paner leûn gand ann tammou. Il est plein de vanité, leûn eo hé benn a fougé. ll est plein de bonté, leun eo a drugarez. Les yeux pleins de larmes, hé zaoulagad karged a zaélou. Plein la main, plein la maison, leiz ann dourn, leiz ann tt. Ce boisseau n'est pas plein, né két ráz ar boézel-man. - En parlant des femelles qui portent des petits. La chatte est pleine, dalc'hed é deûz ar gazez. Cette expression s'emploie pour toutes les femelles d'animaux. La jument est pleine, kéneb eo ar gazek. La génisse est pleine, keûlé eo, kéfleué eo ann ounner. Ces deux der-niers adjectifs ne se disent que dans les cas ci-dessus. — Qui a trop mangė ou trop bu; leun. Il est si plein qu'il ne peut plus avaler, kel leún eo na hell mui lonka. -À pleine tête, à pleine gorge, aboéz-penn. En plein jour, en plein marché, é kreiz ann deiz, é kreiz ar marc'had. Plein pouvoir, hollc'halloud, m. Une pleine foi, eur feiz kré.

PLEINEMENT, adv. Enn-holl-d'ann-holl.

PLEINIÈRE, adj. Indulgence pléinière, gwalc'h enn holl d'ann holl, m.

PLENIPOTENTIAIRE, s. m. Néb en deûz holl-c'halloud digand ar Roue. PLÉNITUDE, s. f. Leûnder, m. La plénitude du cœur, leûnder ar galoun. La plénitude de l'estomac, par suite d'excès dans le manger; tenn-gôf, m.

PLEURER, v. n. Répandre des larmes; daéraoui, déraoui, daélaoui, p. daéraouet, déraouet, daélaouet. Gwéla, p. et. Lenva, p. et. Pleurer à chaudes larmes, gwéla stard, gwéla stank, gwéla drûz, skula daérou druz. — De joie, gwéla gand al lévénez. Faire pleurer, lakaad da wéla. Faites le pleurer, likit-hen da wéla. — v. a. Déplorer, regretter; gwéla, p. et. Rachel pleurant ses enfants, Rachel ó wéla hé mipien. Pleurer ses péchés, gwéla hé béc'héjou. — Qui mérite d'être pleuré; daéraouuz, gwéluz.

PLEUREUR, s. m. Gwéler, m.; pl. ien. Au fém. Gwélérez; pl. ed.

PLEURS, s. m. pl. Daérou, daélou, pl. m. Gwelvan, f.; pl. ou. Lenv, m.; pl. ou. Répandre des pleurs amers, skula daérou drûz. Sécher, essuyer les pleurs, sec'hi ann daélou. Avec l'article on dit ar gwelvan, contrairement à la règle.

PLEUVOIR, v. impers. Gladia, glavia, p. gladiet, glaviet. Glava, p. et. Il pleut, glad a ra. — v. n. Dieu fait pleuvoir sa grâce sur fous les hommes, Doué a skul founnumbé drugarez war ann dûd holl.

PLI, s. m. Double fait à une étoffe, etc.; plég, plék, m.; pl. plégou. — Troussis fait pour raccourcir, rétrécir une robe, etc.; roufen, f.; pl. roufennou. Faire des plis pour raccourcir une robe, etc., roufenna, p. et. — Froncis; roufen, f.; pl. roufennou. Faire de ces sortes de plis, roufenna, p. et. — Traces laissées sur une étoffe qui a été chiffonnée; plég, m.; pl. ou. Sans plis, displég. — Habitude; plég, m.; pl. ou. Tech; m.; pl. ou. Ce dernier ne se dit qu'en mauvaise part, tandis que plég s'entend en benne et en mauvaise part, suivant l'adjectif qu'on y joint. Prendre un bon pli, kéméroud eur plég måd. Prendre un mauvais pli, kéméroud eur gwall blég, kéméroud

eur gwall dech. — Les plis et les replis du cœur, plégou hag ann eil plégou ar galoun.

- PLIANT, adj. Qui plie; pléguz, gwén. Bois pliant, koat gwén. — Docile; gwén.
- PLIE, s. f. Poisson; lizen, f.; pl. lized.
- PLIER, v. a. Mettre en plusieurs doubles; pléga, p. et. Courber; pléga, p. et. Le roseau plia, ar gorsen a blégaz hé fenn. Plier bagage, mont-kuit, p. éat-kuit. Il a plié bagage, éad eo kuit. Fléchir; pléga, p. et. Plier sous la charge, pléga dindan hé véac'h. Au fig. Plier sous le joug, pléga dindan béli unan-bennâg. Faire plier, soumettre; lakaad da bléga.
- PLISSER, v. a. Roufenna, p. et.
- PLOMB, s. m. Métal; ploum, m.
 fondu, ploum teûzet. Â plomb;
 voyez Perpendiculaire, Perpendiculaire, Perpendiculaire, de maçon pour servir
 à élever verticalement leur ouvrage;
 ar ploum, m.
- PLOMBER, v. a. Plouma, p et.
- PLOMBIER, s. m. Ploumer, m.; pl. ien.
- PLONGEON, s. m. Oiseau; pluier, plunier, m.; pl. ien. Poc'han, m.; pl. ed.
- PLONGER, v. a. Enfoncer dans un liquide; pluia, plunia, pl. pluiet. Souba, p. et. Plouma, p. et. Plonger quelque chose dans l'eau, souba eunn dra-bennâg enn dour, pluia enn dour. Jeter dans l'affiction; glac'hari, p. glac'haret. Trubula, p. et. Cette nouvelle le plongera dans l'affiction, ar c'hélou-zé ac'hlac'harô anézhan, gwall drubuled é vézó gand ar c'hélou-zé. Il est plongé dans la misère, gwall reûzeddig eo. Les grandes erreurs où le monde se plonge, saouzanou griziaz ar béd. Les misères où vous plongent vos passions, ar reúsiou a zigas d'é-hoc'h hô kwall-ioulou. v. n. terme de natation; pluia, plunia, p. pluiet. Je sais plonger; mé a oar plunia.

- PLONGEUR, s. m. Pluier, plunier, m.; pl. ien. Poc'han, m.; pl. ed.
- PLOYER, v. a. Voyez PLIER, FLÉCHIR.
- PLUIE, s. f. Glao, m. Pluie subite qui vient de la mer; mor-c'hlao, m. La pluie est tombée, kouézed eo ar glao. Sujet à donner de la pluie, en parlant du temps; douruz. Jour sans pluie, deiz divanné. Au pl. ar glaotou.
- PLUMAGE, s. m. Ar plun, ar plu, pl. m.
- PLUME, s. f. Plan, pla, m. Stac'h, m.; pl. stuc'hiou, stuiou. Une seule plume, plaen, f.; pl. pluennou, pla. Couvert de plumes, fait avec des plumes, pluek, plunek. Qui n'a pas de plumes, distac'h. Oter les plumes, arracher les plumes, diblua, displua, p. et. Perdre ses plumes, pelia, p. peliet. Il perd ses plumes, pelia a ra. Plume pour écrire; pluen, f.; pl. plan, pla. Tailler une plume, trouc'ha eur bluen.
- PLUMER, v. a. Arracher les plumes; diblua, displua, p. et.
- PLUPART (la), nom collectif. Ann darn-vuia. La plupart des hommes, ann darn-vuia euz ann dúd. La plupart du temps, peurvuia, peurliesa.
- PLURALITÉ, s. f. Å la pluralité des voix, hervez ann niver brasa eûz ar mouésiou, diouc'h ar muia a vouésiou.
- PLUS, adv. Davantage; mui, muioc'h, kén, seûl-vui. La moitié plus, ann hanter muioc'h. Plus il recommandait de ne pas en parler et plus ils le publiaient, seûl-vui ma tifenné hé vruda, seul-vui é vrudend anézhan. Qu'il m'en arrive autant et plus, ra rai Doué kément-sé d'in hag ouc'h-penn. Deux fois plus, daou c'hémend ouc'h-penn. Je dis plus, tout me semble une perte au prix de..., ouc'h penn é mennann pénaoz pép tra a zô eur c'holl é-skoaz... Je n'en ai plus, n'em eûz kén. N'y a-t-il rien de plus? ha né deûz nétra kén? De plus en plus, mui-oc'h-vui. S'enfoncer de plus en plus, mond doun-oc'h-doun,

Ni plus ni moins, na mui na nébedtoc'h, na mui na bihanoc'h. Plus ou moins, mui pe vihanoc'h. Dieu vous donnera plus de consolations que jamais, Doué a roô d'é-hoc'h brasoc'h dizoan eget kent. Selon le plus ou moins d'amour que vous avez pour le monde, diouc'h ma eo brâz pé bihan ar garantez hoc'h eûz évid ar béd. Vous vous y attachez plus ou moins, en em stagit muioc'h pé nébeûtoc'h out-hô. Si l'un en reçoit plus et l'autre moins, mar teu muioc'h da eur ré ha nébeûtoc'h da eunn all. Préférez avoir moins que plus; kavit gwell kaout nébeûtoc'h éget muioc'h. Plus vous chercherez, moins vous trouverez, seûl vuioc'h a glaskot, seûl nébeûtoc'h a géfot. Celui qu'il aimait le plus, ann hini a gare dreist-holl. Vous me faites plus de faveur que je n'oserais l'espérer, mui a garantez hoc'h eûz évid-oun éget na gredfenn da c'héda. Plus le corps est abattu. plus l'ame est fortifiée, seûl vui ma eo gwanet ar c'horf, seul vui éz eo krévéet an éné. — Qui plus est, ouc'hpenn-zé. — Plus de, ouc'h-penn. Il y a plus de vingt ans, béz'éz eûz ouc'h-penn ugent vloaz. Plus d'une fois, ouc'h-penn eur wéach. Elle a plus de quinze ans, ouc'h-penn pemzek vloaz é dedz. — Marquant cessation d'action; mui, muioc'h. Ils ne sont plus, Ils sont morts, n'é m'int mui. Je ne dirai plus rien, né livirin mui nétra. Je ne puis plus marcher, né hellann mui baléa. Il ne fait plus rien, né ra mui nétra. Il est si plein qu'il ne peut plus avaler, kel leûn eo na hell mui lounka. Il n'est plus jeune, n'eo mui iaouank, né d-eo mui iaouank. Et rien de plus, ha nétra kén. — De plus, outre cela; ouc'h-penn, a-hend-all. De plus, vous me devez un écu, a-hend-all é tléid d'in eur skoéd. Il est bête et de plus paresseux, diod eo hag a-hend-all lézireg eo, diod hag a-hend-all lézireg eo. — Non plus que, pas plus que; kén-nébeût. Il n'est pas grand, non plus que moi, né két braz, kén-nébeûd ha mé. Il ne bouge pas plus que s'il était mort, na finy két, kén-nébeúd ha pa vé marô. Il n'a pas péché non plus que ses parents, n'en deûz két pec'het nag hé gérent ken-nébedt. - Plus que, par-dessus, au-dela; dreist, muioc'h éget, mui éget. Il aime son père plus que toute chose, hén a gar hé dâd dreist pép tra. Il a fait plus qu'il ne devait, muioch en deuz great éget na dlié ôber. Il ne faut pas aimer un enfant plus que l'autre, arabad eo karout mui ann ell c'hrouadur éged égilé. Il y a plus de peine à aimer qu'à faire. etc., muioc'h a boan a zô ô karoud éged oc'h ôber. (Gr.). Un courage et une force plus qu'humains, kaloun ha nerz enn tú all d'ar ré ann dén. (Léd.). — Plus. . . que. Il n'est plus bon qu'à jeter au feu, n'eo mui mad némed da véza taoled enn tan. La consolation est plus douce que les délices du monde, ann dizoan a zo kalz dreist dudiou ar béd. Elle reçoit avec plus de plaisir qu'elle ne donne, kent é tigémer éget na rô. Il a voulu faire plus qu'il ne pouvait, felled eo bét d'ézhan ober brasoc'h traou éget na helifé. — Au plus; d'ar-muia. Huit jours au plus, eiz dervez da hirra-holl; eiz dervez d'ar-muia. - Les plus grands crimes, ar brasa gwallou. Un des plus méchants, unan é-touez ar fallagra túd. Le plus grand saint, ar santéla é-touez ar ré zantéla. Ils ne sont pas plus sages, né d-int két furroc'h tamm. (Goësb.).

PLUSIEURS, adj. pl. E-leiz; kalz; meur. Plusieurs personnes, é-leiz a dud, kalz a dud. Plusieurs choses, meur a dra, kalz a draou. Plusieurs jours, mear a zeiz.

PLUTOT, adv. De préférence; kent; kentoc'h, évid ar gwella. Craignez plutôt ceux qui peuvent, etc., hô pêzet kent aoun rag ann hini a heil, etc. Allez plutôt le trouver, id évid ar gwella d'hé gavout. C'est plutôt un brigand, eunn diskolper eo kentoc'h. Vous devez plutôt le le traiter avec indulgence, kentoc'h é tléit béza trugarézuz enn hé genver. Piutôt mourir que de faire cela, kent mervel éged őber kément-sé. Préparez-vous plutôt à la souffrance qu'à la consolation, en em aozid évid ar gouzany kent éged évid

ann dizoan. (Le Gon.). La plutôt qu'ailleurs, éno kentoc'h éged é léac'h all. C'est un don plutôt qu'un effet de votre mérite, né kéd eunn dra hô pé dellézet hôgen eur rô eo. — Plus tôt, plus vîte; kent, kenta. Le plus tôt que je pourrai, kenta ma hellinn. Il était rendu plus tôt que les autres, kent éz oa deûet éged ar ré all.

PLUVIALE, adj. Eau pluviale, dour-glao, m.

PLUYIER, s. m. Inged, m.; pl. ingéded. Chilpion, m.; pl. ed. Môrlivid, m. M. Le Gon. donne ce nom comme douteux.

PLUVIEUX, adj. Glavek, glavuz. L'automne est pluvieux, glavuz eo ann diskar-amzer.

PNEUMONIE, s. f. Tanijen er skévent, f.

POCHE, s. f. Partie de l'habillement; godel, f.; pl. godellou. Sac'h, m.; pl. séier. Plein la poche, godellad, f.; pl. ou. Sac'had, m.; pl. ou. Remplir ses poches, karga ar séier. Mettre dans sa poche, lakaad enn hé c'hôdel.

POCHÉE, s. f. Plein la poche; gódellad, f.; pl. ou. Sac'had, m.; pl. ou.

POCHER, v. a. Meurtrir avec enflure, parlant des yeux; tarza hé zaoulagad enn hé benn da unan-bennag.

PODAGRE, s. m. Hurlouek, urlouek, m.; pl. hurlouéien. Au fém. Hurlouégez; pl. ed.

POÈLE, s. f. Ustensile de cuisine; pillik, pillig, f.; pl. pilligou, pilliou.— A faire des crépes, pillik-krampoez, f.— A frire, pillik-lôstek, pillik-lôstennek, f.; pl. pilligou - lôstek, pilligou - lôstennek. Palaren, f.; pl. palarennou.— A manche; voyez Poèle A frire. Plein la poèle, pilligad, f.; pl. ou. Pilliad, f.; pl. ou. Palarennad, f. pl. ou.

POÈLÉE, s. f. Pilligad, pilliad, f.; pl. ou. Palarennad, f.; pl. ou. Pour l'emploi voyez Poèle.

POÈLON, s. m. Pillik, pillig, f.; pl. ou.

POÈLONNÉE, s. f. Pilligad, pilliad, f.; pl. ou.

POÈME, s. m. Gwers, m.; pl. ou, iou. Karm, m.; pl. ou. (Gr.). Barzonek, m.; pl. barzonégou. Ce dernier mot, peu usité aujourd'hui, est souvent employé dans les anciens écrits. Gwers, signific proprement vers. Le mot carmen, en latin, a aussi les deux sens de gwers.

POÉSIE, s. f. Gwersadurez, f. Ar skiand da ôber gwersou. Barzonek, m. Ce dernier mot est peu usité, on le trouve fréquemment dans les anciens écrits.

POETE, s. m. Gwersaer, m.; pl. ien. Barz, m.; pl. ed. Barz est peu usité aujourd'hui.

POIDS, s. m. Pesanteur; poéz, pouéz, m. Dites-moi le poids de cette bague, livirid d'in poéz ar bizou-man. Je suis accablé sous le poids de mes péchés, bec'hied ounn gant va féc'héjou. — Morceau de métal d'un certain poids pour peser; poéz, pouéz, m.; pl. poésiou, pouésiou, poéjou. Vos poids ne sont pas justes, hô pouésiou n'int két gwirion. (Le Gon.). — Au fig. Importance; poéz, pouéz. m. Un homme de poids, eunn dén a bouéz. (Gr.). Eunn dén galloudek. L'homme n'est pas d'un grand poids, né két pounner ann dén. (Trad.).

POIGNANT, adj. Lemm; bériuz; flemmuz. Douleurs poignantes, poan lemm, poan vériuz. Injure poignante, kunuc'hen flemmuz.

POIGNARD, s. m. Dåg, m.; pl. ou. Dager, m.; pl. iou. Gour-glézé, m.; pl. gour-glézéier. Gourglézé, m.; pl. gourglézéier. Kontel-làz, f.; pl. kontilli-làz. Goustil, m.; pl. ou. Frapper avec un poignard, dagi, dagéri, p. daget, dagéret. Goustila, p. et. Kontella, kountella, p. et.

POIGNARDER, v. a. Dagi, dagéri, p. daget, dagéret. Goustila, p. et. Kontella, kountella, p. et.

POIGNÉE, s. f. Autant que la main fermée peut contenir; dournad, m.; pl. ou. Flac'had, f.; pl. ou. Bôzad, f.; pl. ou. Une poignée de verges, eunn dournad gwial, eur bôd gwial.

— Au fig. Petit nombre; bandennik, f. Une poignée de soldats, eur vandennik túd. — Monture d'une épée, dournad, m.; pl. ou.

POIGNET, s. m. Partie du bras; arzourn, alzourn, azourn, m.; pl. daou-arzourn, arzourniou.

POIL, s. m. Bléó, m. Un seul poil, bléven, f.; pl. blévennou, bléó. Sans poil, qui n'a pas de poil, blouc'h, divléó. Couvert de poil, blévek. Poil des narines, bléó ann difron. Poil follet, asbléó, m. Marbléó, m. Poil de chameau, bléó kanval. Perdre son poil, pélia, p. péliet. Il a du poil follet au menton, asbléó zó ouc'h hé helgez. Se prendre au poil, en em yléotet.

POILU, adj. Blévek.

POINÇON, s. m. Instrument pour percer; ménaoued, minaoued, m.; pl. ou. Percer avec un —, ménaouedi, p. ménaouedet.

POINDRE, v. n. Commencer à paraître, parlant des astres; tarza, p. et. Didarza, p. et.

POING, s. m. Mel, m. Mel-ann-dourn, m. Un coup de —, eur flac'had, f. Eunn taol dourn. Se battre à coups de —, en em zornata, en em zournata, p. et.

POINT, s. m. Couture; gri, m.; pl. ou. Kraf, krav, m.; pl. ou. On dit aussi et plus souvent au pluriel. kréfen, kréven. Faire un point, ôber eur c'hraf. — de côté, pistik, m.; pl. pistigou. J'ai un point de côté, ar pistig a zô gann-en; ar bistigou a zo gan-en. — du jour, tarz ann deiz, m. Goulou-deiz; m. - Article, chose; tra, f.; pl. traou. Il ne croit pas bien des points, diskrédi a ra war galz a draou. - Point de, signifiant aucun; ébéd. Il n'y a pas de loup en Angleterre, n'eûz bleiz é-béd é Brôzaoz. — Il est arrivé à point nommé, deûed eo é kentel. - Il est sur le point de tomber, da eo da gouéza, darbed eo d'ézhan kouéza. Il est sur le point de mourir, daré eo da vervel. Nous sommes sur le point d'avoir la paix, tôst eo ar

péoc'h. Ils furent très étonnés, au point qu'ils disaient, etc, souézet braz é oent, enn hévélep doaré ma lavarent, etc. Quand vous serez arrivé au point de trouver cela agréable, pa viot deûet da gavoud kément-sé c'houék. Vous ne parviendrez pas à ce point, na dizot két kément-sé.

POINT, adv. nég. Két. Il n'est point grand, né két brâz. Il ne le dira point, n'hel lavaro két. Il n'a point de pain, n'en deûz kéd a vara. Voyez Goutte.

POINTE, s. f. Bout pointn; broud, m. Bék, bég, m. Refaire la pointe d'un outil, lui en faire une, béga, p. et. Faire une pointe, refaire la pointe à une faucille, béga eur fals. La pointe d'une épée, ar bég eûz a eur c'hlézé. À la pointe de l'épée, gand ar c'hlézé noaz, gant bég ar c'hlézé. La pointe d'un clou, etc, ar broud euz a eunn tach. La pointe d'un fuseau, hinkin, henkin, m.; pl. iou. — Petit clou; broud, m.; pl. ou. Voyez CLOU. - Pointe de fouet; touchen, f. Bék, bég, m. - La pointe des pieds, beg ann treid, m. Penn an treid. S'élever sur la pointe des pieds, sevel war bég ann treid. - Sommet; bék, bég, m. Blinchen, f. La pointe du rocher, bég ar garrek. — Jeu de mots, eur gér måd, m.; pl. gériou måd. — Pointe de terre, cap; bék-douar, m.; pl. bégoudouar. — La pointe du jour, goulou-deiz, m. Tarz-ann-deiz, m. Å la pointe du jour, da c'houlou-deiz. Poursuivre sa pointe, kender-c'hel, p. kendalc'het. Kas ann érô da benn. - s. pl. f. Douleurs aigues dans les entrailles, dans le côté; bériou, pl. m. Ressentir, causer des pointes, béria, p. bériet. Il a ressenti des pointes, béried eo bét.

POINTER, v. a. Porter des coups de pointes; brouda, p. et.

POINTILLER, v. a. Disputer sur des riens; daéla, p. et. Heskina, p. et. Rendaéla, p. et. Ober rendael, p. gréat.

POINTILLEUX, adj. Daéluz; heskinuz; rendaéluz.

- POINTU, adj. Bégek; lemm. L'épée est pointue, lemm eo ar c'hlézé.
- POIRE, s. f. Fruit; pér, m. Une seule poire, péren. f.: pl. pér. sauvage, kôz-péren, f. Poire qui passe difficilement dans le gosier et qui semble étrangler, pér-tâg, m.
- POIRÉ, s. m. Sistr-pér, m.
- POIREAU, s. m. Légume; pour, m. Un seul, pouren, f.; pl. pourennou, pour. Verrue; gwénnaen, gwénaen, f.; pl. gwennaennou, gwénaennou.
- POIRÉE, s. f. Plante; béôtez, m. Un seul pied de poirée, béôtézen, f.; pl. béôtézennou, béôtez.
- POIRIER, s. m. Péren, f.; pl. gwézpér. On dit aussi au singulier gwézen-bér.
- POIS, s. m. Légume; ptz, m.; pl. pizennou, ptz. Un seul pois, pizen, f. De la soupe aux pois, souben ar ptz.
- POISON, s. m. Kontamm, m.; pl. ou. Prendre du —, lounka kontamm.
- POISSON, s. m. Pesk, m.; pl. pésked. — de mer, pesk mór, m.; pl. pesked mór. — d'eau douce, pesk dour, m.; pl. pesked dour. Le poisson de mer est bon, ar pesked mór a zó mád.
- POISSONNERIE, s. f. Peskétérez, f.
- POISSONNEUX, adj. Peskéduz.
- POISSONNIER, s. m. Peskétaer, m.; pl. ien. Pesker, m.; pl. ien. Au fém. Peskétaérez; pl. ed. Peskérez; pl. ed.
- **POITRAIL**, s. m. Partie du corps du cheval; bruched, f.
- POITRINE, s. f. Partie de l'animal qui contient le cœur et les poumons; poull-kaloun, m. Poull-ar-galoun, m. J'ai mal à la poitrine, poan em eûz é poull va c'haloun. Se frapper la poitrine, skei war boull hé galoun. Poitrine de veau, etc., bruc'hed leûé, f. La partie des vêtements qui répond à la poitrine le sein; askré, asgré, asklé, asglé, m. Brennid, m. Bruched, f.

- POIVRADE, s. f. Medz pébret mad. POIVRE, s. m. Pébr, m.
- POIVRER, v. a. Pébra, p. et.
- POIVRIER, s. m. Arbrisseau; pébren, f.; pl. pébrenned.
- POIVRIÈRE, s. f. Vase à poivre; pébrouer, m.; pl. ou.
- POIX, s. f. Pék, pég, m. Enduire de poix, péga, p. et.
- POLAIRE, adj. L'étoile polaire, stéren ann hanter-noz, f.
- PÔLE, s. m. Penn ar béd. Les deux pôles, daou benn ar béd. Voyez Arctique, Antarctique.
- POLI, adj. Civil, honnéte; déré, déréad, séven, koant. Cet homme est poli, déréad eo ann dén-zé, séven eo ann dén-zé. Paroles polies, komziou koant. Rendre, devenir poli, sévéni, p. sévénet. Uni à la surface; kompez, kompoez, link, linkr.
- POLICE, s. f. Ordre établi; reiz, f. Reiz-kér, f. La police est si active, kén évézieg eo ar reiz. Il n'y a aucune police dans cette ville, n'eûz reiz é-béd er géar-man.
- POLICER, v. u. Reiza, p. et. Lézenna, p. et. Cette ville n'est pas bien policée, né ket reizet mâd ar géar-man. Policer un royaume, lézenna, ou mieux, rei lézennou da eur rouantélez. (Trad.).
- POLIMENT, adv. Gand déréadégez.
- POLIR, v. a. Rendre uni et luisant;
 kompéza, p. et. Lakaad da lufra.
 Dégrossir une chose brule; digoc'henna, p. et.
- POLISSEUR, s. m. Kompézer, m.; pl. ien.
- POLISSON, s. m. Halébod, halévod, m.; pl. ed. Haloun, m.; pl. ed.
- POLITESSE, s. f. Déréadégez, f. Sévénidigez, f. Avec l'article, ar zévénidigez.
- POLITIQUE, s. f. Ar skiand da réna ha da lézenna ar stadou.

- POLLUER, v. a. Profaner; saotra, p. et. — Se polluer; ober louzdoni gant han hé-unan.
- POLLUTION, s. f. Masturbation; louzdôni gand han hé-unan, f.
- POLTRON, s. m. Digaloun, m. Des poltrons, tad digaloun. C'est un poltron, eunn dén digaloun eo.
- POLTRONNERIE, s. f. Digaloun, m. Laoskentez, f.
- POLYGAME, s. m. Néb en deûz meûr a c'hrég.
- POLYGAMIE, s. f. La polygamie n'est pas permise, berzed eo ouc'h eun dén kaout meûr a c'hrég.
- POLYPE, s. m. Excroissance qui se forme dans le nez; trousken fri, f.
- POLYPODE, s. m. Plante; gwezraden, m. Raden-zero.
- POMME, s. f. Aval, m.; pl. ou. —
 Sauvage, aval-pût, m. Grigons, m.;
 pl. grigonsennou, grigons. de
 terre, aval-douar, m.; pl. avaloudouar. de chene, aval-dérô,
 aval tann, m.; pl. avalou-dérô,
 avalou-tann.
- POMMÉ, s. m. Sistr avalou, m.
- POMMEAU, s. m. Partie de la selle; poumellen zibr, f.
- POMMELÉ, adj. Briz; gláz marellet. Cheval —, marc'h gláz marellet.
 Le ciel est pommelé, léaz kaouled a zó enn oabl. (Gr.).
- POMMERAIE, s. f. Avalennek, f.; pl. avalennégou.
- POMMIER, s. m. Avalen, f.; pl. avalennou, avalenned. On dit plus communément, gwézen-avalou, f.; pl. gwéz-avalou.
- POMPE, s. f. Somptuosité; fougé, f. Avec pompe, gant fougé. Renoncer aux pompes de Satan, dinac'ha fougéou Satan. (Trad.). Machine pour élever l'eau; riboul, m.; pl. ou. Bangounel, f.
- POMPER, v. a. Riboula, p. et. Bangounella, p. et.
- POMPEUSEMENT, adv. Gant fougé.

- POMPIER, s. m. Ribouler, m.; pl. ien. Bangouneller, m.; pl. ien. Ar bangouneller, eur bangouneller. Ar vangounellérien.
- POMPONNER (se), v. pron. Braga, p. et. En em ficha, p. en em fichet.
- PONANT, s. m. Voyez Occident.
- PONCEAU, s. m. Plante; róz-aer, m. adj. Rúz-glaou. Couleur —, liou rúz-glaou.
- PONCTION, s. f. Toull, m. On lui a fait la ponction, toulled eo bét.
- PONCTUALITÉ, s. f. Aket, aked, m. Strif, m. Avec ponctualité, gant strif; on dit aussi strif.
- PONCTUEL, adj. Akétuz, strivuz.
- PONCTUELLEMENT, adv. Strif; gand strif; gand aket.
- PONDRE, v. a. et n. Dozvi, dezvi, dôi, p. dozvet, dezvet, doet. Elle a pondu un œuf, eur vi é deûz dozvet.
- PONT, s. m. Ouvrage construit pour traverser un fossé, une rivière; pount, pont, m.; pl. pontou, pontchou. — De pierre, de bois, pount méan, pount prenn. Petit pont formé d'une seule poutre; treûzel, f.; pl. treûzellou. Koaden, f.; pl. koadennou. — De bateaux, pount-bag. — Levis, pors-gwint, m.; pl. persier - gwint. Faire, construire un pont, sével eur pount. Rompre un pont, difreuza eur pount. — Le pont d'un vaisseau, ar pount edz a eul léstr. Vaisseau à deux, à trois ponts, léstr a zaou pount, a dri bount. Il est peut-être aussi bien de désigner les bâtiments de premier ordre par le nombre de leurs canons ; léstr a vrezel a bévarugent, léstr a vrézel a.... selon le nombre de canons. Cette observation peut s'étendre aux bâtiments inférieurs. Brig, frégate de guerre, léstr a vrézel a bemzek, léstr a vrézel a drégont, léstr a vrézel a dri-ugent. Comme on le voit le mot Canon ne s'exprime pas dans ces sortes de phrases.

- PONTIFE, s. m. Évêque; eskop, m.; pl. eskep, eskibien. Le souverain pontife, ar pâp; ar pâb, m. — Chez les payens, ar bélek-brâz, m.
- POPULACE, s. f. Pobl, f. En mauvaise part; livastred, pl. m.
- POPULAIRE, adj. Affable; hégarad.

 Qui se fait aimer du peuple, néb en deûz dellézet karantez ar bobl. Voyez Popularité.
- POPULARISER (se), v. pron. Dellézout karantez ar bobl, p. dellézet.
- POPULARITÉ, s. f. Affabilité envers tout le monde; hégaradded, m. Habaskded, m. Kunvélez, f.— Crédit parmi le peuple. Il jouit d'une grande popularité, dellézed en deuz karantez ar bobl.
- POPULATION, s. f. Túd, pl. m. L'Angleterre a tiré sa population de..., Bró-zaoz é deúz tenned hé zúd a... Voyez PEUPLE, HABITANT.
- POPULEUX, adj. Poblet. Cette ville est populeuse, ar géar-zé a zó poblet kaer, stank eo ar bobl er géar-man.
- PORC, s. m. Penn-moc'h, m. Pémoc'h, m.; pl. môc'h. Houc'h, m.; pl. ed. Engraissé, porc gras, houc'h lard, penn-moc'h lard. Lâdre, houc'h lovr. Frais, kilévardon, m. Du porc, de la chair de porc, kik moc'h, m. Le maigre de cette viande, bévin, m. Un morceau de maigre, eunn tamm bevin.
- PORC-ÉPIC, s. m. Hedredchin rednek, m.
- PORC-MARIN, s. m. Mor-houc'h, m.; pl. mor-houc'hed. Morouc'h, m.; pl. ed.
- PORCHE, s. m. Voyez Portique.
- PORCHER, s. m. Paotr-ar-moc'h, m.; pl. paotred-ar-moc'h.
- PORES, s. pl. m. Ouvertures imperceptibles dans la peau, dans le bois, etc.; toullouigou stank a zó er c'hroc'hen, toullouigou stank a zó er c'hoad.
- POREUX, adj. Parlant du bois, etc., spouéek, spouéuz, toullek, leûn a doullouigou.

- PORREAU, s. m. Voyez Poireau.
- PORT, s. m. Lieu propre à recevoir les vaisseaux; pors, porz, m.; pl. iou. De mer, porz môr, m. Arriver au port, entrer dans le port, porsia, p. porsiet. Douara en eur porz. Sortir du port, dizouara, p. et. Relâcher dans un port, paouèza enn eur porz. (Gr.). Frais de transport; doug, m. Franc de port, hép doug. Démarche, tournure; tal, f.
- PORTAGE, s. m. Doug, dougérez, dougadur, m.
- PORTAIL, s. m. Façade principale d'une église; tâl, m. Ann tâl eûz a eunn iliz. La porte de la façade principale, dôr-dâl, f. Ann ôr-dâl.
- PORTATIF, adj. Douguz; éaz da zougen.
- PORTE, s. f. Dor, f.; pl. doriou. Avec l'article on dit; ann ôr, ann ôriou. - Cochère, toute grande ann orsou. — Cochere, toute grande porte, pors, porz, m.; pl. persier. On dit aussi dor-borz, f. Porte cochère. Porte d'une cour, dor-borz, f. Porte de ville, pors, porz, m.; pl. persier. — De derrière, dor adré, f. Fausse-porte, dor gûz, f. Draf, drav, m.; pl. dréfen. — A deux battants, dor a riou stalef. Porte de ferme qui déziou stalaf. Porte de ferme qui débouche sur l'aire, dor al leur. Porte de ferme opposée à celle de l'aire et qui débouche soit sur un chemin. soit sur un passage quelconque; dor ar vaoz, dor ar c'harden : mot-amot, porte de la litière. Il est en effet d'usage, dans les campagnes, d'étendre sur les chemins qui appartiennent aux fermes, des lits de genêts, de ronces, etc., pour les faire pourrir et les employer ensuite comme fumier. Ce fumier s'appelle Litière de chemin. On conçoit comment l'expression ancienne dôr ar vaoz peut signifier aujourd'hui une porte de rue. — La grande porte d'une église, ann ôr-dal, f. La petite porte d'une église, ann or vihan.
- PORTÉE, s. f. Ventrée des femelles; kôfad, kôvad, m.; pl. ou. Tôrad, torrad, m.; pl. ou. — Étendue de

la voix, de la vue, distance où peuvent atteindre les armes; doug, m. Héd, m. À la portée de canon, war héd eunn taol kanol. — Capacité de l'esprit, etc. Ils ont suppléé à ce que vous n'étiez pas à portée de faire vous-mêmes, gréad hó deuz évid-hoc'h ar péz na hellec'h ôber hoc'h-unan. — Ils étaient à portée de se voir, hi a oa é gwél ann eil d'égilé. (Léd.).

PORTE-FAIX, s. m. Douger, m.; pl. ien.

PORTE-MANTEAU, s. m. Sorte de valise; mal, f.; pl. iou. Balizen, f.; pl. balizennou.

PORTER, v. a. Transporter; dougen, p. douget. Kas, p. kaset. Portez le vin à la cave, kasit ar gwin er c'hao. Portez ceci chez moi, dougid ann dra-zé d'am zi. Portez-le avec vous, kasit-hen gan-é-hoc'h. Porter la main à la bouche, kas ann dourn d'ar génou. — Soutenir une chose; dougen, p. douget. Porter un fardeau sur la tête, sur les épaules, dougen eur beac'h war hé benn, war hé ziskoaz. Je porte avec douleur le sardeau de ma malheureuse condition, mé a zoug gand anken béac'h va reûz. - Avoir sur soi; kas, p. kaset. Ne portez pas de besace en route, na gasit kéd a ézef enn hent. — Étre vétu de; dougen, p. douget. Béza gwisket gant. Il porte un habit court, eur zaé grak a zoug, gwisked eo gand eur zaé grak. — Adresser; porter un coup d'épée, rei eunn taol klézé da unan-bennag. Perter les regards sur, teurel hé zaou-lagad war, p. taolet. Leúskel ar seliou war, p. laosket. - Produire; rei, p. roet. Porter du fruit, rei frouez. — Exciter à ; dougen da, p. douget da. Porter à la componetion, à la vertu , dougen d'ar c'heuz, d'ar furnez. Il y a des choses qui portent à l'aimer, traou zó hag a laka d'hé garout. Ce sont les démons qui portent les hommes au mal, ann diaoulou eo a zeú da zougen ann důd d'ann drouk. Voyez Exciter A, Pousser A. — Porter amitié à, dougen karantez da unan-bennag, kaout karantez évid unan-bennag;

karoud unan-bennag. — Porter un faux témoignage, dougen eur fals testéni. — v. n. Ètre soutenu; harpa, p. et. Cette poutre porte sur la maison, ann treúst-zé a harp ouc'h ann tt. — Atteindre, parlant d'une arme à feu; dougen, p. douget. — Déclarer; dougen, p. douget. La loi porte que, douged eo dré al lézen pénaoz, etc. — L'un portant l'autre, ann eil dré égilé. — v. pron. Ses yeux se portèrent sur moi, hé zaou-lagad a daolaz war-n-oun. — Ètre en bonne, en mauvaise santé. Elle se porte mieux, gwellaad a ra d'ézhan. Comment vous portez-vous? ha c'houi a zó iac'h. Porté à, voyez Enclin.

PORTEUR, s. m. Douger, m.; pl. ien. Au fém. Dougérez, pl. ed. — D'eau, douraer, m.; pl. ien. Au fém. Douraérez; pl. ed.

PORTIER, s. m. Porsier, m.; pl. ien. Au fém. Porsiérez; pl. ed.

PORTIÈRE, s. f. De voiture; stalaf, f.

PORTION, s. f. Lôd, m. Lôden, f.; pl. lôdou, iôdennou. Darn, f.; pl. iou. Kévren, f.; pl. kévrennou. Où est ma portion, péléac'h é ma va lôden. Une grande portion d'entre eux, eunn darn vrâz anézhô. Voyez PARTIE.

PORTIQUE, s. m. Dor-dal, f. Ann or-dal, f.

PORTRAIT, s. m. Hévélédigez, f. Skeûden, f. De qui est ce portrait? eûz a biou eo ann hévélédigez-zé? (Le Gon.).

POSÉ, adj. Grave; ién, poellek, poelluz.

POSÉMENT, adv. Goustad; gwéstad. Marchez posément, it goustad, id war hó korrégez.

POSER, v. a. Mettre sur; lakaat, p. lékéat. Léc'hia, p. léc'hiet. Posez-le sur la table, likid-hen war ann daol. — Des pierres, diazéza, p. diazézet. Cette pierre est bien posée, diazézet måd eo ar méan-zé. — v. n. Porter sur; harpa, p. et. Cette poutre pose sur la maison, ann treúst-zé a harp ouc'h ann tf.

POSITIF, adj. Anat; gwir; splann.

POSITION, s. f. Lieu; léac'h, m.
— Situation; stâd, f. Il est dans une triste position, hen a zó enn eur stâd druézuz.

POSITIVEMENT, adv. E-gwirionez.

POSSÉDER, v. a. Avoir en sa possession; kaout, p. bét. Piaoua, p. piaouet. Il possède beaucoup de biens, kaiz a vadou en deûz. Qui possédait cette terre? piou a biaoué ann douar-man? Piou en dôa ann douar-man? Ne désirez pas de posséder cela, na c'hoantait két é vé kément - sé d'é - oc'h. (Léd.) — Au participe. Il est possédé du diable, ann diaoul a zô enn-han, trec'hed eo gand ann diaoul. Les possédés, ar ré drec'het gand ann diaoul.

POSSESSEUR, s. m. Perc'hen, m.; pl. perc'henned. Kerzer, m.; pl. ien. Possesseur de bonne foi, perc'hen léal. Possesseur de mauvaise foi, perc'hen disléal.

POSSESSION, s. f Jouissance d'un bien; kers, f. Il n'a rien en sa possession, n'en deûz tra enn hé gers, n'en deûz nêtra enn hé berc'henniez, enn hé berc'hentiez. Il le mit en possession de cette terre, hel lakaad a réaz da berc'henna ann douar-man. Se mettre en possession de, perc'henna, perc'henta, p. et. Etre en possession de ses biens, béza dén a dra. — Biens qu'on possede; tra, f. C'est sa possession, hé dra eo.

POSSIBILITÉ, s. f. Galloudez, f.

POSSIBLE, adj. Galluz; helluz. Cela est possible, galluz eo, helluz eo ann dra-zé. Si cela est possible, s'il est possible, mar d-eo galluz. Autant qu'il me sera possible, heryez va galloud. Tout est possible à Dieu, pép tra a zó galluz da Zoué. Avec toute l'affection possible, a bép karantez. Il n'y a pas de dispense possible, n'eûz diyec'h é-béd. Avec toute l'affection possible, gand eur garantez vráz. Avec toute l'humilté possible, gant pep vuelded. Cela n'est pas possible, né két eunn dra helluz. (Le Gon.).

POSTE, s. m. Lieu, léac'h, m.; pl. iou. — Soldats mis à un poste; Gward, m.; pl. gwarded, gward. — Corps de garde; ti-gward, m. — Emploi; karg, f.; pl. ou. Voyez Charge, Emploi.

POSTE, s. f. Relais et aussi chemin que l'on fait en courant la poste à cheval; post, m. Courir la poste, redek ar post. (Gr.) Chaise de poste, rédérik, m.; pl. rédérigou.

POSTER, v. a. Lakaat, p. lékéat, lékéet.

POSTÉRIEUR, adj. Qui est derrière; péhini a zó a-dré, péhini a zó warlerc'h. — Qui suit dans l'ordre da temps, péhini a zó war-lerc'h. — s. m Le derrière; diadré, diadrén, m. Penn-adré, m.

POSTÉRIEUREMENT, adv. Après; goudé. Voyez Après.

POSTÉRITÉ, s. f. Ganédigez, f. Ils les transmirent à leur postérité, ho rei a réjond d'hô gwenn hô-goudé. Qui pourra compter sa postérité? Piou a zanévelló hé c'hanédigez? — La postérité, nos descendants, ar ré hon goudé, ar ré a zeûi war hon lerc'h. Sa postérité, hé wenn hé-c'houdé.

POSTHUME, adj. Nép zó ganet goudé maró hé dåd. En parlant d'une femme on dirait; nép zó ganet goudé maró hé zád. — s. m. Dalif, m. Au fém. Dalifez. C'est un posthume, eunn dalif eo, ganed eo goudé maró hé dåd.

POSTILLON, s. m. Post, m.; pl. ed.

POSTULER, v. a. Goulenn, p. goulennet. Goulenn stard, p. goulennet.

POSTURE, s. f. Tro, f. Tal, f. An dro euz a eunn den. Dalc'h. m.

POT, s. m. Vase; pôd, m.; pl. ou.

— De terre, pôd pri. — À eau, potéô, m. — Pour boire; picher, m.; pl. ou, iou. Plein un pot, pôdad, m. Plein un pot de vin, eur pôdad gwin. Les pots sont pleins, ar pôdou a zô ledn.

POTABLE, adj. Ar péz a helleur da éva.

POTAGE, s. m. Voyez Soupe.

- POTAGER, adj. Jardin potager, liors al louzou-kégin, m. Herbes potagères, louzou-kégin, pl. m.
- POTEAU, s. m. Post, m.; pl. ou.
 Pedi, m.; pl. iou. Les poteaux
 sont cassés, ar postou a 20 torred.
- POTEE, s. f. Podad, m.; pl. ou.
- POTELÉ, adj. Kůl. Un bras potelé, eur bréac'h kůl.
- POTENCE, s. f. Gibet; krouk, kroug, f. Il ira à la potence, éz ai ouc'h ar groug. Béquille; voyez ce mot
- POTENTAT, s. m. Roué, m.; pl. rouéed, rouanez, rouaned. Impalaer, m.; pl. ed.
- POTERIE, s. f. Marchandise de potier; pôdérez, f.; pl. ou. Pôdéri, f.; pl. pôdériou. Lieu où on la fabrique; pôdérez, f. pôdéri, f.
- POTERNE, s. f. Fals-dor, f.; pl. fals-doriou. Dor guzet, f.
- POTIER, s. m. Poder, m.; pl. ien.
- POTION, s. f. Braoued, m. Eva, évach, m.
- POU, s. m. Laouen, f.; pl. laou. Couvert de poux, laouek. Au fém. Laouégez. Oter les poux, dilaoui, p. dilaouet.
- POUCE, s. m. Doigt; medd, medt, m.; pl. ou. Le pouce, ar medd, ar biz medd. Burlesquement le pouce s'appelle, morzolik al laou, marteau des poux. Mesure, meddad, m.; pl. ou.
- POUDRE, s. f. Poussière, poultr, m. À canon, poultr kanol, m. Voy. Poudrer.
- POUDRER, v. a. Poultra, p. et. Cheveux poudrés, bléó poultret. Celui qui se poudre les cheveux, poultrer, m.; pl. ien.
- POUDREUX, adj. Poultrek; goldet gand ar poultr.
- POUDRIÈRE, s. f. Boite à poudre; boésti poultr.
- POUILLEUX, adj. et s. Laouek; pour le pl. du subst. laouéien. Au 16m, laouégez, pl. ed.

- POULAILLER, s. m. Lieu où couchent les poules; klûd, m.; pl. klûdou, klûjou.
- POULAIN, s. m. Ebeûl, eûbeûl, heûbeûl, m.; pl. ébeûlien.
- POULARDE, s. f. Énez lard, éénez lard, f.; pl. énézed lard, éénézed lard.
- POULE, s. f. Iar, f.; pl. iér. Poule d'eau; dour-iar, f.; pl. dour-iér. Poule qui a des poussins, poule qui couve, iar sklókérez, f. Sklókérez, f. Poule qui ne pond pas encore, iar iaouank. Poule mouillée, injure; kôz-iar; voyez Poltrox. Avec l'article ar iar, ar iér.
- POULET, s. m. Evn, m.; pl. evned. Ponsin, m.; pl. ed. Labous iar, m. Petit poulet, evnédik, m.; pl. evnédigou. — Billet de galanterie; lizer tener gitz.
- POULETTE, s. f. Jeune poule; iarik, f.; pl. iérigou. Énez, éénez, f.; pl. ed. Jeune fille; iarik, f. (Gr.).
- POULICHE, s. f. Ebeûlez, f.; pl. ed.
- POULIE, s. f. Polé, f.; pl. poléou. Faire des poulies, poléa, p. poléet. Faiseur de poulies, poléer, m.; pl. len.
- POULINER, v. n. Ébedlia, p. ébedliet. Elle a pouliné, ébedliet é dedz. Le P. Gr. emploie aussi trei, p. trôct. Elle a pouliné, trôcd eo.
- POULINIÈRE, s. f. Kazeg a ró ébeûlien; kazeg a zoug ébeûlien.
- POULIOT, s. m. Plante; louzaouen-arc'hoenn, f. Louzaouen-ar-skévend, f.
- POULS, s. m. Gwazien ar medd, f.
 Il n'a plus de pouls, gwazien hé
 vedd na skô taoi.
- POUMON, s. m. Skévent, m. sans pluriel. S'épuiser les poumons à prêcher, dizec'ha hé skévent ô prézégi. Maladie des poumons, drouk skévent, m.
- POUPE, s. f. Ann diadré eûz a eul léstr, m. Avoir le vent en poupe, kaoud avel adré.

POUPÉE, s. f. Merc'hoden, f.; pl. merc'hodennou. Faire des poupées, jouer avec des poupées, merchodenna, p. et.

POUPON, s. m. Mábik kúl, m. Au fém. Merc'hik gál, f.

POUR, prép. Da; évit; gant; gand; gan; enn abek da; ével. Pour rien, évit nétra. Chacun pour sa part, pép-hini évit hé lôd. Cela est pour elle, ann dra-zé a zô évit-hi. Il est plein de compassion pour les pauvres, leun eo a drugarez évit ar béorien. Il est peu agile pour un homme de son âge; diwen eo évid eunn dén eûz hé oad. Je vous le donnerai pour professeur; da gélenner hen a rôin d'é-hoc'h. Dieu donna à l'homme pour compagne, etc., Doué a rôaz d'ar gwaz da eil, etc. Ils prirent pour roi un homme, etc., hi a géméraz da roué eunn dén, etc. Il faut prier pour les morts, réd eo pidi gand ar ré varô. Ils le prenaient pour un prophète, hé géméroud a réand ével eur prôfed. Il sera puni pour ses fautes, kastizet é véző enn abek d'hé wallou, kastizet é véző dré abek d'hé wallou. C'est pour cela que je suis venu, da gément-sé eo ounn deûet. Rapporter cent pour un, rei kant kément all. Ils recevront don pour don, hô dévézô rô war rô. - Quant à; évit. Pour moi, quant à moi, évid-oun-mé. — Conj. Évit. Pour être aimé, évit béza karet. Pour peu que l'on m'en priât, évit nébeût ma em pedfed.

POUR - BOIRE, s. m. Priz da éva, m.

POURCEAU, s. m. Porc'hel, m.; pl. porc'helled, perc'hel. Pémoc'h, penn-moc'h, m.; pl. moc'h. Houc'h, m.; pl. ed. Tourc'h, m.; pl. ed. Houc'h tourc'h, m.; pl. houc'hed tourc'h.

POURFENDRE, v. a. Faouta enn holl d'ann holl, p. faoutet.

POURPARLER, s.m. Emvel, m.; pl. ou

POURPIER, s. m. Plante; bara-annevn, beg-ann-evn, m. POURPOINT, s. m.¶ Jupen, chupen, f.; pl.|jupennou.;— Sans manche, korf-kenn, m.; pl. korf-kennou.
Korkenn, m. pl. korkennou.

POURPRE, s. m. Limestria, m. Mouk, moug, m. Ce dernier est aussi le coquillage dont on tire la couleur pourpre.

POURQUOI, conj. Pérâk, pérâg.
Pourquoi l'a-t-it fait? Pérâg en
deûz-hen hé c'hréat? Sans savoir
pourquoi, hép gouzout pérâg. Pourquoi Dieu a-t-il fait l'homme?
Evit pétra en deûs-hen Doué gréat
ann dén? — C'est pourquoi, râksé, dré-zé.

POURRIR, v. a. Breina, p. et — v. n. Breina, p. et. Pommes pourries, avalou breinet.

POURRITURE, s. f. Breinadurez, f.

POURSUITE, s. f. Se mettre à la poursuite de quelqu'un; voyez Poursuivre.

POURSUIVRE, v. a. Chercher à atteindre quelqu'un, rédek war lerc'h unan bennag, p. rédet. Hedlia, p. hedliet. L'ennemi les poursuivait, an énébourien a rédé war hô lerc'h. — Persécuter, heskina, p. et. — Continuer; kenderc'hel, p. kendalc'het.

POURTANT, conj. Koulskoudé, kouskoudé; hógen; hégon; padál.

POURTOUR, s. m. Tro, f. Voyez CIRCONFÉRENCE, CIRCUIT.

POURVOIR, v. n. Basta, p. et.
Le peu que j'ai pourvoit à mes.
besoins, ann nébedt em edz a.
vast d'in Il pourvut à ses propres
besoins, en em brédériaz hé-unan.
Pourvoir à ses besoins, basta d'hé
ézommou. (Le Gon.). Pourquoi n'aije pas mieux pourvu à mes affaires ?
Pérâg n'em edz-mé két gwell reizet
va c'héfridi ?

POURVU QUE, conj. Gant ma; német ma. Pourvu qu'il vienne, német ma teûi. Pourvu que ma pensée tende vers vous, gant ma; tennô va ieul étrézes enn-hoc'h. POUSSE, s. f. Bourgeons, petites branches que poussent les arbres; taol, m.; pl. iou. Bann, m.; pl. ou. Au pluriel avec l'article, ar bannou.

— Maladie des chevaux; berrhalan, berr-alan, m. (Léd.).

POUSSER, v. a. Faire effort contre; bounta, p. et. Il m'a poussé, va bounted en deûz. — Pousser de profonds soupirs, leûskel huanadou doun. (Le Gon.). Pousser des cris, leûskel garmou. Voyez Crier. — Pousser à bout; heskina, p. et. Héga, p. et. — Pousser à, exciter à; atiza, p. et. Il m'a poussé a le faire, va atized en deûz da ôber ann dra-zé. — v. n. Se dit de la crue des végétaux; kreski, p. kresket. Kellida, p. et. Diwana, dioana, dic'hoana, p. et Hegina, p. et. Taoli, p. taolet. Le blé pousse, kellida a ra ann éd, diwana a ra ann éd. Les arbres poussent, hégina a ra ar gwéz, taoli a ra ay gwez. Cet arbre a poussé vite, kresked eo buan ar wézen-zé. Pousser des feuilles, parlant des végétaux; delia, p. deliet. Déliaoui, p. deliaouet. Les arbres n'ont pas encore poussé de feuilles, né két c'hoaz deliet ar gwéz. (Le Gon.). — Il laissa pousser se cheveux, lézel a réaz hé viéó da greski.

POUSSETTE, s. f. Meddik, m. Jouer à la poussette, meddiga, p. et.

POUSSIER, s. m. Ludu, m.

POUSSIÈRE, s. f. Terre réduite en poudre très fine; poultr, m. Couvert de poussière, poultrek, poultruz. Couvrir de poussière, poultra, p. et. Secouez la poussière de vos souliers, héjid ar poultreûz hô treid. — Poudre fine de quelque substance que ce soit; ludu, m.

POUSSIF, adj. Berr-alanuz; berr-alanek.

POUSSIN, s. m. Evnik, m.; pl. evnédigou. Labousig-iar, m.; pl. labousédigou,- iar. Ponsinik, m.; pl. ponsinédigou.

POUTRE, s. f. Sol, f.; pl. iou. Kébr, m.; pl. ou. Sourin, m.;

pl. ou. Treûst, m.; pl. ou. Placer des poutres, sourina, p. et.

POUTREAU, s. m. Partie du moulin où est enchâssée la coquille du bloquier; kazek, f.

POUTRELLE, s. f. Gour-dreust, m.; pl. gour-dreustou.

POUVOIR, v. n. Gallout, p. gallet, gellet. Ce verbe est très irrégulier; voyez la Grammaire, page 137 et suivantes. J'ai pu le faire, galled em euz hé ober. Je puis le faire, galloud a rann hé ober. On pent faire cela , ann dra-zé a helleur da ober. Cela est on ne peut plus nuisible, ann dra-zé a zó na helieur mui noazuz. Vous pouvez le faire, hé ôber a hellit, galloud a rit hé ôber. Je ne pouvais pas compter sur lui, na bellenn két fisioud ennhan. Il ne pouvait plus le fermer, né oa mui évit hé serra. Souvent ce verbe ne s'exprime pas. Ils ne pourront pas voir cela, na wélint két ann dra-zé. Qui pourra compter sa postérité? Piou a zanévellô hé c'hanédigez ? Il pouvait bien peser deux livres, hén a bouézé daou lur danébeûta. Comment peut-on savoir ce que, etc., pénaoz e ouzeur ar péz, etc. Qui pourrait me réjouir? Piou a laouénai ac'hanoun? Je n'ai pu le faire jusqu'à ce jour, miret ounn bét bété bréman. Notre dessein en effet a été d'empêcher que personne ne put nous réprimander, râg é fellé d'é-omp mirout na vemp tamallet. Puisse - je vous aimer! a-ioul é hellsenn ho karout! Puisse mon iniquité n'y pas mettre d'obs-tacle, a-ioul na lakajé va fallagriez harz é-béd out kément-sé! Afin que je puisse vous aimer, évit ma karinn ac'hanoc'h. (Trad.). Je n'en puis plus de fatigue, gwal skuiz ounn, né hellann mui.

POUVOIR, s. m. Autorité; galloud, m. Galloudégez, f. Béli, f. Selon mon pouvoir, hervez va galloud. Il a beaucoup de pouvoir, gallouduz brâz eo, eur galloud brâz en deûz. Il a le pouvoir en main, ar galloud en deûz enn tû diout-han. Il est sans pouvoir, dic'halloud eo. Vous n'avez aucun pouvoir sur moi,

n'hoc'h eûz béli é-béd war-n-ounn.

Faculté d'agir pour un autre, plein pouvoir; holl-c'halloud, m. Il y alla avec les pouvoirs du roi, énó éz éaz a berz ar Roué. — Faculté de faire, de commander; galloud, m. Il avait pouvoir sur le feu, galloud en doâ war ann tân. Ceux qui avaient reçu le pouvoir de faire, etc.; ar ré da béré é oé bét rôed ar galloud da ôber, etc. Au pl. avec l'article ar galloudou. Il ne sera pas en votre pouvoir de faire cela, na hellot két ôber kément-sé. Cela est hors de votre pouvoir, na hellot ôber nétra eûz a gément-sé. Si cela était en son pouvoir, ma hellot ôber kément-sé.

PRAIRIE, s. f. Foennek, fouennek, pl. foennégou, foennéier. Pråd, m.; pl. prådou, pråjou, pråjéier. Au pluriel avec l'article ar prájou, ar prájéier.

PRATIQUE, s. f. Exécution. Rentrez dans la pratique des bonnes œuvres, distrò d'az obériou mâd. Tous recommandent la patience, mais il s'en trouve fort peu qui en aiment la pratique, ann holl a veûl ann habaskded er gouzanv, hôgen pégenn nébeût a gar gouzanvi. Mettez cette maxime en pratique, sévénid al lavar-zé. — Celui qui a l'habitude d'acheter chez un marchand; préner, m.; pl. ien. Voy. aussi CLIENT. — s. pl. f. Menées secrètes; doaréou, pl. m. Doaréou kûz.

PRATIQUER, v. a. Mettre en pratique; ober, p. gréat. Heûlia, p.
heûliet. Pratiquer les arts, heûlia
ar skiantou. Pratiquer des bonnes
œuvres, ober obériou måd. Cela se
pratique tous les jours, bemdez é
réeur ann dra-zé. — Fréquenter;
pledstra, p. et. Daremprédi, p. daremprédet. — Construire, sével,
p. savet. Ober, p. gréat.

PRÉ, s. m. Pråd, m.; pl. pradou, prajou, prajéier. Foennek, fouennek, f.; pl. foennégou, foennéier. Flouren, f.; pl. flourennou. Voyez PRAIRIE.

PRÉALABLE (au), préalablement, adv. Abars, abarz, abarz pép tra.

PRÉBENDE, s. f. Lévé, m.; pl. lévéou.

PRÉCAUTION, s. f. Évez, m. Prendre ses précautions, béza war hé évez.

PRÉCAUTIONNER (se), v. pron. Béza war hé évez, évésaad ervåd, p. évéséet. Lakaad évez måd, p. lékéat. Se précautionner contre le vice, héza war évez a-éneb ann drouk.

PRÉCÉDEMMENT, adv. Abars; abarz; a-raok; kent; diagent. Voyez Auparavant.

PRÉCÉDENT, adj. Diaraok, tréménet. Dans une lettre précédente, enn eul lizer diaraok. L'année précédente, ar bloaz diaraok. Les siècles précédents, ann amzériou tréménet.

PRÉCÉDER, v. a. Marcher devant; mond a-raok, p. éad a-raok. Il les précédait, hén a iéa a-raok d'ézho. La malice précéde l'âge, ann drougiez a zeu a-raog ann oad. — Être auparavant, par rapport au temps; diaraogi, p. diaraoget. Ceux qui nous ont précédé, ar ré hô deux hon diaraoget, ar ré a zo héd enn hor raok. — Avoir le pas sur..., diaraogi, p. diaraoget.

PRÉCEPTE, c. m. Kélen, m.; pl. kélennou. Kétennadurez, f. Kentel, f.; pl. iou. Il lui a donné de bons préceptes, kélennou mád, kentéliou mád en dedz roed d'ézhan. Voyez Leçon.

PRÉCEPTEUR, s. m. Kélenner, m.; pl. ien. Kentélier, m.; pl. ien.

PRÉCHE, s. m. Prézégen, f.; pl. prézégennou.

PRÈCHER, v. a. et n. Prézégi, p. prézéget. Par abus Prézek à l'infinitif. Il préche bien, prézeg a ra kaer. Précher le mépris des richesses, prézégi ar faé eûz ar pinvidigésiou.

PRÉCIEUSE, s. f. Femme affectée dans ses manières; orbidourez, pl. ed.

PRÉCIEUSEMENT, adv. Gant préder.

PRÉCIEUX, adj. Talvouduz, dra péhini a dâl kalz. Le corps précieux de Jésus-Crist, korf sacr Jesus-Krist. (Le Gon.).

PRÉCIPICE, s. m. Lounk, lonk, m. Torrôd, m.; pl. ou.

PRÉCIPITAMMENT, adv. Gand diévezded.

PRECIPITATION, s. f. Grande hate; herr, err, m. Hast, m. Avec trop de précipitation, gant ré a hast. Mettez moins de précipitation dans toutes vos actions, likit mui a furnez enn hoc'h holl ôbériou. — Vivacité extrême dans les discours, etc.; diévezded, m.

PRÉCIPITER, v. a. Jeter dans un lieu profond; stlapa, p. et. Strinka, p. et. Il les précipita dans la mer, hô stlapa a réaz er môr. — Presser; hasta, p. et. — Une affaire, hasta eunn dra, ôber eunn dra gant ré a hast. — v. n. Aller au fond; gwéiédi, p. gwéiédet. — v. pron. Se jeter dans, en em strinka é..., en em dedrel énn. Il se précipita dans la mer, en em daolaz er môr, en em strinka a réaz er môr. — Se jeter sur, en em vounta war, en em dedrel war. Voyez Se jeter sur.

PRÉCIS, s. m. Sommaire, diverr, m.

PRECIS, adj. Formel; striz. Ordre précis, gourc'hémenn striz. — Concis; berr.

PRÉCISER, v. a. Déterminer; voyez ce mot.

PRÉCISION, s. f. Ne se dit que de la manière de parler. Il est d'une grande précision, ses discours sont d'une grande précision, berr meurbed eo enn hé lavar.

PRÉCOCE, adj. Parlant des fruits, a-bréd. Poires précoces, per a-bréd.

PRÉCONISER, v. a. Louer à l'excès; medit dreist-penn, medit medrhed, p. medlet.

PRÉCURSEUR, s. m. Celui qui vient avant un autre pour en annoncer Ja venue; néb a zen diaraog eunn all. Diaraoger, m.; pl. ien. — Signe, présage; arwez, arouez, f.; pl. arwésieu. Bieugan, m.; pl. eu. PRÉDÉCESSEUR, s. m. Diaraoger, m.; pl. ien. Ann hini diagent, ann hini kent, pl. ar ré diagent, ar ré gent. Nos prédécesseurs, hon diaraogérien, hon ré gent, ar ré a zó béd enn hor raok.

PRÉDESTINATION, s. f. Décret de Dieu qui prédestine les élus à la gloire éternelle; kent-dileuridigez, f. — Fatalité inévitable; tonkadur, m. Voyez FATALITÉ, DESTIN.

PRÉDESTINER, v. a. Destiner de toute éternité au salut; kent-dileûri, p. kent-dileûret. Dieu vous a prédestiné à, Doué en deûz da gent-dileûred évit, etc. (Le Gon.). Les prédestinés, ar ré gent - dileûred gant Doué. — Dans le style familier, on dit: il était prédestiné à mourir de la sorte, ar marô-zé a oa hé donkadur, hé donkadur à oa mervel ével-sé. (Gr.).

PRÉDICATEUR, s. m. Prézéger, m.; pl. ien. C'est un bon prédicateur, eur prézéger måd eo.

PRÉDICATION, s. f. Prézégen, f.; pl. prézégennou. Avec l'article ar brézégen, ar prézégennou.

PRÉDICTION, s. f. Diougan, m.; pl. ou. Il s'emploie au profane et au sacré. Il épouvante tout le monde avec ses prédictions, gand hé ziouganou é spount ann holl. (Le Gon.).

PRÉDILECTION, s. f. Mui a garanter évid ann eil éged évid égilé. Mes enfants de prédilection, va bugalé muia karet. (Trad.).

PRÉDIRE, v. a. Par inspiration divine; diougani, p. diouganet.

— Par conjecture; diougani, p. diouganet. Prédire l'avenir, diougani ann amzer da zont. Il y a long-temps qu'on vous l'a prédit, pell zo abaoué eo béd diouganed kémentsé d'é-hoc'h. (Le Gon.). Voyez Pronostiques.

PRÉDOMINANT, adj. Ann buéla; ar galloudusa.

PRÉDOMINER, v. n. Sével dreist, p. savet. Trec'hi, p. trec'het.

PRÉÉMINENCE, s. f. Ar c'henta léac'h. Le P. Gr. a employé Préveudi en ce sens. Disputer la prééminence, poelladi évid derc'hel ar c'henta léac'h. Avoir la prééminence, derc'hel ar c'henta léac'h, p. dal-c'het; kaoud ar c'henta renk.

PRÉÉMINENT, adj. Dreist ar ré all.

PRÉFACE, s. f. Kélennadurez a ziaraok, f. Kent-skrid, m. M. Le Gon. a employé cette dernière expression dans son catéchisme historique.

PRÉFÉRABLE, adj. Gwelloc'h. Sommes - nous préférables à eux? ha gwelloc'h omp-ni éget-hô?

PRÉFÉRABLEMENT, adv. Dré zibab.

PRÉFÉRENCE, s. f. Dibab, m. Dilenn, m.

PRÉFÉRER, v. a. Dibaba, p. et. Dilenna, p. et. Par abus Dibab, dilenn à l'infinitif. Je préfère cela, gwell eo gan-en kément-sé. Celui qui me préfère son père, etc., piou-bennag a gar hé dad dreist oun. Voyez AIMER MIEUX.

PRÉFINIR, v. a. Merka, p. et.

PRÉJUDICE, s. m. Koll, m. Gaou, m. À mon préjudice, gant va c'holl, em gaou, em c'holl. Porter préjudice à quelqu'un, ôber gaou da unan-bennâg. Gaoui, p. gaouet. Gwalla, p. et. Vous me portez préjudice, va gaoui a rit, va gwalla a rit.

PRÉJUDICIABLE, adj. Gaouuz; gwalluz; noazuz; didalvez. Si cela est préjudiciable au salut de mon ame, mar d-eo kément-sé didalvez évit silvidigez va éné. (Trad.).

PREJUDICIER, v. n. Digas koll, p. digaset. Gaoui, p. gaouet. Gwalla, p. et.

PRÉJUGÉ, s. m. Ménoz faziuz. Touelladur, m.

PRÉJUGER, v. a. Råg-gwélout, p. råg-gwélet. Gwélout diaraok, p. gwélet. Dieu préjugeant qu'il justifierait les nations, Doué o råg-gwélout pénaoz é tidamalché ar boblou. (Le Gon.). Par abus Gwélet, råg-gwélet à l'infinitif.

PRÉLAT, s. m. Voyez Évêque, Archevêque.

PRELE, s. f. Plante; lost-marc'h, m.

PRÉLEGS, s. m. Legs pris sur la masse avant le partage; kent-laéz, kent-légad, m.; pl. kent-laésiou, kent-légadou. (Le Gon.).

PRÉLÉGUER, v. a. Ober eur c'hentlaéz, p. gréat. Ober eur c'hent-légad.

PRELEVER, v. a. Tenna, p. et.

PRÉLIMINAIRE, adj. Kent. Discours préliminaire, kent-skrid, m. Voyez PRÉFACE.

PRÉLUDE, s. m. Ce qui précède, ce qui prépare à. La trève est souvent le prélude de la paix, pedrvuia ann arzaô - vrézel a reiz ann dûd d'ar péoc'h.

PRÉMATURÉ, adj. Ré gentrad; ré gentré; ré a-bréd.

PRÉMATURÉMENT, adv. Ré gentrad; ré gentré; ré a-bréd.

PRÉMÉDITATION, s. f. Rat, ratoz, f. Avec préméditation, a ratoz vad. Sans préméditation, hép rat, hép ratoz.

PRÉMÉDITÉ, adj. À dessein prémédité, a ratoz vad.

PRÉMÉDITER, v. a. Kouna araok, p. kounet. (Le Gon.). Cette expression qui n'a encore été employée que par M. Le Gon. est extrêmement forte.

PRÉMICES, s. pl. f. Premiers fruits, préveddi, m.; pl. préveddiou. Prévidi, m.; pl. prévidiou. Au pl. avec l'article ar préveudiou, ar prévidiou. (Gr.).

PREMIER, adj. Kenta. Le premier homme, ar c'henta dén. La première fois, ar wéac'h genta. La première ville, ar genta géar. Les premier, ar ré genta. Etre le premier, béza ar c'henta. Le premier né, ar c'henta ganet. — Il y entra la tête la première, énd éz éaz hé benn araok, énd éz éaz hé benn da genta. — Le premier janvier, kâl genveûr, kala genveûr. Ce mot Kâl ne s'emploie de cette

sorte, d'après le P. Gr. et M. Le Gon., que pour les mois de janvier, mars, avril, mai et novembre. Ar c'henta deiz eûz a bép miz. — Pour le premier tirage au sort, évid ann tôsta denn. Vous le premier, vous m'avez excité à le faire, c'hui eo hoc'h eûz da genta va c'hentraouet d'hé ôber. A la première occasion, er c'henta darvoud a c'hoarvézó. À la première résistance que vous éprouverez, mar kafac'h eunn énébiez-bennâg. Donnez-lui le premier rang parmi vos amis, é-touez hô miñouned ra vézó ar muia karet.

PREMIÈREMENT, adv. Da genta.

PRENDRE, v. a. Accepter; kémérout, kéméret, p. kéméret. Dalout. Prenez cette pomme, kémérid ann aval-man. Prenez ceci de moi, kémérid ann dra-zé digan-en. Le verbe *Dalout* ne s'emploie qu'à l'impératif. Prenez, tenez; dalit. Prends, tiens; dal. Prenez la plus basse place, en em likid el léac'h izéla. — Saisir; kémérout, p. ké-méret. Prendre les armes pour la défense de son pays, kéméroud ann armou évid difenni ar vrô. — Se décider. Prendre une résolution; voyez Résolution. Prendre parti pour quelqu'un, en em lakaad a du gand unan-bennag, sével gand unan-bennag. Prendre parti contre quelqu'un, en em lakaad a dú a-éneb unan-bennág, sével a énep da unan-bennág. — Dérober; kémérout, p. kéméret. Krapa, p. et. Ils lui ont pris tout ce qu'il avait, kémend en doa hô deûz kraped d'ézhan. Prendre le bien d'autrui, kémérout madou ar ré all, kémérout tra ann hentez. - S'emparer: kémérout, p. kéméret. Prendre une ville d'assaut, kéméroud eur gear. - Trouver, chercher. Quand l'eau leur manqua dans ce désert, où en prirent-ils? pa zeujond da ziouéri dour, péléac'h éz éjont-hi d'hé glask? — Avaler, manger; kémérout, p. kéméret. Elle prend tous les jours du lait d'anesse, léaz azénez a gémer bemdez. Prendre médecine, kémérout louzou, p. kéméret. - Gagner une maladie, etc. Dastumi, p. dastumet. Gounid, p. gounézet. Il a pris du froid,

riou en deúz dastumet. Prendre une maladie, dastumi eunn drouk. gounid eunn drouk, paka eur c'hlen-ved. — Capturer; derc'hel, p. dalc'het. Paka, p. et. On a pris le voleur, dalc'hed eo al laer. — Surprendre; paka, p. ct. Prendre en flagrant délit, paka é drouk. Voyez Délit. — Prendre du poisson à la pêche, paka pesked, kémérout pesked. - Prendre congé de queiqu'un, kimiada unan-bennag. Voyez Concé. Prendre jour avec quelqu'un ; merka ann deiz da unanbennag. - Prendre à témoin; kéméroud da dést, digéméroud évit tést. — Prendre pour Ils le pre-naient pour un prophète, hé gé-méroud a réand ével eur profed. Ils prennent les supplices pour des délices, hi a briz ho reusiou ével dudiou. Ils prirent pour roi un homme qui, hi a géméraz da roué eunn dén péhini, etc. Pour qui me prenez-vous? pé évit piou em c'hémérit-hu? (Gr.). - Prendre garde, patience, voyez ces mots. - Son visage prit une étrange expression de mauvaise humeur, téval é oa ann dremm anézhan. Il a pris un nom supposé, eunn hand dianaf en dedz kéméret. — v. n. Parlant des végétaux; sével, p. savet. Krégi, p. króget. Tinva, p. et. — v. pron. Commencer à, en em lakaad, p. en em lékéat. Elles se prirent à pleurer, en em lakaad a réjord da wéla. (Le Gon.). — Se laisser prendre à la volupté, en em rei d'ar c'hadélez. (Trad.).

PRÉNOM, s. m. Nom de baptéme; hanô badez, m.

PRÉOCCUPATION, s. f. Prévention d'esprit; touelladur, m. — État d'un esprit trop occupé d'un sujet pour faire attention à aucun autre; diévezded, m.

PRÉOCCUPER, v. a. Prévenir en mal l'esprit de quelqu'un; tonella diwar-benn eunn dra-bennâg.

PRÉPARATIF, s. m. Aoz, f. Kempennadurez, f. Voyez se Préparer à. PRÉPARATION, s. f. Aozidigez, f. Voyez Préparer.

PRÉPARER, v. a. Mettre en ordre,

en état; kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'infinitif. Aoza, p. et. Il prépare ses filets pour la péche, aoza a ra hé rouéjou. Préparer la voie, aoza ann heat. — Disposer; reiza, p. et. Préparer à la mort, reiza da vervel. — Tenir prét; aoza, p. et. Préparez-moi un logement, aoz d'in eunn ti. - Appréter, accommoder; aoza, p. et. Préparez le diner, aozid lein. — v. pron. Se préparer au combat, en em aoza évid ar brézel. (Le Gon.). Ils se sont préparés au combat, ils sont préparés au combat, aozed int évid ar brézel. Ils se préparèrent pour faire, etc., hi en em aozaz évid ôber, etc. Se préparer à la mort, reiza hen hé-unan da vervel. Préparezvous au combat, bézit daré d'ann emgann. (Le Gon.). Préparez-vous à la souffrance, en em aozid évit gouzanyi. Se préparer à la communion, en em aoza d'ar gommunion. (Le Gon.).

PRÉPOSER, v. a. Rei galloud da unan-bennåg war eunn dra-bennåg. Lakaad da benn, p. lékéat.

PRÉPUCE, s. m. Pôd-mézen, m.

PRÉROGATIVE, s. f. Gwir, m.; pl. iou. Talvoudégez, f.

PRES, prép. Auprès; tost, harz, é-harz, léz, néz, é-kichen. Près du bois, harz ar c'hoat, é-harz ar c'hoat. Vous serez près de moi, tôst d'in é viot. Près de la ville, léz kéar, néz kéar, tôst da géar. Il trouva un enfant près du cadavre de cette femme, eur bugel a oé kaved é-kichen korf ar c'hrég-zé. Près du curé était un homme qui, tost d'ar person a oa eunn dén péhini, etc. Plus près de la ville, nésoc'h da géar. — Près de, a peu près; tôst-da-vâd, war-drô. Près de cent, kant tôst-da-vâd. Voyez Environ. — Près de, sur le point de; dâ, daré da. Il est près de mourir, dâ eo da vervel, daré eo da vervel. Il n'est pas près de revenir, hén a zaléó da zont. — adv. Tôst; au comp. tôstoc'h. Au superl. tôsta. Néz, nés; au comp. nésoc'h; au superl. nésa. Vous étes trop prés, ré dôst oc'h. Vous n'étes pas assez pres, n'oc'h ket tôst a-walc'h. J'irai plus près, tôstoc'h éz inn. Vous êtes le plus près, c'houi eo ann tôsta. — Regarder de près, avoir la vue courte, berr-wélout, selloud a dôst. Regarder de près, examiner avec attention; sellout plz, p. sellet.

PRÉSAGE, s. m. Diougan, m.; pl. ou.

PRÉSAGER, v. a. Diougani, p. diouganet.

PRESBYTE, adj. Hir-wél, hirr-wél: par opposition à berr-wél, myope.

PRESBYTÈRE, s. m. Ti ar person, m.

PRESBYTIE, presbyopie, s. f. Hir-wéled, hirr-wéled, m.

PRESCIENCE, s. f. Anaoudégez eûz ann traou da zont, f. Râg-gwiziégez, f. (Le Gon.).

PRESCRIRE, v. a. Ordonner; gourc'hémenni, gourc'hémenn, p. gourc'hémennet. Kémenna, kémenn, p. kémennet.

PRÉSÉANCE, s. f. Ar c'henta léac'h.
Disputer la préséance, striva évit
kaoud ar c'henta léac'h, poelladi
évid derc'hel ar c'henta léac'h.
Voyez PRIMAUTÉ.

PRÉSENCE, s. f. Bézans, m. Sa présence était utile dans cet endroit, hé vézans enô a ioa mâd (Le Gon.). En présence de tout le monde, dirag ann holl. En leur présence, dira-z-hô. En ma présence, dira-z-oun. Quand il fut en présence des juges, pa édô war hé gador a varnédigez. Il sentait la présence de la grâce, leûn é oa a c'hrâs. (Le Gon.). Pourvu que je ne sois pas banni de votre présence, gant n'am distaolot kéd a zira-z-hoc'h. La présence de Jésus est un doux paradis, béza gant Jésus eo eur baradoz c'houek. En la présence de Dieu, dirak Doué. — Avoir de la présence d'esprit, béza war hé évez.

PRÉSENT, adj. Bézand. Tous ceux qui étaient présents, ann holl bézanded. Quand la grâce est présente, pa éma ar c'hràs gan-é-omp. J'étais présent lorsque, bézand é oann pa... (Le Gon.). Les choses présentes et les choses futures, ann traou a-vréma hag ann traou da zont. Le temps présent, ann amzer a-vréman. A présent, adv. Bréman, bréma. Dès à present, a-vréma, a vréman.

PRÉSENT, s. m. Le temps présent, ann amzer a-vréman, ann amzerman.

PRÉSENT, s. m. Don; rô, m.; pl. rôou. Offrir en présent, kinniga évit rô. Offrir un présent, kinniga eur rô. Présent de nôces, ann énepgwerc'h, m.

PRÉSENTEMENT, adv. Bréma, bréman.

PRÉSENTER, v. a. Offrir; kinniga, p. et. Présentez-lui cela, kinnigid ann dra-zé d'ézhan. - Le combat, héga ann énébourien d'ar c'hann. - Introduire en la présence. On lui présenta un homme qui, etc., kased é oé d'ézhan eunn dén péhini, etc. On vous présentera au gouverneur, kased é viot dirag ar réner. Si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui l'autre, ma skô unan-bennag war da voc'h zéou, trô ében out-han. (Le Gon.). Si quelque objet agréable se présente à lui, mar teû eunn dra dudiuzbennág d'en em ziskouéza dirazhan. (Trad.). - v. pron. Parattre devant quelqu'un; en em ziskouéza da unan-bennag, mond dirag unanbennåg. Présente - toi devant le Roi, en em ziskouéz d'ar Roué. Oseriez-vous vous présenter en cet état devant lui, ha c'houi a gredfé mond er ståd-zé dira-z-han. Il le pria de ne pas se présenter à l'église, pédi a réaz anézhan na'z ajé d'ann iliz. Les malades se présentaient à lui et il les guérissait, digas a réand d'ézhan ar ré glany hag é iachéé anézhô. — S'offrir; en em gavout, p. en em gavet. L'occasion se présenta bientôt, é-berr ann darvoud en em gavaz. À la première occasion qui se présentera, er c'henta darvoud a c'hoarvézô. Aucune idée indécente ne devrait se présenter à mon esprit, ménoz dizeread e-bed na diefe dont ennoun. (Trad.).

PRÉSERVATIF, adj. Måd évit pellaad eunn drouk-bennåg, måd évid diwalloud ouc'h eur c'hlenved-bennåg.

PRESERVER, v. a. Mirout, p. miret. Diwallout, p. diwallet. Que Dieu nous préserve de mal! Doué r'hon diwalló diouc'h drouk; Doué r'hon miró diouc'h drouk! Pendant qu'il les préserve de tout mal, endra na c'hoarvez droug é-béd gant-hô. C'est vous qui me préservez des périls, c'houi eo am diwall er wallou. Préservez-moi de péché, va diwallit diouc'h pép péc'hed. Par abus Miret, diwall à l'infinitif.

PRÉSIDER, v. n. Derc'hel ar c'henta léac'h, p. dalc'het. M. Le Gon. a employé Sturia, p. sturiet.

PRÉSOMPTIF, adj. Héritier présomptif, hér tôsta.

PRÉSOMPTION, s. f. Conjecture; arvar, m.; pl. iou. Menoz arvaruz.

— Opinion trop avantageuse de soi-même, ré vrâz fisians enn han hé-unan, ré vrâz garantez évit han hé-unan. Ils ont eu la présomption de le faire, felled eo bét d'ézhò ober kément-sé.

PRÉSOMPTUEUX, adj. Ré fisiuz enn han hé-unan.

PRESQUE, adv. Hanter; peûz, dem, dam; hôgoz. Il est presque mort, hanter varé eo, peûz varé eo. Presque noir, presque blanc, noirâtre, blanchâtre, demzû, demwenn. Presque rien, némeûr, némeûr dra. Presque toute la ville s'assembla, ann holl géar hôgoz en em strollaz. Après kanter, peûz, dem, dam, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voy. pour les deux premiers, la Grammaire pages 18 et 19.

PRESQU'ÎLE, s. f. Gour-énez, f.; pl. gour-énézi, gour-inizi.

PRESSANT, adj. Urgent; difréuz, hastuz.

PRESSE, s. f. Foule de personnes; gwask, m. Engroéz, ingroéz, m. Mac'h m. Moustr, m. — Hâte; hastidigez, f. Difraé, difré, m. — Machine d'imprimerie; gwaskel, f.; pl. gwaskeliou. Gwask, m.; pl. ou. Mettre un livre sous presse, lakaad eul levr é goulou. (Trad.).

PRESSENTIMENT, s. m. Emotion qui fait craindre quelque chose; aoun, f. J'ai un certain pressentiment qu'il viendra, aoun em eûz na zeûfé. (Gr.).

PRESSENTIR, v. a. Avoir un sentiment de crainte de ce qui doit arriver. Pressentant qu'il viendrait, j'ai fait tout ce qu'il m'avait ordonné, gand aoun na zeufé, gréad am euz kémend en doa gourc'hémennet d'in.

PRESSER, v. a. Serrer avec force; mac'ha, p. et. Gwaska, p. et. Par abus on dit aujourd'hui Gweskel à l'infinitif. Gwana, p. et. Starda, p. et. Presser le linge, l'étreindre, gwaska ann dilad. La foule le pressait, ann engroéz a vac'hé anézhan. Presser la main, gwaska hé zourn da unan-bennag. — Poursuivre sans relache; heskina, p. et. L'ennemi les pressait, ann énébourien a rédé war hô lerc'h, ann énébourien a rédé war ho sedliou. Le P. Gr. a em-ployé Enkaad ann énébourien, presser l'ennemi, et pourtant enkaat est un verbe neutre. - Hater; difréa, p. difréet. Hasta, p. et. — Donner une bourrade; feûka, p. et. Peûka, p. et. — Solliciter avec instance; pidi stard, p. pédet. — v. n. Le temps presse d'y aller, préd braz eo mond énd. — v. pron. Se hâter; difréa, p. difréet. Hasta, p. et. Pressez-vous, car il est tard, hastit, divézad eo; difreit, divézad eo. -Se serrer les uns contre les autres, dinézaad ann eil oud égilé. La foule se pressait autour de lui, ann engroez a vac'hé anézhan.

PRESSION, s. f. Gwanerez, m. Gwask, m.

PRESSOIR, s. m. Gwaskel, f.; pl. gwaskellou.

PRESSURAGE, s. m. Gwaskérez, gwaskadur, m.

PRESSURER, v, a. Gwaska, p. et. PRESSUREUR, s. m. Gwasker, m.; pl. ien. PRESTANCE, s. f. Arvez våd, f. Neúz våd, f. Cet homme a une bonne prestance, eunn dén a arvez våd eo, eunn arvez våd a zén eo, eunn dén a dal eo.

PRESTE, adj. Voy. PROMPT, AGILE.

PRESTESSE, s. f. Voyez Agilité, Dextérité, Subtilité.

PRESTIGE, s. m. Ströbinel, m.; pl. ströbinellou.

PRÉSUMABLE, adj. Gwir-henvel.

PRÉSUMER, v. n. Conjecturer; arvari, p. arvaret. Il est à présumer que, gwir-henvel eo pénaoz. Que puis-je présumer? Pétra a hellann-mé da c'hortozi? Il est à présumer que l'Angleterre a tiré sa population de, etc. Gwir-henvel eo pénaoz Brô-zaoz é deûz tenned hé zûd eûz a, ou bien, Brô-zaoz, diouc'h doaré, é deûz tenned hé zûd eûz a. . . — Avoir trop bonne opinion de soi; en em fisiout ré enn-han he-unan. Quand l'homme présume de lui-même, pa zed ann dén da fisiout ré enn-han hé-unan. Ne veuillez pas présumer vainement de vous, n'en em harpit két war hô ners. Elle ne présume de rien, né két rôg enn hé ménoz.

PRÉSURE, s. f. Goéden, f. Gwéden, f.
Tro, f. Keûlé, m. Goell, m.
Mettre de la présure dans le lait,
lakaat goéden el léaz, goédenna al
léaz, goella al léaz, lakaat keûlé el
léaz, lakaat tro el léaz. Lait où il y
a de la présure, léaz goédennek.

PRÊT, s. m. Chose prétée; ar péz a zô bét rôed war zistol.

PRÈT, adj. Disposé, préparé; daré. Je suis prét, daré ounn. Tout est prét, daré eo pép tra. Il leur ordonna de tenir un bateau tout prét, hén a lavaraz d'ézhó derc'hel daré d'ézhan eur våg. — Prét à ; daré da, reiz da. Il était prét à l'égorger, daré é oa d'hé laza. Il est prét à mourir, reiz eo da vervel.

PRÉTENDRE, v. n. Aspirer à ; géda, p. et. Fallout, p. fallet, fellet. À quoi prétendez-vous? pétra a felt d'é-hoc'h? Il prétend à une grande fortune, madou brâz a géd.
— Soutenir que... Qui prétendezvous être? pétra a lévérez oud-dé?
Il prétend que son frère est mort,
krédi a ra pénaoz eo marô hé vreûr.
Ils prétendirent qu'il serait utile, etc.
hi a fallé d'ézhô rei da grédi pénaoz é vijé måd, etc.

PRÉTENDU, adj. Faux, supposé; faoz, gaou. Sa prétendue justice, hé reizded gaou.

PRÉTENTION, s. f. Espérance. Il a de grandes prétentions, madou brâz a géd. Quelles sont vos prétentions? pétra a c'hédit-hu? Pétra a fell d'é-hoc'h? — Intention, dessein, voyez ces mots.

PRÈTER, v. a. Donner à condition qu'on rendra; rei war zistol, p. roet. M. Le Gon. a parfois employé Presta, p. et. — À intérêt, rei war gampi. — Prêter l'oreille à de mauvais discours, rei skouarn da glévout gwall gomziou. Prêter l'oreille pour écouter ce que l'on dit, lakaat hé ziskouarn é pâr, p. lékéat. Ne lui prêtez pas l'oreille, na grédit kéd d'ézhan.

PRÉTEXTE, s. m. Digarez, m.; pl. digarésiou. Dizôber, m.; pl. iou. Skedd, m.; pl. ou. Donner pour prétexte, couvrir d'un prétexte, digarézi, p. digarézet. Sous prétexte d'aller à la messe, digarez mond d'ann oféren. Sous prétexte de religion, war zigarez kréden. Il donna une maladie pour prétexte, cur c'hlénved a zigarézaz. Il cherchait un prétexte, eun digarez a glaské, eun dizôber a glaské. Avezvous un prétexte? eunn digarez hoc'h eûs-hu?

PRÉTEXTER, v. a. Digarézi, p. digarézet. Voy. PRÉTEXTE. Il ne prétexte pas de l'impossibilité, na gémer kéd da zigarez ann dic'halloudez.

PRÈTRE, s. m. Bélek, m.; pl. béléien. Au pl. avec l'article ar vélèien. Le grand prêtre, ar bélekbrâz, pl. ar vélèien-vrâz. Ordonner un prêtre, bélégi, p. béléget. Ce verbe signifie aussi se faire prêtre. Il a été ordonné prêtre, béléged go bét. (Le Gon.). Il se fera prêtre,

bélégi a rai. (Le Gon.). Autresois les Druïdes s'appelaient Bélek.— Petit-prêtre, s. m. Poisson; bélek, m. pl. béléien. Au pl. ar véléien.

PRÈTRISE, s. f. Bélégiez, bélégiach, f. Donner la prêtrise, prendre l'ordre de la prêtrise, bélégi, p. béléget. Il prendra la prêtrise, bélégi a raí.

PREUVE, s. f. Marque, témoignage; arwéz, arouéz, f.; pl. arwésiou. Testéni, f.; pl. testéniou. Donnez-leur des preuves de votre amour, diskouézid d'ézhô pétra eo hô karantez. Il fit preuve de grandeur d'ame, kalouniez en deûz diskouézet.

PREUX, adj. Kalounek.

PRÉVALOIR, v. n. Trec'hi, p. trec'het. Prévaloir contre quelqu'un, trec'hi unan-bennág. Que la chair ne puisse prévaloir contre moi, na zeûet két ar c'hik d'am trec'hi. — v. pron. Tirer avantage de, tenna frouez eûz a, tenna talvoudégez eûz a. — Tirer vanité de, fougéa, p. fougéet. Il s'est prévalu de son crime, leûn é oa hé benn a avel enn abek d'hé dorfed. Rien dont je puisse me prévaloir, nétra a gément a hellfenn en em vedli.

PRÉVARICATEUR, s. m. Gwaller, m.; pl. ien. Torféder, m.; pl. ien. Torrer al lézen, m.; pl. torrérien. Néb en deûz torred al lézen.

PRÉVARICATION, s. f. Terridigez al lézen, f. Tréménédigez al lézen, f. Gwall, m.; pl. ou. Torfed, m.; pl. torfédou, torféjou.

PRÉVARIQUER, v. n. Gwalla, p. et.
Torfédi, p. torfédet. Terri al lézen,
p. torret.

PRÉVENANCE, s. f. Azaouez, f. Il n'a de prévenance pour personne, n'en deuz azaouez é-béd évid dén. (Le Gon.).

PRÉVENANT, adj. Obligeant, etc., séven, déréad.

PRÉVENIR, v. a. Devancer; diaraogi, p. diaraoget. — Faire le premier ce que voulait faire un autre; diarbenna, p. et. Il le prévint et dit que, hen a ziarbennaz ò lavarout pénaoz, etc. Prévenez-vous les uns les autres par des témoignages de déférence, en em ziaraogid oc'h en em énori ann eil égilé. (Le Gon.). — Obvier; diarbenna , p. et. Il faut prévenir ce danger , réd eo diarbenna ar gwall-zé. Prévenons par notre pénitence la rigueur des jugements de Dieu , diarbennomp dré hon pinijen ar c'harventez eûz a varnou Doué. Pour prévenir les fautes que l'on peut commettre , il faut , etc. , évid en em viroud diouc'h ar gwallou , réd eo , etc.

PRÉVENTION, s. f. Ménoz faziuz; m. Touelladur, m.

PRÉVISION, s. f. Anaoudégez eûz ann traou da zont. Rag-gwêl, râg-gwêled, m.

PRÉVOIR, v. a. Råg-gwélout, p. råg-gwélet. Qui peut tout prévoir? piou a hell råg-gwélout pép tra. Si le mal prévu blesse souvent, mar teû ann drouk råg-gwélet da c'hlaza ac'hanomp. (Le Gon.). Par abus Råg-gwélet à l'infinitif. Dieu prévoyant qu'il justifierait les nations, Doué o råg-gwélout pénaoz é tidamalché ar boblou. (Le Gon.).

PRÉVOYANCE, s. f. Evez abréd, évez a-bréd, m. Furnez, f. Kentpréder, m. Préder, m.

PRÉYOYANT, adj. Evésiek; évézek; fúr.

PRIE-DIEU, s. m. Helmouer, m.; pl. ou.

PRIER, v. a. Demander, supplier; pédi, pidi, p. pédet. Faites cela, je vous prie, grid ann dra-zé, mé hô péd. Prier à dîner, pédi da zond da leina. Prier instamment, pedi stard. — S'adresser à Dieu, aux saints pour obtenir des grâces; pédi, pidi, p. pédet. Il faut prier pour les morts, réd eo pidi gand ar ré varô. Priez pour ceux qui vous persécutent, pédid évid ar ré a heskin ac'hanoc'h.

PRIÈRE, s. f. Demande à titre de grâce; péden, f.; pl. pédennou. Au pl. avec l'article ar pédennou, Faire une prière, ôber eur béden; voyez Supplier, Prier. Je vous ferai ma prière, hô pidi a rinn stard. — Acte de religion; péden, f.; pl. pédennou. Dire ses prières,

lavaroud hé bédennou. Passer le jour en prières, trémen ann deiz o pidi.

PRIEUR, s. m. Priol, m.; pl. ed. Au fém. Priolez; pl. ed.

PRIEURÉ, s. m. Monastère et ses dépendances; prioli, m.; pl. prioliou.

PRIMAUTÉ, s. f. Kenta renk, m. Avoir la primauté, kaoud ar c'henta renk, derc'hel ar c'henta léac'h. Le P. Gr. a aussi employé *Préveûdi*, m. Kaoud ar préveûdi, tenir le premier rang.

PRIME, s. f. Récompense; gôpr, gôbr, m.; pl. ou. — De prime abord, kerkent, enn eunn taol. — Terme d'église. Prima, m.

PRIMER, v. a. Surpasser; trémen ar ré all, p. tréménet. Béza ar c'henta.

PRIMEURS, s. pl. f. Les premiers fruits; frouez névez, ar c'henta frouez, pl. m.

PRIMEVÈRE, s. f. Plante; bleûn névez, m. Une seule, bleûnen névez, f.; pl. bleun névez. Voyez Fleur.

PRIMITIF, adj. L'église primitive, ar genta gristénien. Mot primitif, grisien da c'hériou all. (Gr.).

PRIMITIVEMENT, adv. Gwéchall; gwéach-all.

PRIMO, adv. Da genta.

PRIMOGÉNITURE, s. f. Hénanded, m. Hénavélez, f.

PRINCE, s. m. Prins, m.; pl. ed.
Au fém. prinsez, f.; pl. ed. Avec
l'article au sing. ar prins, ar brinsez.
Au pl. ar prinsed, ar brinsézed.

PRINCIPAL, s. m. Les principaux de la ville, ar pennou kéar, pl. m.
— Celui qui dlrige un collége, etc.; réner, m.; pl. ien. — Le principal d'une affaire; mudurun, f. Penn, m. Ar penn eûz a eunn dra. C'est là le principal de l'assaire, énó é ma ar vudurun.

PRINCIPAL, adj. Meur; kenta. L'église principale, ann iliz veur, f. La maison principale d'un village, etc., ann ti meur, m. Les villes principales, ar penn-kériou, m. pl. Notre principal soin doit être de faire, hon c'henta bréder a dlé béza ann hini da ober. (Gr.). Les principaux citoyens, ar pennou kéar. Les deux principales fêtes, ann daou c'hoel brasa. Les principales dispositions, ar reisiou kenta.

PRINCIPALEMENT, adv. Dreist pép tra; dreist-holl; peurgedged.

PRINCIPAUTÉ, s. f. Prinsélez, f.; pl. ou.

PRINCIPE, s. m. Cause première, parlant de Dieu; dérou, pl. m. Dieu est le principe et la fin, Doué a zô ann dérou hag ann divez. Vollà le principe de toutes choses, chétu éno ann dérou eûz a bép tra.

— Cause, motif; mammen, f. Penn-abek, m. Voyez Obigine.

— Règie, maxime; kentel, f.; pl. iou.

PRINTANNIER, adj. Hanvek. Fleurs printannières, bleûn hanvek, bleûn hanv, bleûn han, bleûn névez, bleûn ann névez-amzer.

PRINTEMPS, s. m. Névez-amzer, f.

PRISE, s. f. Capture; kráf, kráv, m.; pl. ou. Króg, krók, m.; pl. krógou. Kémer, m. Dalc'h, m.; pl. iou. Faire une prise, krafa, krava, p. et. Ober eur c'hráf. Paka, p. et. Lácher prise, leúskel hé zalc'h, leúskel da vont, p. laosket. Diskrégi, p. diskróget. — Endroit par où l'on prend certaines choses; kráf, kráv, m. Ce pot n'a pas de prise, ar pód-zé n'en deúz kéd a gráv. (Le Gon.). — Querelle; króz, m. Dael, f.; pl. iou. Strif, striv, m.; pl. ou. Ils sont aux prises, é m'int oc'h en em ganna. — Prise de tabac, friad butum.

PRISER, v. a. Fixer un prix; prizout; prijout, p. prizet. — Faire cas de, ôber ståd enz a; voyez Cas. Priser du tabac, kémérout butun malet. Kémérout butun, p. kéméret

PRISON, s. f. Bac'h, f.; pl. iou. Mettre en prison, bac'ha, p. et. Lakaad er vac'h, p. lékéat, lékéet. Il est en prison, er vac'h é ma. Au pl. ayec l'article ar bac'hiou. PRISONNIER, s. m. Prizounier, m.; pl. ien. Les prisonniers sont partis, éad eo kuit ar brizouniérien. — De guerre, gwâz brézel, m.; pl. gwisien brézel.

PRIVATION, s. f. Diouer, m. Diouéridigez, f. Il vit de privations, é diouer é vév. La privation de toute consolation, diouer pép dizoan.

PRIVÉ, adj. Apprivoisé; don.

PRIVER, v. a. Enlever ce qu'on possède; dizouna, p. et. Lémel eunn dra digand unan-bennàg. Priver quelqu'un de ses biens, lémel hé vadou digand unan-bennàg. — Ètre privé de, diouéri, diwéri, p. diouéret, diwéret. Ètre privé de pain, diouéri bara. Quand nous sommes privés de consolations, pa n'hon eûz dizoan é-béd. Une terre privée d'eau, eunn douar dizour. Noémi se trouva privée de ses deux fils, Noémi en em gavaz diwéret eûz hé daou váb. (Le Gon.). — v. pron. S'abstenir; diouéri, diwéri, p. diouéret, diwéret. Il se priva de parler, né lavaraz gér. Voyez S'abstenir.

PRIVILÉGE, s. m. Gwir, m.; pl. iou.

PRIX, s. m. Valeur d'une chose; feûr, m. Priz, m. Une chose de grand prix, eunn dra a dâl kalz. Fixer un prix, prizout, p. prizet. Le blé est à bas prix, ann éd a zó marc'had mâd. Un anneau de prix, eur bizou talvouduz. — Mérite, excellence d'une chose; talvoudégez, f. — Récompense; gôpr, gôbr, m. Remporter le prix, gounid ar gôpr. (Le Gon.). — Au prix de, en comparaison de; é-skoaz.

PROBABILITÉ, s. f. Gwir-henvélédigez, f. Gwir-hévélidigez, f.

PROBABLE, adj. Gwir-henvel. Il est probable que l'Angleterre a tiré sa population de, etc., gwir-henvel eo pénaôz Brô-zaoz é deûz tenned hé zûd eûz a, etc.; ou bien, Bro-zaoz, diouc'h doaré, é deûz tenned hé zûd eûz a, etc.

PROBABLEMENT, adv. Diouc'h doaré.

PROBE, adj. Dinam, léal, éeun, eun, gwirion.

- PROBITÉ, s. f. Dinamded, m. Léalded, m. Eeunder, eunder, m.
- PROBLÉMATIQUE, adj. Douteux, équivoque; gwidiluz, arvaruz. Question problématique, goulenn gwidiluz, goulenn arvaruz.
- PROBLÊME, s. m. Goulenn, m.; pl. ou.
- PROCEDÉ, s. m. Manière d'agir; arvez, f. Un homme qui a de bons procédés, eunn dén a arvez vâd. Un homme qui a de mauvais procédés, eunn dén disneûz. Voyez FAÇONS.
- PROCEDER, v. n. Tirer son origine; dond eûz a, p. deûet. Sevel eûz a, p. savet. Ii procède de l'un et de l'autre, hén a zeû eûz ann eii hag eûz égilé. Dieu de qui procèdent tous les biens, Doué a béhini é teû hag é tired ann holl vadou. Elle ne procède pas par ruse, né ra nétra gant gwénded.
- PROCES, s. m. Prosez, m. Tra, f.
 Le procès est encore pendant, è
 ma c'hoaz ann dra a-zispil. Qui
 aime les procès, breûtauz. (Gr.).
 Cet adjectif, que donne le P. Gr.,
 peut justifier l'emploi de breût,
 breûd, m.; pl. breûdou, breûjou,
 dans le sens de procès. Gagner un
 procès, gounid hé brosez. Perdre
 un procès, kolla hé brosez. (Gr.).
- PROCESSION, s. f. Cérémonie religieuse; trô-véred, f. Mot-à-mot, tour du cimetière. C'est la procession que l'on fait autour de l'église. Faire la procession autour de l'église, ôber trô-véred. — Celle qui se fait dans la ville, etc., prosésion, m.; pl. ou.
- PROCHAIN, adj. Qui est proche; tôsta, nés, néz, kenta. Dans la ville prochaine, er géar dôsta, er géar néz. J'irai l'année prochaine, mond a rinn er bloaz a zed. Dimanche prochain, disûl kenta. s. m. Le prochain, ann hentez, m. Ann nésa, m.
- PROCHAINEMENT, adv. E-berr; ébarz-némeûr.
- PROCHE, adj. Volsin; néz, nés, tôst. La fête est proche, tôst eo

- ar goél. C'est mon plus proche voisin, va amézek tôsta eo. — C'est mon proche parent, va c'har néz eo. Mes proches, mes parents, va ré néz. — adv. Harz; kichen; é-kichen; lés, léz. Voyez Paks.
- PROCLAMATION, s. f. Embann, m.; pl. ou.
- PROCLAMER, v. a. Publier à haute voix; embanna, p. et.
- PROCRÉATION, s. f. Engehentadurez, f.
- PROCRÉER, v. a. Engéhenta, p. et. Voyez Engendrer.
- PROCURER, v. a. Digas, p. digaset.
 C'est lui qui nous a procuré cela,
 hen eo en deuz digaset ann dra-zé
 d'é-omp. Vous vous procurerez difficilement cela, diez é vézó kaoud
 ann dra-zé.
- PROCUREUR, s. m. Officier de justice; prokuler, m. pl. ien. — Du Roi, prokuler ar Roué.
- PRODIGALITÉ, s. f. Dismantr, dismant, m. Trézérez, trézennérez, m.
- PRODIGE, s. m. Merveille; burzud, m.; pl. ou. Voyez Merveille.

 C'est un prodige de valeur, eunn dén kalounek meurbed eo.
- PRODIGIEUSEMENT, adv. Il est prodigieusement grand, (par exagération) braz medrhed eo.
- PRODIGIEUX, adj. Qui tient du prodige; burzuduz. Étonnant, surprenant; souézuz, saouzanuz, dic'hiz, digiz.
- PRODIGUE, adj. Dépensier; bévézer, m.; pl. ien. Trézer, trézenner, m.; pl. ien. Dispiñer, m.; pl. ien. Koazer, m.; pl. ien. Dismanter, m.; pl. ien. Friter, m.; pl. ien.
- PRODIGUER, v. a. Dépenser follement; bévézi, p. bévézet. Tréza, trézenna, p. et. Koaza, p. et. Dismantra, dismanta, p. et. Frita, p. et. — Exposer sa vie; voyez Exposer.
- PRODUCTION, s. f. Frouez, m.; pl. frouezennou, frouezou, frouez.

Doug, m. Les productions de la terre, ar frouézou eûz ann douar, ann doug eûz ann douar. Les productions de l'esprit, ar frouézou eûz ar spéred.

PRODUIRE, v. a. Engendrer, causer, digas, p. digaset. La guerre produit de grands maux, ar brézel à zigas reúsiou brâz. Les fruits crus produisent des vers, ar frouez krîz a zigas kést er c'horf, ar frouez krîz a ra kést er c'horf. Que produit la concupiscence? pétra a zigas ann droug-ioul? Voyez Engendere Raitere; dougen, p. douget.—Parlant des ouvrages d'esprit; ôber, p. gréat.—Rapporter, procurer du revenu; rei p. rôet. Voyez Rapporter.—Introduire; ambrouga, p. et.—v. pron. Se faire connaître dans le monde, etc.; en em ziskouéza, p. en em ziskouézet.

PRODUIT, s. m. Gounidégez, f. Gounid, m. Terre d'un bon produit, douar gounid, douar a c'hounidégez vâd, douar strujuz.

PROÉMINENCE, s. f. Sao, sav, sa, m.; pl. saoiou, saviou.

PROÉMINENT, adj. Péhini a záv dreist...

PROFANATEUR, s. m. Saotrer, m.; pl. ien. Dizoujuz.

PROFANATION, s. f. Saotrérez, m.

PROFANE, adj. Qui n'est pas sacré; dizakr.

PROFANER, v. a. Parlant des choses saintes, saotra, p. et.

PROFÉRER, v. a. Lavarout, p. lavaret. Il ne proféra pas une seule parole, né lavaras gér. Par abus Lavaret à l'infinitif.

PROFESSER, v. a. Faire aveu publiquement d'une croyance, etc.; ansavout, p. ansavet. Par abus Ansaô, ansav à l'infinitif. — Enseigner; diski, p. desket. Kélenna, kélenni, kélen, p. kélennet. Kentélia, p. kentéliet. — Professer un art, Pexercer; Ober eur mecher, p. gréat.

PROFESSEUR, s. m. Kélenner, m.; pl. ien. Kentélier, m.; pl. ien.

PROFESSION, s. f. Déclaration publique; diskleriadur, m. Ils faisaient profession d'être chrétiens, hi en em roé évit béza kristénien. Faire profession publiquede la religion, miroud al lézen gristen dirâg ann holl. Profession de foi, disklériadur euz he gréden. Faire sa profession de foi, diskléria hé gréden, p. disklériet. Tous ceux qui font profession de le suivre, ar ré holl a c'hoanta hé heùlia. — Acte solennel par lequel on fait des vœux de religion; lé, m. - Métier ; ståd , f. Mecher , micher, f.; pl. iou. Quelle est sa profession? Pé a stâd ef-hen? Pé vicher a rahen? Il sait profession de mendier, korka a ra. O vénérable état de la profession religieuse! o stad kaer ann dúd déol!

PROFIL, s. m. Visage vu de côté; hanter-benn, m. Une tête de profil, eunn hanter-benn. Voir de profil, gwêloud war hanter. (Gr.).

PROFIT, s. m. Gain; gounid, m. Gounidégez, f. Kampi, m. Ce dernier s'entend du profit que l'on retire de l'argent prété. Faire un grand profit, gounid kalz, p. gounidzet. Oher eur gounid brâz, p. gréat. — Avantage; talvoudégez, f. C'est votre profit, talvoudégez eo d'é-hoc'h, hô mâd eo. Ils ne retirèrent aucun profit de ses avertissements, na denjont talvoudégez é-béd eûz hê c'hélennou.

PROFITABLE, adj. Talvoudek, talvouduz, gouniduz, goniduz, måd. Si cela m'est profitable, mar d-eo måd ann dra-man évid-ounn.

PROFITER, v. n. Faire un gain; gounid, gonid, p. gounézet. —
Retirer avantage; tenna talvoudégez eûz a. . . Ils ne profitèrent pas de ses avertissements, na denjont talvoudégez e-béd eûz hé c'hélennou. — Profiter de l'occasion, kéméroud ann darvoud, p. kéméret. — Faire profiter de l'argent, lakaad arc'hant da c'hounid. (Le Gon.).

PROFOND, adj. Qui a de la profondeur; doun. Ce puits est profond,

1

doun eo ar puns-man. Ce puits est peu profond, baz eo ar puns-man. Ici l'eau est peu profonde, baz eo ann dour aman. Une blessure profonde, eur gouli doun. — Grand, extréme. Un silence profond, un profond silence, eur péoc'h braz. Un profond soupir, eunn hualad doun. Un profond sommeil, eur c'housk kalet, eur c'housk stard. Un profond sélérat, eur gwaller kalédet. Science profonde, gwiziégez vraz. Avec un profond respect, gand eunn doujans braz. Du plus profond de mon cœur, a wéled va c'haloun.

- PROFONDÉMENT, adv. Bien avant; doun, lark, pell. Enfoncez-le profondément en terre, likid-hen doun enn douar. — Entièrement; mik. Il est profondément endormi, kousket mik eo.
- PROFONDEUR, s. f. Dounder, m. À deux pieds de profondeur, da eunn dounder à zaou droatad. La profondeur des jugements de Dieu, dounder barnédigézou Doué. (Le Gon.).
- PROFUSÉMENT, adv. Gant ré vráz largentez.
- PROFUSION, s. f. Ré vraz largentez. Voyez Prodigalité.
- PROGÉNITURE, s. f. Voy. ENFANT.
- PROGRÈS, s. m. Accroissement; kresk, m. Le mal fait des progrès, kreski a ra ar c'hlenved. Plus élevés auront été les progrès de quelqu'un dans la vie sprituelle, seâl huéloc'h é sav eunn dên er vuez spéréduz. (Le Gon.).
- PROHIBER, v. a. Berza, p. et. Difenni, difenn, p. difennet. Voy. Defendre.
- PROHIBITION, s. f. Difenn, m. Berz, m.
- PROIE, s. f. Preiz, m. Le loup emporte sa proie, hé breiz a ia gand ar bleiz. (Gr.) L'ame d'un pécheur est la proie du démon, ann diaoul a ra hé breiz eûz ann éné eûz a eur péc'her.

- PROJET, s. m. Ménoz, mennoz, m.; pl. ménosiou. Ioul, f. Rat, ratoz, f. Voy. DESSEIN. Un projet insensé, eunn ioul direiz.
- PROJETER, v. a. Former un projet; iouli, p. ioulet. C'hoantaat, p. c'hoanteet.
- PROLIXE, adj. Stambouc'het; ré hirr. Ètre prolixe, stambouc'ha, p. et.
- PROLIXITÉ, s. f. Stambouc'h, m. Hirded, m.
- PROLOGUE, s. m. Présace; kent-skrid, m.
- PROLONGATION, s. f. Astennidigez, f. Astennadur, m.
- PROLONGER, v. a. Astenna, p. et. Hirraat, p. hirréet. Ce remède lui a prolongé la vie, al louzou-zé en deûz astenned hé vuez. (Le Gon.) Al louzou-zé en deûz hirréed hé vuez. (Gr.)
- PROMENADE, s. f. Balé, m. Baléaden, f. Faire une promenade, ôber eur balé, ôber eur valéaden, mond da valéa.
- PROMENER, v. n. et pron. Baléa, p. baléet. Je vais me promener, mond a rann da valéa.
- PROMENEUR, s. m. Baléer, m.; pl. ien. Au fém. Baléerez, pl. ed. C'est un grand promeneur, eur baléer kaer eo. C'est une petite promeneuse, eur valéerez vihan eo.
- PROMESSE, s. f. Gér, m.; pl. iou. Gwéstl, m.; pl. ou. Tenir sa promesse, derc'hel hé c'hér. Il a manqué à sa promesse, torred en deûz hé c'hér. Dieu renouvela en promesses qu'il avait faites, Doné névézi a réaz ar gwéstlou en doa gréat. Accomplir une promesse, sévéni eur gwéstl. Au pl. avec l'article, ar gériou, ar wéstlou, et, ar gwéstlou. Attends l'effet de la promesse divine, gortoz ma sévénô Doué hé c'hér.
- PROMETTRE, v. a. Gwestla, p. et. Rei hé c'hér, p. roet. Toul, p. touet. Ce dernier donne l'idée d'un serment. Il lui promit de donner, etc. hén a roaz hé c'her d'ézhan

pénaoz é rojé, etc., hén a douaz d'ézhan pénaoz é rojé, etc. La terre promise, ann douar gwéstlet. L'église promet des indulgences à certaines bonnes œuvres, ann iliz a laka ann induljansou ouc'h ôbériou mâd-bennâg. Le monde ne promet que des choses de néant, ar béd a ziougan traou dister hép-kén.

PROMINENCE, s. f. Saô, sâv, sa, m.; pl saôiou, sâviou.

PROMINENT, adj. Péhini a zav dreist.

PROMINER, v. n. Sével dreist, p. savet.

PROMIS, adj. La terre promise, ann douar gwestlet.

PROMISCUITÉ, s. f. Kemmesk, m.

PROMONTOIRE, s. m. Bég-douar, m.; pl. bégou-douar. Min, m.; pl. ou.

PROMOUVOIR, v. a. Sével da eur stâd huéloc'h, p. savet. Lakaad da eur stâd huéloc'h, p. lékéat. Il a élé promu à l'épiscopat, savet eo bét d'ar stâd a eskop.

PROMPT, adj. Actif; buan, buhan, beo, prim. — Colere; buanek, tear.

PROMPTEMENT, adv. Buan, buhan; mibin; affo; téar.

PROMPTITUDE, s. f. Vitesse; difraé, m. Buander, m. — Emportement; buanégez, f. Téarder.

PROMULGATION, s. f. Embann, m.

PROMULGUER, v.a. Embanna, p. et.

PRONE, s. m. Sermon; prézégen, f.

PRÔNER, v. n. Faire le prône; prézégi, p. prézéget. Par abus Prêzek à l'infinitif. — Vanter; meuli dreistpenn, p. meulet.

PRONONCER, v. a. Articuler; lavarout fréaz, p. lavaret. C'est lui qui a prononcé ces paroles, hén eo en dedz lavaret ar c'homsiou man.

— Un discours, prézégi, p. prézéget. — Une sentence, dougen eur varn, p. douget.

PRONOSTIC, s. m. Diougan, m.; pl. ou.

PRONOSTIQUER, v. a. Diougani, p. diouganet. Les corbeaux par leur croassement nous prenostiquent la pluie, ar brini gand hô goac'hérez a ziougan glao d'é-omp. Voy. Pré-DIRE, PRÉSAGER.

PRONOSTIQUEUR, s.m. Diouganer, m.; pl. ien.

PROPAGATION, s. f. Kreskadurez, f.

PROPAGER, v. a. Répandre; bruda, p. et. — Multiplier par voie de génération; kreski, p. kresket.

PROPENSION, s. f. Inclination, penchant; plék, plég, m. Karantez, f. Tech, m. Ce dernier se prend toujours en mauvaise part. Il a de la propension à, plég en deûz évit...
Voyez Inclination, Parkhant.

PROPHÈTE, s. m. Au profane, devin; diouganer, m.; pl. ien. Au sacré, profed, m. pl. proféded. Au pl. avec l'article ar proféded. Nul n'est prophète dans son pays, eur profed né d-eo kéd hép hanô màd némed enn hé vrô. (Le Gon.) Au fém. profédez; pl. ed.

PROPHÉTIE, s. f. Au profane; diougan, m.; pl. ou. Au sacré. Alors la prophétie fut accomplie, neûzé é oé sévéned ar péz a oa bét lavaret gand ar profed. M. Le Gon. a aussi employé Diougan au sacré. La prophétie est accomplie, and diougan a zó sévénet.

PROPHÉTISER, v. a. Diougani, p. diouganet.

PROPIATOIRE, s. m. Gouc'her, m.

PROPICE, adj. Aotréuz; trugarézu. Que Dieu vous soit propice! Doué ra vézo aotréuz enn hó kenver! Doué ra vézo trugarézuz enn hó kenver! Voire appui me sera propice, hó skoazel a vézo talyouduz d'in.

PROPORTION, s. f. Rapport; hévélédigez, f. Hors de proportion, dreist ment. Multipliez vos tourments à proportion de ce qu'elle s'est énorgueillie, kément ha ma eo en em veûlet, rôid d'ézhi enkrézou. (Le Gon.). À proportion de la force de chacun, hervez ann nerz a béphini, Voyez À MESURE QUE. PROPORTIONNÉ, adj. Kévatal; hévélep. Ils sont proportionnés en tout, kévatal int é pép tra. Les souffrances ne sont pas proportionnées à la gloire, ar gloasiou n'int két kévatal oud ar gloar. (Le Gon.). Tout est proportionné dans cette maison, pép tra a zó kévatal enn t1-hont. Cette pénitence n'est pas proportionnée à son péché, ar binijen-zé né két kévatal d'hé béc'hed. Ils sont proportionnés en étendue au nombre, etc., hi a zó hévélep é lec'hed d'ann niver, etc. (Trad.).

PROPORTIONNER, v. a. Lakaad eunn dra diouc'h eunn all, p. lékéat.

PROPOS, s. m. Discours, assertion; lavar, m.; pl. iou. — Il n'était pas à propos de faire cela; né oa kéd déréad ober ann dra-zé. J'ai trouvé à propos de le faire, kaved em eûz måd da öber kément-sé. Il est à propos que vous sachiez que, réd eo ma ouffac'h pénaoz, etc. Mal à propos, é-dibréd. De propos délibéré, a-benn-kéfridi, a-zévri, a-ratoz. Il est à propos de faire, etc., déréad eo da ôber, etc.

— Terme de piété. Ratoz, rat, f.; pl. ratosiou. Ménoz, m.; pl. ménosiou. Des bons propos, ménosiou måd, c'hoant stard. Pour vous détourner du ferme propos d'amendement, évid hô distrei diouc'h ar c'hoant stard da vond war gresk er furnez. Concernant le bon propos d'amendement , diwar - benn ar c'hoant stard da vond war gresk er furnez. Faire de bons propos, kémérout ratosiou mad. (Trad.).

PROPOSER, v. a. Offrir; mennout, p. mennet. Je lui proposerai dix écus, dék skoéd a venninn d'ézhan.

— Une question à quelqu'un, ôber eur goulean ouc'h unan-bennâg.

Il l'a proposé pour être, etc., kenniged en deûz anézhan évit béza, etc. — Souvent je me propose de faire, etc., aliez ann dézô a gémérann da ôber, etc.

PROPOSITION, s. f. Offre; mennad, m.; pl. ou. Kennig, kinnig, m.; pl. ou. Faire une proposition, ober eur c'hinnig, ober eur mennad. Voy. PROPOSER, — Allégation; lavar, m.;

pl. iou. Cette proposition est évidente, anad eo al layar-man.

PROPRE, adj. Qui n'est pas sale; dilastez, glan, dizaotr, neat, digalar. L'aire est propre, al leur a zo dilastez. Ce chemin est propre, digalar eo ann hent-man. Ce linge est propre, al liénen-zé a zó glan. — Qui n'a pas de vermine; dilastez, diastuz , diastu. — Bien arrangé ; kempenn. - Bon à; mâd da, mâd évit. Le temps est propre a la moisson, déréad eo ann amzer évid ôber ann éost. Il est propre à la guerre, mad eo évid ar brézel. Je ne suis plus propre au mariage, didalvez ounn é-kenver ann dimézi. (Le Gon.). Cela est propre à guérir plusieurs maux, ann dra-zé a zô mad ouc'h meur a zrouk. Propre à rien, màd da nétra. — Il cherche ses propres intérêts, hén a glask é c'hounid hé-unan. Les mères mangérent leurs propres enfants, ar mammou a zebraz hô bugalé. ho-unan. Il est parti de son propre mouvement, éad eo anézhan héunan .- A mes propres dépens, em misou va-unan. En son propre nom, enn hé hanô hé-unan. Que chacun ait égard à ses propres intérets, ma sello pép-hini ouc'h ar pez en deûz hé-unan. L'amour-propre, ar garantez évit-han hé-unan. -Avoir en propre, posséder; béza perc'hen. Kaout, p. bét. Ils n'ont rien en propre, n'hô deûz nêtra d'ézho ho-unan, né d-int perc'hen da nétra. - Ce n'est pas le propre de la vie présente, eunn dra eo ha né két rôct er vuez-man. Mépriser les suggestions du diable est le propre d'une rare vertu, disprizoud atizou ann dlaoul eo eunn arouez a furnez braz. (Le Gon.). Le don propre des élus, c'est d'être, etc., ar ro divoutin euz ar ré zilennet eo ar c'hrâs.

PROPREMENT, adv. D'une manière propre, agréable; gant kempenuidigez. Il est toujours proprement habillé, gant kempennidigez en em wisk atao, gant kempennadurez en em wisk atao. — A proprement parler, évit gwir, évit lavarout gwir.

PROPRET, adj. Mistr.

- PROPRETÉ, s. f. Par opposition à saleté; néatoni, m. Sa maison est toujours tenue avec propreté, dilastez eo hé di ataó. Manière convenable de se vétir, kempennadurez, kempennidigez, f. Déréadégez, f.
- PROPRIÉTAIRE, s. m. Perc'hen, m.; pl. perc'henned. Kerzer, m.; pl. ien. Au fém. Kerzérez; pl. ed. Qui n'a pas de propriétaire, diberc'hen.
- PROPRIÈTÉ, s. f. Droit par lequel une chose nous appartient, perc'henniaez, perc'hentiez, f. Perc'henniaeh, f. Kers, f. Il n'a rien en propriété, n'en dedz nétra enn hé gers, n'en dedz nétra enn hé berc'henniez. C'est sa propriété, hé dra eo. Pouvoir, vertu; galloud, m. Chaque chose a ses propriétés, pép tra é dedz hé galloud. On dit aussi galloudégez, f.
- PROROGATION, s. f. Astennadur, m.
- PROROGER, v. a. Astenna, p. et. Par abus Astenn à l'infinitif.
- PROSCRIPTION, s. f. Terridigez, f.
- PROSCRIRE, v. a. Exiler, bannir; harlua, p. et. Abolir, terri, p. torret.
- PROSELYTE, s. m. Diskibl, m.; pl. ed.
- PROSPÈRE, adj. Euruz; måd.
- PROSPÉRER, v. n. Mont gwell-oe'hwell, p. éat. Kaoud ar yrûd yâd.
- PROSPÉRITÉ, s. f. Eûr, f. Eûr-vâd, f. Je vous souhaite toutes sortes de prospérités, kant eûr-vâd hoc'h heûliô. (Le Gon.).
- PROSTERNER (se), v. pron. En em strinka d'ann douar, p. en em strinket. Stoui d'ann daoulin, p. stouet. En em deûrel d'ann douar, p. en em daolet. Se prosterner aux pieds de quelqu'un, en em deûrel d'an daoulin dirâg unan bennâg, en em strinka da dreid unanbennâg.
- PROSTITUÉE, s. f. Flériaden, f.; pl. flériadenned. Gast, f.; pl. gisti. Strôden, f.; pl. strôdenned. Boullen, f.; pl. boulenned. Kañ, gañ, f. Gadalez; pl. ed.

- PROSTITUER (se), v. pron. En em rei da gémend a zeú évit gwallóber. (Gr.) Dond da véza gast, etc.
- PROSTITUTION, s. f. Gadelez, gadalez, f.
- PROSTRATION, s. f. Dinerzded, m. Fillidigez, f.
- PROTECTEUR, s. m. Difenner, m.; pl. ien. Notre protecteur, ann hini hon difenn. Dieu est le protecteur des humbles, Doué a zó gwarez ar ré vuel. (Gr.).
- PROTECTION, s. f. Diwall, m. Skoazel, f. Harp, m. Je le mets sous votre protection, dindan hô tiwall hel lakaann. (Le Gon.). Se mettre sous la protection de quelqu'un, en em deûrel dindan diou askel unanbennag. (Gr.).
- PROTÉGER, v. a. Difenni, p. difennet. Diwallout, p. diwallet. Skoazia, p. skoaziet. Protégez-moi contre les ruses, wa diwallit diouc'h ann trôidellou. Par abus Difenn, diwall. à l'infinitif.
- PROTESTANT, s. m. Hugunod, m.; pl. ed. Voyez Huguenor.
- PROTESTATION, s. f. Assurance, promesse; voyez ces mots. Il m'a fait mille protestations d'amitié, kalz a garantez en deúz diskouézed d'in.
- PROTESTER, v. a. et n. Assurer, promettre; voyez ces mots.
- PROTUBÉRANCE, s. f. Ment, mend, f. La protubérance de son estomac, ar vend eûz hé gôf.
- PROUE, s. f. Ann diaraok eûz a eul léstr, m.
- PROUESSE, s. f. Ober kaer, m.; pl. Obériou kaer. Il a fait des prouesses, Obériou kaer en deûz gréat. S'il s'agit d'un guerrier, on dira: Obériou kaer a vrézel en deûz gréal. (Trad.).
- PROUVER, v. a. Rei da wir. Is ne sauraient vous prouver aucun des chefs dont ils m'accusent, na hellont két rei da wir d'id ar péz a damallond d'in. (Le Gon.).

- PROVENIR, v. n. Sével eûz a, p. savet. Dond eûz a, p. deûet.
- PROVERBE, s. m. Lavar, m.; pl. iou. C'est un vieux proverbe, eul lavar kôz eo.
- PROVIDENCE, s. f. La divinité, Dieu; voyez ces mots. Pouvoir de Dieu, etc. Råg-gwél Doué, m. Sans votre providence, ô mon Dieu, héb hô råg-gwél, ô va Doué. (Le Gon.). Quelle que soit la décision de ma providence, pétra-bennàg a oussé da c'hoarvézout.
- PROVINCE, s. f. Division d'un état; bro. f.; pl. broiou. Au pl. avec l'article ar broiou; parfois aussi ar vroiou.
- PROVISION, s. f. Choses nécessaires à la vie; voyez Nécessaire.
- PROVISOIRE, adj. Péhini na badó némed eunn amzer, péhini né véző kéd hír-baduz, péhini a badó eunn amzer-bennág hép-kén.
- PROVOCATION, s. f. Argad, m.; pl. ou. Hék, hég, m. Heskin, m.
- PROVOQUER, v. a. Agacer, argadi, p. argadet. Flemma, p. et. Héga, p. et. Hégasi, p. hégaset. Heskina, p. et. — Défier au combat, daéa, p. daéet. Héga d'ar c'hann.
- PROXIMITÉ, s. f. Voisinage; tôstidigez, f. Nested, nésanded, m. Parenté; nested, nésanded, m.
- PRUDEMMENT, adv. Gant furnez.
- PRUDENCE, s. f. Furnez, f. Poell, m.
- PRUDENT, adj. Fár; poellek; poelluz. Rendre, devenir prudent, furaat, p. foréet.
- PRUNE, s. f. Fruit; prûn, m. Une seule, prunen, f.; pl. prunennou, prûn. Sauvage; polos, bolos, m. Une seule, polosen, f.; pl. polosennou, polos.
- PRUNELAIE, s. f. Prunek, f.; pl. prunégou.
- PRUNELLE, s. f. Fruit; hirin, m. Une seule, hirinen, f.; pl. hirinennou, hirin. On écrit aussi Irin.

 Partie de l'œil, mab-al-lagad, m. Mab-lagad.

- PRUNELIER, s. m. Arbrisseau; hirinen, f.; pl. hirinenned. Sperndû, m. Abondant en pruneliers, hirinek. Lieu planté de pruneliers, hirinek, f.; pl. hirinégou.
- PRUNIER, s. m. Arbre; prunen, f.; pl. prunenned. Gwezen-brûn, f.; pl. gwez-prûn. Gwezen-bolos, f.; pl. gwez-bolos. Polosen, bolosen, f.; pl. polosenned.
- PRURIT, s. m. Debron, m.
- PSALMODIE, s. f. Kan éeun, m. Ar c'han eûz ar salmou, m.
- PSALMODIER, v. n. Salmi, p. salmet. Kana salmou, p. kanet.
- PSAUME, s. m. Salm, m.; pl. ou.

 Dans le second psaume, enn eil salm.
- PSAUTIER, s. m. Levr ar salmou, m. Salter, m.
- PUANT, adj. Flériuz; mouézuz.
- PUANTEUR, s. f. Fléar, m. Flériaden, f. Mouez, m.
- PUBÈRE, adj. Kaézourek. Au fém. Kaézourégez. Ces mots s'emploient aussi substantivement. Leurs pluriels sont Kaézouréien pour le masculin; Kaézourégézed, pour le féminin. Elle est pubère, eur gaézourégez eo.
- PUBERTÉ, s. f. Kaézour, m. Ann oad a gaézour, m. Ann oad dimé-zi, m.
- PUBLIC, adj. Qui appartient a tous, qui regarde tout le monde; boutin, ken, hollek, ollek. Le four public, ar fourn boutin. Prison publique, ken brizoun. La salubrité publique, ar iéc'hed ann holl. Manifeste; anat, splann. Rendre public, bruda, p. et. Anataat, p. anatéet. Devenir public, anataat, p. anatéet. Fille publique; voyez Paostituße. En public, dirag ann holl. Parler en public, prézégi dirag ann holl.
- PUBLICATION, s. f. Disklériadur, m. Embann, m. Voyez Publish.
- PUBLIER, v. a. Rendre public; bruda, p. et. Rei da anaout. Diskula, diskulia, p. diskulet, diskuliet.

Diskléria, p. disklériet. — Proclamer à haute voix; embanna, p. et.

PUBLIQUEMENT, adv. Dirag ann holl.

PUCE, s. f. C'hoanen, f.; pl. c'hoanen, f.; pl. c'hoanen,

PUCEAU, s. m. Gwerc'h, adj. Il est puceau, gwerc'h eo, glan eo.

PUCELAGE, s. m. Gwerc'hded, gwerc'hded, m. Glanded, m.

PUCELLE, s. f. Gwerc'hez, f.; pl. ed. On emploie aussi l'adjectif Gwerc'h.

PUCERON, s. m. C'hoanen-c'houez, f.; pl. c'hoenn-gouez, c'hoenn-gwéz.
De mer, môr-c'hoanen, f.; pl. môr-c'hoenn. Môc'hik, m.; pl. mô-c'hédigou.

PUDEUR, s. f. Méz, f. Avoir de la pudeur, méza, p. et. Perdre la pudeur, diyéza, p. et.

PUDIBOND, adj. Mézek.

PUDICITÉ, s. f. Glanded, m. Dinamded, m. Diantégez, f.

PUDIQUE, adj. Diantek; dinam; glan.

PUER, v. n. Fléria, p. flériet. Mouéza, p. et.

PUÉRIL, adj. Frivole; mibiliuz, arabaduz. — Qui appartient à l'enfance; jeux puérils, c'hoariou bugalé, pl. m. Diduellou, pl. f.

PUÉRILITÉ, s. f. Bugaléach, f. Mibiliez, f. Arabadiez, f.

PUINÉ, s. m. Iaouaer, m.; pl. ien. Iaou-her, m.; pl. iaou-héred, iaou-hérien. Au fém. Iaouaérez, pl. ed. Iaou-hérez; pl. iaou-hérézed. Avec l'article ar iaouaer, ar iaou-her, ar iaouaérez, ar iaou-hérez, ar iaou-árien, ar iaouaérézed.

PUIS, adv. Ensuite; goudé. Et puis il se tut, goudé é tavaz.

PUISER, v. a. Tenna dour eûz a, p. tennet. Punsa, p. et. Puiser de l'eau, punsa dour.

PUISQUE, conj. Pa. Puisque vous voulez y aller, pa fell d'é-hoc'h mend dt. PUISSAMMENT, adv. Stard; kré.

PUISSANCE, s. f. Galloud, m. Galloudégez, f. Béli, f. Les puissances ont été établies par Dieu, ar véli a zó bét lékéat gand Doué. Ils étaient sous la puissance de cet homme atroce, hi a oa mac'het gand ann dén garó-zé. Il est sous la puissance d'un tuteur, dindán eur ward é ma. Les puissances supérieures, ar ré hô deûz ar véli. Dieu a renversé sa puissance, Doué en dedz diskared hé c'halloud. Les puissances d'un état, ceux qui sont à la tête des affaires, ar pennou enz a eur rouantélez. La toute puissance de Dieu, holl-c'halloudez Zoué. Au pl. avec l'article, ar galloudou et parsois ar c'halloudou.

PUISSANT, adj. En parlant des personnes. Qui a du crédit, du pouvoir; galloudek. Devenir puissant, dond da véza galloudek. Toutpuissant, holl-c'halloudek. — Groset gras; mentek. — En parlant des choses; voyez Efficack.

PUISSANT, s. m. Les puissants du siècle, ar ré vrâz.

PUITS, s. m. Puns, m.; pl. ou.

PULLULER, v. n. Bodenna, bodenni, p. bodennet. Didarza, p. et. Kreski kalz, p. kresket. Les rats pullulent ici, ar razed a zidarz aman. (Léd.). Voyez Fourmiller.

PULMONAIRE, s. f. Plante; louzaouen-ar-skévent, f.

PULMONIE, s. f. Drouk-skévent, m. Poan skévent, f.

PULMONIQUE, adj. Néb en deûz drouk-skévent; néb en deûz poan enn hé skévent.

PULSATION, s. f. Mouvement du pouls; stok, m. Voyez Pouls.

PULVÉRISER, v. a. Bruzuna, p. et.

PUNAIS, adj. Fri siériuz.

PUNAISE, s. f. Animal; louézaé, m. Torlosken, f.; pl. torloskenned.

PUNIR, v. a. Kastiza, p. et. Enkrézi, p. enkrézet. Gwana, p. et. Dieu est-il injuste de nous punir? ha disléal eo Doué mar taol hé vuanégez war-n-omp. Ils seront punis de mort, hi a véző lékéad d'ar marő.

PUNITION, s. f. Kastiz, m.; pl. ou. Enkrez, m.; pl. enkrésiou. Gwanérez, m. Pinijen, f.; pl. pinijennou. Infliger une punition à quelqu'un, rei eur c'hastiz da unan bennâg. Voyez Punir. Une punition exemplaire, eur c'hastiz skouériuz.

PUPILLE, s. Voyez Mineur. — s. f.
Prunelle de l'œil, mâb-al-lagad,
mâb-lagad, m.

PUR, adj. Sans mélange; digemmesk, glan, divadez. Or pur, aour glan, aour digemmesk. Vin pur, gwin digemmesk, gwindivadez, gwin hép dour. — Où il n'y a pas d'ordures; splann, néat. Ce blé est pur, splann eo ann éd-zé. — Chaste, innocent; glân, glân, dinam, diantek. Cœur pur, galoun c'hlân. Réputation pure, hand dinam. Cet enfant est pur, dianteg eo ar bugel-man. Les anges sont de purs esprits, ann éled a zô spérédou glân. Ceux qui ont le cœur pur, ann dúd glân a galoun. — Correct; néat. Langage pur, lavar néat. — C'est une pure calomnie, eur gwir gaou eo.

PURETÉ, s. f. Qualité de ce qui n'est pas mélangé; splander, m. — de langage, skléarder, m. — Chasteté; dinamded, m. Glanded, m. Doué d'une grande pureté, leûn a c'hlanded enn hé galoun. Ayez la pureté de cœur, bézit glan a galoun.

PURGATIF, s. m. Louzou skarzuz, pl. m.

PURGATIF, adj. Skarzuz.

PURGATOIRE, s. m. Purgator, m. Les âmes du purgatoire, ann anaoun vâd. Le feu du purgatoire, tân ar purgator.

PURGER, v. a. Terme de médecine; skarza, p. et. Louzaoui, p. louzaouet. Se purger, kémérout louzou, p. kéméret. — Détruire, délivrer; voyez ces mots. — Se purger d'un crime, en em wenna, p. en em wennet.

PURIFICATION, s. f. Karzérez, m.

PURIFIER, v. a. Distlabéza, p. et. Karza, p. et. Glana, p. et. Le feu purifie tout, ann tân a zistlabez pép tra. Purifier l'ame, glana ann éné. Se purifier, en parlant des personnes, en em nétaat, en em c'hlana.

PURULENCE, s. f. Breinder, breinadur, m. Breinadurez, f.

PURULENT, adj. Linek; brein.

PUS, s. m. Lin, m. Lin-brein, m. Se convertir en pus, lina, p. et.

PUSILLANIME, adj. Aounik; laosk.

PUSILLANIMITÉ, s. f. Laoskentez, f. Digaloun, m.

PUSTULE, s. f. Bourbounen, f.; pl. bourbounennou, bourboun. Burbuen, f.; pl. burbuennou. Dréan-kik, m.; pl. drein-kik. Porbolen, f.; pl. porbolennou. Klógóren, f.; pl. klógórennou. Se couvrir de pustules, bourbounenna, p. et. Porbolenna, p. et. Klógórenna, p. et.

PUTAIN, s. f. Kañ, gañ, f. Gast, f.; pl. gisti. Fréquenter les putains, gastaoui, p. gastaouet. Retire-toi, fils de putain, kéa kuit, map-kañ.

PUTASSIER, s. m. Gastaouer, m.; pl. ien. Merc'hétaer, m.; pl. ien.

PUTATIF, adj. Père putatif, néb a drémen évit béza ann tâd. (Gr.).

PUTOIS, s. m. Pudask, m.; pl. ed.

PUTRÉFACTION, s. f. Breinadurez, f. Breinadur, breinder, m.

PUTRÉFIER, v. a. et pron. Breina, p. et. Voyez Pourrir.

PUTRIDE, adj. Brein. Flevre putride, tersien vrein.

PYGMÉE, s. m. Korr, m.; pl. ed. Kornandoun, m.; pl. ed.

- QUADRAGÉNAIRE, adj. Daou-ugentvéder.
- QUADRANGULAIRE, adj. Pévarc'hornek.
- QUADRIENNAL, adj. Pép pévar bloaz.
- QUADRILATÈRE, s. m. Pévar-c'hornek.
- QUADRUPÈDE, s. m. Anévai pévar-zroadek, m.; pl. ann anévaled pévar-zroadek.
- QUADRUPLE, adj. Pévar c'hément; pévar c'hémend all; mot-à-mot : quatre fois autant.
- QUAI, s. m. Kaé, m.; pl. kaéou.
- QUALIFIER, v. a. Henvel, p. hanvet, henvet. Gervel, p. galvet.
- QUALITÉ, s. f. Cela est de bonne qualité, mâd eo ann dra-zé. Des femmes de qualité, gragez a-zoaré, ar genta gragez. En qualité de maire, ó véza maer, En qualité de son fils, ó véza mâp d'ézhan, ével hé vâp. Ils avaient pris Jean en qualité d'aide, Jann hó doa gant-hô da skoazel.
- QUAND, adv. Lorsque; pa, goudé ma. Dans les phrases interrogatives on emploie, peûr, pégouls. Quand vous viendrez, pa zeûot. Quand ils virent cet homme, pa weljond ann dén-zé. Quand je vais à la messe, pa'z ann d'ann oféren. Quand viendra-t-il? peûr é teûi? Pégouls é teûi? Quand cela arrivera-t-il? Peûr é c'hoarvézó kément-sé? Après Pa les lettres muables se changent de fortes en faibles. Gramm. 18.
- QUANT, adv. Quant à moi, évidoun-mé. Quant au peuple il promit de, etc., ar bobl.eûz hé dû a rôaz hé c'her pénaoz, etc. Quant à la naissance de Jésus-Christ elle arriva de cette sorte, hôgen ginivélez ar C'hrist a c'hoarvézaz évelhenn. (Le Gon.).

- QUANTIÈME, s. m. Pédved, pétved, m. Le quantième est-il? ar pédvéd ef-hén? Quel quantième du mois est-il? pé pétved ef-hén?
- QUANTITÉ, s. f. Niver, m. Rumm, m. Une grande quantité, eunn niver brâz, eur rumm brâz. Une grande quantité de blé, kalz a éd, éd évid ar muia.
- QUARANTAINE, s. f. Nombre de quarante; daou-ugent. Une quarantaine d'écus, eunn daou-ugent skoéd, daou-ugent skoéd. Elle a une quarantaine d'années, eunn daouugent vloaz é deûz.
- QUARANTE, adj. num. Daou-ugent, daou-gent.
- QUARANTIÈME, adj. Daou-ugentved.
- QUART, s. m. Quatrième parlie; palévars, m. Pévaren, f. Une livre et un quart, eul lur ha palévars. Trois quarts, tri falévars. Un quart de lieu, eur palévars léô.
- QUART, adj. Fièvre quarte, tersien pép tri déz.
- QUARTERON, s. m. Palévars, m.; pl. iou. Pévaren, f.; pl. pévarenou.
- QUARTIER, s. m. Quatrieme partie; palévars, m. Un quartier de mouton, eur palévars maout, eur chartel maout. Portion de ville; karter, m.; pl. iou. Le premier quartier de la lune; prim, m. Kresk, m. Prim-al-loar, m. Kresk-al-loar, m. Trimestre; tri miz, palévars bloaz. Quartier d'hiver; goanvadurez, f. Al léac'h é péléac'h ar vrézellidi a drémen ar goanv.
- OUASI, adv. Voyez PRESOUE.
- QUASIMODO, s. f. Disul ar c'hasimodo, m. On l'appelle aussi Stl ar c'hôz podou, mot-à-mot: Dimanche des vieux pots. D'après un ancien usage de Bretagne, on conserve en quelque coin de la maison

les pots qui ne peuvent plus servir, et dans la soirée du dimanche de la Quasimodo on les casse au jeu appelé kôz-pòdik. Ce jeu consiste à bander successivement les yeux à chacun des membres de la société. Celui dont le tour est venu, est armé d'un long bâton qu'il tient à deux mains et avec lequel il cherche à casser le pot que l'on place au milieu du cercle des spectateurs. Son tour n'est passé que quand il a brisé le yase.

QUATORZE, adj. num. Pévarzék.

QUATORZIÈME, adj. Pévarzégved.

QUATRAIN, s. m. Pévar gwers.

QUATRE, adj. num. Pévar, pour le masculin; péder, pour le féminin. Quatre chiens, pévar c'hl. Quatre chiennes, péder c'hiez. Après pévar et péder, il y a quelques lettres muables qui se changent de fortes en faibles. Voir la gramm. page 27. — Les quatre-temps, ar c'hotuérou, pl. m. (Gr.). Ann daouzek-deisiou. (Le Gon.).

QUATRE-VINGTS, adj. num. Pévar-ugent.

QUATRE-VINGTIÈME, adj. Pévarugendyed.

QUATRE-VINGT-DIX, adj. num. Dék ha pévar-ugent.

QUATRE-VINGT-DIXIEME, adj. Dégved ha pévar-ugent.

QUATRIÈME, adj. Ar pévarded, ar pévaré, pour le masculin; ar béderded, ar bévaré, pour le féminin. Pour la quatrième fois, évid ar bévaré gwéach.

QUATRIÈMEMENT, adv. D'ar bévaré.

QUE, pron. rel. Péhini, pé-hini, pour les deux genres. Au pluriel: péré, pé-ré, pour les deux genres. Mon frère que vous avez aimé, va breûr péhini hoc'h eûz karet. Ma sœur que vous avez aimée, va c'hoar péhini hoc'h eûz karet. Mes frères que vous avez aimés, va breûdeûr péré hoc'h eûz karet. Parfois le pron. rel. s'exprime par ha; d'autres fois il est sous-entendu.

Il est même plus élégant de le retrancher, à moins cependant que le sens de la phrase n'en souffre. Voilà des gens que je n'aime pas, sétu túd ha né garann két, sétu túd né garann két. L'offre qu'il m'a faite, ar c'hinnig en deuz gréad d'in. Le livre que j'ai composé, al levr em euz gréat. Les regards qu'il jeta sur moi, ar sellou a laoskaz war-n-oun. Un étranger qu'amenait le curé, eunn ermésiad oc'h erruout gand ar person. Ces enfants sont sujets aux mêmes incommodités que leurs peres, ar vugalé-zé a zó dalc'hed d'ann hévélen reúsiou hag hó tadou. Voyez la gramm. pag. 219 et suivantes. — Après un comparatif; ha, hag, évit, éget. Il est aussi grand que moi, ker brâz ha mé eo, ker brâz éged oun eo, ker brâz évid oun eo. - Conjonction; pénaoz, souvent aussi ne s'exprime pas. Je crois que vous feriez bien de venir ici, mé a gréd pénaoz é raec'h ervåd dond aman. Alors ils reconnurent qu'il parlait d'eux, neûzé ec'h anavezchont pénaoz é komzé anézho. Quand il apprit que, glévaz pénaoz, etc. Il est probable que, gwir-henvel eo pénaoz, etc. Il est certain qu'il étonnera beaucoup de monde, gwir eo pénaoz é souézo kalz a dúd, gwir eo é souezó kalz a dúd. Pour montrer qu'ils étaient grands, évid diskouéza é oant braz. Vous vous trouverez mieux que si vous aviez attendu, gwell en em géfot évit pa hô pijé daléet pell-amzer. — Seulement; német, némed. Il n'a qu'un écu, n'en deûz némed eur skoéd. Je ne suis que bassesse, né d-ounn kén némed distervez. Ils ne font que leur volonté, hô ioul na réont kén. Dieu n'était plus connu que des Juifs, Doué na oa mui anavézet némed é-touez ar Iuzévien. Ils n'eurent d'enfants qu'après cette époque, hi n'hô dôé bugalé német goudé ann amzer-zé. Nous ne devons adorer que lui, na dléomp azeuli német-han. Il ne fait que quereller, né ra német krôza. — Pourquoi , pérâg , pérâk. Que n'étais-je là! Pérâg né oaun-mé kéd énő! - Combien; ha, hag.

Que d'enfants avez - vous? Hag a vugalé hoc'h eûz? - Particule exclamative; péger, pégenn, na, någ. Quelie est belie! Någ hi a zó kaer! Que cela est beau! Péger kaer eo kément-sé! Que vous vous marchez vite! Péger buhan é kerzit! Qu'il est gros! Pegenn téo eo! One je suis malheureux! Péger reûzeûdik ounn - mé! Dén reûzeûdik ma'z - ounn! Que Dieu vous fasse miséricorde! Ra rai Doué trugarez enn hô kenver! Qu'il vive longtemps! Ra vévô pell! Que les hommes fassent cela et nous serons heureux, ra zeúió ann dud da ober kément-sé hag é vézimp euruz! Que ce don vous inspire de l'humilité, bézit vueloc'h goudé ar rô-zé! Que ne puis-je le faire! A-ioul é helsenn hé ober! Que l'homme s'éprouve lui-même, qu'il mange, qu'il boive, en em arnodet an dén hé-unan, débret hag évet. Que le malheur des esprits superbes vous rende circonspect, reuz ann dud yaic'h a dié hô lakaat c'houi da véza war évez. Que mon frère se réjouisse, r'en em laouénai va breûr! Voyez Gram. pag. 254 et suivantes. - Particule interrogative? Pétra. Que dites-vous? Pétra a livirit-hu? Que vous importe? Pétra a ra zé d'éoc'h? Qu'est-ce que cela pour tant de monde? Pétra eo ann dra-zé évit kémend a dûd? Qu'y a-t-il d'extraordinaire d'être gai? Hag eunn dra souézuz eo béza laouen? Hag eunn dra souézuz eo ma'z ounn laouen? Que ferai-je pour te soulager? N'a pétra a rinn-mé d'id évit ta fréalzi? (Goesb.). Un jour qu'il se trouvait malade, eunn dervez é péhini klan é oa. — Si je vous dis que je le suis, vous ne me croirez pas, ma lavarann d'é-hoc'h éz ounn, na grédot két ac'hanoun.

QUEL, adj. Pé, pébez. Quel est cet homme? Pé zén eo hennez. De quel vin boirez-vous? Pébez gwîn a évot-hu? De quel pays venez-vous? A bé vrô é teûti-hu? Quels maux lui vinrent? Pébez droug a zeûaz d'ézhan? Quell'nom avez-vous? Pé hanô hoc'h eus-hu? Quelle fierté! Pébez fougé! Quel homme! Pébez dén! Quelles gens! Pébez tûd!

Quelle jolie fille! Koanta plac'h! Quels beaux arbres! Kaéra gwéz! Voir la Gamm. pages 217, 253. Après Pé les lettres muables se changent en faibles. Gramm. 19.

OUELQUE, adj. Bennak, bennag. Quelque chose, eunn dra bennig. Quelques pommes, eunn aval-ben-nag. Si je fais quelque chose de de bien , ma ôber a rann eunn dra våd bennåg. Parmi quelques saints personnages, é-touez túd santel-bennag. En mémoire de quelques saints, é koun euz a hiniennou eaz ar zent. En honneur de quelques autres saints, enn énor da zent all-bennag Depuis quelque temps, abaoué eur pennad amzer. - Suivi de que avec un nom; pégément - bennag. Quelque droit que j'eusse, pégément-bennag a wir em boa. Quelques biens qu'il ait, pégément-bennâg a vadou en deûz. Quelque chose qu'il arrive. arruet pé arrud. À quelque prix que ce soit, koustet pé goustô. En quelque lieu que vous alliez, é pé léac'h-bennag éz éot. Quelque embarras qu'il ait, quelque soit son embarras, é pé zoaré-bennag é véző redstlet. Quelque. . . que, avec un adjectif; péger. Quelque grande qu'elle soit, péger braz-bennag a véző. Gramm. 228 et suivantes.

QUELQUEFOIS, adv. A-amzer-éamzer; a wéchou.

QUELQU'UN, adj. Unan-bennag. Si quelqu'un veut faire cela, mar fell da unan-bennag ober kément-sé. Il y en a quelques-uns parmi vous qui ne croient pas, béz'éz - etz hiniennou enn hô touéz ha na grédont két. Nous raconterons quelquesuns d'entr'eux, ni a zanévello eunn nébeut-bennág anézho. Si quelqu'un pense qu'il soit bon de le faire, mar kréd unan-bennag é vé mad hé ober. Il cherchait quelqu'un pour lui donner la main, hén a glaské eur ré da rei ann dourn d'ézhan. (Le Gon.) Quelqu'un de vos gens, eur ré-bennag euz ho ti, unan-bennag euz ho tud. (Gr.). Quelques uns de vous, eur ré-bennig ac'hanoc'h, eur ré achanoc'h. Quelques uns doutérent, lod a arvaraz. Gramm, 229 et suivantes.

QUENOUILLE, s. f. Kégel, kégil, f.; pl. iou.

QUENOUILLÉE, s. f. Kégéliad, f. Kégiliad, f.; pl. ou. Stéc'hen, f.; pl. stéc'hennou. Une quenouillée de chanvre, de lin; eur iaren ganab, eur iaren lin, f.; pl. iarennou.

QUERELLE, s. f. Dael, f.; pl. ou.
Rendael, f.; pl. ou. Strif, striv,
m.; pl. ou. Tabut, m.; pl. ou.
Kroz, m. Gourdrouz, m.; pl. ou.
Il a des querelles avec tout le
monde, kroz en deuz gand ann
holl. Il s'éleva une querelle, eur
goudrouz a zavaz.

QUERELLER, v. a. et n. Gronder, reprimander; króza, p. et. Chilpa, p. et Griñouza, p. et. Chinka, p. et. Skandala, p. et — Disputer, faire querelle à...; króza, p. et. Gourdrouza, p. et Huerni, p. huernet. Ober an dael, p. gréat. Rendaéla, p. et. Il ne fait que quereller, né ra német króza.

QUERELLEUR, s. m. Krózer, m.; pl. ien. Gourdrouzer, m.; pl. ien. Tabuter, m.; pl. ien. Au fém. Krózérez; pl. ed.

QUERIR, v. a. Kerc'hout, kerc'hat, p. kerc'het. Klaskout, p. klasket. Par abus on dit Klask à l'infinitif.

QUESTION, s. f. Demande; goulenn, m.; pl. ou. Faire, proposer une question à quelqu'un, ôber eur goulen digand unan-bennâg, ôber eur goulen oud unan bennâg. Ils lui adressérent cette question: qui a crée le monde? Eur goulenn a réjond out-han ô lavarout: Piou en d'edz gréad ar béd? Les questions olseuses, al lavariou diskiant ha diwiziek. — Supplice. Donner la question à un criminel, tana hé dreid da eunn torféder, en-krézi eunn torféder.

QUESTIONNER, v.a. Voy. Question.

QUÊTE, s. f. Collecte pour les pauvres; korkénez, m. — Recherche; klask, klaskérez, m. Aller en quête, mond da glaskout.

QUÈTER, v. n. Faire la quête pour les pauvres; korka, p. et. Dastumi aluzennou, p. dastumet. — Cher-

cher à obtenir; klaskout, p. klasket. Par abus Klask à l'infinitif.

QUÈTEUR, s. m. Celui qui quête pour les pauyres; kork, m.; pl. ed. Au fém. Korkez; pl. ed. Néb à zastum aluzennou.

QUEUE, s. f. Partie de l'animal; lost, m.; pl. ou. Sans queue, dilost. Couper la queue, dilosta, p. et. Animal à qui l'on a coupé la queue, anéval dilostet. — Partie des fruits; lost, m.; pl. ou — Partie trainante d'une robe; losten hirr, f. — La queue d'une troupe, d'une armée, etc.; ar penn adré, al lost.

QUI, pron. rel. Péhini, pé-hini, Au pluriel péré, pé-ré Au singulier et au pluriel ce pronom est des deux genres. Son jardin qui était si beau, he liors péhini a ioa ker kaer. Vous qui étiez malade, c'houi péré a ioa klanv. Un étranger qui arrivait avec lui, eunn ermésiad oc'h arruout gant-han. Je le vois qui accourt, hé wéloud a rann ô tirédi. Par fois aussi le pron. rel. s'exprime par ha, hag, où se sous-entend. Voilà un enfant qui est fort, sétu eur bugel hag a zo kré, sétu eur bugel a zó kré. Gramm. page 219 et suiv. Écoutez la voix de Dieu qui vous parle, sélaouid Doué pa gomz ouz-hoc'h. Un homme qui ne mourra pas, eunn dén ha na varvo két. — Celui qui; pioubennåg , nép , néb. J'aime qui m'aime, néb am c'har a garann. Qui m'aime me suive, piou-bennag am c'har am heùlio. — Pron. interr. Lorsqu'il peut se tourner par lequel, laquelle; péhini, pé-hini, pour les deux genres. Au pluriel péré, pére pour les deux genres. Qui de vous deux? Péhini ac'hanoc'h hô taou? Qui est le plus facile de dire ou de faire? Péhini eo ann ésa lavarout pé ôber? - Lorsqu'il ne peut se tourner par lequel, laquelle; piou, aux deux genres et aux deux nombres. De qui est ce portrait? Eûz a biou eo ann hévélédigez-man? Qui m'appelle? Piou am galv? Qui sont ces hommes? Piou eo ann dúd-zé? Voir la Gramm. pages 216, 218, 219, 220.

QUICONQUE, pron. Piou-bennág; nép, néb; nép piou-bennág; ké-mend hini, lorsqu'il est sujet. Quand il est régime; nép, néb. Quiconque cherche, trouve; néb a glask, a gav. Voir la Gramm. 230 et suivantes.

QUIDAM, s. m. Eur péhanô.

QUIÉTUDE, s. f. Sioul, m. Péoc'h, m.

QUIGNON, s. m. Felpenn bara, m.

QUILLE, s. f. Morceau de bois qui sert au jeu de quilles; ktl, m.; pl. ou. Une seule quille, kilen, f Le jeu de quilles, c'hoari ktlou. Jouer aux quilles, kilaoua, p. et. C'hoari kilou. Abattre les quilles, diskara ar c'hilou. Relever les quilles, sével ar c'hilou. — Partie d'un navire; kein, m. La quille d'un vaisseau, ar c'hein eûz a eul léstr.

QUINQUAGÉNAIRE, adj. Hanterkanvéder.

QUINQUAGÉSIME, s. f. Súl al lard, m. Disúl énet.

QUINQUENNAL, adj. Péhini a bad pemp ploaz.

QUINTE, s. f. Caprice; pennad, m.; pl. ou. Frouden, f.; pl. froudennou. — Accès de toux; bar-paz, barpas, m.

QUINTEFEUILLE, s. f. Plante; pempiz, pempez, f.

QUINTEUX, adj. Froudennuz; pennaduz.

QUINTUPLE, adv. Pémp kémend all.

QUINZAINE, s. f. Nombre de quinze; pemzékvéd. Une quinzaine d'écus, eur pemzék skoéd. — Espace de quinze jours. Dans la quinzaine, a-benn pemzék déz.

QUINZE, adj. num. Pemzék.

QUINZIÈME, adj. Pemzékved. Le quinzième, ar pemzékved. La quinzième, ar bemzékved.

QUITTANCE, s. f. Diskarg, m. Difazi, m. Donner quittance, diskarga, p. et. Il ma donné ma quittance, va diskarg, va difazi en deúz rôéd d'in, va diskarged en deúz. QUITTE, adj. Libéré de ce qu'on devait; kuit. Tenir quitte, kuitaat, p. kuitéet. Alors nous serons quittes, neûzé é vézimp kuit.

QUITTER, v. a. Abandonner; kuitaat, p. kuitéet. Dilézel, p. dilézet. Ne quittez pas votre pays, na guitait kéd ho pro. Ils quittaient tout, même leurs parents, pour le suivre; dilézel a réant pép tra, ho c'hérend ivé, évit mond war hé lerc'h? Pourquoi me forcer à vous quitter. Péràk va lakaat da vond diouzhoc'h? Je ne quitte jamais mon épée, né guitaan népred va c'hlèzé. (Léd.) Je quitte la vie, va éné a lézann. — Céder; dilézel, p. dilézet. Ober dilez eûz a.

QUOI, pron. relatif. Péadra. Ils n'avaient pas de quoi manger, n'hô doé kéd a béadra da zivri. Achetez de quoi manger, prénit péadra da zibri. C'est de quoi l'on parle, sétu énô a bétra é komzeur. Un je ne sais quoi, eunn né oun pétra. — pron. interrog. Pé tra, pétra. Avec quoi a-t-il fait cela? Eûz a bétra en deûs-hen gréat ann dra-zé? De quoi parlez-vous? Eûz a bétra é komzit-hu? Â quoi bon parler de cela? Pé da dra é talv komza diwar-benn kément-sé? Voir la Gramm. 217 et suivantes. Quoi qu'il lui arrive, pétra-bennàg a helfé da c'hoarvézout gant-han.

QUOIQUE, conj. Pétra-bennag. Pégément-bennag. Pégément. Quoique vous disiez cela, pétra-bennag ma livirit kément-sé. Quoiqu'is pusent dire, malgré tout ce qu'is purent dire, pétra bennag ma léverchont. Quoiqu'il en dise, pétrabennag a lavarfé. Quoique ces gens ne fissent que du bien, an dúd-zé évit-hó na réant némed ar mád. Il le condamna quoique à regret, hen a varnaz daoust pégémend a geûz en dóa. Quoiqu'il fut un des douze, évit-han da véza unan edz ann daouzek. (Le Gon.)

QUOLIBET, s. m. Gér goapauz, m. QUOTE-PART, s. f. Loden, f.; pl. lodennou. Il a payé sa quote-part, paéed en deûz ar péz a zigwézé ganlhan.

QUOTIDIEN, adj. Pemdéziek.

R.

- RABACHAGE, s. m. Rambré, m.; pl. rambréou. Randon, m.; pl. ou.
- RABÂCHER, v. a. Rambréa, p. rambréet. Randoni, p. randonet. Balbouza, p. et.
- RABACHEUR, s.m. Rambréer, m.; pl. ien. Randonen, m.; pl. randonenned. Randoner, m.; pl. ien. Balbouzer, m.; pl. ien.
- RABAIS, s. m. Digresk, m.
- RABAISSEMENT, s. m. Izelded, izelder, m.
- RABAISSER, v. a. Izélaat, p. izéléet. Digreski, p. digresket.
- RABANER, v. n. Terme de mar. Rabanki, p. rabanket.
- RABANS, s. pl. m. Rabank, m.; pl. ou.
- RABAT, s. m. Rabad, m.; pl. rabajou. Rambras, m.; pl. ou.
- RABATTRE, v. a. Rabaisser; izélaat, p. izéléet. — Rabattre l'orgueil de quelqu'un, izélaad unanbennag. Mézékaad unan-bennag.
- RABÉTIR, v. a. Rendre béte; abafi, p. abafet. — v. n. Devenir béte; diodi, p. diodet.
- RABLE, s. m. Partie de l'animal; mell-kein, m.; pl. mellou-kein. — Instrument de four; kammellenfourn, f.; pl. kammellou-fourn.
- RABLU, adj. Fort, vigoureux; voyez ces mots.
- RABONNIR, v. a. et n. Gwellaat, p. gwelléet.
- RABOT, s. m. Outil; galé, m.; pl. galéou. Rabod, m.; pl. ou. Ansel, m.; pl. ansellou. Passer le rabot sur une planche la première fois; gwenna, p. et.
- RABOTER, v. a. Polir avec le rabot; rabota, p. et.
- RABOTEUX, adj. Parlant du sol; torgennek, digompez, turumellek.

- RACAILLE, s. f. Lie du peuple; livastred, pl. m. Voyez Lie. Rebut; tra dister, f.
- RACCOMMODAGE, s. m. Aozidigez, f.
- RACCOMMODEMENT, s. m. Un-vaniez, f.
- RACCOMMODER, v. a. Remettre en bon état; aoza, p. et. Aoza a névez, p. aozet. Kempenni, p. kempennet. Kempenni a névez.—Un habit, takona eur zaé, p. takonet. Pensélia eur zaé, p. penséliet. Il faut raccommoder cette poéle, réd eo takona, pensélia ar billik-sé. Raccommoder un outil tranchant; goulaza, p. et. Gwellaat, p. gwelléet. Lemma, p. et.— Mettre d'accord des personnes brouillées; unvani, p. unvanet.—v. pron. En em unvani, p. en em unvanet. Voyez Accorder, Réconciller.
- RACCORDER, v. a. Voyez Conci-LIER, ACCORDER.
- RACCOURCIR, v. a. et pron. Berraat, p. berréet. Diverraat, p. diverréet. Krenna, p. et. Une robe, berraad eur zaé. Il s'est raccourci dans l'eau, berréed eo enn dour.
- RACCOURCISSEMENT, s. m. Berradur, m. Berradurez, f. Krennadur, m. Krennadurez, f. Diverradur, m.
- RACCOUTUMER (se), v. pron.
 Boaza a névez, p. boazet. Voyez
 S'ACCOUTUMER.
- RACCROCHER, v. a. Accrocher de nouveau; krôgenna a névez, krôgenna eunn eil gwéach, p. krôgennet. Krégi a névez, p. krôget. Pour l'emploi voyez Accrocher.
- RACCROCHEUSE, s. f. Voyez Prostitués.
- RACE, s. f. Gwenn, f. Les rois de la première race, ar rouanez eûz ar genta wenn. Race de vipères, gwenn ann aéred, f. Túd

droug-obéruz, pl. m. Ce garçon chasse de race, máb hé dád eo Kadiou; diouc'h hé wenn a ra. Cette fille chasse de race, merc'h hé mamm eo Katel; dioud hé gwenn a ra. (Gr.).

RACHAT, s. m. Action de racheter une marchandise, un prisonnier, etc.; dasprénadurez, f. — Rédemption, term. myst.; dasprénadurez, f.

RACHETABLE, adj. Dasprénuz.

RACHETER, v. a. Acheter ce qu'on avait vendu; daspréna, p. et. — Délivrer un prisonnier; daspréna, p. et. Racheter sa vie à prix d'argent, daspréna hé vuez gand arc'hant. — Term. myst.; diedbi, p. diedbet. Lémel, p. lamet. Jésus rachetera les péchés de son peuple, Jézuz a ziedbó hé bobl edz hó féc'hédou, Jézuz a lamó péc'hédou hé bobl.

RACHITIQUE, adj. Cet enfant est rachitique, al léac'h a zô gand ar bugel-zé.

RACHITIS, s. m. Léac'h, m.

RACINE, s. f. Partie des végétaux; grisien, f.; pl. grisiou. Plein de racines, grisiennuz. Prendre racine, parlant des plantes; grisienna, p. et. Grisien et grisienna s'entendent aussi au figuré parlant des vices, etc. Ce vice a pris racine, a jeté de profondes racines dans le pays, gwall c'hrisienned eo ar gwall-zé er vró. Voyez Enraciner. — Principe, origine; mammen, f.; pl. mammennou. Grisien, f.; pl. grisiou, grisiennou. Penn, m. — D'un mot, grisien edz a eur gér, penn edz a eur gér.

RACLER, v. a. Skraba, p. et. Karza, p. et. Graka, p. et. Rimia, rémia, p. rimiet. Rinvia, renvia, p. rinviet. Par abus on dit aujourd'hui Grakal à l'infinitif.

RACLOIRE, s. f. Planchette pour racler le dessus d'une mesure de grain; skléren, f.; pl. sklérennou.

RACLURE, s. f. Karz, m.

RACONTER, v. a. Danévella, p. et. Il raconta l'histoire de Judas,

danévella a réaz buez Juda. On dit aussi Dianévella, p. et.

RACONTEUR, s. m. Danéveller, dianéveller, m.; pl. ien. Au fém. Danévellérez, dianévellérez; pl. ed.

RACQUITTER, v. a. Dic'haoui, p. dic'haouet — v. pron. En em zic'haoui.

RADE, s. f. Rad, m.; pl. ou.
Kampr-vôr, f. D'après Le P. Gr. il
y a quelques rades qui ont un nom
particulier. La rade de Brest, rad
Brest. — De Morlaix, hanter-allenn. La rade de Roscoff, kanol
Vaz, kanol vrâz, f. ar ganol vrâz.
La rade de Vannes, mor-bihan.
La rade de Vannes, ar gambro, f.
La rade de Quimperlé, poull-dû, m.
La rade de S.º Pol-de-Léon, ar
penn-poull, m.

RADEAU, s. m. Pièces de bois qui forment une sorte de bateau, radel, m.; pl. radellou. Razel, m.; pl. razellou.

RADICAL, adj. Penn-grisien. Vice radical, tech kôz, gwall grisiennet (Gr.)

RADIEUX, adj. Rayonnant, brillant; lugernuz, lagadennuz, skéduz, skiduz, stérédennuz, lufruz.

RADOIRE, s. f. Skléren, f.; pl. sklérennou.

RADOTAGE, s. m. Sorc'hen, f.; pl. sorc'hennou. Rambré, m.; pl. rambréou. Randon, m.; pl. ou.

RADOTER, v. n. Sorc'henni, p. sorc'hennet. Rambréa, p. rambréd. Randoni, p. randonet.

RADOTEUR, s. m. Sorc'henner, m.; pl. ien. Rambréer, m.; pl. ien. Randonen, des deux genres; pl. randonenned. Au fém. Sorc'hennérez; pl. ed. Rambréérez; pl. ed.

RADOUB, s. m. Kalafétach, m. Voy. RADOUBER.

RADOUBER, v. a. Kalaseti, p. kalasetet. Aoza eul léstr, p. aozet.

RADOUCIR, v. a. et pron. Habaskaat, p. habaskéet. Sioulaat, p. siouléet. Le temps se radoucit, habaskaat a ra ann amzer, sioulaad a ra ann amzer.

- RAFALE, s. f. Bar-amzer, m; pl. barrou-amzer. Bar-ayel, m.; pl. barrou-ayel.
- RAFFERMIR, v. a. Starda, p. et. Kréaat, krévaat, p. krééet, krévéet.
- RAFFERMISSEMENT, s. m. Krévadurez, f. Stardérez, m.
- RAFFINAGE, s. m. Puradur, purérez, m.
- RAFFINER, v. a. Puraat, p. puréet.
- RAFFOLER, v. n. Béza touellet gant, béza douget da.
- RAFFOLIR, v. n. Diskianta, p. et. Diboella, p. et.
- RAFLER, v. a. Falc'ha, falc'hat, p. falc'het.
- RAFRAÎCHIR, v. a. et pron. Rendre, devenir frais; freskaat, p. freskéet. Il faut le rafraîchir, réd eo hen freskaat. Le temps s'est rafraîchi, freskéed eo ann anzer. Renouveler à la mémoire; névézi, p. névézet. Aiguiser un outil, etc.; goulaza, p. et. Gwellaat, p. gwlléet. Lemma, p. et.
- RAFRAÎCHISSEMENT, s. m. Fruit, boisson pour rafraîchir la bouche; freskadurez, f.; pl. ou.
- RAGE, s. f. Délire furieux; kounnar, f. Drouk-Sant-Hubert, m. Drouk-Sant-Tujan, m. Accès de rage, bâr-kounnar, m. Qui peut occasionner la rage, kounnaruz. Un été chaud peut occasionner la rage, eunn han tomm a zó kounnaruz. (Le Gon.) Colère, fureur; kounnar, f.
- RAGOT, s. m. Homme gros et court; grabotennik, m.; pl. grabotenniged.
- RAGOÛT, s. m. Kéfalen, kévalen, f. Mauvais ragoût, mets mal apprété; keûsteûren, f.
- RAGOÛTANT, adj. Ar péz a rô c'hoant-dibri; ar péz a zigas c'hoantdibri.
- RAGOÛTER, v. a. Rei c'hoant-dibri, p. roêt. Digas koant-dibri, p. digaset.
- RAGRANDIR, v. a. Brasaat, p. braséet. Kreski, p. kresket.

- RAIDE, adj. Tendu; steñ. La corde est raide, steñ eo ar fûn. En parlant des membres; gourd, reûd, reût. Il est raide comme un corps mort, reûd eo ével eur c'horf marô. Devenir raide par l'effet de l'âge, en parlant des membres; gourda, p. et. Raide de froid; gourd gand ar riou, sounn gand ar riou. Rude, difficile à gravir; tenn, sounn. Montagne raide, ménez sounn, ménez tenn. Inflexible; gourd, gourt, reûd, stard a benn.
- RAIDEUR, s. f. Qualité de ce qui est tendu; steñadur, m. Dans les membres; reúdder, m. Inflexibilité; gourdder, m. Reúdder, m. Kaléder, m. Krisder, krizder, m.
- RAIDIR, v. a. Tendre; steña, p. et. Starda, p. et. — Une corde, steña eur fún. — v. n. Devenir raide; reúdi, p. reúdet. Gourda, p. et. Voyez Rafoz pour l'emploi. — v. pron. Contre l'adversité; énébi ouc'h ar redz
- RAIE, s. f. Trait, ligne tirée avec la plume, etc.; rouden, f.; pl. roudennou. Celle que fait la charrue; ant, m.; pl. antou, anchou.

 Poisson, raé, m.; pl. raéed.
- RAIFORT, s. m. Elvézen, m. Un scul plant, elvézénen, f.; pl. elvézen.
- RAILLER, v. a. Gógéa, gógei, p. gógéet. v. pron. Goapaat, p. goapéet. Óber goap, p. gréat. Gódisa, p. et. Voy. Se moquer.
- RAILLERIE, s. f. Goap, goapérez, m. Gódisérez, m. Gógé, m.; pl. gógéou. Farz, m.; pl. ou.
- RAILLEUR, s. m. Goapaer, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article on dit ar goapaérien. Godiser, m.; pl. ien. Gogéer, m. pl. ien. Farser, m.; pl. ien. Au fém. Goapaérez; pl. ed. Godisérez; pl. ed. Godisérez; pl. ed. En parlant des choses; goapauz.
- RAINURE, s. f. Garan, f.; pl. ou. Faire une ou des rainures à une planche, etc.; garana, p. et.
- RAIS, s.m. Rayon de roue; empren, f.; pl. emprennou. Skiñ, m.; pl. ou, iou.
- RAISIN, s. m. Fruit; rézin, m. Un grain de raisin, eur rézinen, f.;

pl. rézinennou, rézin. Une grappe de raisin, eur bôd rézin, m. Eur barr rézin, m.

RAISON, s. f. Faculté intellectuelle de l'homme; skiant, f. Skiant vad, f. Reiz, f. En cela ils agissaient contre leur raison; é kémentsé é réand a-éneb ho reiz. A l'age de raison, enn oad a reiz. Cet enfant n'a pas encore de raison, né d-éo ket deûed ar skiant d'ar bugelzé c'hoaz. La raison nous dit que, etc.; ar skiant våd a ziskouez d'é-omp pénaoz... Doué de raison, skiantuz. Perdre la raison, dis-kianta, p. et. Diboella, p. et. Il a perdu la raison, diskianted eo. Il n'a ni rime ni raison, n'en deuz na penn na lost. — Droit, justice; gwir, m. Contre droit et raison, hép gwir abek. Il a raison; ar gwir a zo gant-han. Preuve; abek, m. Cette raison n'est pas bonne, né két talvoudeg ann abek-- Motif, sujet; abek, m. Pour de justes raisons, gant gwir abek. Il m'a puni sans raison, va kastized en deûz héb abeg é-béd. Pour quelle raison, pé évit tra. Vous avez bien raison d'accuser la nature, léac'h hoc'h eûz da damall ho krouer. (Goesb.) C'est avec raison qu'Isaïc a prédit de vous, etc., diouganed mâd en deûz Izaiaz diwar hô penn... (Le Gon.) - Compte. Rendre raison de, expliquer; skléraat, p. skléréet. — À plus forte raison serons-nous, etc., kent-sé é vézimp, etc. Si vous donnez cela, à combien plus forte raison mon père donnera-t-il, etc., mar roid ann dra-zé, gant péger préder va zåd na roi-hen, etc. — s. p. f. Excuses; digarez, m.; pl. digarésiou. Alléguer des raisons, digarézi, p. digarézet.

RAISONNABLE, adj. Doué de raison; skiantuz, poellek, poelluz, — Qui agit suivant l'équité; réiz. — Conforme à la raison, parlant des choses; hervez ar reiz, hervez ar gwir. Culte raisonnable, azeûlidigez hervez ar reiz. (Le Gon.).

RAISONNABLEMENT, adv. Hervez ar gwir; hervez ar reiz.

RAISONNEMENT, s. m. Cc que je

dis n'est-il donc qu'un raisonnement humain? Hag hervez ann dén eo é lavarann kément-sé? Tromper par de vains raisonnements, touella gant barradou gwan. (Le Gon.).

RAISONNER, v. n. Se servir de sa raison pour juger, etc.; menna, p. et. Il raisonne comme un enfant, menna a ra ével eur bugel. — Murmurer; rendaéla, p. et. Voyez Murmurers.

RAISONNEUR, s. m. Celui qui murmure; rendaer, m.; pl. ien. Au fém. Rendaérez; pl. ed.

RAJEÛNIR, v. n. Iaouankaat, p. iaouankéet. — v. a. Iaouankaat. — v. pron. Se dire plus jeune que l'on n'est; en em iaouankaat.

RAJUSTER, v. a. Aoza a nèvez; aoza eunn eil gwéach, p. aozet. Kempenni a névez, kempenni eunn eil gwéach. Par abus Kempenn à l'infinitif.

RÂLE, s. m. Plainte d'un moribond; ronkel, rokonel, ronkonel, f. ll a le râle, é ma ar ronkel gant-han.

— Oiseau aquatique; iarik-zour, f.; pl. iérigou-dour. Ral-dour, m.; pl. raled-dour. — de genét, savelek, f.; pl. savelléged. Ral-valan, m.; pl. raled-balan.

RALENTIR, v. a. Rendre, devenir plus lent. Ralentissez votre pas, ré buhan é kerzit, na gerzit két ker buhan. — Au fig. Refroidir; iéna, p. iénet. — Se ralentir; lentaat; béza lézirek; béza diéguz; gorrékaat. De peur que votre ardeur ne se ralentisse, gant aoun na vézó két gorrékéet hó préder. Ne vous ralentissez pas, n'en em zigalounékait két.

RÂLER, v. n. Se dit des agonisants; ronkella, p. et. Voyez RALE.

RALLIEMENT, s. m. Rassemblement de troupes; dastum, m.

RALLIER, v. a. Rassembler de froupes en fuite; dastumi, p. dastumet. Par abus Dastum à l'infinitif.

RALLONGE, s. f. Pièce ajoutée à un vêtement, etc.; astenn, m. Hented, m. Voycz Allonge.

- RALLONGEMENT, s. m. Astennadur, m.
- RALLONGER, v. a. Voyez Allonger.
- RALLUMER, v. a. Allumer de nouveau; dazorc'hi, p. dazorc'het. Rallumez le feu, dazorc'hid ann tân.
- RAMAGE, s. m. Kan, m. Geiz, geid, f.
- RAMAGER, v. n. Geiza, geida, p. et. Kana, p. et.
- RAMAIGRIR, v. a. Treúdi, p. treúdet. Treúteat, p. treúteet.
- RAMAS, s. m. Dastum, m.; pl. ou. Daspuñ, m.; pl. ou. Hôgen, f.; pl. hôgennou.
- RAMASSER, v. a. Assembler ce qui est épars; dastumi, p. dastumet.

 Daspuñi, p. daspuñet. Par abus on dit Dastum, daspuñ à l'infinitif.

 Hôgenna, p. et. Grounna, p. et.

 Du bois sec dans les forêts, dastumi krin. Le blé dans les greniers, grounna ann éd er zoller.

 Des richesses, dastumi madou.

 Le blé sur l'aire, rastella ann éd war al leur. Prendre ce qui reste; dastumi, p. dastumet. Il ramassa les restes, dastumi a réaz ar choummadur. Relever ce qui est à terre; sével eunn dra diwar ann douar.
- RAMASSIS, s. m. Turubalou, pl. m. Turibalou, pl. m.
- RAME, s. f. Aviron; roenv, roév, f.; pl. iou. Conduire un canot avec un seul aviron derrière; lévia, p. léviet. Certaine quantité de papier; ram paper, m.; pl. ramou paper. Ugent mennad paper. (Gr.).
- RAMEAU, s. m. Branche d'arbre; bar, barr, m.; pl. barrou. Skoultr, m.; pl. ou. Skoultrik, m.; pl. skoultrouigou. Branche des artères; gwaziennik, f.; pl. gwaziédigou. Le dimanche des rameaux; disôl-bleûniou.
- RAMENER, v. a. Amener une seconde fois; digas, p. digaset. Digas a névez. Digas adarré. Reconduire, ramener quelqu'un dans l'endroit d'où l'on était parti avec lui; diréna, p. et. Faire reveuir.

- À la connaissance du vrai Dieu, lakaad da anaoud a névez ar gwir Zoué. Il voulut ramener Henri V, felloud a réaz d'ézhan digas Herri V. Ramener quelqu'un à son devoir, lakaad unan-bennâg da zistrei d'ar gwir.
- RAMER, v. a. Soutenir avec des perches; paluc'ha, p. et. Terme de marine, roénvia, roévia, p. roenviet. Balle-ramée, boled sparlet, boled pennek.
- RAMEUR, s. m. Roénwier, roévier, m.; pl. ien.
- RAMEUX, adj. Skourrek, barrek.
- RAMIER, s. m. Kudon, f.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar gudoned.
- RAMOITIR, v. a. Rendre moite; delta, p. et. Glébia, glibia, p. glébiet. Lelza, p. et. Moeltra, p. et. Mouésa, p. et.
- RAMOLLIR, v. a. Gwakaat, p. gwakéet. Blôda, p. et Digalédi, p. digalédet. Boukaat, p. boukéet.
- RAMONER, v. a. Karza, p. et. Skarza, p. et.
- RAMONEUR, s. m. Karzer, skarzer, m.; pl. ien.
- RAMPANT, adj. Au propre, qui rampe; razuz. Insecte rampant, amprévan ruzuz. Vil, abject; izel, displéd, displét, akr, disléber. Voyez RAMPER.
- RAMPE, s. f. Architecture en escalier; skramp, skrimp, m.
- RAMPEMENT, s. m. Skramp, skrimp, m. Stlej, m. Ruzaden, reûzaden, f.
- RAMPER, v. n. Se trainer sur le ventre, parlant des vers, etc.; skrampa, p. et. Stléja, p. et. Ruza, reûza, p. et. S'étendre comme font le lierre, la vigne, etc.; stléja, p. et. S'abaisser devant les grands, stléja dirâg ar ré vraz.
- RAMURE, s. f. Cornes d'un cerf; kerniel karô, pl. m.
- RANCE, adj. Boutet. Devenir rance, bouta, p. et.

RANCIDITÉ, s. f. Boutadur, m.

RANCIR, v. n. Bouta, p. et.

RANCISSURE, s. f. Voy. Rancidité.

RANÇON, s. f. Dasprénadurez, f.

RANGUNE, s. f. Kas, m. Kasoni, f. Drouk, m. Avoir de la rancune contre quelqu'un, kaoud drouk ouc'h unan-bennâg.

RANG, s. m. Disposition, place, ordre; reiz, f. Renk, f. Marcher en rang, kerzoud diouc'h reiz, kerzoud diouc'h renk. H est reste a son rang, choumed eo enn hé renk. Placez-le au premier rang entre vos amis, ra vézó ar muia karet é-touez hó miñouned. Se mettre au dernier rang, en em lakaad izeloc'h éged ann holl. Mettre, compter au rang de ses amis, lakaad é-touez hé viñouned. — Tour; tró, f. Chacun a son rang, péphini enn hé dró, pép-hini d'hé dró. — Nombre. On le met au rang des bons, hel lakaad a réeur é-touez ar ré våd.

RANGÉE, s. f. Renkad, f.; pl. ou.
RANGER, v. a. Mettre en ordre;
reiza, p. et. Kempenni, p. kempennet. Par abus Kempenn à l'in-

RANIMER, v. a. Rendre la vie; énaoui, p. énaouet. — Redonner de la force; nerza, p. et. — Exciter le courage; kalounékaat, p. kalounékéet.

finitif.

RAPATRIER, v. a. Unvani, urvani, p. unvanet.

RAPE, s. f. A tabac, milin-vutum, f.

RAPER, v. a. Mala, p. et. — Du tabac, mala butum.

RAPETASSER, v. a. Pensélia, p. penséliet. Takona, p. et.

RAPETISSER, v. a. Bihanaat, p. bihanéet. Bianaat, p. bianéet. - v. n. et pron. Bihanaat, bianaat.

RAPIDE, adj. Erruz, herruz; buan. Allure rapide, kerzed buan. Rivière rapide, ster erruz, ster gré, ster a réd buan. Vol rapide, nich erruz.

RAPIDEMENT, adv. Gant err, gant herr; gant buander, gant buhander. RAPIDITÉ, s. f. Kas, m. Herr, err, m. Buander, buhander, m. Cette rivière coule avec rapidité, kalz a herr é deuz ar ster-man.

RAPIÈCER, v. a. Pensélia, p. penséliet. Takona, p. et. Se dit des vétements, des meubles, ustensiles.

RAPIÈCETAGE, s. m. Takonérez, m.

RAPINE, s. f. Preiz, m. Vivre de rapines, béva diwar breiz.

RAPINER, v. n. Preiza, p. et.

RAPPEL, s. m. D'une cause en justice; eil galv, m. (Gr.). — Révocation d'un ambassadeur, etc.; urs da zistrei, f.

RAPPELER, v. a. Appeler de nouveau, gervel adarré, gervel ennn eil gwéach. — Révoquer, faire revenir; rei urs da zistrei. Le roi d'Angleterre a rappelé l'ambassadeur; roué Bró-zaoz en deûz réed urz d'ar c'hannad da zistrei. — Faire rentrer dans le devoir, lakaad unan-bennâg da zistrei d'ar gwir. — Se rappeler une chose; kaout koun eûz a. Il se rappela la parole qu'il lui avait donnée, hén en doë koun eûz a c'her en doa rôed d'ézhan. Nous nous rappelons que, deûed eo da goun d'é-omp pénaoz, etc. Voyez Ressouvenir.

RAPPORT, s. m. Revenu, produit; gounid, m. Gounidégez, f. Terre d'un bon rapport, douar gounid, douar a founn vâd, douar strojuz.— Compte rendu; danével, f.; pl. iou. Faux rapports, flatrérez, f. Sans pluriel. Drouk-kompsiou. En jugeant sur le rapport des sens, d varna diouc'h ar skiantou.— Vapeurs de l'estomac; breûgeûd, breûgeûz, m.; pl. ou. Le P. Gr. donne aussi heug, m. Donner des rapports, lakaad da heugi. (Gr.). Avoir des rapports, breûgeûdi, p. breûgeddet. Heûgi, p. heûget. (Gr.).— Analogie; hévélédigez, f. Hévélébédigez, f.— Par rapport à vous, é gwél ac'hanoc'h. Par rapport à Dieu, é gwél Doué.— Fréquentation. Ètre sans rapports avec le monde, béza distag a-grenn diouc'h ar béd.

RAPPORTER, v. a. Porter une chose où elle était; dizougen, p. dizouget. Digas, p. digaset. — Faire le récit de ce que l'on a vu ou entendu; danévella, dianévella, p. et. D'après ce que rapporte Pline, war à lavar Plina. Ils lui rapporterent ce qu'il avait fait, hi a lavaraz d'ézhan ar péz en doa gréat ann dén-zé. Ce qu'on rapporte d'Elie dans l'écriture, ar péz a lavar ar skritur diwar-benn Elia. (Le Gon.). Il n'est pas permis à un homme de rapporter ces paroles, né kéd aotréed da eunn dén layaroud ar gomziou-zé. - Dire avec méchanceté ce que l'on a vu, entendu; flatra, p. et. Hibouda, p. et. - Rapporter tout à Dieu, ôber pép tra é gwél Doué. Dizougen pép tra da Zoué. (Le Gon.). — Produire; rei, p. roet. Une partie du blé rapporta cent pour un, eul lôd eûz ann éd a rôaz kant kémend all. Que vous rapporte votre solicitude? pétra a dal d'é-hoc'h en em néc'hi. - v. pron. Avoir de la conformité: béza henvel oud; hévéloud oud... - S'en rapporter à , croire ce qui a été dit; fisioud enn , p. fisiet. Je m'en rapporte à vous , fisioud a rann enn hoc'h , mé hô kréd war hô kér. - S'en rapporter à, prendre pour arbitre; lakaad unan-bennag da varner war eunn dra-bennag. Voyez S'EN REMETTRE A.

RAPPORTEUR, s. m. Qui fait des rapports faux ou indiscrets; flatrer, m.; pl. ien. Au fém. flatrérez; pl. ed. — Terme de justice; enklasker, m.; pl. ien.

RAPPRENDRE, v. a. Deski a névez, diski a névez, p. desket.

RAPPROCHEMENT, s. m. Tostidigez, f.

RAPPROCHER, v. a. Tostaat, p. tosteet. Tostaat mui-oc'h-vui. Tostaad a névez. — Réconcilier; unvani, urvani, p. unvanet.

RAPSODIE, s. f. Arabadiez, rabadiez, f.; pl. arabadiézou.

RAPT, s. m. Skrapérez, m.

RAQUETTE, s. f. Pour jouer à la paume; paliked, f.; pl. ou. Pa-

liked-volod, f. Pour jouer au volant; paliked-skobitel, f.

RARE, adj. Qui arrive peu souvent, qu'on ne trouve guère; dibaot. Les centenaires sont rares en ce pays, ar c'hantvloasidi a zô dibaod er vrô-man. Il est rare de trouver un homme aussi gai, dibaod eo kavoud eunn dén kel laouen. Il est rare que l'on passe ici, dibaod eo ma dréméneur dré aman. Ce vice devient plus rare, ar gwali-zé a zeû muioc'h dibaot. Une rare vertu, eur furnez vrâz. Extraordinaire; dibaot. — Peu serré; rouéz, roués.

RARÉFACTION, s. f. Astennidigez, f. Lédanidigez, f.

RARÉFIER, v. a. Astenna, p. et. Lédanaat, p. lédanéet. Distriza, p. et.

RAREMENT, adv. Dibaot. Il vient rarement en ville, dibaot ma teú é kéar. Rarement on trouve un homme qui, etc., dibaet eo ma kaveur eunn dén péhini, etc. Nous pensons rarement à nos aises, dibaod a wéach é vennomp er péz a zell ouc'h hon éaz.

RARETÉ, s. f. Manque, disette; diénez, f. — Singularité, chose curieuse; tra dibaot.

RAS, adj. Qui a le poil, les cheveux coupés; touz, ratouz, raz. Il avait la tête rase, ratouz é oa hé benn. — Parlant des étoffes; touz. — Rase campagne, bro gompez.

RASADE, s. f. Gwerennad win lean-tenn, f.

RASER, v. a. Couper le poil, les cheveux des êtres animés, le poil des étoffes; touza, p. et. Qu'on fasse raser ses cheveux si elle ne se couvre pas la tête, ma na c'hôlô kéd hé fenn, ra vézó touzet. Il est honteux pour une femme d'avoir les cheveux rasés, mézuz eo da eur vaouez béza touzet, mézuz eo da eur vaouez béza moal. Raser la barbe à quelqu'un, ôber hé varô da unan-bennâg. — Effleurer; trémeu é réz, p. tréménet. La balle lui a rasé la tête, tréméned eo ar vilien é réz hé benn. Raser la terre, s'en

approcher beaucoup, parlant d'un navire; merdei réz ann douar, p. merdéet. — Détruire totalement; diskara, p. et. Raser une ville, diskara eur géar réz ann douar. Par abus Diskar à l'infinitif.

RASIBUS, prép. Rasibus de l'oreille, é biou d'ar skouarn.

RASOIR, s. m. Adlen, dien, f.; pl. adlennou.

RASSASIANT, adj. Gwalc'huz.

RASSASIEMENT, s. m. Gwalc'h, m. Leûnder, m.

RASSASIER, v. a. Gwalc'ha, p. et.
— v. pron. Kaoud a-walc'h. En em
walc'ha, p. en em walc'het. Ils se
rassasierent bientôt, é-berr hô dôé
a-walc'h. Mets dont on ne peut se
rassasier, boéd diwalc'h.

RASSEMBLEMENT, s. m. Concours de personnes; lod braz a dúd, m. Bagad túd, f. — Action de rassembler des troupes, etc.; dastum, m.

RASSEMBLER, v. a. Mettre ensemble; lakaad kévret, p. lékéat, lékéet. — Réunir; daspuñi, p. daspuñet. Dastumi, p. dastumet. Par abus Dastum, daspuñ à l'infinitif. Grounna, p. et. Strolla, p. et. Ils rassemblèrent toutes les personnes qu'ils trouvèrent, hi a zastumaz kémend a gavchond a dúd. La poule rassemble ses petits, ar iar a stroll hé evnédigou. — Terme de menuiserie; framma, p. et. — v. pron. En em strolla, p. en em strollet. En em zastumi, p. en em zastumet. Une grande multitude se rassembla autour de lui, eul lód bråz a dúd en em zastumaz war hé dro. Les conseillers se rassemblérent, en em strolla a réaz ann aliéren.

RASSEOIR, v. a. Calmer. Il faut laisser rasseoir sa bile, réd eo lézel hé frouden da drémen. — v. n. et pron. S'épurer en se reposant, parlant des liquides; diazéza, p. et. Ce vin ne se rassied pas encore, ar gwin-zé né ziazez két c'hoaz. (Gr.).

RASSIS, adj. Pain rassis, bara diazez. Esprit rassis, den poellek, den fur. RASSURANT, adj. Sioul. II a des intentions peu rassurantes, ratoz en deûz nébeût sioul.

RASSURER, v. a. Raffermir; kréaat, krévaat, p. krééet, krévéet. Starda, p. et. Donner de l'assurance, de la confiance; dizaouzani, p. dizaouzanet. — v. pron. Prendre de la confiance, dizaouzani. Rassurezvous, mes amis, dizaouzanid, va miñouned; n'hô pézet kéd a aoun, va miñouded.

RAT, s. m. Râz, m.; pl. razed.

— D'eau, râz-dour, m.; pl. razed-dour. À bon chat, bon rat, krôg-évit-krôg, ivin-ouc'h-ivin. Le chat a pris un rat, ar c'hâz en deuz paked eur râz, paked eo béd eur râz gand ar c'hâz.

RATE, s. f. Viscère; felc'h, f. Mal de rate, poan felc'h, f. Drouk felc'h, m. Il a mal a la rate, aun drouk felc'h a zô gant-han, klanv eo gand ann drouk felc'h.

RATEAU, s. m. Rastel, f.; pl. rastellou, restel. — De bois, de fer, rastel brenn, rastel houarn. Ramasser avec un rateau, rastella, p. et.

RATELÉE, s. f. Rastellad, f.; pl. ou.

RATELER, v. a. Rastella, p. et.

RATELIER, s. m. Sorte d'échelle que l'on suspend dans les écuries pour y mettre le foin, etc. rastel, f.; pl. rastellou, restel. Plein le rateller, rastellad, f.; pl. ou. Manger du foin au rateller, dibri foenn diouc'h ar rastel.

RATIÈRE, s. f. Razunel, f.; pl. razunellou. Stokérez, f.; pl. ov. Strakouer, m.; pl. ou.

RATIFICATION, s. f. Krét, kréd, m.

RATIFIER, v. a. Krétaat, p. krétéet.

RATION, s. f. Lod, m.; pl. ou. Loden, f.; pl. lodennou.

RATISSAGE, s. m. Karzérez, m. Skrab, skrabérez, m.

RATISSER, v. a. Rimia, p. rimiet. Karza, p. et. Skraba, p. et.

- RATISSOIRE, s. f. Instrument pour ratisser; raklouer, m.; pl. ou.
- RATISSURE, s. f. Karz, m.
- RATON, s. m. Petit rat; razik, m.; pl. razédigou.
- RATTACHER, v. a. Staga a névez, staga eunn eil gwéach, p. staget. Asstaga, p. et.
- RATTISER, v. a. Ranimer le feu; dazorc'hi ann tân, p. dazorc'het.
- RATTRAPER, v. a. Atteindre; tizout, p. tizet. Voyez ATTRAPER.
- RATURE, s. f. Kroazadur, m.
- RATURER, v. a. Kroaza, p. et.
- RAUCITÉ, s. f. Raouladur, raouladur, m.
- RAUQUE, adj. Raoulet. Voix rauque, mouéz raoulet. Rendre la voix rauque, enrouer; raoula, raoula, p. raoulet, raoulet. Gouraoui, p. gouraouet. Voyez Enrouer.
- RAVAGE, s. m. Dismantr, dismant, m. Sans pluriel. Gwastadur, m. La grèle a fait de grands ravages, eunn dismantr brâz en deuz gréad ar c'hazarc'h. Depuis Adam la mort a exercé ses ravages, ar marô en deuz réned adaleg Adam.
- RAVAGER, v. a. Faire du ravage; dismantra, dismanta, p. et. Gwasta, p. et. Le tonnerre a ravagé tous ses biens, dismanted eo béd hé holl vadou gand ar gurun, gwasted eo béd hé holl vadou gand ar gurun. Les soldats ont ravagé ce pays, gwasted eo béd ar vro-man gand ar vrézélidi.
- RAVALER, v. a. Retirer en dedans du gosier pour avaler ensuite; aslounka, aslonka, p. et. — Déprimer; ober faé eûz a. — Avilir; distéraat, p. distéréet. Displétaat, p. displétéet. — v. pron. S'avilir, distéraat. Displétaat. Dislébéri, p. dislébéret.
- RAVAUDER, v. a. Raccommoder de vieilles hardes; pensélia, p. penséliet. Takona, p. et.
- RAVAUDERIES, s. pl. f. Traou dister, pl. f.

- RAVAUDEUR, s. m. Pensélier, m.; pl. ien. Takoner, m.; pl. ien. Au fém. Takonérez; pl. ed.
- RAVE, s. f. Plante, rabez, m. Une seule rave, rabézen, f.; pl. rabez. Abondant en raves, rabézek. Lieu planté de raves, rabézek, f.; pl. rabézégou.
- RAVILIR, v. a. Displétaat, p. displétéet. Distéraat, p. distéréet. Dislébéri, p. dislébéret.
- RAVIN, s. m. Hent doun, m. Dans le ravin, enn hent doun.
- RAVIR, v. a. Enlever de force; skrapa, p. et. Transporter de joie, charmer; karga a lévénez, p. karget. Vous m'avez ravi d'aise, karged hoc'h eûz va c'haloun a lévénez. Je suis ravi de vous voir, dà eo gan-en oc'h hô kwélout. Il est beau à ravir, kaer eo évid ar c'haéra. Elle est belle à ravir, kaer eo évid ar gaéra. (Gr.). Cela est fait à ravir, évid ar gwella eo gréad ann dra-zé. Terme de dévotion. Didenna, p. et. Il n'y eut jamais saint si ravi en Dieu qui n'ait, etc., biskoaz sant né d-eo bét didennet étrézé Doué ma vé, etc. Quand vous auriez été ravi jusqu'au troisième ciel, pa véac'h hét gorréet béteg ann trédé env. Ètre ravi en extase, béza didennet étrézé Doué.
- RAVISSEMENT, s. m. Enlèvement; skrapérez, m. — Grande joie; lévénez vráz, f.
- RAVISSEUR, s. m. Skraper, m.; pl. ien. Laer, m.; pl. laéroun. Kraper, m.; pl. ien. Skilfek, m.; pl. skilféien.
- RAVIVER, v. a. Le feu, dazorc'hi ann tân, p. dazorc'het.
- RAVOIR, v. a. Kaoud a névez, kaoud adarré, p. bét. Je veux tout ravoir, mé a fell d'in kaout pép tra diouz-hoc'h.
- RAYER, v. a. Faire des raies; roudenna, p. et. Raturer; kroaza, p. et.
- RAYON, s. m. Trait de lumière; sklérigen, f.; pl. sklérigennou. Gwazen, f.; pl. gwazennou. De

soleil, bann-héol, m. Saézen-héol, f. Gwazen - héol, f. Les rayons du soleil, skéd ann héol, m. Un rayon de soleil, eur zaézen-héol. — Demidiamètre. La terre a quinze cents lieues de rayon, ann douar en deûz eûz ar gorré d'ar galoun pemzék kant léo. — Raie d'une roue; emprén, f.; pl. emprennou. Skin, m.; pl. ou, iou. — Rayon de miel, follen-goar, f.; pl. dirennou-koar. Diren-goar, f.; pl. dirennou-koar. — Sillon; skin, m.; pl. ou, iou. — Tablette de bibliothèque; taolik, f.; pl. taoliouigeu.

- RAYONNANT, adj. Qui rayonne, parlant du soleil; stérédennuz, skéduz, lagadennuz.
- RAYONNER, v. n. Parlant du soleil; skéda, p. et. Stérédenni, p. stérédennet. Lagadenna, p. et. Parlant en général des corps qui jettent des rayons, skéda, p. et.
- RÉAJOURNER, v. a. Gourzéza a névez, p. gourzézet.
- RÉALISATION, s. f. Sévénidigez, f. Peur-obéridigez, f.
- RÉALISER, v. a. Sévéni, p. sévénet. Peur-ober, p. peur-c'hréat.
- RÉALITÉ, s. f. Chose réelle, effective; gwirionez, f. Des réalités et des chimères, ménosiou gwir ha ménosiou gaou.
- RÉAPPOSER, v. a. Les scellés, lakaad ar siel a névez, lakaad ar siel eunn eil gwéach, p. lékéat.
- RÉARPENTER, v. a. Gwalenna a névez; gwalennadi eunn eil gwéach, p. gwalennet, gwalennadet.
- REBAPTISER, v. a. Asbadézi, p. asbadézet. Asbadéza, p. et. Badézi eunn eil gwéach.
- REBARBATIF, adj. Rude; garo.
- REBÂTIR, v. a. Sével, p. savet. Je détruirai cette maison et j'en rebâtirai une autre, mé a zismantro ann ti-zé hag é savinn eunn all. (Le Gon.).
- REBELLE, adj. Amzent; dizent; argiluz; kilpennek. A Dieu, amzent é-kenyer Doué, s. m.

- Kilpennek, m.; pl. kilpennélen. Dispac'her, m.; pl. ien.
- REBELLER (se), v. pron. Voyer SE RÉVOLTER.
- REBELLION, s. f. Amzentidigez, f. Dizentidigez, f. Dispac'h, m,
- REBIFFER (se), v. pron. Regimber; gwinka, p. et. Diswinka, p. et. Se reblifer contre quelqu'un, gwinka ouc'h unan-bennâg.
- REBLANCHIR, v. a. Asgwenna, p. et. Gwenna adarré, p. gwennet.
- REBONDIR, v. n. Lammout ha ditammout, p. lammet ha ditammet. Par abus on dit Lammet, dilammet à l'infinitif.
- REBORD, s. m. Bord en saillie d'une muraille; rizen, rézen, f.
- REBOUCHER, v. a. Stanka a névez; stanka eunn eil gwéach, p. stanket.
- REBOUILLIR, v. n. Asbirvi, p. asbervet. Asbervi, p. asbervet. Eilvirvi, p. eil-vervet.
- REBOURS, m. Ann tú énep, m. Ann tú gin, m. Le rebours d'une étoffe, ann tú gin eúz ar mézer. À rebours, a énep, a c'hin. Mettre à rebours, lakaad a c'hin. lakaad war ann tú gin, lakaad war ann tú énep.
- REBOUTONNER, v. a. Nozélenna a névez, p. nozélennet.
- REBROUSSER, v. a. Relever en sens contraire, parlant des cheveux, poils; sével, p. savet. — Retourner en arrière; distrei war hé giz, mond war hé giz, dond war hé giz.
- REBROYER, v. a. Mala adarré, p. malet. Pila adarré, p. pilet.
- REBUT, s. m. Ce qui a été rejeté, rebuté; dilez, m. Distol, m. Ann distéra. — Au fig. Cet homme est le rebut du genre humain, ann dén-zé a zo ann hudurez eûz ar béd.
- REBUTER, v. a. Rejeter avec dureté; disteurel, p. distolet. Disprizout, disprijout, p. disprizet. — Décourager; digalounékaat, p. digalounékéet. — Déplaire; érézi, p. érézet. — v. pron. Digalouné-

kaat, p. digalounékéet. Skuiza, p. et. Ne vous rebutez pas, na skuizit két. Elle ne se rebute pas des travaux rudes, na heûg két al labouriou tenn.

RECACHETER, v. a. Siella, p. et.

RÉCALCITRANT, adj. Amzent; dizent.

RECAPITULATION, s. f. Diverr, m.

RÉCAPITULER, v. a. Lavaroud é berr gomziou ar péz a oa bét lavaret diagent.

RECARDER, v. a. Kribina adarré, p. kribinet.

RECELER, v. a. Kuza, p. et. Tua, tui, p. tuet. Nac'ha, p. et. — Un voleur, tua eul laer enn hé di; nac'ha eul laer; kuza eul laer. Par abus Kuzat à l'infinitif.

RECELEUR, s. m. Tuer, m.; pl. ien. Au fém. Tuérez; pl. ed.

RÉCEMMENT, adv. A névez zó; névez zó; a névez; frésk-béó; a névez-flamm.

RECENSEMENT, s. m. Nivéridigez, f.
Alors on publia un édit de César
pour faire le recensement des habitants de toute la terre, neûze
é oé embannet eur gourc'hémenn
eûz a bers Cézar évit ma vijé
nivéred ar béd holl. (Le Gon.).
Ce fut le premier recensement qui
se fit par Cyrinus, gouverneur de
Syrie, ann nivéridigez genta-zé a
oé gréat pa édó Cyrinus, mérer é
Syria. (Le Gon.).

RECENSER, v. a. Faire un recensement; voyez ce mot.

RÉCENT, adj. Fresk; névez. Nouvelles récentes, kélou fresk.

RÉCÉPISSÉ, s. m. Diskarg, m. Voyez Quittance.

RÉCEPTACLE, s. m. Digémer, m. Voyez REPAIRE.

RÉCEPTION, s. f. Accueil; digémer, m. Faire une bonne réception à..., ôber eunn digémer mâd da... — Aussitôt la réception de cette lettre, kenta ma oé rôed d'in al lizer-man. RECEVABLE, adj. Ar péz a helleur da zigémérout.

RECEVEUR, s. m. Terme de finances, saver, m.; pl. ien. — Des impôts, saver ar gwiriou.

RECEVOIR, v. a. Accepter, kémérout, p. kéméret. Par abus on dit Kéméret à l'infinitif. Recevez ceci de moi , kémérid ann dra-zé diganen. — lis recevront la puissance, ar galloud é vézô rôed d'ézhé. Vous devez recevoir la pauvreté d'aussi bon cœur que les richesses, kel laouen é tléit béza enn diénez évet enn eûr-vâd. Iis recevront don pour don, hô dévézô rô war rô. Recevez le Saint Esprit, digémérid ar Spéred Santel. Pour recevoir cela de vous, évit ma rôac'h kément-sé d'in. Il n'a pas égard à ce qu'il reçoit, na zell kéd oud ar péz a zó rôet d'ézhan. — Toucher ce qui est dû; kémérout, p. kéméret. De qui le roi reçolt-il les impôts? Digant piou ar roué a gémer ar gwiriou? Recevoir les impôts, les lever, sével ar gwiriou, p. savet. — Accueillir; digémérout, p. digéméret. Je ne ie recevrai pas chez moi, n'hen digémérinn kéd em zi. - Les sacrements, digéméroud ar sacramanchou. - J'ai reçu d'eux quarante coups de fouet, digant hó em euz béd daou-uguent taol skourjez. Il a reçu un coup mortel, marvel eo hé daol, eunn taoi marvel en deûz bét.

RECHANGER, v. a. Kemma, p. et. Kemma a névez; kemma adarré.

RECHANTER, v. n. Askana, p. et. Eil-gana, p. eil-ganet.

RÉCHAPPER, v. n. En em denna euz a, p. en em dennet. Tec'hout diouc'h, p. tec'het. — D'une maladie, sével euz a eur c'hlenved.

RÉCHAUD, s. m. Glaouier, m.; pl. ou.

RÉCHAUFFER, v. a. Chausser ce qui est resroidi; astomma, p. et. Soupe réchausée, souben astomm. On dit aussi eil-domma, p. eildommet.

RÉCHAUFFOIR, s. m. Fornigel, fournigel, f.; pl. fornigellou.

RECHEF (de), adv. Adarré, arré. Eunn eil gwéach, a névez.

RECHERCHE, s. f. Enklask, m.; pl. ou. Ils sont plus ardents à la recherche du mensonge que vous à la recherche de la vérité, mui a virvidigez hô deûz évid ar gevier éget n'hoc'h eûz évid ar wirionez. La recherche du souverain bien, ann enklask eûz ar mâd ar brasa. Sonder par une vaine recherche les secrets du ciel, c'houilia héb ézomm traou kuzet ann env. (Le Gon.).

RECHERCHER, v. a. Chercher de rechef; klaskoud adarré, p. klasket.

— Chercher avec soin; enklaskout, p. enklasket. Klaskout, p. klasket. Klaskout gand aked. Je ne recherche pas ma propre gloire, né glaskann két va gloar va-unan. Rechercher la mollesse, enklaskout ar boukder. (Le Gon.). Rechercher la conversation de quelqu'un, enklaskout ar brézégen gand unan - bennâg. Par abus Klask, enklask à l'infinitif.

— Tâcher d'obtenir; kééla, p. et. Il recherchait votre amitié, hô karantez a géélé. — Une fille en mariage, pleûstra eur verc'h.

RECHIGNER, v. n. Moulbenni, p. moulbennet. Gwévi, gwenvi, p. gwévet.

RECHÚTE, s. f. Retour d'une maladie, retour au péché; askouez, m.;
pl. askouésiou. Affal, m.; pl. ou.
Faire une rechûte, tomber malade
de rechef, askouéza é klenved. La
rechûte est pire que la maladie,
ann affal a zó gwâz éged ar c'hlenved. (Le Gon.). Gwâz eo ann
askouéz éged ar c'hlenved. (Gr.).
Les fréquentes rechûtes dans le
péché mènent à l'endurcissement,
ann affal er péc'hed, ann askouéz
ébarz er péc'hed, a zeû da galédi
ar galoun; né deûz tra par évit
kalédi ar galoun ével affala aliez
er péc'hed, ével askouéza aliez er
péc'hed. (Gr.). Voyez Récidive.

RÉCIDIVE, s. f. Affal, affel, m.; pl. ou. — Dans le péché, affal er péc'hed, askouéz er péc'hed. Pour la récidive il n'y a que la mort, évid ann affel n'eûz némed ar marô. (Le Gon.). Voyez RECHUTE. RÉCIDIVER, v. n. Affala, affela, p. et. Askouéza, p. et. Celui qui récidivera sera puni de mort, lékéad é vézò dra maró ann hiní a askouézó. — Dans le péché, affala er pec'hed, askouéza er péc'hed, distroet.

RÉCIF, RESCIF, s. m. Voyez Rocher EN MBR.

RÉCIPROQUE, adj. Voyez MUTUEL.
— s. f. La pareille; voyez ce mot.

RÉCIPROQUEMENT, adv. Voyez MUTUELLEMENT.

RÉCIT, s. m. Danével, dianével, f.; pl. danévellou, dianévellou. Faire un récit, danévella, dianévella, p. et. Voyez RACONTER.

RÉCITER, v. a. Dire de mémoire; lavaroud dré ann évor, lavaroud dindan évor, p. lavaret. Récitez vos prières, livirit hô pédennou. — Raconter; danévella, dianévella, p. et.

RÉCLAMER, v. a. Revendiquer; goulenn, p. goulennet. — Contre quelqu'acte, etc.; dond a - éneb eunn dra - bennåg. — Implorer; goulenn, p. goulennet.

RECLOUER, v. a. Astacha, p. el.

RECLUS, s. m. Voyez Solitaire.

RÉCLUSION, s. f. Voyez Détention, Prison.

RECOIN, s. m. Kornik, koñik, m.; pl. kornouigou, koñouigou. Toullik, m.; pl. toullouigou.

RECOLLER, v. a. Askaota, p. et.

RÉCOLTE, s. f. Éost, m. Médérez, m. Faire la récolte, éosti, éosta, p. et. Médi, midi, p. médel.

RÉCOLTER, v. a. Médi, midi, p. médet. Éosta, éosti, p. éostet.

RECOMMANDABLE, adj. Erbédur.
C'est un homme très-recommandable, dellézed en deûz meuleudi ann dûd.

RECOMMANDATION, s. f. Erbéd, m.; pl. on. Erbéden, f.; pl. erbédennou. C'est à votre recommandation que j'ai eu cela, enn hoc'h

erbéd eo em eûz bét kément-sé. (Le Gon.). Lettre de recommandation, lizer erbéd.

RECOMMANDER, v. a. Prier d'être favorable, d'avoir soin de; erbédi, p. erbédet. Je vous recommande cette affaire, mé a erbéd kément-sé d'é-hoc'h. - Prier, engager, ordonner; kémenna, p. et. Gourc'hé-menna, p. et. Par abus Kémenn, gourc'hémenn à l'infinitif. Il leur recommanda expressément de ne pas en parler, hén a c'hourc'hémennaz stard d'ézhô na lavarfent két kément-sé. Tout le monde recommande la patience, ann boll a veûl ann habaskded. Il ne peut tenir secret ce qu'il recommande de garder sous silence, na hell két tével pa lavar d'ar ré all choum war dav. Recommander l'humilité, dougen d'ar vuelded. - v. pron. En em erbédi, p. en em erbédet. Se recommander aux prières de quelqu'un, en em erbédi d'ar pédennou unan-bennag. Je me recommande à vous, en em erbédi a rann d'é-hoc'h.

RECOMMENCER, v. a. Refaire; adôber, p. adgréat. — v. n. II recommença à jurer de plus belle, dond a réaz adarré da doui gwell-péwell; gwell-pé-well é touaz adarré.

RÉCOMPENSE, s. f. Gopr, m.; pl. ou. Gobr, m.; pl. ou. La vie éternelle sera la récompense des bons, ar vuez peur-baduz a vézo gopr ar ré-vad.

RÉCOMPENSER, v. a. Donner une récompense; rei eur gôbr, p. rôet. Gôpra, p. et. Gôpraat, p. gôpréet. Que Dieu vous récompense! ra rôi Doué eur gôbr d'é-hoc'h. — Dédommager; dic'haoui, p. dic'haouet.

RECOMPTER, v. a. Askounta, p. et. Asnivéri, p. asnivéret. Nivéri cunn eil gwéach, nivéri adarré, p. nivéret.

RÉCONCILIATION, s. f. Unvaniez, urvaniez, f.

RÉCONCILIER, v. a. Mettre d'accord, en bonne intelligence; unvani, urvani, p. unvanet. Lakaad a unan, p. lékéat. — Réconcilier une églisc qui a été profanée, binnisien a névez eunn iliz, p. binniget. — Se réconcilier avec, en em unvani gant.

RECONDUIRE, v. a. Accompagner par politesse, diambrouga, p. et.
Faire sortir quelqu'un de chez soi en le maltraitant; harlua, p. et.

RECONFORTER, v. a. Kréaat, p. krééet. Krévaat, p. krévéet. Nerza, p. et.

RECONNAISSABLE, adj. Eaz da anaout.

RECONNAISSANCE, s. f. Action de reconnaître une personne, une chose; anaoudégez, f. — Gratitude; anaoudégez, f. Anaoudégez vâd f. Trugarez, f. En reconnaissance de tous vos bienfaits, enn anaoudégez vâd eûz hôc'h holl vâd-ôbériou.

RECONNAISSANT, adj. Anaoudek; trugarek. Je suis reconnaissant de ce que l'on fait pour moi, anaoudeg ounn eûz a kémend a réeur évid-oun; trugareg ounn évit kémend a réeur évid-oun.

RECONNAÎTRE, v. a. Se remettre dans l'esprit l'idée d'une personne ou d'une chose; anaout, p. anavéet, anavet. Anavézout, p. anavézet. Je les ai reconnus à leurs œuvres. hô anavézed em eûz dioud hô ôbériou. Je l'ai reconnu à son marcher, hé anavézed em eûz diouc'h hé gerzed. - Avouer une faute, etc.; ansavout, p. ansavet. Par abus on dit à l'infinitif Ansav, ansaô. Reconnaissez cette vérité, ansavid ar wirionez-zé. - Par opposition à méconnaître; ansavout, p. ansavet.

— Déclarer; anavézout, p. anavézet. Reconnaître pour vrai, anavezoud évit gwir. Je reconnais qu'elle est bonne, cc'h anavézann pénaoz eo mâd. — Etre reconnaissant; anaout, anavézout. Béza anaoudek eúz a, béza trugareg évit. Voyez RECON-NAISSANT.

RECONNU, adj. Anat. D'une probité reconnue, euz a eul léaldet anat.

RECONSTRUIRE, v. a. Voy. REBATIR.

RECONTER, v. a. Conter de nouveau; danévella adarré, dianévella eunn eil gwéach, p. danévellet, dianévellet. RECOPIER, v. a. Diskriva, p. et.
Diskriva a névez.

RECOQUILLER, v. a. Rodella, p. et.

RECORS, s. m. Record, m.; pl. ed.

RECOUCHER, v. a. Lakaad eunn eil gwéach enn hé wélé, p. lékéat.

— Se recoucher, mond eunn eil gwéach da gousket; mond eunn eil gwéach d'hé wélé.

RECOUDRE, v. a. Asgria, p. asgriet.

RECOUPE, s. f. Éclats des pierres que l'on taille; voyez ÉCLAT.

RECOURBÉ, adj. Gwar; kroumm.

RECOURBER, v. a. Voyez Courber.

RECOURIR, v. n. Voyez SE RECOM-MANDER. Recourir à Dieu, goulenn skoazel Doué. Recourir à la prière, trei étrezeg ar béden. Voyez Recours.

RECOURS, s. m. Action de rechercher l'assistance, les consells, etc. J'ai recours à vous, en em erbédia rann d'é-hoc'h. Ayez recours à moi, trôid étrézeg enn-oun. Il m'est nécessaire d'avoir recours à vous, réd eo d'in dond d'hô kavout. Avoir recours à l'aumône, en em rei d'ann aluzen. Avoir recours à l'oraison, trei étrézeg ar béden. Voyez RECOURIR. — Droit de reprise; c'est à vous à avoir recours sur vos consorts, d'é-hoc'h hu eo da lakaad en em zic'haoui gand hô lôdéien.

RECOUVREMENT, s. m. Rétablissement de la santé, gwellaen, f.

— De la vue, ann distró euz ar gwéled.

RECOUVRER, v. a. Rentrer en possession; askavout, p. askavet. Askaout, p. askavet. Askaout, p. askavet. Il a recouvré la santé, distroed eo é iéc'hed; iac'héed eo; voyez Se bétablir. Il a recouvré la vue, hén a wét bréman. Ils lui demandèrent comment il avatt recouvré la vue, hi a c'houlennaz digant-han pénaoz é wélé. Seigneur, faites que je recouvre la vue; aotrou, grit ma wélinn. Il lui imposa les mains afin qu'il recouvrât la vue, hén a lékéaz ann daouarn war-n-ézhan évit ma askafché ar gwéled. (Le Gon.).

— Percevoir les impôts; sével ar gwiriou, dastumi ar gwiriou. Voyez RECUBILLE.

RECOUVRIR, v. a. Gólei, p. gólóef.
Asgólei, p. asgólóet. Tei, p. tóet.
Tei a névez. Voyez Couvrir.

RÉCRÉATIF, adj. Ar péz a rô plijadur, plijuz; dudiuz; diverruz.

RÉCRÉATION, s. f. Divuz, m. Diduel, f. Plijadur, m.

RÉCRÉER, v. a. Divertir; divuza, p. et. Diduella, p. et. Digas diévezded er spéred.

RECRÉER, v. a. Donner une nouvelle existence; askroui, p. askrouet.

RECRÉPIR, v. a. Fula eunn eil gwéach, p. et. Fula a névez.

RECREUSER, v. a. Kleúza a névez, kleúza dounoc'h, p. kleúzet. Voyez Creuser.

RECRIBLER, v. a. Krouéra aliez, p. krouéret.

RÉCRIRE, v. a. Skriva eunn eil gwéach, p. et.

RECRUE, s. f. Brézélidi névez savet.

RECRUTER, v. a. Sével, p. savel. Sével túd évid ar brézel; sével brézélidi névez.

RECRUTEUR, s. m. Néb a zav tůd évid ar brézel.

RECTEUR, s. m. Curé; voyez ce mol.

RECTIFICATION, s. f. Reizidigez, f.

RECTIFIER, v. a. Reiza, p. et. Eeuna, p. et. Euna, p. et.

RECTITUDE, s. f. Eeunder, eunder, m. Léalded, m. Gwirionez, f.

REÇU, s. m. Difazi, m. Diskarg, m. Voyez Quittance, Décharge.

RECUEIL, s. m. Dastum, m. Faire un recueil, ober eunn dastum euz à.

RECUEILLEMENT, s. m. Terme de dévotion; dastum enn hé-unan, s. (Gr.). Avec un parfait recueillement des sens, ô lézel hor skiantou da arzaôi. (Le Gon.). Voyez Recueillir.

RECUEILLIR, v. a. Rassembler les fruits de la terre; dastumi ar madou cûz ann douar, p. dastumet. Daspuñi ar frouezou euz ann douar, p. daspuñet. Kutula ar frouezou euz ann douar, p. kutulet. Par abus on dit Dastum, daspun, kutul à l'infinitif. - Recueillir du fruit d'une chose, en tirer du profit; voyez ce dernier mot. - Ramasser plusieurs choses dispersées, les débris d'un naufrage, d'une armée; dastumi, p. dastumet. - Recevoir charitablement, donner l'hospitalité, rei digemer da, p. rôet. Digémérout, p. digéméret. Herberc'hia, p. herberc'hiet. - Des aumones, dastumi aluzennou, p. dastumet. - Recucillir de l'argent dû; arc'hanta, p. et. — Se recueillir, terme de dévotion; ober eunn dastum enn hé-unan. (Gr.). Distrei d'hé-unan, p. distrôet. S'étant recueilli, o véza distrôed d'ézhan hé-unan. Je suis rarement recueilli, dibaod eo é venn diabaf a-grenn.

RECUL, 's. m. Mouvement en arrière d'un canon, d'une charrette; argil, m.

RECULER, v. a. Pousser en arrière; lakaad adré, p. lékéat. Reculez la table, likid ann daol adré. — v. n. Aller en arrière, parlant des personnes, des choses; argila, p. et. Mond war hé gil. Kiza, p. et. Faites reculer voire cheval, likid hô marc'h da giza Il recule quand il devrait avancer, mond a ra war hé gil pa dléfé mond araok. Reculer de frayeur, argila gand aoun; argila, p. et. Reculer dans la voie de la sagesse, argila é hent ar furnez.

RECULONS (à), adv. A-gil. Marcher à recutons, kerzoud a-gil, mond a-gil.

RÉCUPÉRER (se), v. pron. En em zic'haoui, p. en em zic'haouet. En em zigolla, p. en em zigollet. Par abus en em zigoll à l'infinitif.

REDEMANDER, v. a. Asgoulenn, p. asgoulennet. Ne redemandez pas votre bien à celui qui l'emporte, na asgoulenn kéd da néb en deûz kéméret da dra. (Le Gon.). RÉDEMPTEUR, s. m. Daspréner, m. Il ne se dit que de J. C.

RÉDEMPTION, s. f. Dasprénadurez, f. Dasprénidigez, f. Ce dernier est le plus employé.

REDESCENDRE, v. a. Diskenni a névez, p. diskennet.

REDEVABLE, adj. Débiteur après compte rendu; dléour, m. Je ne suis pas le seul qui lui soit redevable, né két mé hép-kén a zó dléour d'ézhan. Il est mieux de tourner par le verbe Dréour. S'il vous est redevable de quelque chose, mar dlé eunn dra-bennag d'id. — Qui a obligation à quelqu'un; dléuz. Je vous suis redevable, dléuz ounn d'é-hoc'h. (Gr.).

REDEVANCE, s. f. Gwir, m. Payer la redevance, paéa ar gwir.

REDEVANCIER, s. m. Gwaz, m.; pl. gwizien.

REDEVENIR, v. n. Dond adarré, p. deuet. Il redevint de plus en plus menteur, dond a réaz adarré da lavarout gevier gwell-ouc'h-well.

REDEVOIR, v. a. Dleout, p. dleet. Voyez DEVOIR.

RÉDIGER, v. a. Skriva, p. et. Lakaad dré skrid, p. lékéat.

REDIRE, v. a. Dilavarout, p. dilavaret. Lavaroud aliez, p. lavaret. Par abus on dit Dilavaret, lavaret aliez à l'infinitif. — Blamer, trouver à redire à; kayoud abeg enn.

REDONNER, v. a. Daskori, p. daskoret. Dakori, daskor, p. daskoret.

REDORER, v. a. Dazalaouri, p. dazalaouret. Alaouri a névez, p. alaouret.

REDOUBLEMENT, s. m. Kresk, m. — de fièvre, kresk a dersien. (Gr.). Tersien gréoc'h.

REDOUBLER, v. n. Augmenter; kreski, kriski, p. kresket. Kréaat, krévaat, p. krééet, krévéet. Leurs clameurs redoublèrent, hô c'hriou a oé tréac'h. (Le Gon.).

REDOUTABLE, adj. Cet homme est redoutable, da zouja eo ann dén-zé.

REDOUTER, v. a. Douja, p. et.

REDRESSER, v. a. et pron. Rendre droit; éeuna, euna, p. et. Disgwara, p. et. Disgwara, p. et. Disgwara, p. et. Disgwara, p. et. Le feu le redressera, il se redressera au feu, disgwara a rai, euna a rai gand ann tân. — Remettre dans le droit chemin; difazia, p. difaziet. Hincha, p. et. — Redresser unc erreur, difazia. — Se redresser, se tenir droit avec affectation; en em zerc'hel éeun war hé ellou.

RÉDUIRE, v. a. Restreindre; bihanaat, p. bihanéet. Bianaat, p. bianéet. - Contraindre, soumettre; trec'hi, p. trec'het. Lakaad da blega. Kabestra, p. et. Penvestra, p. et. - Amener à. Réduire au néant, kas da nétra, p. kaset. Lakaad da nctra, p. lékéat, lékéet. — En servitude, kas é sklavérez. — À l'aumône, lakaad d'ann aluzen, kas d'ann aluzen. Ils furent réduits au misérable état où, hi a oé lékéad er ståd dizeur é péhini, etc. Ils la réduisirent à la dernière désolation, lakaad a réjond anézhi da véza glac'haret braz. Réduire en cendres, incendier; leski, p. losket. Le roi réduisit cette ville en cendres, ar roué a loskaz ar géar-man. Elle a été réduite en cendres, éad eo é ludu. Voyez CENDRE. Où en sommes-nous réduits? pétra eo ac'hanomp?

RÉDUIT, s. m. Voyez RETRAITE.

RÉÉDIFIER, v. a. Voyez REBATIR.

RÉEL, adj. Gwir. Un mérite réel, eur gwir zellid.

RÉÉLECTION, s. f. Eil zibab, m.

RÉÉLIRE, v. a. Asdibaba, p. et. Eil-zibaba, p. eil-zibabet. Par abus Asdibab à l'infinitif.

REELLEMENT, adv. E-gwirionez; évit-gwir. Ils sont réellement enfants de Dieu, hi a zô évit-gwir bugalé da Zoué. (Trad.).

REFAIRE, v. a. Adober, p. adgréat.

REFAUCHER, v. a. Eil-falc'ha, p. eil-falc'het. Eil-wilc'ha, p. eil-wilc'het. Asfalc'ha, p. et. Falc'ha a névez, p. falc'het.

REFECTION, s. f. Réparation; aozadur, m. — Repas dans les couvents; préd, prét, m.; pl. prédou, préjou. Préd-boéd, m.; pl. prédouboéd, préjou-boéd.

REFEND, s. m. Mur de refend, moger dreuz, f.; pl. mogériou dreuz. Voyez Mur. Cloison de refend, speur dreuz, f.; pl. speuriou dreuz.

REFENDRE, v. a. Scier en long, scier de long; heskenna a benn, p. heskennet. — Fendre de nouveau; dasfaouta, asfaouta, p. et.

RÉFÉRER, v. pron. S'en rapposter à; voyez RAPPORTER.

REFERMER, v. a. Fermer une seconde fois; serra eunn eil gwéach, p. serret. — v. pron. Parlant d'une plaie; kiga, p. et. Tinva, p. et. Sa plaie se referme, kiga a ra, tinva a ra hé c'houli.

RÉFLÉCHIR, v. a. Renvoyer, parlant de la lumière, du son; disteurel, p. distolet. Un corps opaque réfléchit la lumière, eunn dra déó a zistaol ar sklérigen. — v. n. Etre réfléchi, parlant d'un corps qui en frappe un autre; dilammout. p. dilammet. — Penser, méditer; prédéria eunn dra, menna enn eunn dra. Après avoir réfléchi a ce qu'il devait faire, goudé béza prédériet.

REFLEURIR, v. n. Bledni a névez, blednvi a névez, blednia a névez, p. blednet, blednvet, bledniet.

RÉFLEXION, s. f. Reverbération; distaol, m. Distol, m. — Méditation; ratoz, rat, f. Faites vos réflexions là-dessus, mennid é kémenl-sé. Avec un peu de réflexion, gand nébeûd a ratoz. Sans réflexion, hép rat; dré ziévezded.

REFLUX, s. m. Tréac'h, trec'h, tré, m.

REFONDRE, v. a. Fondre une seconde fois; asteuzi, p. asteuzei.

RÉFORMER, v. a. Rétablir dans la forme dont on s'était écarté; lakasé er stâd kenta, p. lékéat — Discipliner; reiza, reisia, p. reizet, reisiet. — Détruire; terri, p. torret. Réformer les abus, terri ar gwallvoasiou. — Licencier des troupes, terri, p. torret. Kas-kuit, p. kaset-kuit. Voyez Congédier, Renvoyer.

RÉFRACTAIRE, adj. Amzent; dizent; dizentuz.

REFRAIN, s. m. Diskan, m. Chanter un refrain, diskana, p. et.

REFRAPPER, v. a. Frapper de nouveau; skei adarré, p. skoet.

REFRÉNER, v. a. Kabestra, p. et. La chair sera refrénée par la ferveur de l'esprit, kabestred é vézó ar c'hik gant béoder ar spéred.

REFRIGÉRANT, adj. Freskuz. Remède refrigérant, louzou freskuz. (Gr.).

REFRIRE, v. a. Frita eunn eil gwéach, p. fritet.

REFROGNER (se), v. pron. Moulbenni, p. moulbennet. Kriza hé zremm, p. krizet. Gwévi, p. gwévet.

REFROIDIR, v. a. Rendre froid; iéna, p. et. Cela refroidira sa soupe, ann dra-zé a iénô hé zouben. — Ralentir; iéna, p. et. — v. n. et pron. Iénaat, p. iénéet. Riva, p. et. Ce dernier ne s'emploie qu'avec les personnes. Le temps se refroidit, iénaad a ra ann amzer. Mettez la soupe à refroidir, likit ar zouben da iénaat. En le faisant vous vous refroidirez, riva a réot oc'h ôber kémentsé. — Au fig. La charité se refroidira, ar garantez a iénai. Refroidir la charité, mouga ar garantez.

REFROIDISSEMENT, s. m. Diminution de chaleur; iénadur, m. — Au fig. Iénien, f.

REFUGE, s. m. Voyez ASILE. Vous étes mon refuge, o mon Dieu, au jour de la tribulation; c'houi eo va menec'hi, o va Doué, é deiz ann enkrez. Un iieu de refuge contre la fureur, eul léac'h a warez a-éneb ar vuézégez.

RÉFUGIER (se) v. pron. En em denna enn... p. en em dennet.

REFUS, s. m. Din'ac'h, m.; pl. iou.
Dinac'hidigez, f. Sur votre refus,
war hô tinac'h.

REFUSER, v. a. Dinac'ha, p. et. Ils refuserent de le faire, hi a

zinac'haz ôber kément-sé; na sellé kéd d'ézhô ôber kément-sé.

REGAGNER, v. a. Gounit ar péz a ioa bét kollet, p. gounézet. Eil-c'hounid, p. eil-c'hounézet.

REGAIN, s. m. Gwimm, m.

RÉGAL, s. m. Grand repas; banvez, m.

RÉGALER, v. a. Festa, p. et. — v. pron. Festa, p. et. Danévéza, p. et.

REGARD, s. m. Dremm, f. Lagadad, m.; pl. ou. Seil, m. pl. ou. It a le regard dur, garo eo ann dremm anézhan. Il m'a donné un regard, eul lagadad en deûz roet d'in. Jeter, lancer un regard sur quelqu'un, à quelqu'un, leaskei ar sellou war unan-bennåg. It jetait autour de lui des regards inquiets, hén a daolé war dro d'ézhan lagad morc'héduz. Voy. REGARDER. Avec l'article, ar sell, eur sell, ar sellou. Porter ses regards vers le ciei, sével hé zremm war-zû ann env.

REGARDER, v. a. Jeter la vue sur; sellout, p. sellet. Par abus Sellet à l'infinitif. — Quelqu'un, quelque chose, selloud ouc'h unan-bennag, selloud ouc'h eunn dra-bennag. Il m'a regardé, seliet en deûz ouz-in. Regarder quelqu'un de travers, de mauvais œil, selloud a dreûz ouc'h unan-bennåg, selloud a gorn ouc'h unan-bennåg. Regarder en haut, selloud ouc'h kréac'h. Regarder machinalement; dam-zellout, p. damzellet. - Examiner, considérér, comme curieux ou observateur; arvesti, p. arvestet. — Concerner: sellout, p. sellet. Cela ne me regarde pas, ann dra-zé na zell két ouzin, ann dra-zé né ra nétra d'in. Il est instruit dans ce qui regarde son état, gwizieg eo er péz a zell ouc'h hé vicher. — Étre vis-à-vis; béza troed ouc'h. Cette maison regarde le midi, ann ti-man a zó troéd ouc'h ar c'hresteiz. — Regarder comme. Parce qu'ils le regardaient comme prophète, dré ma'z oa ké-méret gant - hô évid eur profed. Il a toujours été regardé comme savant, hen a zo bet selled a beb amzer ével gwiziek. Saluez sa mère

- que je regarde comme la mienne, saludid hé vamm ha va-hini. (Le Gon.). — Se regarder comme, en em wéloud ével.
- RÉGÉNÉRATEUR, s. m. Néb a rô eunn eil-vuez, néb a rô ginivélez é Jézuz Krist.
- REGENERATION, s. f. Eil-vuhez, eil-vuez, f. Eil-c'hinivélez, f. Eilc'hanédigez, f. Ginivélez é Jézuz Krist.
- RĚGÉNÉRER, v. n. Rei eunn eilvuez, rei eunn eil c'hanédigez, rei eunn eil-c'hinivélez, rei ginivélez é Jézuz Krist, p. roet. Rei bugalé névez da Zoué. (Gr.). Ètre régénéré; dond da véza bugel da Zoud dré ar vadisiant. Kaout cunn eilc'hinivélez dré ar vadizlant. (Gr.). Béza ganet a - névez. (Le Gon.).
- RÉGENT, s. m. Professeur; kélenner, m.; pl. ien. Kentélier, m.; pl. ien.
- RÉGENTER, v. n. Professer; kélenna, kélenni, kélenn, p. kélennet. Kentélia, p. kentéliet.
- RÉGICIDE, s. m. Assassin d'un roi; néb en deûz lazed hé roué. — Assassinat d'un roi. Commettre un régicide, laza hé roué, laza ar roué.
- REGIE, s. f. Voyez Administration.
- REGIMBER, v. n. Au prop. et au fig. Gwinka, diswinka, p. et. —
 Contre l'éperon, gwinka oud ar c'hentrou.
- RÉGIME, s. m. Manière de vivre; buézégez, f. Béva, bévans, m. Ce régime l'a affaiblie, ar vuézégezman é deûz hé zislébéred.
- RÉGION, s. f. Étendue de pays; bró, f.; pl. bróiou. Au pl. avec l'article ar bróiou. La région des nuages, ann oabl koabrek, m. Ann env koabrek, m. La région des vents, bró ann avel.
- RÉGIR, v. a. Administrer; méra, p. et Réna, réni, rén, p. rénet. Bléña, blénia, p. bléñet, bléniet.
- RÉGISSEUR, s. m. Mérer, m.; pl. ien. Réner, m.; pl. ien. Bleñer, blénier, m.; pl. ien.

- REGISTRE, s. m. Levr, m.; pl. iou.

 Maril, m.; pl. ou. Diel, m.; pl.

 diellou.
- REGISTRER, v. a. Voyez Enregistrer.
- RÈGLE, s. f. Instrument pour tracer des lignes; réol, f.; pl. iou. Réolen, f.; pl. réolennou. Loi, coutume; reiz, f. Suivre la règle, heûlia ar reiz. Enseignement. Ils donnaient pour règle aux fidèles d'observer la loi, hi a réa d'ann dûd mirout al lézen. Statuts d'un ordre religieux; réol. f.; pl. iou. Faire une règle, ôber eur réol, p. gréat. Suivre une règle, heûlia eur réol, p. heûliet. s. pl. f. Menstrues; voyez ce mot.
- RÉGLÉ, adj. Sage, rangé; reiz. Vie réglée, buez reiz. Ville bien réglée, bien policée; kéar réizet måd, kéar lézennet måd.
- RÉGLEMENT, s. m. Voyez Ordon-NANCE.
- RÉGLER, v. a. Tirer des lignes sur du papier; réolia, p. réoliet. Diriger suivant certaines règles; réolenni, p. réolennet. Réolia, p. réoliet. Mettre en ordre; reixa, p. et. Se régler sur quelqu'un, kémérout skouer diouc'h unan bennâg.
- RÉGLISSE, s. f. Plante; régaliz, m.
- RÈGNE, s. m. Rén, m. Sous le règne de Louis, dindân rén Luis; en amzer Roué Luis; pa édő Luis roué.
- RÈGNER, v. n. Gouverner un état; réna, p. et. Du temps que Louis régnait, enn amzer ma oa Luis roué, pa édô Luis roué. Être en vogue; réna, p. et. L'idolâtrie régnait chez tous les autres peuples, ann idolatri a réné é-touez ar brôadou holl. (Le Gon.). Le vice règne plus que jamais, né oé biskoaz paotoc'h ar gwall. S'étendre le long de. La galerie règne tout autour du château, ar pondalez a ra aun drô d'ar c'hastel. (Gr.).
- REGORGER, v. n. Ètre trop plein et répandre; skula, skuila, p. et. Fenna, p. et. Feltra, p. et. Ce dernier s'emploie en parlant des

corps non liquides, comme graines, etc. — Avoir en abondance; founna, p. et. Il regorge de biens, founna a ra é pep tra, madou en deûz dreist penn.

REGRATTER, v. a. Voyez GRATTER.

REGRET, s. m. Déplaisir; glac'har, f. Keûz, m. J'ai regret de ce que j'ai dit, keûz em eûz, glac'har em eûz eûz ar pêz em eûz lavaret. Avec l'article on dit ar glac'har, contrairement à la règle; cependant on dit aussi ur c'hlac'har, mais plus rarement. — Repentir; keûz, m. Avoir du regret; keûzia, p. keûziet. Kaout keûz. Il en eut regret, keûz a zavaz enn - han. Causer du regret, du repentir; keûzia, p. keûziet. Glac'hari, p. glac'haret. Mes péchés me causent bien du regret, gwall c'hlac'hared ounn gant va féc'hédou, va féc'hédou a zeû d'am c'heûzia meûrbed. — À regret, adv. Gant glac'har, gant keûz, gant poan. Il le condamna quoique à regret, hen a varnaz daoust pégémend a geûz en doa.

REGRETTABLE, adj. Keúziuz.

REGRETTER, v. a. Ètre affligé d'une perte; keûzia, p. keûziet. Il regrettera longtemps sa femme, keûzia a raiô pell-amzer d'hé c'hrég. (Le Gon.). Ils regrettaient la nourriture qu'ils avaient en Égypte, hi hô doa keûz d'ar boéd hô doa da zibri enn Ejipt.

RÉGULARISER, v. a. Reiza, p. et.

RÉGULARITÉ, s. f. Symétrie, etc.; reizded, m. — Exactitude; aket, aked, m. Striff, striv, m.

RÉGULIER, adj. Qui est correct, qui a de la régularité; reizuz, reizet mâd. — Exact, ponctuel; akétuz, strivuz. — s. m. Religieux; néb a vév diouc'h reiz, néb a vév diouc'h réol. Reizad, m.; pl. reizidi. Voyez Clergé.

REGULIEREMENT, adv. Avec symetrie; gant reizded. — Avec exactitude; gant strif, gand aket.

RÉHABILITER, v. a. Reiza, p. et.

— Un prêtre, reiza eur bélek.

REHAUSSER, v. a. Huélaat muioc'h, p. huéléet. Voyez Hausser. — Augmenter de plus en plus, augmenter davantage, parlant du prix des marchandises; kéraat, p. kéréet. Kreski mui-oc'h-vui, p. kresket. Voyez Hausser.

REINE, s. f. Rouanez, f.; pl. ed.

— La reine des abeilles, mamm ar
gwenan.

REINS, s. pl. m. Kroazel, f.; pl. digroazel, diou groazel. Kroaz-léz, f.; pl. diou groaz-léz. Il a les reins rompus, torred eo hé groazel, torred eo hé ziou groazel. J'ai mal aux reins, poan em eûz, droug em eûz em diou groazel. Il a les reins forts, nerz en deûz enn hé ziou groazel. (Gr.).

RÉINTÉGRER, v. a. Lakaad da berc'henna a névez. Il le réintégra dans ce domaine, hel lakaad a réaz da berc'henna a névez ann douar-man.

REITERER, v. a. Ober eunn eil gwéach, p. gréat. Adóber, p. adgréat. On ne réitere pas le baptéme, na rôeur kéd ar vadisiant ouc'hpenn eur wéach.

REJAILLIR, v. n. Sortir avec impétuosité, parlant des liquides; strinka, p. et. Flistra, p. et. — Être réfléchi, parlant d'un corps solide qui en rencontre un autre; dilammout, p. dilammet. Par abus Dilammet à l'infinitif.

REJAILLISSEMENT, s. m. Parlant des liquides; strinkadur, m. Flistradur, m. — Parlant des solides; dilamm, m. Dilammidigez, f.

REJET, s. m. Action par laquelle une chose est rejetée; bannérez, m. — Pousse d'arbre; bann, m.; pl. ou. Voyez Jet, Pousse.

REJETER, v. a. Jeter une seconde fois; astaoli, distaoli, p. astaolet, distaolet. — Repousser en parlant des arbres; banna, p. et. Rebuter, renvoyer; banna, p. et. Disteûrel, p. distolet. Pellaat, p. pelléet. Il l'a rejeté loin de lui, hé zistoled en deûz pell diout-han. Ils rejetèrent cette doctrine, hi a zistaolaz ar gélennadurez-zé. Ne rejetez pas

celui qui demande, na bellait két plou-bennâg a c'houlenn. Il ne faut pas rejeter ce qui d'abord semble contraire, ne két réd pellaat kémend a zoaré da genta béza fall. Afin que je rejetle tout ce qui est mauvais, évit ma pellainn diouc'h va c'haloun kémend a zó fall. Rejeter toute consolation, disteûrel holl zizoan. (Trad.). — Vomir; daskori, dakori, daskor, p. daskoret. Il rejette tout ce qu'il mange, daskori a ra kémend a zebr. (Le Gon.). — Rejeter une faute sur quelqu'un, tamalloud unan bennâg, p. tamallet.

REJETON, s. m. Jet d'arbre; bann, m.; pl. ou. Kresk, m.; pl. ou. Taol, m.; pl. iou. Rejeton d'un arbre émondé; broustal, m. Voyez Pousse, Jet. — Descendant; voyez ce mot.

REJOINDRE, v. a. Framma, p. et.

— Atteindre en chemin; tizout,
p. tizet.

RÉJOUIR, v. a. Laouénaat, p. laouénéet. Cette nouvelle le réjouira,
hel laouénaad a rai ar c'hélou-zé.
— v. pron. En em laouénaat. Réjouissez-vous, en em laouénait. Je
me réjouis de l'arrivée de votre
frère, en em laouénaad a rann é
vé deûed hô preûr. Réjouissez-vous
dans le Seigneur, en em laouénaid
enn Aotrou. (Le Gon.).

REJOUISSANCE, s. f. Lévénez, f. Laouénidigez, f. — Réjouissances publiques; arvestou, pl. m. Donner des réjouissances publiques, ôber arvestou.

RELÂCHE, s. f. Arzao, arsao, m. Ehan, éan, m. Paouez, m. Spanaen, f. Marcher sans relâche, kerzoud hép paouez, héb éhan. La pluie donne quelque relâche, spanad a ra ar glao.

RELÂCHER, v. a. Détendre; distarda, p. et. — Laisser aller; leûskel da vont, leûskel da vontkuit, lêzel da vont-kuit. — v. n. Terme de marine; paouéza enn eur porz, p. paouézet. — v. n. et pron. Se ralentir; en em laoskaat, p. en em laoskéet. La vertu commença à se relâcher, ar furnez a

zéraouaz en em laoskaat. Vous vous étes relâchés de votre première charité, dilézed hoc'h eûz hô karantez genta. Se relâcher; lentaat. Béza diéguz. Béza lézirek.

RELANCER, v. a. Terme de chasse; difourka eul loen gwéz, p. difourket.

RELAPS, s. m. Askouézed er fals gréden.

RÉLARGIR, v. a. Frankaat, p. frankéet. Lédanaat, p. lédanéet.

RELATER, v. a. Danévella, dianévella, p. et.

RELATION, s. f. Rapport, ressemblance; hévélébédigez, f. Hévélédigez, f. Commerce; darempréd, m. Avoir des relations avec quelqu'un, daremprédi, p. daremprédet. Pleústra, p. et. Voyez Fráquerrer.

— Récit; danével, dianével, f.; pl. danévellou, dianévellou.

RELAVER, v. a. Gwalc'hi eunn eil gwéach; gwelc'hi eunn eil gwéach, p. gwalc'het, gwelc'het. Asgwalc'hi, asgwelc'hi, p. asgwalc'het, asgwélc'het. Eil-walc'hi, p. eil-walc'het.

RELAYER, v. n. Prendre des chevaux frais; kémérout kézek fræk, kémérout kézek diskuiz. — v. pron. Travailler alternativement; laboura ha paouéza ann eil goudé égilé.

RELÉGUER, v. a. Exiler; divrôi, p. divrôet. Harlua, p. et. Kas a bell, p. kaset. — v. pron. En em denna enn eul léac'h distrô.

RELEVAILLES, s. pl. f. Sével a wilioud, m.

RELEVÉ, s. m. Extrait, énumération; diverr, m. Nivéridigez, f. Jéd, m.

RELEVÉE, s. f. À deux heures de relevée, da ziou heur goudé kresteiz.

RELEVER, v. a. Ramasser ce qui était tombé à terre; sével eunn dra diwar ann douar. Relever quequ'un qui était tombé, sével unanbennág enn hé zaô. Il se jeta à ses pieds, mais mon père le releva, en em daolaz d'hé dreid, hôgen va zâd a lékéaz anézhan da zével.—v. n. Relever de maladie, distaga

diouc'h klenyed, sévet diwar ar gwélé. Maoaat, p. maoeet. Relever de couches, sével a wilioud. Je relève de sa seigneurie, eûz hé aotrouniez é talc'hann. Voyez Res-SORTIE.

RELIER, v. a. Couvrir un livre en veau; keina, gôlei eul levr gant lugenn, etc. — Mettre des cercles à un tonneau; kelc'hia a névez eur donel.

RELIEUR, s. m. Keiner lévriou, m. Néb a c'hôlô lévriou.

RELIGIEUSE, s. f. Léanez; pl. ed. C'est le nom qu'on donnait autrefois aux Druidesses.

RELIGIEUSEMENT, adv. Avec religion; gant feiz; é doujans Doué.

— Exactement; gand aket, gant striv, gand aket bråz.

RELIGIEUX, adj. Néb en deûz doujans Doué. Cet homme est fort religieux, ann dén-zé a zouj Doué; eunn dén a zoujans Doué eo. s. m. Manac'h, m.; pl. ménec'h. Léan, m.; pl. léaned. Se faire religieux, kéméroud eunn urz. Religieux mendiants, ménec'h a yéy diwar ann aluzen.

RELIGION, s. f. Kréden, f. Feiz, m. La vraie religion, ar gwir feiz. La religion chrétienne, al lézen gristen, ar feiz. Abjurer une fausse religion, dilézel eur gréden fall.

RELIQUAIRE, s. m. Boésti relegou, m.

RELIQUATAIRE, s. m. Dléour, m.; pl. ien.

RELIQUE, s. f. Restes des corps morts; eskern túd marô. La fête des reliques, goél ar relegou.

RELIRE, v. a. Lenna eunn eil gwéach, p. lennet. Aslenna, daslenna, p. et.

RELIURE, s. f. Manière dont un livre est relié, gôlôadur levriou, m.

RELUIRE, v. a. Luc'ha, luic'ha, p. et. Luia, p. luiet. Lugerni, p. lugernet. Lintra, p. et. Lufra, p. et.

RELUISANT, adj. Luc'huz; luger-nuz; lufruz.

REMACHER, v. a. Parlant des personnes; aschaoka, p. et. — À la manière des bêtes; daskiria, p. daskiriet.

REMANDER, v. a. Kémenna a névez, p. kémennet.

REMARIER (se.), v. pron. Asdimézi, asdimizi, p. asdimézet. Eilzimézi, eil-zimizi, p. eil-zimézet.

REMARQUABLE. adj. Un homme remarquable, eunn dén brudet brâz.

REMARQUE, s. f. Observation; ardamez, f.; pl. ardamesiou.

REMARQUER, v. a. Marquer une seconde fois; asmerka, eil-verka, p. et. Voyez Marquer. — Observer, faire attention à; évésaad oud, p. évéséet. Lakaad évez oud. Il remarque tout, lakaad a ra évez ouc'h pép tra. — S'apercevoir; merzout, p. merzet. Gwélout, p. gwélet. Par abus Gvólet à l'infinitif. Il remarqua que, hén a wélaz pénaoz. Jusqu'à ce que vous remarquiez que c'est moi, kén na zeûtt da anaout pénaoz eo mé. — Faire remarquer; diskouéza, p. et. Ils lui firent remarquer l'église, hi a ziskouézaz d'ézhan ann iliz. Il fit remarquer leur ignorance, hen a ziskouézaz hô tiwiziégez.

REMBARRER, v. a. Kas unan-bennag da valé, p. kaset.

REMBOÎTER, v. a. Voyez Emboîter.

REMBOURRER, v. a. Bourella, p. et.

REMBOURSEMENT, s. m. Paé, m.

REMBOURSER, v. a. Paéa, p. paéet. Disteûrel eunn dlé, p. distolet.

REMBRASER, v. a. Entana à névez, p. entanet.

REMBRASSER, v. a. Briata a névez, p. briatet. — v. pron. En em vriata a névez.

REMBROCHER, v. a. Béria eunn eil gwéach, p. bériet. Eil-véria, p. eil-vériet. Il faut rembrocher la viande, réd eo eil-véria ar c'hik.

REMBRUNIR, v. a. Voyez Brunir.

REMEDE, s. m. Louzou, m. Prendre un remede, kémérout louzou. Il n'est pas de meilleur remede que la patience, né két gwella louzou éged ann habaskded. (Le Gon.). Né két gwella parédigez éged ann habaskded. (Le Gon.). Après le haptème il y a encore un remede, goudé ar vadisiant éz eûz c'hoaz eur wellaen. (Trad.).

REMÉDIER, v. a. Prévenir, faire cesser; voyez ces mots.

REMÈLER, v. a. Eil-veski, p. eilvesket. Kemmeski a névez, p. kemmesket. Asmeski, p. asmesket.

REMERCIER, v. a. Trugarékaat, p. trugarékéet. Lavarout trugarez da. Je vous remercie, hó trugarékaad a rann. Va bennoz gan-é-hoc'h. Il faut remercier Dieu de ses bienfaits, réd eo trugarékaad Doué eûz hé vadélésiou.

REMERCIMENT, s. m. Trugarez, f. Bennoz, bennaz, f.; pl. bennosiou. Faire des remerciments, lavarout trugarez da. Agréez mes remerciments, bennoz Doué d'é-hoc'h, va bennoz gan-é-hoc'h.

REMETTRE, v. a. Mettre une chose où elle était; lakaat, p. lékéat, lékéet. Remettre l'épée dans le fourreau, lakaad ar c'hleze enn he feur. - Rétablir dans le premier état; digas a névez, p. digaset. Remettre en usage une ancienne coutume, digas eur giz gôz a névez, digas eur giz gôz enn drô. (Gr.). Raccommoder un membre démis: aslec'hi, p. aslec'het. Lec'hi, p. lec'het. Aoza, p. aozet. Voyez Em-Bolten. — Rétablir la santé; gwellaat, p. gwelleet. - Faire revenir du trouble, de la frayeur où l'on était; dizaouzani, p. dizaouzanet. Cela le remit bientôt de son trouble, de sa frayeur; râk-tâl é tizaouzanaz. - Faire grâce de; asrei, p. asroet. Il leur remit leur dette, hén a asrôaz hô dlé d'ézhô. Restituer; disteurel, p. distolet. Remettre une dette, disteurel eunn dlé. Vous avez un écu à me remettre, eur skoéd hoc'h eûz da zisteurel d'in. — Dissérer, surseoir; gourzéza, p. et. Lézel béteg eunn

amzer all, p. lézet. Gortozi emn amzer all. Le jugement a été remis. gourzézed eo béd ar varn. — Pardonner; disteurel, p. distolet. Remettre les péchés, disteurel ar béc'héjou. - Remettre dans le bon chemin, lakaad war ann hent måd, tenna euz ann hent fall. - v. pron. Se remettre à l'étude, etc.; en em rei a névez da.... — Se remettre en mer, distrei war ar mor. – Recouvrer la santé; gwellaat, p. gwelléet. Frankaat, p. frankéet. Iac'haat, p. iac'héet. Distrei é iéc'hed, p. distroet. Il se remet, gwellaad a ra, distrei a ra é iéc'hed. - Revenir du trouble, de la frayeur où l'on était; dizaouzani, p. dizaouzanet. Il se remit aussitot de sa frayeur, râk-tâl é tizaouza-naz. (Gr.). — Se rappeler; voyez ce mot. - S'en remettre à quelqu'un, ôber diouc'h lavar unan-bennâg, ôber lavar unan-bennâg. bennåg, öber lavar unan Voyez S'en Rapporter a.

REMEUBLER, v. a. Annéza a névez, p. annézét.

RÉMINISCENCE, s. f. Mének, m.

REMISE, s. f. Abri pour les voitures; kardi, m.; pl. kardiou. Lap, lab, m.; pl. ou. — Délai; dalé, m. Gourzez, f. Donnez-moi quelque délai, rôid d'in eunn dalé-bennag. Sans remise, hép dalé.

REMISER, v. a. Mettre une voiture sous la remise; lakaad eur c'harr el lâp.

RÉMISSION, s. f. Pardon; gwalc'h, gwelc'h, m. Distol, m. Rémission des péchés, distol eûz ar béc'hédoù. Il n'y a pas de rémission pour un si grand crime, n'eûz gwalc'h é-béd évid eur gwall ker briz. (Le Gon.).

RÉMOLE, s. f. Trôen, f.; pl. trôennou.

REMONTER, v. n. Monter de rechef; piña adarré, p. piñet. Aspiña, p. et. Retourner d'où l'on est venu. Il fit remonter le fleuve vers sa source, lakaad a réaz ar ster da biña étréreg hé vammen.

REMONTRANCE, s. f. Kentel, f.; pl. iou. Kélen, m.; pl. kélennou.

Faire des remontrances, kélenna, kélenni, kélenn, p. kélennet. Kentélia, p. kentéliet.

REMONTRER, v. a. Faire des remontrances; voyez ce mot. — En remontrer à quelqu'un, diski da unan-bennag, p. desket.

REMORDRE, v. a. Krégi a pévez, p. kréget.

REMORDS, s. m. Rébech, m.; pl. ou. Donner des remords, rébecha, p. et. Il en eut des remords, rébech a zavaz enn-han. Les remords de leur conscience, ar vroudou eúz hô c'houstians.

REMORQUE, s. f. Ramok, m.

REMORQUER, v. a. Ramoka, p. ramoket.

REMOUDRE, v. a. Asmala, p. et.

REMOULEUR, s. m. Bréolimer, brélimer, blérimer, m.; pl. ien. Lemmer, m.; pl. ien.

REMOUS, s. m. Troen, f.; pl. troennou.

REMPAILLER, v. a. Koloa, p. koloet.

REMPART, s. m. Terme de fortification; boulouard, m.; pl. ou. — Au fig. Skoazel, f. La croix sert de rempart contre les ennemis, er groaz é ma ar skoazel a-éneb ann énébourien.

REMPLACEMENT, s. m. En remplacement de son père, é léac'h hé dâd.

REMPLACER, v. a. Prendre la place, succéder; dond goudé, p. dedet. Salomon remplaça son père dans cet emploi, Salomon a zeûaz d'ar garg-man goudé hé dâd.

REMPLI, adj. Leûn; karget. Une vie remplie de délices, eur vuez leûn a blijaduriou. La maison est remplie de monde, ann ti a zô leûn a dûd.

REMPLIR, v. a. Rendre plein; ieúnia, p. leúniet. Karga, p. et. Barra, p. et. Il a rempli le vase, leúnied eo al léstr gant-han. La mer a rempli le port de sable, barred eo ar porz gand ann tréaz, ar môr en deúz karged a dréaz ar

porz. Remplissez les pots d'eau, kargid ar pôdou a zour. Remplissez-les jusqu'au comble, hô c'hargid béteg ar barr. — S'acquitter de; ôber, p. gréat. Quand j'aurai rempli cette mission, goudé em bézô gréad ar géfridi-zé. Remplissez vos devoirs avec zèle, na vézit két diek enn hô tléad. (Le Gon.). Remplir blen ses fonctions, ses devoirs, ôber ervåd hé garg. Son sang coulait encore et le curé s'apprêta à remplir les fonctions de chirurgien, hé wâd a skulé adarré hag ar person a reizaz hên hê-unan da louzaoui gouli ann dén-zé.

REMPLUMER (se), v. pron. Parlant des oiseaux; ober plun névez, p. gréat. — Rétablir ses affaires; en em zic'haouet, p. en em zic'haouet.

REMPORTER, v. a. Kas, p. kaset.
Voyez Emporter. — Gagner, gounid, p. gounézet. Kaout, p. bét.
Remporter la victoire, béza tréac'h.
— Le prix, gounid ar gôpr.

REMUANT, adj. Dispac'her, m.; pl. ien.

REMUE-MÉNAGE, s. m. Dispac'h, m.

REMUEMENT, s. m. Flach, m. Dispac'h, m. Kéflusk, m. Fourgas, m. Pour l'emploi voyez REMUER.

REMUER, v. a. Changer de place, mouvoir; finva, p. et. Flacha, p. et. Loc'ha, p. et. Dispac'ha, p. et. Ne remuez pas la table, ha finvit kéd ann daol. Remuer une pierre, etc., loc'ha eur méan. Remuer la terre avec un outil, dispac'ha ann douar. Remuer ciel et terre pour venir à bout de, lakaad hé holl nerz évid dond a-benn euz a... (Gr.). Remuer la bouillie, meski ar iod. Il remue tout dans la maison, fourgased holl eo ann ti gant-han. (Le Gon.).

v. n. Se mouvoir; finya, p. et. Flacha, p. et. Ficha, p. et. Ne remuez pas, na finvit két, na flachit két. Celui qui remue sans cesse ,qui ne peut se tenir en place, fich-fich. - Exciter du trouble; késluska, p. et. - v. prov. Voyez REMUER, v. n.

RÉMUNÉRATION, s. f. Gopr, gobr, m.

RÉMUNÉRER, v. a. Gópra, gópraat, p. gópret, gópréet.

RENAÎTRE, v. n. Naître de nouveau, distrei é buez, p. distrôet. (Gr.) Saint René renaquit par les prières de Saint Maurille, Sant René a zistrôaz é buez dré bédennou ann aotrou Sant Mauril. (Gr.). Les feuilles renaissent au printemps, d'ann névez-amzer é tistrô ann déliou.

RENARD, s. m. Animal, louarn, m.; pl. lern, léern.

RENARDEAU, s. m. Jeune renard; louarnik, m.; pl. lernigou, léernigou.

RENARDIÈRE, s. f. Touli-louarn, m.; pl. touliou-léern.

RENCHAÎNER, υ. α. Chadenna a névez, jadenna a névez, p. chadennet.

RENCHÉRIR, v. n. Augmenter de prix; kéraat, p. kéréet. — Renchérir sur quelqu'un, teûrel dreist eunn all, lakaat dreist eunn all.

RENCONTRE, s. f. Darvoud, m.; pl. ou. Kavaden, f.; pl. kavadennou. — Aller à la rencontre de quelqu'un; kijout, p. kijet. Voyez AU-DEVANT.

RENCONTRER, v. a. Trouver ce que l'on cherchait; kijout, p. kijet. Kavout, p. kavet. J'ai rencontré celui que je cherchais, kaved em eûz ann hini a glaskenn, kijed em eûz ouc'h aun hini a glaskenn.

— Se rencontrer avec quelqu'un, le trouver sans le chercher, en em gavout gand unan-benåg. — Il se rencontre parfois bien des choses, etc., aliez méûr a dra a c'hoarvez, etc.

RENDORMIR, v. a. Faire dormir; lakaad da gousket, p. lékéat. v. pron. Kousked adarré, p. kousket.

RENDRE, v. a. Restituer; disteurel, p. distolet. Daskori, p. daskoret. Par abus Daskor à l'infinitif. Que Dieu vous rende le bien que vous

m'avez fait, ra zistolo Doué warn'-hoc'h ar mad hoc'h eûz gréad d'in. Que vous rendrai-je pour cette faveur? pétra a zistolinn-mé d'éhoc'h évid ann trugarez-zé? Rendez à César ce qui appartient à César, distaolid da Gézar ar péz a zó da Gézar (Le Gon.). Rendre à chacun selon ses œuvres , disteurel da béb-unan hervez hé ôbériou. Vous avez un écu à me rendre, eur skoéd hoc'h eûz da zisteurel d'in. Rendez-lui son bien, daskorid hé dra d'ézhan. Rendez-lui au double ce qu'il vous a fait, rôid d'ézhan daou c'hémend all évid hé ôbériou. Rendre le mal pour le mal, disteurel da unan-bennag droug évid drouk. Je veux que vous me rendiez tout, mé a fell d'in kaout pép tra diouz-hoc'h. — Jusqu'a nous rendre la vie ennuyeuse, enn hévélep doaré ma oa kazauz ar vuez d'é-omp. - S'acquitter de certains devoirs; daskori, p. daskoret. Rendre ses vœux à Dieu, daskori hé wéstlou da Zoué. Rendre justice à, ôber gwir da. Quels honneurs les chrétiens rendaient-ils aux martyrs? pé énor a réa ar gristénien d'ar verzérien? Pé énor dougen a réa ar gristénien d'ar verzérien. Rendre foi et hommage à son seigneur, ober feiz ha gwazoniez d'hé aotrou. - Faire recouvrer. Il rendit la vue aux aveugles, ar gwéled a rôaz d'ar ré-zall. (Le Gon.). Faire devenir; lakaad da. Il le rendit père, hen lékéaz da dåd. Il rendit son nom célèbre, bruded é oé hé hanô. Rendre une chose luisante, lakaad eunn dra da lufra. Cela me rend plus humble, kémenisé am laka da véza vuéloc'h. -Rapporter, produire; rei, p. roet. Quelques grains rendirent cent pour un, eul lod eûz ann had a roaz kant kemend all. (Le Gon.). — Rendre des sons, rei soniou; parlant des instruments de musique. - Rejeter par les voies naturelles, vomir; daskori, p. daskoret. Il rend tout ce qu'il mange, daskori a ra kémend a zebr. - Rendre l'ame, rei hé spéred, p. rôet. - Rendre raison de, expliquer; diskléria, p. disklériet. — Rendre la justice, sévéni ar gwir, p. sévénet. Ober

ar gwir, p. gréat. — Rendre une sentence, un jugement, dougen eur varn, p. douget. Il a rendu un jugement injuste, eur gwall varn en deûz douget, barned en deûz gwall. — Le témoignage que nous rend notre conscience, testéni hor c'halounou. - v. pron. Se transporter à; mond, p. éat. Alors il se rendit de l'autre côté du fleuve, neûzé éz éaz enn tû all d'ar ster. — Se soumettre, se rendre à la merci, à la discrétion de; en em lakaad é trugarez unan - bennåg. - Devenir; dont, p. deuet. Dans la crainte qu'ils ne se rendissent trop puissants, gand aoun na zeûjent ré c'halloudek. Se rendre odieux, dond da véza kaséet, béza kaséet. Rends - toi agréable à Dieu, béz hétuz da Zoué. - Se lasser de chercher une chose donnée à deviner; béza faez. Je me rends, je ne puis deviner, faez ounn, féaz ounn. — N'en pouvoir plus, être très-fatigué. Je me rends, gwall skuiz ounn, né hellann mui.

RENDURCIR, v. a. Kalédi mui-oc'h-vui, p. kalédet. Voyez Endurcir.

RÈNE, s. f. Courrole de la bride; ranjen, renjen, f.; pl. ranjennou, renjennou. Léren, f.; pl. lérennou. Tenir court les rênes à un cheval, renjenna eur marc'h. — Lorsqu'il tenait les rênes de l'état, pa édó roué, pa édó impalaer, dindân hé rén.

RENÉGAT, s. m. Néb en deûz dilézet ar gréden gristen, ar gwîr feiz.

RENEIGER, v. impers. Ober erc'h a névez. Erc'ha, erc'hi adarré. Voyez Neiger.

RENFERMER, v. a. Enfermer de nouveau, serra, p. et. Voyez Enfermer. — Comprendre, contenir; derc'hel, p. dalc'het. La terre renferme bien des choses, ann douar a zalc'h meûr a dra, ann douar en deûz meûr a dra enn hé galoun, é kreiz ann douar éz eûz kalz a draou. Toute la loi est renfermée dans ces deux commandements, al lézen holl a zô dalc'hed enn daou c'hourc'hémenn - zé. (Le Gon.).

Mettre en prison, bac'ha, p. et.
 Se renfermer dans sa maison, serra dôr hé di war hé gein (Gr.).
 Se renfermer en soi-même, diskenn enn hé galoun.

RENFLER, v. n. Kreski, p. kresket. Voyez Enfler.

RENFONCER, v. a. Voyez Enfoncer.

RENFORCER, v. a. Kréaat, p. krééet. Nerza, p. et.

RENFORT, s. m. Secours en troupes; skoazel, f. Voyez Secours.

RENGAÎNER, v. a. Gouina, gouhina, p. et. Lakaad enn hé feur, p. lékéat. Feuria, p. feuriet. Rengainez votre épée, gouinid hó klézé.

RENIER, v. a. Diansavout, p. diansavet. Dinac'ha, p. et. Renier quelqu'un, diansavoud unan-bennâg, dinac'ha unan-bennâg.

RENIFLER, v. a. et n. Rusla, p. et. Rusla mec'hi.

RENIFLEUR, s. m. Russer, m.; pl. ien. Au sém. Russérez; pl. ed.

RENOIRCIR, v. a. Dua adarré, p. duet.

RENOM, s. m. Brúd, f. Voyez Ré-PUTATION.

RENOMMÉ, adj. Brudet.

RENOMMÉE, s. f. Réputation, bruit; voyez ces mots.

RENONCER, v. n. Abandonner la possession, la prétention; dilézel, p. dilézet. Dinac'ha, p. et. Kuitat, p. kuitéet. Je renonce à mon droit en sa faveur, dilézel a rann va gwir gant-han. Renoncer à tous les biens de ce monde et à solmème, ôber ann dilez eûz a holl vadou ar béd hag anézhan héunan. Renoncer à l'impiété, dinac'ha ar fallagriez. Renoncer à sa foi, kuitaad hé féiz. Renoncer à soi-mème, en em zinac'ha hé-unan, en em zilézel hé-unan. Renoncer au monde, dilézel ar béd, dinac'ha ar béd. Renoncer a satan, à ses pompes et à ses œuvres, dinac'ha Satan, hé fougéou, hag hé ôbériou.

RENONCIATION, s. f. Dilez, m.

RENOUÉE, s. f. Plante; mellou, pl. m.

RENOUER, v. a. Askoulma, p. et.

Daskoulma, p. et. — Renouveler;
névézi, p. névézet. Renouer un
traité, névézi eur marc'had.

RENOUVELER, v. a. Névézi, p. névézet. — ses promesses, névézi hé wéstlou. — l'air, névézi ann éar. — la litière, névézi ar gouzer. Réquisitlons renouvelées, goulennou névézet. — un marché, névézi eur marchad.

RENOUVELLEMENT, s. m. Névézadurez, f. — de l'air dans un appartement, névézadurez eûz ann éar. Voyez Renouveler.

RÉNOVATION, s. f. Névezadurez, f. Voyez RENOUVELER.

RENSEIGNEMENT, s. m. Éclaircissement; skléridigez, f. Donner des renseignements, skléria, p. sklériet. — Recherche; enklask, m.; pl. ou.

RENTE, s. f. Lévé, m.; pl. lévéeu.

Dra, f. Tra, f. Vivre de ses rentes, béva diouc'h hé lévé, béva diouc'h hé dra. Il faut lui assigner une rente de mille ducats, réd eo rei d'ézhan péb blizen dék-kant dukas. Mille livres de rente, mil lur lévé.

RENTER, v. a. Lévéa, p. lévéet. Staga lévé ouc'h, p. staget

RENTIER, s. m. Qui a des rentes, néb a vév diouc'h hé lévé.

RENTRER, v. n. Revenir chez soi; dond ébarz, p. deûet. Il rentra bien fatigué, dond a réaz ébarz gwall skuiz. Rentrer dans ses foyers, en em denna enn hé dt. — Rentrer dans le devoir, distrei d'ar gwir, p. distrôet. Faire rentrer dans le devoir, lakaad da zistrei d'ar gwir. Rentrez dans la pratique de vos bonnes œuvres, distrô d'az ôbériou mâd. Rentrer dans les bonnes grâces de quelqu'un, distrei é grâdvâd unan-bennâg. Pour rentrer dans mon sujet, évid distrei d'ar péz a lavarenn. Rentrer en soi-même, distrei d'hé-unan. Voyez Se Re-

CUEILLIR. — En parlant d'un abcès; kiza, p. et.

RÉMUNÉRATEUR, s. m. C'est moi qui suis le rémunérateur des gens de bien, mé eo a c'hôpra ann dûd wirion. (Trad.).

RENVAHIR, v. a. Mac'homi a névez; aloubi a névez. Voyez Envahir.

RENVERSE (à la), adv. A-c'houen. Tomber à la renverse, kouéza a-c'houen, kouéza war hé gil, kouéza war hé gil-penn.

RENVERSEMENT, s. m. Diskar, m.

RENYERSER, v. a. Jeter à terre; diskara, p. et. Par abus Diskar à l'infinitif. Diskara d'ann douar. La maison a été renversée, diskared eo béd ann ti. It l'a renversé d'un coup de bâton, hé ziskared en deûz gand eunn taol baz. Renverser quelqu'un sur le dos, c'houénia, p. c'houéniet. Diskara unan-bennag war he gil. - Abattre, détruire la puissance de quelqu'un; diskara galloud unan-bennag. Bouleverser; voyez ce mot. Le monde est renversé, trôed eo ar béd penn evit penn. - Mettre le trouble dans un état; késuska, p. et. Dispac'ha, p. et. — Mettre en déroute l'ennemi; lakaad da dec'hi. Il les a renversés, é droug atred int bét kaset gant-han.

RENVOYER, v. a. Envoyer une seconde fois; kas adarré, p. kaset.

— Faire retourner au lieu d'où l'on est venu; leari, p. learet. Dileuri, p. dileuret. Kas war he giz, p. kaset. - Congédier; kas-kuit, p. kaset-kuit. Kas er méaz. Lakaad er méaz, p. lékéat. Il a été renvoyé, kased eo kuit. Jésus ayant renvoyé le peuple, Jézuz ó véza kaset-kuid ar bobl. Je vous ren-verral, mé hó kasó kuit. Celui qui renverra sa femme, piou-bennag a gasô kuid hé c'hreg. Il le renvoya aussitot, hén a gazaz anézhan kuit råk-tål. — Chasser, expulser; har-lua, p. et. Pellaat, p. pelléet. Kaskuit, p. kaset-kuit. — Remettre à un autre temps; lézel béteg eunn amzer all, p. lézet. Gortozi eunn amzer all, p. gortozet. - Renyoyer

une affaire devant d'autres juges, kas eunn dra da eul léz ail.

REPAIRE, s. m. Retraite; digémer, m. Toull, m. Ce lieu est devenu le repaire des voleurs, deded eo da zigémer d'al laéroun al léac'hzé. Repaire de bêtes féroces, toull al loéned.

REPAÎTRE, v. n. Dibri hé voéd, p. debret. Paska, p. et. Boéta, p. et.

RÉPANDRE, v. a. Verser; skula, skuila, p. et Fenna, p. et. Il a répandu le vin, skuled eo ar gwin gant-han, hen eo en deûz fenned ar gwin. — des pleurs, skula da-érou. — des parfums, skula louzou c'houes vâd. Ne répandez pas le sang humain, na skulit két gwåddén. Répandez dans mon cœur votre feu divin, ra zeûiô hô krâs santel d'en em skula em c'haloun. (Le Gon.). - Eparpiller; skiña, p. et. Feltra, p. et. — Ebruiter; bruda, p. et. — Au fig. L'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs, skuled eo bét karantez Doué enn hor c'halounou. - Se répandre; verser par dessus les bords ou autrement; rédek, p. rédet. Le vase cassera et le vin se répandra, ar pôd a dorrô hag ar gwin a rédô. v. pron. se propager; mond, p. éat. En em skiña, p. en em skiñet. Rédek, p. rédet. Le bruit s'en répandit dans tout ce pays, ar vrůd anézhi éz éaz dré ann holl vrô-man, ar vrúd anézhi éz éaz enn holi vrô-man. Cette manière de vivre se répandit dans tout le pays, ar vuézégez-zé en em skiñaz enn holl vrô. Quand le bruit s'en fut répandu, pa zeúaz ar vrúd eûz a gément-sé. Le bruit s'en répandit aussitôt, ar vrûd anézhi a rédaz rak-tal. - Se disséminer; en em skiña. Les ennemis se répandirent dans la ville, ann énébourien en em skiñaz é kér. Au sens métaphysique. Se répandre au-dehors, trei hé spéred ouc'h ann traou a-ziayéaz.

REPARAÎTRE, v. n. En em ziskouéza a névez', p. en em ziskouézet. Il reparut tout ensanglanté, gwéled é oé oc'h erruout gôlôed a wâd. RÉPARATION, s. f. Ouvrage fait pour réparer; aozadur, m. Voyez RÉPAREA.

RÉPARER, v. a. Raccommoder, rétablir; aoza, p. et. — une maison, aoza eunn tl. Il répare ses filets, aoza a ra hé rouéjou. — Prendre des forces, parlant d'un malade; kréaat, krévaat, p. kréét, krévééet. Gwellaat, p. gwelléet. — Réparer ses pertes, en em zic'haoui, p. en em zic'haouet.

REPARTIR, v. n. Voyez PARTIR.

RÉPARTIR, v. a. Distribuer; ranna, p. et. Lódana, p. et. Lóda, p. et. Darnaoui, p. darnaouet.

RÉPARTITION, s. f. Rann, m.

REPAS, s. m. Préd, m.; pl. ou. L'heure du repas, préd boéd, m. Il fait quatre repas, pévar fréd bemdez a ra. (Le Gon.). Prendre son repas, kéméroud hé bréd, dibri hé bréd. — splendide, banvez, m.; pl. banvésiou.

REPASSER, v. n. Passer une seconde fois; distréménout, p. distréménet. Il repassera par ici, dré aman é tistréménő. — Revoir un compte, nivéri a névez, p. nivéret. Jédi a névez, p. jédet. — Donner le fil à un outil tranchant; gwellaat, p. gwelléet. Bréolima, brélima, blérima, p. et. Lemma, p. et. — Répéter dans sa mémoire; distréménout, p. distréménet. Marie conservait ces paroles, les repassant dans son cœur, Mari a viré ann holl c'hérlou-zé, ô tistréménoud anézhő enn hé c'haloun. (Le Gon.). En repassant dans sa mémoire les bienfaits. etc., oc'h envori ar mådôbériou, etc.

REPASSEUR, s. m. Remouleur; voyez ce mot.

REPENTANCE, s. f. Voyez REPENTIR.

REPENTIES, (filles), merc'hed hô deûz kuitéed hô gwall vuez évid ôber pinijen. (Gr.).

REPENTANT, adj. Keúziek; glac'haret; néc'het; keúzeúdik. Étre repentant, keúzia, p. keúziet; béza keúziek. Voyez SE REPENTIR.

REPENTIR (se), v. pron. Kaout keûz, kaout glac'har, beza keûziek, beza keûzeûdik. Se repentir de ses pechés, kaout keûz eûz hé bec'hejou, beza keûziek eûz hé bec'hejou, beza keûziek eûz hé bec'hejou. Il s'en repentit aussitôt, rak-tâl é savaz keûz enn - han. Il ne s'en repent pas, hén a zô hép keûz. Dans la crainte que vous n'ayez a vous en repentir par la suite, gand aoun n'hô pé keûz pelloc'h.

REPENTIR, s. m. Keûz, m. Glac'har, f. J'ai repentir de ce que j'ai fait, glac'har em eûz eûz ar pêz em eûz grêat. Je ne crois pas à son repentir, né grêdann kéd d'hé geûz. Il en eut repentir, keûz a zavaz enn-han. Avec l'article on dit ar glac'har. Voyez Regret.

RÉPERCUTER, v. a. Voyez Réfléchir.

RÉPERTOIRE, s. m. Dastum, m.

REPESER, v. a. Aspoéza, aspouéza, p. et.

RÉPÉTER, v. a. Dire plusieurs fois; lavaroud aliez, p. lavaret. — Répéter les gestes de quelqu'un pour le contrefaire; abéki, abégi, p. abéket, abéget.

REPEUPLER, v. a. Pobla a névez, p. poblet. La terre fut repeuplée, ar béd a oé pobled a névez.

REPILER, v. a. Bréva adarré, p. brévet.

RÉPIT, s. m. Voyez DÉLAI.

REPLACER, v. a. Aslec'hia, p. aslec'hiet. Lakaad eunn dra enn hé léac'h diaraok.

REPLÂTRER, v. a. Plastra a névez, p. plastret.

REPLET, adj. Trop gras; lard. Une femme trop replète, eur péz toaz, eur c'hrég lard-holl. (Gr.).

RÉPLÉTION, s. f. Maladie; stambouc'h, m. (Gr.). Avoir une réplétion pour avoir trop mangé, béza stambouc'het, béza ré garged a voéd.

REPLEUVOIR, v. impers. Glavia adarré, p. glaviet. Voyez Pleuvoir.

REPLI, s. m. Pli redoublé; eil-blég, m.; pl. eil-blégou. — Au fig. Les plis et les replis du cœur, plégou hag eil-blégou ar galoun. (Le Gon.).

REPLIER, v. a. Eil-bléga, p. eil-bléget.

REPLONGER, v. a. Eil-zouba, p. eil-zoubet. — Se replonger dans le vice, distrei a névez d'ar gwall.

RÉPONDANT, s. m. Caution; voyez ce mot.

RÉPONDRE, v. n. Faire une réponse, lavarout, p. lavaret. Par abus Lavaret à l'infinitif. M. Le Gon. emploie souvent respounta, p. et. De qui est ce portrait? de César, lui répondirent-ils; eûz a biou eo ann hévélédigez-man? hag hi a lavaraz d'ézhan; eûz a Gézar. (Le Gon.). Jésus lui répondit: parle. Jézuz a respountaz hag a lavaraz d'ézhan: lavar. — Étre caution; krétaat, p. krétéet. Béza kréd. Ils répondront de toute parole, etc., hi a véző kréd eûz a gément gér, etc. Répondre pour quelqu'un, krétaat évid unan-bennág.

RÉPONSE, s. f. Réplique; lavar, m.; pl. iou. Par demandes et par réponses, dré c'houlen ha lavar. Ils admirèrent sa réponse, pa giévjont kément-sé é cent souézet bråz. On suppose dans cette phrase que la réponse vient d'être rapportée.

REPORTER, v. a. Porter où était d'abord l'objet; kas el léac'h diaraok, kas enn hé léac'h diaraok, p. dougen enn hé léac'h diaraok, p. douget. — Ses regards se reportérent sur lui, hé sellou en em daolaz adarré war-n'-ézhan, hé sellou en em zougaz adarré war-n'-ézhan. — Redire ce que l'on a vu ou entendu; voyez Rapporter.

REPOS, s. m. Cessation de travail; arzaó, arsaó, m. Éhan, éan, m. Paouez, m. — Cessation de mouvement; digéflusk, m. Corps inanimé qui est dans le repos, tra digéflusk. — Sommeil; kousk, m. Lit de repos, gwélé-réz, m. — Tranquillié; péoc'h, m. Vivre en repos, béva é péoc'h, Je n'ai pas eu l'esprit en

repos, n'em eûz két bét a éhan em spéred. (Le Gon.). Si vous voulez geûter le repos, mar sell d'é-hoc'h bèva é péoc'h. — Le repos du bétail pendant la chaleur; aé, m. Ec'hoaz, m. Mener le bétail au .repos, kas ar zaoud da éc'hoaza, kas ar zaoud d'ann aé. — Au sig. Ne troublez pas le repos des morts, list é péoc'h ann anaoun. La prière donne du repos aux morts, ar béden a zigas péoc'h d'ar ré varô. Le Seigneur est le repos des saints, ann Aotrou a zô éhan ar zent. (Le Gon.).

REPOSER, v. n. Dormir; kouska, kousket, p. kousket. Faire reposer le bétail pendant la chaleur, aéa, p. aéet. Éc'hoaza, p. et. — Se rasseoir, parlant des liquides; diazéza, p. et. — v. pron. Cesser d'agir, de travailler; arzaoi, p. arzaoet. Diskuiza, p. et. Ehana, p. et. Paouéza, p. et. Se reposer de ses travaux, éhana ouc'h hé labouriou. Alors il se reposa, nedzé e arzaouaz. Il a de tous côtés des ennemis qui ne reposent jamais, bêz'éz edz a bép tû énébourien péré n'hô deûz éhan é-béd. — Se reposer sur quelqu'un, se fier à lui, fisioud enn unan-bennâg. Se reposer en Dieu, arzaôi é Doué. (Le Gon.). Se reposer en Dieu de tout soin, lézel pép préder da Zoué.

REPOSOIR, s. m. Autel dans la rue; paradoz, f.; pl. paradosiou.

REPOUSSER, v. a. Rejeter, renvoyer; disteurel, p. distolet. Ils repousserent cette doctrine, hi a zistaolaz ar gélennadurez-zé. — Rebuter quelqu'un; króza, p. et. — v. n. Parlant des plantes; banna, p. et. — Parlant des fusils, etc.; argila, p. et.

RÉPRÉHENSIBLE, adj. Tamalluz. Il est repréhensible, hén a dlé béza tamallet.

RÉPRÉHENSION, s. f. Tamali, m. Tensadurez, f.

REPRENDRE, v. a. Prendre de nouveau; askémérout, p. askéméret. Kéméroud a névez, p. kéméret. Par abus Askéméret à l'infinitif. Reprenez ce morceau de pain, askémérid ann tamm bara-zé. Ils ont repris la ville, kéméred eo kéar gant-hô a névez. — Continuer son travail, etc.; en em rei a névez da. — Réprimander; tamallout, p. tamallet. Par abus Tamall à l'infinitif. Krôza, p. et. Tensa, p. et. Skandala, p. et. Il reprenait leurs fautes, hén a damailé hô gwallou. — Trouver à redire; tamallout, p. tamallet. Kavoud abek da. Il trouve à redire sur tout, ann holl a zô tamallet gant-han; abeg a gav é pép tra. — Reprendre des forces, krévaat, kréaat, p. krévéet, krééet. Gwellaat, p. gwelléet. — haleine, éhana, p. et. — ses esprits, distrei d'hé-unan. — v. n. La fièvre lui a repris, ann dersien a zistrôaz d'ézhan. — v. pron. Se rejoindre, prendre chair; kiga, p. et.

REPRÉSAILLE, s. f. Voyez PARBILLE.

REPRÉSENTATION, s. f. Exposition; skedden, f. — Remontrance; kélen, m.; pl. kélennou. Kentel, f.; pl. iou. Voyez Remontrance.

REPRÉSENTER, v. a. Exposer, exhiber; diskouéza, p. et. — Figurer; skeúdenna, p. et. — Tenir la place de quelqu'un; derc'hel léac'h unan-bennåg.

RÉPRIMANDE, s. f. Krôz, m. Skandal, m. Tamall, m.; pl. ou. Rebech, m.; pl. ou. Tensadurez, f. Une forte réprimande, eur c'hrôz kaer. Faire une réprimande, öber eur c'hrôz; krôza, p. et. Voyez RÉPRIMANDER.

RÉPRIMANDER, v. a. Krôza, p. et. Skandala, p. et. Tamallout, p. tamallet. Par abus Tamall à l'infinitif. Tensa, p. et.

RÉPRIMER, v. a. Harza, p. et. Énébl, p. énébet. Mouga, p. et. Mirout na. Réprimer ses passions, harza ouc'h hé zroug-ioulou, mouga hé zroug-ioulou, trec'hi hé zrougioulou. — sa colère, mouga hé frouden, harza ouc'h ar vuanégez, mouga hé vuanégez enn hé galoun. Il faut réprimer ces factieux, réd eo miroud out-hô na zispac'hint. Pour réprimer la licence de leurs vains discours, évit sparla hô gwall brézégou. (Trad.). — Réprimer un cheval, ranjenna eur marc'h, p. ranjennet.

REPRISE, s. f. À plusieurs reprises, meûr a wéach, aliez a wéach. — Plante; bévérez, f.

RÉPROBATION, s. f. Kollidigez, f. REPROCHABLE, adj. Rébéchuz.

REPROCHE, s. m. Rébech, m.; pl. ou. Jai un reproche à vous faire, eunn dra em edz da rébécha d'éoc'h. Faire de sanglants reproches, rébécha traou pounner da unan-bennâg, rébécha traou mézuz da unan-bennâg. Sans reproche, dirébech. Ils sont sans reproches, na gaveur gwall é-béd enn-hô.

REPROCHER, v. a. Réprimander; rébécha, p. et. Tamallout, p. tamallet. Par abus Tamall à l'infinitif. Mon cœur ne me reproche rien, na rébech va c'haloun nétra d'in. Je lui reprocherai sa mauvaise vie, rébécha a rinn d'ezhan he wall vuez. (Le Gon.).

RÉPROUVER, v. a. Désapprouver, condamner, rejeter; voyez ces mots.

— Les réprouvés, ar ré a dié béza kollet, ann énéou kollet, ar ré zaounet.

REPTILE, s. m. Loen-stléj, m.; pl. loéned-stléj. (Le Gon.). Loen ruzuz, loen skrimpuz.

RÉPUBLICAIN, s. m. Néb né fell kéd d'ézhan a roué. (Gr.).

RÉPUDIATION, s. f. Ann dilez eûz a eur c'hrég. Voyez Divorce.

RÉPUDIER, v. a. Kas-kuit, p. kaset-kuit. Dilézel, p. dilézet. Rei eur skrid-rann da. Celui qui répudiera sa femme, piou-bennàg a gasô kuit hé c'hrég. Il a répudié sa femme, dilézed eo hé c'hrég gant-han.

RÉPUGNANCE, s. f. Aversion pour quelqu'un; kas, m. Kasoni, f. Erez, hérez, f. Avoir de la répugnance pour quelqu'un; érézi unanbennág, kasaad unan-bennág, kaoud érez ouc'h unan-bennág, kaout kas

ouc'h unan-bennag. — Aversion pour quelque chose; hedg, m. Erez, hérez, f. Donjer, m. Avoir de la répugnance pour quelque chose, heûgi, p. heûget. Erézi, p. érézet. J'ai de la répugnance pour cela, heûgi a rann, érézi a rann ann dra-zé, heûg a ró ann dra-zé d'in, érez em eûz ô tibri ann dra-zé. — J'ai de la répugnance à y aller, poan em eûz ô vond énô.

RÉPUGNANT, adj. Erézuz; heúguz; donjéruz.

RÉPUGNER, v. a. Avoir de la répugnance, causer de la répugnance. Voyez RÉPUGNANCE.

RÉPUTATION, s. f. Hano, m. Mouez, f. Brûd, f. Sa réputation est irréprochable, dinam eo hé hanô mad. Sa réputation s'étendit dans tout le pays, ar vrûd anézhan a rédaz dré ar vrô-man, ar vrûd anézhan az éaz dré ar vrô-man. Avoir une bonne réputation, kaoud hano mád. Avoir une mauvaise réputation, kaoud drouk hanô, kaout gwall vrud, kaout fall vouez, béza gwall vrudet. Perdre de réputation, mettre en mauvaise réputation, gwall vruda unan bennåg, lémel hé hanô màd digand unanbennåg. Perdre sa réputation, kolla hé hano mad. Avoir la réputation de; voyez Passer pour.

RÉPUTER, v. a. Estimer, présumer; menna, p. et. Voyez Estimer, CROIRE. Ne vous réputez pas être quelque chose à cause de cela, na vennit két é talvézac'h eunn dra-bennag enn abek d'ann drazé. Je répute comme un grand bienfait d'avoir, etc., mé a briz ével eur mad braz kaout, etc. - Être réputé; voyez Passer rour.

REQUERANT, s. m. Ar goulenner, m.; pl. ien.

REQUÉRIR, v. a. Goulenn; p. goulennet.

REQUÈTE, s. f. Goulenn, m.; pl. ou.

REQUIN, s. m. Poisson; môr-gl, m.; pl. môr-chas. K1-vôr, m.; pl. chas-vôr. Môr-vleiz, m.; pl. môrvleizi.

- REQUINQUER (se), v. pron. En em ginkla, p. en em ginklet.
- RÉQUISITION, s. f. Goulenn, m.; pl. ou.
- RESEAU, s. m. Roued, f.; pl. rouédou, rouéjou.
- RÉSERVE, s. f. Action de réserver; miridigez, f. Fruits de réserve, frouez da virout. Mettre en réserve, tua, tui, p. tuet. Mirout, p. miret. Discrétion, retenue; évez brâz. Avec réserve, gand évez, war évez. Un homme sans réserve, eunn dén diévez, eunn dén diévez, eunn dén diévezek. (Trad.).
- RÉSERVÉ, adj. Discret, circonspect; évézek, évésiek, fûr, poellek.
- RÉSERVER, v. a. Mirout, p. miret.

 Par abus Miret à l'infinitif. Il faut
 le réserver pour demain, réd eo
 hé viroud a-benn war-c'hoaz. L'église réserve les indulgences pour
 certaines bonnes œuvres, ann iliz
 a laka ann induljansou ouc'h ôbériou mâd-bennâg. Cet honneur lui
 était réservé, ann énor-zé a ioa
 mired d'ézhan. Une grande récompense vous est réservée, brâz é
 vézô hô kôpr. Il se réserve pour
 une autre fois, en em viroud a
 ra war-benn eur wéach all. (Gr.).
- RÉSERVOIR, s. m. Lieu où l'on ramasse de l'eau; naoz, f.; pl. naosiou.
- RÉSIDENCE, s. f. Où était sa résidence ordinaire? péléac'h é choumé peurliésa?
- RÉSIDER, v. n. Demeurer; choum, p. choumet. Être; béza, p. bét. Choum, p. choumet. Le mal réside en moi, ann droug a choum enn-oun. L'organe du goût réside, etc., ar vias a zó, etc.
- RÉSIDU, s. m. Gwélézen, f. Le-c'hid, m.
- RÉSIGNATION, s. f. Désistement; voyez ce mot. La résignation à la volonté de Dieu, ann doujans da ioul Doué. L'entière résignation de soi-même, ann dilez krenn anézhan hé-unan. Avec une entière résignation, a galoun vâd.

- RÉSIGNER, v. a. Se démettre, se désister; ober dilez eûz a, p. gréat. Dilézel, p. dilézet. Voyez Désister. v. pron. Ober ar péz a blij gand Doué. Douja a galoun-vâd da ioul Doué. Ober dilez anézhan hé-unan, en em zilézel hé-unan. En em lakaad étré daouarn Doué.
- RÉSILIATION, s. f. Terridigez, f.
- RÉSILIER, v. a. Terri, p. torret.
- RÉSINE, s. f. Rouzin, m. Une chandelle de résine, eur c'houlaouen rouzin.
- RESINEUX, adj. Rouzinek. Bois résineux, koad rouzinek.
- RÉSISTANCE, s. f. Harz, m. Trouver de la résistance, kavoud harz, p. kavet. Ils l'attachèrent sans éprouver de résistance, hen a stagjond héb béac'h é-béd. À la première résistance, mar kafac'h eunn énébiez-bennâg. Faire résistance à ceux qui ont le pouvoir, kia ouc'h ar ré hô deûz béli war-n-omp.
- RÉSISTER, v. n. Ne pas céder au choc, etc.; harza, p. et. Herzel, p. harzet. Résister à, harza euc'h. Résister au courant, énébi ouc'h ann dour. Se défendre; Ober penn da. Résister à l'ennemi, Ober penn d'ann énébourien. S'opposer aux desseins, aux volontés de; énébi, p. énébet. Kia ouc'h, p. kiet. Reúdi p. reûdet. Ober penn da, p. gréat. Striva ouc'h, p. strivet. Il résiste à mes ordres, reûdi a ra ouc'h va gourc'hémennou. à la tentation, Ober penn d'hé wall-ioulou, énébi ouc'h hé wall-ioulou. Qui résiste à sa volonté? Piou a énéb ouc'h hé ioul?
- RÉSOLU, adj. Hardi, dizaouzan. C'est un homme bien résolu, eunn dén dizaouzan eo. Décidé, déterminé. C'est une chose résolue, eunn dra c'hréad eo. Je suis résolu de partir, lékéad em eûz em penn dilec'hi. Je suis résolu de me taire, tével a rinn.
- RÉSOLUTION, s. f. Dessein; ménoz, mennoz, m. Ioul, f. Rat, ratoz, f. Quand je prends une résolution, cette résolution n'est-elle qu'humaine?

pa ioulann eunn dra hag hé iouli a rann-mé hervez ar c'hik? Je pris la résolution de n'y pas aller, la-kaad a riz em penn n'az ajenn énő. La résolution en est prise, gréad eo ar gra; éad eo em penn. Je prends parfois la résolution d'agir avec courage, aliez ann dézó a gémérann d'en em rena gant kaloun. (Le Gon.). Prenez la résolution de le faire, en em aozit évid hé ôber. La ferme résolution de se corriger, ar ratoz stard da wellaat. Prendre de bonnes résolutions, kémérout ratosiou måd. — Réduction, changement d'état, terme de chimie, trôidigez, f.

RÉSONNER, v. n. Béza skiltr, béza skiltruz. Skiltra, p. et.

RÉSOUDRE, v. a. Décider; menna. p. et. Lakaad enn hé benn, p. lékéat. Ils résolurent sa mort, menna a réjond hé varô. Dieu résolut de les faire mourir, Doué a vennaz hô lakaad da vervel. Elle avait résolu de le faire, hi é doa lékéad enn hé fenn hé ôber. Ils résolurent de lui envoyer, etc., hi a géméraz ann déző da gas d'ézhan. Je résolus de n'y pas aller, lakaad a riz em penn n'az ajenn éno. Je ne sais à quoi me résoudre, né ouzonn kéd ar péz am eûz da ôber, né ouzonn pé é tû trei. L'homme doit se résoudre à souffrir, ann dén a dlé en em lakaad é doaré da c'houzanvi. Il faut vous résoudre à la patience, réd eo d'é-hoc'h habaskaat. Trad.). - Se résoudre en pluie, trei é glao. - Resoudre des doutes, diskoulma arvariou.

RESPECT, s. m. Déférence; azaouez, f. Il n'a de respect pour personne, n'en deûz azaouez é-béd évid dén. Respect mélé de crainte; douj, m. Avoir du respect pour quelqu'un, douja unan-bennâg.

RESPECTER, v. a. Douja, p. et.

RESPECTUEUX, adj. Doujuz. D'une manière respectueuse, enn eunn doaré doujuz.

RESPIRATION, s. f. Alan, halan, f. Retenir sa respiration, derc'hel hé alan. Couper la respiration, stanka ann treúz-gouzouk. Défaut de respiration, dialan.

RESPIRER, v. n. Halana, halanat, alana, alanat, p. halanet, alanet. Respirer comme quand on est essoumé, rufla ann avel, rufla ann éar. Respirer comme quand on dort; c'houéza, p. et. Dic'houéza, p. et. — Prendre quelque repos; éhana, p. et. Voyez Se reposer. — Désirer ardemment. Ne respirer que richesses, kaoud hé galoun enn-holl-d'ann-holl er madou. (Gr.).

RESPLENDIR, v. n. Stérédenni, p. stérédennet. Lufra, p. et. Skéda, p. et. Lugerni, p. lugernet. Lintra, p. et.

RESPLENDISSANT, adj. Stérédennuz; lugernuz; lufruz; skéduz.

RESPONSABLE, adj. Kréd, krét. Ils seront responsables de tout ce qui, etc., hi a véző kréd eűz a gément, etc.

RESSEMBLANCE, s. f. Conformité entre des personnes ou des choses; hévélédigez, f. Dieu créa l'homme à sa ressemblance, Doué a zoaréaz ann dén diouc'h hé hévélédigez. (Le Gon.). Vous auriez ainsi plus de ressemblance avec les saints, henvéloc'h é véac'h neûzé out ann holl zent. (Trad.).

RESSEMBLER, v. n. Hévélout, p. hévélet. Béza hével, béza henvel. Il me ressemble, hévéloud a ra ouz-in. Ne ressemblez pas aux hypocrites qui, etc., na vézit kéd ével pilpouzed péré, etc.

RESSEMELER, v. a. Koarella, p. et. Sólia, p. sóliet.

RESSENTIMENT, s. m. Rancune; drouk, droug, m.

RESSENTIR, v. a. Sentir. Dans l'affection que nous ressentions pour vous, gand ar garantez hon boa évid - hoc'h. Ressentir les douleurs de l'enfantement, béza é poar vugalé. Si vous ne ressentez aucun déplaisir, ma n'hoc'h eûz nêtra a gément a rafé poan d'é-hoc'h. J'ai ressenti du trouble, ounn bêt redstlet. Vous ressentirez de la douleur, gouzanvi a réot poan enn hô korf.

RESSERREMENT, s. m. Etrécissement; enkadur, m. Strizadur, m.

RESSERRER, v. α. Serrer davantage ce qui s'est relâché; starda muioc'h, p. stardet. — Rétrécir; enka, p. et. Striza, p. et. — v. pron. Enkaat, p. enkéet. Celte toile se resserrera quand on la lavera, enkaad a rai al lien-zé oc'h hé walc'hi.

RESSORT, s. m. Étendue de juridiction; dalc'h, m. Barn, f.

RESSORTIR, v. n. Être du ressort d'une juridiction; sével eûz a eunn dalc'h, p. savet. Voyez Relever.

RESSOURCE, s. f. Il est perdu sans ressource, kolled eo enn-holl-d'annholl. Ii périra sans ressource, az ai da gét da-vikenn.

RESSOUVENIR, s. m. Voyez Souvenir.

RESSOUVENIR (se), v. pron. Dond da goun, p. dedet. Nous nous ressouvenons que, deded eo da goun d'é-omp pénaoz, etc. Il vous fera ressouvenir de ce que, etc., hén a zigasó koun d'é-hoc'h eûz a gément, etc.

RESSUSCITER, v. a. Ramener de la mort à la vie; dazorc'hi, p. dazorc'hie. Ressuciter les morts, dazorc'hi ar ré varô. — v. n. Revenir à la vie; sével eûz a varô da véô, p. savet. Divésia, p. divésiet. Les morts ressuscitent, ar ré varô a zav da veô. Il ressuscitera, divésia a rai. M. Le Gon. a aussi employé Asbéva, p. et., dans ce sens: un père qui croyait ne plus jamais revoir son fils, le retrouve après une longue séparation et dit: mon fils était mort et il est ressuscité, ar mâp-man d'in a ioa marô hag eo asbévet.

RESTAURATION, s. f. Réparation; aozadur, m.

RESTAURER, v. a. Rétablir, réparer; aoza, p. et. Gwellaat, p. gwelléet. — unc maison, aoza eunn tt. — Fortifier, réparer les forces; kréaat, krévaat, p. kréét, krévéet.

RESTE, s. m. Ce qui demeure d'un tout; choumadur, m. Il prit le

reste, hén a géméraz ar choumadur. Reste de pain, arvara, m.; pl. arvaraou. Et ils apporterent douze paniers pleins des restes, hag é kaschont gant - hó daouzek paner leûn gand ann tammou a oa choumed enn ho dilerc'h. (Le Gon.). - Le reste des hommès, ann holl zilerc'h eûz ann dúd. (Le Gon.). Le reste des ensants fut destiné, etc., ann holl zilerc'h eûz a vipien a oé dileûred da, etc. Il y a encore des places de reste, léac'h éz cúz c'hoaz. (Le Gon.). - Au reste, au surplus, kerkouls, a-hendall. Au reste que cherche-t-il ici? Kerkouls pétra a glask-hen aman? (Le Gon.). — Du reste, d'ailleurs; a-hend-all. Ce pain est mal cuit, il est du reste assez bon, bihan boaz eo ar bara-man, a-hend-all måd eo a-walc'h. (Le Gon.).

RESTER, v. n. Ètre de reste; choum, p. choumet. Que resta-t-il à son fils? pétra a joumaz d'hé vab? Ramassez les morceaux qui sont restés, dastumid ann tammou a zo choumed a zilerc'h. - Demeurer: choum, p. et. Il est resté après nous, choumed eo war hol lerc'h. Il resta sur le rivage, choum a réaz war ann aot. Rester vierge, choum gwerc'hez. Il resta fidèle à Dieu, choum a réaz féal da Zoué. Il resta tout étonné, choum a réaz sébézet brâz. Il en faut rester là, réd eo en em zerc'hel da, réd eo en em zerc'hel war gément-sé. Voyez Demeurer.

RESTITUER, v. a. Rendre; daskori, daskoret. Disteurel, p. distolet.

RESTITUTION, s. f. Daskor, dakor, m. Distol, m. Il fut obligé à restitution, dalc'hed eo béd da ôber distol.

RESTREINDRE, v. a. Berraat, p. berréet. Bianaat, bihanaat, p. bianéet, bihanéet. Dans le droit on étend et on restreint les lois, ar gwir a zeû da astenna ha da verraad al lézennou. Elle restreint les évagations, na gar két ar c'hildroérez. Voyez Modifier.

RESTRICTION, s. f. Restriction mentale, dalc'hidigez a spéred, f. Miridigez a galoun. (Gr.). Ayec certaines restrictions, gand eur viridigez-bennag.

RESTRINGENT, adj. Kaléduz.

RÉSULTAT, s. m. Dilerc'h, m.; pl. iou. Les petites choses contribuent souvent à de grands résultats, ann traou a nébeûd a zellid a zigas aliez dilerc'hiou brâz. (Le Gon.). Ces résultats sont théoriques, ar iédou-zé a zô a bluen. (Léd.).

RÉSULTER, v. n. S'ensuivre; digwézout, digouézout, p. digwézet. De ce premier succès il doit en résulter un autre, eûz ar c'henta darvoud-zé a dié digwézoud eunn all.

RÉSUMÉ, s. m. Précis, sommaire; diverr, m.

RÉSUMER, v. a. Lavaroud é berr gomziou, p. lavaret. Par abus Lavaret à l'infinitif.

RÉSURRECTION, s. f. Dazorc'hidigez, f. Distró é buez, m. Aprés
la résurrection, goudé ann dazorc'hidigez. Au jour de la résurrection,
pa zavó ann dúd eúz a varó da véó.
Ils eurent peine à croire à sa résurrection, hi hó doé béac'h ó krédi
pénaoz é oé dazorc'het.

RÉTABLIR, v. a. Réparer; aoza, p. et. Sével, p. savet. Sével a névez. Il leur promit de rétablir l'église, hén a aotréaz d'ézhô sével a névez ann iliz. — En parlant de la santé; gwellaat, p. gwelléet. v. pron. Revenir en santé; gwellaat, p. gwelléet. Distrei é iéc'hed, p. distroet. Jusqu'à ce que le calme se rétablisse, jusqu'à ce que le calme soit rétabli, kén na vézô distroet ar sioulded.

RÉTABLISSEMENT, s. m. Réparation; aozadur, m. — Rétablissement de la santé, gwellaen, f.

RETAILLE, s. f. Dral, m.; pl. ou.

RETAILLER, v. a. Trouc'ha a névez, p. trouc'het.

RETARD, s. m. Dalé, m. Sans retard, hép dalé.

RETARDEMENT, s. m. Dalé, m. Apportez-y le moins de retardement

possible, ar bihana dalé a vézó ar gwella.

RETARDER, v. a. Gourzéza, p. et. Daléa, p. daléet. Krógenna, p. et. Ne me retardez pas, na c'hourzézit kéd ac'hanoun, na zaléit kéd ac'hanoun.

RETEINDRE, v. a. Eil-liva, p. eil-livet. Asliva, p. et.

RETENDRE, v. a. Steña adarré, p. steñet.

RETENIR, v. a. Garder; mirout, p. miret. Retenir le bien d'autrui, mirout tra ann hentez. — Arrêter, retenir; derc'hel, p. dalc'het. Retenir son haleine, derc'hel hé alan Il est retenu au lit, dalc'hed eo enn hé wélé. Tant que quelque chose me retient, keit ha ma ounn dalc'het gand eunn dra-bennåg.

RÉTENTION, s. f. Réserve; miridigez, f. — Rétention d'urine, stankadur troaz, m. — D'excréments; kalédigez, f.

RETENTIR, v. n. Rendre un son éclatant; skiltra, p. et.

RETENTISSANT, adj. Skiltruz, skiltr.

RETENTISSEMENT, s. m. Skiltr, m.

RETENUE, s. f. Modération; Poell, m. Homme sans retenue, dén bép poell. Avoir de la retenue, poellads, p. poelladet. — Endroit où séjournent les eaux que retient une écluse; ar stank, m. Al lenn, f.

RÉTIF, adj. Parlant des personnes; amzent, amsent, dizent. — Parlant des animaux; argiluz.

RETIRÉ, adj. Distrô. Un lieu retiré, eul léac'h distrô. Une vie retirée, eur vuez zistrô.

tenna ar péz a oa rôed é gwéstl.

Oter, tenna, p. et. Retirez votre chapeau, tennid hô tôk. Retirez le blé de ce sac, dizac'hid ann éd. — v. pron. En em denna, p. en em dennet. Mont-kuit, p. éat-kuit. Retirez- vous de là, en em dennid a-les-sé. Il se retira en Egypte, en em dennaz enn Ejipt. Il se retira chez lui, éz éaz d'hé dt. Ils le supplièrent de se retirer de leur pays, anézhan a bédjond da bellaad diouc'h hô brô. Se retirer dans un couvent, en em denna enn eur c'hlaustr.

RETOMBER, v. n. Tomber encore dans les mémes fautes; askouéza, p. et. Distrei, p. distrôet. Il est retombé dans ses vieilles habitudes, askouézed eo enn hé voasiou kôz, distrôed eo d'hé voasiou kôz. Retomber dans le péché, askouéza er péc'hed, affala er péc'hed. Voyez RECHUTER. — Être attaqué de nouveau d'une maladie; askouéza, p. et. Affala, affala, p. et. Il est retombé malade, askouézed eo é klenved, askouézed eo é klenved, askouézed eo é klenved. — Ces injures sont retombées sur moi, ann dismégansou-zé a zó kouézed war-n-oun. La peine de cette faute retombera sur lui, hén a zoúgó ar boan eûz hé fazi.

RETONDRE, v. a. Krenna adarré, touza adarré. Voyez Tondre.

RETORDRE, v. a. Gwaska adarré, p. gwasket. Voyez Tordre.

RETORS, adj. Troet. Fil retors, neud troet. - Rusé; gwén, gwidréuz.

RETOUCHER, v. a. Corriger; gwellaat, p. gwelléet. Distrémen, p. distréménet.

RETOUR, s. m. Arrivée au lieu d'où l'on était parti; distrô, m. À mon retour, em distrô. Il n'est pas encore de retour, né kéd distrô c'hoaz. Il n'était pas de retour, né oa kéd distrôet. Adieu, jusqu'au retour, kénavézô ann distrô. — Ce qu'on ajoute pour rendre un trocégal; distrô, m. Donnez-moi quatre sous de retour, rôid d'in pévar gwennek distrô. — Étre sur le retour,

commencer à vieillir; béza war hé zistrô, béza war hé ziskar.

RETOURNER, v. a. Mettre dans un autre sens; trei war ann tû énep, frei tû évit tû, p. trôet. Tourner et retourner en tous sens, trei ha distrei é pép tû. — v. n. Aller de nouveau dans un lieu, distrei, p. distrôet. Retournez sur vos pas, distrôid war hô ktz, id war hô ktz. Retournens à la maison, distrôomp d'ar géar. Retourner dans son pays, distrei enn hé vrô. — v. pron. Distrei, p. distrôet. En em denna enn. Chacun s'en retourna, pép-hini en em dennaz enn hé di. — Se retourner d'un autre côté; distrei, p. distrôet. S'étant alors détourné, Jésus la vit, etc., nedzé ô véza distrôet, Jezuz a wélaz anézhi, etc.

RETRACER, v. a. Tracer de nouveau; roudenna a névez, p. roudennet.

— Décrire; danévella, dianévella, p. et.

RÉTRACTATION, s. f. Diskan, m. Dislayar, m.

RÉTRACTER, v. a. Dislavarout, p. dislavaret. — v. pron. Diskana, p. et. En em zislavarout, p. en em zislavaret. Il s'est rétracté, diskaned en deûz. Par abus Dislavaret, en em zislavaret à l'infinitif.

RETRAITE, a. f. Lieu de refuge; digémer, m. Voyez REPAIRE.— Lieu solitaire; léac'h distrô. Un lieu de retraite, eul léac'h a-dû. (Le Gon.).

RETRANCHEMENT, s. m. Suppression; lamédigez, f. Trouc'hadur, m.

— Ouvrage de fortification; bardel, f.; pl. bardellou. Faire, établir des retranchements, bardella, p. et.

RETRANCHER, v. a. Séparer une partie du tout; lémel, p. lamet. Trouc'ha, p. et. — Diminuer; skarza, p. et. Je ne puis rien retrancher des frais, n'hellann skarza nétra eûz ar mizou. — Fortifier; bardella, p. et. — Il se retranche dans un prétendu état d'ivresse, hén a glask rei da grédi a oa mézô.

RETRECIR, v. a. Rendre plus étroit; striza, p. et. Enka, p. et. v. pfon. Enkaat, p. enkeet.

RETRECISSEMENT, s. m. Strizadur, m. Enkadur, m.

RÉTRIBUTION, s. f. Salaire, récompense; gôpr, gôbr, m.; pl. ou. Moyennant une faible rétribution, gand eunn nébeâd arc'hant. — Honoraire des ecclésiastiques; gwerz, f.

RÉTROGRADER, v. n. Argila, p. et. Kila, p. et. Voyez Arrièbe. (Marcher en).

RETROUSSER, v. a. Kriza, p. et. Tronsa, p. et. Sével, p. savet. Retroussez votre robe, krizid hô saé. Il y vint les manches retroussées, dond a réaz énô hé ziou-vilgin savet. Il avait les bras retroussés, tronsed é oa hé zivréac'h gant-han.

RETROUVER, v. a. Kavoud ar péz a grédet kollet.

RETS, s. m. Roued, m.; pl. rouédou, rouéjou.

RÉUNION, s. f. Action de réunir; stagadurez, f. Frammadur, m. — Réconciliation; unvaniez, f. — Assemblée, voyez co mot.

RÉUNIR, v. a. Rejoindre; framma, p. et. — Rassembler; dastumi, p. dastumet. Strolla, p. et. Grounna, p. et. Unani, p. unanet. On ne put réunir que cent chevaux, na helled kéd unani némed kant kézek. Cet écrit a réuni tous les suffrages, ar skrid-zé en deûz unaned, en deûz gounézed ar vouésiou holl. Voyez Rassembler. Tous les sages réunis, ann holl dûd fûr kévret. — Réconcilier, unvani, p. unvanet.

RÉUSSIR, v. n. Dond da våd, p. dedet. Dond a-benn edz a. L'affaire a réussi, deded eo da våd ann dra. Tout lui réussit, pép tra a c'hoarvez d'ézhan dioud hé c'hoant, basta a ra måd pép tra évit-han.

RÉUSSITE, s. f. Darvoud måd, m. Digwez måd, digouez måd, m.

REVANCHE, s. f. Voyez PARKILLE.

— En revanche, enn eskemm.

REVANCHER (se), v. pron. Rendre la pareille; rei kemm, p. rôet. Rei kemm ouc'h kemm. RÊVASSER, v. n. Voyez Rêver. RÊVASSERIE, s. f. Voyez Rêve.

RÈVE, s. m. Huvré, hunvré, f.; pl. huvréou. Il a souvent des réves gais, huvréou laouen en deûz aliez. Réve fâcheux, moustr, m.; pl. on. Gwall huvré, m.; pl. gwall huvréou. Avoir des réves fâcheux, kaout moustrou, kaout gwall huvréou. (Gr.).

REVÈCHE, adj. Dichek; amgestr.

RÉVEIL, s. m. Dibun, m. À mon réveil, d'am dihun. Réveil-matin, dihunouer, m.; pl. ou.

RÉVEILLER, v. a. Tirer du sommeil; dibuna, p. et. Divôrédi, p. divôrédet. Il m'a réveillé, va dihuned en deuz. — Exciter; kentraoui, p. kentraouet. Réveiller l'appétit, tomma ar c'hoant-dibri. — v. pron. Dihuna, p. et. Divôrédi, p. divôrédet. Réveillez-vous, dihunit. Il vit en se réveillant, hén a wélaz ô tivôrédi.

RÉVEILLON, s. m. Askoan, f.; pl. ioù. Faire réveillon, askoania, p. eskoaniet. Askoaña, p. et.

RÉVÉLATION, s. f. Dénonciation; disklériadur, m. Diskuladurez, f. — Inspiration divine; disrével, m. Atiz Doué, m.

RÉVÉLER, v. a. Dénoncer; diskléria, p. disklériet. Diskula, p. et. Diskula, p. et. Diskula, p. et. Diskula, p. et. Par abus Disrével à l'infinitif. Il n'y a rien de si caché qui ne se révèle; né deûz tra ker kuzed ha né anavézeur eunn deiz, né deuz tra ker kuzed ha na zizólóeur eunn deiz. — Inspirer; diskléria, p. disklériet. Dieu leur révéla de grands mystères, Doué a zisklériaz d'ézhó traou-kuzet bráz.

REVENANT, s. m. Fantôme, espril; teúz, m.; pl. teúziou, teúzed. Voyez Esprit-Follet, Lutin, Fantôme.

REVENDRE, v. a. Asgwerza, p. et.

REVENIR, v. n. Distrei, p. distroet.
Il revint dans ce pays, distrei a
réaz er vro-man. Ne reviendra-t-il
plus dans son pays? ha na zeui-hen
mui enn hé vro? Revenir à Dieu,

distrei ouc'h Doué, distrei da Zoué.

— Il revint bientôt de sa frayeur, râk-tâl é tizaouzanaz. — Donnezmoi ce qui me revient, rôit d'in al lôden zanvez a zigouez d'in. Quelle gloire vous reviendra-t-il d'un si grand fait? pébez gloar é vé évid-hoc'h?

REVENU, s. m. Voyez RENTE.

- RÈVER, v. n. Faire des songes; huvréa, huvréal, p. huvréet. Réver haut, huvréa huel. J'ai révé à votre sujet, huvréed em eûz diwar hô penn, eunn huvré em eûz béd diwar hô penn. Dire des extravagances; rambréa, p. rambréet. Sorc'henni, p. sorc'hennet. Randoni, p. randonet.
- RÉVERBÉRATION, s. f. Distaol, distol, m.
- RÉVERBÉRER, v. a. Voyez Réfléchir.
- REVERDIR, v. a. Teindre en vert une autre fois; glaza a névez, p. glazet. — v. n. Redevenir vert; glaza, p. et. Tout reverdit au printemps, pép tra a zeû da c'hlaza d'ann névez-amzer.
- RÉVÉRENCE, s. f. Salut; stou, stouv, m.; pl. stouou, stouvou. Faire la révérence, ôber stou da, p. gréat. Stoui, p. stouct. Respect, doujans, m.
- RÉVÉRER, v. a. Énori, p. énoret.
- RÈVERIE, s. f. Idée extravagante; rambré, m.; pl. rambréou. Sorc'hen, f.; pl. sorc'hennou. Randon, m.; pl. ou.
- REVERS, s. m. Le dessus de la main, kildourn, m. Coup de revers de main, kildournad, m. Un coup de revers, eunn taol a gîl. Un des côtés d'une médaille, etc.; kil, m. Ann tú gîn. Disgrâce, accident fâcheux; dizeûr, m. Digwéz reûzeûdik, m. Revers de fortune, droug-eûr, m.
- REVÈTIR, v. a. Donner des habits; gwiska, p. et. Il était tout revêtu d'or, gôloed holl é oa a aour. Au fig. Ce corps terrestre fut revêtu de l'immortalité, ar c'hôrf maryuz-zé

- gwiska a réaz ann diverventi.

 v. pron. En em wiska, p. ea em wisket. Il faut vous revétir de l'homme nouveau, réd eo d'é-hoc'h gwiska ann dén névez. (Le Gon.). Pendant que vous étes revétu de chair, pa éz oc'h gwisket gant ktk. (Trad.).
- RÉVEUR, s. m. Qui dit des extravagances, etc.; rambréer, m.; pl. ien. Sorc'henner, m.; pl. ien. Randonen, des deux genres; pl. randonnenned. Au fém. Rambréerez; pl. ed. Sorc'hennérez, pl. ed.
- RÉVISER, v. a. Revoir; distréménout, distrémen, p. distrémenet. Voyez Examiner.
- RÉVISION, s. f. Action de revoir un compte, etc.; distrémen, m.
- REVIVRE, v. n. Asbéva, p. et. (Le Gon.). Distrei é buez, p. distroet. Les peres revivent dans leurs enfants, ann tadou a vév a névez enn hó bugalé.
- RÉVOCATION, s. f. Terridigez, f. Lamédigez, f. Voyez Révoquen.
- REVOIR, v. a. Examiner de nouveau un livre, un compte, etc.; distréménout, distrémen, p. distréménet.
- REVOIR, s. m. Au revoir; kénavéző ar c'henta gwéled; kénavéző.
- RÉVOLTE, s. f. Dispac'h, m. Reústi, rouésti, m. Kéflusk, m. Causer une révolte, dispac'ha, p. et.
- RÉVOLTÉ, s. m. Dispac'her, m.; pl ien.
- RÉVOLTER, v. a. Porter à la révolte; dispac'ha, p. et. Reustla, p. et. Kéfluska, p. et. v. pron. Se soulever contre; dispac'ha, p. et. Sével a-énep da, p. savet. En em zispac'ha ouc'h. Alors l'enfant se révoltera contre son père, neûzé ar bugel a zispac'ho ouc'h hè dâd. De peur que le peuple ne se révolte, gand aoun na zasché dispac'h é-touez ar bobl.
- REVOLU, adj. Krenn; klók; tréménet. Douze ans révolus, daouzek vloaz krenn, daouzek vloaz klók. Avant l'an révolu, diagent ma véző tréménet ar bloaz.

- RÉVOLUTION, s. f. Retour d'un astre au point de son départ; trô, f. La lune est un mois à faire sa révolution, al loar a zô eur miz oc'h ôber ann drô d'ann douar. (Gr.). — Trouble dans l'état; dizeûr brâz, m.
- RÉVOQUER, v. a. Rappeler; rei urz da zistrei, p. rôet. Le roi a révoqué son ambassadeur, ar roué en deûz rôed urz d'hé gannad da zistrei. Annuler; terri, p. torret. Lémel, p. lamet.
- REVUE, s. f. Recherche; enklask, m.; pl. ou. Inspection, parade de troupes, gwél, m.; pl. gwellou. Passer la revue, ôber gwél.
- REZ, prép. É-réz. Ii vole rez terre, é-réz ann douar é nij. Rez-dechaussée, réz ann douar. L'étage du rez-de-chaussée, ar c'hembot izéla, ar c'hembot a zó é réz ann douar.
- RHABILLER, v. a. Gwiska a névez, p. gwisket, Asgwiska, p. et.
- RHUBARBE, s. f. Ruber, m.
- RHUMATISME, s. m. Remm, m.
- RHUME, s. m. Anoued, m. Sifern, m. C'est le rhume de cerveau. Gwasken, f. C'est le rhume de poitrine. M. Le Gon. a aussi employé Páz, m. dans ce dernier sens. Gagner, attraper un rhume, dastumi sifern. Avec l'article ar sifern, eur sifern.
- RIANT, adj. Qui a de la gaité; laouen, gwiou. Agréable, parlant des choses; dudiuz.
- RIBOTER, v. n. Se régaler; festa, p. et. Banvéza, p. et. Ober banvez, p. gréat.
- RICANEMENT, s. m. C'hoarz goapauz, m.
- RICANER, v. n. Ober c'hoarz goapauz, p. gréat.
- RICHE, adj. Opulent, etc.; pinvidik. Néb en deûz madou brâz. Devenir riche, pinvidikaat, p. pinvidikéet. Fertile; founnuz, éduz, frouézuz, strujuz. Ce pays est fort riche, founnuz brâz eo ar vro-man. Précieux, etc. De riches étoffes, mézer ar c'haéra.

- RICHEMENT, adv. Il était richement vétu, gwisket pinvidik braz é oa.
- RICHESSE, s. f. Grands biens, madou, pl. m. Ar madou. Glåd, m. Pinvidigez, f.; pl. pinvidigezou, pinvidigésiou. Au pl. avec l'article ar pinvidigésiou. L'illusion des richesses, touellérez ar madou. Le mépris des richesses, ar faé eûz ar pinvidigésiou. Acquérir des richesses, dastumi madou, p. dastumet. Pinvidikaat, p. pinvidikéet. Il a de grandes richesses, eur binvidigez vrâz en deûz, madou brâz en deûz.
- RIDE, s. f. Kriz, m.; pl. ou. Roufen, f.; pl. roufennou. Ant, m.; pl. antou, anchou. Son visage est couvert de rides, gólóed eo hé dál gand ann anchou, leûn eo hé dál a grizou. Les deux premiers s'entendent aussi des rides aux mains. Front sans rides, tál diroufen.
- RIDEAU, s. m. De fenétre, d'un tableau, etc. gwel, f.; pl. iou.
 de lit, stiñ gwélé, m.; pl. stiñou gwélé.
- RIDER, v. a. et pron. Causer des rides par l'esset de l'âge, etc.; kriza, p. et. Rousenna, p. et. Front ridé, tâl rousennet.
- RIDICULE, adj. Lû. Fable ridicule, sorc'hen lû.
- RIDICULISER, v. a. Goapaat, p. goapéet.
- RIEN, s. m. Nétra; glann; mann. Pour un rien, évit nétra, évit nébeud a dra. Des gens de rien, túd dister. Je n'ai rien, n'em eûz glann. N'y a-t-il rien de plus? ha né deûz nétra kén? Cela ne vaut rien, né dal mann ann dra-zé. Il ne dit rien, né lavar ger, né lavar mann. Cet homme ne m'est rien , né d-eo két kar d'in ann dén-zé. Il ne laissa rien d'un pain de deux livres, na lézaz tamm euz a eur bara a boézé daou lúr. Ils n'avaient rien à manger, n'hô dôa kéd a béadra da zibri. Je n'en sais rien, n'ouzounn doaré. (Le Gon.). Ne se chercher soi-même en rien, héb en em glaskout hé-unan é nép tra. Il n'est rien qui puisse, etc.; n'euz nétra a gémend a hellié, etc.

In n'est rien par lui-même, n'eo nétra anézhan hé-unan. Souvent un rien m'abat, aliez ann distéra tra a zeű d'am enkrézi.

RIEUR, s. m. Qui rit souvent; c'hoarzer, m.; pl. ien. Au fém. C'hoarzerez; pl. ed. — Railleur; goapaer, m.; pl. ien.

RIGIDE, adj. Garó; trenk. Rendre, devenir rigide, garvaat, p. garvéet. Trenkaat, p. trenkéet.

RIGIDEMENT, adv. Gant garventez; tenn.

RIGIDITÉ, s. f. Sévérité, garventez, f. Trenkder, m. — Exactitude; aket, m. Strif, m.

RIGOLE, s. f. Ant, m.; pl. antou, anchou.

RIGOUREUX, adj. Tenn; garó; garv. Cette loi est rigoureuse, tenn eo al lézen-man. L'hiver est rigoureux, kaled eo ar goanv.

RIGUEUR, s. f. Sévérité; garventez, f. Agir avec rigueur, en em ziskouéza garô. Souffrir les rigueurs d'une rude pénitence, ôber eur binijen c'harô. Les rigueurs de l'affliction, ann enkrez. — Apreté du froid; garventez, f. La rigueur de la saison, de l'hiver, ar c'harventez eúz ann amzer, eûz ar goanv.

RIME, s. f. Sans rime ni raison, na penn na lôst.

RINCER, v. a. Gwalc'hi, gwelc'hi, p. gwalc'het. Rinsa, p. et.

RIPOPÉE, s. f. Gwin kemmesket, m. Kemmeskalez, f.

RIRE, v. n. C'hoarzin, p. c'hoarzet.
— aux éclats, dic'hargadenna, p. et.
C'hoarzin a-boéz-penn. — forcément, du bout des dents, c'hoarzin
gwenn, c'hoarzin mélen, glâze'hoarzin. — en montrant les dents,
skriña, p. et. — Je me ris de vos
menaces, mé a ra goap eûz hô
kourdrouzou.

RIRE, s. m. C'hoarz, m. Éclat de rire, c'hoarzaden, f; pl. c'hoarzadennou. Rire forcé, feint, trattre; glaz-c'hoarz, m. — modeste, c'hoarz déréad.

RIS, s. m. Voyez Rire. — Glandule sous la gorge du veau; toazon-leûé, m. — OEillets et cordons qui sont à une voile; kriz, m.; pl. ou. Prendre un ou plusieurs ris, kriza eur wél, p. krizet. Diverraad ar gwéliou. Ober eur c'hriz.

RISÉE, s. f. Il est la risée de tout le monde, goap a réeur anézhandré holl.

RISIBLE, adj. Ridicule; lu.

RISQUE, s. m. Voyez DANGER, PÉRIL.

RISQUER, v. a. Voyez Exposer.

RISSOLER, v. a. Rouza, p. et.

RIT, s. m. Kiz, f.; pl. kisiou. Giz, f.; pl. gisiou. Selon le rit romain, hervez kiz ar romaned.

RITUEL, s. m. Levr ar c'hisiou, m.

RIVAGE, s. m. Aot, aod, m.; pl. aotou, aochou. Ribi, m.; pl. ou.
Sur le rivage, war ann aod, 6
ribl ar môr.

RIVAL, s. m. Kéférer, kévérer, m.; pl. ien. Au fém. Kéférérez, kévérérez, f.; pl. ed. On dit aussi au fém. Kévézérez; pl. ed.

RIVALISER, v. n. Ils rivalisent, kendamouez a zó étré-z-hô.

RIVALITÉ, s. f. Kéférérez, kévérérez, m. Kendamouez, kentamouez, f. Ils sont en rivalité, kendamouez a zó étré-z-hő.

RIVE, s. f. Klan, m.; pl. ou. Klann, glann, f.; pl. ou. Ribl, m.; pl. ou.

RIVER, v. a. Rinya, p. et.

RIVERAIN, s. m. Néb a choum tôst da eur stér.

RIVIÈRE, s. f. Ster, f.; pl. iou.

RIXE, s. f. Dael, f.; pl. ou. Rendael, f.; pl. ou. Krôz, m. Strif, striv, m.; pl. ou. Voyez DISPUTE, QUERELLE.

RIZ, s. m. Plante; riz, m. Un seul grain, rizen, f.; pl. riz.

ROBE, s. f. Saé, f.; pl. saéou. Un juge en robe, eur barner gand hé

zaé. Elle a une belle robe, eur zaé gaer é deue. Robe de chambre, saé gampr, f.

ROBINET, s. m. Tuclien, duellen, f.; pl. tucliennou.

ROBUSTE, adj. Vigoureux; nerzuz, kré, krén. Au comp. kréoc'h, krénoc'h. Au superl. kréva, krenva. — Sain, bien portant; bagol.

ROC, s. m. Roc'h, f.; pl. rec'hler, reier. Ce dernier pluriel est le [plus usité.

ROCHE, s. f. Roc'hel, f.; pl. roc'hellou. Couvert de roches, roc'hellek.

ROCHER, s. m. Roc'h, f.; pl. reier, rec'hier. Karrek, f.; pl. kerrek. Le premier ne se dit que des rochers en terre-ferme; le second de ceux de la mer ou sur les côtes. Plein, couvert de rochers, karrégek, karréguz, roc'hek. Au pl. avec l'article: ar c'herrek. — Au fig. Il a un cœur de rocher, eur galoun en deûz ker kaled hag ar méan. (Gr.).

RÔDER, v. n. Kantréa, kantréal, kantren, p. kantréet.

RÔDEUR, s. m. Kantréer, m.; pl. ien.

RODOMONT, s. m. Fougéer, m.; pl. ien. Kanfard, m.; pl. ed.

RODOMONTADE, s. f. Fougé, f. Kanfardérez, m.

ROGATIONS, s. pl. f. La semaine des rogations, ar zizun wenn.

ROGNE, s. f. Gale; rouñ, m. Drouk-Sant-Méen, m. Qui a la rogne, rouñek, rouñuz.

ROGNER, v. a. Krenna, p. et. Berraat, p. berréet. On lui a rogné les ailes, krenned eo hé ziou-askel d'ézhan. Il faut rogner votre robe, réd eo berraad hó saé.

ROGNEUX, adj. Rouñek, rouñuz.

ROGNON, s. m. Lonec'h, lounec'h, f.; pl. lonéc'hi. — Mettre les poings sur les rognons, lakaad ann daouarn war hé ziou léz, lakaad ann daouarn war gorn hé léz. (Gr.).

ROGNURE, s. f. Action de rogner; krennadurez, f. — Morceau coupé

de quelque chose; dral, m.; pl. ou. Dralen, f.; pl. dralennou.

ROI, s. m. Roué, m.; pl. rouaned, rouanez... Ils demandèrent un roi et il leur donna David; eur roué a c'houlenchont hag é savaz David da roué d'ézhô. — La fête des rois, goél ar stéren, goél ar rouaned, ar rouanez, ann Épifania.

ROIDE, adj. Voyez RAIDE.

ROIDEUR, s. f. Voyez RAIDEUR.

ROIDIR, v. a. Voyez Raidir.

ROITELET, s. m. Oiseau; laouénan, m.; pl. ed. Laouénanik, m.; pl. laouénanédigou. — Petit roi; rouéik, m.; pl. rouanédigou.

ROLE, s. m. Liste; roll, m.; pl. ou.

ROMAIN, s. m. Roman, m.; pl. ed. Au fém. Romanez; pl. ed.

ROMAINE, s. f. Instrument pour peser; krôk-pouéz, m.

ROMANE, adj. Langue romane, at roumanek, m. Parier la langue romane, komza roumanek.

ROMANESQUE, adj. Ar péz né d-eo két gwir-henvel.

ROMPRE, v. a. Briser, casser; terri, p. torret. Se rompre le cou, terri hé c'houzouk. Voyez Cassra.

— en plusieurs pièces; fredza, p. et.

— en menues pièces; bruzuna, p. et. — par lambeaux; regi, p. roget. — Rompre quelqu'un de coups, bréva, p. et. — Rompre la tête à quelqu'un par des importunités, etc.; borrodi unanbennâg, p. borrodet. Terri hé benn da unan-bennâg. J'ai la tête rompue de vos discours, torred eo va sen gant hó komziou, borroded ounn gan-é-hoc'h. — Dêtruire, faire cesser; terri, p. torret. — un mariage, terri eunn dimizi. — un marché, terri eur marc'had. Voyez Rupturs.

RONCE, s. f. Arbuste; drézen, dreizen, f.; pl. dréz, dreiz, drézennou. Sans ronces, dizréz. Oter, arracher les ronces, dizréza, p. et. Plein, couvert de ronces, drézen, drézennek. Un lieu planté de ronces, drézek, f.; pl. drézennek, f.; pl. drézennegou.

- ROND, adj. Circulaire; krenn, kelc'hek. Une pierre ronde, eur méan krenn. Franc, sans détour; krenn. En rond, adv. É-trô.
- RONDE, s. f. Danse; dans-tro, m. Voyez Danse. — Visite militaire, visite de douaniers, etc.; tro, f. Tro-noz, f. Géd-noz, m. Faire la ronde, ober ann dro-noz.
- RONDEMENT, adv. Franchement; krenn.
- RONDEUR, s. f. Qualité de ce qui est rond, sphérique; krender, m.
- RONDIN, s. m. Búche ronde; bilétézen, f.; pl. bilétez. Keúneúden, f.; pl. keúneúd. — Gros báton; penn-báz, m.
- RONFLEMENT, s. m. Roc'h, roc'hérez, m.
- RONFLER, v. n. Roc'ha, roc'hella, p. et.
- RONFLEUR, s. m. Roc'her, m.; pl. ien. Au fém. Roc'hérez; pl. ed.
- RONGER, v. a. Couper avec les dents; kriña, p. et. Par abus Kriñat à l'infinitif. Les os, kriña ann eskern. Ses ongles, krenna hé ivinou gand hé zent. Détruire insensiblement; kriña, p. et. Diframma, p. et. La mer ronge ses bords, ar mor a griñ hé riblou anébeûd-é-nébeûd. Il est rongé par la rouille, par les vers, diframmed eo gand ar merkl, gand ar préved. Au fig. Tourmenter, en parlant des soucis, etc.; kriña p. et. (Gr.).
- ROQUILLE, s. f. Mesure d'un quart de setier; glac'harik, m.
- ROSE, s. f. Roz, m. Une seule, rozen, f.; pl. rozennou, roz. Sauvage, roz-ki, m. Roz-gwéz, m.
- ROSEAU, s. m. Kors, m. Raoskl, raoz, m. Un seul roseau, korsen, raosklen, raosklen, f.; pl. korsen, raosklen, raozen, raosklennou, raoskl, raozennou, raoz. Abondant en roseaux, korsek. Lieu plein de roseaux, raozek, raosklek, f.; pl. raozegou, raosklennou. Il y a une espèce de roseau appelée penduen, f.; pl. penduennou, penduenned. C'est

- l'espèce dont la cime se termine par un bout noir de 4 à 5 pouces.
- ROSÉE, s. f. Gliz, m. Une seule goutte de rosée, glizen, f.; pl. glizennou, gliz, Tendre comme rosée, tener-gliz.
- ROSIER, s. m. Arbuste; bôd roz, m.; pl. bodou roz.
- ROSSE, s. f. Sprec'hen, f.; pl. sprec'henned. Kôz-varc'h, m.; pl. kôz-c'hézek.
- ROSSER, v. a. Frota, p. et. Bazata, p. et. Il a rossé sa femme, lékéad en deuz koad ann ti da gouéza war gein hé c'hrég. (Gr.).
- ROSSIGNOL, s. m. Oiseau; éostik, m.; pl. éostiged. Adan, hadan, m.; pl. ed. (Gr.).
- ROSSINANTE, s. f. Voyez Rosse.
- ROT, s. m. Bredgedd, bredgedz, m.; pl. ou. Lacher un rot; voyez ROTER.
- ROT, s. m. Viande rôlie; kik-rôst, m. Rôst, m.
- ROTER, v. n. Bredgeddi, bredgedzi, p. bredgeddet, bredgedzet. Ledskel eur bredgedd, p. laosket.
- ROTI, s. m. Voyez Rot.
- RÔTIE, s. f. Tranche de pain grillée; tosten, f.; pl. tostennou. Krazen, f.; pl. krazennou. Faire une ou des rôties, tostenna, p. ct. Tostenna bara. Ober tostennou.
- RÓTIR, v. a. Faire griller; kraza, p. et. Rósta, p. et. Du pain róti, bara krazet, bara krāz. Un agneau róti, eunn oan róstet. Dessécherpar l'effet de la chaleur du soleil; kraza, p. et.
- RÔTISSERIE, s. f. Rôstérez, f.
- RÔTISSEUR, s. m. Rôster, m.; pl. ien.
- ROTONDITÉ, s. f. Krender, m.
- ROTULE, s. f. Krogen ar glin, f.
- ROTURE, s. f. Etat d'un héritage qui n'est pas noble; douar bilen, m. — Condition de roturier; stad ar ré vilen.

- ROTURIER, adj. Bilen. Terre roturière, douar bilen. — s. m. Bilen, m.; pl. bilenned, tûd bilen. C'est un roturier, eur bilen eo, eunn dén bilen eo.
- ROUCOULEMENT, s. m. Grougousérez, m.
- ROUCOULER, v. n. Grougousa, p. et. Par abus Grougousat à l'infinitif.
- ROUE, s. f. Rôd, f.; pl. ou, iou.

 La roue d'une charrette, ar rôd
 eûz a eur c'harr. La roue extérieure
 d'un moulin, ar rôd vrâz, ar rôd
 a-ziavéaz. La petite roue d'un moulin, ar rôd vihan.
- ROUELLE, s. f. Tranche; jelken, f.; pl. jelkennou. De veau, jelken ledé.
- ROUER, v. a. Punir du supplice de la roue; terri war ar rôd. — Battre très-fort; bréva, p. et.
- ROUET, s. m. Machine pour filer; karr, m.; pl. kirri. Filer au rouet, néza gand ar c'harr.
- ROUGE, adj. Parlant des choses; rdz. Vin rouge, gwin rüz. Cheveux rouges, bléo rûz. Des yeux rouges, daoulagad moc'h. Rouge de figure, parlant des personnes; ruspin, ruzpin. Devenir rouge par l'effet de la honte, etc.; rusia, p. rusiet. Il devint rouge, rusia a réaz. Teindre en rouge, rusia p. rusiet. s. m. Couleur; ar rûz, m. Le rouge et le blanc, ar rûz hag ar gwenn. Le rouge lui monta à la figure, ar rûz a zavaz enn hé dâl. (Le Gon.).
- ROUGEATRE, adj. Dem-rûz; ruzard.
- ROUGEAUD, s. m. Ruzard, m.; pl. ed. Au fém. Ruzardez; pl. ed.
- ROUGE-GORGE, s. m. Oiseau; boc'hrûz, f.; pl. boc'h-ruzed. Rujôden, f.; pl. rujôdenned.
- ROUGEOLE, s. f. Ruzel, f.
- ROUGET, s. m. Poisson; mel-rûz, m.; pl. meled-rûz. Arlikon, m.; pl. arlikoned. (Gr.).
- ROUGEUR, s. f. Couleur rouge; ruzder, m. Ruzded, m. s. f. pl.

- Taches sur la peau; ruziadur, m.; pl. iou. (Gr.).
- ROUGIR, v. a. Teindre en rouge; rusia, p. rusiet. Liva é rûz, p. livet. v. n. Devenir rouge de honte, etc., rusia gand ar véz. Il ne rouglt pas de les appeler ses frères, n'en deûz kéd a véz oc'h hô gervel hé vreûdeûr. Rougir de sa foi, rusia eûz hé feiz. (Le Gon). Je n'en rougis pas, n'em eûz kéd a véz. Je n'ai pas sujet d'en rougir, n'em eûz kéd a véz da gaout. Faire rougir quelqu'un, digas ar rûz da unan-bennag.
- ROUILLE, s. f. Merki, mergl, m. Rongé de rouille, diframmet gand ar merkl. La rouille des vices, mergl ann nammou.
- ROUILLER, v. a. Faire venir de la rouille, lakaad da verkla, lakaad da vergla. v. pron. Merkla, mergla, p. et. Il se rouillera promptement, é berr é merkló.
- ROUILLURE, s. f. Merkladur, m.
- ROUIR, v. a. Éogi, p. éoget. Il est assez roui, éoged a-walc'h eo, éog a-walc'h eo. Votre lin n'est pas assez roui, araskl eo hô lin.
- ROUISSAGE, s. m. Eogérez, m.
- ROULADE, s. f. Agrément dans le chant; fringol, m.; pl. iou. Faire des roulades, fringoli, p. fringolet.
- ROULANT, adj. Qui roule; rodellek, rulek.
- ROULEAU, s. m. Paquet de ce qui est rouse; roll, m. Roliad, rolled, m. de tabac, roll butun. D'agriculture; kran, m.; pl. iou. de patissier; rozel, f.; pl. rozellou. Pour faire rouser les sardeaux, cylindre de bois; ruserz, f.; pl. ou. de sous, d'argent; eur rolled, m.
- ROULEMENT, s. m. Tons différents poussés avec la voix; ruladen gan, f. (Gr.). Voyez ROULADE. D'yeux; trò lagad, f.; pl. tròicu lagad.
- ROULER, v. a. Faire avancer en faisant tourner; rodelfa, p. et.

- Rula, p. et. Rouler une pierre, rula eur méan. Piier en rouleau; rolla, p. et. Rodella, p. et. Roulez cette toile, rollid, rodellid al lien-zé. v. n. Avancer en tournant; rula, p. et. Il ne roule pas bien, né rul két måd. v. pron. Sé rouler à terre à la manière des chevaux, etc.; kréna, krénia, krénial, p. krénet kréniet.
- ROULETTE, s. f. Petite roue; rodik, f.; pl. rodouigou. Lit à roulettes, gwélé réd, m. Gwélé karr, m.
- ROULIS, s. m. Branselladur, m. Rul, rulérez, m.
- ROUPIE, s. f. Burudik, f. Vous avez la roupie au nez, ar vurudik a zó gan-é-hoc'h, é ma ar vurudik ouc'h penn hô frf.
- ROUPILLER, v. n. Morédi, p. morédet.
- ROUSSATRE, adj. Gell; ruzard.
- ROUSSETTE, s. f. Poisson; bleizvor, m.; pl. bleizi-mor. Mor-c'hast, f.; pl. mor-gisti.
- ROUSSEUR, s. f. Taches de rousseur; brizen, f.; pl. brizennou, briz. Celui qui a des taches de rousseur aux mains, au visage; brizennuz, brizennek.
- ROUSSI, s. m. Odeur de ce qui brûle; c'houez al losk, m. Sentir le roussi, c'houésa al losk.
- ROUSSIR, v. a. Rouza, p. et. Faire roussir du beurre, rouza amann. v. n. Devenir roux; rouzaat. p. rouzeet. Les cheveux blonds roussissent avec l'âge, rouzaad a ra bléô mélen gand ann amzer.
- ROUTE, s. f. Hent, m.; pl. henchou, hinchou. de traverse, henttreûz, m. étroite, stréat, f.; pl. stréadou, strédou, stréjou. Se mettre en route, en em lakaad enn hent. Ils se sont mis en route, en em lékéad int enn hent. Il se mit en route aussitôt, râk-tâl éz éaz enn hent. S'étant mise en route pour retourner dans son pays, ô véza é penn ann hent évid distrei enn hé brô. (Le Gon.). Remettre quelqu'un dans la bonne route, la-

- kaad war ann hent måd. Tirer quelqu'un de la mauvaise roule, tenna eûz ann hent fall.
- ROUTINE, s. f. Il a appris par routine, desked en deûz hép réof é-béd.
- ROUVRIR, v. a. Digéri a névez, p. digôret. Asdigéri, p. asdigôret. Sa plaie s'est rouverte, digôred eo hé c'houli a névez.
- ROUX, adj. De couleur rousse; gell. Poil roux, bléó gell. Des yeux roux, daoulagad gwér, daoulagad gell, daoulagad kåz. Roussi; rouzet. Du beurre roux, amann rouzet.
- ROYAL, adj. Réal. Le palais royal, léz ar Roué, m. Sa robe royale, he zaé a roué. Chemin royal, hent roué.
- ROYALEMENT, adv. E-kiz ar Roué, ével d'ar Roué.
- ROYAUME, s. m. Rouantélez, f. Le royaume de France, rouantélez Vrô-c'hall. Le royaume des cieux, rouantélez ann envou.
- ROYAUTÉ, s. f. Rouélez, f. Karg a Roué, f.
- RUADE, s. f. Gwinkaden, f.; pl. gwinkadennou. Ruaden, f.; pl. ruadennou.
- RUBAN, s. m. Lacet de fil; liéten, f.; pl. liétennou. de soie, seizen, f.; pl. seizennou.
- RUBICOND, adj. Ruspin, ruzpin. Néb en deûz eunn dremm flamm.
- RUBRIQUES, s. pl. f. Détours, intrigues; doaréou-kûz, f. pl.
- RUCHE, s. f. Kést-wénan, f. Kólóen-wénan, f. Rusken, f.; pl. ruskennou. Le contenu d'une ruche, késtad wénan, kólóennad wénan, ruskennad, f.
- RUDE, adj. Âpre au toucher; garô, garv, gourd. gourt. La langue du chat est rude, téod ar c'hāz a zô garô. Rendre, devenir rude au toucher, garvaat, p. garvéet. Pénible; tenn. Ce chemin est rude, tenn co ann hent-sé. Rigoureux, parlant du froid, etc.; kalet. Un

hiver rude, eur goan kalet. — Fâcheux, parlant de l'esprit, des manières; krîz, divalô, dihabask.

RUDEMENT, adv. Tenn.

RUDESSE, s. f. Qualité de ce qui est rude au toucher; garvder, m. Gourdder, m. — Au fig. Dans les manières, etc.; krizder, krisder, m. Dihabaskded, m.

RUDOYER, v. a. Feûka, p. et. Gwall-gas, p. gwall-gaset.

RUE, s. f. Stréat, f.; pl. stréadou, strédou, stréjou. Rû, f.; pl. ou. La grande rue, ar stréat vrâz, ar rû vrâz. En pleine rue, dirâg ann holl, é-kreiz ar stréat.

RUELLE, s. f. Petite rue; stréat, stréad, f.; pl. stréadou, strédou, stréjou. Banel, f.; pl. banellou. — Espace du lit au mur; banel ar gwélé, f.

RUER, v. n. Gwinka, p. et. — Se ruer sur quelqu'un, se jeter sur lui, en em dedrel war unan-bennåg. Voyez Se jeter sur, Se précipiter sur.

RUGIR, v. n. Busella, p. et. Iuda, iudal, p. iudet.

RUGISSEMENT, s. m. Buselladen, f.; pl. buselladennou. Iudérez, m.

RUINE, s. f. Dépérissement, destruction; dismant, dismantr, m. Tomber en ruines, koaza, p. et. — Perte; koll, m. — s. pl. f. Débris d'un édifice; kôz vôgériou, f. pl. Voyez Débris.

RUINER, v. a. Abaltre, démolir; dismantra, dismanta. p. et. Diskara, p. et. Diskara, p. et. Diskara, p. et. Diskara penn évit penn. Par abus Diskar à l'infinitif. — Ravager, en parlant des orages, des ennemis, etc.; dismanta, disdismantra, p. et. Gwasta, p. et. Cette ville a été ruinée en un instant, enn eunn heur eo éad da gét ar géar-zé. Voyez RAVAGER. — Causer la perte de la fortune, de la santé, etc.; kolla, p. et. Dismanta, dismantra, p. et. Les veilles ruinent la santé, ar belou a

goll iéc'hed ann dén. Il a ruiné sa famille, kolled eo hé dûd ganthan. Le jeu le ruinera, ar c'hoari hen dismantró, ar c'hoari hel lakai d'ann aluzen. — Se ruiner; perdre sa fortune; steûzia, p. steûziet. Kolla hé dra, kolla hé vadou. Il se ruine, steûzia a ra.

RUINEUX, adj. Kolluz.

RUISSEAU, s. m. Naoz, f.; pl. naosiou. Gouer, f.; pl. iou. Gouéren, f.; pl. gouérennou. Gwaz, f.; pl. gwasiou, gwaziou. Avec l'article on dit ar gouer, contrairement à la règle.

RUISSELER, v. n. Rédek, p. rédét. Divéra, p. ct. Le sang ruisselait, ar gwâd a rédé, ar gwâd a zivéré.

RUMEUR, s. f. Bruit; safar, m. Trouz, m. — Nouvelle; voyez ce mot.

RUMINER, v. n. Remacher, parlant des bœufs, etc.; daskiria, p. daskirlet. Daskriña, p. et. — v. a. Penser et repenser; envori, évori, p. envoret.

RUPTURE, s. f. Fracture; terridigez, f. — Avec bruit, tarz, m.; pl. tarsiou. — Désunion, brouille; dizunyaniez, f.

RUSE, s. f. Gwidré, m. Ijin, m. Trôidel, f.; pl. trôidellou. Bourd, m.; pl. ou. Barrad, m. Surprendre quelqu'un par ruse, kéméroud unabennág gand ijin. J'ai usé de ruse pour surprendre leur bonne foi felled eo d'in hô kéméroud dré ijin. Avec l'article on dit ann ijin.

RUSE, adj. Gwén; gwidréuz.

RUSTICITÉ, s. f. Gwezder, m.

RUSTIQUE, adj. Champêtre. Aimer la vie rustique, karoud ar vuez diwar ar méaz. — Grossier; gwéz, gouez.

RUSTRE, s. m. Dén dichek.

RUT, s. m. Rúd, rút, m. Ètre en rut, béza é rúd, p. bét. Ruda, p. et.

- SA, pron poss. Voyez Son.
- SABBAT, s. m. Dernier jour de la semaine chez les Juis; sabbat, m. Au jour du sabbat, é deiz ar sabbat.
- SABLE, s. m. Tréaz, m. Un seul grain de sable, tréazen, f. Gros sable, grouan, m. Un seul grain de ce sable, grouanen, f. Sable vif, celui que la marée arrose chaque jour, tréaz béô. Sable sec, celui que la marée n'atteint pas, tréaz marô. Sable mouvant, lounk-tréaz, bouk-tréaz.
- SABLER, v. a. Tréaza, tréza, p. et.
- SABLIÈRE, Sablonnière, s. f. Lieu d'où l'on tire le sable; trèazek, trézek, f.; pl. tréazégou.
- SABLONNEUX, adj. Tréazek.
- SABORD, s. m. Lambourz, m.; pl. ou. Fankédar, m.; pl. ou. (Gr.).
- SABOT, s. m. Chaussure; botezprenn, f.; pl. boutou-prenn. Botezkoad, f.; pl. boutou-koad. — Corne du pied du cheval; karn ar marc'h, m. — Jouet d'enfant; kornigel, f.; pl. kornigellou. Jouer à ce jeu, kornigella, p. et.
- SABOTIER, s. m. Boutaouer-prenn, botaouer-prenn, m.; pl. botaouérien-prenn.
- SABRE, s. m. Klézé, m.; pl. klézéier.
- SABRER, v. a. Skei gand ar c'hlézé, p. skoet.
- SAC, s. m. Sac'h, m.; pl. seier. Retirez le blé du sac, dizac'hid ann éd. Mettez le blé dans le sac, sac'hid ann éd. Plein un sac de blé, eur zac'had éd. Avec l'article ar zac'h, eur zac'h. Au pl. ar seier.
- SACCADE, s. f. Héj, m. Strons, m.; pl. ou. Il va par saccades, a strons éz a.
- SACCAGER, v. a. Gwasta, p. et. Dismanta, dismantra, p. et.
- SACERDOCE, s. m. Bélégiez, f. Embrasser le sacerdoce, bélégi, p. béléget.

- SACERDOTAL, adj. Fonctions sacerdotales, karg a vélek, karg ar véléien.
- SACHÉE, s. f. Sac'had, m. Avec l'article ar zac'had, eur zac'had.
- SACHET, s. m. Petit sac; sac'hik, m.; pl. seierigou.
- SACRE, s. m. Consécration d'un roi, etc.; sakradurez eûz a eur Roué, f.
- SACRÉ, adj. Sakr, sagr. La sacrée communion, ar goumunion sakr. Les livres sacrés, al lévriou sakr. Leurs ossements sacrés, hô eskern sakr. (Le Gon.).
- SACREMENT, s. m. Sakramant, m.; pl. sakramantou, sakraman-chou. Conférer les sacrements, rei ar zakramanchou. Recevoir les sasacrements, digéméroud ar zakramanchou. Le sacrement de la pénitence, ar sakramand a binijen. Les sept sacrements, ar seiz sakr. Le sacrement de l'autel, sakramant ann aoter. Le sacrement de mon corps, va c'horf sakr.
- SACRER, v. a. Sakra, sagra, p. et. un prêtre, sakra eur bêlek.
- SACRIFICATEUR, s. m. Azeûler, m.; pl. ien. Bélek, m.; pl. béléien.
 Au pl. avec l'article ar véléien.
- SACRIFICE, s. m. Ostrande à Dieu; azeûlidigez, f. M. Le Gon. a employé aussi sacrifiz, m.; pl. sakrifisou. Ostrir le sacrifice à Dieu, kinniga da Zoué ar sakrifiz. Si vous ne vous résignez pas à m'en faire le sacrifice, ma na zinac'hit két anézhô enn abek d'in.
- SACRIFIER, v. a. Immoler des victimes aux Dieux; laza, p. et. Azeúli, p. azeúlet. Ils sacrifiérent à l'idole, eunn anéval a ginnigchond d'ann idol.
- SACRILEGE, s. m. Profanation; sactrérez, m. Celui qui en est coupable; dibourc'her ilizou. (Le Gon.).
- SACRISTAIN, s. m. Sagrist, m.; pl. ed.

- -SACRISTIE, s. f. Segreteri, f.; pl. iou. Soubould, m.; pl. ou.
- SAFRAN, s. m. Zafron, m. Zafraon, m.
- SAFRANER, v. a. Zafroni, p. zafronet.
- SAGACE, adj. Skiantet.
- SAGACITÉ, s. f. Skiant, f.
- SAGE, adj. Fur; poellek. Rendre, devenir sage, furaat, p. furéet. C'est un homme sage, eunn dén fur eo. Un conseil sage, eur c'huzul fur.
- SAGE-FEMME, s. f. Amiégez, f.; pl. ed.
- SAGEMENT, adv. Gant furnez. Plus vous agirez sagement, seul furoc'h en em rénot.
- SAGESSE, s. f. Furnez, f. Ce substantif s'entend aussi de la pudeur, de la chasteté dans le sexe. En ce dernier sens on peut aussi employer poell, m.
- SAGOUIN, s. m. Loudour, m.; pl. loudourien, loudourien. Au fém. Loudouren, pl. loudourenned.
- SAIGNANT, adj. Gwadek. Sa plaie est encore saignante, Gwadeg eo e'hoaz hé c'houli, fresk-béó eo c'hoaz hé c'houli.
- SAIGNÉE, s. f. Toull-diwâd, m. Ar gwâda, m. Diwâd, diwada, m. Faire une saignée, ôber eunn diwad.
- SAIGNEMENT, s. m. Diwâd, m. de nez, diwâd dré ar fri.
- SAIGNER, v. a. Tirer du sang; gwada, p. et. Diwada, p. et. v. n. Perdre du sang; gwada, diwada, p. et. Vous saignez du nez, gwada a ra hô fri. Je n'ai pas beaucoup saigné, n'em eûz kéd diwadet kalz.
- SAIGNEUR, s. m. Diwader, m.; pl. ien.
- SAILLIE, s. f. Sortie brusque de l'eau, etc.; strink, m.; pl. ou. Au fig. Emportement; frouden, f.; pl. froudennou. Pennad, m.; pl. ou. Avance, terme d'architecture; baleg, balir, m. Ètre en

- saillie sur, avoir une saillie sur; kaoud eur baleg war.
- SAILLIR, v. a. Couvrir la femelle.

 La genisse a été saillie, hemolched eo ann ounner. Faire saillir une jument, lakaad marc'ha eur gazek.

 Sortir avec impétuosité, parlant des liquides; flistra, p. et. Strinka, p. et.
- SAIN, adj. Bien portant; iac'h, bagol, maô. Être sain, béza iac'h.
 Sain de corps, iac'h a gorf. —
 Bon, judicieux; mâd. Jugement sain,
 skiant vâd. Avoir un jugement sain,
 kaoud hé skiant vâd, béza iac'h
 a spéred. Salubre; iac'huz, mâd.
 Cet aliment est sain, iac'huz eo ar
 boéd-zé. L'air est sain ici, måd
 eo ann éar aman. (Trad.).
- SAIN-DOUX, Blonek, m. Un pain de sain-doux, blonégen, f. Eur vlonégen.
- SAINEMENT, adv. Judicieusement; gant skiant. Il est difficile de juger sainement si, etc., diez eo anaoud ervâd mar, etc.
- SAINFOIN, s. m. Géot-gall, m. Foenn-gall, m.
- SAINT, adj. Glan, glan; santel. Sa vie est toute sainte, gian eo hé vuez. Lieu saint, léac'h santel. Saint homme, dén santel. Terre sainte, douar santel. Sainte vierge! Gwerc'hez santel! La sainte communion, ar goumunion sakr. Dans une sainte discipline, gand eur reiz santel. Les livres saints, al levriou sakr. Le Saint-Esprit, ar spéred glan. Vos saintes instructions, ho kelennou santel. Le saint martyre Laurent, ar merzer santel Lorans. s. m. Sant, m.; pl. sent. Au pl. avec l'article ar zent. Saint Laurent, sant Lorans. Il est mort comme un saint, ével eur sant eo marô. Les plus grands saints, ar ré 29ntéla. Un saint, eunn den santel. - La saint Jean, la fête de la saint Jean, goel Jann.
- SAINTEMENT, adv. Evel eur sani; gant saniélez.
- SAINTETÉ, s. f. Santélez, f. Avec l'article ar zantélez. Mourir en

odeur de sainteté, mervel ével da eur sant. — Sa sainteté, parlant du pape; ann tâd santel ar pap.

SAISIE, s. f. Krók, króg, m. Dalc'h, m.

SAISIR, v. a. Prendre; kémérout, p. kéméret. Par abus Kéméret à l'infinitif. Krégi, p. krôget. Paka, p. et. Krafa, p. et. Se saisir de quelqu'un, saisir quelqu'un, krégi enn unan-bennâg. Ils se saisirent de tout ce qu'il y avait là, krégi a réjont é kémend a ioa éno. — Saisir par voie de justice; derc'hel, p. dalc'het. — Attaquer, parlant des maladies, etc.; krégi, p. kroget. La maladie l'a saisi, krôged eo ar c'hlenved enn-han.

SAISON, s. f. Amzer, f. Maré, m. À la saison des pommes, da varé ann avalou. La saison favorable pour les fruits, ann amzer frouézuz. Les quatre saisons, ar péder amzer. L'arrière saison, ann diskar, m. Chaque chose a sa saison, pép tra é deûz hé amzer. Hors de saison, qui n'est pas à propos, ar péz na zéré két.

SALADE, s. f. Saladen, f. Faire la salade, tempsi ar saladen, p. tempset.

SALADIER, s. m. Plad saladen, m. Saladennouer, m.; pl. ou. Salader plein de salade, pladad saladen.

SALAIRE, s. m. Gopr, gobr, m. Paé, m.

SALARIER, v. a. Gópra, p. · et. Paéa, p. paéet.

SALAUD, s. m. Voyez Malphopre, Sagouin.

SALE, adj. Malpropre; akr, louz, dic'hlan, dic'hlan, loudour, hudur. Devenir sale, huduraat, p. huduréet. Akraat, p. akréet. Le linge sale, ann dilad fank. Mains sales, daouarn dic'hlan. Cette maison est sale, ann t!-zé a zô louz. Cet homme est sale comme un cochon, ann dén-zé a zô hudur ével eur penn-mec'h. — Obscène; hudur, dic'hlan, dic'hlan.

SALÉ, adj. Sall. Viande salée, kik sall.

SALEMENT, adv. Gand akrded, gand hudurez.

SALER, v. a. Salla, p. et.

SALETÉ, s. f. Malpropreté; loudourez, f. Louzder, louzdoni, m. Saotr, m. Hudurez, hudurnez, f. Il se plait dans la saleté, hén a gar ar saotr. — Paroles obscènes; komziou hudur, komziou dic'hlan.

SALIÈRE, s. f. C'hoalennouer, m.; pl. ou.

SALINE, s. f. Poull-c'hoalen, m.

SALIR, v. a. Mastara, p. et. Saotra, p. et. Stlabéza, p. et. Konchéza, p. et. Akraat, p. akréet. Salir ses habits, stlabéza hé zilad.

SALISSANT, adj. Qui se salit facilement; kalaruz. Les habits blancs sont salissants, ann dilad gwenn a zó kalaruz.

SALIVE, s. f. Hal, hald, m.

SALLE, s. f. Sål, m.; pl. ou, iou.

La salle était pleine, ar zål a oa leûn.

SALON, s. m. Voyez SALLE.

SALOPE, s. f. Huduren, f.; pl. hudurenned. Loudouren, f.; pl. loudourenned. Pilen, f.; pl. pilenned. Ströden, f.; pl. strödenned. Stlabézen, f.; pl. stlabézenned.

SALOPERIE, s. f. Malpropreté; lonzdoni, louzder, f. — Discours, paroles obscènes; Voyez Obscène.

SALSIFIS, s. m. Sarsia, sersia, m.

SALUBRE, adj. Mad; iac'huz; iéc'héduz.

SALUBRITÉ, s. f. La salubrité publique, ann iéc'hed ann holl.

SALUER, v. a. Faire une salutation, une révérence; stoui, p. stouet. Saluer quelqu'un, stoui dirâg unanbennâg, pléga hé c'hitn dirâg unan-bennâg. Maître, je vous salue; béz iac'h, aotrou. — Faire ses compliments. Saluez-le de ma part, grit va gourc'hémennou d'ézhan.

SALUT, s. m. Félicité éternelle; silvidigez, f. Avec l'article ar zilvidigez et parfois ar silvidigez. Faire son salut, en em zavétei, p. en em zavétéet. — Salutation; stou, stou, m.; pl. ou. Faire un salut, ôber eur stou, p. gréat. Stoui, p. stouet. — Salut, espèce d'interjection; dématid, dématéoc'h. Voyez Bonjour. — Prières du soir; péden, f. Je vais au salut, mond a rann d'ar béden.

SALUTAIRE, adj. Salubre, iac'huz, iéc'héduz, mâd. Remède salutaire, louzou iac'huz. La fontaine salutaire, ar vammen iéc'héduz. — Prudent, sage; fûr, mâd. Un avis salutaire, eur c'huzul mâd, eur c'huzul fûr. C'est une chose fort salutaire à mon ame, talvouduzbrâz eo évit va éné. Rien n'est plus salutaire que de souffrir, n'eûz nétra talvoudusoc'h éget gouzanvi. Une fin salutaire, eunn divez mâd. (Trad.).

SALUTATION, s. f. Voyez SALUT.

SAMEDI, s. m. Sadorn, disadorn, m. Avec l'article ar sadorn.

SANCTIFICATION, s. f. Santélédigez, f. Voyez Sanctifier.

SANCTIFIER, v. a. Rendre saint; santéla, p. et. — Célébrer, fêter; lida, p. et. Mirout, p. miret. — le dimanche, miroud ar sûl. — Louer; meûli, p. meûlet. Que votre nom soit sanctifié, da hanô bézet meûlet.

SANCTION, s. f. Aotré, m. Grad, grat, f. Voyez Consentement.

SANCTIONNER, v. a. Aotréa, p. aotréet. Grataat, p. gratéet. Par abus Aotren à l'infinitif.

SANCTUAIRE, s. m. L'endroit de l'église où est le maître autel; ar santual, m.

SANDALE, s. f. Voyez Chaussure.

SANG, s. m. Gwad, goad, m. Verser le sang humain, skula gwad-dén. Perdre son sang, diwada, p. et. Kolla hé wad, p. kollet. Je n'ai pas perdu beaucoup de sang, n'em eûz kéd diwadet kalz. Perte de sang, hémorragie; diwad, m. Arrêter le sang, stanka ar gwad. Tirer du sang, gwada, p. et. Fouetter jusqu'au sang, skourjéza béteg ar

gwåd. Mettre tout à feu et à sang, entana ha laza.

SANG-DE-DRAGON, s. m. Louzaouenann-itroun-Varia, f.

SANG-FROID, s. m. Klouarded, klouarder, m. Qui a du sang-froid, eunn dén klouar. De sang-froid, diwar-iun, a-zévri.

SÁNGLANT, adj. Couvert de sang; gwadek, gólóed a wåd, leún a wåd. Il était tout sanglant, gólóed a wåd é oa. Robe sanglante, saé wadek.

SANGLE, s. f. Partie du harnais; senklen, f.; pl. senklennou. — Corde, etc., pour serrer la charge d'un cheval; sivellen, f.; pl. sivellennou.

SANGLER, v. a. Senklenna, p. et. Sivéllenna, p. et. Voyez SANGLE.

SANGLIER, s. m. Houc'h-gwéz, m.; pl. houc'hed-gwéz.

SANGLOT, s. m. Hirvoud, m.; pl. ou. Difronk, m.; pl. ou.

SANGLOTER, v. n. Hirvoudi, p. hirvoudet. Difronka, p. et.

SANGSUE, s. f. Ver aquatique; gwélaouen, gélaouen, f.; pl. gwélaouenned, gélaouenned, gwélaoued, gélaoued.

SANGUIN, adj. Où le sang domine; gwadek. Les sanguins, les tempéraments sanguins, ar ré a zó eûz a cunn temps gwaduz, ar ré a zó gwaduz. (Gr.). — De couleur de sang, gwaduz.

SANGUINAIRE, adj. Krtz; (érő; ferv. Voyez Inhumain, Cruel.

SANGUINOLENT, adj. Gwadek.

SANS, prép. exclusive. Hép. Sans aucun droit, hép gwir ébéd. Il ny a pas de montagne sans vallée, né deûz kéd a vénez n'en défé hé draounien. Sans doute, hép mar. Sans moi, hép-z-oun. Sans toi, hép-z-oud. Sans lui, hép-z-han. Sans elle, hép-z-hi. Sans eux, hép-z-hó. Sans compter les femmes, hép nivéri ar gragez. Il est mort sans enfant, marved eo hép bugel. Sans en avoir honte, hép kaout

ŧ

i E

:

1

méz cůz a gément-sé. Elle peut en épouser un autre sans être adultère, n'e kéd avoultrez ma'z a gand eur gwaz all. Vous ne pouvez vivre content sans ami, na oufac'h két béva ervåd héb eur miñoun-bennåg. Sans dire mot, enn eur dével. Sans murmurer, héb en em glemma. - Indiquant la privation; besk. Sans cornes, besk-korn, beskorn. Sans langue, besk-téod, bestéod. - Si ce n'était; panéved. Sans moi il tombait, panéved-oun, é kouézé. Sans elle, panéved-hi. Sans nous, panéved-omp. - Sans que; kén na. Cette génération ne passera pas sans que les paroles du prophète ne soient accomplies, na dréménô kéd ar wenn-zé kén na véző sévéned ar péz en deûz lavared ar profed.

SANTÉ, s. f. léc'hed, m. Ménager sa santé, espernoud hé iéc'hed, p. espernet. Arboella hé iéc'hed, p. arboellet. Recouvrer la santé, iac'haat, p. iac'héet. Perdre la santé, kolla hé iéc'hed. Les veilles alterent la santé, ar belou a goll iéc'hed ann dén. Il jouit d'une bonne santé, dibistig eo, iac'h eo. — Salutation en buvant. Je bois à votre santé, éva a rann d'hô iéc'hed. Porter des santés, éva iéc'hédou. Avec l'article ar ièc'hed.

SAPIN, s. m. Sapr, sap, m. Un seul de ces arbres, sapren, f.; pl. saprenned, saprennou, sapr. Gwéz sapr, m. Un seul, gwézen sapr, f. Du bois de sapin, koat sapr, m.

SAPINIÈRE, s. f. Saprek, f.; pl. saprégou. Sabrek, f.; pl. sabrégou.

SARBACANE, s. f. Strinkel, f.; pl. strinkellou. Sifoc'hel, f.; pl. sifoc'hellou.

SARCELLE, s. f. Oiscau aquatique; grec'h-houad, m.; pl. grec'h-houidi. Krak-houad, m.; pl. krak-houidi.

SARCLER, v. a. Dilastéza, p. et. C'houenna, p. et. Sarclez le blé, dilastézid ann éd, c'houennid ann éd. Par abus C'houennat à l'infinitif.

SARCLEUR, s. m. Dilastézer, m.; pl. ien. Au fém. C'houennérez, pl. ed.

SARCLOIR, s. m. Gwined, f.; pl. ou. C'houengl, m.; pl. ou.

SARCLURE, s. f. C'houennadur, m.

SARCOPHAGE, s. m. Bésiad, m.; pl. ou.

SARDINE, s. f. Sardinen, f.; pl. sardined. Sardines fratches, sardined fresk. Pécher des sardines, sardinéta, p. et.

SARMENT, s. m. Koat-gwini, m. Gwini, m.

SARRASIN, s. m. Sorte de blé; gwiniz-dû, m. Ed-dû, m.

SARRAU, s. m. Flotanten, f.; pl. flotantennou.

SAS, s. m. Tamoez, tamouez, m.; pl. tamoezou, tamoesiou. Petit sas, tamoez bihan. Gros sas, ridel, m.; pl. ridellou. Sas clair, tamoez rouez, tamoez skiear. Sas fin, burutel, f.; pl. burutellou. Krouer, m.; pl. iou. Tamoez stank. Passer au sas, tamoéza, p. et. Ridella, p. et. Burutella, p. et. Ridella, p. et. Plein un sas, la plénitude du sas; ridellad, m.; pl. ou. Krouérad, m.; pl. ou. Burutellad, f.; pl. ou. Le fond d'un sas; kanten, f.; pl. kantennou.

SASSER, v. a. Passer au sas; tamoéza, p. et. Ridella, p. et. Burutella, p. et. Krouéra, p. et. Voyez Sas.

SATAN, s. m. Satanas, m. Voyez Démon, Diable.

SATIÉTÉ, s. f. Gwalc'h, gwalc'hded, m. Ré vrâz leûnder. Manger à satiété, dibri hé walc'h.

SATIRE, s. m. Écrit mordant, ordinairement en vers; gwersou flemmuz.

SATIRIQUE, adj. Flemmuz; dantuz. Cet homme est fort satirique, dantuz brâz co ann dén-zé.

SATISFACTION, s. f. Contentement; da, m. Lévénez, f. Voycz Joie, Contentement, Plaisir.

SATISFAIRE, v. n. Suffire; basta, p. et. Il ne peut satisfaire à tout, né hell két basta da bép tra.

— Satisfaire à ses désirs, gwalc'ha hé c'hoantou. — Satisfaire à une

dette, paéa eunn dié. Satisfaire à ses péchés, dougen ar boan a zô diéet d'hé béc'héjou. Quand le pénitent a promis de satisfaire, goudé ma en deuz ar pec'her rôed hé c'hér é tic'haouô. — Se satisfaire, terri hé c'hoantou.

- SATURNE, s. m. Planèle, sadorn, salorn, m.
- SATYRE, s. m. Monstre fabuleux; hanter-dén hag hanter-bouc'h.
- SAUCE, s. f. Hilien, f.
- SAUCER, v. a. Tremper dans la sauce; souba enn hillen, p. soubet.
- SAUCISSE, s. f. Silzik, m. Une seule, silzigen, f.; pl. silzigennou, silzik. Ayec l'article ar silzik, eur silzigen, ar silzigennou.
- SAUCISSON, s. m. Silzik téó, silzik bráz, m. Un seul saucisson, silzigen déó, silzigen vráz, f.; pl. silzik téó, silzik bráz. Voyez SAUCISSE.
- SAUF, adj. Qui n'est pas endommagé; salv, salo. Sain et sauf, jac'h ha salv. Vie et bagues sauves, salo ann dúd hag ho béac'hiou.
- SAUF, prép. Sauf mon droit, német ma em béző va gwir, gant ma em béző va gwir.
- SAUGE, s. f. Plante; saoch, m.
- SAUGRENU, adj. Lú; dic'hiz. Voyez Absurde, Ridicule.
- SAULE, s. m. Arbre; halek, m. Un seul saule, halégen, f.; pl. halégenned, halek. Abondant en saules, halégek. Lieu planté de saules, halégek, f.; pl. halégégou. Du bois de saule, koad halek.
- SAUMON, s. m. Poisson, éok, éog, m.; pl. éoged. Saumon blanc, gwennik, m.; pl. gwenniged. Saumon-coureur, keûreûk, m.; pl. keûreûged. Petit saumon, glizik, m.; pl. glizigenned, gliziged. Un seul saumon, eur pennéok. Masse de plomb; barren bloum, f.
- SAUMURE, s. f. Hili, héli, m.
- SAUNER, v. n. Ober c'hoalen, p. gréat. Voyez SEL.

- SAUNERIE, s. f. Pouli-c'hoalen, m.
- SAUNIER, s. m. C'hoalenner, m.; pl. ien. Holenner, m.; pl. ien. Faux-saunier, fals-holenner, m.
- SAUNIÈRE, s. f. Kélorn, m.; pl. iou. C'hoalennouer, m.; pl. ou.
- SAUSSAIE, s. f. Halégek, f.; pl. halégégou.
- SAUT, s. m. Lamm, m.; pl. ou. Sâl, m.; pl. ou.
- SAUTER, v. n. Lammout, p. lammet. Par abus Lammet à l'infinitif. Il faut sauter par dessus cette haie, réd eo lammoud dreist ar c'haéman. de joie, de plaisir; trida, p. et. d'impatience, d'émotion; draska, p. et. Gambader à la manière des chevaux; kunia, p. kuniet.
- SAUTERELLE, s. f. Kilek raden, m.; pl. kiléien-raden. Karv-raden, m.; pl. kirvi-raden.
- SAUTEUR, s. m. Celui qui fait des sauts; lammer, m.; pl. ien. Saler, m.; pl. ien. Au fém. Lammérez; pl. ed. Salérez; pl. ed. Celui qui fait profession de sauter, etc.; triper, m.; pl. ien. Au fém. Tripérez, pl. ed.
- SAUTILLER, v. n. Lammédikat, p. lammédikéet.

1

SAUVAGE, adj. Farouche, féroce, parlant des animaux; férò, gwét. Les bétes sauvages, al loéned férò, al loéned gwéz. Devenir sauvage, rendre sauvage, gwésaat, p. gwéséet. — Non apprivoisé; dizon, gwéz. Un chat sauvage, eur c'haz dizon. — Désert, inculte; voyez ces mots. — Qui vient sans culture; put, gwéz. Le premier ne s'emploie qu'en parlant des fruits; le scond en parlant des fruits; le scond en parlant des arbres, plantes, etc. Des pommes sauvages, louzou gwéz. On se sert aussi de l'adjectif c'houérô en parlant des plantes dont les feuilles et le corps sont d'un goût désagréable. — s. m. Homme qui vit dans les bois, etc.; gwéz, m.; pl. tûd gwéz. Au pl. avec l'article ann dûd c'houér.

SAUVAGEON, s. m. Egras, m. Trenkézen, f.; pl. trenkézennou.

SAUVER, v. a. Ceux qui ont exposé leur vie pour me sauver, ar ré hô deûz lékéad é gwall hô sennou évit va buez. Huit personnes surent sauvées, eiz dén a choumaz béô. M. Le Gon. a souvent employé savétei, p. savétéet. Sauver la vie à quelqu'un, savétei hé vuez da unan-bennâg. — Procurer le salut éternel, savéteit, p. savétéet. Sauvez mon ame, savéteit va éné. — Épargner; talvézout, p. talvézet. Espernout, espern, p. espernet. Je lui ai sauvé bien des peines, ma am eûz espernet, mé am eûz talvézet meûr a dra d'ézhan — v. pron. S'échapper; tec'hout kuit, p. tec'het kuit. Il s'est sauvé de prison, tec'hed eo kuit diouc'h ar vac'h — Falre son salut, ôber silvidigez hé éné, ôber hé silvidigez. En em zavétei, p. en em zavétéet. — Les sauvés, les prédestinés, ar ré salvet.

SAUVEUR, s. m. Terme mystique; ar Salver, m.

SAVAMMENT, adv. Gant gwiziégez.

SAVANT, adj. Gwiziek; lennek. Devenir savant, dond da véza gwiziek.

SAVATE, s. f. Soulier fort usé; kôz votez-lér, f.; pl. kôz voutoulér.

SAVETIER, s. m. Kóz boutaouer, m.; pl. kóz boutaouérien. Takoner, m.; pl. ien.

SAVEUR, s. f. Blåz, f. Sans saveur, divlåz.

SAVOIR, v. a. Connaître; gouzout, p. gwézet. Ce verbe est très-irrégulier; voyez sa conjugaison à la gramm. pag. 123 et suivantes. Que savez-vous de nouveau? pétra a ouzoc'h-hu a névez? On ne sait pas quand il viendra, na ouzeur két peur é teuió. Savez-vous son nom? ha c'houi a oar hé hanó? Comment pourra-t-on savoir ce que vous dites? pénaoz é véző gwézed ar péz a livirit. — Ètre instruit dans une science, etc.; gouzout, p. gwézet. Savez-vous l'anglais? ha c'houi a oar ar saoznek? Il ne sait

rien, né oar nétra. Personne ne sait mieux contester que lui, dén na oar striva gwelloc'h éget-han.— Être informé; gouzout, p. gwézet. Nous savons bien que, etc., ni a oar ervâd pénaoz, etc. — Faire savoir; digas mének, p. digaset. Faites-le moi savoir, digasit mének d'in eûz a gément-sé. — — À savoir; daoust. Savoir lequel vous prendrez, daoust péhini a gémérot. À savoir ce que vous ferez, daoust pétra a réot. — À savoir; entr'autres; da gouzoud eo. (Trad.).

SAVOIR, s. m. Science; gwiziégez, f.

SAVON, s. m. Soavon, saon, m. Savan, m.

SAVONNER, v. a. Saovoni, p. saovonet.

SAVOURER, v. a. Blaza, p. et.

SAVOUREUX, adj. C'houék. Saouruz. (Le Gon.).

SAXIFRAGE, s. f. Grémil, grimil, m. Torr-véan, torvéan, torméan, m. Méan-tarz, m.

SCABIEUSE, s. f. Louzaouen-arvréac'h, f. Louzaouen-ar-gal, f.

SCABREUX, adj. Tenn; diez. Chemin scabreux, hent tenn. — Affaire scabreuse, tra mibiliuz. Esprit scabreux, dén amgestr.

SCANDALE, s. m. Gwall-skouer, f. Donner, occasionner du scandale, rei gwall-skouer.

SCANDALEUX, adj. Ar péz a zó a wall-skouer.

SCANDALISER, v. a. Rei gwallskouer da. Etre scandalisé, kémérout gwall-skouer diouc'h eunn drabennâg.

SCAPULAIRE, s. m. Skapular, m.; pl. ou.

SCARABÉE, s. m. C'houti, m.; pl. ed.

SCEAU, s. m. Cachet; siel, f.; pl. siellou. Lever un sceau, diskoulma eur siel. (Le Gon.). Il les a marqués de son sceau, hó sielled

- en dedz. Au fig. C'est en lui que Dieu a imprimé son sceau, hé-man eo en dedz arouézet Doué. (Le Gon.).
- SCÉLÉRAT, s. m. Torféder, m.; pl. ien. Fallakr, m.; pl. fallagred. Amprévan, m.; pl. ed. Gwaller, m.; pl. ien. Milligaden, m.; pl. milliganned. Au fém. Torfédérez; pl. ed. Fallagrez; pl. ed. adj. Fallakr, fallagr.
- SCELERATESSE, s. f. Fallagriez, f.
- SCELLÉ, s. m. Siel, f.; pl. siellou.

 Mettre, poser les scellés; siella,
 p. et. Lakaad ar siel. Lever les
 scellés, lémel ar siel, sével ar siel,
 p. lamet, savet. Diziella, p. et.
- SCELLER, v. a. Siella, p. et. Lakaad ar siel, p. lékéat. — Au fig. Notre rédemption a été scellée par le sang de Jésus-Christ, hon dasprénadurez a zó bét siellet gant gwåd Jézuz-Krist. (Gr.).
- SCEPTRE, s. m. Gwalen-ar-roué, f.
- SCHISME, s. m. Chism, m. Diforc'hidigez diouc'h ar gwir feiz, f. Voyez Scission.
- SCIAGE, s. m. Heskennadurez, f. Bois de sciage, koad heskenn, koad da heskenna.
- SCIATIQUE, s. f. Maladie; mammgamm, m. Mavi-gamm, m. Il a la sciatique, dalc'hed eo gand ar mavi-gamm.
- SCIE, s. f. Hesken, f.; pl. heskennou. A main, hesken zourn, f. A scier de long; heskenwar stern.
- SCIEMMENT, adv. A-ratoz; a-ratozvad; a-zevri; a-zevri-béô.
- SCIENCE, s. f. Savoir, érudition; gwiziégez, f. C'est un puits de science, leûn eo a wiziégez. Art; skiant, f.; pl. skiantou, skianchou. Cultiver les sciences, heûlia ar skiantou. Connaissance; gwiziégez, f. La science du blen et du mal, ar wiziégez ar mâd hag ann drouk.
- SCIER, v. a. Heskenna, p. et. en deux, daou-heskenna. — de long, heskenna a-benn. Scier le blé,

- médi, midi, p. médet. Médi ann éd, trouc'ha ann éd.
- SCIEUR, s. m. Heskenner, m.; pl. ien. de long, heskenner a-benn.
- SCINTILLER, v. n. Voyez ÉTINCELER.
- SCISSION, s. f. Rann, m. Le schisme est une scission, ar chism a zo eur rann enn iliz. (Le Gon.).
- SCIURE, Brenn-hesken, m. Bleddprenn, m.
- SCOLOPENDRE, s. f. Plante; téod-karo, m.
- SCORBUT, s. m. Klenved-vôr, m. Drouk-douar, m. Il a le scorbui, klanv eo gand ar c'hlenved-vôr, é ma ann drouk-douar gant-han.
- SCORBUTIQUE, adj. Qui a le scorbut; klanv gand ann drouk-douar, klanv gand ar c'hlenved-vor.
- SCORIE, s. f. Koc'hien, f. Kenn, m.
- SCORPION, s. m. Krák, krág, f.; pl. kruged.
- SCORZONÈRE, s. f. Louzaouen-arviber, f.
- SCRIBE, s. m. Écrivain; skrivaier, m.; pl. ien. Docteur chez les Juis; skrib, m.; pl. ed.
- SCROFULAIRE, s. f. Plante; baskik; m. Louzaouen-droug-ar-Roué, f. Louzaouen-drouk-sant-Kadô, f.
- SCROFULES, s. pl. f. Voyez ECROU-
- SCROFULEUX, adj. Il est scrosuleux, droug-ar-Roue a zo gant-han.
- SCRUPULE, s. m. Inquiétude de conscience; poan-spéred, f.; pl. poaniou-spéred. Il a des scrupules, poan-spéred a zó gant-ban. Grande exactitude; aket bráz, m. Strif, striv, m.
- SCRUPULEUSEMENT, adv. Avec grande exactitude; gand aket braz, gant strif.
- SCRUPULEUX, adj. Exact; akétus, striyuz.
- SCRUTATEUR, s. m. C'houilier, m.; pl. ien.

- SCRUTER, v. a. C'houilia, p. c'houiliet. Scruter au fond des cœurs, c'houilia gwéled ar galoun, c'houilia béteg é-kreiz ar galoun.
- SCULPTER, v. a. Voyez CISELER.
- SCULPTEUR, s. m. Voyez CISELEUR.
- SCULPTURE, s. f. Voyez CISELURE.
- SE, pron. pers. Lorsque ce pron. est joint à un verbe et qu'il le rend pronominal, il se rend par en em, et fait changer les lettres muables de fortes en faibles. Voyez la gramm. page 17.
- SÉANCE, s. f. Dalc'h, m. La première séance, ar c'henta dalc'h.
- SÉANT, s. m. Koazez, koanzez, kavazez, m. Se mettre sur son séant, en em lakaad enn hé goazez.
- SEANT, adj. Décent, convenable; déré, déréad.
- SEAU, s. m. Sál, f.; pl. ou. Plein un seau, salad, f. Un seau d'eau, eur zalad zour. Le seau est cassé, torred eo ar zál.
- SÉBILE, s. f. Petit vase de bois pour puiser de l'eau dans un baquet; hanaf, anaf, f.; pl. iou.
- SEC, adj. Peu ou point humide, séac'h, krâz. Le linge est sec, séac'h eo ann dilad. Le blé est sec, kráz eo ann éd. L'adjectif kráz indique que l'objet a été séché au soleil; séac'h s'emploie quelque soit la manière dont on est parvenu à ce résultat. — Passer à pieds secs une rivière, etc.; treûzi eur stér hép glébia he dreid. — À sec, en parlant d'une fontaine, etc.; hesk. Cette rivière est à sec pendant l'été, ar stér-zé a zô dizec'h épåd ann amzer domm. Mettre une rivière à sec, dizec'ha eur ster, lakaad eur ster da hesk. Mettre un navire à sec, lakaad eul léstr war ar séac'h. Rendre, devenir sec; sec'ha, p. et. - Aride; krin. Cet arbre est sec, krin eo ar wézenzé. On dit aussi krînen, f. un arbre sec. Ramasser du bois sec, du bois mort, dastumi krin. Rendre, devenir sec, aride; krina, p. ct. — Maigre, décharné; treúd, treút,

- skarn. Pain sec, sans beurre, etc.; bara séac'h.
- SÈCHE, s. f. Poisson; môrgaden, f.; pl. môrgadenned, môrgad.
- SÉCHER, v. a. Rendre sec; séc'ha, p. et. Mettez le linge à sécher, sec'hid ann dilad. Ce linge se séchera à l'air, sec'ha a rai al lienzé ouc'h ann éar. Allez vous sécher, id d'en em zéc'ha. Sécher les larmes, sec'ha ann daérou. Sécher de tristesse, dizec'ha gand ann doan, p. dizec'het.
- SÉCHERESSE, s. f. Aridité; krasder, krasded, m. Krinder, krinded, m. Kréni, m.— Temps sec; skarnil, m. Sec'hor, f. Une grande sécheresse, eur zec'hor vrāz.
- SÉCHOIR, s. m. Lieu où l'on met à sécher le linge, etc.; sec'horek, f.; pl. séc'horegou. Un grand séchoir, eur zéc'horek vrâz.
- SECOND, adj. Eil. Il est le second, ann eil eo. C'est mon second fils, va eil vab eo. C'est ma seconde fille, va eil verc'h eo. C'est un second Alexandre, eunn eil Aleksander eo. Pour la seconde fois, évid ann eil wéach.
- SECONDER, v. a. Skoazia, p. skoaziet.
- SECOUER, v. a. Héja, p. et. un arbre, héja eur wézen. Secouez la poussière de vos souliers, héjid ar poultr eûz hô treid. Secouer la tête, héja ar penn.
- SECOURIR, v. a. Ken-nerza, p. kennerzet. Secourez-moi, ken-nerzid ac'hanoun. Secourir les affligés, fréalzi ar ré c'hlac'haret, p. fréalzet.
- SECOURS, s. m. Aide; skoazel, f. Ken-ners, m. Au secours! ken-nerzid ac'hanoun! Je n'ai pas besoin de votre secours, n'em eûz kéd a ézomm ac'hanod. Par le secours de votre bonté, gant hô madélez. Porter secours, dond da warézi. Renfort de troupes; skoazel, f. Le secours est arrivé trop tard, ré zaléuz eo béd ar skoazel.
- SECOUSSE, s. f. Strons, m.; pl. ou. Héj, m.; pl. ou. Il va par secousses, a strons ez a.

- SECRET, s. m. Confier un secret à quelqu'un, digéri hé galoun da unan-bennàg. Qui ne sait garder un secret, né oar két tével. Les secrets de son cœur sont découverts, ar péz a ioa kuzed enn hé galoun a zó dizólóet. Dans le secret de votre cœur, é gwéled hó kaloun. Les secrets du cœur, ménosiou kuzet ar galoun. (Trad.). En secret, é-kûz, enn amc'houlou, enn diswél. Parler en secret, komza é kuzul.
- SECRET, adj. Connu de peu de personnes; kuzet. Un lieu secret, eul léac'h kuzet. Disgwél, m. Les jugements secrets de Dieu, barnédigézou kuzet Doué. Il ne peut tenir secret ce qu'il recommande de garder sous silence, na hell két tével pa lavar d'ar ré all choum war dáv. Qui sait garder un secret; sioul.
- SECRÈTEMENT, adv. Enn ame'houlou; é-kûz; enn diswél.
- SECTATEUR, s. m. Sectateur de Mahomet, néb a heûl fals lézennou Mahomet.
- SECTE, s. f. Eur rumm túd a zalc'h eunn hévélep gréden. La secte de Calvin, ar rumm túd a zalc'h fals lézen ar redzeúdik Kalvin. (Gr.).
- SÈCULIER, adj. Qui vit dans le siècle; dén ar béd. Affaires séculières, kéfridiou ar béd. — Le clergé séculier et régulier, ann dúd a iliz hag ar ré a vév dindân réol.
- SÉCULIER, s. m. Laïque; lik, m.; pl. liked, túd lik. Ce dernier pluriel est le plus usité.
- SÉCURITÉ, s. f. Fisians, m. Kréd, krét, m. Il n'y a pas de sécurité contre les tentations, n'edz kréd é-béd a-énep ar gwall-ioulou. Vous n'étes pas en sécurité, né moc'h két è kréd. (Le Gon.).
- SEDENTAIRE, adj. Casanier; voyez ce mot.
- SÉDIMENT, s. m. Gwélézen, f. Lec'hid, m. Voyez Dépôt.
- SÉDITIEUX, adj. Qui tend à la sédition; gwall. Bruits séditieux, gwall vrudou. — s. m. Révolté;

- dispac'her, m.; pl. ien. Kéflusker, m.; pl. ien. Kilpennek, m.; pl. kilpennéien.
- SÉDITION, s. f. Dispac'h, m. Kéflusk, m. Causer une sédition, dispac'ha, p. et.
- SEDUCTEUR, s. m. Gwaller, m.; pl. ien. Toueller, m.; pl. ien.
- SÉDUCTION, s. f. Touellérez, m. Gwallérez, m.
- SÉDUIRE, v. a. Touella, p. et. Gwalla, p. et. — une fille, gwalla eur plac'h. Ils nous ont séduits par leurs discours, touelled omp bét gant ho c'homziou.
- SEIGLE, s. m. Segal, m. Pain de seigle, bara segal. Un pain de seigle, eur bara segal. Avec l'article ar segal, ar segalou. Les seigles sont beaux, kaer eo ar segalou. (Le Gon.).
- SEIGNEUR, s. m. Mattre; aotrou, m.; pl. aotrounez. Un grand seigneur, eunn aotrou gallouduz. Droit du seigneur, gwfr aotrou. Faire le grand seigneur, ôber ar grobiz, ôber hé c'hrobiz. (Gr.). Le seigneur, Dieu, ann aotrou, ann aotrou Doué.
- SEIGNEURIAL, adj. Droit seigneurial, gwir aotrou, m. Terre seigneuriale, douar a zó stag gwiriou kaer outhan.
- SEIGNEURIE, s. f. Aotrouniez, f. Si la seigneurie appartient à une femme; itrouniez, f. Dalc'h, m. s'emploie dans l'un et l'autre cas. Je relève de sa seigneurie, eûz hé aotrouniez é talc'hann.
- SEIN, s. m. Partie du corps humain; brennid, m. Bruc'hed, f. Endroit où la femme porte son fruit; kôf, kôv, m. Elle l'a porté dans son sein, hé zouged é deûz enn hé c'hôf. Mamelles des femmes; bronn, f. Donner, présenter le sein à un enfant, bronna eur bugel. Intérieur des habits sur la poitrine; askré, asglé, asklé, asgré, m. Brennid, m. Bruc'hed, f. God, kôd, m. Il a caché cet oiseau dans son sein, kuzed en deûz al labouszé eng hé askré. Plein le sein,

askréad, m. Brennidad, m. Bruchedad, f. Il a emporté plein son sein de pommes, eunn askréad avalou en deûz kaset gant-han. — Milieu, centre; kreiz, f. Au sein de la gloire, é kreiz ar c'hloar. Dans le sein de la mer, é kreiz ar mor. — La France a trouvé dans son sein ce que, etc., Brochall a gavaz enn hé hé-unan ar péz, etc.

SEINE, s. f. Filet pour la pêche; seûlen, f.; pl. seûlennou. Pêcher à la seine, peskéta gand ar zeûlen.

SEING, s. m. Arwez, arouéz, f. C'est là mon seing dans toutes mes lettres, houn-nez eo va arouéz enn holl lizéri. (Le Gon.).

SEIZE, adj. numéral. C'houézek.

SEIZIÈME, adj. C'houézegved.

SEIZIEMEMENT, adv. D'ar c'houézegved.

SÉJOUR, s. m. Léac'h, m. Brô, f. Kéar, f. L'Italie est un séjour charmant, Itali a zô eur vrô évid ar gaéra, Itali a zô eur vrô duduz brâz. Le séjour des bienheureux, kéar ar gwenvidien. (Le Gon.).

SÉJOURNER, v. n. Choum, p. et. Ménel eunn nébeud a amzer enn eul léac'h, p. manet. L'eau séjourne en cet endroit, ann dour a choum el léac'h-zé.

SEL, s. m. C'hoalen, m. Holen, m.
— gemme, c'hoalen méan, c'hoalen
gleúz. — blanc, c'hoalen gwenn.
Sel gris, c'hoalen bråz.

SELLE, s. f. De cheval; dibr, m.; pl. ou. Sans selle, dizibr. — Aller à la selle, mond war ar gador, mond war ar gador-douil, mond war-yéaz.

SELLER, v. a. Mettre la selle à un cheval; dibra eur marc'h.

SELLETTE, s. f. Skabellik, f.; pl. skabellouigou, skébeligou.

SELLIER, s. m. Dibrer, m.; pl. ien.

SELON, prép. Diouc'h; hervez. Selon les circonstances, diouc'h ann darvoudou. Selon le temps, hervez ann amzer. Selon qu'il fena, etc., diouc'h ma raió, etc. Selon que vous verrez, diouc'h a wélot, war a wélot. Selon que vous aurez jugé, vous serez jugés, diouc'h m'hô pézô barnet, é viot barnet. Quand les choses n'arrivent pas selon ieur gré, pa na c'hoarvez két ann traou gant hô grâd. Selon votre pouvoir, diouc'h ma hellot.

SEMAILLE, s. f. Action de semer; hadérez, m. — Le temps où l'on sème; amzer ann hadérez.

SEMAINE, s. f. Sizun, f.; pl. iou. La semaine de Pâques, sizun Bask. Ayec l'article ar zizun.

SEMAINIER, s. m. Sizuner, m.; pl. ien. Neb zó é sizun. Au fém. sizunérez; pl. ed.

SEMBLABLE, adj. Hével, henvel; unvan, urvan; pår. Il est semblable à son père, hével eo ouc'h hé dâd. En beaucoup d'autres semblables, é kalz ré all henvel. Cet arbre n'est pas semblable à l'autre, ar wézenze né két par d'ében. Je n'ai jamais vu un semblable temps, biskoaz n'em eûz két gwéled eunn hévéleb amzer. Il n'y a rien de semblable, né deûz tra bar. Ne vous rendez pas semblable à eux, na rit kéd ével d'hô. Un amendement semblable à celui, etc., eur wellaen ével ann hini, etc. Je n'ai jamais rien vu de semblabe, biskoaz n'em eûz gwélet kémend-all. — s. m. Par, m.; pl. ed. Kenseurd, m.; pl. ed. M. Le Gon. ne donne pas de pl. à ce dernier substantif. Il n'a pas son semblable, n'en deûz kéd hé bar. Qu'il aille avec ses semblables, éat gand hé genseurded. (Gr.) Dites à vos semblables, livirid d'hó ken-seurd. (Le Gon.). Chacun aime son semblable, pép-hini a gar hé

SEMBLABLEMENT, adv. Voyez PAREILLEMENT, DE MÊME.

SEMBLANT, s. m. Neúz, f. Mân, f. Il fait semblant de, neûz a ra da. Ne faire semblant, ne pas s'inquiéter de, ôber vân eûz a. Il n'en fait semblant, né ra vân é-béd eûz a gément-sé, né zalc'h stâd é-béd a gément-sé.

SEMBLER, v. impers. Menna, p. et. Que vous en semble? pétra a vennez-dé? Il me semble qu'il est bon, war va mênoz mâd eo. Il semble qu'il prêche de nouveaux dieux, hévéloud a ra ma prézeg douéou névez. (Le Gon.). Rien ne semblera trop petit, na vézó kavet nétra a vihan. Tout ce que bon vous semblera, kémend ha ma kerrot. Ceux de qui les œuvres semblaient louables, ar ré béré a zoarée béza meûluz enn hô ôbériou.

SEMELLE, s. f. Koarel, f.; pl. koarellou. Sól, f.; pl. iou. Mettre des semelles; sóledenni, p. sóledennet. Lakaat sóliou névez da, p. lékéat. Koarella, p. et. Mettez des semelles à mes souliers, likit sóliou névez d'ann boutou, koarellit va boutou.

SEMENCE, s. f. Grains, noyaux, etc.; håd, m.; pl. ou. Venir de semence, dond etz a håd. — Matière dont les animaux sont engendrés; håd, m. Sper, m.

SEMER, v. a. Terme d'agriculture; hada, p. et. — Au fig. Répandre des bruits; lakaad brûd da rédek, p. lékéat.

SEMESTRE, s. m. Hanter vloaz; c'houéac'h miz.

SEMEUR, s. m. Hader, m.; pl. ien. Au fém. Hadérez; pl. ed.

SEMI, adj. Hanter. Voyez Demi.

SEMINAIRE, s. m. Seminéra, m.

SEMINARISTE, s. m. Seminérist, m.; pl. ed.

SEMONCE, s. f. Skandal, m. Króz, m. Il craint les semonces de son père, aoun en deûz da véza skandalet gand hé dåd.

SEMONCER, v. a. Króza, p. et. Skandala, p. et. Kélenna, p. et.

SËNAT, s. m. Ar sénat, m.

SÉNATEUR, s. m. Sénator, m.; pl. ed. Hénaour, m.; pl. ed.

SÉNEÇON, s. m. Plante; acurédal, m. Baré, bacudré, m. Madré, m.
SÉNEVÉ, s. m. Plante; sézo, m.

SENS, s. m. Faculté de l'animal; skiant, f.; pl. skiantou, skianchou. Les cinq sens, ar pemp skiant. Le sens du goût, ar vlaz, f. Contenter ses sens, gwalc'ha hé skiantou. Ils ne frappent que les sens, war ann diavéaz hép-kén é embrégont. (Le Gon.). - Faculté de comprendre; skiant, f. Skiant våd, f. C'est un homme de sens, eunn dén a skiand eo, eunn dén skianteg eo. Le bon sens, ar skiant våd. Hors du bon sens, diskiantet. Il est dans son bon sens, e ma enn hé skiant våd. Qui n'a pas le sens commun, diskiant. Perdre le bon sens, diskianta, p. et. Kolla hé skiant våd, p. kollet. Recouvrer les sens, distrei d'hé skiant vad, distrei enn hé skiant våd. - Siggnification d'un mot, acception; tû, m. Ce mot a plusieurs sens, ar gér-man en deûz meûr a dû. Ils demandérent le sens de cette parabole, hi a c'houlennaz pétra é oa ar barabolen-zé. — Opinion; ménoz, mennoz, m. A mon sens, war va ménoz. Donner dans le sens de quelqu'un, menna ar péz a venn unan-bennag. — Côlé; tû, m. En tous sens, a bép tû. A contre-sens, war an tú énep, war ann tú gin. Sens dessus dessous, tá évit tá, penn évit penn.

SENSATION, s. f. Skiant, f.; pl. skiantou, skianchou. Juger d'après la sensation du moment, barna diouc'h ar skiant a-vréma. (Trad.).

SENSÉMENT, adv. Gant skiant; gant furnez.

SENSIBILITÉ, s. f. Qualité physique; kizidigez, f. Gwiridigez, f. — Qualité morale; kizidigez, f. Voyez SENSIBLE.

SENSIBLE, adj. Qui reçoit aisément les impressions physiques; gwiridik, kizidik. Il est sensible à la moindre douleur, gwiridig eo. — Susceptible, sujet à s'offenser; kizidik. Il est sensible à la moindre parole, kizidig eo. — Doué de sensibilité; karantézuz, téner. Un cœur sensible, eur galoun déner. C'est un homme sensible, compatissant, eunn dén karantézuz eo. — Qui se fait apercevoir. Une joie sensible, eur

gwir lévénez, eul lévénez vraz. Les choses sensibles, ann traou a wéleur. — Vous l'avez pris par son endroit sensible, lékéat hoc'h eûz hô tourn war hé hesked, war hé c'hôr.

- SENSIBLEMENT, adv. Kalz; meúrbed.
- SENSITIF, adj. L'appétit sensitif, ann ioul santuz. (Gr.) La vie, l'ame sensitive, buez ann anévaled.
- SENSITIVE, s. f. Plante; louzaouenar-Werc'hez, f.
- SENSUALITE, s. f. Likaouérez, f.
- SENSUEL, adj. Ltk. Au manger, lipouz. Pour le pl. du substantif, lipouzed. Les plaisirs sensuels, plijaduriou ar c'horf. L'appétit sensuel, ar gwall-ioulou.
- SENTENCE, s.f. Jugement; barn, f.; pl. ou, iou. Prononcer une sentence, barna, p. et. Maxime; voyez ce mot.
- SENTEUR, s. f. C'houés, c'houéz, f.
- SENTIER', s. m. Ravent, m.; pl. raventou, ravenchou. Gwenoden, gwenojen, f.; pl. gwenodennou, gwenojennou.
- SENTIMENT, s. m. Faculté de sentir, perception; skiant, f. Manière de penser, de voir; ménoz, m. Kréden, f. Dire ses sentiments, lavaroud hé vénoz. Je suis de ce sentiment, va c'hréden éo. Ne vous laissez pas ébranler dans vos sentiments, na zeûit kéd da zaouzani enn hó ménoz. Avoir de soi des sentiments bien humbles, béza vuel. Laisser chacun dans ses sentiments, lézel da venna ével ma kar pép-hini. Amitié, affection; karantez, f. J'ai pour lui des sentiments que je n'ai jamais eu pour personne, eur garantez em eûz évit-han, biskoaz hé fâr n'em eûz douged da zén.
- SENTINE, s. f. Voyez RETRAITE, REPAIRE.
- SENTINELLE, s. f. Géder, m.; pl. ien. Évéziad, m.; pl. évésidi. Placer des sentinelles, lakaad évésidi, p. lékéat.

- SENTIR, v. a. Ressentir; voyez ce mot. - Respirer une odeur; klévout, p. klévet. C'houésa, p. et. Musa. p. et. Je sens une mauvaise odeur, c'houés sall aglévann. - v. n. Exhaler une odeur, fléria, p. flériet. Il sent mauvais. fléria a ra. Il sent bon, c'houés vad a zo gant-han. It sent l'aigre, c'houés ann trenk a zô gant - han. — Toutes les fois que je me sens agité, kel liez gwéach en em gavann nec'het. L'amour ne sent pas les fardeaux, ar garantez né gav két pounner hé véac'h. Ils sentent peu leur douleur, né két pounner ho enkrez. Je sens en moi une loi qui combat contre la loi de mon esprit, kavout a rann enn-oun eul lézen hag a stourm a énep lézen va spéred. (Le Gon.). L'un d'eux qui sentait la présence de la grâce, unan anézhó en em gavé leun a c'hrâs. (Le Gon.). Rejeter tout ce qui sent l'orgueil, pellaat pép balc'hder.
- SEOIR, v. n. Ètre convenable; déréout, p. déréet. Il sied a une jeune fille d'être modeste, la modestie sied à une jeune fille, déréoud a ra ouc'h eur plac'h béza poelluz. Cette étoffe ne sied pas, né zéré kéd ar mézer-zé.
- SÉPARATION, s. f. Action de disjoindre deux choses unies; diframm,
 m. Diframmadur, m. Distrolladur,
 m. Action de se séparer, parlant
 des personnes; disparti, m. Fâcheuse
 séparation, disparti ankéniuz. —
 Chose qui sépare, cloison; speûr, speûren, f. Barras, m. Séparation de
 biens entre époux; disparti a vadou.
 La séparation des doigts, skalf ar
 biziad.
- SÉPARÉMENT, adv. À part; voyez ce mot. L'un après l'autre, ann eil goudé égilé.
- SÉPARER, v. a. Disjoindre; difframma, p. et. Distrolla, p. et.

 Diviser, partager; dispartia, p. dispartiet. La Manche sépare la France de l'Angleterre, ar Vanch a zisparti Brô-c'hall diouc'h Brô-zaoz. Séparer des gens qui se battent, dispartia túd a zó oc'h en em ganna. Séparer des gens marlés, dispartia tâd dimézet. (Gr.).

– Ne pas laisser ensemble, séparer, éloigner par force; ranna, p. et. Il sépara l'eau de la terre, ranna a réaz ann dour dlouc'h ann douar. (Le Gon.) Séparer les brebis des boucs, ranna ann denved diouc'h ar geyr. La mort seule me séparera de vous, ar marô hép-ken va ranno diouz hoc'h. Le roi pour séparer ses sujets de ceux du roi de Juda, ar roué évit ranna hé dúd diouc'h a ré roué Juda. v. pron. Se diviser en plusieurs portions, en em ranna, p. en em rannet. Ranna, p. et. Avant de se séparer, les Apôtres firent, etc.; abarz ma en em ranfond, ann Ébestel a réaz, etc. Quand l'as-semblée se fut séparée, pa oé ranned ar stroll. - Quitter, se quitter; pellaad ann eil dlouc'h égilé. Ruth ne voulut pas se séparer de sa belle-mère, Ruth a joumaz gand hé mamm-gaer.

SEPT, adj. numéral. Selz.

SEPTEMBRE, s. m. Gwengóló, m. Le mois de septembre, miz gwengóló.

SEPTENAIRE, adj. Qui est de sept ans; seizvéder.

SEPTENNAL, adj. Selzvéder.

SEPTENTRION, s. m. Hanter-noz, m. Stéren, f. Le vent du septentrion, avel stéren.

SEPTENTRIONAL, adj. Dlouc'h ann hanter-nôz. L'Amérique septentrionale, ann douar-névez diouc'h ann hanter-nôz.

SEPTIÈME, adj. Seizved. — s. m. Eur seizved, f.

SEPTIÈMEMENT, adv. D'ar seizved.

SEPTUAGÉNAIRE, s. m. Néb en deûz dék vloaz ha tri-ugent, dén eûz ann oad a zék vloaz ha triugent.

SEPTUAGÉSIME, s. f. Súl tád-kóz al lard, m.

SEPTUPLE, adj. Seiz kémend all.

SÉPULCRE, s. m. Béz, m.; pl. besiou. Au pl. avec l'article ar bésiou.

SÉPULTURE, s. f. Bésiad, m. Donner la sépulture; bésia, p. bésiet.

SÉQUELLE, s. f. Lôstennad, lôstad, m.; pl. ou. Je n'ai que faire de vous et de votre séquelle, n'hoc'h két réd d'in nag hô lôstennad.

SÉQUESTRE, s. m. Trédéek, trédéok, f. Mettre en séquestre, iakaad é trédéok, pl. lékéat.

SÉQUESTRER, v. a. Mettre en séquestre; lakaad é trédéok, p. lékéat.
Détourner; tua, tui, p. tuet.
v. pron. Pellaat, p. pelléet. Se séquestrer entièrement des créatures, pellaad a grenn diouc'h ann traou krouet. (Trad.).

SERAIL, s. m. Tiad merc'hed fall, tiad gisti, m. (Gr.).

SÉRAN, s. m. Kribin, f.; pl. ou, iou.
Ranvel, f.; pl. renvel. Passer par
le séran, kribina, p. et.

SÉRANCER, v. a. Kribina, p. et.

SEREIN, s. m. Gouzien, f. Glizien, f. Glizien, f.

SEREIN, adj. Temps serein, amzer gaer. Jour serein, detz sklear ha kaer, deiz hép glaó na koabr nag avel. Visage serein, dremm laouen, dremm séven.

SÉRÉNADE, s. f. Hobaden-nôz, f.; pl. hobadennou-nôz, (Gr.).

SÉRÉNITÉ, s. f. Du temps, kaerder, m. — du visage, laouender, m. (Gr.).

٤

S

٤

٤

SÉREUX, adj. Dourek.

SERF, s. m. Gwaz, m.; pl. gwisien. SERGE, s. f. Étoffe; serch, m.

SÉRIE, s. f. Heúl, m.

SÉRIEUSEMENT, adv. A-våd, azevri. Je parle sérieusement, a-våd é komzann.

SÉRIEUX, adj. Qui n'est pas gai; dic'hoarz. — Grave, sévère; trenk. Rendre, devenir sérieux, trenkaat, p. trenkéet. — Important; grisiaz, grisiez. C'est une faute sérieuse, eur gwall grisiez eo. Une afaire sérieuse, eun dra bouézuz (Gr.).

SERIN, s. m. Oiseau; seran, m.; pl. ed.

SERINGUE, s. f. Strinkel, f.; pl. strinkellou. Sifoc'hel, f.; pl. sifoc'hellou.

SERINGUER, v. a. Strinkella, p. et.

SERMENT, s. m. Lé, m.; pl. léou.
Garder son serment, miroud hé lé,
p. miret. Il lui fit le serment d'y
aller, toui a réaz d'ézhan pénaoz
éz ajé énő. Faux serment, falz lé.
Violer son serment, terri hé lé, p.
torret. Serment de fidélité, lé a
léalded. Prêter serment de fidélité,
ôber lé a léalded, toui léalded,
p. touet. On dit aussi lé-douet, m.;
pl. léou-douet, serment avec jurement.

SERMON, s. m. Prézégen, f.; pl. prezégennou.

SERPE, s. f. Strep, m.; pl. ou. Strap, m.; pl. ou.

SERPENT, s. m. Aer, f.; pl. aéred.

SERPENTAIRE, s. f. Plante; lou-zaouen-ann-aer, f. Téod-aer, m.

SERPETTE, s. f. Sarpik, m.; pl. sarpouigou.

SERPILLÈRE, s. f. Léien, m.

SÉRPOLET, s. m. Plante; louzaouenann-denved, f. Munudik, m.

SERRE, s. f. Pieds des oiseaux de proie; kraban, f.; pl. ou. Skilf, m.; pl. ou. Plein les serres, krabanad, f.

SERREMENT, s. m. Action de serrer; gwask, gwaskadur, m. — Serrement de cœur, mantr, m.

SERRER, v. a. Étreindre, presser; gwana, p. et. Gwaska, p. et. Starda, p. et. Vous m'avez serré trop fort, hoc'h eûz va gwanet ré stard. Serrez ferme, stardit stard. — Mettre à couvert; gorréa, gorroi, p. gorroet. Avez-vous serré les habits? gorroed hoc'h eûs-hu ann diad.

SERRURE, s. f. Dorzel, f.; pl. dorzellou. Potal, f.; pl. ou. Poten, f. Krogen-alc'houez, f.; pl. kregin-alc'houez. Mettre une serrure à une porte, potala eunn or, potenna eunn or. Avec l'article on dit ar potal, ar poten, contrairement à la règle.

SERRURERIE, s. f. Alc'houézérez, alc'houéziri, f.

SERRURIER, s. m. Alc'houézer, m.; pl. alc'houézérien, alc'houézidi.

SERVANTE, s. f. Matez, f.; pl. mitisien. Plac'h, f.; pl. ed. La servante est malade, ar plac'h a zó klanv. Avec l'article on dit ar plac'h, contrairement à la règle. Le pluriel est régulier, ar plac'hed.

SERVICE, s. m. État de domestique. Il se mit au service d'un habitant du pays, en em lakaad a réaz é gôpr gand eunn dén eûz ar vrô.

— Assistance, bon office; skoazel, f. Rendre service, skoazella, p. et. Skoazia, p. skoaziet. — Aller au service du Roi, mond da zervicha ar Roué, mond d'ar brêzel. (Gr.). Ètre au service de Dieu, servicha Doué, p. servichet. (Le Gon.). — À votre service, enn hô kourc'hémenn.

SERVIETTE, s. f. Liénen-daol, f.

SERVILE, adj. Displét, displéd. Ame basse et servile, dén displét.

SERVILEMENT, adv. Enn eunn doaré displet.

SERVILITÉ, s. f. Voyez BASSESSE.

SERVIR, v. a. Ètre domestique; servicha, p. et. Béza é gopr gand unan-bennag. Nul homme ne peut servir deux mattres, den é-béd na hell servicha daou aotrou. (Le Gon.). Il me sert bien, eur mével mád eo. Le monde est servi avec ardeur, gant hast éz éeur war lerc'h ar béd. (métaphysique.). - Distribuer un mets aux convives; diski, p. desket. Servez la soupe, diskid ar zouben. - Servir à table, parlant d'un domestique; servic'ha ouc'h taol. (Gr.). Servicha p. et. (Le). — Apporter les mets sur la table, lakaad ar boéd war ann daol. - Rendre de bons offices, aider, assister; skoazia, p. skoa-ziet. Skoazella, p. et. Il est en état de vous servir, é ma er galloud da skoazia ac'hanoc'h. - Rendre le culte à Dieu; servicha, p. et. Kééla, p. et. Vous ne pouvez servir Dieu et Mammon, na hellit kêt servicha Doué ha Mammon. (Le Gon.). — v. n. Etre au service militaire; servicha ar Roué, p.

servichet. - Ètre bon à; talvézout, p. talvézet. Talvout, tallout, p. talvet, tallet. Béza mád da. Sans les bonnes œuvres la foi ne sert à rien, héb ann ôberiou mâd ar feiz a zô didalvez. Cela sert plus à exciter des disputes qu'à, etc., ann dra-zé a zô mád kentoc'h évid digas strivou éged évit, etc. A quoi servit cette loi? da bétra é oé mád al lézen-zé? A quoi sert à un homme de faire cela? pé dal d'eunn dén ober kément-sé? Cela ne sert de rien, ann dra-zé na hell nétra. La croix sert de rempart contre les ennemis, er groaz é ma ar skoazel a-éneb ann énébourien. De là vient que tout cela vous sert peu, ac'hanô é c'hoarvez pénaoz kément-sé holl né d-eo két talvouduz-bráz d'é-hoc'h. - Tenir place de; derc'hel léac'h, p. dalc'het. Vous avez servi de père à mes enfants, dalc'hed hoc'h eûz léac'h a dâd d'am bugalé, kared hoc'h eûz va bugalé ével eunn tâd. - Vous avez servi de modèle à mes enfants, oc'h deûed da skouer d'am bugalé. Ils avaient pris Pierre pour leur servir d'aide, Per hô doa gant-hô da skoazel. - Un des démons se servit du serpent pour tenter Éve, unan eûz ann éled fall a géméraz doaré ann aer hag é aliaz ar vaouez da zibri eûz ar frouez berzet. (Le Gon.).

SERVITEUR, s. m. Domestique; paotr, m.; pl. ed. Mével, m.; pl. mévellou, mévélien. Gwaz, m.; pl. gwisien. Au pl. avec l'article, ar vévellou, ar baotred. — Serviteur de Dieu, servicher, m.; pl. ien. (Le Gon.).

SERVITUDE, s. f. Voyez ESCLAVAGE.

— Sujétion; gwazoniez, f. Géó, iéó, f. — Chemin de servitude, trepas, m.; pl. iou.

SESSION, s. f. Dalc'h, m.

SEUIL, s. m. Tredzou, pl. m. Sur le seuil de sa porte, war hé dredzou, war dredzou hé zor.

SEUL, adj. Sans compagnie; é-unan, hé-unan. Au pl. Hó-unan. Il n'était pas seul quand, etc., né oa ked é-unan pa, etc. Quand ils furent seuls, pa édont hó-unan. Je suis

pauvre et seul en moi-même, paour ounn ha va-unan enn-oun. — Vous la donnerez à elle seule, d'ézhi héunan hen rôot. Vous seul, c'houi hép-kén. — En un seul jour, enn eunn dervez. — Seulement; hép-kén. Un seul remportera le prix, unan hép-kén gounid a rai ar gôpr. Je ne suis pas le seul qui lui soit redevable, né két mé hép-kén a zô dléour d'ézhan. Dans ce siège seul il périt, etc., er c'hrounnadurez-zé hép-kén é varvaz, etc.

SEULEMENT, adv. Hép-kén. Donnez-lui cent écus sculement, rôit kant skoéd hép-kén d'ézhan. Il aime non seulement le vin, mais encore, etc., hén a gar nann hépkén ar gwin, hôgen ivé, etc.

SÈVE, s. f. Séo, sev, m. Avec l'article ar séo, ar sev.

SÉVÈRE, adj. Garó; garv; trenk; féró. Sévère en paroles, trenk enn hé gomziou. Rendre, devenir sévère, garvaat, p. garvéet. Trenkaat, p. trenkéet. Trenka, p. et. ll a l'air sévère, garó eo da wélout. Par un sévère examen, gand eunn arvest striz.

SÉVÉRITÉ, s. f. Garventez, f. Trenkder, m.

SÉVIR, v. n. En em ziskouéza garó, p. en em ziskouézet.

SEVRAGE, s. m. Dizounadur, m.

SEVRER, v. a. Dizouna eur bugel, p. dizounet. Par abus Dizoun i l'infinitif.

SEXAGÉNAIRE, s. m. Néb en deutri-ugent vloaz. Tri-ugent vloasiad. (Gr.).

SEXAGÉSIME, s. f. Súl tád al lard.

SEXE, s. m. Reiz, f. De tout age et de tout sexe, a béb oad hag a bép reiz. Qui est des deux sexes, a zaou reiz. Il y a des semmes qui abjurent leur sexe, merc'hed a zo hag a ziansay ho reiz.

SI, conj. Mar, ma. Le deuxième se met devant les voyelles et les lettes l, n, v. Le premier se place devant les consonnes. Si je sayais cela,

ma oufenn ann dra-zé. Si vous voulez, mar kirit. Si j'étais à votre place, ma venn enn hô léac'h. -Si, après un verbe; ha, hag. Savez-vous si elle viendra? gouzoud a rit-hu hag hi a zeui? — adv. de comparaison; kenn, ker, kel. Ces trois mots, dans l'usage suivent la même règle que, ann, ar, al. Il n'est pas si grand que moi, né két ker brâz ha mé. Il n'y a pas d'absolution pour un si grand crime, n'eûz gwalc'h é-béd évid eur gwall ker braz. Il est si instruit qu'il n'ignore rien, ker gwizieg eo ma oar pep tra. Voyez la gramm. page 281 et suivantes. Si facilement, kenn éaz. Si souvent, kenn aliez a wéach. Je n'ai jamais trouvé personne si dévote qui n'ait parfois, etc., biskoaz n'em eûz kavéd dén daoust péger déol é oa, a kément na vé a-wechou, etc. — Si ce n'est, német, némed. Qui peut le faire si ce n'est Dieu seul, piou a hell hé ôber, némed Doué hép-kén. — Particule affirmative; bézo, eo. Vous dites que cela ne sera pas; si, si fait; né véző két, émé c'houi; béző. Vous n'étiez pas là; si, j'y étais; né oac'h kéd énő; eo, énő é oann.

SIÈCLE, s. m. Espace de cent ans; kantved, m. Il y a deux siècles, daou c'hant-ved zô. Le dix-huitième siècle, ann triouec'hved kantved. — Époque, temps; amzériou, pl. f. Oad, m. Dans les premiers siècles de l'église, enn oad kenta eûz ann iliz. Jusqu'à la fin des siècles, bété divez ann amzériou. Dans les siècles des siècles, é kantvédou ar c'hantvédou. — Les gens du monde, le genre humain, ar béd, m. Ar bédiz, pl. m. Tûd ar béd. Renoncer au siècle, dilézel ar béd.

SIÈGE, s. m. Chaise, etc.; skabel, f.; pl. skabellou, skébel. Kador, f.; pl. iou. Le siège de l'accusé, kador ar varnédigez. Siège de juge, kador, f. — Saint Pierre établit son siège à Rome, sant Per a lékéaz hé gador é Rom. Le saint siège, ar sichenn abostolik. (Gr.). — Opération militaire; grounn, f. Grounnadur, f. Kann, m. Emgann, m.

SIEGER, v. n. Réna, p. et.

SIEN, adj. poss. Hé hini, des deux genres. Au pl. Hé ré, des deux genres. Le sien est plus beau, la sienne est plus belle, hé hini a zò kaéroc'h. Les siens sont plus beaux, hé ré a zò kaéroc'h — s. m. Le bien de chacun; hé dra. Il ne demande que le sien, ne c'houlenn némed hé dra. — Les siens; les parens, etc.; hé dúd. On doit aimer surtout les siens, pép-hini a dlé da garoud hé dúd dreist holl. Il est haï des siens, kasécd eo gand hé dúd. C'est un des siens, kar eo d'ézhan.

SIEUR, s. m. Aotrou, m. Le sieur Hurel, ann aotrou Hurel, ann hanved Hurel.

SIFFLEMENT, s. m. Bruit que fait un homme qui sisse; c'houiban, m.

SIFFLER, v. n. Former un son aigu avec la bouche, etc.; c'houibana, p. et. Par abus C'houibanat à l'infinitif. — Si le son est formé par le moyen d'un sifflet; c'houitella, p. et. — v. a. Désapprouver un acteur, etc.; goapaat, p. goapéet. C'hoarzin goap war, c'hoarzet.

SIFFLET, s. m. Instrument pour siffler; c'houitet, f.; pl. c'houitellou. Sutel, f.; pl. sutellou. Avec l'article ar zutel. Un coup de sifflet donné avec la bouche; c'houibanad, m.; pl. ou. Coup de sifflet donné avec un instrument; c'houitelladen, f.; pl. c'houitelladennou.

SIFFLEUR, s. m. Celui qui siffle avec la bouche; c'houibaner, m.; pl. ien. Celui qui siffle avec un instrument; c'houiteller, m.; pl. ien.

SIGNAL, s. m. Arwez, arouéz, f.; pl. arwésiou. Il leur avait donné un signal, eunn arouez en doa rôed d'ézhô.

SIGNALER, v. a. Indiquer, désigner; arwézi, arouézi, p. arwézet. — Rendre remarquable; bruda p. et. — v. pron. Se distinguer; diskouéza hé galoun, hé nerz, etc.

SIGNATURE, s. f. Voyez Seing.

SIGNE, s. m. Indice, marque; arwéz, arouéz, f.; pl. arwésiou. Merk, m.; pl. ou. Faire un signe, une marque pour reconnaître; merka, p. et. D'autres mettent leur dévotion dans des signes extérieurs, lòd a laka hó doujans é doaréou a-ziavéaz. Les sacrements sont des signes sensibles, ar zakramanchou a zó arouésiou splann. — Faire un signe de tête, héja hé benn. Leur ayant fait signe de la main de se taire, ó véza rôed arouéz d'ézhó gand ann dourn da dével. — Tache sur la peau; arwézinti, f. Arwéz, arouéz, f. Plustren, f.; pl. plustrennou.

SIGNER, v. a. Je signe de cette manière, houn-nez eo va arouez enn holl lizéri. Sina, p. et. (Gr.).

SIGNIFICATION, s. f. Voyez SENS.

SIGNIFIER, v. a. Avoir un certain sens. Que signifie cette parabole? Pétra eo ar barabolen-zé? Que signifie cela? pétra eo kément-sé? Pâques signifie passage, Pask a zó da lavarout treiz. — Faire connaître, déclarer; diskléria, p. disklériet. Je vous signifie que je vais, etc., mé a ziskléri d'é-hoc'h éz ann, etc.

SILENCE, s. m. Tav, tao, m. Sioulded, m. Péoc'h, m. Faire silence, rei péoc'h. Imposer le silence, lakaad da dével, serra hé c'hénou da. Il les obligea à garder le silence, il leur imposa silence, hi a lékéaz da dével. Il se fit alors un silence d'environ une demi-heure, neúzé é c'hoarvézaz eunn tâv épåd eunn hanter-heur. Un profond silence y régnait, eur sioulded braz a ioa enn hó zouez. Garder le silence sur quelque chose, tével war eunn dra, p. tavet. Mon silence vous le dit, em tav hel lavarann d'é-hoc'h. Je ne garderai pas le silence, na davinn két. Il ne peut pas tenir secret ce qu'il recommande de garder sous silence, na hell két tével pa lavar d'ar ré all choum war dav. Et l'on gardera le silence sur votre compte, hag é véző tavet diwar hő penn. - interj. Silence, paix; péoc'h, grik.

SILENCIEUX, adj. Tavédek, sioul. SILENCIEUSEMENT, adv. Sioulik.

SILEX, s. m. Méan-tan, m.

SILLAGE, s. m. Ar rouden eûz a eul léstr, f.

SILLON, s. m. Erô, erf, erv, m.; pl. irvi. Pengenn, m.; pl. pengennou. Sillon court dans le guingois d'un champ; beskel, f.; pl. beskellou. Sillon de travers au deux bouts d'un champ; talar, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar pengennou.

SILLONNER, v. a. Rider; voyez ce mot.

SIMAGRÉES, s. pl. f. Neûz fall, f. Orbid, ormid, m.; pl. ou. Voyez FAÇONS, GRIMACIER, CÉRÉMONIES.

SIMILITUDE, s. f. Hévélédigez, f.

SIMPLE, adj. Qui n'est pas composé; hép kemmeskadurez, digemmesk. Notre ame est une substance simple, hép kemmeskadurez eo hon éné.
— Sans déguisement; éeunn, didrouk. — Sans ornement; diginkl. Une jeune fille d'une mise simple, eur plac'h iaouank gand eur zaé diginkl. — s. comm. Niais; voyez ce mot.

SIMPLES, s. pl. m. Herbes, plantes; louzou, pl. m.

SIMPLEMENT, adv. Seulement; bép kén. — Sans ornement; diginkl.
 Naïvement; é gwirion.

SIMPLICITÉ, s. f. Qualité de ce qui est sans ornements. Des vétements d'une grande simplicité, saé diginkl.

— de cœur, éeunder a galoun, m. Dans la simplicité de votre cœur, é éeunder ho kaloun. (Trad.). La simplicité chrétienne, ann éeunder a zó er C'hrist. (Le Gon.).

— Niaiserie; abafder, m. Louadérer, m. — Naiveté; frankiz, f. Éeunder, m.

SIMULER, v. a. Ober nedz, ober van, p. gréat. Voyez Feindre.

SIMULTANÉMENT, adv. War-eunndro. Voyez Ensemble.

SINCERE, adj. Éeunn, éun; gwirion; frank. Qui n'est pas sincère, beskellek.

- SINCÈREMENT, adv. É léal; gand éeunder; léal.
- SINCÉRITÉ, s. f. Éeunder, m. Gwirionez, f. Léalded, m. Frankiz, f.
- SINGE, s. m. Animal; marmouz, m.; pl. ed.
- SINGER, v. a. Contrefaire; denvéza, p. et. Abéki, abégi, p. abéket, abéget. Disnévella, p. et. Difréza, p, et.
- SINGERIE, s. f. Tours de singe, de malice; marmouzérez, m.
- SINGULIER, adj. Rare; dibaot, dic'hiz, digiz, dizoaré. La continence est une grâce singulière qui n'est pas donnée a tous, ann diouéridigez a zo eur c'hrâs dibaot péhini né két roed d'ann holl. (Le Gon.). Bizarre, capricieux; pennaduz, froudennuz, kuladuz.
- SINISTRE, adj. Malheureux; dizeúr, reúzeúdik.
- SINON, adv. Anez, pé. Faites cela, sinon je ne veux plus vous voir; grit kément-sé, anez né fell mui d'in hô kwélout; grit kément-sé, pé na zeùit mui dirag va daoulagad. (Gr.). Si ce n'est que, német. Il n'y a rien à y dire, sinon qu'il est boiteux, né deûz tra da lavaroud war hé ståd, német ma'z-eo kamm.
- SINUEUX, adj. Troidelluz.
- SINUOSITÉ, s. f. Trò ha distrò, f.; pl. tròiou ha distròiou. Tròidel, f.; pl. tròidellou.
- SINUS, s. m. D'une plaie; pennsac'h, m. Pensac'h, m.
- SIRE, s. m. Titre donné au Roi; str, m. — Titre, Monseigneur; aoutrou, m. Le sire de Coucy, ann aoutrou Kousl.
- SIRÈNE, s. f. Mor-c'brék, f.; pl. mor-gragez.
- SITUATION, s. f. Assielle d'une ville, etc.; diazez, m. Léac'h, m. État; ståd, f. Il est dans une triste situation, hén a zó enn eur ståd druézuz.
- SITUER, v. n. La ville est située sur une montagne, diazézed co kéar, saved eo kéar war eur ménez.

- SIX, adj. numéral, C'houéac'h.
- SIXIÈME, adj. C'houec'hved. s. m. Eur c'houec'hved, f.
- SIXIÈMEMENT, adv. D'ar c'houec'hved.
- SOBRE, adj. Tempérant; dilontek. Retenu; poellek.
- SOBRIÉTÉ, s. f. Tempérance; dilontégez, f. — Retenue; poell, m.
- SOBRIQUET, s. m. Les-hand, leshanv, m.; pl. les-handiou, leshanvou. Donner un sobriquet, les-henvel, p. les-hanvet.
- SOC, s. m. Souc'h, m.; pl. iou. Charrue sans soc, arar dizouc'h. Le soc est brisé, torred eo ar zouc'h.
- SOCIABILITÉ, s. f. Habaskded, m. Hégaradded, m. Kunyélez, f.
- SOCIABLE, adj. Habask; hégarad; kûn.
- SOCIÉTÉ, s. f. Assemblée, réunion; voyez ces mots. Personnes que l'on fréquente; darempréd, m.; pl. ou. Fuir les mauvaises sociétés, tec'houd diouc'h ann daremprédou fall. Fuir la société des gens oisifs, tec'houd diouc'h ann dúd lézirek.
- SOCQUE, s. f. Chaussure; botez-diénep, f. (Le Gon.).
- SOEUR, s. f. C'hoar, f.; pl. c'hoarézed, de lait, c'hoar-léaz, f. d'un autre lit, hanter-c'hoar, f. jumelle, c'hoar-gével, f.; pl. c'hoarézed gével. Religieuse; c'hoar, f.; pl. c'hoarézed. Sœur converse, c'hoar lik.
- SOI, pron. pers. Hé-unan; han héunan. Chacun pour soi, pép-hini évit han hé-unan, pép-hini évid hé-unan. Se retirer chez sei, mond enn hé dt, mond enn hé dt héunan. Faire quelque chose de soimême, ober eunn dra anezhan hé-unan. On aime mieux dire du mal de soi que de n'en pas parler du tout, gwell eo gand ann dén lavaroud droug anezhan hé-unan éget ne d-co tével war-n-han hé unan. (Le Gon.).

SOIE, s. f. Fil produit par le verà-soie; seiz, m. — Poil de porc; reûn, m. Une seule soie, reûnen, f.; pl. reûnennou, reûn.

SOIF, s. f. Sec'hed, m. Étancher sa soif, terri hé zec'hed, p. torret. Ménager sa soif, espernoud hé zéc'hed. Boire à sa soif, éva d'hé zec'hed. Avoir soif, sec'hédi, p. sec'hédet. Il a soif, sec'hédi a ra, sec'hed en deûz. — Avoir soif de quelque chose; kaout sec'hed eûz a. (Trad.). Cette expression a été employée par M. Le Gon. en parlant de la vérité, de la justice.

SOIGNER, v. a. Porter attention, avoir soin; évésaat, p. évéséet. — Donner des soins à un malade, etc.; damanti eunu dén klanv, prédéria eunn dén klanv. — Exécuter avec attention. Il a soigné cela, gant kals a bréder en deûz gréat kément-sé.

SOIGNEUSEMENT, adv. Gant préder; gand damant.

SOIGNEUX, adj. Prédériuz, pridiriuz; akétuz; évézek; évésiek.

SOIN, s. m. Attention, application; préder, m.; pl. iou. Prédéri, pridiri, m.; pl. iou. Damani, m. Il a fait cela avec beaucoup de soin, gant kalz a bréder, gant kalz a zamand en deûz gréat kément-sé. Ils eurent grand soin de les instruire, hi a lékéaz hô holl bréder d'hô tiski. Avec grand soin, gand eur préder braz. - Si Dieu a soin de vous vêtir, mar hô kwisk Doué. Laissez-leur le soin de faire. etc., list ho da ober, etc. C'est à moi qu'il faut commettre le soin de toutes choses, enn-oun é tléeur fisiout pép tra. — s. pl. m. Peines, inquiétudes; poan, f.; pl. iou. Prédéri, m. Les soins de la famille, ar prédéri éûz hé dûd. Il est dégagé de soins, diboan eo. Les soins de cette vie, prédériou ar vuezman. - Soins que l'on donne à un malade; damant, m. Avoir soin d'un malade, prédéria eunn dén klanv, p. prédériet. Damanti eunn dén klanv, p. damantet. — Em-ployer tous ses soins à, prédéria euz hé holl c'halloud da. SOIR, s. m. Pardaez, m. Abardaez, m. Nôz, f. Vers le soir, diouc'h ar pardaez, é-trô ann abardaez. Hier au soir, déac'h da nôz, neizeur. Le soir approche, abardaézi a ra. Ce soir, hénôz. Bon soir, nôz våd d'id, en tutoyant; nôz våd d'é-hoc'h, sans tutoyer.

SOIRÉE, s. f. Abardaez, m.; pl. abardaésiou. Les soirées sont longues, hir eo ann abardaésiou. — Veillée; nôzvez, nôsvez, f.; pl. nôzvésiou. Où allez-vous passer la soirée? ma'z-it-hû da drémenn ann nôzvez?

SOIT, conj. Pé; ken. Soit bon, soit mauvais, pé vâd pé fall. Soit la vie, soit la mort, pé ar vuez, pé ar marô. Soit en cachette, soit par artifice, ken é-kůz, ken dré drôidel. Soit qu'ils vivent, soit qu'ils soient morts, pé hi a zô béô, pé hi a zô marô. — Locution elliptique; bézet.

SOIXANTE, adj. numéral. Tri-ugent.

SOIXANTIÈME, adj. Tri-ugendved.

SOL, s. m. Terroir; douar, m. — Fonds sur lequel on bâtit, etc.; leûr, m. Sôl, f. — Monnaie; voyez Sou.

SOLAIRE, adj. Année solaire, bloazvez hervez an héol. Cadran solaire, kadran-héol, kadran-héoliek, m. (Gr.).

SOLDAT, s. m. Brézéliad, m.; pl. brézélidi. Dén a vrézel, m.; pl. túd a vrézel. Brézélékaer, m.; pl. ien. Soudard, m.; pl. ed. M. Le Gon. a souvent employé ce dernier substantif. Au pl. avec l'article: ar vrézélidi, ar vrézélékaérten, ar zoudarded, ann dúd a vrézél.

SOLDE, s. f. Paé, m. Gwéstl, m.

SOLDER, v. a. Paéa, p. paéel. Gwéstla, p. et.

SOLE, s. f. Poisson, garlizen, f.; pl. garlizenned, garlized. Fanken, f.; pl. fankenned. — Dessous du pied du cheval, karn bihan, m.

SOLEIL, s. m. Héol. Il fait du soleil, héol a ra. Éclipse de soleil, fallaen

héol, f. Mougaden héol, f. Gwaskaden héol, f. Le soleil donne sur la rue, ann héol a skó war ar stréat. Exposer au soleil, faire sécher au soleil, se meltre au soleil, héolia, p. héoliet. Le coucher du soleil, kûs-héol, kûz-héol, m.

SOLENNEL, adj. Liduz; bråz; anat. Serment solennel, lé liduz. Féte solennelle, ltd bråz, goél bråz. Mariage solennel, dimizi anat.

SOLENNELLEMENT, adv. Dré ltd.

SOLENNISATION, s. f. Miridigez. f.

SOLENNISER, v. a. Mirout, p. miret. Lida, p. et. Berza, p. et. Solenniser une fête, miroud eur goêl, lida eur goêl.

SOLENNITÉ, s. f. Ltd, m.; pl. ou. Berz, m. Les jours de solennité, al lidou brâz. Tout s'est passé avec grande solennité, brâz eo béd al ltd.

SOLIDE, adj. Qui n'est pas sluide, qui a de la consistance; kalet, kaled. La terre solide, ann douar kalet. — Massif, épais; fétiz, téó. — Ferme, assujéti, qui ne bouge pas, qui résiste au choc; postek, stard. Cette table est solide, stard eo, posteg eo ann daol-man. Paix solide, péoc'h stard. Amitié solide, karantez paduz. (Le Gon.). — Esprit solide, spéred diwarboell. (Gr.). — s. m. Kalet, kaled, m.

SOLIDEMENT, adv. Stard.

SOLIDITÉ, s. f. Kaléder, m. Fétizded, m. Téôder, m. Stardder, m. Pour l'emploi voyez Solide.

SOLITAIRE, adj. Qui aime à être seul; hé-unan, néb a vév hé-unan. Moine veut dire seul ou solitaire, manac'h, da lavaroud eo, hé-unan pé léan. — Retiré, désert; distro. Un lieu solitaire, eul léac'h distro. Mener une vie solitaire, béva enn distro, en em denna enn distro. — s. m. Qui vit dans la solitude, léan, m.; pl. ed. Manac'h, m.; pl. ménec'h. Néb a vév pell diouc'h ar béd, néb a vév er-méaz eûz ar béd.

SOLITUDE, s. f. Distro, m. Vivre dans la solitude, béva enn distro.

Il cherche la solitude, ann distrò a glask.

SOLIVE, s. f. Sourin, m.; pl. ou. Kebr, m.; pl. ou. Gwifl, m.; pl. ou. Soil, f.; pl. iou. Placer des solives, kebra, p. et. Gwifla, p. et. Sourina, p. et.

SOLIVEAU, s. m. Sourinik, m.; pl. sourinouigou. Kébrik, m.; pl. kébrouigou.

SOLLICITATION, s. f. Recommandation; erbéd, m. — Instigation; atiz, m. Ali, m.; pl. aliou.

SOLLICITER, v. a. Exciter à; atiza, p. et. Alia, p. aliet. Dougen da, p. douget. — Demander avec instance; goulenn p. goulennet. — Faire des démarches pour réussir; prédéria eûz hé holl c'halloud da.

SOLLICITEUR, s. m. Goulenner, m.; pl. ien.

SOLLICITUDE, s. f. Damant, m. Préder, prédéri, pridiri, m.; pl. prédériou.

SOLUTION, s. f. Résolution d'une difficulté; diskoulmadur, m. — Séparation. Solution de continuité, trouc'h, m.

SOLVABLE, adj. Néb en deúz péadra da baéa.

SOMBRE, adj. Peu éclairé; téval, dû. — Nébuleux; koabrek, kouabrek, koummoulek, téval, tenval. Il fait sombre, le temps est sombre, téval co anézhi. Devenir sombre, parlant du temps; tévalaat, p. tévaléet. — Taciturne, triste; téval, tenval, tavèdek. Regard sombre, dremm déval.

SOMBRER, v. n. Gwélédi, p. gwélédet.

SOMMAIRE, adj. Berr. — s. m. Diverr, m. C'est un sommaire de sa vie, eunn diverr co euz hé vuez.

SOMMAIREMENT, adv. É-berr, éverr, éberr, é berr gomziou.

SOMMATION, s. f. Voyez Injonction.

SOMME, s. f. Charge d'un cheval, etc.; samm, m. — Sommeil; kousk, kousked, m. Un bon somme, eur c'housk måd.

- SOMMEIL, s. m. État de l'animal qui dort; kousk, kousked, m. Hún, m. Pendant mon sommeil, em c'housk, dré va hún. Profond sommeil, kousk kalet, kousk mik. Il est plongé dans un profond sommeil, kousket mik eo. Sommeil léger, argud, m. Môred, m. Môrgousk, môrgousked, m. Dormir d'un sommeil léger; argudi, p. argudet. Môrédi, môrc'hédi, p. môrédet. Grande envie de dormir, kousk, kousked, m. Le sommeil m'accable, lazed ounn gand ar c'hoant kousket, lazed ounn gand ar môrgousk. (Gr.).
- SOMMEILLER, v. n. Argudi, p. argudet. Môrédi, p. môrédet. Kouska, kousket, p. kousket. On dit aussi dargudi, p. dargudet.
- SOMMER, v. a. Voyez Enjoindre.
- SOMMET, s. m. Le haut; lein, m. Kribel, f. Kriben, f. Bår, barr, m. Blinchen, f. Krouzel, f. Le sommet de la montagne, bår ar ménez, lein ar ménez, blinchen ar ménez. Voyez Faite, Cime, Haut.
- SOMMIER, s. m. Cheval de somme; marc'h samm, m.
- SOMMITÉ, s. f. Voyez Sommet.
- SOMNIFERE, adj. Kouskuz, kouskédik; môréduz; arguduz; darguduz.
- SOMPTUEUSEMENT, adv. Gant miz bráz, gant mizou bráz.
- SOMPTUEUX, adj. Mizuz bráz Dispiñuz.
- SOMPTUOSITÉ, s. f. Mizou braz, pl. m. Dispiñ braz. Avec somptuosité, gant mizou braz.
- SON, pron. poss. Hé; des deux genres et des deux nombres. Après hé les lettres muables se changent de fortes en faibles. On observera que les mêmes changements n'ont pas lieu pour le masculin et le féminin. Sa tête, parlant d'un homme, hé benn; parlant d'une femme, hé fenn. Voyez la gram. page 21. Il est une autre manière d'exprimer ce pronom. Le démon est son père, ann diaoul a zô tâd d'ézhan.

- SON, s. m. Bruit; soun, son, m.; pl. iou. Avec l'article ar soun. Au pl. ar zouniou. Au son de la trompette, ouch soun ann drompil. Son confus d'un instrument, soun arvaruz. Donner, rendre des sons, parlant d'un instrument, rei soniou. La partie grossière du bié moulu; brenn, m. Grain qui donne beaucoup de son, éd brennek. Du son de seigle, brenn segal, brenn bledd segal.
- SONDE, s. f. Instrument pour mesurer la profondeur de l'eau; ploum, m. Jeter la sonde, teûrel ar ploum (Le Gon.). — Instrument de chirurgie; aprouétez, f.; pl. ou. (Gr.).
- SONDER, v. a. Mesurer la profondeur de l'eau; gouréda, p. et. la mer, gouréda ar mor. Scruter; c'houilia, p. c'houiliet. les œurs, c'houilia ar c'halounou. (Le Gon.). Terme de chirurgie; aproui, p. aprouet. (Gr.).
- SONGE, s. m. Huvré, f.; pl. iou. Un ange lui apparut en songe, eunn éal en em ziskouézaz dré hé gousk. Notre vie passe comme un songe, hor buez a drémen é-biou é-c'hiz da eunn huvré. (Gr.). Avoir un songe, huvréa, p. huvréet. Huvréa huvré. (Le Gon.).
- SONGER, v. n. Avoir un songe; voyez Songe. Considérer, soigner; prédéria, p. prédériet. Évésaat, p. évéséet. Après avoir songé à ce qu'il devait faire, goudé béza prédériet. Je n'y ai jamais songé, kément-sé na zeûaz biskoaz em penn. Songez à vos péchés, kounid enn hô péc'héjou.
- SONNER, v. n. Rendre un son; seni, p. sonet, sounet. Les cloches sonnent, seni a ra ar c'hleier. Parlant d'une horloge, des heures; skei, p. skôet. À midi sonnant, pa véző kresteiz da sket, pa édő kresteiz ő skei, selon que la phrase exprime un futur ou un passé. v. a. Faire rendre un son; seni, p. sonet, sounet. J'ai sonné la cloche, souned eo ar c'hlôc'h ganen. Sonner de la trompette, seni korn-boud, seni gand ann drompil. Sonner les cloches à toute volée; bôlei, p. bôléet.

SONNERIE, s. f. Totalité des cleches d'une église; ar c'hleier, pl. m. La grosse sonnerie, ar c'hleier vrâz. La petite sonnerie, ar c'hleier grenn.

SONNETTE, s. f. Klôc'hik, m.; pl. kleierigou.

SONNEUR, s. m. Kloc'her, m.; pl. ien. Soner, m.; pl. ien. Avec l'article ar soner. Au pl. ar zonérien.

SONORE, adj. Skiltr, skiltruz; hégléó. Voix sonore, mouez skiltr. Paroles sonores, komziou skiltr.

SOPHISME, s. m. Lavar touelluz, m.

SOPHISTIQUE, adj. Fals.

SOPORATIF, adj. Moréduz; kouskuz; kouskédik; arguduz; darguduz.

SOPORIFIQUE, adj. Voy. Soporatif.

SORBE, s. f. Fruit; hilibér, m. Une seule, hilibéren, f.; pl. hilibér.

SORBIER, s. m. Arbre; hilibéren, f.; pl. hilibérenned.

SORCELLERIE, s. f. Voyez Magie, Enchantement.

SORCIER, s. m. Kelc'hier, m.; pl. ien. Korrik, m.; pl. korriged. Au fém. Korrigez; pl. ed. Il est sorcier, elle est sorcière, bréou en deûz, bréou é deûz.

SORDIDE, adj. Akr; displed; mézuz. Avarice sordide, pizoni displét. Gain sordide, gounid mézuz.

SORDIDEMENT, adv. Gand akrded.

SORT, s. m. Effet de la destinée; darvoud, m. Le sort l'avait désigné pour y aller, kouézed é oa ann darvoud d'ézhan mond eno. Manière de décider par le hasard darvoud, m. Ils tirèrent, ils jetèrent ses vétements au sort, hé zilad a lékéjond d'ann darvoud. Tirons au sort à qui l'aura, tennomp d'ann darvoud da biou é vézo. — Destinée. On leur fit subir le même sort, eunn hével dra a réjond d'ézho. — Sortilège; droug-avel, f. Strobinel, m. On lui a jeté un sort, droug-avel a zo bét rôed d'ézhan, strobinelled eo bét. Lever le sort, diavéla, p. et.

SORTABLE, adj. Déré, déréad. Mariage sortable, dimizi déréad. SORTE, s. f. Rumm, m. Doaré, m. Seurt, m. Il y avait la des gens de deux sortes, béz'éz oa énô daou rumm túd. Des poissons de toutes sortes, pesked a bép rumm. Il guérit les maux de toutes sortes, iac'haad a réaz a bép seurt klénvéjou. (Le Gon.). La parole de Dieu est de deux sortes, écrite et non écrite; ger Doué a zó a ziou zoaré, skrivet ha diskriv. Il aime les fruits de toutes sortes, hén a gar ann holi frouésiou. Ayez pour eux la déférence due à des personnes de cette sorte, hó pézet évit-hô ann azaouez a dleid d'ann dúd-zé. Pour lui apprendre à souffrir toutes les sortes de maux, évit ma teskô gouzanvi kémend a zrouk a zeû d'hé enkrézi a-berz ann dûd. Ces sortes de vicissitudes, ann hévélep kemmou-zé. Préservez-moi de toutes sortes de péchés, va diwallit diouc'h pép péc'hed. Avec toutes sortes de personnes, gant pép-hini.

— De sorte que, enn hévélep doaré ma. Faire en sorte que, ôber ma.

SORTIE, s. f. Issue, hend da vond er méaz. — Action de sortir, balé, m. Voilà ma première sortie, sétu va c'henta valé. Après leur sortie d'Égypte, goudé ma oand éad erméaz edz ann Ejipt.

SORTILÈGE, s. m. Droug-avel, f. Bréou, pl. m. Diaoulèrez, m. Ströbinel, m.

sortir, v. n. Passer du dedans au dehors; mond er-méaz, p. éat. Kuitaat, p. kuitéet. Pellaat diouc'h, p. pelléet Il est sorti, éad eo er-méaz. Ils sont sortis, éad ind er-méaz. Sortons d'ici, déomb ac'hann. Sortez de cette ville, id er-méaz eûz ar géar-zé, kuitaid ar géar-zé, pellaid diouc'h ar géar-zé. La rivière est sortie de son lit, ar ster a zó éad er-méaz eûz hé aoz. Faites sortir ce coquin, kasid ann halévod-zé er-méaz. Faire sortir un cheval de l'écurie, digas eur marc'h er méaz eûz ar marc'hosi. Sortir de terre, parlant des vers; dizouara, p. et. L'humidité fait sortir les vers de terre, dizouara a ra ar buzug gand ar glébor. Que nul mauvais discours

ne sorte de votre bouche, na zeûet er-méaz eûz hô kénou lavar drouk é-béd. Quand l'espoir sort du cœur de l'homme, pa zeû ar fisians da bellaad diouc'h kaloun amn dén. — Jaillir , parlant des liquides , des éclairs , etc. ; dilammout , p. dirédet. Par abus Dilammet , dirédet à l'infinitif. Il en sortit du sang , gwâd a zilammaz anézhan. Le sang sortait à gros bouillons de sa plaie, ar gwâd a zirédé a vervadennou brâz eûz hé c'houli , ar gwâd a zeûé a vervadennou eûz hé c'houli. (Gr.). Un nuage épais d'où sortaient des éclairs , eur goabren stank éûz a béhini é tilammé luc'hed.

SORTIR, s. m. Les Israélites au sortir de l'Égypte, goudé ma oand éad ér-méaz edz ann Ejipt, ann Israélited, etc.

SOT, adj. Diot, dlod; beûlké; sôd, sôt. — s. m. Diod, diot, m.; pl. dioded. Barged, m.; pl. ed. Sôt, sôd, m.; pl. sôded. Beûlké, m.; pl. beûlkéien, beûlkéed. Keûneûden, f.; pl. keûneûdenned. C'est un sot, eur geûneûden eo, eur barged eo. Au fém. Diodez; pl. ed. Sôdez; pl. ed.

SOTTISE, s. f. Parole, action sotte; diotiez, f.; pl. ou. Sotoni, f.; pl. sottoniou. Il ne fait que des sottises, diotiézeu né ra kén. Il a fait une grande sottise, eûr zôtôni vrâz en deûz gréat.

SOU, s. m. Monnaie; gwennek, m.; pl. gwennéien. Donnez-moi un sou, rôid d'in eur gwennek. Donnez-moi pour un sou de pain, rôid d'in eur gwennegad bara. Dix sous, daou réal. Voyez Livre, Franc.

SOUBRETTE, s. f. Matourc'h, f.; pl. ed.

SOUCHE, s. f. Bas du tronc d'un arbre; kéf, m.; pl. iou. Skôd, m.; pl. iou. Penn-skôd, m.; pl. penn-skôdou, pennou-skôd. — Chef de race; penn-kéf, m. Kéf, m.

SOUCI, s. m. Plante; roz-sink, roz-sinkl, m. — Soin, inquiétudes; doan, f.; pl. iou. Préder, prédéri, pridiri, m.; pl. prédériou. Sans

souci, dizoan. Il est sans souci, dizoan eo, eunn dén dibréder eo. Il n'est pas sans souci, né kéd dizoan. Avoir du souci, prédéria, p. prédériet.

SOUCIER (se), v. pron. S'inquiéter de; prédéria, p. prédériel. Il ne se souciait pas des pauvres, hén né brédérié kéd euz ar béorien.

— Se mettre en peine de; ôber fors, p. gréat. Je ne m'en soucie pas, né rann fors anézhan. Il ne se soucie de personne, né ra fors a zén é-béd.

SOUCIEUX, adj. Damantuz, prédériuz. Voyez CHAGRIN.

SOUDAIN, adj. Prim; buan, buhan. SOUDAIN, adv. Rak-tal.

SOUDAINEMENT, adv. Enn-eunn-taol; rak-tal.

SOUDER, v. a. Framma, p. et.

SOUS-DIACRE, s. m. Sudiagon, m.; pl. sudiagoned. Ar zudiagoned.

SOUDOYER, v. a. Gwestlaoua, p. et.

SOUDURE, s. f. Mélange de métaux pour souder; sout, m. — Endroit où deux parties ont été soudées; framm, m.

SOUFFLE, s. m. C'houez, m. C'houezaden, f. Il est si faible qu'on le renverserait d'un sousse, ken toc'hor eo ma hen diskarret gand eur c'houezaden, gand eur c'houez

SOUFFLER, v. a. Faire du vent avec la bouche ou autrement; c'houéza, p. et. Soufflez le feu, c'houéza ann tân. — v. n. En parlant du vent, etc.; c'houéza, p. et. Le vent souffle fort, kré é c'houez ann avel, kré eo ann avel. — Respirer avec effort, par suite de fatigue, etc.; trec'houéza, p. et. C'houibana, c'houibanat, p. c'houibanet.

SOUFFLET, s. m. Instrument pour soumer; megin, f.; pl. ou. Avec l'article ar végin, ar méginou. Il se dit plus particulièrement d'un soumet de forge, d'orgue. Le P. Gr. emploie c'houézèrez, pour désigner le soumet à feu. Faire jouer le soumet d'une forge, d'un orgue, sacha war

ar mégin, p. sachet. — Coup sur la joue; avénad, f.; pl. ou. Bôc'had, f.; pl. ou. Krabanad, f.; pl. ou. Karvanad, f.; pl. ou. Javédad, f.; pl. ou. Safad, stavad, f.; pl. ou. Palfad, m.; pl. ou. Jótad, f.; pl. ou. Donner un soufflet, voyez Souffleter.

SOUFFLETER, v. a. Karvanata, p. et. Krabanata, p. et. Boc'hadenna, p. et. Skei war voc'h da.

SOUFFRANCE, s. f. Gloaz, f.; pl. gloasiou. Glaz, f.; pl. glasiou. C'est une grande souffrance, eur gloaz vraz eo. Voyez Transes, Angoisses.

SOUFFRETEUX, adj. Izommek. Les souffreteux, ar ré izommek.

SOUFFRIR, v. a. Endurer; gouzanvi, gouzavi, gouzanv, p. gouzanvet. Ils ne soustraient aucune incommodité, na c'houzanvent poan ébéd. Ils souffrirent cet outrage pour le nom de Jésus, hi a c'houzanvaz ann dismégans-sé é hanô Jézuz. (Le Gon.). Souffrir les rigueurs d'une rude pénitence, ôber eur binigen c'harô. Il vaut mieux souffrir que mourir, gwell eo d'ann dén gouzanvi poan éged ar marô. (Goesb.). — Tolérer; gouzanvi, p. gouzanvet. Je ne souffrirai jamais cela, biskoaz na c'houzanvinn kément-sé. Il souffrit leurs crimes, hô gwallou a c'houzanvaz. Souffrez que je fasse cela, va lezid da ôber kément-sé. C'est une maxime d'état de ne pas souffrir qu'un sujet devienne trop puissant, eur reiz eo é pép stad da virout na zeuió dén é-béd da véza ré c'hallouduz. — Étre dans la misère; béza tavantek, béza izommek. — Les médecins l'ont beaucoup fait souffrir, kalz a boan en deûz gouzanvet étré daouarn al louzaouérien. Les Juiss firent souffrir mille opprobres à Jésus, ar luzévien a réaz kant ha kant dismégans da Jézuz. Voyez Endurer.

SOUFRE, s. m. Soufl, soufr, m.

SOUFRER, v. a. Sousia, sousra p. et.

SOUHAIT, s. m. C'hoant, m. Hét, m. À souhait, diouc'h hé c'hoant, diout hét, a hét, hervez hé ioul. Tout vous réussit à souhait, pép tra a c'hoarvez hervez hoc'h ioul. Tout lui réussit à souhait, pép tra a c'hoarvez hervez hé ioul. L'homme ne peut posséder à souhait les consolations divines, ann dén na hell piaoua dizoaniou ann env keit amzer ha ma karfé.

SOUHAITABLE, adj. C'hoantuz; hétuz.

SOUHAITER, v. a. C'hoantaat, c'hoantéet. Héta, p. et. On souhaite vivre, héta a réeur béva. Je ne souhaite pas cela, né c'hoantaann két kément - sé. Ils ont souhaité voir, etc., hô deûz hétet gwéloud, etc. Nous aurions souhaité vous donner, etc., ni hor bijé c'hoantéet rei d'é-hoc'h, etc. Je vous souhaite la bonne année, bloavez måd d'éhoc'h digant Doué. Je vous souhaite toutes sortes de prospérités, kant eur-vad hoc'h heulio. Souhaitez que la volonté de Dieu soit faite. c'hoantait ma véző sévénet ioul Doué. C'est un moment que tout le monde souhaite, eur préd eo hag a zó hétuz d'ann holl. Je souhaiterais m'attacher à, gwell é vé gan-en en em staga ouc'h, ctc. La consolation que vous aviez souhaitée, ann dizoan hó poa c'hoant da gaout.

SOUILLER, v. a. Salir; stlabéza, p. et. Saotra, p. et. — Il était souillé de sang, saotred é oa gand ar gwâd. — Avilir, s'avilir, saotra, p. et. Souillé par le péché, saotret gand ar péc'hed.

SOUILLON, s. f. Femme, fille malpropre; stlabézen, f.; pl. stlabézennou. Loudouren, f.; pl. loudourenned. Strôden, f.; pl. strôdenned.

SOUILLURE, s. f. Saotr, m. Avec l'article ar saotr.

SOUL, adj. Rassasié pleinement; gwalc'het. — Ivre; mézó, mezv. — s. m. Gwalc'h, m. Tout mon soul, va gwalc'h. Tout son soul hé walc'h.

SOULAGEMENT, s. m. Diminution de peine; physique; diskarg, m. — Moral; fréalzidigez, f. Diboan, f. (Le Gon.).

SOULAGER, v. a. Ôter une partie du fardeau; diskarga, p. et. Divéc'hia, p. divéc'hiet. — Adoucir l'affliction; fréalzi, p. fréalzet. Diboania, p. diboaniet. Vous serez bientôt soulagé, é berr é viot buan gwell.

SOULER, v. a. Rassasier, gwalc'ha, p. et. Il est soulé de viande, gwalc'hed eo gant kik. —. v. a. et pron. Enivrer, s'énivrer; mezvi, p. mezvet. Cela l'a énivré, ann drazé é deûz hé vezvet. Il s'énivre souvent, mezvi a ra alies.

SOULÈVEMENT, s. m. Mal de cœur inspiré par le dégoût; heûg, m.
 Révolte; dispac'h, m. Causer un soulèvement, dispac'ha, p. et.

SOULEVER, v. a. Lever quelque chose de lourd; loc'ha, p. et. Sével, p. savet. Soulever avec un levier, sével gand eur spék. — v. n. Cela me fait soulever le cœur, sével a ra va c'haloun gand ann dra-zé. (Gr.). Heûgi a ra va c'haloun gand ann dra-zé. — v. a. et pron. Exciter à la révolte; dispac'ha, p. et. Se soulever contre, dispac'ha ouc'h, sével ouc'h; voyez Se Révolter.

SOULIER, s. m. Botez-ler, f.; pl. botou-ler, boutou-ler.

SOUMETTRE, v. a. Lakaad da bléga, p. lékéat. Il soumit tous les peuples à l'empire des grecs, hén a lékéaz ann holl boblou da bléga dindân rouantélez ar C'hrésianed, hén a lékeaz ann holl boblou da bléga dindân galloud ar C'hrésianed. Je suis soumis à la puissance d'un autre, mé a zô lékéad dindân béli. La chair n'est pas encore soumise à l'esprit, ar c'hik na blég két c'hoas d'ar spéred. Soumettez-vous à sa volonté, plégid d'hé ioul é pép tra. Dès qu'il s'y soumet, kerkent ha ma plég dindân hi. Le monde sera soumis à votre empire, ar béd a blégô dindân hô péli. (Trad.). Se soumettre à l'autorité, pléga dindân ar galloud, pléga dindân ar véli. 'Voyez Soumis.

SOUMIS, adj. Respectueux; hégarad. Sentuz. — Assujéti; soyez soumis au Roi, plégid dindân ar Roué. Je suis soumis à la loi, é m'ounn dindân béli al lézen. Que tout le monde soit soumis aux puissances de son pays, ra blégó pép dén dindan béli rénérien hé vrô. Femmes, soyez soumises à vos maris, gragez, plégid d'hoc'h ézec'h. (Le Gon.).

SOUMISSION, s. f. Obéissance; voyez ce mot.

SOUPÇON, s. m. Opinion désavantageuse; arvar, m.; pl. iou. Mâr, m. Diskréd, m.; pl. ou. Disfisians, m. Le soupçon est tombé sur lui, kouézed eo war-n-ézhan ann arvar. Il a de mauvais soupçons, menna a ra a drouk. — Conjecture; arvar, m.; pl. iou.

SOUPÇONNER, v. a. Avoir des soupçons sur; arvari, p. arvaret. Diskrédi, p. diskrédet. On l'a soupçonné de vol, diskréded eo bét laéronsi war - n - ézhan — v. n. Conjecturer; arvari, p. arvaret. Diskrédi, p. diskrédet. On soupçonne qu'elle a tué son frère, béza é tiskrédeur war-n-ézhi da véza lazed hé breûr.

SOUPÇONNEUX, adj. Arvaruz, arvar; diskrédik, diskridik; diskréduz.

SOUPE, s. f. Souben, f. Kéfalen, kévalen, f. — au lait, souben al léaz. — à l'oignon, joadel, choadel, f. Manger de la soupe, soubenna, p. et. Couper la soupe, troucha ar zouben. Qui aime beaucoup la soupe, soubenner, m.; pl. ien.

SOUPER, v. n. Koania, koaña, p. koaniet, koañet. Dibri hé goan, p. debret.

SOUPER, s. m. Koan, f.; pl. iou. Un bon souper, eur goan gaer.

SOUPESER, v. a. Empoéza, empouéza, p. et.

SOUPEUR, s. m. Koanier, koanier, m.; pl. ien. Au fém. Koaniérez, koaniérez; pl. ed.

SOUPIÈRE, s. f. Soubennouer, f.; pl. ou.

SOUPIR, s. m. Huanad, m.; pl. ou. Il pousse de profonds soupirs, leûskel a ra huanadou doun. Laisservous toucher par mes soupirs, sellid a druez ouc'h va huanadou. (Le Gon.).

SOUPIRAIL, s. m. Tarzel, f.; pl. tarzellou. Lomber, loumber, m.; pl. iou. (Gr.).

SOUPIRER, v. n. Pousser des soupirs; huanada, huanadi, p. huanadet. — Désirer ardemment; c'hoantaat brâz, p. c'hoantéet. Ils ne soupirent qu'après les biens du ciel, na c'hoantaont némed ar madou peur-baduz. Mon ame soupire après la réception de votre saint corps, va éné a loul digéméroud hô korfsakr. (Le Gon.).

SOUPLE, adj. Flexible, gwén. Membres souples, izili gwén. — Docile, complaisant; voyez ces mots.

SOUPLESSE, s. f. Flexibilité; gwénded, gwénder, m.

SOUQUENILLE, s. f. Flotanten, f.; pl. flotantennou.

SOURCE, s. f. Eau qui sort de terre; aiénen, eiénen, f.; pl. aiénennou, eiénennou, aien, eien. Mammen, f. Eau de source, dour aien. La source d'une rivière, ar vammen euz a eur ster. - Cause, origine; mammen, f. Dérou, pl. m. Pennabek, m. Penn-grisien, m. Ces traditions viennent de la même source, ann traou-zé a zeû eûz a eunn hévélep vammen. Les mauvais désirs sont la source des péchés, ar c'hoantou fall a zô ar vammen eûz ar béc'héjou. La source de ses désordres, ar vammen eûz hé ziroll. Les questions oiseuses sont une source de contestations, al lavariou diskiant a vag ar strivou. Voyez CAUSE, AUTEUR, ORIGINE. La confiance est la source du bonheur, er fisians é ma ann eurusded. Dieu de qui proviennent tous les biens comme de leur origine et de leur source, Doué a béhini é teu hag é tired ann holl vadou. O source d'amour éternel! mammen a garantez peûr - baduz. (Le Gon.).

SOURCIL, s. m. Abrant, f.; pl. diou-abrant; on dit aussi abrantou, au pl. Gourrenn, m.; pl. gourrennou. Mouren, f.; pl. mourennou. Elle a les sourcils noirs, hé ziouabrant a zó dû.

SOURD, adj. Qui ne peut entendre; bouzar. Rendre sourd, bouzara, p. et. Devenir sourd, bouzaraat, p. bouzaréet. Il devient sourd, bouzaraad a ra. Un peu sourd, pounner-gléő, kalet-kléő. Ils sont sourds à la voix de Dieu, bouzar int ouc'h mouez Doué. - Peu éclatant parlant des sons: téval. Un bruit sourd, eunn trouz téval, eur soroc'h. Un son sourd, eur soun né d-eo két skiltr, eur soun téval. — Qui ne veut pas écouter les demandes, etc. : bouzar ioulek, bouzar pa gar. -Menées sourdes, doaréou kûz. — Lanterne sourde, letern dall. s. m. Bouzar, m.; pl. bouzarcien, tidd bouzar. Les sourds, ar ré vouzar, ann dúd vouzar. Frapper comme un sourd, skei ével eunn dall. Ar bouzar, eur bouzar; ar vouzaréien.

SOURDAUD, adj. Pounner - gléó, ponner-gléó; kalet-kléó. Il est sourdaud, kalet-kléó eo.

SOURDEMENT, adv. Didrouz; hép trouz; sioulik; é-kûz.

SOURICIÈRE, s. f. Logotouer, m.; pl. ou.

SOURIRE, v. n. Mousc'hoarzin, p. mousc'hoarzet. Il m'a souri, mous-c'hoarzed en deûz ouz-in.

SOURIRE, s. m. Mousc'hoarz, m.

SOURIS, s. f. Lógóden, f.; pl. lógód.

Il y a beaucoup de souris dans cette maison, lógódeg eo ann timan. Il n'y a pas de souris dans cette maison, dilógód eo ann timan. Détruire les souris, dilógóta, p. et. Prendre des souris, parlant d'un chat, lógóta, p. et.

SOURNOIS, s. m. Kuzet; goldet.

SOUS, prép. Marquant la situation, l'emplacement; a-1z, dindân. Sous vos pieds, a-1z hô treid. Sous la terre, dindân ann douar. Voyez Dessous. — Marquant la dépendance; dindân, war-lerc'h. Sous ma juridiction, dindân va aotrouniez. Il est sous le recteur, hên a zô war-lerc'h ar person. — Moyennant; dindân. Sous peine de la vie, dindân poan da véza krouget.

Sous le bon plaisir du Roi, dindan grad vad ar Roué. — Dans, au bout de; a-benn, da-benn. Sous trois jours, a-benn tri déz. — Pendant; dindan. Sous son règne, dindan hé rén. — Il a mis son bien sous le nom de sa femme, lékéad en deûz hé holl dra dindan hano, enn hano hé c'hrèg.

SOUSCRIRE, v. a. Consentir, approuver; voyez ces mots.

SOUS-DIACONAT, s. m. Prendre le sous-diaconat, être promu au sousdiaconat; abostoli, p. abostolet. Il a êtê promu au sous-diaconat, abostoled eo.

SOUS-DIACRE, s. m. Abostoler, m.; pl. ien. Nommer des sous-diacres, ober abostolérien. Etre promu sous-diacre, abostoli, p. abostolet.

SOUS-ENTENDRE, v. a. Cela est sous-entendu, ann dra-zé a gléveur héb hé lavarout.

SOUS-LOUER, v. a. Asgopra, p. et.

SOUS-ORDRE, s. m. Voyez Soumis.

SOUSTRACTION, s. f. Action de dérober, tuérez, m. Distro, m. Il a ressenti la soustraction de la grâce, dilézed eo bét gand ar c'hrâs. (Trad.).

SOUSTRAIRE, v. a. Dérober; tua, tui, p. tuet. Distrei, p. distréet.

— Se soustraire à, en em denna eûz a, p. en em dennet.

SOUTANE, s. f. Soutanen, f.; pl. soutanennou.

SOUTENIR, v. a. Appuyer, supporter; harpa, p. et. Skôra, skôria, p. skôret, skôriet. Soutenez-moi, harpid ac'hanoun, skôrid ac'hanoun.

— Secourir, aider; skoazia, p. skoaziet. Skoazella, p. et. — Sustenter; voyez ce mot. — Soutenir une guerre contre quelqu'un, harza ouc'h brézel a-éneb unan-bennâg.

— v. pron. Se tenir sur ses pieds, en em zerc'hel enn hé så, en em zerc'hel war hé dreid.

SOUTERRAIN, adj. Ar péz a zó dindán douar, ar péz a zó é kaloun ann douar. — s. m. Kéó, keú, m.;

pl. kéviou, keúiou. Douaren, f.; pl. douarennou.

SOUTIEN, s. m. Support; harp, m. Skôr, m.; pl. iou. — Protection, appui; skoazel, f. Harp, m. Pôst, m. Vous serez mon soutien dans ma vieillesse, c'houi a vézô pôst d'in em c'hôzni. (Le Gon.).

SOUVENANCE, s. f. Voyez Souvenir, s. m.

SOUVENIR (se), v. pron. Kouna, kouna, kounaat, p. kounet, lisse souvinrent de cela, koun è tedaz d'ézhô eûz a gèment-sé. Nous nous sommes souvenus que, deded eo da goun d'é-omp pénaoz, etc. Elle ne s'en souvient plus, n'é deûz mui a goun eûz a gément-sé. Souvenez-vous de cette femme, hô pézet koun eûz ar c'hrég-hont. Souvenez-vous de moi, hô pézet koun ac'hanoun. — v. impers. Il me souvient que, mé am eûz koun pénaoz, etc.

SOUVENIR, s. m. Koun, koun, m. Envor, évor, f. Vous serez toujours dans mon souvenir, ataó am bézó koun ac'hanoc'h, bikenn n'hoc'h ankounéc'hainn. Le souvenir de vos péchés, ar c'houn eûz hô péc'héjou.

SOUVENT, adv. Alies, aliez, a-lies, a-liez. Très-souvent, alies meurbéd. Le plus souvent, la plupart du temps; peurliésa, peurvuia. Si souvent, kenn aliez a wéach. Plus souvent, aliesoc'h, aliezoc'h.

SOUVERAIN, adj. Supréme; dreist pép tra; huel. Le souverain bien, ar mâd dreist pép mâd. Cour souveraine, léz huel. Juge souverain, barner huel. Le souverain pontife, ar bélek brâz. Un honneur souverain, eunn énor brâz - meûrbed. La fin souveraine de vos actions, ar penn kenta euz hoc'h holl ôbériou. — s. m. Roué, m.; pl. rouéed, rouaned, rouanez. Impalaer, m.; pl. ed.

SOUVERAINEMENT, adv. Enn-holld'ann-holl. Dieu est souverainement bon, Doué a zo ar mâd dreist-holl.

- SOYEUX, adj. Seizuz, seizek.
- SPACIEUSEMENT, adv. Frank.
- SPACIEUX, adj. Frank; éc'hon. Rendre, devenir plus spacieux, frankaat, p. frankéet.
- SPADASSIN, s. m. Klézéiad, klézéfiad, m.; pl. klézéfidi, klézéfidi.
- SPASME, s. m. Voyez Convulsion.
- SPATULE, s. f. Instrument en bois servant à divers usages; sklisen, f.; pl. sklisennou. Palik, f.; pl. palouigou.
- SPÉCIAL, adj. Un don spécial, eur ró ar c'haéra. Un don spécial de Dieu, eur ró a Zoué hé-unan.
- SPÉCIALEMENT, adv. Principalement, voyez ce mot. Il est spécialement chéri de son père, kared eo dreist ar ré all gand he dâd.
- SPÉCIEUX, adj. Gwir henvel, digarézuz.
- SPÉCIFIER, v. a. Diskouéza, p. et.
- SPECTACLE, s. m. Tout ce qui attire les regards; arvest, m.; pl. ou. Représentation théatrale; arvest, m.; pl. ou. Donner un spectacle, rei eunn arvest d'ar bobl. Aller dans les spectacles, rédek d'ann arvestou.
- SPECTATEUR, s. m. Celui qui assiste à un spectacle; arvestiad, m.; pl. arvestidi. Témoin; voyez ce mot.
- SPECTRE, s. m. Teúz, m.; pl. teúziou, teúzed.
- SPÉCULATEUR, s. m. Voyez OB-SERVATEUR.
- SPÉCULER, v. a. Voyez Contempler, Observer.
- SPERME, s. m. Håd, m.
- SPHERE, s. f. Boul, f.; pl. ou.
- SPHERIQUE, adj. Kelc'hek.
- SPIRITUEL, adj. Incorporel; spéred holl, spéréduz. Les anges sont des substances spirituelles, ann éled a zó spéred holl. Les dons spirituels, ar rôou spéréduz. La consolation

- spirituelle, ann dizoan spéréduz. Lorsque Dieu vous envoie quelque consolation spirituelle, pa zeu d'éhoc'h digand Doué eunn dizoanbennág. Les choses spirituelles, ann traou a-ziabarz. Les joies spirituelles, dudiou ann éné. Les études spirituelles, ar wiziégez spéréduz. Qui a de l'esprit; skiantek, skiantet. Cet homme est très-spirituel, skiantet braz eo ann dén-zé. Voyez Matériel, Immatériel.
- SPIRITUELLEMENT, adv. Gant skiant.
- SPIRITUEUX, adj. Spéréduz. Vin spiritueux, gwin spéréduz.
- SPLENDEUR, s. f. Éclat de lumière; skéd, m. Lufr, m. — Pompe; fougé, f.
- SPLENDIDE, adj. Kaer meurbed.
- SPLENDIDEMENT, adv. Gant fougé.
- SPOLIATEUR, s. m. Dibourc'her, m.; pl. ien.
- SPOLIER, v. a. Dibourc'ha, p. et. Voyez Déposséder, Dépouiller.
- SPONGIEUX, adj. Spouéek, spouéuz.
- SPONTANÉ, adj. Ioulek. (Le Gon.).
 Voyez MOUVEMENT. D'un mouvement spontané, a ioul våd, a galoun våd.
- SPONTANÉMENT, adv. Voyez Mouvement (de son propre).
- SQUAMMEUSE, adj. f. Skantek.
- SQUELETTE, s. m. Relegen, f.; pl. relegennou.
- SQUIRRHE, s. m. Kaléden, f.; pl. kalédennou.
- STABILITÉ, s. f. Digéflusk, m.
- STABLE, adj. Solide, ferme; stard, postek, digéflusk. Rendre stable, starda, p. et. Durable. Nous n'avons pas de demeure stable, dibosteg omp. (Le Gon.). Paix stable, péoc'h stard.
- STAGNANT, adj. Sac'h; chag. Eau stagnante, dour sac'h, dour-zac'h.
- STAPHISAIGRE, s. f. Plante; louzaouen-al-laou, f.

İ

STATION, s. f. Pause; arzaó, arsaó, m.; pl. arzaviou. Éhan, éan, m. Paouez, m. Faire une ou des stations, arzaói, p. arzaóet, Éhana, p. et. Éana, p. et. Paouéza, p. et. Ober eunn arzaó, ober eunn éhan, ober eur paouez.

STATIONNER, v. n. Choum, p. et.

STATUE, s. f. Skeûden - zén, f. (Le Gon.).

STATUER, v. a. Voyez Ordonner, Déclarer.

STATURE, s. f. Ment, mend, f. Il est d'une belle stature, euz a eur vent gaer co.

STATUT, s. m. Réol, f.; pl. réolennou. Reiz, f.; pl. reizou, reisiou.

STÉRILE, adj. Aride, qui ne rapporte pas de fruits; séac'h, difrouez, difrouez. Pays stérile, bro séac'h. Terre stérile, douar difrouez, douar difrouezuz. Cette année est stérile, difrouez eo, gwall eo, dizéd eo ar bloaz-man. — Femme qui n'a point d'enfants, qui n'en peut avoir; bréc'han, difrouez. Si la femme est stérile par l'effet de l'âge, on emploie Sec'hen, qui à lui seul veut dire femme stérile. Cette femme est stérile, ar c'hrég-zé a zo difrouez, ar c'hrégzé a zo eur zec'hen. — Parlant des femelles d'animaux; marc'hañ, bréc'hañ. Les mules sont stériles, ar vulézed a zo bréc'hañ. (Gr.).

STÉRILITÉ, s. f. Parlant des lerres, etc.; difrouézidigez, f. — Parlant des femmes; bréc'hañder, m. — Parlant des femelles d'animaux; marc'hañder, m. Bréc'hañder, m.

STERNUM, s. m. Lech, leich, m. Askorn ar vruc'hed, m.

STIMULER, v. a. Voyez Aiguillon-NER, Exciter.

STOKFICHE, s. m. Vergadel, f.

STOMACHIQUE, adj. Héal; måd évit kréaat poull ar galoun. Le vin est stomachique, héal eo ar gwin, ar gwin a gréa poull ar galoun.

STRANGULATION, s. f. Resserrement; tag, f.

STRAPONTIN, s. m. Gwélé skourr, m.

STRATAGÈME, s. m. Voyez Ruse.

STRIBORD, s. m. Ann tá déou eaz a eul léstr. Stribourz.

STRICT, adj. Rigoureux; tenn, garô.

— Formel; striz. — Le strict nécessaire, ann traou réd hép-kén.

STRICTEMENT, adv. Les choses strictement nécessaires, ann traou réd hép-kén.

STUDIEUSEMENT, adv. Gand aket.

STUDIEUX, adj. Akétuz.

STUPÉFAIT, adv. Voyez Interdit.

STUPÉFIER, v. a. Voyez Interdire.

STUPEUR, s. f. Engourdissement; voyez ce mot. — Surprise; saouzan, f. Souez vraz, f.

STUPIDE, adj. Abaf; bediké; diot, diod. — s. m. Abaf, m.; pl. ed. Barged, m.; pl. ed. Bongors, f.; pl. ed. Diot, diod, m.; pl. dioded. Au fém. Diodez; pl. ed. Rendre stupide, abafi, p. abafet. Devenir stupide, diodi, p. diodet.

STUPIDITE, s. f. Abafder, m. Diotiez, f. Bao, bav, m.

STYLET, s. m. Dåg, dager, m.; pl. dagou, dagériou. Gour-glézé, gourglézé, m. Goustil, m.; pl. ou.

SUAIRE, s. m. Linceul; liénen, f.; pl. liénennou.

SUAVE, adj. C'houék.

SUAVITÉ, s. f. C'houékder, m.

SUBALTERNE, adj. Néb a zó dindán eunn all; voyez Sous. — Juridiction subalterne, barn izel.

SUBDIVISER, v. a. Asranna, p. et.
Aslodenna, p. et.

SUBDIVISION, s. f. Asrann, m.

SUBIR, v. a. Il suffit qu'il ait subicette correction, a-walc'h eo ar c'hélen a zo bét rôéd d'ézhan. Il a subi la peine qu'il a mérilée, douged en deûz ar boan a oa dléet d'ézhan. Ils leur firent subir le même sort, eunn hével dra a réjond d'ézhô. Après leur avoir sait subir un interrogatoire, goudé béza

- gréat goulennou digant hô. Ce scélérat a subi la question, enkrézed eo béd ann torféder-zé.
- SUBIT, adj. Buan, buhan; prim. Mort subite, marô prim. (Gr.).
- SUBITEMENT, adv. Råk-tål; enn eunn taol.
- SUBJUGUER, v. a. Kabestra, p. et. Penvestra, p. et. Lakaad da bléga, p. lékéat. Trec'hi, p. trec'het.
- SUBLIME, adj. Huel, uc'hel. Ce qui est sublime aux yeux des hommes, ar péz a zô uc'hel war vénoz ann dûd. Esprit sublime, spéred huel.
- SUBLIMITÉ, s. f. Huelded, uc'helded, m.
- SUBLUNAIRE, adj. Ar péz a zó dindán al loar; ar péz a zó war ann douar.
- SUBMERGER, v. a. Bedzi, p. bedzet. Liva, linva, p. et. Village submergé par la mer, ker bedzet gand ar mor.
- SUBORDINATION, s. f. Reiz, f. Douj, m.
- SUBORNATION, s. f. Touellérez, m. Houlièrez, m. Voyez Suborner.
- SUBORNER, v. a. Touella, p. et. Gounid, p. gounézet. Gwalla, p. et. des témoins, gounid fals téstou. une fille, gwalla eur plac'h; houlia, p. houliet.
- SUBORNEUR, s. m. Toueller, m.; pl. ien. Gwaller, m.; pl. ien. Houlier, m.; pl. ien.
- SUBSEQUENT, adj. Voyez Suivant.
- SUBSIDE, s. m. Tell, f.; pl. ou. Voyez Impôr.
- SUBSISTANCE, s. f. Nourriture; buézégez, f. Le pays tirait sa subsistance de chez eux, maged é oa ar vrô gant-hô.
- SUBSISTER, v. n. Continuer d'étre; padout, p. padet. La république subsista après cette incursion, ar rouantélez a badaz goudé ann argaden-zé. Rien ne subsiste éternel lement, né deûz tra a hell padout da visyiken. Vivre et s'entretenir; béva, p. et. Je n'al que mon

- travail pour subsister, n'em eûz német va labour évit béva.
- SUBSTANCE, s. f. Corps, matière. Le verre et l'eau sont des substances transparentes, ar gwér hag ann dour a zó splann. Les anges sont des substances spirituelles, ann éled a zó spéred holl. Voyez le mot Corps.
- SUBSTANTIEL, adj. Succulent; boéduz, maguz. Au fig. Spéréduz. Amour substantiel, karantez spéréduz.
- SUBSTITUER, v. a. Lakaad eunn dra é léac'h eunn all.
- SUBTERFUGE, s. m. Dizôber, m.; pl. iou. Digarez, m.; pl. digarésiou.
- SUBTIL, adj. Délié, fin; moan. Adroit; gwén. Pénétrant; lemm. Esprit subtil, spéred lemm. Questions subtiles, lavariou gwén.
- SUBTILITÉ, s. f. Qualité de ce qui est fin, délié; moander, m. Finesse, tromperie; gwidré, m. Trôidel, f.
- SUBVENIR, v. n. Secourir, soulager; voyez ces mots. — Pourvoir, suffire; voyez ces mots.
- SUBVENTION, s. f. Tell, f.; pl. ou. (Le Gon.).
- SUBVERTIR, v. a. Renverser; dispac'ha, p. et. Kéfluska, p. et. Terri, p. torret. Voyez Renverser.
- SUC, s. m. Douren, f. Sun, m. Ces mots s'entendent de la liqueur que l'on exprime des viandes, des plantes, etc.
- SUCCÉDER, v. n. Prendre la place de. Salomon succéda à son père, Salomon a zeûaz da roué goudé hé dâd. À une tribulation qui cesse, succède une autre tribulation, kerkent ha ma éhan eunn anken, é teû eunn all war hé lerc'h. Se succèder; mond diouc'h-tû, mond ann eil goudé égilé. Dond ann eil war-lerc'h égilé. Les années se succèdent, ar vloasiou a zeû diouc'htû, ar vloasiou a zeû ann eil goudé égilé. Les biens et les maux se succèdent en ce monde, er béd-

man é wélomp ó tond ar måd hag ann droug ann eil war-lerc'h égilé. — Réussir. Tout lui succède à souhait, pép tra a c'hoarvez d'ézhan diouc'h hé c'hoant, basta a ra måd pép tra évit-han.

SUCCÉS, s. m. Réussite; darvoud mâd, m. Digwéz mâd, digouéz mâd, m. Eur-vâd, f. Il s'énorgueillit de ses succès, stambouc'ha a ra gand ann eûr-vâd.

SUCCESSEUR, s. m. Leur doctrine passa à leurs successeurs, hô c'hélennadurez a zô deûed d'ar ré a zô deûed hô c'houdé. Son successeur, évéque de Rome, que nous appelons pape, ann eskop a Rom, péhini a hanvomb ar pâp hag a zô enn hé léac'h. (Le Gon.). Le pape est le successeur de Saint Pierre, ar pâb a zô é léac'h Sant Per. Mon successeur, ar c'henta a zeûi va goudé. Nos successeurs, ar ré hon goudé, ar ré a zeuiô hon goudé.

SUCCESSIF, adj. Ar péz a zeû diouc'h-tû.

SUCCESSION, s. f. Héritage; digwéz, digouéz, m. Donnez-moi ma part de succession, rôid d'in al lôden zanvez a zigwéz d'in. Voyez Héritage. — Suite. Dans la succession des temps, gand ann amzer.

SUCCESSIVEMENT, adv. Goudé-égoudé; diouc'h-tû; trô-é-trô; péb eil trô; ann eil goudé égilé.

SUCCIN, s. m. Goularz, m.

SUCCINCT, adj. Berr.

SUCCINCTEMENT, adv. E-berr; é berr gomziou.

SUCCION, s. f. Sún, m. Sunaden, f.

SUCCOMBER, v. n. Étre accablé sous un fardeau; kouéza dindân ar béac'h, pléga dindân ar béac'h. — Avoir du désavantage, étre surmonté; béza trec'het. — Succomber à la tentation; kouéza é gwall-ioul, p. kouézet. Dond é gwall-ioul, p. dedet. De peur que des avantages temporels ne le fassent succomber, gand aoun na vé diskaret gand eur c'holl-bennâg. (Trad.).

SUCCULENT, adj. Maguz; boéduz; dourek.

SUCCURSALE, adj. Église succursale, iliz-dréf, tré-iliz, ann dré-iliz, f. Celui qui dépend d'une succursale, tréfad, trévad, pl. tréfiz, tréviz. Tréfian, trévian, m.; pl. ed. Au fém. Tréfadez, trévadez; pl. ed. Tréfianez, trévianez; pl. ed.

SUCER, v. a. Tirer un suc avec les lèvres; suna, p. et. — un os, suna eunn askourn. — ses doigts, suna hé viziad. Sucer une plaie pour la guérir, ce qui a lieu souven dans les campagnes; spina, p. et. — Tirer peu à peu l'argent de quelqu'un, suna, p. et. Ses parents le sucent jusqu'aux os, suned eo ha kriñet béteg ann eskern gand hé gérent. — Sucer l'erreur avec le lait, déna eur fals gréden.

SUCEUR, s. m. Celui qui suce les plaies pour les guérir; spiner, m.; pl. ien.

SUCRE, s. m. Sukr, sunkr, m. Pain de sucre, méan-sukr, m.

SUCRER, v. a. Sukra, sunkra, p. et.

SUCRIER, s. m. Sukrouer, m.; pl. ou.

SUCRERIE, s. f. Fabrique de sucre; sukrérez, f.

SUD, s. m. Kresteiz, m. Sud-ouest, kornaouek-izel, m. Sud-est, gérret, m. Vent du sud-est, avel c'hévret. Le vent de sud amène la pluie, avel ar c'hresteiz a zigas glad.

SUDORIFIQUE, adj. C'houézuz.

SUER, v. n. C'houézi, p. c'houézet. Il sue à grosses gouttes, c'houézi a ra kén na ziver ann dour diouthan. Il sue des qu'il marche, évit nébeud éz ai buan ann dour a ziver diout-han. Il est arrivé tout suant, arrued eo karged a c'houéz. Celui qui sue aisément, c'houézer, m. Faire suer, provoquer la transpiration, lakaad da c'houézi, p. lékéat.

SUEUR, s. f. C'houéz, m. — chaude, c'houéz tomm. — froide, c'houéz ién. La sueur lui coulait du front, ar c'houéz a zivéré dioue'h hé dål. A la sueur de son front, diouc'h c'houézen hé dâl.

SUFFIRE, v. n. Satisfaire à, fournir aux besoins, etc.; basta, p. et. Béza a walc'h. Le peu que j'ai me suffit, ann nébeûd am eûz a vast d'in. Il ne peut suffire à tout, né hell két basta da bép tra. Deux pains ne suffiraient pas pour, etc., na vé kéd a-walc'h gand daou vara évit, etc. Deux bouillons suffiront, diou vervaden a vézó a-walc'h. — v. impers. Béza a-walc'h. Il sufit pour cet homme qu'il ait subi cette correction, a-walc'h eo évid ann dén-zé ar c'hélen a zó bét rôéd d'ézhan. Cela suffit, a-walc'h eo.

SUFFISAMMENT, adv. A-walc'h.

SUFFISANCE, s. f. Présomption, vanité; voyez ces mots.

SUFFISANT, adj. Qui sussit. Il a donné des marques sussisantes de repentir, rôéd en deûz merkou awalc'h a keûz. — Présomptueux, vain; voyez ces mots.

SUFFOCANT, adj. Mouguz.

SUFFOCATION, s. f. Moug, m.

SUFFOQUER, v. a. Mouga, p. et.

SUFFRAGE, s. m. Mouéz, f.; pl. mouesiou. Remporter, emporter les suffrages, gounid ar mouésiou. Donner son suffrage, rei hé vouez. Recueillir les suffrages, dastumi ar mouésiou.

SUGGÉRER, v. a. Alia, p. aliet. Atiza, p. et. Suggérer de mauvaises pensées, digas gwall vénosiou dirâg unan-bennâg, lakaad da zével gwall vénosiou enn unan-bennâg.

SUGGESTION, s. f. Ali, m.; pl. aliou. Atiz, m.; pl. ou.

SUICIDE, s. m. Voyez SB TUER.

SUIE, s. f. Huzel, huzil, f. Huel, f. Se former en suie, noircir avec de la suie; huzélia, p. huzéliet.

SUIF, s. m. Soa, soav, m. Pain de suif, soaven, f. Des chandelles de suif, goulou soa.

SUINTER, v. n. Béra, p. et.

SUITE, s. f. Cortège; heal, m. Il y a des grands qui ont une suite considérable, béz'éz edz túd gal-louduz péré hó deúz eunn heúl kaer meûrbed. Il est à la suite du roi, é ma oc'h heúlia ar roué. Effets d'un évenement. Cela aura des suites sâcheuses, eur gwall dra - bennag a zeuió da heúl kément-sé. Les peines qui en sont la suite, ar poaniou a zed war hé lerc'h. — Liaison, ordre; heûl, m. Heûliadur, m. La suite des doctrines, ann heul euz ar gélennou. La suite des papes, ann heuliadur euz ar baped. — Dix jours de suite, dék deiz diouc'h-tu. Dans la suite, gand ann amzer. De peur que vous ne vous en repentiez dans la suite, gand aoun n'hô pé keûz pelloc'h. - De suite, aussitôt; rak-tal, kerkent, kentiz. De suite; l'un après l'autre: diouc'h-tû.

SUIVANT, prép. Diouc'h; hervez. Suivant les circonstances, diouc'h ann darvoudou, hervez ann darvoudou. — Suivant que, hervez ma Suivant que mon frère l'avait dit, hervez ma en doa lavaret va breûr.

SUIVANT, adj. Le jour suivant, ann deiz war-lerc'h, ann deiz goudé. Voyez lendemain. Il leur donna les instructions suivantes, etc., hen a c'hourc'hémennaz d'ézhó, etc. Il fut condamné pour les faits suivants, etc.; harned eo bêd évid ôbériou war-lerc'h, etc.

SUIVANTE, s. f. Matourc'h, f.; pl. ed.

SUIVER, v. a. Soavi, p. soavet.

SUIVRE, v. a. Aller après; heûlia, p. heûliet. Dond war-lerc'h, p. dedt. Mond war-lerc'h, p. éat. Mond da heûl. Il suit son maître, mond a ra da heûl hé aotrou, heûlia a ra hé aotrou. La tribulation vous suivra dans votre fuite, ann enkrez hoc'h heûliô é pépléac'h. Je ne puis le suivre, il marche trop vite, n'hellann kéd hen heûlia, mond a ra ré buan. Suivez-moi, je connais le chemin, deûd war va lerc'h, anaoud a rann ann hent. Noémi voyant que Ruth s'obstinait à la suivre, Noémi ô

wélout pénaoz é doa Ruth lékéad enn hé fenn mond d'hé lerc'h, mond d'hé heùl. (Le Gon.). Il se leva et le suivit, sével a réaz hag éz éaz war hé lerc'h. Il suivit cet homme, mond a réaz war-lerc'h ann dén-zé. Qui m'aime me suive, piou-bennâg am c'har am heûliô. — Venir après; dond war-lerc'h, p. deuet. La vieillesse suit la jeunesse, kôzni a zeû war-lerc'h iaou-ankiz. Les mauvaises actions et le remords qui les suit, ar gwall óbériou hag hó keúz. — Se conformer à; heulia, p. heuliet. Suivre ses désirs, heúlia hé ioulou. — sa passion, heúlia hé zroug-ioulou. — une règle, heûlia eur réol. Il suit ses conseils, heûlia a ra hé guzulou. Suivre les volontés d'un autre, ôber diouc'h a fell da unanbennag. Suivre de sausses doctrines, heulia gwall gélennadurésiou. — Suivre le courant de l'eau, mond gand ar réd.

SUJET, s. m. Cause, motif; abek, m. Léac'h, m. Il m'a puni sans sujet, va kastized en deûz héb abek. Il m'a donné sujet de me plaindre, roéd en deûz d'in a leac'h d'en em glemma. Le sujet de sa gloire, ann abeg eûz hé fougé. Sujet d'émulation, abeg a gendamouez. Pour avoir un sujet de l'accuser, ils firent, etc., évit ma tamaljend anézhan, hi a réaz, etc. J'ai donc sujet de me glorifier, béz'é hellann éta en em veúli. Afin que personne ne puisse prendre de la sujet de peine, évit na hellô dén kéméroud abeg azé d'en em c'hlac'hari. (Le Gon.). Quel sujet avez - vous de vous plaindre? pé eûz a dra hoc'h eûs-hu d'en em glemma? Ètre le sujet de l'admiration, béza sellet gant souez gand ann dúd. Je n'ai pas de juste sujet de me plaindre de vous, né két reiz d'in en em glemma ac'hanoc'h - Occasion; kiriégez, f. A votre sujet, enn ho kiriégez. — Au sujet de, diwar-benn. Il y a eu une émeule au sujet du blé, eunn dispac'h a zô bét diwar-benn ann éd. A ce sujet, war 'gément-sé.

SUJET, adj. Exposé à. Dalc'het. Teched da. Ce dernier se prend en mauvaise part. Il est sujet au mal de côté, dalc'hed eo gand al laerez. Suiet à la mort, aux incommodités, dalc'hed d'ar maro, d'ar poaniou. Il est sujet à la colère, d'ar vuanégez eo rôet. Nous ne serons plus sujets au mal, né vézimp mui din-dan gwazoniez ar pec'hed. Je suis sujet à faire des fautes, teched ounn da gouéza. Une vie sujette à tant de misères, eur vuez é péhini é kaveur kémend a reúsiou. (Le Gon.). - s. m. Soumis à une autorité qui gouverne, gwaz, m.; pl. gwisien. Le roi pour séparer ses sujets, etc., ar roué évit ranna hé dúd, etc.

SUJÉTION, s. f. Dalc'hidigez, dalc'hédigez, f. Géó, iéó, f. Gwazoniez, f.

SUPERBE, adj. Orgueilleux; balc'h, rôk, rôg. — Magnifique; kaer meûrbed.

SUPERBEMENT, adv. Orgueilleusement; gant rogoni, gant balc'hder.

SUPERCHERIE, s. f. Voyez Trom-PERIE, FRAUDE.

SUPERFICIE, s. f. Surface extérieure; koc'hen, f. Gorré, m. — Au fig. Koc'hen, f. Il s'arrête à la superficie et n'approfondit rien, ar goc'hen eûz a bép tra é dalc'h ha na hell két mont pelloc'h. Voyez SURFACE.

SUPERFICIEL, adj. Qui n'est qu'à la superficie; ar péz a zô er goc'hen.

— Au fig. Peu approfondi; néb né oar nétra ervåd.

SUPERFICIELLEMENT, adv. Enneunn drémen.

SUPERFIN, adj. Voyez Fin.

SUPERFLU, adj. Ar péz a zo dreist ann ézomm. Des soins superflus, prédériou dreist-ézomm, prédériou didalvez. — Il est superflu de laire, etc., didalvez eo ober, etc.

SUPERFLUITÉ, s. f. Traou dreist ann ézomm.

SUPÉRIEUR, s. m. Néb a zó dreist omp. Il faut obéir à ses supérieurs, rèd eo senti ouc'h ar ré a zó lékéat gand Doué dreist omp. Son supérieur, hé aotrou. — adj. Ce qui est au-dessus, ar péz a zó a-ziouch, ar péz a zó a-úz. La lèvre supérieure, muzel huéla, f. Les puissances supérieures, ar ré hó deûz ar veli. À l'étage supérieur, er penn uc'héla eûz ann tt. — Supérieur en force, en talent, etc.; tréac'h.

SUPÉRIEUREMENT, adv. Evid ar gwella; ervåd.

SUPÉRIORITÉ, s. f. Avoir la supériorité, béza tréac'h. Voyez Excellence, Prééminence.

SUPERLATIF, s. m. Ann huéla dérez.

SUPERPOSER, v. a. Lakaad a-ziouc'h, p. lékéat.

SUPERSTITIEUX, adj. Qui a une fausse croyance, en matière de religion; néb en dedz eur fals gréden.

— Où il y a de la superstition, parlant des choses; hervez ann dudou. Coutumes superstitieuses, boasiou hervez ann dudou. (Le Gon.).

SUPERSTITION, s. f. Fausse croyance; fals gréden, f.

SUPPLANTER, v. a. Lakaad unanbennâg da golla grâd-vâd unan-bennâg, p. lékéat. M. Le Gon. a employé Diarbenna en ce sens.

SUPPLEANT, s. m. Voyez Suppleer.

SUPPLÉER, v. a. Remplacer, derc'hel léac'h, p. dalc'het. Suppléer quelqu'un dans' ses sonctions, ôber évid eunn all. — v. n. Réparer le désaut de quelque chose; derc'hel léac'h, p. dalc'het. Que votre abondance supplée à leur pauvreté, ra zalc'hô léac'h hô sounder d'hô saourentez. Ils ont suppléé à ce que vous ne pouviez faire, gréad hô deuz évidhoc'h ar péz na hellec'h kéd da ôber. La malice supplée à l'âge, ann drougiez a zeû araog ann oad. Suppléez à ce qui me manque, rôid d'in ar péz a zlouérann.

SUPPLICATION, s. f. Péden, f.; pl. pédennou. Péden akétuz. Au pl. avec l'article ar pédennou.

SUPPLICE, s. m. Punition corporelle; kastiz, m.; pl. eu, Gloaz, f.;

pl. gloasiou. Souffrir toutes sortes de supplices, gouzanvi kalz a c'hloasiou. Le supplice de l'enfer, enkrez ann ifern. Pour éviter les supplices éternels de l'avenir, évit ma hellot tec'hout enn amzer da zont ar poaniou peûr-baduz. — Peine, affiction; voycz ces mots. — Le dernier supplice, ar marô, m. Voyez Mort.

SUPPLICIER, v. a. Lakaad d'ar maro, lakaad da vervel, p. lékéat. Rei d'ar maro, p. roet.

SUPPLIER, v. a. Pédi, pidi, p. pédet.

SUPPLIQUE, s. f. Requête, goulenn, m.; pl. ou.

SUPPORT, s. m. Ce qui soutient; harp, m.; pl. ou. Skôr, skôl, m.; pl. iou. — Aide, appui, protection; voyez ces mots.

SUPPORTABLE, adj. Gouzanvuz. Ce que vous dites là n'est pas supportable, né két gouzanvuz ar péz a livirid azé. (Le Gon.).

SUPPORTER, v. a. Soutenir; skóra, skóla, skória, p. skóret, skólet, skóriet. Harpa, p. et. — Endurer, essuyer; gouzanvi, p. gouzanvet. Kia, p. kiet. L'amitié supporte tout, ar c'harantez a gouzanv péptra. Il m'a fallu supporter cet affront, réd eo béd d'in kia ouc'h ar véz-zé. Supportez-vous les uns les autres, en em c'houzanvit ann eil égilé. Supporter les affronts, gouzanvi ann dismégansou.

SUPPOSER, v. a. Mettre en avant une chose comme reçue; lavarout, p. lavaret. Une lettre que l'on supposait venir de nous, eul lizer a lavared deûed digan-é-omp. En supposant qu'il vint, mar teû. — Imputer faussement; tamall é gaou, p. tamallet. — Mettre à la place d'un autre. Supposer un enfant à son mari, rei dré avoultriez eur bugel d'hé ozac'h. Voyez Susciter. — Il a pris un nom supposé, cunn hand dianaf en deûz kéméret. Voyez Supposition.

SUPPOSITION, s. f. Fausse allégagation; gaou, m.; pl. gevier, geier. — Supposition frauduleuse;

- falsentez, f. Fallagriez, f. La supposition de cette pièce est évidente, anad eo ar falsentez eûz ar skrid-zé. — Dans la supposition où il viendrait, mar teû.
- SUPPOT, s. m. Fauteur, partisan; voyez ces mots.
- SUPPRESSION, s. f. Action de supprimer; terridigez, f.
- SUPPRIMER, v. a. Retrancher; terri, p. torret. Lémel, p. lamet. J'en ai supprimé la moitié, lamed em eûz ann hanter anézhan. Empêcher de parattre; difenni, p. difennet. Supprimer un mauvais livre, difenni né vé gwerzed eul levr fall. Par abus Difenn à l'infinitif.
- SUPPURATIF, adj. Góruz. (Gr.).
 s. m. Louzou évit lakaad eur gór da c'hôri, da wiri.
- SUPPURATION, s. f. Ann tarz eûz a eur gôr, m. Le furoncle est en suppuration, tarzed eo ar gôr. Voyez Suppurer.
- SUPPURER, v. n. Góri, gwiri, p. góret. Teúrel lin, p. taolet. Diskarga lin brein, p. diskarget. (Gr.).
- SUPPUTATION, s. f. Calcul; jéd, m.; pl. ou. Nivérérez, m.
- SUPPUTER, v. a. Calculer, jédi, p. jédet. Nivéri, p. nivéret. la dépense, nivéri ann dispiñ. On dit aussi teûrel d'ar jéd, p. taolet.
- SUPRÉMATIE, s. f. Voyez Supériorité, Prééminence.
- SUPRÈME, adj. Ann huéla; ar brasa; dreist-holl.
- SUR, prép. Marquant la situation; war, é, enn, el. Sur terre et sur mer, war zouar ha war vôr. Il a rejailli sur moi, sur lui, sur nous; strinked eo war-n-oun, war-n-ózhan, war-n-omp. Sur le bord de la mcr, war ribl ar môr, é ribl ar môr. Après war, les lettres muables se changent de fortes en faibles, voyez diwar, Gramm. page 16. Vers; é-trò, war-drò, diouc'h. Sur les trois heures, é-trò teir heur, da deir heur pé war-drò, war-drò teir

- heur. Sur le soir, diouc'h ar pardaez, é-trò ar pardaez. Parmi, dans; é-touez. L'idolâtrie régnait sur les nations, ann idolatri a réné é-touez ar broadou. Sur ces entrefaites, war gément-sé.
- SUR, adj. Acide; trenk.
- SÛR, adj. Certain; anat, gwir, splann. Ils trouvérent plus sûr de se séparer, hi a gavaz gwelloc'h en em ranna. Voyez Certain.
- SURABONDANCE, s. f. Dreist-founder, m. Abondance de fautes et surabondance de pardons, lôd brâz a wallou ha lôd brasoc'h a walc'h.
- SURABONDANT, adj. Dreist-founnuz, dreist-founn.
- SURABONDER, v. n. Founna dreistpenn, p. founnet.
- SURANNÉ, adj. Vieux, passé; tréménet, kôz. Fille surannée, merc'h war ann oad, merc'h tréménet.
- SURCHARGE, s. f. Ré vraz garg; ré a veac'h; ré a garg.
- SURCHARGER, v. a. Ré garga, p. et. Ré vec'hia, p. ré vec'hiet. — Au fig. Il est surchargé d'affaires, gwall garged eo gant graou, gwall brédéried eo.
- SURCROÎT, s. m. Kresk, m. Ceci vous sera donné par surcroît, ann dra-zé a véző rôed d'é-hoc'h ouc'hpenn.
- SURDENT, s. f. Eunn dant a zeû étré daou all. Dreist-dant, m.; pl. dreist-dent. (Gr.).
- SURDITÉ, s. f. Bouzarder, bouzarded, m.
- SUREAU, s. m. Arbre; skao, skav, m. Un seul pied de sureau, skaven, f.; pl. skavennou, skao.
- SÛRETÉ, s. f. Défense, protection; voyez ces mots. — Caution, garantie; voyez ces mots.
- SURFACE, s. f. Koc'hen, f. Gorré, m. À la surface de la mer, a réz d'ar môr, réz ar môr.

- SURFAIRE, v. a. Ré werza, p. ré werzet. Dreist-gwerza, p. dreist-gwerzet.
- SURFAIX, s. m. Sivellen, f.; pl. sivellennou. Mettre le surfaix, sivellenna, p. et.
- SURGEON, s. m. Voyez REJETON.
- SURGIR, v. n. Voyez Arriver, Aborder.
- SURHUMAIN, adj. Un courage et une force surhumains, nerz ha galoun enn tú all d'ar ré ann dén. Dreist-reiz. La grâce est une lumière surhumaine, ar c'hrâs a zó eur sklêrigen dreist-reiz.
- SURLENDEMAIN, s. m. Eil-an-tronoz, f. (Le Gon.).
- SURMONTER, v. a. Trec'hi, p. trec'het. Béza tréac'h da. Faéza, féaza, p. et.
- SURMULET, s. m. Poisson; braok, m.; pl. braoged. Iann, m.; pl. ianned. Dreinek, draének, drének, m.; pl. dreinéged, dreinégi.
- SURNAGER, v. a. Neûi, neûni, p. neûet, neûnet. Le vin surnage sur l'eau, ar gwin a neû war c'horré ann dour. (Gr.).
- SURNATUREL, adj. Voyez Surhumain.
- SURNATURELLEMENT, adv. Dreist ar reiz. Voyez Naturellement.
- SURNOM, s. m. Les-hand, les-hanv, m. Donner un surnom, les-henvel, p. les-hanvet.
- SURNOMMER, v. a. Les-henvel, p. les-hanvet. Rei eul les-hano, p. roet.
- SURPASSER, v. a. Excéder; tréménout, trémen, p. tréménet. Béza dreist, p. bét. Mond dreist, p. éat. Cela surpasse mes forces, ann dra-zé a zó dreist va nerz, ann dra-zé à drémen va nerz. L'emporter sur; trec'hi, p. trec'het. Diaraogi, p. diaraoget. Tréménoud dreist, p. tréménet. Gounid war, p. gounézet. Sével dreist, p. savet. Quand le plaisir l'emporte sur notre volonté, pa véz brasoc'h ar plijadur éged hon foul. Les derniers surpassent les premiers, ar

- ré zivéza a zó gwelloc'h éged ar ré genta. — Aller au-delà; tréménout, trémen, p. tréménet. Surpasser les espérances, tréménoud ar géd.
- SURPLUS, s. m. Ar pez a zo ouc'hpenn. Dilerc'h, m. — Au surplus; kerkouls.
- SURPRENANT, adj. Kersé; estlammuz; souézuz; saouzanuz. C'est une chose surprenante, eunn dra souézuz eo.
- SURPRENDRE, v. a. Prendre sur le fait; voyez ces mots. Tromper; touella, p. et. Sébéza, p. et. J'ai usé d'adresse pour surprendre sa bonne foi, felled eo d'in hé géméroud dré ijin. (Le Gon.). Étonner; souéza, p. et. Estlammi, p. estlammet. Saouzani, p. saouzanet. Je suis surpris de son désaveu, souézed ounn eûz hé zinac'h. Il fut très-surpris de me voir, brâz é oé hé souez pa wélaz ac'hanoun. Arriver inopinément. De peur que la nuit ne vous surprenne, évit na zeûi ann nôz war-n-hoc'h.
- SURPRISE, s. f. Étonnement; souez, f. Saouzan, f. Sa surprise fut extrême, brâz é oé hé souez. Revenir de sa surprise, dizaouzani, p. dizaouzanet. Avec l'article, on dit ar souez. Tromperie; sébézadurez, f.
- SURSAUT (en), adv. Enn eul lamm; enn eunn taol.
- SURSÉANCE, s. f. Gourzéz, m. Dalé, m.
- SURSEOIR, v. n. Gourzéza, p. et. Daléa, p. daléet. Rei amzer, p. rôet. On a sursis au jugement, gourzézed eo béd ar varn.
- SURSIS, s. m. Voyez Délai.
- SURTOUT, adv. Principalement; dreist pép tra; dreist-holl; peurgedged.
- SURTOUT, s. m. Habillement; flotanten, f.; pl. flotantennou.
- SURVEILLANCE, s. f. Evézianded, m.
- SURVEILLANT, s. m. Évésiad, m.; pl. évésidi.

- SURVEILLE, s. f. Derc'hend-déac'h; derc'hent, m.
- SURVEILLER, v. a. Évésaat, p. évéséet. Il faut le surveiller, réd eo évésaad out-han. Se surveiller soi-même, en em virout diouc'h traou a-ziavéaz.
- SURVENDRE, v. a. Ré werza, p. ré werzet.
- SURVENIR, v. impers. Digwézout, p. digwézet. Darvézout, darvout, p. darvézet. C'hoarvézout, p. c'hoarvézet. Les maux qui nous sont survenus, ann doan a zô c'hoarvézed d'é-omp. Il survint une famine dans le pays, neûzé é c'hoarvézaz naounégez er vrô. Pour peu qu'une faible tentation survienne, pa zeû ann distéra enkrez.
- SURVIVRE, v. n. Béva goudé égilé; béva war-lerc'h unan-bennâg. Elle a survécu à son mari, béved é deûz war-lerc'h hé ozac'h, béved é deûz goudé hé ozac'h.
- SUS (en), adv. Dreist; ouc'h-penn. Le quart en sus, ar palévars dreist, ar palévars ouc'h-penn.
- SUSCEPTIBILITÉ, s. f. Kizidigez, f.
- SUSCEPTIBLE, adj. Kizidik.
- SUSCITER, v. a. Faire paraître; digas, p. digaset. Rei, p. rôet. Didenna, p. et. Dieu a suscité des prophètes, Doué en deûz digaset, Doué en deûz rôet profèded d'hé bobl. Susciter des enfants à quelqu'un, digas hâd da unan-bennâg. De peur que des avantages temporels ne lui suscitent des empéchements, gand aoun na vé sparlet gand eur gounid-bennâg.
- SUSPECTER, v. a. Voyez Soupçonner.
- SUSPENDRE, v. a. Accrocher, etc.; krouga, p. et. Skourra, p. et. Lakaad a zispil. Suspendez le à l'arbre, krougit-hen ouc'h ar wézen, skourrit-hen ouc'h ar wézen, likithen a zispil ouc'h ar wézen. Surseoir, différer; gourzéza, p. et. Daléa, p. daléet. Interdire les fonctions; lémel a garg évid eunn

- amzer, p. lamet. Terminer. Suspendez vos chansons, tavid hô souniou. (Léd.).
- SUSPENS (en), adv. Dans l'incertitude, enn arvar. Tenir en suspens, derc'hel enn arvar, p. daic'het. Lézel enn arvar, p. lézet.
- SUSPENSION, s. f. Interdiction; voyez ce mot. Cessation momentanée; arzaó, m.; pl. arzaviou. d'armes, arzaó-vrézel, m.
- SUSPICION, s. f. Voyez Soupçon.
- SUSTENTER, v. a. Maga, p. et. Boéta, p. et. Béva, p. et.
- SUTURE, s. f. Mellez, f. Mellez ar penn, f.
- SUZERAIN, adj. et s. m. Aotrou huel ha gallouduz, m.
- SVELTE, adj. Délié, menu; moan.
- SYMBOLE, s. m. Image; preuve; arwéz, arouez, f. Le symbole de l'alliance de Dieu, ann arouéz eûz a gévrédigez Doué. Le chien est le symbole de la fidélité, ar c'hf a zô ann arouez eûz ar fidelded. (Gr.). Le symbole des apôtres, sembol ann ébestel. (Le Gon.).
- SYMÉTRIE, s. f. Proportion, rapport; voyez ces mots.
- SYMPATHIE, s. f. Voyez SYMPA-THISER.
- SYMPATHISER, v. n. En em blijoud ann eil d'égilé, p. plijet.
- SYMPTÔME, s. m. Merk, m.; pl. ou. Le délire est le symptôme de la fièvre, ann alter a zo eur merk anat a dersien.
- SYNCOPE, s. f. Défaillance; fallaen, f. Gwaskaden, f.
- SYNODE, s. m. Sened, m.; pl. senedou, senejou.
- SYNONIME, s. m. Gér henvel, gér hével, m.; pl. gériou hével.
- SYSTÈME, s. m. Ståd, f. Ce système épuisa ce pays, ar ståd-zé a zizéc'haz ar vrô-man.

TA, pron. pers. Voyez Ten.

TABAC, s. m. Butum, butun, m. Faire usage de tabac, butuni, p. butumet, butumet. Celui qui fait usage de tabac, butuner, butumer, p. butuner, butumer, butumer, butuner, butuner, butuner, butunérez, pl. ed. — à fumer, butun moged. Fumer du tabac, mogédi butun, p. mogédet. — à priser; butun malet, butun-poultr, m. Une prise de tabac, eur friad butun, eur banné butun. User de tabac à priser, kémérout butun malet, kémérout butun malet, kémérout butun-poultr-butun. — à chiquer, butun chaok. Prendre du tabac à chiquer, chaoka butun, p. chaoket. Un morceau de tabac à chiquer, eur génaouad butun, eunn tamm butun chaok.

TABATIÈRE, s. f. Butunouer, m.; pl. ou.

TABLE, s. f. Meuble; taol, f.; pl. iou. Il est à table, ouc'h taol é ma. La salle était pleine de gens qui étaient à table, ar zal a oa leun a dud ouc'h taol. Se mettre à table, en em lakaad ouc'h taol. Se lever de table, sével diouc'h taol. Servir, couvrir la table de mets, lakaad ar boéd war ann daol, p. lékéat. Lever les mets de dessus la table. sével ar boéd diwar ann daol. Tenir table ouverte, derc'hel taol évit kémend a gar dont. (Gr.). Manger à table d'hôte, dibri diouc'h priz gréat. (Gr.). Il a une bonne table, tinel vad a zô gant-ban. Il mange à la table de son maître, hén a zebr ouc'h taol hé aotrou. - Table d'un livre ; taolen , f. ; pl. taolennou. — Les tables de la loi, taolennou al lézen.

TABLEAU, s. m. Ouvrage de peinture, taolen, f.; pl. taolennou.

TABLETTE, s. f. Planche pour y placer quelque chose; taolik, f.; pl. taoliouigou. — s. pl. f. Feuilles pour écrire; taolennik, f. Ecrire sur les tablettes, skriva war ann daolennik, (Le Gon.):

TABLIER, s. m. Tavancher, m.; pl. ou. Diaraogen, f.; pl. diaraogennou. — Le tablier d'un pont; leûr, f.

TACHE, s. f. Marque qui salit; saotr, m. Enlever des taches, lémel ar saotr eûz a eur zaé; dizaotra eur zaé, p. dizaotret. — Marque naturelle sur la peau; arwez, arouez, f.; pl. arwésiou. Arwézinti, f. Qui a une tache naturelle sur la peau, arwézet. — Au fig. Chose qui blesse l'honneur; intr, m. C'est une tache à sa réputation, eunn intr eo kément-sé d'ézhan. Sans tache, dinam. Afin que veus effaciez les taches de mes péchés, évit ma lamot ar béc'héjou hó deúz va saotret.

TÂCHE, s. f. Chese qu'en donne à faire; poellad, m.; pl. ou. Pennadlabour, m.; pl. pennadou labour. Péz labour, m. Faire sa tâche, ôber hé boellad, ôber hé béz labour. — Prendre à tâche de, lakaad hé striv évit. Ils prirent à tâche de le faire mourir, hi a lékéaz hô striv évid hel laza.

TACHER, v. a. Salir; saotra, p. et. Konchéza, p. et.

TÂCHER, v. n. S'efforcer; poelladi, p. poelladet. Lakaad hé holl boan évid dond a-benn eûz a; prédéria eûz hé holl c'halloud da; lakaat poellad da zond a - benn eûz a. Voyez Effort, S'efforcer.

TACHETE, adj. Briz; brizellet; marellet.

TACHETER, v. a. Briza, brizella, p. et. Marella, p. et.

TACITURNE, adj. Tavédek; tavuz; téval; sioul; koabrek; kouabrek.

TACITURNITE, s. f. Tavédégez, f. Tao, tav, m. Sioulded, m. Avec l'article ar sioulded,

TACT, s. m. Stok, m.

TAIE, s. f. Tache blanche sur la cornée; glazen, f.; pl. glazenneu.

Banné, m.; pl. bannéou. Koc'hen al lagad, f. Il a une taie sur l'œil,. eur banne a zó war hé lagad. — Linge d'oreiller; góló-plunek, m.; pl. gólóou-plunek.

TAILLADE, s. f. Trouc'had, m. Skéjadur, m.

TAILLANT, s. m. Tranchant; lemm, m. Diren, f.

TAILLE, s. f. Manière de couper; trouc'h, m. La taille d'un bois, ann trouc'h eûz a eur c'hoad. La taille des pierres, bénérez, m. Pierre de taille, méan bénérez, m. Méan da véna, m. — D'estoc et de taille, gand ar bég ha gand al lemm. — Stature du corps; ment, mend, f. Il est d'une haute taille, eûz a eur vont gner co, eûz a eur vont huel eo, menteg co. — Impôt; voyez ce mot.

TAILLER, v. a. Trouc'ha, p. ct.
Tailler la pierre, bena méan,
p. benet.

TAILLEUR, s. m. D'habits; kéméner, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article ar géménérien. Au fem. Kéménérez; pl. ed. — de pierres, béner, m.; pl. ien. Béner-mein, m.; pl. bénérien-mein.

TAILLIS, s. m. Koat-méd, m.; pl. koajou-méd. — Petit bois taillis, bruskoad, m.; pl. bruskoajou.

Brouskoad, m.; pt. brouskoojou.

TAIRE, v. a. Tével, p. tavet. Taire la vérité, tével war ar wirionez. Bon à taire, tavez. Faire taire quelqu'un, lakaad man-hemag da dével.

— v. pron. Garder le silence; tével, p. tavet. Il les obligea à se taire, hó a lékéaz da dével.

— Ne pas faire de bruit; rei péoc'h, p. roet.

TAISSON, s. m. Animal sauvage; broc'h, m.; pl. ed.

TALC, s. m. Pierre; stanc mean, m. (Gr.).

TALENT, s. m. Aptitude naturelle; spéred, m. Gwiziégez, f. Il est plein de talents, leûn eo a wiziégez.

TALION, s. c. Hével-boan, f. La loi du talion, lézen ann hével-boans

۲; '

TALON, s. m. Partie du pied; seûl, f.; pl. iou. Seûl ann troad, m. Il est toujours sur mes talons, é ma ataó war va seúliou. La fourmi le piqua au talon; ar vériénen her flemmaz é seûl hé droad. (Goesb.). — de soulier, seul, m.; pl. iou.

TALONNER, v. a. Béza ataó war seóriou unan-bennág. Heúlia a dost, p. heúliet.

TALUS, s. m. Pente; dinaou, m. Diribin, m. Donner du talus à une terrasse, dinaoui, p. dinaouet. Donner du talus à un mur, rei troad da aur vôger, p. rôct. Voyez Pente.

TAMBOUR, s. m. Instrument de musique militaire; taboulin, tabourin, f.; pl. ou. Baguette de tambour, baz daboulin, f.; pl. bizier taboulin. Battre du tambour. skei ann daboulin, p. skoet. Taboulina, tabourina, p. et. Celui qui bat du tambour, tabouliner, tabouriner, m.; pl. ien.

TAMIS, s. m. Tamoez, tamouez, m.; pl. tamoézou, tamoésiou. Passer au tamis, tamoéza, tamouéza, p. ct.

TAMISER, v. a. Tamoéza, lamouésa, p. et.

TAMPON, s. m. Stef, stev, m.; pl. iou. Stouf, stouv, m.; pl. ou.

TAMPONNER, b. a. Steffa, steria, p. steffet, steviet. Stoufa, stouva, p. ct.

TAN, s. m. Kivich, kivij, m. Kouez, m. Tan use, pour faire des mottes; brizi, m.

TANAISIE, s. f. Arwad, arwaz, arouad, m. Gwaz, f.

TANCER, v. a. VOYCZ REPRIMANDER.

TANDIS QUE, conj. E-keit ma; endra; andra. Tandis que je vivrai, andra vévinn, endra vévinn, é-keit ha ma vévinn. Il rit tandis qu'il devrait pleuror, c'hoarzin a ra, é-léac'h ma tlésé gwéla.

TANGAGE, s. m. Branselladur edz a eul léstr, m.

TANIÈRE, s. f. Toull, m.; pl. ou.

TANNAGE, s. m. Kouez, m.

TANNER, v. a. Kivicha, kivija, p. et.

TANNERIE, s. f. Kivichérez, kivijérez, f.; pl. ou. Kivichéri, kivijéri, f.; pl. ou.

TANNEUR, s. m. Kivicher, kivijer, m.; pl. ien.

TANT, adv. de quantité; kément. C'est peu de chose pour tant de monde, nébeûd eo évit kémend a dûd. D'où lui est venu tant de sagesse? a béléac'h eo deûed da hé-man kémend a farnez? Il leur faisait tant de mai, hén a réa kémend a zrouk d'ézhô. Il a tant de richesses, kémend a binvidigézou en deûz, ker pinvidig eo. Ce qui engendre tant de morts, ar péz a zigas kenn aliez ar maró. En tant de nécessités, é kêmend a ézommou. Pour tant de bienfaits, évit kenn aliez a vadou. Il ne considère pas tant le don de celui qui aime, que l'amour de celui qui donne, hên na zell két kémend ouc'h ro ann hini a gar ével ouc'h karantez ann hini a rô. Il n'a pas tant de blé que de foin, n'en deuz két kémend a héd ével a foenn. Il y a tant de monde que je ne puis passer, kémend a dúd a zé né hellann két tréménout. Tant était grande la méchanceté des hommes, kémend é oa brâz drougiez ann dûd. C'est une merveille que leurs boyaux ne crévent pas, tant ils boivent de vin, trédémarz eo na darz ho bouzellou, kémend a win a évont. L'enfant dont on parle tant, ar bugel eûz a béhini é komzeur kément. - Tant les petits que les grands, kén ré vihan, kén ré vráz. Tant par mer que par terre, kén dré vôr, kén dré zouar. — adv. de temps; keit amzer. Pourquoi avez - vous tant tardé ? pérag hoc'h eûs-hu daléet keit auszer? — Tant que; andra, endra, keit ha ma, é-pâd ma. Tant que je vivrai, é-keit ha ma vévinn, andra vévinn, é-pâd ma vévinn. Tant que les jours sont longs, é-pâd ma eo hir ann deiz. Après endra, andra, ma, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voyez la Gramm. page 17. — En tant que; é kémend ha. — Tant plus; seúl. Gram. p. 20.

TANTE; s. f. Moérch, f.; pl. ed.

TANTOT, adv. Par rapport au passé; akétaou, agétaou, égétaou, ergentaou. Il était ici tantot, édo aman akétaou, ergentaou é oa aman. Par rapport au futur; é-berr, éberr, é-verr. Il viendra tantot, é-berr é teuio. — Alternativement; tantot chaud, tantot froid, a-wéchou tomm, a-wéchou ien. Tantot l'un, tantot l'autre, bréman unan, goudé-zé égilé.

TAON, s. m. Boulien, f.; pl. boulienned, bouli. Kéliénen-vors, f.; pl. kélien-mors. Kéliénen-zall, f.; pl. kélien-dall. Sardonen, f.; pl. sardoned.

TAPAGE, s. m. Trouz, m. Voyez Bruit.

TAPAGEUR, s. m. Trouzer, m.; pl. ien. Au fém. Trouzérez; pl. ed.

TAPE, s. f. Stafad, m.; pl. ou. Stlakaden, f.; pl. stlakadennou. Dournad, m.; pl. ou. Donner une tape, rei eunn dornad da, rei eunn stafad da, rei eur stlakaden da, p. roet.

TAPER, v. a. Voyez FRAPPER.

TAPIR (se), v. pron. Soucha, p. et. Choucha, p. et. Voyez BLOTTIR.

TAQUIN, s. m. Contrariant; tager, m.; pl. ien. Au fém. Tagérez; pl. ed.

TAQUINER, v. a. Taga, p. ef. Héga, p. et. Hégasi, p. hégaset.

TAQUINERIE, s. f. Tagérez, m.

TARABUSTER, v. a. Tarabazi, p. tarabazet. (Gr.).

TARAUDER, v. a. Toulla, p. et.

TARD, adv. Divézad. Hâtez-yous, car îl est tard, difréit, divézad eo. Il est trop tard, il n'est plus temps, ré zivézad eo. Le secours est arrivé trop tard, ré zaléuz eo béd ar skoazel. Se faire tard, v. impers.

Abardaézi, p. abardaézet. Il se fait tard, abardaézi a ra.

TARDER, v. n. Dissérer; daléa, p. daléet. Pourquoi avez-vous tant tardé? pérâg hoc'h eûs-hu daléet keit amzer? Son père tardant à venir, ével ma taléé hé dad da zont. Sans tarder, hép dalé, djouc'h-tû. Jusques à quand mon mattre tardera-t-il? pé vété keit é taléo va aotrou da zont? — v. impers. Béza despal. Il me tarde qu'il s'en aille, despal eo gan - en éz ajé kuil. Il lui tarde d'être mariée, despal eo gant-hi dimizi.

TARDIF, adj. Qui n'arrive pas à temps; daléuz. Le secours a été trop tardif, ré zaléuz eo béd ar skoazel. Une pénitence tardive est souvent inutile, ar binijen a réeur ré zivézad a zó alies didalvez. — Lent; gorrek. Les ânes et les bœuſs sont tardiſs, ann ézen hag ann éjenned a zó gorrek. — En parlant de l'esprit; pounner a spéred, kaled a benn. — En parlant des fruits; daléuz, divézad. Pommes tardives, avalou daléuz, avalou divézad.

TARE, adj. Voyez Cornompu.

TARGETTE, s. f. Barzennen, f.; pl. barzennennou. Moral, m.; pl. ou.

TARGUER (se), v. pron. Fougéa, fougéal, p. fougéet.

TARIÈRE, s. f. Talar, tarar, m.; pl. ou.

TARIF, s. m. Voyez TAXE.

TARIR, v. a. Dizéc'ha, p. et. Lakaad da hesk, p. lékéat. — Au fig. Tarir la source des désordres, dizéc'ha ar vammen euz ann diroll. Voyez, Faire cesser, etc. — v. n. Devenir à sec; dizéc'ha, p. et. Mond da hesk, p. éat. Le puits tarira, ar puns a zizéc'hô.

TARISSEMENT, s. m. Hesk, m. Dizéc'hadur, m.

TARTE, s. f. Taltazen, f.; pl. taltaz. Voyez GATEAU, TOURTE.

TARTUFE, s. m. Pilpouz, m.; pl. ed.

TAS, s. m. Krugel, f.; pl. krugellou. Bern, m.; pl. iou. Grac'hel, f.; pl. gragellou. Tas de fumier, tas d'ordures; burtugen, f. Krugel atred, f. Tas de mottes pour brûler, kalzen, f.; pl. kalzennou. Tas de bois à brûler, bern keûneud, m. Tas de paille, koldek, f.; pl. koldegou. Faire des tas, berna, p. et. Krugella, p. et. Grac'hella, gragella, p. et. Avec l'article on dit ar grac'hel, ar gragel, contrairement à la règle.

TASSE, s. f. Kôp, kôb, skôp, gôb, m.; pl. ou. Hanaf, anaf, f.; pl. iou. Tâs, m.; pl. ou. Plein une tasse, kôpad, kôbad, m.; pl. ou. Tasad, m.; pl. ou. Une tasse de café, eur tasad kafé.

TASSER, v. a. Voyez Mettre en tas.

TÂTEMENT, s. m. Dournatérez, m.

TATER, v. a. Toucher avec la main; dournata, p. et. Méra, p. et.

TATONNER, v. n. Chercher en tâtant; tastourni, p. tastournel. pafala, pavala, p. et. Toulbaba, p. et. — Procéder avec incertitude; béza arvaruz; arvari, p. arvaret. Béza enn arvar, p. bét.

TÂTONS (à), adv. En eur doulbaba. Voyez: TATONNER. Marcher à tâtons, kerzoud war hé grabanou; mond war hé grabanou; kerzoud ean eur dastourni.

TAUDIS, s. m. Koz-di, m.

TAUPE, s. f. Goz, f.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar gozed. Prendre des taupes, goza, gozéta, p. et.

TAUPIER, s. m. Gozer, gözéler, m.; pl. ien.

TAUPIÈRE, s. f. Piège pour prendre les saupes; gozunel, f.; pl. gozunellou.

TAUPINEE, Taupinière, s. f. Tariaden, f.; pl. turiadennou.

TAUREAU, s. m. Taro, tarv, m.; pl. tirvi. Jeune taureau, kolė, kozlė, m.; pl. kolėou.

TAUX, s. m. Fedr, m. Au taux du blé, diouc'h fedr ann éd.

TAVELER, v. a. Marella, p. et. Briza, brizella, p. et.

TAVELURE, s. f. Marelladur, m. Brizadur, brizelladur, m.

TAVERNE, s. f. Voyez CABABET.

TAXE, s. f. Reglement pour la vente des denrées; tas, m. Feur, m. — Impositions, impôt; voyez ces mois.

TAXER, v. a. Régler le prix; feura, feuria, p. feuret, feurlet.

TE, pron. pers. Az, as, da, id, ac'hanod. Je t'aime, mé az kar, mé a gar ac'hanod. Je te donne cela, ann dra-zé a rôann d'id, mé a rô ann dra-zé d'id. Je t'ai aimé, mé am euz da garet. Après az, da les lettres muables se changent en faibles. Gramm. pag. 23, 195 et suivantes.

TEIGNE, s. f. Maladie; tiñ, m. Tañ, m.

TEIGNEUX, s. m. Tiñuz, tiñouz, m.; pl. ed. Au fem. Tiñuzez; pl. ed.

TEILLE, s. f. Til, m.

TEILLER, v. a. Tila, p. et. Didila, p. et. Ce dernier est le plus usité.

TEINDRE, v. a. Liva, p. et. — en noir, liva é dû.

TEINT, s. m. Coloris du visage, liou, m. — fané, liou gwévet, liou sec'het. Beau teint, liou kaer. Elle a perdu son teint, kolled eo hé liou gant-hi.

TEINTE, s. f. Liou, m. — Au fig. Son visage prit une teinte sombre, hé dremm a géméraz cul liou téval, (Léd.). Téval é oé ann dremm anézhan.

TEINTURE, s. f. Liqueur pour teindre; liou, m. — Manière de teindre; livadurez, f. — Au fig. Légère connaissance; briz-anaoudégez, f. Il avait quelque teinture des sciences, eur briz-anaoudégez en doa eûz ar skiantou. Il n'a aucune teinture de, n'en deûz anaoudégez é - béd eûz a; né oar gér eûz a.

TEINTURIER, s. m. Liver, m.; pl. ien.

TEL, adj. Pareil, semblable; hével, hévélep. Tel père, tel fils, hévélep tåd, hévelep måb; måp diouc'h tåd; måb hé dåd eo Kadiou. Telle mère, telle fille, hévélep mamm hévélep merc'h; merc'h diouc'h hévélep merc'h; merc'h diouc'h mamm; merc'h hé mamm eo Katel. J'ai trouvé un homme tel que j'en cherchais, kaved em euz eunn dén ével a c'hoantaenn. Il n'est rien de tel que Pascal pour les calomnies, Paskal n'en deuz kéd hé bar évit tamalloud é gaou. (Gr.). Il n'est rien de tel que d'aimer, né deûz tra bar é-c'hiz karout. Si telle est la condition de l'homme à l'égard de sa femme, mar d-eo ével-sé doaré eunn ozac'h gand hé c'hrég. Il est né tel, hén a zô ganed ével-sé. Tel qu'il sera toujours, diouc'h ma vézô da virviken. Il n'y a rien de tel pour aimer que de voir, etc, a-véac'h ma éz euz eunn dra-bennag hag a hellfé lakaad da garout éged pa wélit, etc. Ilsera chargé de telle ou telle commission, rôed é vézô d'ézhan eur garg pé cunn all. Au milieu d'une telle multiplicité de maux, é-kreiz kémend a c'hlac'har. Si vous êtes tel que vous devez être, mar d-émoc'h ével ma tleit béza. Sa ferveur est telle qu'il franchit tous les obstacles, gand hé véoder é trémen dreist ann holl harzou. St tel est votre bon plaisir, mar d-eo ho krad. Il vous porte à tel ou tel désir, ho lakaad a ra da gaout ar c'hoant-man pé ar c'hoant-hont. Telle est cette vie, chetu petra eo ar vuez-man. - Un tremblement de terre tel qu'il n'y en eut jamais un st fort, eur c'hren-douar ker braz ha na oé biskoaz eunn hévélep. - Son habit est tel quel, hé zaé a zô hévelhével. — Un tel, hen-a-hen. Allez chez un tel, id da gayoud hen-a-hen.

TELLEMENT, adv. Ken, kenn, ker, kel. Voyez Si.

TEMÉRAIRE, adj. Hardi, parlant des personnes; diévez, diévézek, hér. — Parlant des choses; diévez. Jugement téméraire, barnédigez diévez a réeur eûz ann hentez.

TÉMÉRAIREMENT, adv. Gand diéyezded; hép gwir abek. TÉMÉRITÉ, s. f. Herder, m. Diévezded, m.

TÉMOIGNAGE, s. m. Testéni, f.; pl. testéniou. Faux témoignage, fals testéni. Porter un témoignage, tes-ténia, p. testéniet. Porter un faux témoignage, dougen eur sals testéni, p. douget. Cela leur servira de témoignage, ann dra-man a vézô testéni d'ézhô. Rendre témoignage que, en em rei da dést. Selon ce témoignage de la vérité qui dit, etc., ével ma lavar ar wirionez, etc. Le témoignage de ma conscience ne sussit pas, va c'houstians né kéd a-walc'h d'in. Rendre témoignage de la vérité, diskléria ar wirionez, p. disklériet. Le témoignage de notre conscience, testéni hor c'halounou. — Marque. Prévenez-vous les uns les autres par des témoi-gnages de déférence, en em ziaraogid oc'h en em énori ann eil égilé. (Le Gon.).

TEMOIGNER, v. a. Servir de témoin; testénia, p. testéniet. En em rei da dést, p. en em rôct. Tant que votre conscience témoignera de votre piété, keit ha ma vézo hô koustians tést d'é-hoc'h eûz hô téoliez. (Le Gon.). — Donner des preuves d'amitié, etc., diskouéza hé garantez da. Il témoigne que Dieu l'a entendu, hén a rô testéni pénaoz en deûz Doué klévet outhan. (Le Gon.). — Donner à connaître; diskouéza, p. et. Rei da anaout. Témoigner sa foi, diskouéza hé feiz.

TÉMOIN, s. m. Test, m.; pl. ou. J'en ai été têmoin, tést ounn béd eûz a gément-sé. Témoin irréprochable, tést dirébech. Faux témoin, fals-dést, m.; pl. fals-déstou. Servir de témoin, testénia, p. testéniet. Vous étes témoin combien sa vie a été sainte, c'houi a zó tést péger santel co béd hé vuez. Prendre quelqu'un à témoin, digéméroud évit tést, kéméroud da dést. Se donner pour témoin, en em rei da dést. Je prends le ciel à témoin, je jure par le ciel, dré ann env é touann. Dieu en est témoin, Doué a zó tést. Au pl. avec l'article ann testeu. Vous avez eheisi pour ves

amis ceux que le ciel a méprisés, témoins vos apôtres, dilenned hoc'h eûz da viñouned ar ré péré a zô disprizet er béd, da déstou hon eûz hoc'h ébestel. Vous êtes témoin combien grande est sa sagesse, gouzoud a rit péger fûr eo bét.

TEMPE, s. f. Ividik, m.; pl. ividigou, daou-ividik.

TEMPÉRAMENT, s. m. Constitution de chaque individu; kigen, f. Temps, m. Cet homme a un bon tempérament, eunn temps mad a zó enn dén-zé, eur gigen vad a zén eo. La caille est chaude de tempérament, eur gigen domm a zó er c'hoal.

TEMPÉRANCE, s. f. Dilontégez, f. Ils gardent une exacte tempérance, hi a ziouer pép tra.

TEMPERATURE, s. f. Ann temps edz ann ear, m.

TEMPÉRER, v. a. Voyez Modérer. Tempérer la violence d'une affliction, gwana eunn anken.

TEMPÈTE, s. f. Bar-arné, m.; pl. barrou-arné. Stourm, m.; pl. ou. Une horrible tempéte s'éleva sur la mer, eur stourm braz a zavaz war ar môr.

TEMPÊTER, v. n. Safari, p. safaret.

TEMPLE, s. m. Templ, m.; pl. ou. liz, f.; pl. ou. Voyez Égliss.

TEMPLIER, s. m. Templer, m.; pl. ien,

TEMPORAIRE, adj. Voyez Provisoire.

TEMPORAIREMENT, adv. Evid eunn amzer-bennag.

TEMPOREL, adj. Qui passe avec le temps, né d-eo kéd hir-baduz.

— Non spirituel. Les biens temporels, madou ar béd. Des avantages temporels, eur gounid-bennag. Tout soin temporel, pép préder ar béd, holl brédériou ar béd. Les choses temporelles, ar madou dibaduz, madeu ar béd, ann tracu berr-baduz.

TEMPORISER, v.n. Amzéri, p. amzéret. Gounid amzer, p. gounézet.
TEMPORISEUR, s. m. Amzérier, m.; pl. ien.

TEMPS, s. m. Mesure de la durée des êtres, des choses; amzer, f.; pl. iou. Le temps a détruit cette maison, ann amzer é deuz gwasted ann ti-zé, gwasted eo béd ann ti-zé gand ann amzer. Du temps de mon pere, ena amzer va zad. Où est donc le temps où vous vous estimiez si heureux? péléac'h é ma hoc'h eurusded. (Le Gon.). Le temps est expiré, digwézed eo ann amzer. L'éternité et le temps, ar beurbadélez hag ann amzer dibaduz. - Loisir. Avoir le temps, le loisir, tizout, p. tizet. Je n'aurai pas le temps de parler de cela, né gavinn kéd ann amzer évit komza eûs a gément-sé, Je n'ai pas le temps, né dizann két. — Saison propre à chaque chose; amzer, f. Kentel, f. Maré, m. Chaque chose a son temps, pép tra é deux hé c'hentel, pép tra é deuz hé amzer. Au temps des pommes, da varé ann avalou. En temps et lieu, gand ann amzer, pa véző réd. - Moment savorable; préd, prét, m. Il est temps de faire, préd eo ôber. Il était temps d'arriver, préd é on arruout. A temps, é kouls. — Ages, amozer, f.; pl. iou. Kouls, m. Le temps présent, ar c'houls-man, ann amzer a-vréman, ann amzer-man. Le temps passé, ann amzer dréménet, ann amzer-hont, ar c'houls tréménet. Le temps à venir, ann amzer da zont, ar c'houls a zeû. De temps immémorial, a béb amzer. Du temps que, dans le temps que, enn amzer ma. — Circonstances; darvoud, m.; pl. ou. Amzer, f. S'accommoder au temps, en em ober diouc'h ann amzer. Selon les temps, diouc'h ann darvoudou. — Disposition de l'atmosphère; amzer, f. Il fait beau temps, amzer gaer a ra. Le temps est orageux, arnéuz eo ann amzer. Le temps s'éclaircit, skléraad a ra ann amzer. Le lait s'aigrira par ce temps la, trenka a rai al léaz gand ann amzer - zé. — Délai; amzer, f. Accetder du temps, amzéri, p. amzéret. Je lui ai accordé du temps, amzéred em eûz gant-ban. Donnez-moi du temps, roid d'in amzer. — Perdre du temps, perdre son temps à jouer, kolla amzer o c'hoari. Gagner du temps, amzeri, p. amzeret. Passer son temps à jouer, tréménoud amzer o c'hoari, p. tremenet. Passer son temps à des bagatelles, falaouéta, p. et. Il trouve le temps court, hen a gav berr ann amzer, (Le Gon.). — A temps, adv. Au mement convenable; a-bréd, é kouls. A temps, adv. A point nommé; é kentel. Il est arrivé à temps, deued eo é kentel. - De temps en temps, a-amzer-é-amzer. - De tout temps, a béb amzer, a-vépréd, si la phrase experime un temps passé. Si la phrase exprime un temps futur, da vikenn. — En tout temps, atao, bépréd. — Dans peu de temps, é-berr, é-verr, éberr. Il y a quelque temps, né deûz két pell amzer. Il y a longtemps, pell amzer-zô.

TENABLE, adj. La partie n'est plus tenable, n'hellann ket derc'hel pelloc'h amzer.

TENACE, adj. Visqueux et collant; staguz, péguz. — Avare, dalc'huz.

TENAILLE, s. f. Instrument en fer pour arracher les clous, etc.; turkez, f.; pl. ou. — de forgeron, gével, m.; pl. ou.

TENDANCE, s. f. Yoyez Penchant, Inclination.

TENDON, s. m. Lost ar gigen, m. Penn ar gigen, m.

TENDRE, adj. Aisé à entamer; blôd, bouk, téner. Rendre, devenir tendre, blôda, p. et. Boukaat, p. houkéet. Ténémaat, p. ténéréet. Pain tendre, bara bouk, bara téner. Pierre tendre, méan téner. Cette viande est très-tendre, ténergitz eo ar c'htk-zé. — Sensible; téner. Cœur tendre, katoun déner. — Dès sa plus tendre enfance, a vihanik.

TENDRE, s. m. Il a du tendre pour ma sœur, kareud a ra va c'hoar. Il a du tendre pour le vin, deuged eo d'ar vezventi. TENDRE, v. a. Roidir; stona, p. et. - une corde, stéña eur fûn. - un are, antella eur warek. Stéña eur warek. - Il lui tendit la main, astenna a réaz hé zourn d'ézhan. - Tapisser; stéña, p. et. li faut tendre l'église en noir, réd eo steña ann ilis é dû. (Gr.): - Tendre des filets, des pièges, antella lindagou, p. antellet. Par abus on dit à l'infinitif antell. Stéña lindagou, p. sténet. Ces expressions s'emploient aussi au figuré. — v. n. Aboutir; tenna da, p. tennet. A quoi tendaient ses actions? da bétra é tenné kémend a réa? Leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres, mac'hérez ha reûz a zô enn bo hinchou. (Le Gon.). - Aller vers; tenna da, p. tennet. Il tend à devenir meilleur, tenna a ra da zont gwelloc'h. Ils tendent toujours vers ce but, bépréd é tennont étrézé kément-sé.

TENDREMENT, adv. Stard. Aimer tendrement, karout stard. Voyez AFFECTION.

TENDRESSE, s. f. Voyez AFFECTION:

TENDRETE, s. f. Blodder, m. Boukder, m. Ténerded, m.

TENDRON, s. m. Bourgeon, rejeton; voyez ces mots. — Partie cartilagineuse de l'oreille, al lostik euz ar skouarn, m.

TÉNÉBRES, s. pl. f. Ame'houlou, m.
Tévalien, f. Diswél, m. Ces substantifs n'ont pas de pluriel. Dans les ténèbres, enn amc'houlou. — Au fig. Les ténèbres de l'esprit, tévalien ar spéred.

TÉNÉBREUX, adj. Téval, tenval.

TÉNIA, s. m. Lenkernen, f.

TENIR, v. a. Avoir à la main; derc'hel, p, dalc'het. Que tenez-vous là? pétra é talc'hit-hu azé? Tenez ferme, dalc'hit stard. — Posséder; derc'hel, p. dalc'het. Tenir boutique, derc'hel stal. Nous tenons la vie de Dieu, diouc'h Doué é teû dé-omp ar vuez. — Occuper; derc'hel. Tenir le premier rang, derc'hel ar c'henta léac'h. — Observer; derc'hel. Tenir sa parole,

derc'hel hé c'hér. - Contenir; derc'hel. Chacun d'eux tenait trois mesures, pép-hini anézhô a zak'hé tri gonvor. — Nous tenons de Dieu notre subsistance, digand Doué é teu d'é-omp hor buézégez. — v. n. Tenir de, avoir du rapport, de la ressemblance; béza henvel oud unan-bennag. Je me suis défait des habitudes qui tenaient de l'enfance, que je tenais de l'ensance, kuitéed em eûz ar péz a zalc'hé eûz ar bugel. — Être lié, attaché; derc'hel, p. dalc'het. Béza staget. Ce clou tient bien, ann tac'h-zé a zalc'h stard. - Tenir à sa parole, derc'hel d'hé c'hér. — Tenir bon, persister; dere'hel måd, p. dalc'het. Voyez Persister. L'arbre tint bon, ar wezen a harpaz krenn. — v. pron. Demeurer en un certain lieu ; choum, p. et. En em zerc'hel, p. en em zalc'het. Se tenir sur le rivage, choum war ann aot. Il se tenait caché, kuzed en em zalc'hé. Se tenir sur ses gardes, en em zerc'hel enn évez brâz. (Léd.). Béza war hé évez, p. bét. Se tenir debout, en em zerc'hel enn hé sa. Je me tenais à un arbre, ouc'h eur wezen en em zalc'henn. Se tenir sur la défensive, en em zerc'hel war ann difenn. — Avoir lieu. Les états de Bretagne se tiennent à Dinan, stadou a Vreiz a zale'heur é Dinam. — S'en tenir à ; derc'hel, en em zerc'hel. Il faut s'en tenir à cela, réd eo en em zerc'het da gément-sé, réd eo en em zerc'hel war gément-sé. S'en tenir au marché fait, derc'hel hé varc'had. v. impers. A quoi tient-il que je ne te batte, petra a vir ouz-in d'az kanna, pé vir ouz-in-mé n'ez kannann.

TENON, s. m. Terme de menuiserie; steuden, studen, f.; pl. steudennou.

TENSION, s. f. État de ce qui est tendu, action de tendre; stéñadur, m. Cela nuit à la tension, ann dra-zé noazoud a ra d'hé stéña màd.

TENTATEUR, s. m. Voyez Séducteur. — Le tentateur, le démon; ann tempter, m. Voyez Démon.

TENTATION, s. f. Gwall-ioul, f. Succomber à la tentation, koueza

é gwall ioul. Induire en tentation, leúskel da gouéza é gwall-ioul. Pour peu qu'une faible tentation survienne, pa zeú ann distéra arnod. A l'approche de la tentation, pa dôsta ann enkrez. Les tentations, ar gwall ioulou.

TENTATIVE, s. f. Poellad, m.; pl. ou.

TENTE, s. f. Pavillon; linel, f.; pl. tinellou. Telt, m.; pl. ou. Ces mots s'entendent particulierement des tentes des marchands, des cabaretiers. Tente militaire, telt, m.; pl. ou. (Le Gon.). Tinel-vrézel, f. (Gr.). Gólden, f. (Gr.). Dresser des tentes, telta, p. et.

TENTER, v. a. Solliciter au mal; dougen d'ann drouk, p. douget. Tempti, p. temptet. Le diable l'a tenté, tempted eo bét gand ann diaoul. Il a été tenté, arnodet eo bét gand ar gwall-ioulou. — v. n. Essayer; arnodi, p. arnodet.

TENTURE, s. f. Stenadur, m. .

TENU, adj. Délié; tanay, tanaô, tanô.

TENUE, s. f. Durée d'une assemblée; dalc'h, m. Pendant la tenue des états, é-påd ann dalc'h eûz ar stadou.

TÉNUITÉ, s. f. Tanavder, m.

TERCER, v. a. Terme d'agriculture; dizara, p. et.

TEREBENTHINE, s. f. Tourmantin, m.

TÉRÉBINTHE, s. m. Arbre; tourmantinen, f.; pl. tourmantinennou.

TERGIVERSATION, s. f. Trôidel, f.; pl. trôidellou. Voyez Détour.

TERGIVERSER, v. n. Trôidella, p. et. Voyez Détour.

TERME, s. m. Fin; divez, m. Elle vous conduira au terme désiré, hi hô kasé d'ann divez hétuz. — Temps préfix; amzer, f. Termen, m. Le terme est échu, deûed eo ann amzer, deûed eo ann termen, digwézed eo ann amzer. Assigner le terme, lakaad ann termen. Prolonger le terme, astema ann termen.

— Cet enfant est ne à terme, deûed eo ar bugel-zé d'hé amzer. Il est né avant terme, né d-eo kéd deûed d'hé amzer. Une lice étant sur son terme, eur giez prést da drei hé chas. (Goesb.). — Expression; gér, m.; pl. gériou. Terme propte, gér mâd. En propres termes, gér évit gér. Il parla en ces termes, komza a réaz ével-henn, komza a réaz enn doaré-man.

TERMINER, v. a. Finir, achever; peur-ober, p. peur-c'hréal. Peur-zével, p. peur-zavet. Klôza, p. et. — v. pron. Pour voir comment cela se terminerait, évit gwéloud ann divez.

TERNAIRE, adj. Trivéder.

TERNE, adj. Disked; hép skéd.

TERNIR, v. a. Ôter l'éclat; disliva, p. et. Lakaad da golla hé skéd, lakaad da golla hé skéd, lakaad da golla hé liou, p. lékéat.

— Au fig. Ternir la réputation de quelqu'un; ôber gaou ouch hano mâd unan-bennâg. — v. pron. parlant des étoffes, du teint; grac'ha, grac'hella, p. et. Gwévi, p. gwévet. Intra, p. et. Kolla hé liou, p. kollet. Le teint de cette femme se ternit, gwéved co liou ar c'hrég-zé; grac'ha a ra ar c'hrég-zé. Votre robe se ternit, intred eo hô saé.

TERNISSURE, s. f. Intr, m.

TERRAGE, s. m. Enébarz, m.

TERRAIN, s. m. Douar, m. Un bon terrain, eunn douar mâd. — L'ennemi n'a pu gagner un pouce de terrain, ann énébourien n'hô d'eûz két gounézed eur meûdad douar war-n-omp. (Gr.).

TERRASSE, s. f. Levée de terre; saven, f.; pl. savennou. — Toit en plate-forme; kembot, kombot, m.; pl. kembotou, kembochou.

TERRASSER, v. a. Renverser à terre; diskara d'ann douar, p. diskaret. Douara, p. et. Pila, p. et.

TERRE, s. f. Terrain; douar, m.
Il est tombé à terre, konézed eo
d'ann douar. Par terre et par mer,
dré zouar ha dré vôr. Un pot de
terre, skudel bri, f. Terre chaude,

douar gounid, douar stû, douar tomm. Terre en friche, terre froide, skôd, m. Douar frost, douar distu, douar ién. Dix journaux de terre froide, dék derrez skôd. Terre en repos, en jachère, douar létoun, douar kôz. Terre franche, douar béô. Terre glaise, douar priek.—Pays; douar, m. La terre sainte, ann douar santel.—Globe terrestre, le monde; douar, m. Béd, m. Le ciel et la terre, ann env hag ann douar. Les biens dont on peut jouir sur cette terre, madou a helleur da gaoud war ann douar, madou a helleur da gaoud er béd-man.

TERREAU, s. m. Douar teil, m.

TERRER (se), v. pron. Douara, p. et.

TERRESTRE, adj. Douarek. Le paradis terrestre, ar baradoz zouarek. Les animaux terrestres, al loéned zouarek. Des corps terrestres et des corps cé'estes, korfou douarek ha korfou enyek.

TERREUR, s. f. Edz, hedz, m. Spount, m. spount braz, m. Etre saisi de terreur, edzi, hedzi, p. edzet, hedzet. Spounta, p. et. Il fut saisi de terreur, spounta a réaz. Ils sont la terreur du pays, ann hedz edz ar vro int.

TERREUX, adj. Douarek; karged a zouar.

TERRIBLE, adj. Spountuz; heúzuz, eúzuz; estlammuz.

TERRIER, s. m. Toull, m.; pl. ou. Gwaremm, f.; pl. ou. (Gr.). M. Le Gon. ne donne à ce dernier substantif que la signification de GARBNNE.

TERRINE, s. f. Pôdez bri, f. Pôd pri, m. Plein une terrine, pôdézad f.

TERRINÉE, s. f. Podézad, f.; pl. ou.

TERRIR, v. n. Prendre terre; terme de marine; douara, p. et.

TERRITOIRE, s. m. Bró, f.; pl. bróiou. Dalc'h, m. Le territeire breton, dalc'h Breiz. Au pl. avec l'article ar broiou et parfois ar vroiou.

TERROIR, s. m. Voyez TERRE.

TERTRE, s. m. Kréc'hen, kréc'hien, f.; pl. kréc'hennou, kréc'hiennou. Kréac'h, m.; pl. iou. Torgen, f.; pl. torgennou. Mouden, f.; pl. moudennou. Tuchen, f.; pl. tuchennou. Saó, sav, m.; pl. saóiou, saviou.

TES, pron. poss. Voyez Ton.

TESTACE, adj. Skantek; krogennek.

TESTAMENT, s. m. Testamant, m.; pl. testamanchou. M. Le Gon. a employé marc'had dré skrid. Un testament en bonne forme, eur marc'had dré skrid krétéet måd (Le Gon.). Faire son testament, testamanti, p. testamantet. — Le neuveau testament, ann testamant névez, m. Lézen Jézuz-Krist, alézen névez, f. L'ancien testament, ann testamant köz. (Le Gon.).

TESTATEUR, s. m. Testamanter, m.; pl. ien.

TESTER, v. n. Testamanti, p. testamantet.

TESTICULE, s. m. Kell, kall, kalc'h, m.; pl. kellou, kallou, kalc'hiou, daou-gell, daou-gell, daou-gelc'h.

TET, TESSON, s. m. Morceau de pat de terre cassé; darbod, f.; pl. ou.

TÊTARD, s. m. Insecte; pendelok, m.; pl. pendeloged.

TETE, s. f. Partie de l'animal; penn, m.; pl. ou. J'ai mal à la tête, poan em euz em penn. Sans tête, dibenn. Le sommet de la lêle, kern ar penn, bår ar penn, lein ar penn, gorre ar penn. Le derrière de la tête, kilpenn, m. Kil ar penn, m. Qui a deux teles, daou-bennek. - Esprit, fantaisie; penn, m. Se mettre quelque chose en tête; voyez RÉSOUDRE, DÉTER-MINER. - Il ne sait où donner de la tête, né oar kéd ar péz en deuz da sber, ne oar pé é tu trei. - Sommet; penn, m. La téle d'un ciou, ar penn euz a cunn tach. Tête d'épingle, kros-spilen, m. - Sens, esprit; skiant, f. Cet homme a une bonne tête, skiantet måd eo ann dén-zé. — Tenir tête à, ôber penn da. Voyez Résister. Il le mettra à la tête de ses biens, war hé holl vadou hél lakai da benn. Saint Pierre à la tête des apôtres, Sant Per é benn ann ébestel. L'évêque à la tête de son clergé, ann eskop gand hé gloer. — La tête d'un lit, ar penn eûz a eur gwélé, penn ar gwélé. — À pleine tête, aboéz-penn. Tête à tête, bég-ouc'hvég, penn-ouc'h-penn.

- TÉTER. v. a. Déna, p. et. Donner à têter, rei da zena da eur bugel, rei bronn da eur bugel. Je tête encore ma mêre, mé zó c'hoas war va mamm. (Goesb.).
- TÈTIÈRE, s. f. Espèce de coiffe; kabel, m. — Partie de la bride; penn ar brid, m.
- TÉTIN, s. m. Penn ar vronn, m.; pl. pennou ann divronn.
- TÉTINE, s. f. Téz, m.; pl. tésiou.
- TETON, s. m. Bronn, f.; pl. divronn.
- TETTE, s. f. Téz, m.; pl. tésiou.
- TÈTU, adj. Kilpennek; kilvers; penyers.
- THÉORIE, s. f. Ils ne connaissent que la théorie de l'agriculture, na anavézond ar c'hounidégez némed dré ar skrijou. (Léd.). Voyez Théorique.
- THEORIQUE, adj. Ces résultats sont théoriques, ar iédou-zé a zó a bluen. (Léd.).
- THÉSAURISER, v. n. Dastumi madou, p. dastumet. Tenzoria, p. tenzoriet.
- THÉSAURISEUR, s. m. Néb a zastum madou.
- THON, s. m. Poisson; toun, m.
- THYM, s. m. Munudik, m. Tin, tim, m.
- TIARE, s. f. Kurun ar påb, f. Kurun båp, f.
- TIEDE, adj. Ni chaud ni froid; klouar. Eau tiède, dour klouar. Rendre, devenir tiède, klouaraat, p. klouaréet. — Sans zèle, sans ardeur; klouar.

- TIÉDEUR, s. f. Qualité de ce qui n'est ni chaud ni froid; klouarder, klouarded, m. — Diminution d'ardeur; klouarded, klouarder, m. Iénien, f.
- TIÉDIR, v. n. Devenir tiède, ni chaud ni froid; klouaraat, p. klouareet. — Diminuer de zèle; klouaraat, p. klouaréet. Voyez SE REFROIDIR.
- TIEN, adj. poss. Da hini, ta hini, des deux genres. Au pl. Da ré, ta ré, des deux genres. Le tien est plus beau, la tienne est plus belle, da hini a zó kaéroc'h. Les tiens sont plus belles, da ré a zó kaéroc'h. Parent. Kar, m.; pl. kérent. C'est un des tiens, kar eo d'id.
- TIERCE, s. f. Terme d'église, Tiersa, m.
- TIERCELET, s. m. Logotaer, m.; pl. ien.
- TIERS, adj. Il a la fièvre tierce, tersien péb eil déz a zó gant-han. Déposer en main-tierce, lakaad é trédéok, lakaad é trédéek. Tierce personne, eunn trédé.
- TIERS, s. m. Troisième partie; trédéren, f. Il lui revient un tiers, eunn drédéren a zo dléad d'ézhan. Le tiers d'une pomme, aun drédéren eûz a eunn aval. Une aune et un tiers, eur walen ha trédéren. Il passe le tiers de l'année à la campagne, ann drédéren eûz ar bloaz a drémen war ar méaz: (Le Gon.).
- TIGE, s. f. Partie de la plante; gwalen, f.; pl. gwalennou. Taolpenn, m.; pl. taol-pennou. d'arbre, tronjen, tronchen, f.; pl. tronjennou. de botte, korf ann hedz, m. Lignée; kéf, m. Pennkéf, m.
- TIGRE, s. m. Animal; tigr, m.; pl. ed. Au fém. Tigrez, f.; pl. ed.
- TIGRÉ, adj. Briz; marellet.
- TILLAC, s. m. Tiler, m.; pl. ou.
- TILLE, s. f. Voyez TEILLE.
- TILLER, v. a. Didila, p. et.

TILLEUL, s. m. Arbre; til, m. Un seul tilleul, tilen, f.; pl. tilennou, tilenned, til.

TIMBRE, s. m. Marque apposée sur le papier; timbr, m. — Partie d'une horloge; kloc'h divazoul, m. (Gr.).

TIMBRER, v. a. Marquer avec le timbre; timbra, p. et. Lakaad ann timbr war, p. lékéat.

TIMIDE, adj. Peureux; aounik. — Celui qui, par une crainte modeste, a peine à se produire dans le monde, etc.; lent, abaf. Ce garçon est timide, lent eo ar paotr-man.

TIMIDEMENT, adv. Gant lentégez; gand abasder.

TIMIDITÉ, s. f. Crainte, peur; aoun; aon, f. — Effet produit par une crainte modeste; lentégez, f. Abafder, m. Abaf, m. Timidité chez un enfant; méz, f. La timidité convient à une jeune fille, ann abafder a zéré ouch eur plachiaouank. (Le Gon.).

TIMON, s. m. Pièce de charrette; gwalen-garr, f.; pl. gwaliñer-karr. —
Barre de gouvernail; paol, f.; pl. iou.

TIMONIER, s. m. Terme de marine; levier, m.; pl. ien. Sturier, m.; pl. ien.

TINTAMARRE, s. m. Voyez Bruit.

TINTEMENT, s. m. Prolongement du son d'une cloche; dinsérez, m. Gobédérez, m. — Sensation dans l'oreille; boud, m. Boudérez ar skouarn, m.

TINTER, v. a. Sonner; dinsa, p. et. Gobédi, p. gobédet. Allez tinter la cloche, id da zinsa ar c'hloc'h. — v. n. Sonner lentement; dinsa, p. et. Gobédi, p. gobédet. La cloche a tinté, dinsed en deûz ar c'hloc'h. — Les oreilles me tintent, bouda a ra va diskouarn.

TIQUE, s. f. Insecte; teúreúgen, f.; pl. teúreúged, teúreúk. Tilen, f.; pl. tilenned, til. Boskard, m. Tarlasken, tallasken, f.; pl. tallaskenned, tarlaskenned.

TIQUETĖ, adj. Voyez Tacnetė.

TIR, s. m. Tenn, m.

TIRADE, s. f. Löstennad kompsiou, m.

TIRAGE, s. m. Action de tirer, d'attirer; tennérez, m. — Pour le premier tirage au sort, évid ann tôsta denn.

TIRE-D'AILE, s. m. Tenn-askel, m. Bom-ntj, m. Å tire d'aile, a denn-askel, enn eur bom-ntj.

TIRE-BOUCHON, s. m. Tenn-stouf, m.

TIRE-LIRE, s. f. Bionen, f.; pl. bionennou.

TIRE-PIED, s. m. Stledg, stledk, m.; pl. stledgou. Stledk-kéré, m.

TIRER, v. a. Amener à soi; tenna, p. et. Sacha, p. et. Il lirait le bras de sa mère, hén a zaché war vréac'h hé vamm. Tirons cette corde, sachomb war ar gorden-man. Tirezlui l'oreille, sachid war hé skouarn, tennid war hé skouarn. Tirer un filet sur le rivage, tenna eur zeûlen war ann aot. Tirer de l'eau d'un puits, tenna dour euz a eur puns. - Décharger des armes à seu, etc.; tenna, p. et. Tirer un coup de fusil, tenna eunn tenn fusil. Tirer de l'arc, tenna gand ar warek. Tirer au blanc, tenna d'ar gwenn. - Faire sortir; tenna, p. et. Tirer la langue, tenna hé déod. Il tira de l'armoire tous les linges, hén a dennaz euz ar ganastel ann holl dilajou. - Délivrer; tenna, p. et. Cela ne vous tirera pas d'embarras, ann dra-zé n'hô tennô kéd a enkrez. Tirer d'esclavage, tenna euz a sklavérez. Dieúbi, p. dieúbet. Tirer de peine, diboania, p. diboaniet. On ne peut le tirer de son abrutissement, na helleur kéd hé denna euz hé abasder. Tirer de la mauvaise route, tenna edz ann hent fall. (Le Gon.). — Tirer son origine, être issu. Il est probable que l'Angleterre a tiré sa population de, etc., gwfr - henvel eo pénaoz Bró - Zaoz é deûz tenned hé zûd cúz a, etc. Dieu de qui toutes choses tirent leur origine, Doué a béhini é teû pép tra. Le pays tirait de chez eux sa subsistance, ar vro a oa maget gant - ho. - Oter,

enlever; tenna, p. et. Il m'a tiré une paille de l'œil, tenned en deûz eur blouzen eûz a va lagad. Tirer l'épée du fourreau, tenna ar c'hlézé. Tirer les bottes à quelqu'un, disbeaza, p. et. 11 faut lui tirer ses bottes, réd eo hé ziheúza. Tirezmoi du bourbier, va zennit eûz ar fank. - Tirer du feu avec un briquet, tenna tan gand eunn diren. - Retirer; tenna, p. et. Quel fruit avez-vous tiré de cela, pé frouez hoc'h eûs-hu tenned eûz ann drazé. - Tirer une loterie, etc.; tenna, p. et. Tirer quelque chose au sort; voyez Sont. Tirer des horoscopes, tenna flanéden. (Léd.). Tirer à la courte paille, tenna d'ar blouzen-verr. — v. n. Tirer sur, tenir de; tenna war. Il tire sur l'aigre, sur le jaune, tenna a ra war ann trenk, war ar mélen.

TIREUR, s. m. Chasseur, etc.; tenner, m.; pl. ien. C'est un bon tireur, eunn tenner måd co. — Tireur d'or, tenner aour, distrémener aour.

TIROIR, s. m. Arched, m.; pl. ou. Skrin, m.; pl. ou, iou.

TISANNE, s. f. Tizan, m. Faire de la tisanne, ober tizan.

TISON, s. m. Kéf, m.; pl. iou. Kéf-tan, m.; pl. kéfiou-tan. Étéó, étev, étef, m.; pl. étéviou, étivi.

TISONNER, v. n. Remuer les tisons sans nécessité; firboucha ann tan, p. firbouchet.

TISONNEUR; s. m. Firboucher, m.; pl. ien.

TISSER, v. a. Gwéa, p. gwéet.

TISSERAND, s. m. Gwiader, m.; pl. ien.

TISSERANDERIE, s. f. Gwiaderez, f.

TISSU, s. m. Gwiad, m. Gwiaden, f.; pl. gwiadennou, gwiad.

TISSURE, s. f. Gwéadurez, f.

TISTRE, v. a. Gwéa, p. gwéet.

TITHYMALE, s. m. Flamoad, m. TITILLER, v. a. Voyez Chatouiller.

TITRE, s. m. Acte authentique; diel, dihel, m.; pl. diellou. Teul, m.; pl. iou. Conférer des titres, aotréa teuliou. — Droit; gwir, m. Reiz, f. À quel titre, pé dré wir. A juste titre, gant gwir, gant reiz.

TOCSIN, s. m. Kloc'h-eaz, m. Sonner le tocsin, séni ar c'hléier-eaz, p. sonet, sounet.

TOGE, s. f. Voyez Robe.

TOI, pron. pers. Da, ta, oud, ez, id, té. Sans toi, hép-z-oud. Auprès de toi, enn da gichen. Toi-même, té da-unan. Entre toi et moi, étré té ha mé. Avec toi, gan-ez. Sur toi, war-n-oud. Derrière toi, adré d'id. Cela est à toi, ann dra-zé a zô d'id. Comme toi, ével-d-oud.

TOILE, s. f. Tissu de lin; lien, lian, m. Un morceau de toile, liénen, f. Grosse toile, toile d'emballage; léien, m. Marchand de toile, liéner, m.; pl. ien. Au fem. Liénérez; pl. ed. — Tissu que forment les araignées; gwiad kefnid, m.

TOISE, s. f. Mesure de six pieds; gouréd, gour-héd, m.; pl. ou. Téz, m.; pl. ou. La valeur d'une toise, tézad, m. Goured, m. Une toise de bois, eur tézad keûneûd. Une toise de maçonnerie, eur goured vôger.

TOISER, v. a. Gouréda, p. et. Téza, p. et.

TOISEUR, s. m. Gouréder, m.; pl. ien. Tézer, m.; pl. ien.

TOISON, s. f. Kréon, m. Toék, m. Ce dernier est peu usité.

TOIT, s. m. Toen, f.; pl. toennou.

TOLE, s. f. Houarn kannet, m.

TOLÉRABLE, adj. Gouzanyuz. Cette vie est plus tolérable, ar vuez-man a zô gouzanyusoc'h.

TOLERANCE, s. f. Voyez Indulgence.

TOLERER, v. a. Gouzanvi, p. gouzanvel.

TOMBE, s. f. Monument en mémoire d'un mort; béz, m.; pl. iou. Au pl. avec l'article ar bésiou. Belz, f.; pl. bolsiou. Méan-béz, m. — Fosse pour enterrer; béziad, m. On les a mis dans la même tombe, enn eur béziad int bét lékéat.

TOMBEAU, s. m. Voyez Tombe, Fosse.

TOMBER, v. n. Être emporté de haut en bas; kouéza, p. et. Tomber à terre, kouéza war ann douar. Vous tomberez sur moi, kouéza a rcot war-n-oun. La semence tomba dans les épines, ann had a gouézaz é-touez ann drein. Cela tomba de sa main, ann dra-zé a gouézaz eûz hé zourn. - Cesser, parlant du vent; kouéza, p. et. Tével, p. tavet. Gouziza, p. ct. Le vent est tombé. konézed eo ann avel, gouzized eo ann avel. Le vent tomba, ann avel a davaz. - Avoir lieu, arriver; digwezout, digwezet. Il tombera le dimanche, d'ar zúl é tigwéző. — Échoir; digwézout, digouézout, p. digwezet, digouezet. - En parlant de la pluie; kouéza, p. et.

— Renverser, chavirer; banna, p. et. La charrette tombera, banna a rai ar c'harr. - S'écrouler, parlant d'une maison, etc; kouéza, p. et. — Tomber malade, kouéza klan. — Tomber du mai caduc. kouéza é drouk-sant. Il tombe du mal caduc, kouéza a ra é drouksant, ann drouk-sant a zo ganthan. — Tomber dans le crime, kouéza é gwall. Il est tombé dans le découragement, ann digatoun a zo gant-han. Tomber sur, fondre sur; kouéza war, en em astenna war. La colère de Dieu est tombée sur eux, boanégez Doué a zo en em astennet war-n-ézhô. Il est tombé sur lui avec fureur, kouézed eo war-n-ézhan gand diboell. Tomber sous le sens, digonézout dindan ar skiant. (Gr.).

TOMBEREAU, s. m. Karritel, f.; pl. karritellou. Piein un tombereau, karritellad, f.; pl. ou.

TON, pron. possess. Ta, da, az. Ce pron. est des deux genres et des deux nombres. Ta tête, da benn. Ton lit, da wélé. Tes frères, ta vreudeur, da vreudeur. A ton père, d'az tâd. A tes enfants, d'az mipien. À ta sœur, d'az c'hoar. Après da, ta, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voyez la Gramm. pages 20, 21, 201 et suivantes.

TON, s. m. Terme de musique; toun, ton, m.; pl. iou. Les flûtes font différents tons, toniou dishével a ra ar zutel. S'écarter du ton, ne pas jouer dans le ton, diskana, p. et.

TONDEUR, s. m. Touzer, m.; pl. ien. Krévier, m.; pl. ien. Gwilc'her, m.; pl. ien. Divléver, m.; pl. ien. Voyez Tonder.

TONDRE, v. a. Couper le poil aux bétes, touza, p. et. Krévia, p. kréviet. Ce dernier s'emploie en parlant des moutons et brebis. En parlant des buissons, des buis, krenna, p. et. Divéga, p. et. (Gr.). — Tondre l'herbe des prés, gwilc'ha, gwilc'hat, p. gwilc'het. — Tondre les draps, divlévi mézer, p. divlévet. — Couper les cheyeux trés-courts; touza ar penn.

TONDU, adj. Touz. Cet adj. s'emploie en parlant de la tête, du drap.

TONNEAU, s. m. Tonel, f.; pl. tonellou. Plein un tonneau, tonnellad, f. Un tonneau de vin, eunn donellad win. Avec l'article ar donel, ar tonellou.

TONNELIER, s. m. Barazer, m.; pl. ien. Kakouz, m.; pl. kakousien.
Toneller, m.; pl. ien.

TONNELLE, s. f. Berceau de verdure; pratel, f.; pl. pratellou.

TONNELLERIE, s. f. Kakouzéri, f.
TONNER, v. impers. Kuruni, p.
kurunet. Ober kurun. Il tonne,
kurun a ra, kuruni a ra.

TONNERRE, s. m. Kurun, f. Foultr, foeltr, foueltr, m. Tan foultr, m. Le tonnerre est tombé sur la maison, kouézed eo ar gurun war ann ti. Sujet au tonnerre, kurunux.

TONSURE, s. f. Kern, f.

TONTE, s. f. Action de tondre; touzérez, m. Kréviadur, m. – Laine tondue; kréviadur, m. Voyez Tondre. TONTURE, s. f. Tonzader, touzérez, m. Kréviadur, m. Divégader, m. Gwilc'hadur, m.

TOPINAMBOUR, s. m. Aval-douar, m.; pl. avalou-douar.

TORCHER, v. a. Voyez NETTOYER.

TORCHIS, s. m. Til, m. Tilen, f.

TORCHON, s. m. Linge pour essuyer la vaissele; torchouer, m.; pl. ou.

TORDRE, v. a. Gwara, goara, p. et. Gwéa, p. gwéct. Trei, p. trôct. Néza, p. et. Gwaska, p. et. Tordre le cou à quelqu'un, gwéa hé c'houzouk da unan-bennâg. Tordre le bras, le pied à, gwéa hé vréac'h, hé droad da. Tordre de la paille, des branches pour en faire des liens, néza kôlo, skoultrou. Fil tordu, neûd trôet. Tordre du linge en le lavant, gwaska dilad. Tordre la bouche, treâza hè c'hénou, treûja hè c'hénou.

TORMENTILLE, s. f. Plante; ar seiz-délien, m.

TORON, s. m. Gor, m.; pl. iou.

TORPEUR, s. f. Voyez Engour-DISSEMENT.

TORPILLE, s. f. Poisson; morzen, m.; pl. morzenned.

TORRÉFIER, v. a. Kraza, p. et.

TORRENT, s. m. Froud, m.; pl. ou. Gwaz-réd, gwaz-réden, f.; pl. gwasiou-réd, gwaz-rédennou. Dic'hlann, dic'hlan, m.; pl. ou. Elle versait des torrents de farmes, me réa nemet gwéla.

TORRIDE, adj. Leskidik.

TORS, adj. Gwar; gweet. Jambe torse, garr war. Cou tors, gouzouk gweek. Qui a les jambes torses, treuzed, adj. et s. m.; pl. treuzidi.

FORT, s. m. Gaou, m. Gwall, m. Noaz, m. Dreist-gwir, m. Sa légéreté lui fait grand tort, hé vervoelt a ra gaou braz out-han. H a tort, gaou en deuz, é ma ar gaou gant-han, é ma ar gaou enn tá diout-han. Donner les torts a quelqu'un, lakaad eunn ait e gaou. Faire tort à quelqu'un, ôber

gaou da unan-bennag; touella unanbennag; gwalla unan-bennag; noazoud da unan-bennag; gaoui unanbennag; ober gaou ouc'h unan-bennag. On l'accuse a tort, é gaou é tamalleur anézhan. A tort et a travers, é gwir hag é gaou, a dreûz hag a héd.

TORTELLE, s. f. Plante; gweerez, f.

TORTICOLIS, s. m. Penn-gamm, pengamm, m. Tortik, m. Il a le torticolis, ar pengamm a zò ganl-han.

TORTILLER, v. a. Gwarigella, p. et.

TORTU, adj. Kamm; kroumm; tort; treûz; gwâr. Bois tortu, koat tort, koat kroumm, koat kamm. Pieds tortus, treid kamm, treid treûz. Jambe tortue, garr gamm. Chemin tortu, hent gwâr. (Le Gon.).

TORTUE, s. f. Baot, vaot, f.; pl. ed. Marcher comme une tortue, à pas de tortue, baota, p. et.

TORTUEUX, adj. Gwidiluz; troidelluz. Serpent tortucux, aer gwidiluz. Rivière tortueuse, ster troidelluz.

TORTURE, s. f. Voyez Tourment.

TORTURER, v. a. Bourrévia, p. bourréviet.

TÔT, adv. Buan, buhan; affo; a-bréd. Assez tôt, a-bréd a-walc'h. Plus tôt, plus vîte, kent, kentoc'h. Au plus tôt, râk-tâl. Sitôt, kerkent. Sitôt que, kerkent ha ma, kentiz ha ma. Trop tôt, ré a-bréd. Plus tôt que, kent éged, kentoc'h évit. Nous changeons si tôt, kerbuan é trôomp.

TOTAL, adj. Krenn; holl. — s. m. La totalité, ann holl. Totalement, adv. enn holl d'ann holl.

TOUCHANT, prép. War; diwarbenn; é-kenver. Touchant cette affaire, war gément-sé, diwar-benn kément-sé, é-kenver kément-sé.

TOUCHER, v. a. Porter la main sur; dournata, p. et. Steki, p. stoket. Jésus toucha le lépreux e il fat guéri, Jézuz a stokaz ouc'h al lovr hag al lovr a iac'haaz. Il toucha sa robe, hén a zournataz hé zaé. — v. n. Étre attenant, contigu; voyez ces mots. — Ètre touché de repentir, kaout kedz. Touché de repentir, il fit, etc.; ô kaout kedz, hen a réaz, etc. Laissez-vous toucher à la vue des maux que je soufire, sellid a druez ouc'h ann doan em edz. Ta contrition m'a touché, kedzeddigez da galeun é deûz va boukéet. Nui n'est plus touché de ses soufirances, dén c'hloasiou.

TOUCHER, s. m. Un des cinq sens; stôk, m.

TOUE, s. f. Voyez BAC.

TOUER, v. a. Ramoki, p. ramoket.

TOUFFE, s. f. Bod, m.; pl. ou. Bodad, m. Bouch, m.; pl. ou. Bouchad, m.; pl. ou. Kuchen, f.; pl. kuchennou. Touffe d'herbes, bod géot. Touffe d'arbre, bod gwéz. Touffe de cheveux, bouch bléo, kuchen yléo. En touffes, a vouchadou. Réunir en touffes, boda, bodenna, p. et.

TOUFFU, adj. Parlant des arbres, buissons, etc.; bodek, bodennek. — Cheveux toussus, bléo stank.

TOUJOURS, adv. Bépréd; atac. Il chante toujours, bépred é kân, atac é kân. Dieu a toujours été et sera toujours, Doué a zo a viskoaz hag a vézo da vikenn.

TOUPET, s. m. Kuchen viéd, f.

TOUPIE, s. f. Kornigel, f.; pl. kornigellou. Jouer a la toupie, kornigella, p. et.

TOUR, s. f. Bâtiment élevé; tour, m.; pl. iou.

TOUR, s. m. Mouvement en rond, circuit; trò, f. Le tour de la ville, trò kéar. Une lieue de tour, cul léò drò. Il a fait le tour de la terre, gréad en deûz ann drò eûz ann douar. Il y a là plusieurs tours et détours, meur a drò hag a zistrò a zò a-hont. — Trait d'habiteté; trò, f. Tûn, m. — Ruse, niche; trò, f. Jouer un tour à quelqu'un, ober eunn drò da unan-beanâg; ober eunn taol da unan-beanâg.

Armoire ronde des hôpitaux, etc.; draf, drav, m.; pl. dréfen. — Instrument de tourneur; tuirā, tuerā, m.; pl. iou, ou. — Tour à tour, peb eil trò. Trò-é-trò. L'autre eut son tour, égilé en doé hé drò. À notre tour, d'hon zrò.

TOURBE, s. f. Taouarc'h, m.; pl. taouarc'hennou, taouarc'h. Torpez, m.; pl. torpézennou, torpez. Une seule, taouarc'hen, torpézen, f.

TOURBILLON, s. m. Kourventen, f.; pl. kourventennou. Bar-amzer, m.; pl. barrou-amzer. Bar-avel, m.; pl. barrou-avel. Ströbinel, m. Poull-tro, m. Droug-avel, f.

TOURIÈRE, s. f. Porzérez, porziérez, f.; pl. ed.

TOURILLON, s. m. Mudurun, f.; pl. ou.

TOURMENT, s. m. Gloaz, f.; pl. gloasiou. Poan, f.; pl. iou. Merzerinti, f. Au pl. avec l'article, ar boaniou. Les tourments de l'enfer, poaniou ann itern.

TOURMENTE, s. f. Bår amzer, m. Bår-avel, m.

TOURMENTER, v. a. Faire souffir le tourment; merzéria, p. merzériet. Bourrévia, p. bourréviet. — Importuner, harceler, voyez cs mots. Que cela ne vous tourmente pas l'esprit, n'en em likit két é préder gand ann dra-zé. Il ne fait pas attention par qui il est toumenté, na zell kéd a berz piou é c'houzany.

TOURNANT, s. m. Coin de rue; distro, m.; pl. distroiou. — Tournant d'eau, lieu où l'eau tourbillonne; troen, f.; pl. troennou.

TOURNÉE, s. f. Tro, f. Baléaden, f. Faire sa tournée, ober hé dro.

TOURNER, v. a. Mettre le dessus dessous; trei, p. trôet. Tourner à l'envers, trei war ann tû énep, trei war ann tû gin. Tourner d'un autre côté, trei war eunn tâ all. Tourner et retourner en tous sens, trei ha distrel é pép tû. Tourner-vous de tous côtés et en tous sens, it ouc'h-kréac'h, it ouc'h-traom,

trôid er - méaz, trôid é - barz. -Prendre à revers, terme de guerre; trei, p. troet. - Tourner le dos à l'autel, trei hé gein d'ann aoter. (Gr.). — Tourner le feuillet d'un livre, trei ar follen. — Façonner au tour; tuirna, p. et. — Faire tourner ce qui a forme de roues, redella, p. et. Trei, p. troet. Tourner la roue, trei ar rod. - v. n. En parlant du lait; trei, p. troet. Tarza, p. et. — Diriger ses pas vers; trei, p. troet. Il faut teurner à droite, réd eo trei a zéou. Se mouvoir en rond; trei, p. troet. La lune tourne autour de la terre, al loar a ra ann dro d'ann douar. Tout tourne en bien pour ceux qui font, etc., pép tra 6 trô é mad évid ar ré a ra, etc. — Il tourne comme une girouette, trei a ra é-c'hiz eur wiblen. Tourner à tout vent, béza trô-zouget gant péb avel. — Je me tournai pour voir, mé a droaz évit gwélout.

TOURNESOL, s. m. Trô-héol, f. Louzaouen ar gwénaennou.

TOURNEUR, s. m. Tuirner, m.; pl. ien.

TOURNETTE, s. f. Voyez Dévidoir.

TOURNIQUET, s. m. Bardel-dro, f. (Le Gon.). Barriel-dro, f.

TOURNOI, s. m. Stourm, m.

TOURNOIEMENT, s. m. Tróidellérez, tróidelladur, m. Kornigelladur, m.

TOURNOYER, v. n. Pirouetter; trôidella, p. et. Kornigella, p. et. — Biaiser; trôidella, p. et.

TOURNURE, s. 7. Doaré, f.

TOURTE, s. f. Patisserie; kouiñ, f.; pl. ou. Gwastel, f.; pl. gwastellou, gwestel. Tourtel, f.; pt. tourtellou. — Pain rond; tors, f.; pl. iou. Tors vara, f.

TOURTERELLE, s. f. Turzunel, f.; pl. turzuneiled.

TOUSSAINT (la), s. f. Fête de l'église; kal-ar-goan, kel-ar-goan, m. Goel ann holl zent, m.

TOUSSER, v. n. Pasaat, p. paséet.

TOUSSEUR, s. m. Paséer, m.; pl. ien. Au fém. Paséerez; pl. ed.

TOUT, adj. Holi; glân; gwitibunan; penn da benn. Tous les hommes, ann holl dåd, ann dåd holl. Tous ses parents, hé dud holl. Toute la journée, héd ann deiz, penn da benn. Les voilà tous, chétu-hi glân. Ils sont tous venus, holl gwitibunan int dedet. Tu aimeras Dieu de tout ton cœur, karoud a ri Doué a greiz da c'haloun. Dire toute la vérité, lavaroud ann holl wirionez. Nous sommes tous frères, éz omb holl breudeur. Tous ceux qui étaient affligés de quelque mal, kémend hini en doa eur geuli-bennag. De toutes leurs forces, gant hô holl ners. Pour tous ces bienfaits que vous rendrai-je? Pétra a zistolinnmé évit kenn aliez a vadou. Vous que toute créature doit servir, c'houi péhini a dlé béza medlet gant ké-ment krouadur. Tous les jours de ma vie, a-zoug holl zeiziou va buez. Il est prét à tout, daré eo da bép tra. Tout ce qui n'est pas vous, kémend ha n'eo két c'houi. Tout conseil est inutile, né d-eûz kuzul talvouduz. Tout ce que bon vous semblera, kémend ha ma kerrot. Tout l'univers, ar béd holl. Tous les biens, ann holl vadou. Tous ses gens, hé dúd holi. Agréable à tous, hétuz d'ann holl. Au-dessus de tous les autres, dreist ar ré all holl. Tous leurs efforts, hô holl striv. Tous les désirs de mon cœur, holl ioul va c'haloun. Tous les sages, ann holl dûd-fûr. À nous tous, d'é-omp holi. Toute notre espérance, hon holl c'héd. Pour toute l'église. évid ann iliz holl. Dans toutes vos afflictions, enn hoc'h holl enkrézou. C'est toute ma consolation, va holf zizoan eo. Tous vos travaux, hoc'h holl labouriou. Toutes les facultés de l'homme, holl skiant ann den. Tout son bien, hé holl vadou. Tout le monde, ann holf. Il insulte tout le monde, kavala a ra ann hoti. Vous tous qui, c'houi holl péré. Tout cela, kément-sé holl. Nous avons tous part à, hon eûz. holl lôd, etc. Ils s'endormirent tous, holl é vorédjont. - Chaque; pép. Après avoir crée toutes choses, o

véza krouet pép tra. Tout homme doit mourir, pép dén a zo marvuz, pép dén a dlé mervel. Tout va de mal en pis, pép tra a la a zrouk da waz. De tous côtés, a bép tû. Toutes les semaines, pép sizun. Gramm., pag. 224 et suiv. — Suivi d'un nom de nombre, ne s'exprime pas. Nous viendrons tous les trois, hon tri é teûomp. Tous les deux, hó daou. - Tout ce que, kément. Tout ce qu'il voit, kémend a wél. Tout ce qu'il dit est faux, kémend a lavar a zô faoz. Voyez la Gramm. pag. 192 et suiv. - s. m. Holl, m. Je prendrai le tout, ann hoil a gémérinn. Tont ou rien, bloc'h pe netra. Il trouve tout dans tout, ann holl a gav enn holl. Donner le tout pour le tout, rei ann holl évid ann holl. — adv. Holl; flamm; glan, glan; hép-kén. Le blé est tout pourri, breined holl eo ann éd. Sa femme est toute jeune, iaouank flamm eo hé c'hrég. Mon habit est tout neuf. névez flamm eo va zaé. Ils étaient tout nus, noaz glan é oant, noaz béó oant. Ils sont tout étonnés, souézet braz int. Tout seui, hé-unan hép-kén, hé-unan penn. Je suis tout a vous, mé a zó holl d'é-hoc'h. - En tout, enn-holl. Il y a en tout quaire générations, béz'éz eûz enn-holl pévar mabérez. (Le Gon.). Tout de bon, a-vad, a-zévri, é gwirionez, a zevri-béo, a ratoz, da-våd. Il y va tout de bon, da vád éz a, a zévri-béó eo. — Tout-à-fait; a-grenn, flamm, gléz, enn-holl-d'ann-holl. Il est tout-à-fait perdu, kolled eo a-grenn. Il est tout-à-fait pauvre, paour gléz eo. - Tout-beau, espèce d'exclamation; goustadik, déportid, gortôid, gwestad, war ho pouez.

TOUT-PUISSANT, adj. Holl-c'halloudek; ne se dit que des personnes. TOUTEFOIS, adv. Koulskoudé; padal.

TOUTE - PUISSANCE, s. f. Holl-

c'halloud, m.

TOUX, s. f. Paz, pas, m. Toux seche, paz seach. Il a la toux, é ma ar paz gant-han.

TRACAS, s. m. Reastl, rouestl, m.; pl. ou. Fourgus, m.; pl. ou. Tragas, m.; pl. ou.

TRACASSER, v. a. Redstla, rouéstla, p. et. Fourgasa, fourgasi, p. fourgaset. Tragasi, trégasi, p. tragaset, trégaset.

TRACASSIER, s. m. Reustler, rouéstler, m.; pl. ien. Fourgaser, m.; pl. ien. Tragaser, m.; pl. ien.

TRACE, s. f. Vestige d'un homme, d'un animal; kamm, f.; pl. ou. Kammed, f.; pl. kammédou, kamméjou. Heûl, eûl, f. Lerc'h, m. Aller, marcher sur les traces de quelqu'un, mond war lerc'h unanbennåg. Je vais sur ses traces, war hé heul éz ann. - Imitation; heul. f. Roud, m.; pl. ou. Rouden, f.; pl. roudennou. Il marche sur les traces de ses ancêtres, kerzoud a ra war roudou hé dadou kôz. (Gr.). - Ligne sur le papier, sur le terrain; rouden, f.; pl. roudennou.

TRACER, v. a. Tirer des lignes; roudenna, p. et. - Tracer la route, le chemin, ober ann hent, diskouéza ann hent. Que votre main me trace une règle de conduite! ra zeûi hô tourn d'am rena ha d'am deski. (Le Gon.).

TRACHÉE-ARTÈRE, s. f. Treûzgouzouk, m. Sutei-ar-gouzouk, f. Toull-gaou, m. Kornalen, f.

TRACHINE, s. f. Poisson; bévérez, f.

TRADITION, s. f. Kélennadurez a c'hénou é c'hénou, f. Kélennadurez hép skrid eûz ann amzer gôz.

TRADUCTION, s. f. Troidigez, f.

TRADUIRE, v. a. Trei. p. trôet. Traduire en breton, trei é brézonek.

TRAFIC, s. m. Gwerz, f. Gwerzidigez, f.

TRAFICANT, s. m. Gwerzer, m.; pl. ien.

TRAFIQUER, v. a. Gwerza, p. et. Lakaad hé arc'hant é marc'hadourez, p. lékéat.

TRAGIQUE, adj. Malheureux; dizeár; truézuz. Voyez MALHEURBUX.

TRAHIR, v. a. Gwerza, p. et. On l'a trahi, gwerzed eo bét.

- TRAHISON, s. f. Trubardérez, m. Barad, m.; pl. ou.
- TRAIN, s. m. Allure; kerz, kerzed, m. Kamm, kammed, f. Tiz, m. Suite; lôstad, lôstennad, m.; pl. ou. Bruit; voyez ce mot. Manière de vivre; voyez VIE.
- TRAÎNEAU, s. m. Traénel, f.; pl. traénellou.
- TRAÎNER, v. a. Tenna war hé lerc'h, p. tennet. Queue trainante, lôsten hirr. Se trainer comme les reptiles, stléja, p. et. Le pauvre vieux se trainait péniblement vers sa chaumière, ar paour kéz en em stléjé war-zů hé logik.
- TRAIRE, v. a. Tirer le lait des vaches; gôrô, gôérô, p. gôrôet. Celle qui trait les vaches, gôrôérez, f. Gôrôérez ar saoud. La quantité de lait que l'on tire chaque fois que l'on trait les vaches, gôrôaden, f. De l'or trait, aour nézet.
- TRAIT, s. m. Javelot, spék, m.; pl. spégou. Dared, m.; pl. ou. Trait de plume; taol plunen, m. Gorgée; braoued, m. Taol-lonk, m. Lonkad, m. Halanad, alanad, f. D'un trait, enn eunn taol-lonk, enn eul lonkad, enn eunn halanad. Les traits du visage, ann dal eûz ann dremm, f. Ligne; rouden, f.; pl. roudennou. Action; ôber, m.; pl. iou. C'est un trait de prudence que de faire, etc., furnez eo ôber, etc. Trait d'esprit; gér spéréduz, trô spéréduz, Trait d'histoire; penn histor, tamm histor. (Gr.). Partie de la voiture; ar suchou, pl. m.
- TRAITABLE, adj. Habask; hégarad; kûn.
- TRAITE, s. f. Etendue de chemin; treû, m. La traite est longue, hirr eo ann treû.
- TRAITÉ, s. m. Marché, accord; marc'had, m.; pl. ou. Diviz, m.; pl. ou. Rompre un traité, terri eur marc'had. Terme de dévotion. Prézeg, m.; pl. ou. De bons traités, prézégou kaer. (Trad.).
- TRAITEMENT, s. m. Accueil; digémer, m. Bon traitement, digémer

- måd. Mauvais traitement, droug zigémer, gwall zigémer.
- TRAITER, v. a. Accueillir; aoza, p. et. Digémérout, p. digéméret. Par abus Digéméret à l'infinitif. Il nous a traités avec bonté, hon aozed en deûz gant madélez. Le pays de Sodome sera traité avec plus de douceur que, etc., douar ar So-domidi a véző digéméret gant mui a habaskded éged, etc. (Le Gon.). Ils furent traités de la même manière, hi a réaz d'ézhô eunn hével dra. Pourquoi cette ville fut-elle traitée de la sorte? pérâg é oé gwanet ar géar-zé er c'hiz-zé? Traitez-la comme elle vous a traités, distaolid d'ézhi ével ma é deûz distaoled d'é-hoc'h. Vous devez le traiter avec indulgence, réd eo béza trugarézuz enn hé genver. Ne les traitez pas avec rigueur, na vézit két c'houérô enn hô c'henver. Traitez votre chair en esclave, gwanit ho korf. Traitezmoi selon votre bonté, grid d'in hervez ho madélez. - Donner des soins. des remedes à un malade; louzaoui; p. louzaouet. - Donner un festin; festa, p. et.
- TRAITEUR, s. m. Tavarnier, tavarnier, m.; pl. ien. Tineller, m.; pl. ien.
- TRAÎTRE, s. m. Trubard, m.; pl. ed. Ganaz, m.; pl. ed. Au fém. Trubardez; pl. ed. Ganazez; pl. ed. adj. Trubard, ganaz, iúd, disléal.
- TRAJET, s. m. Par terre; treûz, m. Par eau; treiz, m.
- TRAME, s. f. Terme de tisserand; anneûen, f.; pl. anneûennou, anneûou. Steûen, f.; steûven, f. steûnen, f. Complot, conspiration; voyez ces mots.
- TRAMER, v. n. Terme de tisserand; anneúi, anneúni, p. anneúet, anneúnet. Steúi, steúni, steúvi, p. steúet. Faire un complot, voyez Conspirer, Machiner.
- TRAMONTANE, s. f. II a perdu la tramontane, kolled en deúz hé skiant våd, kolled en deúz hé stéren. (Gr.).

- TRANCHANT, s. m. Diren, f. Lemm, m. Dremm, f. Frapper du tranchant, skei gand ann diren. Le tranchant de ma faucille est émoussé, dalled eo dremm va fals. (Le Gon.).
- TRANCHANT, adj. Qui tranche, qui coupe; lemm, trouc'huz. Cette faucille est tranchante, lemm eo ar fals-zé. Instrument tranchant, benvek a drouc'h. Parlant des couleurs; flamm.
- TRANCHE, s. f. Morceau coupé mince; pastel, f.; pl. pastellou. Une tranche de viande, eur bastel glk. Tranche d'un livre; kôf, kôv, m. Livre doré sur tranches, leyr alaouret.
- TRANCHEE, s. f. Fosse; ant, m.; pl. antou, anchou. Terme de guerre; kledz, m.; pl. kledzou, kledsiou. s. f. pl. Douleurs algues; drouk-kôf, m. Gwenir, gwenil, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar gwentrou, ar gwentlou.
- TRANCHER, v. a. Couper, trouc'ha, p. et. Skéja, p. et. Trancher la téte à quelqu'un, trouc'ha hé benn da unan-bennag. Trancher le mot, distaga ar gér, p. distaget. Il a tranché le mot, distaget eo ar gér gant-han. Pour trancher court, évit lavaroud d'é-hoc'h é berr gompsiou, évit berraat, évid diverraat. Trancher du grand, ôber ar grobis, ôber hé c'hrobis. (Gr.).
- TRANQUILLE, adj. En parlant des personnes; sioul, didrouz. Rester tranquille, choum é pèoch. Il ne peut rester tranquille, na hell két choum sioul. Cet enfant est tranquille, didrouz eo ar bugel-zé.

 Pacifique; peoc'huz. Calme, en parlant des choses; sioul.
- TRANQUILLISER, v. n. Rendre le calme; sioulaat, p. siouléet. v. pron. Sioulaat, p. siouléet.
- TRANQUILLITE, s. f. Sioulded, m. Il se dit des personnes et des ehoses. Avec l'article ar sioulded.
- TRANSACTION, s. f. Tredz-varc'had, m.
- TRANSCENDANT, adj. Uc'hel meûrbed; dreist-holl.

- TRANSCRIRE, v. a. Discriva, p. et.
- TRANSE, s. f. Gloazou, pl. f. II est dans des transes continuelles, é ma ataô er gloazou.
- TRANSFERER, v. o. Dizougen, p. dizouget. Voyez Porter, Transporter.
- TRANSFIGURER, v. a. Voyez Transformer.
- TRANSFORMATION, s. f. Kemmadur, m. Kemmérez, m.
- TRANSFORMER, v. a. Kemma, p. et. Kemma a zoaré.
- TRANSGRESSER, e. a. Terri, p. torret. Tréménout, trémen, p. tréménet, Tréménout dreist. Transgresser la loi divine, trémen lézen Doué, terri lézen Doué.
- TRANSGRESSEUR, s. m. Néb a drémen, néb a dorr.
- TRANSGRESSION, s. f. Terridigez, f. Tréménédigez, f.
- TRANSIR, v. n. Tréanti, p. tréantet. Morza, p. et. Kropa, p. et. Je suis transi, kroped ounn holl. Ce vent m'a transi de froid, tréanted ounn gand ann avel ién-zé. Il est transi de peur, tréanted eo hé galoun gand ann aoun. (Trad.).
- TRANSIT, s. m. Voyez Passavam.
- TRANSITION, s. f. Tréménédigez, f. Éréadurez, f. (Gr.).
- TRANSITOIRE, adj. Ar péz né bad két pell amzer.
- TRANSLATION, s. f. Dizougadur, m.
- TRANSMETTRE, v. a. Rei, p. roet.

 Ils les transmirent à leurs descendants, ho rei a réjond d'ar ré
 hô-goudé.
- TRANSMIGRATION, s. f. Dizougadur, m. La transmigration de Bebylone, ann dizougadur é Babilon. (Le Gon.).
- TRANSMUTATION, s. f. Kemmérez, kemmadur, m.
- TRANSPARENCE, s. f. Boulder, m. Rouesder, m. Splander, m. Sklerder, m.
- TRANSPARENT, adj. Boull; rones; skléar; splann. Verre transparent,

gwér bouli. L'eau est un corps transparent, ann dour a zó splann. Rendre, devenir transparent, splanaat, p. splanéet.

TRANSPERCER, v. a. Toulia treûz didreûz. Treûzi a-grenn, p. treûzet.

TRANSPIRATION, s. f. C'houéz, m. c'houézen, f.

TRANSPIRER, v. n. Suer; c'houézi, p. c'houézet.

TRANSPORT, s. m. Action de transporter; dizougadur, dizougérez, m. Dougadur, dougérez, m. — Délire; alter, f. Avoir le transport, altéri, p. altéret. Il a le transport, altéri a ra, alter a zó gant-han. — de joie, kaouad lévénez, barrad lévénez. — de colère, barrad buanégez. Dans un transport d'extase, enn eunn estlamm brâz. (Trad.).

TRANSPORTER, v. a. Porter d'un lieu dans un autre; dizougen, p. dizouget. Se transporter sur les lieux, mond war al léac'h. Jusqu'au moment où ils furent transportés a Babylone, béteg ann dizougadur é Babilon. — Le roi fut transporté de colère, ar roué a vuanékaaz meûrbed. Vous m'avez transporté d'aise, karged hoc'h eûz va c'haloun a lévénez.

TRANSPOSER, v. a. Dilec'hi, dislec'hi, dilec'hia, p. dilec'het, dislec'het, dilec'hiet.

TRANSPOSITION, s. f. Dilec'hadur, dislec'hadur, dilec'hiadur, m.

TRANSSUDATION, s. f. Voy. Trans-PERATION.

TRANSSUDER, v. n. Voyez Trans-

TRANSVERSALEMENT, adv. A-dreûz.

TRANTRAN, s. m. Tal, f.

TRAPE, s. f. Porte horizontale; toull-strap, m.; pl. toullou. — Strap, m.; pl. ou.

TRAPU, adj. Torgos, torrogos.

TRAQUET, s. m. de moulin; strakel, stragel, f.; pl. strakellou. Strakerez, m. Kanel, f.; pl. kanellou. — pour effrayer les oiseaux; trabel, m.; pl. trabellou. TRAVAIL, s. m. Peine que l'on prend pour faire une chose; labour, m.; pl. ou, jou. Travel, trével, m.; pl. travellou. C'est un grand travail, un long travail, eul labour brâz eo. Des travaux pénibles, laboriou poaniuz. Ils vivaient du travail de leurs mains, hi a vévé diwar bouex ho divréach. — Travail d'esprit; travel, trével, m.; pl. travellou. Poan, f.; pl. iou. — Travail d'enfant; poan vugalé, f. Elle est en travail d'enfant, é poan vugalé é ma. Elle criait comme étant en travail d'enfant, hi a c'harmé gand ar gwentrou. — Travaux forcés; ar galéou, pl. m.

TRAVAILLER, v. a. Se donner de la peine de corps; laboura, p. et. Par abus on dit aujourd'hui Labourat à l'infinitif. Poania, p. poaniet. Ils ne travaillent pas et mourront de faim, né boaniont két hag é varyint gand ann naoun.

— Travailler de tête, d'esprit; travelli, trévelli, p. travellet. M. Le Gon. emploie souvent laboura en ce sens. Le P. Gr. donne aussi poania, p. poaniet. — Travailler le fer, la pierre, les façonner; sketwar ann houarn, aoza mein.

TRAVAILLEUR, s. m. Labourer, m.; pl. ien. Traveller, m.; pl. ien. Tréveller, m.; pl. ien. On dit aussi au pl. travellidi, trévellidi. Voyez Travafiler.

TRAVERS, s. m. Treûz, m. Un travers de doigt, treûz eur biz. En travers, de travers, au travers, a-dreûz, a-dreûz da. Tomber en travers, kouéza a-dreûz. A travers les nuages, a-dreûz d'ar c'hommoul. Au travers des châmps, a-dreûz d'ar parkou, a-dreûz-penn d'ar parkou. A travers le feu, dré greiz ann tân. — De travers, obliquement; beskellek, adj. Votre litest de travers, beskelleg eo hó kwélé. — De travers, de mauvais ceil; a-dreûz, a-gorn. Regarder quelqu'un de travers, selloud a-dreûz ouc'h unan-bennâg, selloud a-dreûz ouc'h unan-bennâg. — À tort et à travers, a-dreûz hag a-héd, a-dreûzpenn, a gaou hag é gwir.

TRAVERSE, s. f. Pièce de bois; tredzel, f.; pl. tredzellou. — Chemin qui raccourcit; tredz, m.; pl. tredzou, iredjou. Hent-tredz. Une rue de traverse, eur ru dredz. — s. pl. f. Obstacles; énéblez, f.; pl. ou. — À la traverse, adv. A-dredz-hent.

TRAVERSEE, s. f. Treaz, m. Treiz, m.

TRAVERSER, v. n. Passer d'un côté à l'autre; treûzi, p. treûzet. Tréménoud a-dreûz da, p. tréménet. Il a traversé la mer, treûzet eo ar môr gant-han. Il a traversé la rivière à la nage, tréméned eo ar ster gant-han diwar ned. Une balle avait traversé sa cuisse, eur vilienbloum é doa treûzed hé vorzed, treûzed a oa hé vorzed gand eur vilien-bloum. Il traversa la forêt, treûzi a réaz ar c'hoad, tréménoud a réaz a-dreûz d'ar c'hoat. — Percer de part en part, en parlant de l'eau de l'humidité; treûzi, p. treûzet. Spluia, p. spluiet. La pluie m'a traversé, treûzed ounn gand ar glaô. Ce linge est traversé d'humidité, treûzed eo al lien-zé gand ar glébor.

TRAVERSIN, s. m. Penn-wélé, m. Pluek, plunek, f.; pl. pluégou.

TRAVESTIR, v. a. Dic'hiza, digiza, p. et. Gwiska, p. et. Travesti en turc, gwisked é turk. (Gr.).

TRAYON, s. m. Bronn, f.; pl. divronn. Lorsque les animaux ont plus de deux mamelles on emploie le pluriel bronnou.

TRÉBUCHER, v. n. Stréboti, p. strébotet. Kouéza, p. et.

TRÉBUCHET, s. m. Piège pour prendre les oiseaux; stoker, m.; pl. iou.

TRÈFLE, s. m. Herbe; melchen, m. Un seul pied, un seul brin de trèfle, melchénen, f.; pl. melchen.

TREILLAGE, s. m. Voyez TREILLIS.

TREILLE, s. f. Spaliéren, f.

TREILLIS, s. m. Kael, f.; pl. kaéliou, kili. Rastel, f.; pl. restel.

TREIZE, adj. num. Trizek. Treize ans, trizék vloaz.

TREIZIÈME, adj. Trizégved.

TREIZIÈMEMENT, adv. D'ann trizégyed.

TREMBLAIE, s. f. Krénédek, f.; pl. krénédégou.

TREMBLE, s. m. Arbre; krén, m. Bondil, m. Eló, elf, elv, m. Un seul tremble, krénen, f. Bondilen, f. Elóen, elven, elfen, f.; pl. krénennou, krén, bondilennou, bondilou, bondil, éló, elf, elv. Du bois de tremble, koat-krén, m.

TREMBLEMENT, s. m. Par suite de frayeur, krén, m.; pl. ou. Kridien, f. — Effet du froid; kridien, f. — Effet de la fièvre; krén, m. — Tremblement de terre; krén-douar, m.; pl. krénou-douar, kréniou-douar. Voyez TREMBLER.

TREMBLER, v. n. Kréna, p. et.
Trembler de tous ses membres,
kréna gand hé holl izili. Trembler
de peur, kréna gand ann aoun.
Vous me faites trembler, lakaad a
rid ac'hanoun da gréna, spounta
a rit ac'hanoun. Trembler de froid,
kréna gand ar riou. Trembler la
flèvre, kréna ann dersien. La terre
tremble, kréna a ra ann douar.

TREMBLEUR, s. m. Craintif; kréner, m.; pl. ien. Au fém. Krénérez; pl. ed.

TREMBLOTANT, adj. Daskrénuz.

TREMBLOTER, v. n. Daskréna, p. et. — de peur, de froid, daskréna gand ann aoun, gand ar riou.

TRÉMIE, s. f. Kern, f. Kern ar vilin, f.

TRÈMOUSSER (se), v. pron. Kéfluska, p. et. Ficha, p. et.

TREMPE, s. f. Opération que l'on fait subir au fer, etc.; temps, m.

TREMPER, v. a. Plonger dans un liquide; souba, p. et. Glébia, p. glébiet. Tempsi, p. tempset.

— Parlant du fer, de l'acier; tempsi, p. tempset.

TRENTAINE, s. f. Eunn trégontbennâk.

TRENTE, adj. num. Trégont. TRENTIÈME, adj. Trégondyed.

- TRÉPAS, s. m. Ankou, pl. m. Trémenyan, f. Maró, m. Paouezvan, m.
- TRÉPASSER, v. n. Mervel, p. marvet. Tréménout, p. tréménet. Par abus Trémen à l'infinitif.
- TRÉPASSÉS (les), s. pl. m. Ann anaoun, pl. f. Ar ré varo.
- TRÉPIED, s. m. Trébez, m.; pl. trébézou, trébésiou.
- TRÉPIGNEMENT, s. m. Tripérez, m.
- TRÉPIGNER, v. n. Tripa, trépa, p. et.
- TRES, adv. Meurbed; braz; gwall; kalz. Tres-savant, gwiziek meurbed. Tres-souvent, aliez braz. Il fait tres-chaud, gwall domm eo. Il est tres-mechant, gwall zrouk eo. Tres-fatigué, gwall skuiz. Tresvieux, kôz braz. Tres-aigre, trenk braz. Cela n'est pas tres-bon, ne ket re vad ann dra-ze. Après gwall, les lettres muables se changent de fortes en faibles. Voyez la Gramm. page 18.
- TRÉSOR, s. m. Tenzor, m.; pl. iou. Ramasser des trésors, dastumi tenzoriou.
- TRÉSORIER, s. m. Tenzorier, m.; pl. ien.
- TRESSAILLEMENT, s. m. Agitation causée par la peur; skrijaden, f. Triviaden, f.; pl. triviadennou.

 de joie, tridérez, m.
- TRESSAILLIR, v. n. Ètre agité par la peur; skrija, p. et. Trivia, p. triviet. Il tressaillit à la vue de son frère, skrija a réaz, trivia a réaz ó wéloud hé vreûr. Tressaillir de joie; trida, p. et. Trida gant lévénez. Mes entrailles tressailliront de joie, kémend a zó enn oun a dridó.
- TRESSE, s. f. Gwiaden, f.; pl. gwiadennou, gwiad. Planson, m. Une seule tresse, plansonen, f.; pl. plansonennou, planson.
- TRESSER, v. a. Gwéa, p. gwéet. Plansona, p. et. Tresser des cheveux, gwéa bléo, plansona bléo.
- TRETEAU, s. m. Tredstel, f.; pl. iou. TREYE, s. f. Relache; arsao, arzao,

- m.; pl. arzaviou. Armistics; voyez ce mot.
- TRIAGE, s. m. Dilenn, m. Dibab, m.
- TRIANGLE, s. m. Tri-c'horn, tri-e'hoñ, m.
- TRIANGULAIRE, adj. Tri-c'hornek.
- TRIBU, s. f. Bredriez, f.; pl. ou.
 Broad, f.; pl. ou. La tribu de Juda,
 bredriez Juda. Voyez NATION,
 PRUPLE.
- TRIBULATION, s. f. Voyez AFFLICTION. Envoyer des tribulations, enkrézi, p. enkrézet.
- TRIBUNAL, s. m. Assises; breûdou, pl. m. Trainer devant les tribunaux de la justice, kas dirâg ar varnérien. Voyez Assises. Le tribunal de la pénitence, kador ar binijen, f.
- TRIBUT, s. m. Impôt; gwir, m.; pl. iou. Tell, f.; pl. ou. Payer le tribut, paéa ar gwiriou. Au fig. Payer le tribut à la nature, paéa hé zlé d'ann ankou, p. paéet. Voyez Mourir.
- TRICHER, v. n. Troidella, p. et.
- TRICHERIE, s. f. Troidel, f.; pl. troidellou. Tro-blég, f.; pl. trolou-plég.
- TRICHEUR, s. m. Trôideller, m.; pl. ien. Au fém. Trôidellérez; pl. ed.
- TRICOT, s. m. Gros båton; pennbåz, m.; pl. pennou-bisier. Pengoat, m. Skirien, f.; pl. skiriennou, skiriou. Skeltren, f.; pl. skeltrennou. — Tissu de fil, etc.; stamm, m.
- TRICOTER, v.a. Oberstamm, p. gréat.
- TRICOTEUR, s. m. Stammer, m.; pl. ien. Au fem. Stammerez; pl. ed.
- TRIDENT, s. m. Tri-bézek, m. Báz tri-bézek, f.
- TRIENNAL, adj. Tri-bloaziad.
- TRIER, v. a. Dibaba, p. et. Dilenna, p. et. C'houenna, c'houennat, p. c'houennet. Par abus Dibab, dilenn à l'infinitif.
- TRIMESTRE, s. m. Tri miz; palévars bloaz.
- TRINGLE, s. f. Triklen, f.; pl. triklennou.

TRINITE, s. f. Treinded, f.

TRINQUER, v. n. Trika, trinka, p. et. TRIOMPHE, s. m. Voyes VICTOIRE,

TRIOMPHE, s. m. Voyes Victoire,
Succès.

TRIOMPHER, v. n. Gounid, p. gounézet. Trec'hi, p. trec'het. À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire; seul-vui a zó a boan, seul-vui a zó a c'hioar.

TRIPE, s. f. Stripen, f.; pl. stripennou, stripou.

TRIPERIE, s. f. Stripérez, pl. ou.

TRIPIER, s. m. Striper, m.; pl. ien. Au fém. Stripérez; pl. ed.

TRIPLE, adj. Tri c'hémend-all.

TRIQUE, s. f. Penn - båz, m.; pl. pennou-bisier. Pengoat, m. Skeltren, f.; pl. skeltrennou. Skirlen, f.; pl. skriennou, skiriou. Donner des ceups de trique à quelqu'un, skeltrenna unan-bennag.

TRISAÏEUL, s. m. Tàd-iou, m.; pl. tâdou-iou. Au fém. Mamm-iou, f.; pl. mammou-iou.

TRISECTION, s. f. Tri-rann, m. Tri-zrouc'h, m.

TRISTE, adf. Mélancolique, affligé; rec'huz, asrec'huz, enkrézet, chifuz, téval, tenval. Rendre triste, enkrézet, p. enkrézet. Devenir triste, rec'hi, asrec'hi, p. rec'het, asrec'het. Chifa, p. et. Ètre triste, kanvaoui, p. kanvaouet. Gwéri, p. gwévet. Il est triste, gwévi a ra. — Affligeant, en parlant des choses; doaniuz, kanvaouuz, nec'huz, trubuluz. Un chant triste, eur c'hân kanvaouuz. De tristes nouvelles, kélou doaniuz.

TRISTESSE, s. f. Rec'h, asrec'h, f. Doan, f. Kanv, m. Enkrez, m. Gwévadurez, f. Nec'h, m. Trubul, m. Gin, m. Chif, m. Tévalder, m. Tristidigez, f.

TRITURER, v. a. Voyez Pulvéniser, Broyer.

TRIVIAIRE, adj. Tri-forc'hek.

TRIVIAL, adj. Paot.

TROC, s. m. Kemm, m.; pl. ou. Eckemm, m.; pl. ou. TROENE, s. m. Arbrisseau; lugustr, m. Un seul, lugustren, f.; pl. lugustrennou, lugustr.

TROGNE, s. f. Talfaz, m. Celui qui a une trogne, talfasek.

TROGNON, s. m. Tredjen, f.; pl. tredjennou, tredjeu. Kalounen, f. Un trognon de choux, eunn dredjen gaol. Le trognon de la pomme, kalounen ann aval.

TROIS, adj. num. Tri, pour le m. Teir, pour le fém. Trois maisons, tri zl. Trois chiennes, teir c'hiez. Après tri, teir, ii y a quelques leitres muables qui se changent. Voyez la gramm. pag. 26 et 27.

TROISIÈME, adj. Ann trived, ann trédé, pour le m. Ann deirved, ann drédé, pour le fém.

TROISIÈMEMENT, adv. D'ann trédé, d'ann trived.

TROMBE, s. f. Kourventen, korventen, f.; pl. kourventennou, korventennou. Droug-evel, f. Trowent, f.

TROMPE, s. f. Instrument de musique, trompette; trompil, f.; pl. ou. Korn, m.; pl. kornou, korniou.

TROMPER, v. a. Induire en erreur; gogéa, p. gogéet. Ober goap, p. gréat. Lakaad da fazia. Hérodes voyant que les mages l'avaient trompé, Hérodez o wélout pénaoz ho doa ar majed gréat goab anézhan. Dieu ne peut nous tromper, Docé na hell két hol lakaad da fazia. Leur espérance a été trompée, touelled int enn ho ged. - Faire ou dire quelque chose contre l'attente; korvigella, p. et. — Séduire, abu-ser; touella, p. et. Houpériga, p. et. Likaoui, p. likaouet. Mézévelli, p. mézévellet. Sébéza, p. et. Tremper une fille, gwalla eur plac'h. -Frauder; korvigella, p. et. Saouzani, p. saouzanet. — v. pron. S'abuser, tomber en erreur, sazia, p. faziet. Dieu ne peut se tromper, Doué na hell két fazia. Ne vous y trompez pas, na faziit ket. Vous yous trompez, fazia a rit.

TROMPERIE, s. f. Sébézadurez, f. Korvigel, m.; pl. korvigellou. Saouren, f.

- TROMPÉTER, v. a. Embanna gand ann drompil, p. embannet.
- TROMPETTE, s. f. Korn, m.; pl. kornou, p. korniou. Korn-boud, m.; pl. kornou-boud. Trompil, f.; pl. ou. Jouer de la trompette, trompila, p. et. Séni korn-boud, p. sonet, sounet. Celui qui joue de la trompette, trompiler, m.; pl. ien.
- TROMPEUR, s. m. Toueller, m.; pl. ien. Likaouer, m.; pl. ien. Gogéer, m.; pl. ien. Au fém. Touellérez; pl. ed. Likaouérez; pl. ed. Gogéérez; pl. ed. adj. En parlant des choses; saouzanuz. Apparences trompeuses, doaré saouzanuz. M. Le Gon. a employé touelluz en parlant de l'espérance. Le monde est trompeur, touelluz eo ar béd. Le plaisir tompeur charme le cœur, ar gwall blijadur a douell ar galoun.
- TRONC, s. m. Corps d'un arbre, etc.; kéf, m.; pl. iou. Treûjen, f.; pl. treûjennou, treûjou. de choux, treûjen gaol, f. Tronc de genêt, skôd balan, m.; pl. skôdou balan. Boîte pour recueillir les aumônes; bionen, f.; pl. bionennou. Kéf, m.; pl. iou.
- TRONÇON, s. m. Pièce rompue d'un manche d'outil, etc.; skeltren, f.; pl. skeltrennou. Skirien, f.; pl. skiriennou, skiriou. Morceau coupé d'un poisson, etc.; darn, f.; pl. iou. Péz, m.; pl. pésiou.
- TRÔNE, s. m. Trôn, m. Le ciel est le trône de Dieu, ann env a zô trôn Doué.
- TRONQUER, v. a. Muturnia, p. muturniet. Distaga diouc'h, p. distaget. Mac'haña, p. et.
- TROP, adv. Ré. Vous en dites trop, ré a livirit. Trop long, ré hirr. Trop peu, ré nébedt. Après ré les lettres muables se changent de fortes en faibles. Gram. pag. 20. C'est trop, ré eo. Ne veuillez pas trop vous réjouir, n'en em laouénait két ré. Rien ne semblera ni trop petit ni trop bas, na véző kavet nétra a vihan nag a zister.
- TROQUER, v. a. Kemma, p. et. Eskemma, p. et.

- TROT, s. m. Trot, m. Aller au frot, mond d'ann trot. Trota, p. et.
- TROTTOIR, s. m. Chemin élevé pour les piétons; trémenvan, f.
- TROU, s. m. Toull, m.; pl. ou.
 Le trou est plein, leûn eo ann
 toull. Un trou plein d'eau, eunn
 toullad dour. Le trou de l'oreille,
 toull ar skouarn. Trou d'une aiguille,
 kraouen-nadoz, f.
- TROUBLE, s. m. Redstl, rouéstl, m.; pl. ou. Kéf-lusk, m. Voyez SÉDITION, ÉMEUTE. J'ai ressenti du trouble, redstled ounn bét.
- TROUBLE, adj. Téval; dû. Temps trouble, amzer déval. Vin trouble, gwin téval.
- TROUBLER, v. a. Rendre, devenir trouble; tévalaat, p. tévaléet. L'air s'est troublé tout à coup, tévaléed eo béd ann oabl enn eunn taol. Semer la discorde; reústla, rouestla, p. et. Kéfluska, p. et. Déranger quelqu'un qui travaille; borrodi, p. borrodet. Badaoui, p. badaouet. Brella, p. et. Vous me troublez, borroded ounn gan-é-hoc'h, badaoued ounn gan-é-hoc'h. Intimider; enkrézi, p. enkrézet. Au milieu des dangers il n'est pas troublé, spounted eo ha né két strafilet. Se troubler, s'intimider; saouzani, p. saouzanet.
- TROUER, v. a. Toulia, p. et.
- TROUPE, s. f. Assemblage d'hommes, d'animaux; bagad, f.; pl. ou. Stroll, strollad, m. Banden, f.; pl. bandennou. Les canards vont par troupes, ann houidi a ia a vagadou, ann houidi a ia a vandennou. Une froupe de bandits, eur vagad laképoded.
- TROUPEAU, s. m. Bagad, f.; pl. ou. Banden, f.; pl. bandennou. Un troupeau de bestlaux, eur vagad saoud. Un troupeau de cochons, eur vanden voc'h.
- TROUSSE, s. f. Faisceau de choses. liées ensemble; strobad, m.; pl. ou. Tronsad, m.; pl. ou. Bôd, m.; pl. ou. Bôd toujours à mes trousses, é ma atao

war va seuliou. — Aller en trousse, mond a-dré kein gand unan-bennag war varc'h.

TROUSSEAU, s. m. Assemblage de choses liées ensemble; strôbad, m.; pl. ou. Tronsad, m.; pl. ou. Bôd, m.; pl. ou. Un trousseau de clefs, eunn tronsad alc'houésiou. Trousseau de verges, bôd gwial. Réunir en trousseau, strôba, p. et. Tronsa, p. et. Bôda, p. et.

TROUSSER, v. a. Sével, p. savet. Tronsa, p. et. Trousser sa robe, sével hé zaé, tronsa hé lôsten.

TROUSSIS, s. m. Kriz, m.; pl. ou. Roufen, f.; pl. roufennou.

TROUVAILLE, s. f. Kavaden, f.; pl. kavadennou.

TROUVER, v. a. Rencontrer ce que l'on cherche; kavout, p. kavet. Kaout, p. bét. Cherchez et vous trouverez, klaskid hag é kéfot. Il cherche le repos et ne le trouve pas, klaskoud a ra ann arsaô ha né c'hav két. Venez me trouver, deûd d'am c'haout. Il trouva la maison vide, kavoud a réaz ann ti goullo. J'ai trouvé ma bourse, kaved em eûz va ialc'h. - Rencontrer par hasard; kavout p. kavet. J'ai trouvé un couteau, eur gontel em euz kavet. Trouve-t-on en moi le oui et le non? hag a zô enn oun ia ha nann? — Juger, estimer. Elle trouvera étrange, kersé véző gant-hi. Il a trouvé mauvais, droug eo bét gant-han. Il trouve le temps court, hén a gâv berr ann amzer. (Le Gon.). Il fait trouver léger ce qui est lourd, hén a laka da gavout skanv ar péz a zó pounner. Beaucoup trouvent cette accusation dure, da galz a dúd eo garó da glévout ar c'homziou-man. — v. impers. Kavout, p. kavet. Il se trouve des gens qui, túd a gaveur péré, etc. Il ne s'en trouva pas deux semblables, n'en em gavaz két daou anézho henvel. On ne trouve qu'un petit nombre de gens qui désirent, né d-eûz némeur a gémend a c'hoanta. Il se trouve beaucoup de gens qui désirent, kalz zô hag a c'hoanta. - v. pron. En em gayout, p. en em gayet. Noémi se

trouva privée de ses deux fils, Noémi en em gavaz diwéred eûz hé daou vâp. (Le Gon.). Il leur ordonna de se trouver là, hén a c'honrc'hémennaz d'ézhô en em gavoud énô. Les maux dont nous nous sommes trouvés accablés ont été excessifs, mac'hed-omp bét dreist-penn. Il se trouve mal, klany en em gav. Je me trouve mieux, gwell eo gan-en.

TRUAND, adj et s. m. Kork, m.; pl. ed. Korker, m.; pl. ien. Au fém. Korkez, korkérez; pl. ed. Voyez Gueux.

TRUANDER, v. n. Korka, p. et.

TRUANDERIE, s. f. Korkérez, m.

TRUCHEMAN, s. m. Juben, m.; pl. jubenned.

TRUELLE, s. f. Loa, f. Loa vasouner, f.; pl. loaiou masouner.

TRUELLÉE, s. f. Loaiad, f. Une truellée de mortier, eul loaiad priràz.

TRUIE, s. f. Gwiz, gwéz, f.; pl. gwizi. Au pl. avec l'article ar gwizi. Banó, banv, f.; pl. banved, binvi. Porc'hellez, f.; pl. ed. Banô, banv s'emploient quand la truie a des petits. Cette truie est grande, braz eo ar wiz-zé.

TRUITE, s. f. Poisson; dluzen, f.; pl. dluzed, dlûz.

TU, pron. poss. Té. Voyez la gramm. pag. 195, 196.

TUBE, s. m. Voyez Tuyau.

TUDESQUE, adj. Teat.

TUE-TÈTE, adv. A-boéz-penn.

TUER, v. a. Laza, p. et. Se tuer, en em laza, p. en em lazet. Travail tuant, labour kalet, labour ki.

TUERIE, s. f. Voyez CARNAGE.

TUILE, s. f. Téol, m. Une seule, téolen, f.; pl. téol. Couvrir de tuiles, téolia, p. téoliet

TUILERIE, s. f. Téolièrez, f.; pl. ou.

TUILIER, s. m. Téôlier, m.; pl. ien.

TULIPE, s. f. Fleur; tulben, f.; pl. tulbenned.

TUMEUR, s. f. Koeny, m. Hesked, m. Puñez, f. Gor, m.

TUMULTE, s. m. Redstl, rouéstl, m. Kéflusk, m. Dispac'h, m. Safar, m. Le tumulte ayant cessé, pa oé éhaned ann dispac'h. Comme le tumulte augmentait de plus en plus, ô véza ma kreské ann dispac'h, ô véza ma kreské ar redstl.

TUMULTUEUX, adj. Safaruz, savaruz; trouzuz.

TUNIQUE, s. f. Saé, f.; pl. saéou.

TURBOT, s. m. Poisson; tulbozen, f.; pl. tulboz.

TURBULENCE, s. f. Follentez, f. Téarded, m.

TURBULENT, adj. Téar.

TURLUPINER, v. a. Goapaat, p. goapéet. Voyez SE moquer.

TURPITUDE, s. f. Voyez Ignominie.

TUTÉLAIRE, adj. Mirer. L'ange tutélaire, ann éal mirer, ann éal mad, ann éal a vir ac'hanomp. TUTELLE, s. f. Gwardoniez, f. La femme est sous la tutelle de son mari, ar gragez a zo é gwardoniez hô ozac'h.

TUTEUR, s. m. Gward, m. et f.; pl. gwarded. Sa mère est sa tutrice, hé vamm a zo gward évit-han. Les tuteurs sont, etc., ar warded a zo, etc.

TUTOIEMENT, s. m. Téérez, m.

TUTOYER, v. a. Téa, p. téet.

TUYAU, s. m. Tube, canal de bois, etc.; kån, m.; pl. iou. — de blé, kölöen, f.; pl. kölö. — de plume, korsen blún. — de cheminée, tuellen, f. — d'orgue, korsen, f.; pl. korsennou.

TUYÈRE, s. f. Toull ar méginou, m.

TYRAN, s. m. Mac'her, m.; pl. ien. Gwasker, m.; pl. ien. Au pl. avec l'article, ar mac'hérien, contrairement à la règle.

TYRANNIE, s. f. Mac'hérez, m. Gwaskérez, gwaskadur, m.

TYRANNISER, v. a. Mac'ha, p. et. Gwaska, p. et.

U.

ULCÉRE, s. m. Gouli linek, gouliou kôz, m.; pl. gouliou linek, gouliou kôz. Celui qui vient près du fondement; fik, m.; pl. fikou. Couvert d'ulcères, gouliek, leûn a c'houliou hag a l'in brein. Au pl. avec l'article ar c'houliou et parfois ar gouliou.

ULCÉRÉ, adj. Gouliek. Il a les poumons ulcérés, gouliek eo hé skévent.

UN, art. Eur, eunn, eul. Voyez la Gramm. pages 31, 182 et suivantes.

UN, nom de nombre. Unan. Un de ces gens, unan eûz ann dûd-zé, unan é-touez ann dûd-zé. Ils s'en furent les uns à Brest, les autres à Paris, neûzé éz éjond unan da Vrest, eunn all da Baris. Vous tuerez les uns, yous crucifierez les

autres, c'houi a lazó lód hag a lakai lód ouc'h ar groaz. Les uns et les autres, les unes et les autres, ar ré-man hag ar ré-hont, ann eil ré hag ar ré all. L'un et l'autre, ann eil hag égilé. L'une et l'autre, ann eil hag ében. Voyez la Gramm. pages 227 et suivantes.

UNANIME, adj. Unvan, urvan. Ils sont unanimes, unvan int. D'un consentement unanime, a ioul péphini, gand aotré ann holl.

UNANIMEMENT, adv. A ioul péphini, a-unan.

UNANIMITÉ, s. f. Unvaniez. À l'unanimité, gand aotré ann holl, a ioul pép-hini.

UNI, adj. Sans aspérités; kompez,

kompoex, flour. Devenir, rendre uni, kompéza, p. et. Flouraat, p. flouréet. Qui n'est pas unf, qui est raboteux, digompez. Ce terrain n'est pas uni, digompez eo ann douar - man. — Joint d'amitié; unvan, urvan. Ils sont unis d'amitié, unvan int. Pourvu que ma volonté reste toujours unie à la vôtre, gant ma choumó va joul unvanet stard gant hoc'h-hini. Etre uni à Dieu, béza unvanet holi gant Doué. S'unir à Dieu, en em staga ouc'h Doué a wir galoun. (Trad.).

UNIFORME, adj. Hével, hénvel, par.

UNIFORMEMENT, adv. Unvan, urvan.

UNIFORMITÉ, s. f. Hévélédigez, f.

UNION, s. f. Unvaniez, f. Kévrédigez, f. Karantez, f. L'union fraternelle, breúdeúriez, f. L'union règne entr'eux, ann unvaniez a zó étré-z-hô.

UNIQUE, adj. Hé-unan. Vous étes l'unique repos de mon esprit, c'houi eo arzas va spéred. (Le Gon.). C'est mon unique consolation, va holl zizoan eo. Le bien unique, ar mâd dieil. (Le Gon.). Ce mot Dieil est composé de la particule privative di et de eil, second. Fils unique, mâp penn-hér. Fille unique, penn-hérez, pennérez, f. Jésus - Christ votre fils unique, Jézus hô mâp penn-hér.

UNIQUEMENT, adv. Hép-kén.

UNIR, v. a. Joindre ensemble; framma, p. et. Unani, p. unanet.
— Aplanir; kompéza, p. et. Flouraat, p. flouréet. — Joindre par alliance; nésaat, p. néséet. — Joindre par amitié; unvani, p. unvanet. — v. pron. Se joindre ensemble, parlant des choses; en em unani, p. en em unanet. Voyez Uny.

UNITÉ, s. f. Unvez, f. L'unité de l'église, ann unvez eûz ann iliz. L'unité d'esprit, ann unvez a spéred. (Le Gon.).

UNIVERS, s. m. Béd, m.

UNIVERSEL, adj. Hollek. L'église universelle, ann iliz hollek. Le déluge universel, al livaden dré-holl. Un esprit universel, eunn dén a oar pép tra.

URBANITE, s. f. Sévénédigez, f. Déréadégez, f.

URGENT, adj. Pressant; voyez ce.

URINE, s. f. Troaz, m. Staot, m. Ce dernier se dit plus particulièrement de l'urine des animaux.

URINER, v. n. Troaza, p. et. Staota, p. et. Ce dernier se dit plus particulierement des animaux.

URNE, s. f. Léstr, m.; pl. listri.

USAGE, s. m. Coutume; ktz, m.; pl. kisiou. Boaz, m.; pl. boasiou. Kustum, m. Selon l'usage, hervez ar c'hustum. Introduire un usage, digas eur c'hiz névez. Remettre en usage une ancienne coutume, digas eur kiz kôz da névez. Hors d'usage, dic'hiz. Devenir hors d'usage, dic'hiza, p. et. - Emploi; préder, m.; pl. iou. Prédéri, pridiri, m.; pl. prédériou, pridiriou. Les parties du corps humain ont divers usages, prédériou dishénvel hô deûz kévrennou korf ann dén. La croix était le plus infâme supplice qui fat alors en usage, ar groaz a ioa ar mézusa kastiz a anavézed neûzé. (Le Gon.). Dieu lui ôta l'usage de la parole, Doué a lékéaz anézhan da zilayar. Si vous ne faites usage de votre bouclier, ma n'en em c'hôlôit gand hô tiren. Le péché en avait corrompu l'usage, ar pec'hed en doa saotret ann ôber anézhi. Permettez-moi d'en faire usage, grit ma en em zervichin anézhan. Ils interdiront l'usage des nourritures qui, etc., hi a layaró en em ziouéri eûz ar boédou péré, etc. Les autres furent employés à des usages honteux, al lôd all a oé évit traou mézuz. (Le Gon.).

USÉ, adj. Détérioré; astud, diamzéret. Son habit est usé, astud eo hé zaé, diamzéred eo hé zaé.

USER, v. n. Faire usage de ; kémérout, p. kéméret. Usant d'une

malice artificieuse envers, etc., leun a droidellerez a-énep, etc. J'ai usé d'adresse pour surprendre sa bonne foi, eunn dén trôidelluz ounn hag eo felled d'in hé géméroud dré ijin. (Le Gon.), Afin de n'avoir pas lieu d'user avec sévérité de ma puissance, évit ma n'en em ziskouézinn garvoc'h hervez ar galloud en deûz bét rôed d'in. Les autres usérent comme lui de dissimulation. ar ré all a heuliaz hé droidellérez. N'usez pas de mensonges les uns contre les autres, na livirit kéd a c'hevier ann eil ouc'h égilé. Il faut user d'un peu de vin, réd eo éva eunn nébeût gwin. User de modé-ration, habaskaat, p. habaskéet. User de violence, résister; kia, p. kiet. Permettez-moi d'en user pour votre honneur, grit ma en em zervichinn anézhan évid hoc'h énor. - En user mai envers les autres. gwali-ober é kenver ar ré all, droug-ober é kenver ar ré all. Usez-en de même avec moi, grit enn hévélep doaré em c'hénver. - Détériorer ; dismanta , dismantra , p. el. Voyez Détériorer. — v. pron. Se détruire par l'usage; kosaat, p. kóséet.

USTENSILE, s. m. Léstr, m.; pl. listri. Léstr-kégin, m.; pl. listri-kégin.

USURE, s. f. Intérêt illégal; kampi, m. Prêter à usure, rei war gampi. — Dépérissement des meubles, vêtements, etc.; astudder, m.

USURPATEUR, s. m. Alouber, m.; pl. ien. Mac'homer, mac'houmer, m.; pl. ien.

USURPATION, s. f. Aloubérez, m. Mac'homérez, m.

USURPER, v. a. Aloubi, p. aloubet.
Mac'homi, p. mac'homet.

UTERIN, adj. A-vamm.

UTILE, adj. Talvoudek; talvouduz; måd; gouniduz. La circoncision est utile, ann enwåd a zó talvouduz. Il est utile de faire cela, måd eo öber ann dra-zé. Il vous est utile que je m'en aille, måd eo d'é-hoc'h éz ajenn - kuit. Cela vous sera utile, ann dra-zé a vézó gouniduz d'é-hoc'h.

UTILITÉ, s. f. Talvoudégez, f. Quelle est donc l'utilité de cela? da bétra eo mâd ann dra-zé? L'utilité commune, éaz ann holl.

V.

VACANCE, s. f. Voyez VACATION.

VACANT, adj. Goullo. La place est vacante, goullo eo al léac'h.

VACARME, s. m. Safar, m. Trouz, m. Faire du vacarme, safari, p. safaret. Trouza, p. et.

VACATION, s. f. Métier, profession; Voyez ces mots. — s. pl. f. Cessation des séances des gens de justice, etc.; deisiou é péré né deûz kéd a léz. (Gr.).

VACCINE, s. f. Vaksin, m.

VACCINER, v. a. Vaksina, vakina, p. et.

VACHE, s. f. Bloc'h, buoc'h, buc'h, f.; pl. bloc'hed, buoc'hed, bloc'henned, buoc'henned. — Sans lait,

bioc'h da hesk. — Sans lait ni veau, bioc'h hesken. — à lait, bioc'h léaz, mamm bioc'h. — Vache à bon Dieu, petit insecte; bivik-Doué, m.; pl. biviged-Doué. Balafennik-Doué, f.; pl. balafennédigou-Doué.

VACHER, s. m. Paotr-saout, m.; pl. paotred-saout. Au fém. paotrezsaout, f.

VACHERIE, s. f. Voyez Créche, Écurie.

VACILLANT, adj. Irrésolu; voyez ce mot.

VACILLER, v. n. Horella, p. et. Tróbidella, trabidella, p. et.

VAGABOND, s. m. Truant, m.; pl. ed. Ribler, m.; pl. ien. Réder, m.; pl. ien. Kantréer, m.; pl. ien. Au

fém. Truantez; pl. ed. Riblérez; pl. ed. Rédérez; pl. ed. Kantréérez; pl. ed. Vivre en vagabond, truanti, p. truantet.

VAGABONDAGE, s. m. Kantréérez, m. Truantérez, m.

VAGABONNER, v. n. Kantréa, kantren, p. kantréet. Truanti, p. truantet.

VAGISSEMENT, s. m. Gwic'h, m.; pl. ou. Speûniadur, m.

VAGUE, s. f. Houlen, f.; pl. houlennou. Koumm, m.; pl. ou. Au pl. avec l'article ar c'hommou. Gwagen, f.; pl. gwagennou, gwagou. Former des vagues, houlenna, p. et. Il s'éleva une vague, eur c'houmm, eur wagenn. Les vagues, ar c'hoummou, ar gwagennou.

VAGUE, adj. Gwan, gwak.

VAGUER, v. n. Rédek tû-hont ha tû-man.

VAILLAMMENT, adv. Gant kaloun; stard. Combattre vaillamment, stourmi stard.

VAILLANCE, s. f. Voyez Courage, VALEUR.

VAILLANT, adj. Kalounek.

VAIN, adj. Inutile; didalvez, didalvoud, gwan, gwak, goak. Paroles vaines, gériou gwan. Sonder par une vaine recherche les secrets du ciel, c'houilia héb ézomm traou kuzet ann env. — Orgueilleux; fougéer, avélek. — Frivole. La vaine gloire, fougé, f. De vaines imaginations, prédériou didalvez, sorc'hennou. Le monde est vain, didalvez eo ar béd. Une vaine frayeur, eur spont gwan. Les vains jugements des hommes, gwall varniou ann dúd. Les délices de ce monde sont vains, holl zudiou ar béd a zô gwan. (Trad.). — En vain, enn-aner. Ne prenez pas en vain le nom de Dieu, na gémérit kéd hanó ann aotrou da Zoué enn-aner. Parler en vain, komza enn-aner.

VAINCRE, v. a. Trec'hi, p. trec'het. Gounid, p. gounézet. Faéza, p. et. À vaincre sans péril, on triomphe sans gloire, seûl-vui a zô a boan, seûl-vui a zô a c'hloar. Voyez Batter, Défaire. — Surmonter, dompter; voyez ces mots. Vaincre ses passions, en em drec'hi hé-unan.

VAINEMENT, adv. Enn-aner.

VAINQUEUR, s. m. Trec'her, m.; pl. ien. Gounidek, gonidek, m.; pl. gounidéien, gonidéien. Faézer, m.; pl. ien. Il fut vainqueur du monde, hén a dréc'haz ar béd.

VAISSEAU, s. m. Vase; léstr, m.; pl. listri. — Navire; léstr, m.; pl. listri. Un vaisseau de guerre, eul léstr brézel. — Veine; gwazien, f.; pl. gwaziennou, gwazied.

VAISSELLE, s. f. Listri, pl. m. Laver la vaisselle, gwalc'hi al listri. Vaisselle d'étain, listri stéan.

VALABLE, adj. Talvoudek. Cette raison n'est pas valable, né két talvoudeg ann abek-sé.

VALET, s. m. Domestique; mével, m.; pl. mévellou. Paotr, m.; pl. ed. Au pl. avec l'article ar vévellou, ar baotred. Valet de pied, paotr war droad. — d'écurie, paotr ar marc'hosi. Valet de chambre, dén a gampr. — Instrument de menuisier; warled, m.; pl. ou.

VALETAILLE, s. f. Ar vévellou, pl. m.

VALÉTUDINAIRE, adj. Klanvuz, klanvidik; né d-eo kéd iac'huz.

VALEUR, s. f. Prix d'une chose; dellit, dellid, m. Talvoudégez, f. Priz, m. Cela est d'une grande valeur, eûz a eunn dellit brâz eo ann dra-zé, l'avoir aucune valeur, didalvézout, p. didalvézet. Didalvoudékaat, p. didalvoudékéet. Pour la valeur de trente pièces d'argent, évit trégont péz arc'hant. Une pièce de la valeur de quinze écus, eur péz a dâl pemzek skoéd. Il prise plus l'affection du cœur que la valeur du don, mui a stâd a ra eûz a véôder ar galoun éged euz a dalvoudégez ar rô. (Le Gon.).— Terre en valeur, douar é tal-

voudégez. (Léd.). Mettre en valeur, lakaad é talvoudégez. (Gr.). — Juste signification des mots; talvoudégez ar gériou. — Bravoure, vaillance; voyez ces mots.

VALEUREUX, adj. Talvoudek. Voyez Brave, Courageux.

VALIDE, adj. Sain, vigoureux; kré, iac'h. — Qui a les conditions requises; reiz, måd, talvoudek, talloudek.

VALIDITÉ, s. f. Talvoudégez, f.

VALISE, s. f. Mal, f.; pl. iou. Balizen, f.; pl. balizennou.

VALLÉE, s. f. Traon, traoun, m.; pl. iou. Traonien, traounien, traouien, f.; pl. traoniennou. Kombant, koumbant, m.; pl. koumbantou, kombantou, kombantou, kombantou. Izélen, f.; pl. izélennou. Saonen, f.; pl. saonennou. Stanken, f.; pl. stankennou. La vallée de Mériadek, Traoun Mériadek. Une vallée couverte de blé, eur stankennad a éd, eur saonennad a éd. Ayec l'article ar saonennou.

VALLON, s. m. Traoniennik, f.; pl. traoniennouigou. Saonennik, f.; pl. saonennouigou. Stankennik, f.; pl. stankennouigou. Kombant, koumbant, m.; pl. komkantou, koumbantou, kombanchou.

VALOIR, v. n. Talvézout, talvout, p. talvézet, talvet. Combien vaut ceci, pégémend a dal ann dra-zé. Ces fruits ne valent rien, né dal tra ar frouéz - man. — Faire valoir son bien, lakaad hé dra da dalvézout. — Il vaut mieux aller, gwell eo mond. Il vaudrait mieux pour lui qu'il fut, etc., gwelloc'h é vé d'ézhan é vé, etc. Il vaut mieux souffrir que mourir, gwell eo d'ann dén gouzanvi poan éged ar marô. (Goesb.).

VALUE, s. f. Une plus value d'un sixième, eunn dalvoudégez vrasoc'h euz a eur c'houéc'hved.

VAN, s. m. Kant, m.; pl. kanchou.

VANITÉ, s. f. Avel, f. Fougé, f. Plein de vanité, avélek, fougéer. Il est plein de vanité, avel a zo gant-han leiz hé benn. Il tire vanité

de son forfait, leûn eo hé benn a avel enn abeg hé dorfed. Vanité des vanités, tout n'est que vanité, avel avelou, pép tra a zô avel. Les vanités, ann traou didalvez, ann holl wandériou. Fouler aux pieds les vanités du monde, dilézel ar béd, pellaat diouc'h ann traou gwân. La vanité mondaine, fougé ar béd. Faire vanité de quelque chose, fougéa enn abek da eunn dra-bennåg.

VANNE, s. f. Pal, f.; pl. iou.

VANNEAU, s. m. Kernigel, f.; pl. kernigelled.

VANNER, v. a. Niza, p. et. Nétaat gand ar c'hant, p. nétéet. Gwenta, p. et.

VANNERIE, s. f. Kantennérez, m.

VANNIER, s. m. Kantenner, m.; pl. ien.

VANTER, v. a. Meúli, p. meúlet. — v. pron. Fougéa, p. fougéet. Bugadi, p. bugadet. En em vugadi, p. en em vugadet. En em veúli, p. en em veúlet. Par abus Fougéal à l'infinitif.

VANTERIE, s. f. Fougé, f. Bugad, m.; pl. ou.

VAPEUR, s. f. Espèce de fumée qui s'élève des choses humides; aézen, ézen, f.; pl. aézennou, ézennou. Môgéden, f.; pl. môgédennou. Il s'élève beaucoup de vapeurs de la terre, kalz môgédennou a zav eûz ann douar. Qui produit des vapeurs, aézennuz, môgédennuz. Produire des vapeurs, môgédenni, p. môgédennet. — s. pl. f. Indisposition chez les femmes; morennou, pl. f. Sujette aux vapeurs, morennuz. Elle a des vapeurs, enkrézed eo gand ar morennou.

VAPOREUX, adj. Môgéduz; aézennuz, ézennuz.

VAQUER, v. n. S'appliquer a; en em rei da, p. en em rôet. — Etre vacant; voyez ce mot.

VARANQUE, s. f. Kambon, m.; pl. ou.

VARECH, s. m. Genre d'algues; bézin, bizin, m. Félu, félu-môr,

- m. Un seul brin, une seule branche de varech, bézinen, bizinen, f.; pl. bézinennou, bézin. Couper, cueillir du varech, bézina, bizina, p. et.
- VARENNE, s. f. Gwaremm, f.; pl. gwaremmou. Varenne humide, gwern, f.; pl. iou.
- VARIABLE, adj. Kildró; édró; mond-dont. Féte variable, goel mond-dont.
- VARICE, s. f. Gwažien didarzet, gwazien c'houézet, f.
- VARIER, v. n. Trei, p. troet.
- VARIOLE, s. f. Bréac'h, f.
- VASE, s. f. Bourbe; gwélézen, f. Lec'hid, m.
- VASE, s. m. Ustensile; léstr, m.; pl. listri.
- VASEUX, adj. Lec'hidek.
- VASSELAGE, s. m. Gwazoniez, f.
- VASTE, adj. Ec'hon, hec'hon; frank.
- VAURIEN, s. m. Dén didalvez, m.; pl. tôd didalvez. Lézirek, m.; pl. léziréien. Kac'h-mouden, m.; pl. kac'h-moudenned. Faire le vaurien, didalvézout, p. didalvézet.
- VAUTOUR, s. m. Gap, m.; pl. ed.
- VAUTRER (se), v. pron. Tôrc'houénia, p. torc'houéniet. Tôrimella, p. et. Kreña, krénia, krénial, p. kréñet, kréniet.
- VEAU, s. m. Leûé, lué, m.; pl. leuéou, luéou.
- VÉGÉTAL, s. m. Les végétaux, ar gwéz hag al louzou.
- VÉHÉMENCE, s. f. Téarded, térijen, m. Buanégez, f. Voyez Impéruosité.
- VÉHÉMENT, adj. Téar; buanek; diboell. Voyez Impéturux.
- VÉHICULE, s. m. L'air est le véhicule de la lumière, ann éar a zoug ar sklérigen, ann éar a zigas ar sklérigen.
- VEILLE, s. f. Division de la nuit; dihun, m. À la qualrième veille

- de la nuit, d'ar pévaré dihun edz ann nôz. — Privation du sommeil pendant la nuit; bel, f.; pl. ou. Les veilles aitèrent la santé, ar belou a goll iec'hed ann dén. — Le jour précédent; derc'hent, m. Il ne prend pas l'article. La veille de Noël, derc'hent Nédélek. La veille d'une foire, d'une assemblée; gousper, m. Vigile est la veille d'une fête, ar vigilou eo derc'hent hiniennou eûz ar goéliou. — A la veille de se marier, daré da zimizi, é tal da zimizi.
- VEILLÉE, s. f. Nôzvez, f.; pl. nôzvésiou.
- VEILLER, v. n. S'abstenir de dormir, béla, p. et. Nózvésia, p. nózvésiet. Au fig. L'amour veille sans cesse, ar garantez a zó dibun bépred. v. a. Veiller un malade, béla eunn dén klanv. Prendre garde; évésaat, p. évéséet.
- VEINE, s. f. Vaisseau sanguin; gwasien, f.; pl. gwazied, gwaziennou. Marque qui va en serpentant dans le bois, la pierre; gwazen, f.; pl. gwazennou.
- VEINÉ, adj. Parlant du bois, de la pierre; gwazennuz.
- VEINEUX, adj. Gwaziennuz, gwaziennek.
- VELAR, s. m. Plante; gwéérez, f.
- VÈLER, v. n. Ala, hala, p. et. La vache a vélé, aled eo ar vioc'h. (Le Gon.). aled é deûz ar vioc'h. (Gr.).
- VELLEITÉ, s. f. Briz-c'hoant, m.
- VÉLOCE, adj. Buan, buhan.
- VÉLOCITÉ, s. f. Buander, buhander, m.
- VELOURS, s. m. Voulouz; m.
- VELU, adj. Blévek. Il se dit des personnes et des choses.
- VENAISON, s. f. Kik-gwéz, m. Le goût de la venaison, bláz ar gwéz, f. Gwézder, gouézder, m.
- VÉNAL, adj. Gwerzuz, ar pés a werzeur, ar péz a bréneur. Charge vénale, karg a werzeur.

VENALITÉ, s. f. Gwerzidigez, f. VENDANGE, s. f. Vendach, m. (Trad.).

VENDANGER, v. n. Vendachi, p. vendachet. (Trad.). M. Le Gon. a dit en ce sens: trouc'ha bodou gwint.

VENDANGEUR, s. m. Vendacher, m.; pl. ien. (Trad.).

VENDEUR, s. m. Gwerzer, m.; pl. ien. Au fém. Gwerzérez; pl. ed.

VENDRE, v. a. Gwerza, p. et. Maison à vendre, ti da werza. Vendre à l'aume, gwerza diouc'h ar walen.

VENDREDI, s. m. Gwéner, m. Digwéner, m. Dirgwéner, m. Vendredi saint, gwéner ar groaz.

VENELLE, s. f. Banel, f.; pl. banellou. Růik, f.; pl. ruiouigou. Stréadik, f.; pl. stréjouigou.

VĖNĖNEUX, adj. Kontammuz.

VÉNÉRABLE, adj. Enoruz.

VÉNÉRATION, s. f. Douj, doujans, m. Enor, m.

VÉNÉRER, v. a. Douja, p. et.

VENERIE, s. f. Gwenaerez, gwenaeri, m.

VÉNÉRIEN, adj. et s. Naplézek, naplézennek. Pour le pl. du subst. naplézéien, naplézennéien. Au fém. Naplézégez, pl. ed.

VENEUR, s. m. Gwenaer, gwinaer, gwiner, m.; pl. ien.

VENGEANCE, s. f. Venjans, m. Les jours de la vengeance, deisiou ar venjans. (Le Gon.).

VENGER, v. a. Venja, p. et. Venger quelqu'un, venja unan-bennàg. (Le Gon.). Se venger, en em venja, en em venji. (Le Gon.). Ne vous vengez pas vous-mêmes, n'en em zifennit kéd hoc'h-unan. Il faut que je me venge, m'hen dalvô d'é-hoc'h. (Goësb.).

VÉNIEL, adj. Vénial; gwalc'huz; distaoluz. Péché véniel, péc'hed vénial. (Le Gon.).

VENIMEUX, adj. Bête venimeuse, ambrévan, prévan, m.; pl. ed.

VENIN, s. m. Kontamm, m. Ce serpent n'a pas de venin, n'eûz kéd a gontamm enn aer-zé.

VENIR, v. n. Se transporter d'un lieu à un autre; dont, p. deuet, deat. Il vint habiter la ville, hén a zeuaz da choum é ker. Il vint trouver le père, hén a zeûaz da gaoud ann tad. - Arriver inopinément; digwézout, p. digwézet. Dont, p. deûet, deût. La nuit vient, ann noz a zed. Quand la nuit fut venue, pa oé deded ann nôz Le calme vient après la tempête, goudé ann arné é teu ann amzer gaer. La tentation viendra après, ann droug-ioul a zistrôiô. — Échoir; dont, p. deûet. De là lui vint le nom de Jésus, ac'hanô é teûaz d'ézhan ann hanô a Jézuz. — Émaner; dont, p. dedet. D'où lui est venu cette sagesse? a béléac'h eo deûed d'hé-man ar furnez-zé? Ils viennent de la même source, hi a zeú eúz a eunn hévelep vammen. De la chose même dont ils se sont promis du plaisir leur viennent des peines, ar péz zô-ken é péhini é c'hortozent hô flijadur a zigas poaniou d'ézhô. De là vient que tout cela ne vous sert pas, ac'hanô é c'hoarvez pénaoz kément-sé holl né d-eo két gouniduz bráz d'é-hoc'h. D'où vient qu'il y a de l'ivraie dans ce champ? pénaoz éz eûz draok er park-zé? — Crottre, naître. Le blé commence à venir, en em ziskouez a ra ann éd. — Venir à, dond da. Si cette maison vient à se détruire, mar teù ann tt-zé d'en em ziforc'ha. - Venir de. Il vient d'arriver, é ma oc'h erruout, né ra némed arruout. — En venir à. Ils en vinrent aux coups, dond a réjond d'ann taoliou. - Faire venir, appeler; gervel, p. galvet. Hérodes ayant fait venir les mages, Hérodez o véza galved ar majed. — S'en venir, dont kuit, p. dedet kuit. Voyez S'EN ALLER, PARTIR. — Faire venir l'eau à la bouche, digas c'hoant, lakaad da c'hoantaat. — Venir à bout de, dond a-benn da. Si vous venez à être abandonné par votre ami, mar d'oc'h dilézet gant hô miñoun. - Le temps à venir, ann amzer da zont. - Le verbe dont étant très-irrégulier, voyez Gram. p. 122 et suivantes.

VENT, s. m. Air agité; avel, f.; pl. ou. Il ne fait pas de vent, né dedz kéd a avel. Mettre une voile au vent, sével eur wél hervez ann avel. Exposé, sujet aux vents, avélek. Vent de mer, avel vôr, f. Vent doux et agréable, aézen, ézen, f. — Vanité; avel, f. — Flatuosité; voyez ce mot.

VENTE, s. f. Gwerz, gwerzidigez, f.
La vente a été bonne, gwerzet måd
eo béd ann traou.

VENTER, v. impers. Avéli, p. avélet. Il vente beaucoup, avéli a ra kalz, c'houéza a ra ann avel.

VENTEUX, adj. Exposé aux vents; avélek. — Qui cause des vents dans le corps; voyez Flatukux, Flatuosité.

VENTILATEUR, s. m. Avéler, m. (Le Gon.).

VENTOUSE, s. f. Mandoz, f.; pl. iou. Appllquer des ventouses, mandozi, p. mandozet.

VENTRE, s. m. Partie du corps; kôf, kôv, m.; pl. kôfou, kôfiou, kôvou, kôviou. J'ai mal au ventre, drouk kôf em eûz. Celui qui a un gros ventre, bégéliek, m.; pl. bégéliérien. Bigôfek, m.; pl. kôféien. Kôfek, m.; pl. kôféien. Au fém. Kôfégez; pl. ed. — En parlant des femmes et des femelles d'animaux; kôf, kôv, m. Ventre avancé, parlant d'une femme grosse; bégéliad, m. Qui a un ventre avancé, bégéliek. — L'endroit le plus gros d'un vase, d'un navire, etc.; kôf, kôv, m. — Ventre que fait un mur qui menace ruine; kôf, kôv, m. Bolzen, f. Faire ventre, parlant d'un mur, kôfa, kôva.

VENTRÉE, s. f. La plénitude du ventre chez les femelles pleines; kôfad, kôvad, m. — Il a fait une bonne ventrée de bouillie, eur c'hôvad mâd a iôd en deûz gréat.

VENTRIÈRE, s. f. Sivellen, f.; pl. sivellennou. Léren, f.; pl. lérennou.

VENTRU, adj. et subst. Kôfek, kôvek, bégéliek, bigôfek, teurek. Pour le

pl. du subst. Kôféien, kôvéien, bégéliéien, bigôféien, teúréien. Au fém. Kôfégez, kôvégez; p. ed.

VENU, adj. Elle se livre au premier venu, en em rei a ra da gémend a zeû.

VENUE, s. f. Arrivée; donédigez, f. À la venue de, d'ann donédigez eûz a. — Parlant des végétaux; kresk, m. — Tout d'une venue, diouc'h-tû, é-c'hiz garr eur c'hi. (Gr.).

VÉNUS, s. f. Planète; gwener, m.

VÈPRE, s. m. Soir; voyez ce mot. — s. pl. f. Office divin du soir; Gouspérou, pl. m. Aller à vépres, mond da c'houspérou.

VER, s. m. Prév, prenv, préon, m.; pl. préved. Rongé de vers, diframmet gand ar bréved. Ver dans le bois, prév koat. Ver luisant, prév nôz; prév goulou. Se remplir de vers, parlant du bois, etc., prévédi, p. prévédet. Ver de terre, buzugen, f.; pl. buzug. C'est le ver qui sert pour pêcher. Au pl. avec l'article ar buzug. Au sing. ar vuzugen. Vers qui s'engendrent dans les intestins; kést, pl. m. Remède contre les vers, louzou kést. Fièvre de vers, tersien kest. Ver solitaire, lenkernen, f. Ver à soie, prév seiz, m. Ver de viande corrompue, de cadavres, kontron, m.; pl. kontronennou, kontron. Un seul de ces vers, kontronen, f. Se remplir de vers, parlant de la viande corrompue, des cadavres; kontroni, p. kontronet. - Tirer les vers du nez, diski ann doaréou.

VÉRACITÉ, s. f. Gwirionez, f.

VERBAL, adj. A-c'hénou.

VERBALEMENT, adv. A-c'hénou; hép skrtd.

VEBBE, s. m. Terme de grammaire; verb, m. — Le verbe, Jésus-Christ; ar gér, m.

VER-COQUIN, s. m. Ruziéruz, m.; pl. ed.

VERDÅTRE, adj. Dem-c'hlaz; as-glaz; glazard.

- VERDET, s. m. Merkl-kouévr, m.
- VERDEUR, s. f. Glazder, m. Glazentez, f.
- VERDIER, s. m. Oiseau; mélének, m.; pl. mélénéged.
- VERDIR, v. a. Rendre vert; glaza, p. et. v. n. Devenir vert; glaza, p. et. Glazvézi, p. glazvézet. Tout verdit au printemps, pép tra a zeû da c'hlaza d'ann névez-amzer.
- VERDOYANT, adj. Glazvézuz; gláz.
- VERDOYER, v. n. Glazvézi, p. glazvézet. Glaza, p. et.
- VERDURE, s. f. Glazen, glazien, f. Glazvez, f.
- VÉREUX, adj. Prévédek, prévéduz. Pommes véreuses, avalou prévédek.
- VERGE, s. f. Baguette; kélastren, f.; pl. kélastrennou. Gwialen, f.; pl. gwialennou. Gwalen, f.; pl. gwalennou. Coup de verge, kélastrennad, f.; pl. ou. Gwialennad, f.; pl. ou. Battre avec une verge, kélastrenna, p. et. Membre viril; piden, biden, f.; pl. pidennou, bidennou. Bitouzen, bitousien, f. Pour châtier; skourjez, f.; pl. ou. Donner des coups de verge pour châtier; skourjéza, p. et.
- VERGER, s. m. Berjez, f.; pl. ou. Avalennnek, f.; pl. avalennégou. Pérennek, f.; pl. pérennégou.
- VERGETER, v. a. Palouéra p. et.
- VERGETTE, s. f. Palouer, m.; pl. ou. Voyez Brosse.
- VERGLAS, s. m. Sklås, m. Frimm, m. Il tombe du verglas, sklåsa a ra, frimma a ra.
- VERGOGNE, s. f. Voyez Honte.
- VERGUE, s. f. Délez, f.; pl. délésiou. La grande, la petite vergue, ann délez vrâz, ann délez vihan.
- VÉRIDICITÉ, s. f. Gwirionez, f.
- VERIDIQUE, adj. Gwirion.
- VERIFIER, v. a. Gwiria, p. gwiriet. VERITABLE, adj. Gwir.

- VÉRITABLEMENT, adv. E-gwirionez, da våd ha kaer, évit gwir. Cette viande est véritablement une bonne nourriture, ar kik-zé a zó eur gwir bóéd. Il est véritablement patient, eur gwir habask eo.
- VERITÉ, s. f. Gwirionez, f. Dire la vérité, lavaroud ar gwirionez. En vérité, é gwirionez; é léal; da vâd ha kaer; distak; évit gwir. Les hautes vérités, ar gwirionésiou uc'hel.
- VERJUS, s. m. Egras, m. Faire du verjus, diégra, p. et.
- VERMEIL, adj. Rdz; rúz-glaou; flamm. Teint vermeil, liou flamm. Devenir vermeil, ruzia, p. ruziet. Flamma, p. et.
- VERMIFUGE, adj. Potion vermifuge, louzou kést.
- VERMILLON, s. m. Tané, m.
- VERMINE, s. f. Amprévan, m. Astuz, m. Lastézen, f. Se couvrir, se remplir de vermine, astuzi, p. astuzet. Lastéza, p. et. It a la tête couverte de vermine, astuzed eo hé benn, lastézed eo hé benn, gôlôed eo hé benn gand ann astuz. Sujet à la vermine, astuzuz, lastézuz. Purger de vermine, diastui, p. diastuet. La vermine qui s'engendre dans les grains, kos, m.; pl. kosed.
- VERMISSEAU, s. m. Prévik, m.; pl. prévédigou. Au pl. avec l'article ar brévédigou.
- VERMOULER (se), v. pron. Prévédi, p. prévédet.
- VERMOULU, adj. Prévédet, prévédek, prévéduz. Bois vermoulu, koad prévédet.
- VERMOULURE, s. f. Prévédigez, f. Breinadurez, f. Bleud koat prévédet, m.
- VÉROLE, s. f. Naplez, f. Pelite vérole, bréac'h, f. Il a la petite vérole, é ma ar vréac'h gant-han, klan eo gand ar vréac'h.
- VÉROLÉ, adj. et s. Voyez Vénérien.
- VERRAT, s. m. Tourc'h, m.; pl. ed. Houc'h-tourc'h, m.

VERRE, s. m. Corps transparent; gwér, m. — Vasc a boirc, gwéren, f.; pl. gwérennou, gwérièner, gwér. Plein un verre, gwérennad, f. Un verre de vin, eur wérennad whn. Un verre de cristal, eur wéren strink. Verre de lunette, gwéren, f. Avec l'article ar wéren, eur wêren, au sing. Ar gwérennou, ar gwériñer, ar gwér, au pl.

VERRERIE, s. f. Ouvrage de verre, fabrique de verres; gwéraérez, f.

VERRIER, s. m. Gwéraer, m.; pl. ien.

VERROTERIE, s. f. Gwéraérez, f.

VERROU, s. m. Moral, m.; pl. ou. Barzennen, f.; pl. barzennennou. Fermer au verrou, morala, p. el. Qui n'est pas fermé au verrou, divoral.

VERROUILLER, v. a. Morala, p. et. La porte est vérouillée, moraled eo ann ôr.

VERRUE, s. f. Gwénaen, f.; pl. gwénaennou. Plein de verrues, couvert de verrues, gwénaennuz.

VERS, s. m. Gwers, f.; pl. ou, iou. Faire des vers, ober gwersou. Ce sujet a été mis en vers, ar skridman a zó bét lékéad é rimou. (Gr.). Vers de sept pieds, gwers seizyéder.

VERS, prép. É-trò; é-trézé; é-trézeg; war-zû; war-dro. Il se pencha vers lui, hén a stouaz war-zû anézhan. Elle m'attire vers elle, hi a zidenn ac'hanoun étrézeg enn-hi. Vers la saint Jean, é-trò goéi Iann. Vers la mer, é-trèzeg ar mor. Vers quatre heures, war-dro pédér heur. Vers la mi-janvier, é-trò hanter-genver.

VERSATILE, adj. Kildro. Voyez Changeant, Inconstant.

VERSE (à), adv. A-skul. Il pleut à verse, glao a ra a-skul; glao pul a ra.

VERSER, v. a. Transvaser, épancher; skula, p. et. Dinaoui, p. dinaouet. Il a versé le lait, skuled en deûz al léaz. Versez-moi à boire, dinaouid da éva d'in. Verse-moi un coup à boire, diskarg d'in eur banné. — Chavirer; banna, p. et.

Tumpa, p. et. La charrette versera, banna a rai ar c'harr. — Verser des larmes, skula daérou. Jusqu'a verser des larmes, bêteg ann daérou. Elle versait des torrents de larmes, na réa német gwéla.

VERSIFICATEUR, s. m. Gwersaer, m.; pl. ien. Barz, m.; pl. ed. Ce dernier est peu usité.

VERSIFICATION, s. f. Gwersadurez, f.

VERSIFIER, v. n. Gwersi, p. gwerset.

VERSION, s. f. Troidigez, f. Tro-adur, m.

VERT, adj. De couleur verte; gláz, glás, gwér. Du drap vert, mézer gláz, mézer gwér. — Qui n'est pas műr, qui n'est pas sec; gláz, glás. Pommes vertes, avalou gláz. Ce bois est vert, gláz eo ar c'hedneúd-zé. — Qui est encore en sève; gláz, glás. Les prairies sont encore vertes, ar foennéier a zó gláz c'hoaz. Manger le trèfle vert, dibri ar melchen enn glás. (Léd.). — Vigoureux; gláz, glás. Il est encore vert pour son âge, gláz eo c'hoaz évid hé hirr-oad. Elle est encore verte, mibin ha flamm eo. (Goësb.). — Vert-de-gris, merkl-kouévr, m.

VERTEBRE, s. f. Mell, m.; pl. ou.

VERTICAL, adj. Voyez PERPENDI-CULAIRE.

VERTIGE, s. m. Bad, badérez, m.

VERTIGO, s. m. Pik, f. Pennfol, m.
Il a du vertigo, krôged eo ar bik
enn hé skouarn, (Gr.); krôged eo
ar pennfol enn-han. (Gr.).

VERTU, s. f. Tendance au bien; måd, m. Furnez, f. Vertuz, f. Le chemin de la vertu, hend ar måd. Caïn jaloux de la vertu de son frère, le tua; Kaïn a lazaz Abel hé vreûr gand érez oud hé vertuz. (Le Gon.). Sa vie était l'exemple de toutes sortes de vertus, hé vuez a ioa ar skouer eûz a bép seurt måd. Les véritables vertus, ar gwir furnez. Les délices de l'esprit, sont nées des vertus, dudiou ar spéred a zó ganed diouch ar furnez. — Efficacité; galloud, m.

Ners, f. Chaque chose a sa vertu, pép tra é dedz hé galloud. Jésus donna aux eaux la vertu de, etc., Jézuz a rôaz d'ann douréier ann ners da, etc. La vertu du feu, ann ners eûz ann tân. La vertu des plantes, etc., ann ners eûz al louzou. Je connais la vertu des simples, mé a oar pé da dra éz eo mâd pép louzaouen. La vertu efficace de Dieu, ôbéridigez nerzuz Doué. La vertu de l'homme, ners ann dén.

VERTUEUX, adj. Voyez Probe. Un homme vertueux, eunn dén fûr hag a zoujans Doué.

VERVE, s. f. Frouden, f. Kaouad, f.

VERVEINE, s. f. Plante; barlen, f. Louzaouen-ar-groaz, f.

VESCE, s. f. Plante, grain; plzlogod, m. Bens, bes, f.

VESCERON, s. m. Voyez VESCE.

VÉSICATOIRE, s. m. Palastr a ra c'houézégellou wararc'hroc'hen. (Gr.)

VÉSICULE, s. f. C'houézégellik, c'houézigellik, f.; pl. c'houézégellouigou, c'houézigellouigou.

VESSE, s. f. Louf, m.; pl. ou.

VESSE-DE-LOUP, s. f. Puférik-ann-douar, m.

VESSER, v. n. Loufa, p. et.

YESSEUR, s. m. Loufer, m.; pl. ien. Louférez, f.; pl. ed.

VESSIE, s. f. Sac membraneux de l'animal; c'houézégel, c'houézigel, f.; pl. c'houézégellou, c'houézigellou.

— A mpoule, vésicule; voyez ces mots.

VESTE, s. f. Habillement; justin, m.; pl. ou. Jupen, chupen, f.; pl. jupennou.

VESTIGE, s. m. Voyez TRACE.

VÈTEMENT, s. m. Saé, f.; pl. saéou. Dilad, m.; pl. ou. Gwisk, gwiskad, m.

VÉTÉRINAIRE, s. m. Louzaouer kézek, m.

VÉTILLE, s. f. Voyce BAGATELLE, BABIOLE. VÉTILLER, v. n. Óber trouz évit nétra, p. gréat. Nagenni, p. nagennet.

VÉTIR, v. a. Gwiska, p. et. Vétu de noir, gwisked é dû. Il était vétu d'une robe longue, gwisked é oa gand eur zaé hirr. Il est bien vétu, il est mal vétu, gwisket mâd eo, gwall wisked eo. À demi vétu, hanter wisket. — v. pron. En em wiska, p. en em wisket.

VĖTUSTĖ, s. f. Kôzni, f.

VEUF, adj. et s. Intany, intaon, intay. Pour le pl. du subst. intanvien. Au fém. Intanyez, intayez; pl. ed. Devenir veuf, intayet, intayi, p. intanyet, intayet. Il est veuf de trois femmes, intany eo diwar teir grék. Ayec l'article ann intany, ann intanyez. Elles étaient veuves, péb a goaz hó doa bét araok (Goësb.).

VEUVAGE, s. m. Intanvélez, intavélez, f. Ann intanvélez, ann intavélez.

VEXATOIRE, adj. Heskinuz.

VEXER, v. a. Heskina, p. et. Gwaska, gwéskel, p. gwasket.

VIAGER, adj. Héd-buez.

VIANDE, s. f. Kik, kig, m.; pl. kigou. Au pl. avec l'article ar gigou.

VICAIRE, s. m. Vikel, m. Ann. tad vikel, m.

VICARIAT, s. m. Vikelded, m.

VICE, s. m. Gwall, m.; pl. ou. Tech, m.; pl. ou. Tech fall, m.; pl. techou fall. Au pl. avec l'article ar wallou et parfois ar gwallou.

VICIER, v. a. Voyez GATER, COR-

VICIEUX, adj. Défectueux; direiz, faotuz. Expression vicieuse, lavar direiz. Cheval vicieux, marc'h faotuz. — Adonné au mal, a la débauche; diroll, direiz, méb en deûz techou fall, néb en deûz gwall dechou.

VICISSITUDE, s. f. Tro, f.; pl. troiou. Kemm, m.; pl. ou. Toutes ces vicissitudes, ann holl gemmou-zé. VICOMTE, Beskont, m.; pl. ed. Au fém. Beskontez; pl. ed. Monsieur le vicomte, ann aotrou ar beskont.

VICTOIRE, s. f. Gounid, gonid, m.; pl. ou. La victoire est à vous, ar gounid zo gan-é-hoc'h. Remporter la victoire sur quelqu'un, béza tréac'h da unan-bennag, kaoud ar gounid.

VICTORIEUX, adj. Gounidek, gonidek.

VICTUAILLE, s. f. Voyez VIVRES.

VIDANGE, s. f. Skarzadur, m. Goulloadur, m.

VIDANGEUR, s. m. Skarzer, m.; pl. ien.

VIDE, adj. Goulló. Ma bourse est vide, va ialc'h a zó goulló. Il trouva la maison vide, kavoud a réaz ann tt goulló. Il a toujours un boyau vide, eur vouzellen c'houlló en deùz atao.

VIDER, v. a. Rendre vide; goulloi, p. goulloet. Skarza, p. et. Goullontéri, p. goullontéret. Videz le pot, goulloid ar pôd. Vider une outre, la boire, skarza eul léstr. Ils vidérent bientôt le plat, goullontred é oé kerkent ar plád. (Léd.).

— Mettre à sec; skarza, p. et. Lakaad da hesk. — Vider une volaille, etc.; divouzella, p. et.

VIDUITÉ, s. f. Voyez VEUVAGE.

VIE, s. f. État de l'animal qui sent; buez, buhez, f. Perdre la vie, kolla hé vuez. À la vie à la mort, d'ar vuez ha d'ar marô. Ceux qui avaient vie moururent, ar rê, a oa béô a varvaz. Lorsqu'il était encore en vie cet imposteur a dit que, etc., ann toueller-zé en deûz lavared, hag hén c'hoaz béô, pénaoz, etc. Ètre en vie, béva, p. bévet. — Espace de la vie à la mort; buez, buhez, f. Les biens de cette vie, ar madou eûz ar vuez. Il n'a pas été une heure de sa vie sans souffrance, né ket bét eunn heûr hép-kén hép poan endra ma vévé. (Gr.). — Manière de vivre, buézégez, f. Bividigez, f. Boéd, bouéd, m. Gagner sa vie, gounid

hé voéd. Il n'a aucun moyen de gagner sa vie, n'en dedz bividigez é-béd. La vie des champs, ar vividigez diwar ar méaz. S'enquérir de la vie d'autrui, bézà débronuz da c'houzout pétra a ra ar ré all. L'arbre de vie, ar wézen a vuez. — Vivres, béva, bévans, m. Buézégez, f. La vie n'est pas chère en ce pays, né két kér ar béva er vrō-man. (Trad.).

VIEIL, adj. Avancé en âge, ancien; kdz. Au comp. Kosoc'h. Au superl. Kosa. Cet homme est vieux, kôz eo ann dén-zé. Un vieux proverbe, eul lavar kôz. Dans le vieux temps, enn amzer gôz, enn amzer gwêchall.

— Mauvais, méchant, usé, en termes de mépris; kôz. Dans ce sens il se place avant le substantif. Un vieux cheval, eur c'hôz varc'h.

— Opposé à nouveau; kôz. Du vin vieux, gwîn kôz. — s. m. Kôz, m.; pl. tôd kôz. Un vieux, eunn dén kôz. Au fêm. Kôzen; pl. kôzenned. Grac'h, f.; pl. ed. Avec l'article ar grac'h.

VIEILLARD, s. m. Dén kôz, m.; pl. tàd kôz.

VIEILLE, s. m. Poisson; gôgez, f.; pl. ed. Grac'h, f.; pl. ed. Avec l'article on dit ar gôgez, ar grac'h, contrairement à la règle.

VIEILLERIES, s. pl. f. Kôz traou.

VIEILLESSE, s. f. Kôzni, kôsni, f. Il est usé de vieillesse, diskared eo gand ar gôzni.

VIEILLIR, v. n. Devenir vieux; kôsaat, p. kôséet. — v. a. Rendre vieux; kôsaat, p. kôséet.

VIELLE, s. f. Biel, f.; pl. biellou.

VIELLER, v. n. Jouer de la vielle; biella, p. et.

VIELLEUR, s. m. Bieller, m.; pl. ien.

VIERGE, adj. Qui a vécu dans une continence parfaite; gwerc'h; se dit d'un garçon et d'une fille.

— Parlant des choses; gwerc'h. Cire, or, épée vierge, koar gwerc'h, aour gwerc'h, klézé gwerc'h.

— s. f. Fille qui a vécu dans la continence; gwerc'hez, f.; pl. ed. La sainte Vierge, ar Werc'hez, ar Werc'hez Vari. Rester vierge, choum gwerc'hez.

VIEUX, adj. Voyez VIEIL.

VIF, adj. Agile, prompt; béo, bév, ampart , buan , buhan , dihun , grén , prim , birvidik. — Brillant ; lemm , krak. Des yeux vifs , daoulagad lemm, daoulagad krak. — Qui sait une impression violente; béo. Vent vif, éar béo. — Colère, em-porté; buanek, téar. Devenir vif, téaraat, p. téaréet. - Éclatant; béo. Rouge vif, rûz béo. — Souvent répété. Une vive fusillade, eunn niver braz a dennou fuzil. L'affection même la plus vive, kêment karantez pêger bêô-bennâg ê hellfê béza. Avec un vif regret, gant keúz bráz. — Eau vive, dour saó, dour béo. — Plein de vie; béó, béó-buézek. Il a été écorché tout vif, digroc'henned eo bét béô-buézek. Le loup a été pris tout vif, béô eo bét paked ar bleiz. Plus mort que vif, hanter-varo. - s. m. béó, m. Couper jusqu'au vif, trouc'ha béteg ar béó. — Au fig. Piquer quelqu'un au vif, flemma unan-bennag, p. flemmet. Danta, p. et.

VIGILANCE, s. f. Evez, m. Tenezvous dans la vigilance, bézid war évez.

VIGILANT, adj. Évésiek, évézek, évésiad, évésiant; akétuz.

VIGILE, s. f. Derc'hent eur goél. Voyez Veille. Vigile est la veille d'une séte, ar vijilou eo derc'hent hiniennou eûz ar goéliou. — Vigile et jeûne, vigel hag iûn. Il y a aujourd'hui vigile et jeûne, hiriô éz eûz iûn ha vigel, deiz vigel a zô hiriô.

VIGNE, s. f. Gwinien, f.; pl. gwiniennou, gwini. Ce subst. s'entend aussi d'un lieu planté de vignes.

VIGNERON, s. m. Gwinier, gwinienner, m.; pl. ien.

VIGNOBLE, s. m. Gwinien, f. VIGOUREUSEMENT, adv. Kré, stard. S'opposer vigoureusement à, énébi stard ouc'h. VIGOUREUX, adj. Nerzuz; kré; bagol.

VIGUEUR, s. f. Force; ners, f. Un homme sans vigueur, eunn dén diners, digaloun, eunn dén laosk. Avec vigueur, kré.

VIL, adj. Akr, astud; displét, displéd; disléber. C'est une ame vile, eunn amprévan eo. (Le Gon.). Devenir vil, akraat, p. akréet. Displétaat, p. displétét. Les choses les plus viles, ann dra displéta. — Le vin est à vil prix, ar gwin a zó marc'had måd.

VILAIN, adj. Laid; voyez ce mot.
 Déshonnéte, méchant, avare;
 voyez ces mots.

VILEBREQUIN, s. m. Tarar-tro, m.

VILÉNIE, s. f. Action vile; akrded, m.
Disléberded, m. Displedder, m.
Avarice, voyez ce mot.

VILLAGE, s. m. Kéar, kér, f.; pl. kériou. Couvert de villages, kériuz. Ces villages sont beaux, ar c'hériou-zé a zó kaer.

VILLAGEOIS, s. m. Plouézad, plouéziad, m.; pl. plouiziz, plouizien. Kériad, m.; pl. kériz. Kouériad, m.; pl. ed. Kouer, m.; pl. ien. Au fém. plouziadez, plouézadez; pl. ed. Kériadez; pl. ed. Kouériadez, pl ed.

VILLE, s. f. Kédr, ker, f.; pl. kériou. De ville en ville, a ger é ker. Couvert de villes, keriuz, leun a gériou. Habitant de la ville, keriad, m.; pl. keriz. Une belle ville, eur ger gaer. Ils assiégérent la ville, grounned é oé kéar gant-hô. lls s'acheminerent vers la ville, é ker éz éjont. Près de la ville, tost da géar, léz kéar. Loin de la ville, pell diouc'h kéar. A une lieue de la ville, war-héd cul léó diouc'h kéar. C'est la décharge de la ville, ann diskarg eo eûz a géar. La ville étant prise, o véza kéméret kéar. Dans cette ville, er géar-man. La moins importante des villes, ann divéza é-touez ar c'hériou. Toute la ville, ar géar holl. La ville d'Éphèse, ar géar a Efézuz. (Le Gon.). Il emploie indifféremment kéar et ker.

VIN, s. m. Gwin, m. Vin chaud, gwin tomm. Vin sur lait, éva

gwin goudé léaz. Année abondante en vin, bloaz gwinuz. Vin d'absinthe, gwin c'houérô. Vin rouge, gwin ruz. Vin blanc, gwin gwenn.

VINAIGRE, s. m. Gwin - égr, m. (Le Gon.).

VINGT, adj. num. Ugent.

VINGTAINE, s. f. Ugent. Une vingtaine de personnes, eunn ugent dén.

VINGTIEME, adj. Ugenved. — s. m. Ugendved, f.

VIOLATION, s. f. Terridigez, f.

VIOLEMMENT, adv. Avec violence; dré nerz. Le vent ayant violemment fermé la porte, ann avel 6 véza serred ann ôr enn eunn taol krak.

— Éperdument; dreist-penn.

VIOLENCE, s. f. Force employée contre le droit; ners, nerz, f. Par violence, dré netz. User de violence, résister; kia, p. kiet. Dissipez les tentations qui me font violence, dismantrid ar gwall-ioulou a zeû d'am bourrévi. — Fureur; diboell, m. Téarded, m. Térijen, f. — Ardeur, chaleur; fo, m. Arrêter la violence du feu, mouga fo ann tân.

VIOLENT, adj. Parlant des personnes; diboell, froudennuz, buanek, téar. — Parlant des choses, kré, krén, tenn, divad. Un vent violent, eunn avel gré. Travail violent, labour tenn.

VIOLENTER, v. a. Voyez Contraindre.

VIOLER, v. a. Enfreindre; terri, p. torret. Violer la loi, un serment, terri al lézen, terri eul lé. — Faire violence à une fille, à une femme; gwalla eur plac'h, p. gwallet.

VIOLET, s. m. Limestra, m. Tané, m.

VIOLET, adj. Glaz, limestra, tané.

VIOLON, s. m. Rébet, rébed, m.; pl. ou. Jouer du violon, rébeta, p. et. Joueur de violon, rébeter, m.; pl. ien.

VIORNE, s. f. Plante; gwéz-winien, f.

VIPÈRE, s. f. Aer, f.; pl. ed. Aerviber, f.; pl. aéred-viber. VIRGINAL, adj. Gwerc'h.

VIRGINITĖ, s. f. Gwerc'hted, m.

VIRIL, adj. L'age viril, barr ann oad, m. Membre viril, voyez Verge.

VIRILITĖ, s. f. Barr ann oad, kreiz ann oad, kreiz ann ners, m.

VIROLE, s. f. Kelc'hik-houarn, m. Envez, f.; pl. envésiou.

VIS, s. f. Gwerzid, f.; pl. gwerzidi.

VIS-À-VIS, prép. Dirâk, dirâg, râgénep; râk-tâl. Vis-à-vis l'église, dirâg ann iliz, râg-énep d'ann iliz, râk-tâl d'ann iliz.

VISAGE, s. m. Dremm, f. Se laver le visage, gwalc'hi hé zremm. Visage joyeux, dremm laouen.

VISCÈRE, s. f. Bouzellen, f.; pl. bouzellou. (Le Gon.). Au pl. avec l'article ar bouzellou.

VISER, v. a. Regarder un but pour y atteindre; biza, p. et. — v. n. .
Tendre; voyez ce mot.

VISIBLE, adj. Que l'on voit; gwéluz. Le pape est le chef visible de l'église, ar pâb a zo penn gwéluz cûz ann iliz. Les choses visibles et invisibles, ann traou gwéluz ha diwéluz. (Le Gon.). — Évident; anat.

VISIBLEMENT, adv. D'une manière visible; a wél-dremm. — Évidemment; enn eunn doaré anat.

VISION, s. f. Apparition; gwélédigez, f.; pl. gwélédigésiou. Avoir des visions, gwélout gwélédigésiou, p. gwélet. Kaout gwélédigésiou.

VISIONNAIRE, adj. Néb a wél gwélédigésiou; néb en deûz gwélédigésiou.

VISITE, s. f. Action d'aller voir quelqu'un; gwéladen, f.; pl. gwéladennou. La visite spirituelle, ann emwél spéréduz. (Le Gon.). Attendez la visite céleste, gortozit ma teu Doué d'hoc'h enwélout. — Perquisition, recherche; voyez ces mots. — Visite d'un médecin; gwéladen, f.; pl. gwéladennou.

VISITER, v. a. Aller voir par civilité, par devoir; gwélout, p. gwélet.

— Aller voir un malade, gwéloud eunn dén klan, gwéloud eur c'hlanvour. — Faire une perquisition; voyez Perquisition.

VISQUEUX, adj. Péguz; staguz; gludek; gludennek.

VITAL, adj. Buézuz, buhézuz; a vuez; buézek. Le cœur, le cerveau sont les parties vitales, ar galoun, ann empenn a zó ar c'hévrennou buhézuz eûz a eur c'horf. Les esprits vitaux, ar spéréjou a vuez. (Gr.).

VITE, adj. Buan, buhan. Leurs pieds sont vites, buan int hô zreid. Cheval vite, marc'h buan. — adv. Affo, buan, mibin. Venez vite, dedit buan, dedid affo. Parler vite, komza buan. Vous n'allez pas assez vite, n'éz it két mibin a-walc'h. Aller plus vite, buanaat, p. buanéet. Je ne puis aller plus vite, n'hellann két buanaat.

VITESSE, s. f. Buander, m. Err, herr, m. Cette rivière coule avec beaucoup de vitesse, kalz a err é deûz ar ster-zé. La vitesse d'un bateau, d'une machine; buander, m.

VITRAGE, s. m. Ar gwer, pl. m. Voyez Vitre.

VITRAUX, s. pl. m. Ar gwér, pl. m. Voyez VITRE.

VITRE, s. f. Gweren, f.; pl. gwerennou, gweriñer, gwer.

VITRER, v. a. Gwérenna, p. et.

VITRERIE, s. f. Gwéraérez, f.

VITRIER, s. m. Gwéraer, m.; pl. ien. Au fém. Gwéraérez; pl. ed.

VIVACE, cdj. Bividik. Cette plante est vivace, bividig eo al louzaouen-zé.

VIVACITÉ, s. f. Promptitude à agir; béoder, m. Buander, m. Il est plein de vivacité, leûn eo a véoder.

— Ardeur des passions, pétulance; birvidigez, f. Primder, m. — Chaleur dans les discours; téarded, m. Térijen, f. — s. pl. f. Emportements; buanégez, f. Téarded, m.

VIVANDIER, s. m. Bevander, m.; pl. ien. Au fém. Bévandérez; pl. ed.

VIVANT, adj. Béó, bév; béó-buézek; buézek. Le loup a été pris vivant, béó eo bét paked ar bleiz. Langue vivante, iéz béó. (Gr.). Iéz péhini a gomzeur enn eur vróbennák. (Gr.). — s. m. Les vivants, ar ré véó. De son vivant, pa édó béó, endra vévé.

VIVE, s. f. Poisson; bévérez, f.

VIVE (qui)? interj. Piou a rén? Évit piou oc'h-hu? (Trad.).

VIVEMENT, adv. Promptement; buan, buhan.

VIVIER, s. m. Stank-pesked, f.

VIVIFIANT, adj. Bividik. Il se dit des personnes et des choses. L'esprit vivifiant, ar spéred bividik.

VIVIFICATION, s. f. Bividigez, f. Enaouidigez, f.

VIVIFIER, v. a. Rei ar vuez, p. roet. Énaoui, p. énaouet. C'est l'esperit qui vivifie, ar spéred eo a roar vuez.

VIVRE, v. n. Béva, p. bévet. Vivre avec économie, béva gand arboell. Vivre de légumes, d'aumônes, béva diwar louzou, béva diwar ann aluzen. Il vivra cent ans, kant vloaz a vévô. Vivre dans les délices, béva enn dudi. Vivre en Dieu, béva é Doué. (Le Gon.). Celui qui vit dans les délices ne peut, etc., ann hin a zô enn dudi na hell két, etc. Ils vivaient heureux, eûruz é vévent. Ceux qui sont sages vivent longtemps, ar ré a zô fûr a vév pell. Cette manière de vivre se répandit aussitôt, ar vuézégez-zé en em skiñaz râb-tâl. Vivre en commun, kenvéva, p. ken-vévet. Faire vivre; Voyez Sustenter.

VIVRES, s. m. pl. Béva, m. Bividiez, f. Buézegez, f. Boéd, m. Bévans, m. Les vivres ne sont pas chers, ne két kér ar béva.

VOCATION, 1. f. Plék, plég, m. Avoir de la vocation pour, béza galved da. Il a de la vocation pour l'état ecclésiastique, galved eo gand Doué d'ar stâd eûz ann iliz, galved eo gand Doué da véza dén a iliz. (Gr.).

VOEU, s. m. Gwéstl, m.; pl. ou. Lé, m.; pl. léou. Faire vœu d'aller, gwéstla da vond, ôber gwéstl da vont. Rompre son vœu, diwéstla, p. et. Terri hé wéstl, p. torret. Au pl. avec l'article on dit ar wéstlou et parsois ar gwéstlou. — Souhait; joul, f. C'hoant, m.

VOGUE, s. f. Brûd, f. Cet avocat a la vogue, ar breûtaer - hont en deûz ar vrûd vrâz, brudet mâd eo ar breûtaer-hont.

VOGUER, v. n. Merdei, môrdei, p. merdéet.

VOICI, prép. Sétu, chétu, sétu aman. Me voici, sétu mé. La voici, sétu hi, sétu hi aman. Voici mon père, sétu aman va zâd. Voyez ia gramm. pag. 274.

VOIE, s. f. Au prop. et au fig.; hent, m. La voie de la justice, ann hend eûz ar wirionez. Nous apprenons par la voie de Lima, gouzoud a réomp dré Lima. Dans la voie des commandements de Dieu, é hent kourc'hémennou Doué. Les voies de Dieu, henchou Doué.

VOILÀ, prêp. Sétu, sétu azé. Si c'est un peu loin, sétu ahont. Si c'est loin, sétu énő. La vollà, sétu hi, sétu hi azé. Voilà une belle maison, sétu ahont eunn ti kaer. Voilà ce que c'est que de faire, sétu énő pétra eo ober, etc. Voir la gramm. pag. 274 et 275.

VOII₂E, s. m. Ornement de femmes, gwél, f.; pl. iou. Elle porte un voile, eur wél a zoug.

VOILE, s. f. Toile pour les navires; gwél, f.; pl. iou. Il était à la voile, dindan gwéliou a oa. Alier à la voile, mettre à la voile, gwélia, p. gwéliet. Faire voile pour, merdei étrézeg, p. merdéel. Mond da, p. éat. Orienter les voiles, sével eur wél, sével ar gwéliou hervez ann avel. Voile latine, tell, m.; pl. ou.

VOILER, v. a. Couvrir d'un voile; gwélia, p. gwéliet. Se voiler, gôlei hé benn, p. goloet.

VOILIER, s. m. Gwelier, m.; pl. ien.

VOILURE, s. f. Art de placer les voiles, de les fabriquer; gwéliadur, m. — Les voiles d'un navire; ar gwéliou, pl. f.

VOIR, v. a. Gwélout, p. gwélet. Les aveugles voient, ar ré zall a wél. Cette terre me verra mourir, ann douar-man am gwélô ô vervel. (Le Gon.). Ils virent paraître son pere, hi a wélaz hé dad. On le voyait tressaillir au moindre bruit, trivia a réa d'ann nébeûta trouz. Ils l'ont vu de leurs propres yeux, hé wélet hô deûz gand hô daou-lagad hô-unan. Ils voient plus ciairement les choses du monde, hi a wél splannoc'h saouzanou ar béd. Il ne voit goutte, ne wél banné. Ne voir qu'à demi, hanter-wélout. Ne voir que de près, avoir la vue courte, berr-wélout. Faire voir, diskouéza, p. et. Il fit voir leur ignorance, hén a ziskouézaz hó diwiziégez. Se faire voir, en em ziskouéza, p. en em ziskouézet. En em rei da wélout. p. en em rôet.

VOIRIE, s. f. Lagen, f. Mardoz, m.

VOISIN, adj. et s. Amézek; néz, nés. Pour le pl. du subst. Amézéien. Au fém. Amézégez, pl. ed. Ce sont mes voisins, va amézéien eo. C'est ma voisine, va amézégez eo. La maison voisine, ann tt néz.

VOISINAGE, s. m. Les voisins; ann amézéien. — Les lieux voisins; amézégiez, amézégez, f. Dans notre voisinage, enn hon amézégez.

VOISINER, v. n. Amézéia, p. amézéiet.

VOITURE, s. f. Karr, m.; pl. kirri.

VOITURER, v. a. Karréa, p. karréet. VOITURIER, s. m. Karréner, m.;

pl. ien.

VOIX, s. f. Le son qui sort de la bouche; mouez, f.; pl. mouésiou. Une belle voix, eur vouez gaer. Voix claire, mouez skléar. Voix sonore, mouez skiltr. Grosse voix, pikol vouez. De vive voix, a-c'hénou. Ecouter la voix de Dieu, sélaou Doué. Près de vous ma bouche est

sans voix, dira-z-hoc'h va c'hénou a zô dilavar. — Suffrage; mouez, f.; pl. mouésiou. Emporter les voix, gounid ar mouésiou.

VOL, s. m. Mouvement de l'oiseau; nic'h, nij, m. Tirer au vol, tenna diwar nij. Je l'ai tué au vol, hel lazed em eûz war nich, diwar nij. Vol bas d'oiseau blessé ou d'hirondelle quand le temps est à la pluie; darnij, darnich, m. Gour - nich, gournij, m. Ces deux derniers s'entendent du vol des jeunes oiseaux. — Action de dérober; laéronsi, f.; pl. laéronsiou. Skrab, skrabérez, m. Skarzérez, m.

VOLAGE, adj. Berboellik; skanbenn; afflet; dibenn; kildró; édró; skan; skany.

VOLAILLE, s. f. Evn, m.; pl. evned. La volaille est chère, kér eo ann evned. Il ne mange que de la volaille, na zebr német kik iér.

VOLANT, s. m. Morceau de liège garni de plumes servant au jeu de ce nom; skôbitel, f.; pl. skôbitellou.
Le jeu du volant, c'hoari skôbitel.
Jouer au volant, c'hoari skôbitel.
— Aile de moulin à vent; bréac'h, f.; pl. bréac'hiou, bréc'hiou.

VOLATILE, s. m. Les volatiles, ann anévaled a nij.

VOLÉE, s. f. Bande d'oiseaux; stroll, strollad, m.; pl. ou. Bagad, f.; pl. ou. — Volée de coups de bâton, grizilad taoliou bâz, m. — Pigeons éclos ensemble; voyez couvée. — Volée de cloches; bolé, f. Sonner les cloches à la volée, boléi, boléa, p. boléet. — Semer le blé à la volée, hada ann éd a zourn nich. (Léd.).

VOLER, v. n. Se soutenir en l'air par le moyen des aîles; nicha, nija, p. et. Insecte volant, poisson volant, amprévan askellek, pesk askellek. Voler bas comme les oiseaux blessés ou les hirondelles quand le temps est à la pluie; darnija, p. et. Par abus Darnijal à l'infinitif. Quand les hirondelles volent bas, elles pronostiquent de la pluie, pa zeu ar gwénélied da zarnija é tiouganont glao. Voler comme les petits

oiseaux, gour-nicha, gour-nija, p. gour-nichet, gour-nijet. Voler de ses propres ailes, nija gand hé ziouaskel. (Fig.). Les paroles volent dans l'air, ar c'homziou a nij gand ann avel. — v. a. Dérober; laéra, p. et. Skarza, p. et. Skilfa, p. et. Skraba, p. et. — v. n. Au fig. La parole vole et l'écriture reste, ar gomz a ia gand ann avel hôgen ar skritur né d-a két.

VOLET, s. m. Stalaf, f.; pl. iou.

VOLEUR, s. m. Laer, m.; pl. laéroun. Skraper, m.; pl. ien. Skarzer, m.; pl. ien. Skilfek, m.; pl. skilféen. Au fém. Laérez; pl. ed. Voleur de nuit, laer enn noz, m. Gwil, m.; pl. ed.

VOLONTAIRE, adj. Qui ne veut faire que sa volonté; pennaduz, ioulek. — Parlant des choses, iouluz. Pauvreté volontaire, paourentez ioulek.

VOLONTAIREMENT, adv. A ioul; a c'hrâd yâd, a galoun yâd.

VOLONTÉ, s. f. Puissance de vouloir; ioul, f. Avec l'article ann ioul, au sing.; ann ioulou, au pl. Telle est ma volonté, va ioul co. La volonté de mon père est que je ne perde pas, etc., hou-man eo ioul va zád pénaoz na gollinn, etc. Des hommes de bonne volonté, túd a ioul vad. - Desir; c'hoant, m. Ioul, f. Il a bonne volonté, c'hoand a-walc'h en deûz. Avoir de la mauvaise volonté pour quelque chose. kaoud droug-ioul a-énéb cunn drabennag. Avoir mauvaise volonté pour quelqu'un, kaoud droug-ioul a-éueb unan - bennag. — Libre arbitre; roll, m. Chacun vit à sa volonté, pép hini a vév diouc'h hé roll. (Le Gon.). Ils ne font que leur volonté, hổ ioul na réont kén. La volonté divine, ioul Doué.

VOLONTIERS, adv. A galoun våd; a ioul våd.

VOLTE, s. f. Terme de manège; eunn dro grenn. Faire faire une volte à un cheval, lakaad eur marc'h da ober eunn dro grenn enn eur c'helc'h. — Faira volte-face, distrei a-grenn ouc'h ann euebourien. VOLTIGER, v. n. Voler à la manière des papillons, etc.; gour-nicha, gour-nija, p. gour-nichet, gour-nijet. — Aller de côté et d'autre; mond ha dont.

VOLUBILIS, s. m. Plante; bezvoud, m. Gwéérez, f. Troel, f.

VOLUBILITÉ, s. f. Facilité de se mouvoir; skanvder, m. — Parler avec volubilité, distaga kaer. Celui qui parle avec volubilité, distager, m.; pl. ien. Voyez Élocution.

VOLUME, s. m. Étendue, espace; voyez ces mots. — Livre; levr, léor, m.; pl. levriou, léoriou.

VOLUPTÉ, s. f. Likaouérez, m. Dudi, m. Gadélez, f. Vivre dans la voluplé, béva enn dudi. Voyez VIVRE. Les voluplés, plijadurézou ar c'hîk, blijadurézou direiz.

VOLUPTUEUSEMENT, adv. Gant gadélez.

VOLUPTUEUX, adj. et subst. Qui aime la volupté, parlant des personnes; gadal, likaouer; pour le pl. du subst. Gadaled, likaouérien. Au fém. Gadalez; pl. ed. Likaouérez, pl. ed. — Parlant des choses, lascif; voyez ce mot.

VOMIR, v. a. Dislounka, p. et. Daskori, p. daskoret. Disteurel, p. distaolet, distolet. Strinka diwar ar galoun, p. strinket. Parlant d'un enfant à la mamelle; brula, p. et. Parlant des animaux; c'houéda, p. et.

VOMISSEMENT, s. m. Daskor, dakor, m. Dislounkérez, m. C'houéden, f. Voyez Vomir.

VOMITIF, s. m. Louzou lansuz. (Trad.).

VORACE, adj. Voyez GLOUTON.

VORACEMENT, adv. Evel eul Jontek.

VORACITÉ, s. f. Voyez GLOUTON-NERIE.

VOS, pron. poss. Voyez Votre.

VOTE, s. m. Suffrage; voyez ce mot.

VOTER, v. n. Rei hé vouez, p. rôet.

VOTRE, pron. poss. Ho, hoc'h. Ce pron. est des deux genres et des

1

deux nombres. Votre habit, hô saé. Votre sœur, hô e'hôar. Votre ame, hoc'h éné. Vos garçons, hô paotred. Vos membres, hoc'h izili. Après hô, il y a quelques lettres muables qui se changent. Voir la Gramm. pag. 22, 201 et suivantes. — Le vôtre, la vôtre, les vôtres, hoc'h hint. Voilà mon cheval, prenez le vôtre; sétu va marc'h, kémérid hoc'h hint. Voir la Gramm. pages 65, 204 et suivantes. — Parent. Kar, m.; pl. kérent. C'est un des vôtres, kar eo d'é-hoc'h. — Partisan, associé. C'est un des vôtres, éma a dû gan-é-hoc'h.

VOUER, v. a. Gwéstla, p. et. Samuel avait été voué à Dieu par sa mère, Samuel a ioa bét gwéstlet da Zoué gand hé vamm. Elle a voué six cierges à saint Corentin, c'houéac'h goulou-koar é deûz gwéstlet da sant Korentin. — Se vouer à Dieu, en em wéstla da Zoué, p. en em wéstlet.

VOULOIR, s. m. Faites que je n'aie qu'un même vouloir et un même non - vouloir avec vous, grit ma ioulinn ha ma tizioulinn gan-é-hoc'h.

VOULOIR, v. a. et n. Avoir inten-tion de; fellout, fellel, p. fellet. Fallout, p. fallet, fellet. Il ne voulait pas lui faire honte, na fellé kéd hé vézékaat. Puisque vous voulez y aller, pa fell d'é-hoc'h mond di. Si tu veux, mar fell d'id. Il voulut les faire mourir, felloud a réaz d'ézhan hó lakaad da vervel. Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, mais tu n'as pas voulu; péd gwéach em euz mennet strolla da vugalé ha né két felled d'id. Si quelqu'un veut faire cela, mar fell da unan-benpag ober ann dra-zé. Que voulez-vous faire de cela? pétra a fell d'é-hoc'h da ôber gand ann dra-zé? Que veut dire cet homme? pétra a fell d'ann dén-zé da lavarout? — Désirer; iouli, p. ioulei. C'hoantaat, p. c'hoantéet. Karout, p. karet. Par abus Karet à l'infinitif. Menna, p. et. Fallont, fellout, fellel, p. fallet, fellel. Je veux y aller, iouli a rann mond di. Je ne veux pas cela, né c'hoantaann két kément sé. Si yous voulez, mar kirit. Que voulez-vous? pétra a fell d'é-hoc'h? Combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants? péd gwéach em eûz mennet strolla da vugalé? — Consentir; menna, p. et. Je ne veux pas que vous veniez, né vennann kéd é teúfac'h. — Dieu le veuille! plijet gant Doué, ra blijé gand Doué! — Vouloir du bien à quelqu'un, karout vád da unan-bennág. Je lui en veux, droug em eûz out-han. — Je veux, je suppose qu'ils aient tout à volonté, ra vézó d'ézhó pép tra hervez hó ioul. — Ne veuillez pas vous réjouir, n'en em laouénait két.

VOUS, pron. pers. Hô; hoc'h; hu; ac'hanoc'h; c'houi. Vous avez, c'houi hoc'h eûz. Vous chantez, c'houi a gân. Votre femme vous aimera, hô krég a garo ac'hanoc'h, ho krég ho karo. Je vous donnerai cela, kément-se a roinn d'é-hoc'h. Voyez la gramm. pages 24, 62, 194 et suivantes.

VOUTE, s. f. Baot, f.; pl. ou. Bolz, f.; pl. bolsiou. Gwarek, goarek, f.; pl. gwarégou. Faire une voute; baota, p. et. Bolza, p. et.

VOÛTER, v. a. Faire une voûte; baota, p. et. Vaota, p. et. Bolza, volza, p. et. Il faut voûter la cave, réd eo baota ar c'haô. Cette porte est voûtée, baoted eo ann ôr-zé, baoteg eo ann ôr-zé. — Au fig. Se courber par l'âge; baota, vaota, p. et. Kromma, p. et. Cet homme est voûté, baoted eo ann dén-zé, et mieux, baoteg eo ann dén-zé. Qui a le dos voûté, kromm. Épaules voûtées, diskoaz kromm.

VOYAGE, s. m. Ergerz, m.; pl. ergersiou. Hinchad, m.; pl. ou. Le premier s'entend d'un voyage à pied. Le second d'un voyage quelqu'il soit sur terre. J'ai un long voyage à faire, eunn ergerz brâz em eûz da ôber.

VOYAGER, v. n. Ergerzout, p. ergerzet. Par abus Ergerzet à l'infinitif. Hincha, p. et. Pour l'emploi, voyez Voyage.

VOYAGEUR, s. m. Ergerzer, m.; pl. ien. Tréméniad, m.; pl. tré-

ménidi. Le premier indique que l'on ya à pied.

VRAI, adj. Conforme à la vérité; parlant des choses; gwir. Est-il vrai que, ha gwir eo pénaoz, etc. Son vrai nom, hé wir hanô. À dire vrai, évit gwir, évit lavarout gwir. — Sincère, parlant des personnes; gwirion. — Unique, principal; gwir. Le vrai bien, ar gwir vâd, ar mâd dreist pép mâd. — s. m. La vérité; gwir, m. Le vrai et le faux, ar gwir hag ar gaou.

VRAIMENT, adv. Évit gwir; é-gwirionez. Cette viande est vraiment une bonne nourriture, ar c'hik-zé a zô eur gwir voéd. Celles qui sont vraiment veuves, ar gwir intanvézed. Elle est vraiment céleste, gwir envuz eo.

VRAISEMBLABLE, adj. Gwir-henvel. Il est vraisemblable que l'Angleterre a tiré sa population de, gwir-henvel eo pénaoz Brô-Zaoz é deûz tenned hé zûd eûz a, ou encore, Brô-Zaoz, diouc'h doaré, é deûz tenned hé zûd eûz a, etc.

VRAISEMBLABLEMENT, adv. Diouc'h doaré; merrad.

VRAISEMBLANCE, s. f. Gwir-hévélédigez, f.

VRILLE, s. f. Gwiméled, f.

VU QUE, conj. Råk, råg; dré ann abek ma; dré ma; råg ma. Vu que nous avons appris, dré ann abek ma hon eûz klévet pénaoz, etc., ô véza ma hon eûz klévet pénaoz, etc.

VUE, s. f. Dremm, f. Gwéled, m. Gwel, m. Vue courte, dremm verr, berr wéled. Bonne vue, dremm vad. Avoir la vue courte, selloud a dost. Recouvrer la vue, kavoud ar gwéled. Il a perdu la vue, kolled eo ar gwéled gant-han. Seigneur, rendez-moi la vue, Aotrou, grit ma wélinn. Rendrel avue aux aveugles, rei ar gwéled d'ar ré zall. Perdre de vue quelqu'un, kolla ouc'h gwel. Détourner la vue de quelque chose, distrei hé lagad diwar eunn dra-bennâg. À la vue du peuple, il s'enfuit, ô wéloud ar bobl éz

éaz-kuit. À la vue de tout le monde, dirâg ann holl. Il dépérit à vue d'œil, koaza a ra a wêldremm. A vue d'œil, à perte de vue, a-zremm-wél. Laissez-vous toucher à la vue des maux que je souffre, sellid a druez ouc'h ann doan em eûz.

VULGAIRE, adj. Paot. Le vulgaire, ar bobl, f.

VULGAIREMENT, adv. Voyez Communément, Ordinairement.

VULNÉRABLE, adj. Gouliuz.

Y.

Y, adv. Énő. Restez-y, choumid énő.

— Il n'y a que; kén, hép-kén.
Il n'y a que l'économie qui puisse
les tirer de là, ann espern hépkén hő tennő alessé. Il n'y a que
Je travers d'un doigt, treûz eur
bíz n'eúz kén. Voyez la gramm.
pag. 262 et suivantes. Il y a quelqu'un ici, unan-bennåg a zó aman,
béz'éz eúz unan-bennåg aman. Il y

avait quelqu'un ici, unan-bennàg a oa aman. Ii y aura un enfant qui, bez'é vézô eur bugel péhini, etc. Il y a deux ans, daou vloaz a zô, daou vloaz zô. Gramm. pag. 249 et suivantes.

YEUSE, s. f. Glazten, m. Un seul pied, un seul de ces arbres; glaztennen, f.; pl. glazten.

Z.

ZÈLE, s. m. Bédder, m. Karantez vraz, f. Oaz, m. Plein de zèle, leûn a védder. Zèle indiscret, oaz diévez, karantez dall.

ZĖLĖ, adj. Leún a véóder; oazuz; baizik; karantézuz brâz.

ZEPHIR, s. m. Vent doux et agréable; aézen, ézen, f.

ZESTE, s. m. Bézel, m.; pl. iou. Cela ne vaut pas un zeste, ann dra-zé né dal nétra.

ZIGZAG, s. m. Gour-gamm, m.

ZIZANIE, s. f. Dizunvaniez, f. Reustl, rouéstl, m. Voyez Brouille, Mésintelligence.



ERRATA.

Pag. Col. lig.

IX . 18. d'en, lisez : dén.

XII " 15. buguel, lisez : bugel.

XIII . 34. tavantéin, lisez: tavantéien.

XL 1 27. Lannillis, lisez : Lannilis.

XLII 1 17. Annaik, lisez : Annaïk.

L 1 9. Stéran, lisez : Stévan.

LIII . 32. Le Gonidec, Le Gwen, lisez: Le Gonidek, Le Gwenn.

8 1 25. evid-ounn, lisez: évid-oun.

12 1 43. vrézel, lisez : brézel.

27 1 52 et 53. Brô-zaoz, Vrô-zaôz, lisez: Brô-Zaoz, Vrô-Zaoz. Même faute et une autre du même genre aux pages XXXVIII, 45, 66, 113, 261, 270, 394, 435, 519 et 521. Au lieu de Brô-zaoz, Brô-C'hall, lisez: Brô-Zaoz, Brô-C'hall.

36 1 14. douguet, lisez : douget.

36 1 25. d'el, lisez : d'hel.

41 2 24. dale - oue'h - dale'h, lisez : dale'h-oue'h-dale'h.

41 2 26. ou'h-douar, Lisez: ouc'h-douar.

45 2 20. les, lisez : vos.

45 2 41. brézel, lisez : brézel-man.

48 2 28. guwinet, lisez : gwvinet.

56 1 24. Emgam, lisez: Emgann.

60 I 51. skuis, lisez : skuiz.

69 1 9. Fankiegl, lisez: Fankigel.

74 t 17. térigen, lisez : térijen.

74 2 27. anéz hi, lisez : anézhi.

77 2 20. Lizre siel, lisez: Lizer siel.

81 2 12. a, lisez : ha.

84 I g. kastized, lisez: c'hastized.

84 1 14 et 15. em eûz bed, lisez : ounn bed,

99 1 40. Le ciel, lisez : Les cieux.

99 2 18. Chaire, lisez : Chair.

101 1 44 et 46. Sklearder, lisez Sklerder.

101 2 28. reis, lisez : reiz.

Pag. Col. lig.

102 2 2. nékét, lisez : né két.

104 2 17 et 19. Mouc'hik, lisez : Mouchik.

104 2 44. kenseurt, Lisez : kenseurd.

105 2 55. négligé, lisez : négligées.

107 1 4. ana, lisez : ann.

108 2 29. E-skoas, lisez : E-skoaz.

111 2 2. pénaos, lisez : pénaoz. Même faute aux pages 387, 394.

111 2 16. Ken - ôbéridiguez, lisez : Ken-ôbéridigez.

114 2 29. Kas kuit, lisez : Kas-kuit.

117 2 49. roô, lisez : rôo.

123 2 11. à la coq, lisez : à la coque.

123 2 13. verre, lisez : ver.

131 1 25. an impalaerded, lisez: ann impalaered.

148 1 49. ajennénő, lisez: ajenn énő.

153 1 14. gwést, lisez: gwéstl. Même faute à la page 209.

156 1 35. dianéza, liscz: diannéza.

159 1 22. incisoire, lisez : incisive.

165 2 4. avélenéien, lisez : avélennéien.

170 1 2. an, lisez: ann. Cette faute se trouve quelquefois reproduite dans le cours de l'ouvrage: dans tous les cas on doit lire ann.

171 2 37. On dit par exception, etc., lisez: M. Le Gonidec a dit par exception, etc.

172 1 26. tennid, disez: tennit. Une faute analogue aux pages 380, 396, 436, 439, 453. Au lieu de deûz-hen, likid-hen, eûz-hu, disez: deûs-hen, likit-hen, eûs-hu.

173 1 3. daougani, p. daouganet, lisez: diougani, p. diodganet.

174 2 23. zishérel, lisez: zishével.

ERRATA.

Don Col Un	. D
Pag. Col. lig.	Pag. Col. Lig.
176 2 27. par-eo, lisez : pa'x eo.	368 2 50. Ménéziadez, lisez : Méné-
178 2 16. din, lisez : d'in. Même	siadez.
faute page 191.	370 2 42. palafet, <i>lisez</i> : palafek. 374 2 51. greski. <i>lisez</i> : gresk
180 1 35. Différentier, lisez : Diffé-	1
rencier. 182 1 45. balc'h-izel . <i>lisez :</i> dalc'h-	377 1 31. Kouszuz, <i>lisez</i> : Kouskuz. 387, 2, 34, hé, <i>lisez</i> : hô.
18a 1 45. balc'h-izel, <i>lisez :</i> dalc'h- izel.	
184 1 42. buanaid, liscz : buanait.	, , , , , , , , , , , , , , , , , , , ,
186 1 38. dud, <i>lisez</i> : dûd.	395 2 11. c'hui, lisez: c'houi. Même faute aux pages 396, 403, 444.
187 2 29. park, lisez : prâd.	
197 2 31. a-uz, lisez : a-ûz.	397 2 20. d'alc'houet, lisez : dal -
203 1 8. Tochoraad, lisez: Toc'ho-	401 2 22. Disclavier, lisez: Disglavier.
raad.	403 1 49. komza, lisez: komz a.
204 2 14. zanzez, <i>lisez</i> : zanvez.	407 I 46. ac, lisez: hag.
207 2 42 et 44. bugaléac'h, lisez :	409 1 10. aberz, lisez: a-berz.
bugaléach.	428 1 17. 0é, lisez : 0a.
216 1 45. lékéjond, lisez : lékéaz.	430 1 38. livirin, lisez : livirinn.
223 1 14. siisians, lisez: sisians.	434 1 15. eun, liscz: eunn. Même
•	faute à la page 448.
225 1 51. en deûz bét, lisez : é 06.	435 2 7. en, lisez : enn. Même faute
234 2 4. aézennus, lisez: aézennuz.	à la page 482.
236 2 16. didennet, lisez : béza di-	437 1 15.' d'é-oc'h, lisez : d'é-hoc'h.
dennet.	442 1 1. Jésus - Crist, korf sacr,
246 1 1. startorc'h, lisez : startoc'h.	liscz : Jésus-Christ, korf sakr.
246 2 29. bloavaz, lisez: bloavez.	449 1 7. hon, lisez: hor.
260 2 29. a névez 20, lisez : a névez 20.	452 1 41. lavaras, lisez : lavaraz.
266 2 11. fusil, lisez : fuzil.	460 2 24. lieu, lisez : lieue.
278 1 24. gant-hoc'h, lisez : gan-é-	462 1 21. helfenn, lisez : hellfenn.
hoc'h.	462 2 7. dra bennâg, lisez : dra-
284 1 33. anéz hô, lisez : anézhô.	bennâg.
291 1 47. kif-nid, lisez : kifnid.	462 /2 11. våd bennåg, lisez : våd-
291 2 18. vad, <i>lisez</i> : vâd.	bennâg.
292 1 43. vézus, lisez : vézuz.	463 1 40. d'eûz, lisez : deûz.
293 1 49. palennou, lisez : pallennou.	463 2 28. où, <i>lisez</i> : ou.
297 2 31. oll, lisez : holl.	465 2 33. Bernadurez, lisez: Ber-
297 2 38. revient, lisez : revint.	radurez.
308 1 26. é kenver, lisez : é-kenver.	492 2 41 et 43. vvar-n'-ézhan, lisez:
324 2 21. n'hellin, lisez : n'hellinn.	vvar-n-ézhan.
327 1 44. a za, lisez : az a.	493 1 27. é arzaouaz; lisez : ec'h
328 1 7. en tû, <i>lisez</i> : enn tû.	arzaouaz. 494 1 13. d'éoc'h, lisez : d'é-hoc'h.
A	
listri.	499 1 10. Il se retira chez lui, etc., lisez: Alors il se retira chez lui, neûzé
343 1 23. Krest, lisez: Kresk.	éz ész d'hé dî.
346 2 17. marc'hed, lisez: mac'hed.	501 2 44. bugal, lisez: bugel.
346 2 49. barr klenved, lisez : barr-	509 2 33. sacrifiz, lisez: sakrifiz.
klenved.	513 1 52. A l'article SARCLEUR,
352 1 28. gyvaz ann eûred, lisez:	ajoutez: C'houenner, m.; pl. ien.
gwâz ann cûred.	521 2 5. aglévann, lisez: a glévann.
356 2 3. Gyval, liscz: Gyvall.	527 I 41 et 42. aoutrou, lisez: aotrou.
364 1 34. ouarn, lisez: houarn.	1 2/ 1 41 00 411 12 22 22 23 23 24 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25 25





